Série d'attentats antisémites à Paris

LIRE PAGE 38



échanges, jeudi, les présidents Cartar et Giscard d'Estaing, portant sur la situation internationale. D'autra part, les exportations de petrole

irakien seraient antièrement interrompues

indiquait-on vendredi en début d'après-midi dans les milieux pétroliers londoniens.

ce vendredi matin 26 septembre, mais sem-blaient perdre quelque peu en intensité, sans doute pour une part à cause des problèmes

logistiques qui, au sixième jour du conflit, sa posent à l'Irak. Radio-Bagdad a reconnu avoir

amoncé = prématurément > la chute de Khorramchahr et a . « révélé » la « mort de

à Washington, de négocier à ce

propos.
La conférence pourrait être

tenne au niveau des vice-ministres. Dans son message, le président Carter précise que les Etats - Unis proposeraient de demander éventuellement à l'Iran

de garantir la sécurité de la navigation dans le détroit d'Or-

muz La conférence pourrait éga-lement discuter des moyens de fremer la hausse des primes

freiner la hausse des primes d'assurances maritimes.

Cependant, l'entretien du secrètaire da M. Mushie avec le ministre soviétique des affaires étrangères jeudi à New-York, bien qu'il n'ait nullement masqué de a profondes différences », a confirmé la volonté des deux superpuissances de rester neutres dans le confeit trako-iranien.

Les Etsis-Unis, pour leur part, ont décidé, pour éviter d'aggraver la tension, de bloquer provisoirement la livraison de six jurbines

ment la livraison de six turbine que devait fournir la firme Gene

ral Electric à l'Italie afin d'équi-per des frégates construites dans les chaptiers navals italiens pour

(Lire la suite page 3.)

Entretien avec...

Sur le terrain, les combats se poursuivaient

Directeur: Jacques Fauvet

2,50 F

Algeria, 1,30 BA; Maroc, 2,30 dir.; Tuaisie, 220 m.; Allemagne, 1,40 BM; Antriche, 14 sth.; Balgane, 20 ft.; Canada, \$ 1,10; Câte-d'houre, 235 GFA; Bastemark, 4,75 kr.; Espagne, 50 pes.; G.B., 35 R.; Gree, 40 dt.; Iran, 125 ris.; Irianda, 55 P.; Tains, 700 L.; Ihan, 300 p.; Imrambarg, 20 f.; Hillyregh, 4 kr.; Paye-Bas, 1,50 ft.; Portugal, 35 esc., Sémigal, 225 GFA; Suède, 3,75 kr.; Solisse, 1,20 fr.; E-U., 65 cts; Yougusiavie, 35 dia.

La règle et la réalité

« Familles, je vous hais ! » (André Gide). A la veille du synode mondial catholique sur le famille, certains sont tentés de s'écrier : « Morales, je

Je n'attends rien de

l'Eglisa », ont répondu 39 % des Français et 53 % des

cing ans (1). Car, pour sux,

la morale sexuelle et conju-

gale de Rome est un carcan.

En ce domaine, pour la grande majorité des prati-

quants eux-mêmes, « l'Église

met à côté de la plaque » (2). Si la quasi-unanimité d'entre eux restent hostiles à l'avor-

ment refusent la pilule. L'inter-

dire alors que les catholiques

l'utilisant comme les autres a-t-il encore un sens ?

Pour l'ensemble des Fran-

çais, comme pour les preti-

quants, la principale menace contre la famille n'est pas la

cohabitation juvénile ou l'in-

dépendance des enfants, mais le chômage et la ditticulté de

Le synode peut s'accommo-der de ce réalisme à condition

que les évêques sachent

présenter une spiritualité

familiale fondée sur l'amour

et la confiance falte aux

Enfin, treiter les divorcés

comme des parles exclus des sacrements semble autrement

scandaleux, aux yeux māme des pretiquants, que le fait même de le séparation des

Les deux cent seize évé-

ques ont à tenir compte d'une doctrine apparamment im-

muable. Pris entre deux feux — la règle et la réalité —

se loger.

couples.

tement, une minorité

Tél.: 246-72-23

M. Carter propose une conférence occidentale sur la sécurité dans le détroit d'Ormuz

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

La neutralité des Deux Grands

Soviétiques et Américains ont beau s'opposer, et même s'insulfont depuis le début de cette année à propos de l'Afghanistan, ils sont condamnés à l'entendre et en tout cas à dialoguer dès qu'une crise qui n'est pas de leur fait risque de mettre en péril

Le conflit entre Firan et Firak Illustre à nouveau cette situation. Rien entendu, la presse soviétique y voit une occasion de dénoncer la tendance prêtée au Pentagone d'« utiliser ce neuveau foyer de tension au bénéfice de ses intérêts hêgêmoniques», et va même, comme le fait la «Pravda» du vandredi 26 septembre, jusqu'à accuser Washington de préparer uno «aventure» dans la région en brandissant devant ses alliés le risque de « famine pétrollère ». Mais Il s'agit là d'une attitude de regime masquant l'abstnce d'une position bien arrêtée sur la

sement cfficiel n'a d'ailleurs été encore adressé par Moscou à Washington, mais cette pelémique n'a pas empêché MM. Minikio et Gronyko d'avoir jeudi à New-York lear plus long entretien rétaire d'Etat américain et de constater an moins une conver per neutres entre l'agdad et Téhéran pour que M. Musile es-time «pen probable» une escalace du conflit. Ce résultat est déjà appréciable, même ell ne

cedure de régiement, voire sur un appel conjoint an conser-le-Consell de sécurité des Nations unies. L'Irak et Firan n'ayant pas juge utile, jusqu'à présent, de saisir l'Organisation internationale, Washington et Moscon ne penyent que rester plus prudemment encore en retrait. D'où l'intérêt porté anjourd'hui, du côté occidental notamment, sux discussions entre pays islamiques, qui paraissent offrir le cadre le motos compromettant à toute tentative de règlement. Les deux superpoissances ont en même temos confirme leur premier grand rendex-vous en matière de contrôle des armements depuis la signature des accords SALT 2. Les centretiens préliminaires » qu'elles vont avoir à partir du 13 octobre à Genève sur le problème des armements nucléaires en Europe promettent d'être encore plus ardus que l'ont été depuis once ans les négrications SALT, mais Pannonce confirme que le dialogue se poursuit dans ce domaine crucial, malgré la mise en quarantaine du document signé à Vienne il y a quinze

Il est vini que les deux parties restent en désaccord sur l'objet nême des pourpariers. Les Sovié-tiques continuent de vouloir mettre sur le tapis l'ensemble des armements mucléaires américains en Europe, alors que Washingto. souhaite borner la discussion aux senis missiles à moyenne portée basés à terre. Il est vrai encore que la polémique entretenue à ce sujet n'est pas près de cesser. de dénoncer dans son communiqué « le caractère dangereux de la nouvellé stratégie nucléaire proclamée par le gouvernement américain ». Mais il apparaît Cautant plus nécessaire aux deux parties d'en parler.

LA « PRAVDA » REJETTE LA NOTION DE SYNDICATS LIBRES (Lire page 6.)

Les exportations de pétrole irakien seraient suspendues

Le président Carter a proposé une confé-rence de six puissances occidentales sur la sécurité du détroit d'Ormuz, qui commande l'entrée du Golfe, et par où s'écoule la moitié du trafic pétroller mondial.

Ces aix puissances sont, outre les Etais-Unis, l'Allemagne fédérale, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et le Japon. Cette information a été donnée, ce vendredi 26 septembre, par M. Miyazawa, secrétaire général du gouvernement japonais. A Londres, le Foreign Office a confirmé avoir reçu un message du président Carter ayant trait à une éventuelle conférence sur la sécurité dans le détroit d'Ormoz. Il n'en était pas question dans les messages qu'ont

La proposition américaine fait suite à des rumeurs qui couraient conférence de presse que les jeudi, à Washington, selon lesquelles les Etats-Unis proposeraient à leurs alliés de former une force navale internationale spécifique (« Task Force ») pour assurer la sécurité du détroit d'Ormus.

Le gouvernement japonais a accepté la proposition améri-

Ces rumeurs avaient été dé-menties par le Pentagone, mais le secrétaire d'Etst, M. Muskie.

Khomeiny », aussitöt démentie à Téhéran.

Le gouvernement japonsis a accepté la proposition améri-caine et a donné pouvoirs à M. Kikuchi, ministre des affaires



(Dessin de EONE.)

AU JOUR LE JOUR

Le XIXº siècle est grand, mais le XXº sera heureux. Alors, pius rien de semblable à la vieille histoire ; on n'aura plus à craindre, comme aujourd'hui, une conquête, une invasion, une usurpation, une rivalité de nations à

main armée, une interruption de civilization dépendant d'un mariage de rois, une naissa dans les tyrunnies héréditaires, un partage de peuples par congrès, un écroulement de dynastie, un combat de deux religions.

On n'aura plus à craindre la famine, l'exploitation, la prostitution par détresse, la

Actualités millésimées misère par chômage, et l'écha-faud, et le glaive, et les batailles, et tous les brigan-dages du hasard dans la forêt

IL N'Y AURA PLUS D'EVENEMENTS. ON SERA HEUREUX.

Le genre humain accom plira sa loi comme le globe terrestre accomplit la sienne; l'âme et l'azire.

L'âme gravitera autour de la vérité comme l'astre autour de la lumière.

VICTOR HUGO.

Jean-Paul II exalte

la mission chrétienne de la famille

De notre envoyé spécial

Cité du Vatican. - A la messe d'ouverture du synode monstial sur la famille qui a su lieu ce pendredi 26 septembre à la chapelle Sixtine, Jean-Paul II a prononcé une homélle destinée à servir d'introduction à l'assemblée des deux cent seize évécues, consacrée à a la mission de la famille chrétienne dans le monde contem-

Dans son sermon, d'un ca-ractère essentiellement spirituel, il a affirmé que la jamille est jondamental de l'évangélisation et de la catéchèse, mais aussi un sujet indispensable et irremplaçable de créativité.

Le pape a invité les évêques à faire ressortir la mission des familles et leurs fins propres. Il a demandé aux Pères du synode de réaffirmer le magisière doctrinal de Vatican II et c'est là, sans doute, le point central de son propos.

Jean-Paul II a enfin insisté sur l'unité entre les époux et sur le devoir de protéger

(Lire nos informations page 30.)

Les chantiers navals japonais monopolisent 80 % des commandes mondiales

 Les familles nombreuses paieront moins d'impôts dès 1981

(Lire page 36 l'article de François Grosrichard.)

le synode parviendra-t-li à dégager des perspectives

(1) Sondage IFOP pour La Vis (25 septembre 1980). (2) La Croix du 24 septembre.

M. Michel Debré

«Tôt ou tard la nécessité du sursaut apparaîtra» M. Michel Debré, qui poursuit sa campagne de candidat à la présidence de la République. < attaché au non-renouvellement du septennat ». Il affirme avec force sa conviction que « tôt ou tard la nécessité du sursant apparaître ». M. Michel Debré a donné, ven-dredi matin 26 septembre, sa démission de membre de l'Assemblée des Communautés

se montre de plus en plus sévère à l'égard de l'actuel titulaire de la charge. Il souligne que « la politique ca n'est pas gérer l'imprévisible, c'est d'abord analyser l'immense domaine de Ca qui est prévisible et se rebeller » et se déclare

« Le 7 septembre, eu « Club de la presse », M. Mitterrund s'est montré assez doux pour pous et le lendsmain à « Cartes sur table » vous ne l'avez à aucun moment attaqué. Ces égards réciproques ont-ils une signification et une portée applification et une portée

— Je me suis toujours efforcé de ne pas parler des autres hommes politiques. Mon discours porte jugement sur les ldées, jugement sur les actions et sur ce que je compte faire, Ma tendance naturelle est de regarder l'avenir sans jamais m'appesantir sur le passé, sauf dans la mesure où tel ou tel événement du passé peut éclairer l'avenir.

— Tout ce qui, de près on de loin, représente une combinaison de partis est tout à fait étranger à ma manière de voir. Cependant, conformément à une tradition justifiée, aux henres de difficultés, le bien public impose des orientations déterminées en fonction d'actions précises et, de ce fait, des convergences. Quand j'observe les années qui viennent, fai la conviction qu'il faudra j'observe les années qui viennent, j'ai la conviction qu'il faudra faire appel au salut public pour répondre à la compétition internationale. J'imagine que viendra, de la part nationale du courant socialiste, une comprébension et, le cas échéant, une partieipation à cet effort. Ne partieipation à cet effort. Ne parties donc pas de combinaison de partis, mais partons comme il

- Vous êtes donc beauco moins sévère que na l'a été M. Alexandre Sanguinetti, qui extins que les socialistes n'ont pas le sens de l'Etat ?

Lorsque l'on veut bâtir une société sans tenir compte des que-relles du monde, qu'elles soient stratégiques, économiques ou idéologiques, on est également en

enropéennes de Strasbourg (lire page 38). convient de le faire, d'une éven-tuelle entente pour une politique dominée par le souci commun de l'avenir national.

de la nation, donc de l'Etat. Mais il y a. à l'intérieur du courant socialiste, une tendance qui révèle que les socialistes sont non seuque les socialistes sont int seu-lement des hommes de cusm, mais des hommes de raison. Des socialistes ont trouvé dans le général de Gaulle un sentiment populaire et reconnu une volonté du blen public qui les ont attirés.

Propos requeilits par RAYMOND BARRILLON et ANDRÉ PASSERON. (Lire la sutte page 8.)

UNE DYNASTIE DE PEINTRES A BRUXELLES

- Autrement dit, si l'on retient l'idée d'une convergence, d'une restructuration de la majorité demain ou après-demain, c'est une jantaisie? Bruegel et les Brueghel

la dimension mythique. Pierre Bruegei arts de Brucelles le cent cinquantest de ceux-là. Il y a le pare fondateur et il y a les fils, les petits-fils : c'est à Bruegel, eu Vieux, à l'Ancien, dont la pelnture figure tout le Moyen Pierre III, Jean l'aîné dit de Veloure, Age des pays du Nord, qu'on pense. n le jeune, Ambroise, Jean-Pierre, Abraham. Et il y a ausel les époux des filles de la familie, David Tenlezs le Jeune et Jan Van Kessel.

Du père, on sait peu de chose. Est-il né en 1520 ? Ou en 1530 ? à Brusghel dans le Nord brabançon, près de Breda, ou à Brögel 7 II prit le nom de Bruegel et les fils celul de Brueghel. Mais lorsqu'on cits le

Certains maîtres anciens ont atteint qui célèbre au Palais des beaux

il y a là près de trois cente œuvres de la descendance bruegélienne, mais du fondateur sept lement, dont les Daux sinoes, de Berlin, le Tour de Babel, de Rotterdam, la Chute d'Icare des musées belges, et la sombre Dormition de la Vierge, appartenant à une collection privée.

JACQUES MICHEL

(Lire la sutte page 23.)

Nita Roussau Le Nouvel Observateur "Un ton âpre, décidé, très tambour battant, par un auteur qui a le féminisme

"Des vies de femmes,

les dérives et les

magies de la mémoire". délivré de toute pesanteur idéologique". Jacques-Pierre Amette Le Point Romen 352 pages

FRANCE NESPO

Une femme fragile

A BAS LE RONRON!

Jacques Chirac a parlé à juste titre du « ronron » qui caractérise trop souvent la vie nationale et dont André Baudier caricature le langage stéréotypé.

Gabriel Matzneff nous montre, en lui donnant le nom plus poble d'acédie, qu'il s'agit là de rien de moins que d'un « relâchement de l'âme ». Comment done y échapper ?

Marie Beaumont croit qu'il suffirait que l'on se sentit concerné, et Claude Mauriac réclame, modestement. « un rien d'impatience ».

Nous, de l'honnête moyenne

enciln à se soucier des évenements qui tiennent le devant de la scène politique, économique et sociale internationale si ce n'est le fonctionnaire, tout au moins celui qui n'est pas place dans le haut de

Nous, les employés de bureau des institutions nationales et internationales, situés dans l'a honnête moyenne»; loin des pouvoirs qui décident, loin de la lasse ouvrière qui revendique au long de son histoire le pain et la liberté : loin des agriculteurs, des commerçants comme de ceux qui exercent une profession libérale. C'est pourtant dans certaines de « nos maisons » que se discutent les choix et se prennent des décisions qui concernent directement nos concitoyens et donc nous-mêmes. On y décide de l'organisation de l'enseignement, la santé publique, de la Sécurité sociale, de l'environnement ; on évalue les fluctuations du chômage, douloureux et grave problème pour certains. On y envisage les diverses solutions une crise de l'énergie; on négocle une éventuelle réduction du temps de travail ; on veut surtrie comme de l'agriculture, déterminer la masse d'argent à allouer à tel ou tel secteur ; on y analyse les relations Nord-Sud comme les échanges Est-Ouest. Bref, on y fait la vie d'aujourd'hui et on y amorce celle de

Cette construction de la vie journalière trouve-t-elle encore un echo parmi nous? Qu'est-ce qui peut encore nous pousser hors de nous-mêmes, nous faire oublier confort de nos délicienses chaumières, notre réseau de relations nés par les questions politiques et

par MARIE BEAUMONT (#)

 amis proches et parents qui à notre manière mêlés (dactylo-nous réclament, — le hit-parade graphie et classement de docuou la T.V. et les pantoufles du

Assis derrière nos bureaux, nous ne risquons pratiquement rien. Emploi et retraite sont quasiment assurés. Si la ligne à suivre semhie toute tracée, du moios quant au travail et par là même à la vie économique de chacun d'entre nous, il y a des risques qu'on ne peut éviter et des conflits qui, tôt on tard, atteignent direct notre quotidienneté. Je ne prendrai pour exemple que le danger de la maladie, le conflit entre parents et enfants au sein de la familie. Ce sont ces risques-là qu'il nous faut savoir prendre

Les médiations nécessaires

Il ne nous faut pas oublier non plus que santé ou questions famisécurité et coopération... se gèrent au sein d'institutions, les nôtres, dont nous dénonçons souvent la lourdeur et l'inertie. Ce sont néanmoins les médiations nécessaires entre l'individu et la société. Plutôt que de les rejeter, ne faudrait-il pes essayer de leur donner un souffle nouveau? Le poids d'un tel système bureautechnocratique qui ne valorise pas forcément le sens que chacun, personne ou collectivité, peut donner à l'existence, ne doit pas, autant que faire se peut, nous empêcher de nous sentir concer-

sociales qui se posent aujourd'hui. Questions traitées institutionnellement et auxquelles nous sommes à notre manière mêlés (dactylo-

Le courage de s'informer

Re sentir concernis... C'est difficile quand on ne connaît ni l'exploitation notoire ni une frustration trop criante. Concernés par les événements, ceux de chez nous, ceux d'ailleurs, qu'ils s'ap-pellent Ouganda, Cambodge, Afghanistan ou Pologue. « Qu'estce qu'on peut faire?» «Pas grand-chose à notre niveau », me direz-vous. « On ne peut résondre le conflit des marins-pêcheurs à leur place, reconstruire un pays, un peuple dévasté par les famines, les maladies, les rèpressions et les guerres. Tout de même. Le sagesse et la maturité politique ne sont-elles pas déjà communion et salut fraternel à celles et ceux qui relèvent la tête et clament qu'ils se venient vivants et libres ?

Le courage de s'informer, de poser un geste responsable, d'agir dans not institutions - notre action, si modeste soit-elle. - est notre meilleure solidarité avec le courage dont ces hommes et ces femmes font preuve. S'il est vrai que la critique du fonctionnement des institutions ne peut jamais être assimilée au rejet des institutions elles-mêmes et des questions et affaires qui y sont

(*) Fonctionnaire de la Commis-on des Communantés auronéemes

Le treizième degré par GABRIEL MATZNEFF

d'œuvre de la littérature spirituelle de l'Orient chrétien. ecrit su septième siècle par saint Jean Climaque, higoum du monastère Sainte-Catherine du Sinai, est consacré à l'acédie. Qu'est-ce que l'acédie ? Ce mot ne figure pas dans le Littré, et lorsqu'un écrivain l'utilise, il reçoit toujours des lettres de lecteurs lui en demandant la signification. C'est sens doute ur éviter de recevoir de telles lettres qu'Arnauld d'Andilly, tra-duisant l'Echelle sainte, n'emploie pas le terme d'acédie mais une periphrase : « De l'acédie », qui est le titre exact du trebième degré, devient chez le solitaire de Port-Royal : « Da l'ennul ou de la paresse ». La traduction d'Amauld d'Andilly ast un models d'élégance et de clarté, mals elle mangue de rigueur théologique, et tous les termes spécifiques de la spiritualité orthodoxe, tels que l'acédie et l'hésychasme, y sont eystémati-quement contournés. Ca n'est qu'sujourd'hul, grêce à l'admira-ble traduction d'un moine de l'Athos, le Père Placida Deselle, que la França dispose d'une Echelle sainte (1) où la beauté

E treizième degré de

l'Echelle sainte, ce chet-

de la langue e'accorde avec une totale fidélité à l'original grec. L'acédie, c'est sesurément l'ennui, et la paresse, mais ce n'est pas que cele, et la péri-phrese, loin d'enrichir l'idée qu'elle prétend exprimer, l'ap-pauvrit. L'acèdie, c'est aussi la désunchantement, et la désillusion. L'acédie, c'est un relâchal'esprit, une langueur dans la psalmodie, une faiblesse dans le prière, une mise en doute de la

bonté de Dieu et de la sécondité de l'énergie créatrice. L'acedie c'est le sentiment qui nous enlease ou d'angoisse, quand nos élans généraux nous paraissent soudain sans justification, et que nous cessons de croire à nos le militant de son combat, l'amant de sa maltresee, l'écrivein de son manuscrit, le croyant de gon urdeur au saiut; eile nous rand secs at stériles ; ella

C Mond

in Intrain

les cing p

Line of the stay in

The second secon

100 mg 100 mg

Service M

Status

..........

The state of the s

7 1705 7 1705 7 170

FA.

20- 5 B. 5

and the original

physique du corps chez saint Jean Climaque, Christos Yannaras compare la description par tristesse de l'âme aux célèbres pages d'Heidegger sur la déchéance et la déréliction, dans Sein und Zeit. Il n'est cepen-dant pas besoin de se rélérer à Heldegger (non plus qu'à La Ro-chefoucauld et à Dostolevaki, autres factours de ealint Jean Climeque) pour comprendre l'extraordinaire modernité de l'Echelle sainte : Il nous suffit. pour cela, de scruter notre pro-pre cœur. Ce que saint Jean Diau -, tout âtre minsible et pasaionné le vit un jour ou l'autre. dans sa chair. Une grande ême faire l'expérience de la perdition et de la chute, à connaître cet exil où prisonnière de eas dé-mone, elle devient son propre ennemi. L'assentiel est que cette aventure ténébreuse ne nous détruise pas, mais au contraire

(1) Editions de l'abbaye de Bellefontaine, Bégrotles-en-Mau-ges (Maine-et-Loire).



BOUCHARD PÈRE & FILS

Depuis 1731 Domaines du Château de Beanne "80 hectares dont 68 hectares

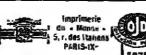
de premiers crus et grands crus Côte de Beanne Villages "Clos Royer" Savigny-lès-Beaune Les Lavières" Beaune Clos de la Mousse (seule Propriétaires) Beaune Teurons Beaune Marconnets Beanne Grèves Vigne de l'Enfant Jésus' (seals Propriétaires) Volney Chanlin Volnay Taillepieds

Volnay Fremiets "Clos de la Rougeotte" Volnay. Caillerets 'Ancienne Cuvée Carnot'' Pommard 1e cru Le Corton Chambolle-Musigny Chambertin Beaune Clos Saint-Landry Meursault Genevières

Corton Charlemagne Chevalier Montrachet Montrachet station Liksur demande à Maiso Bouchard Père et Fils au Château Boite Pastale 70 - 21202 BEAUNE CEDEX Têl. (80) 22.14.41 - Télev Bouchar 350 830 F

du Vosne Romanee. Les Reignots du Chateau de Vosne-Romanée

Edité par la SARL, le Monde.



Reproduction interdice de rous arti-cles, sauf accord auce l'administration

mission partietre nº 57 437,

Un rien d'impatience

por CLAUDE MAURIAC

ligence et non pas le dés-Intéressement (non, tout de même pas () mais l'attachement aux intérêts de la nation des hommes politiques français, dans la majorità comme dans l'opposition, nous les écoutons et les observons (non sans injustice sans doute) avec une indifférence que seul anime un rien d'impatience.

L'impression est celle de l'inanité et de l'inutilité. Chacun votera, le jour venu, celon sas tendances et ses goûts, pour le président de son choix, dans la esure où ce ne sont pas nos instincts de classe qui aurent choisi pour nous, notre journal jouant lui aussi son rôle et plus encore le journal que sur le petit écran nous aurons oru élire entre trois possibilités toutes pareilles, notre vision étant devenue trop souvent celle de la

UELS que soient la bonne De la télévision, où les intersance ou déclarés se neutralisent, aucune surprise jamals n'étant possible, quand verrons nous un homme de parti, au pouvoir ou non, reconnaître que ass adversaires our tel ou tel point peuvent avoir bien pansé, bien compris, bien agi ?

> attention distraits aux affrontese joue, rien ne se dit qui nouz importe vralment, car notre via n'en sera pas changée. Caux si nombreux qui craignent pour leu emplol, ceux qui l'ont perdu, ceux qui n'en ont famais eu encore at qui ont pau d'espoir d'en trouver, ne recoivent aucuna des réponses qui les concerneralent. Et pas plus les ménagères qui font chaque jour leur marché et dont la rentrée grève plus encore l'insuffisant, léger, évanescent budget.

Ainsi ne prétons-nous qu'une

Le luxe des combats pour rire

Toutes différentes sont l'attention, la passion des téléspectsleur télévision, si surveillés soltelle, ne peut plus leur cache les vérités dont il était jusqu'alors interdit de faire état publiquement et qui, éclatant au grand jour, en entraînent d'autres, inimaginables il y a encore quelques semaines et dont il leur faut bien croire la merveil-

leuse, la dangereuse évidence. La politique française, dans sa monotonie et son verbiage, c'est la mer étale de la démocratie établie. La politique polonaise les premières tempêtes de la démocratia an train de naltra. Ca qui nous est donné, dont nous ne nous étonnons pas et dont l'expression quotidienne nous ennuie loraqu'elle ne nous agace pas, est en Pologne un Idéal hier encore inaccessible et dont les citovens découvrent dans l'espérance et l'angoisse un possible. sinon probable avènement.

Mat 68, en France, ce furent dans une fraternità retrouvée, des leux exaltants mals sans danger. En 1968, à Prague, en 1970 et an 1980 en Pologna, non pas un psychodrame mals un drame, à la limite ténue du possible et de l'impossible. Avec le risque de la mort, accompli pour tant d'ouvriers de Gdansk en 1970, menaçante, malgré leur

victoire, pour ceux de 1980. ce que nous avons du mal à croire, ce sera à la limite pour les Polonais, après l'ivresse de leur libération, le luxe des combats pour rire (pour rire salubrement, com m e dans la France de 1986, mais pour rire). Celul guest des affront dérisolres de parti à part. comma à l'intérieur même de chaque clan. C'est ce que l'on appelle la démogratie. Les Polonais n'en sont pas encore là, il s'en faut de beaucoup.

Nous devrious y songer pou retrouver. devant nos pelits écrans, un pau de cette attention, de cette gravité, de ce sérieux, de cette joie aussi, de ce bonheur que mérite notre chance al rare dans le monde presque partout băillonne

A l'époque où nous vivons...

je crois pouvoir vous dire deux ses. La première, c'est que les sociétés fortement occidentalisées, je crois, un art essentiel : celui de vivre et, surtout, de savoir vivre ensemble. Tenez, je suis allée c'était en 1974, en Afghanistan : eh bien, il fallait voir comment ce peuple, avec rien. trois fois rien. N'est-ce pas, on dit toujours : « L'Orient i »... Mais il y a là-bas, que vous le vouliez ou non, tout un culte, une civilisation... Ici? Le soupe est dans votre assiette, et vous lorgnez sur celle du voisin i Alors? Comment voulez-vous qu'on ne parle pas de « crise »... et qu'elle n'arrive pas, puisqu'on fait tout, absolument tout, pour qu'elle

La deuxième chose, monsieur, que je voulais vous dire, et vous alles peut-être me traiter de folie, c'est que, à l'époque où nous vivons, et qui est faite de doute et d'incertitude, un Jean-Paul II reste le seul rempart_ Ecoutez. il fallait le voir, au Bourget, je le regardais à la télévision, dans le vent, marcher, sa calotte d'une main, à drotte, à gauche, foncer ! Et je me disais : cette solidité, cette carrure, est un rempart. Je sais, vous n'êtes pas croyant, et la télévision, vous n'en voulez pas... Mais je pense que, même à des gens comme vous, il l'a dit lui-même, il peut apporter. Et ce qui m'a troublée le pins, peut-être, c'était d'entendre ces jeunes, alors qu'antour d'eux on ne parle que grève, chômage, ambitions

por ANDRE BAUDIER

iritmai sonnellement, je trouve cela très... Et vous, monsieur, qui êtes, comment dirai-je, de l' « autre bord », qu'en pensez-vous? Quelle lu-mière, à votre avis, la psychana-lyse apporte-t-elle sur l'image... de ce voyage?

Professour Y .. - Le voyage

du_? Ce que j'en pense? Ah! mademoiselle, en tant que psy-chanalyste et incroyant, c'est drôle : ce... ce sujet me bloque! Par contre, si fanacryse... si fanalyse, pardon I la crise fran-çaise, je suis frappe par quoi? Par un mons-tru-eux culor : et je te licencie, et je te casse, et je m'implante, et je te brade, et je te dis que les salaires grimpent quand lis baissent, et que les prix haissent quand ils grimpent ! Et tout cela avec un... une impudeur si énorme, qu'elle en frisa, mieux que ca : qu'elle «est» une provocation i Evidem-ment, «certains» vont vous parlez da... d'objectifs « specifiquement capitalistes : et moi, je dis non! Je m'explique : dès son plus jeune âge, l'enfant des classes riches n's qu'un déstr, qu'une ambition : être pauvre! Mais oui : représentez-vous un instant ces malheureux bambins vautrés malgré eux dans le luxe, imaginez-les en train de rêver en cachette, à l'héroïsme acrobatique du Smicard, et vous comprendrez alors à quel refoulement. à quel_ sacrifice ils doivent se

niciens, nos Patrons et nos Hommes d'Etat i Tenez, plus tard, matérielles, de les entendre se regardez-les, regardez-les courir, Paul II sur des problèmes uni- ces adeptes du jogging, avec leurs airs de martyrs! Les ouvriers. font du jogging? Mais alors, me direz-vous, et la «crise»? Nous y votlà ! En ce moment, les gens qui détiennent le pouvoir, les milliards, font quoi? Ils « provoquent a ! Et pourquoi ? Eh bien. je vals vous faire fremir, mademoiselle : « pour se faire cultu-ter » !... Oui, pour qu'on leur arrache ce pouvoir, ces milliards dont ils ne veulent plus, et que, oe faisant, on fasse d'eux des c pauvres a en-fin i Non, la « crise », mademoiselle, la « crise », que «certains» dénoncent comme une coffensive globale des classes dirigeantes », ... est essentiellement une crise de foi, de la Foi en l'Homme! Et, dans l'état de gravité où nous sommes, je n'hésite pas à dire : de la Foi en Dieu !... Car, à l'époque où nous vivons, et qui est faite de doute et d'incertitude, un Jean-Paul II reste le seul rempart... Ecoutez, il fallait le voir, au Bourget...

i mois 6 mois 9 mois 12 mois

Service des Abonnements ABONNEMENTS

Le Monde

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 292 F 331 F 441 F 520 E TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE

BIRANGER — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-RAS 234 F 396 F 558 F 729 P

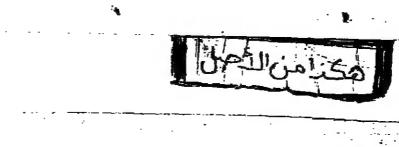
661 F 956 P 1 256 P

11. — SUISSE - TUPUSIE 289 F. 506 F 123 F 949 F Par voic africance Tarif sur demands

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnes sont levités à formuler lour demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veniller avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propret en capitales d'amprimerie.



Demain

LE MONDE DIMANCHE

Citizen band: la radio des amis

Dossier de Denis Hautin-Guiraut

LA GUERRE ENTRE L'IRAK ET L'IRAN

LA SITUATION MILITAIRE

Un terrain difficile, une résistance vigoureuse des franiens



La guatre a donné lieu depuis lundi 22 septembre à deux combats navals près de Bessorah, mais elle se déroule surtout sur terre et dans les airs. Elle met en ligne des blindés et de l'infantèrie motorisée tout le long de la frontière, du Golfe au Kurdistan.Des chasseurs-bombardiers Mig (soviétiques) pour les Irakiens et des Phantom (amèricains) pour les Iraniens. Sur terre les combats se déroulent actuellement sur deux fronts principaux : 1) au centre de la zone frontalière entre Casr-E-Chirin et la ville de Mehran avec Soumar au milleu. Bagdad qui revendiquait cette zone d'environ 80 kilomètres carrés affirme viron 80 kilomètres carrès affirme l'avoir a récupérée » ; 2) dans la région on Chatt el-Arab, sur l'estuaire formé par le Tigre et

l'Euphrate.

Dans cette zone, les colonnes de blindés et de motorisés irakiens ont pris à revers les deux
grandes villes iraniennes de
Khorramchahr et d'Abadan où se
trouve la plus importante raffinerie d'Iran. Après avoir annoncé l'occupation de Khorramchahr (Mohamara pour les Irakiens) Bagdad a reconnu, vendredi matin 26 septembre, que la
ville résistati toujours. l'Emphrate.

L'avance de l'armée irakienne se heurte à trois difficultés prin-cipales :

● Un terrain difficile, montagneur dans le centre, marécageux au sud, dans le Chatt el-Arab et au-delà, ce qui explique — sans la confirmer pour autant — l'information de Téhéran diffusée mercredi soir, selon laquelle une quarantaine de chars irakieus se seraient « embourbés » à 75 km de la frontière, dans la résion d'Ahwar.

Ta logistique d'un conflit, moderne que l'armée irakienne ne semble pas maîtriser complè-tement.

Par alleurs, les combats des derniers jours montrent que les deux pays, en dépit des systèmes d'armes à missiles antiaériens qui leur ont été livrés par les Soviétiques, Américains ou Fran-çais, ne sont pas en mesure d'em-pêcher la pénétration des chas-seurs adverses dans leur espace seurs adverses dans laur espace

On note également que l'avia-

truction de seize avions frantenet le contrôle, par ses forces, de plusieurs villes frontallères de l'Ouest

et du Sud-Ouest traniens. Tôbérae, qui reconnaît que l'ennemi a s péné-tré à l'intérieur des frontières ; assure que seixe chasceurs Mig st quarante chars trakiens ont été

détruite au cours de ces combats.

● 25 SEPTEMBRE. — Bagdad est à nonveau bombardée au début de la matinée, à deux reprises. L'aviation iranienne a attaqué également Mossoul, krbil, Kirbouk, Kout et Bassorah. Selon Bagdad, dix-neur avious frantens au total out été abattus au cours de ses opérations. Le vice-premier ministre irakien, M. Tarek Azie, déclare à Paris que ceut quarante appareils anhemis out été abattus depuis le début du conflit Téhérau annouce dans la

conflit. Téhéran annouse dans la journée la bombardement du port-pétroller trakien de Fao, à l'entrée de l'Avandroud (Chatt-el-Atab), alust que celui par des avions irabiens d'un hôpital civil à Abadan et des

d'un hôpital civil à Abadan et des villes de Kermanchak. Tabriz et Abwaz. Selon Tôhéran, heuf Migirakiens ont été abattus jeudi matin dans l'espace aérien tranien, et cinquante chars ennemis détruits à Salsmtcheh, près de Kborramchahr. Selon un premier bilan des combats publié par le ministère iranien de la santé, cent quarante-neuf personnes ont été tuées et deux cent quatre-vingt once bleusées par les forces traitennes, dans le Khouristan. Une alerte a maximum a sété déclanchée en fin d'après-midi

a 25 SEPTEMBRE. — Bardad est

Les cina premiers jours de combats

Depuis l'attaque trakjenne du lundi. Eer de Bassorah, Bagdad fait état

22 septembre contre des aéroports et d'un combat naval au large de cette des bases militaires en Iran, les combats aériens et terrestres se sont vedettes iraniennes ont été coulées.

L'Irak annonce d'autre part la des-

de la matinée, l'aviation de Bagdad bombarde plusieurs aéroports, dont ceini de Téhéran, et des installations militaires dans les régions d'Abadan et d'Ispahan, ainsi que dans le Khouzistan iranien. En fin d'après-midi, l'aviation irakienne entreprend de nouveaux bombardements contre plusieurs installations militaires. L'état-major transen affirme que le détrait d'Ormuz et la rive nord du Golfe demeurent sous son contrôle. Téhéran annonce la destruction de once avious et quatro vedettes lanco-missilet ennemis et de trois de ses avions et deux de ses hélicoptères. Bagdad assure, de son côté, que six avions de combat iranicas out été abattus et trois pilotes capturés.

• 25 SEPTEMBER. - La commandement des forces armées traklennes annonce que ses troupes ont envahi le territoire tranien, s'en riposte à la décision transceme de paralyser le trafic maritime dans le détroit d'Oemny n. Raydad est bombardée à trois reprises par Paviation transante. Trois ressortissants britanniques sont tues an cours d'un raid contre un

 24 SEPTEMBRR. — Nonveau bombardement irakien des aéroports bombardement irakien des aéroports iraniens de Tabriz, Ahvaz, Sanandadi, Kermanchah et Chahabad, ainsi que des bases militaires de Charoukhi. Dizafoni et Anssban. Baydad reconnait la perté de denz appareils et assure que quatre Phantom iraniens ont été défruits an sol. L'aviation iranienns attaque a les installations économiques a irakiennes de Mossoul et Kirkouk, dans le nord du pays, ainsi que la raffinerie de Chouelbeh et le port pétro-

M. Bernard Stasi, président délégué du C.D.S., a évoqué, jeudi 25 septembre, le conflit irano-irakien en déclarant : « La France peut contribuer à ren-jorcer la pression de la Commu-nauté euronéens eur les belliforcer la pression de la Commu-nauté européenne sur les belli-gérants pour les amener à faire taire les armes. » M. Stasi, qui s'exprimait à l'issue des travaux du bureau politique du CDS, a a jouté: a Notre pays doit mani-jester une présence active sur le plan diplomatique pour éviter qu'à propos des évenements du Proche - Orient l'URSS, et les Etats-Unis en viennent à un marchandage planétaire en l'ab-sence de l'Europe. »

La vigueur de la résistance iranienne à laquelle les Irakiens ne s'attendalent visiblement pas.

tion iranienne a été beaucoup plus opérationnelle qu'on ne l'autrat cru. Elle a infligé de sévères dommages à plusieurs villes irakiennes et surtout à des installations pérolières et à des objectifs économiques. Elle a apparemment effectué plus de sorties que l'aviation irakienne. Selon des sources arabes, une partie de l'aviation irakienne aurait été mise à l'abri depuis trois jours sur des aéroports jordaniens. Cela expâquerait à la fois que Bagdad ait perdu moins de cinquante avions et que M. Tarek Azis, vice-premier ministre irakien, altannoncé, jeudi à Paris, que annoncé, jeudi à Paris, que 140 appareils iraniens avalent été

Les pays islamiques vont tenter une médiation conjointe

New-York — Les membres du Consell de sécurité des Nations unies ont tenté sans succès, toute la journée du 25 septembre, de trouver un moyen d'apporter leur médiation dans le conflit Irako-Iranien, Mais l'envoi par Bagdad d'un émissaire spécial, M. Ismat Kittani, vice-minietre des affaires étrangères, n'a, sem-

ble-t-il, en rien débloqué la situation. Tandis que les Occidentaux paraissent souhaiter la réunion du Conseil de sécurité, qui pourrait lancer aux belligérants un appel au cessez-le-feu, les Soviétiques semblent désireux de gagner du temps, comme d'allieurs les Iraklens. Ces derniers paraissent d'abord soucleux d'assurer leur avan-

A la sulte d'un appel de M. Bani Sadr, les quarante pays de la conféréunir ce vendradi 26 septembra pour tenter une médiation. Bagdad n'a pas pour l'instant fait connaître son opinion aur ce projet et, là aussi, assale apparemment de gagner du temps. De multiples consultations ont eu

lieu pendant ce temps entre les ministres des affaires étrangères rèunis à New-York pour l'assemblée générale de l'ONU. Le secrétaire au Foreign Office, ford Carrington, qui devalt partir mercredi pour une tournée en Extrême-Orient, a décidé de

Un long tête-à-tête Muskie-Gromyko

Le secrétaire d'Etat américain. M. Muskie, s'est entretenu jeudi matin pendant trois heures et demie avec son collègue soviétique, M. Gromyko. A la fin de la journée, M. Musice a donné una conférence de pressa au cours de laquelle il a indiqué que - de protondes diver-gences - l'avaient opposé à son De notre correspondante

Interlocuteur, et que l'entretien avait été - franc -, ce qui veut dire, en langage diplomatique, qu'un bon nombre de difficultés ont été soulevées. Mais le secrétaire d'Etat a Insisté sur le fait que les Sovié-tiques, comme les Américains, entendent rester neutres dans le conflit

irako-iranien. Interrogé sur la façon dont li serait possible de . protéger la libre circulation d'ans les détroits», comme l'avait indiqué la veille le président Carter, M. Muskle est resté sur une prudente réserve, indiquant seulement qu'il s'agissalt, en effet, d'un objectif prioritaire. [l a insisté sur les risques que le moindre faux pas présentait dans une situation aussi explosive, male e laissé entendre qu'il ne croyalt nullement pour l'instant à ce que ces hostilités débouchent - sur l'impensable - . - Le shuetton, a-t-il souligné, n'est pas

telle qu'alle mérite une réplique milila région, M. Muskie a déclaré qu'il ne pensalt pas que Moscou gagneralt quoi que ce soit à un éclatement de l'Iran. Le secrétaire d'Etat a démenti la rumeur salon laquelle Washington aurait falt savoir à Téhéran qu'il étalt prêt à recommencer les livraisons de pièces détachées pour les équipemente militaires des que les otages

seralent libérés. M. Muskie a enfin confirmé que M. Gromyko lui avalt donné son accord pour que les négociations sur les armes eurostratégiques commencent comme prévu le 13 octobre à

Genève. Le ministre françaie des affaires étrangères, M. Jean François-Poncet, a, de son côté, recu M. Gromyko à

porté essentiellement sur l'Afghanistan, le conflit irako-iranien et le conférence de Madrid. Sur l'Alghanistan, les Soviétiques se sont mon-trés hostiles à toute concession, comme l'avait déjà prouvé le discours prononcé au début de la semaine par M. Gromyko. A propos de la conféa précisé que Paris s'opposait à une réédition de la conférence de Belterminent pareillement par un compromis de façade. La position soviétique semble cependant ne s'être guêre modifiée, Moscou paraît toujours aussi réticent, en particulier sur la constitution d'une - zone de contrôle des ermements allant de l'Atlantique à l'Oursi », comme le prévoit le pro-

jet français. Sur le conflit Irako-Iranien, les positions se sont révélées plus proches, notamment sur la nécessité d'empêcher l'extension des combats et d'assurer la libre circulation dans

le Golfe. solr aux Nations unles que pas plus les Américaine que les Soviétiques ne souhaitent jouer un rôle voyant casseraient volontiers in responsabilité de la négociation aux représentante des pays islamiques. De nombreuses consultations out d'ailleurs eu fieu dans la lournée, dans ce but. Pour sa part, M. Muskie a conféré pendant une heure avec le prince Ssoud Al Fayçal, ministre des affaires étrangères d'Arabia Sacudite Mais si les efforts des pays islamiques tardent à produire un effet et si les combats se poursulvent, le problème de la libre circulation dans le Golfe pourrait alors se poser en terme

NICOLE BERNHEIM.

M. Carter propose une conférence sur la sécurité dans le détroit d'Ormuz

Sur le plan diplomatique, la plupart des puissances semblent d'accord pour laisser les pays, réunis dans l'organisation de la conférence islamique, tenter une médiation.

médiation.
C'est notamment le ces de la diplomatie française. Après l'entretien de jeudi entre le président de la République et le vice-pramier ministre irairen, M. Tarek Aziz, le porte-parole de l'Elysée, M. Blot, e déclaré, jeudi : « Le président la émis l'opinion que les Etats islamiques doivent avoir un rôle particulier à jouer dans la recherche d'une solution ». Le Conseil de sécurité des Nations unies a, en tout cas, renoncé à tenir une réunion officielle avant tenir me réunion officielle avant celle que la conférence islamique tient, ce vendredt soir, à New-York. Le général Zia, chef de l'Etat pakistanais, président de la conférence, sera aux Nations unles la semaine prochaine et s'entretiendra, dimanche soir, à son passage à Paris, avec M. Giscard d'Estaing,

LES DIRIGEANTS SOCIALISTES DE L'EUROPE DU SUD DEMANDENT

UNE SOLUTION NÉGOCIÉE

(De notre correspondant.)

Lisbonne. — « La guerra qui rest déclarée entre l'Iran et l'Irak peut être un véritable désastre pour chacun de ces deux pays », lit-an dans la déclaration finale de la réunion des leaders des partis socialistes de l'Europe du Sud, qui a en heu à Sintza, le mercredi 24 septembre, avec la participation de MM. Mario Soares, François Mitterrand, Felipe Gonzales, Bettino Crari, Pletro Longo, Andréas Papandreou et Danny Cremona qui représentait M. Dom Mintoll, président du parti travailliste de Malte Rappelant que l'Iran et l'Irak font partie des pays du mouvement des non-alignés, les partis de l'Internationale socialiste souhaitent qu'une solution négociée soit trouvée.

Considérant l'intervention soviétique en Afghanistan comme étant « une menace sérieuse pour le processus de la détente », les partis socialistes de l'Europe du Sind appellent à la reprise du dialogue et à la « réduction mutuelle et équilibrée » des forces militaires. « Une participation active à la conférence de Madrid est, à ce sujet, un facteur importuni », affirment-lis. A propos des évenements en Pologne, « qui démontrent la polonté de Hoerté des travailleurs », ils soulignent l'aspect « postif) » des accords conclus entre le gouvernement et les grévistes, surtout en ce qui concerne la conquête du droit de grève et la constituiton de syndicais libres. « C'est le peuple polonais qui doit résoudre ses propres problèmes en dehors de toute ingérence extérieure », estiment-lis. (De notre correspondant.)

Khouristan. Une alerte a maximum a a été déclenchée en fin d'après-midi à Téhèran. Des bruits de bombur-dement ont été entendus à proxi-mité de la ville et des avions ont survolé la capitale. L'Iran assure ensuite qu'il s'agissait d'un d'exer-cice de défense anti-aérieune a. cice de défense anti-acricule a annoncé que les troupes frairiennes avaient occupé, vendredi matin, une caserne tranienne et « abattu neuf avions ennants » sans préciser le lieu de ces opérations. Un communiqué du commandement général des forces armées indiquait que quatre avions irakiens avaient été abattus par la DCA tranienne le même jour, et que les pertes trakiennes dans les différentes sonce de comhat s'élevaient à sept tués et vingt-huit blessés. Radio-Bagdad a, d'antre part, fait êtat de raids de l'aviation iranienne, vendredi, sur les instaliations pêtro-lières et militaires de Rirkouk et de Mossoul. L'agence iralienne « MA » a affirmé que « vingt appareils franiens » au total avaient été abattus vendredi. — (A.F.P.) Après l'entretien d'una beure et demia de M. Tarek Aziz avec le président de la République, M. Blot a d'autre part déclaré : « M. Turek Aziz a indiqué à M. Giscard d'Estaing que l'Irak n'avait pas d'objectifs territoriaux en Iran autres que ceux portant sur les territoires contextés. Il a également indiqué que son pouvernement n'avait pas l'intention de maintenir des forces armées sur le territoire iranien. Au cours de l'entretien ont été examinées les conditions dans lesquelles pourrait s'ouvrir une négociation parmetiant de traiter par des voies politiques le contentieux entre les différents pays. Différentes formules possibles ont été examinées. Le président de la République a souligné l'intérêt que soit exprimée le plus rapideque soit exprimée le plus rapide-ment possible par les autorités irakiennes leur disponibilité en

rantennes teur aisponionité en vue de l'ouverture de négocia-tions (...). » Le président a rappelé l'im-portance vitale que la France attache à la liberté de naviga-tion dans le Golfe et le détroit

L'IRAK EST LE DEUXIÈME CLIENT DE LA R.F.A.

Les exportations de la R.F.A. vers l'Trak ont, durant le premier semestre de 1980, augmenté de 69 % sur la période correspondante de 1979, pour atteindre 1,5 milliard de marks. Les importations se sont accrues de 38,7 % pour s'inscrire à 440 millions. Utrek est devenu le deuxième pour s'inscrire à 440 millions.
L'Irak est devenu le deuxième
client arabe de la République
fédérale, après avoir été pendent
de longues années le quatrième
importateur de produits allemands de sa région.

Evoquent le conflit trakoiranien, M. von Lambsdorff,
ministre fédéral de l'économie,
estime on'il n'avait pas de consé-

estime qu'il n'avait pas de consé-quences immédiales sur les approvisionnements pétroliers de l'Alle-magne. Au ministère, on précise que la R.F.A. disposait fin juillet de stocks représentant cent trente et un jours de consommation. S'il n'existe aucun problème actuel ajoute-t-on de même source, un ajoute-t-on de meme soutes, in blocage durable du détroit d'Or-muz menacerait directement les approvisionnements pétroliers de la R.F.A., dont 40 % proviennent des pays du Golfe.

des pays du Golfe.

Pour le premier semestre, Bonn
a importé 21 millions de tonnes
de brut d'Arabie Saoudite, des
Emirats, de l'Iran et de l'Irak,
sur un total d'importations de
50 millions de tonnes. — (Agefi.)

● Le gouvernement suédois a décidé jeudi 25 septembre que les ressortissants iraniens désireux de se rendre en Suède devraient désormais disposer d'un visa. Cette décision temporaire a, semble-t-il, été motivée par l'afflux d'un grand nombre de « touristes » iraniens au cours de ces dernières semaines. Les autorités suédoises craignent que ces « touristes » réaent l'intention de demander l'asile politique en Suède à l'expiration de la période de trois mois à laquelle chaque touriste a droit. — (A.F.P.)

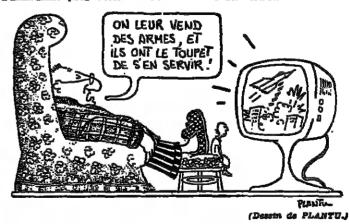
attrauz. Le tice-premier minis-tre lui a donné des assurances quant à la volonté des autorités trakiennes de ne rien entrepren-dre qui paisse mettre en cause cette liberté.»

De cette conversation, outre les conditions irakiennes à la cessation des hostilités (voir page 4), on peut tirer les conclusions suivantes : d'une part, la visite à Paris de M. Tarek Aziz après à present visite à Mescon visité à Paris de M. Tares Alles après se récente visite à Mossou indique que l'Irak veut éviter de rester en tête à tête avec l'Onion soviétique et de courir le risque que le conflit ne dégénère en une confrontation Est-Ouest.

jectif qu'il s'est fixé, c'est-à-dire un objectif limité. Il consisterait à prandre des gages territorisus pour s'assurer le contrôle du Chatt-el-Àrab et obtenir le dépari des troupes iraniemmes des ilots du détroit d'Ormus.

Sur le s front pétrolier s, si les exportations de l'Irak et de l'Iran restent interrompues, du fait des combats, la circulation maritime par le détroit d'Ormuz n'est pas affectée e La stuation (dans le détroit) est normale s, a déclaré, jeudi, le ministre des affaires étrangères d'Oman (Etat qui contrôle la rive sud).

D'autre part, il se confirme que la question de livraison d'armes (la France est, après l'U.R.S.S., le second fournisseur d'armes de l'Irak) n'a pas été soulevée. Il semble donc que le gouvernement de Bagdad ait suffisamment de Bagdad ait suffisamment d'armement pour atteindre l'ob-





LA GUERRE ENTRE L'IRAK ET L'IRAN

Après son entretien avec M. Giscard d'Estaing

M. Tarek Aziz, vice-premier ministre énonce les conditions irakiennes à une cessation des hostilités

a Nous avons pris tellement avait faites le Bass de Damas, — d'armes aux Iraniens que nous cet idéologue soucieux d'effica-serons peut-être obligés de cons-tituer des unités dotées de maté-tiel américain. » C'est par cette longtemp: préféré à un porte-tiel américain. » C'est par cette riel américain. » C'est par cette boutade, destinée à illustrer les victoires de l'Irak dans son conflit avec l'Irah, que M. Tarek Azis a mis un terme à la conférence de presse qu'il a tenue à Parls jeudi 25 septembre. Fort de ces succès, il a tenu un langage ferme et posé des conditions, mais il a aussi subtilement ouvert la porte à une négociation qui perporte à une négociation qui per-mettrait à Téhèran de sauver la face et à Bagdad de conserver les avantages conquis.

Les conditions sont au nombre de quatre : « 1) Respect par l'Iran de la souveraineté et des droits de l'Irak sur ses territoires et sur ses eaux; 2) instauration d'accords de hon voisinage avec l'Irak et les autres pays arabes riverains du Golfe; 3) cessation des ingérences transennes dans les affai-

du Golfe; 3) cessation des ingérences traniennes dans les affaires intérieures de l'Irak et des autres pays arabes; 4) cessation de toute activité agressire de l'Irak à l'égard de ces pays. »

Ayant confirmé que l'Irak à récupéré » la zone de 80 kilomètres carrés qu'il revendiquait aux termes de l'accord d'Alger de 1975 — dans la région de Gasre-Chirin — et la partie du Chattel-Arab qu'il avait dû céder naguère, M. Tarek Aziz s'est montré bon prince en précisant que, si l'Iran souscrivait à ces quaire conditions, Bagdad à évacuerait les territoires iraniens qu'il occupe et accepterait toute initiative, d'où qu'elle vienne, à l'exception d'Isaël et des Etats-Unis, pour négocier un règlement sur une base pacifique ».

Le président Saddam Hussein ne pouvait envoyer de meilleur émissaire à Moscou et à Faris que cet ancien instituteur de confession chréttenne. Chevelure prisonente émissaire à lune et es

que cet ancien instituteur de confession chrétienne. Chevelure grisonnenta, épaisses l'un ettes d'intellectuel, visage plein, voix bien posée, le conseiller écouté du chef de l'Etat sait inspirer confignce et convaincre eans rien l'àcher sur l'essentiel. D'une grande intégrité — avant l'accession du Bags au pouvoir à Bagdad il avait gagné sa vie en enseignant en Syrie, où il était exilé, et avait refusé les « propositions intéressantes » que iui

M. BAKHTIAR CONSIDÈRE QUE L'ACCORD D'ALGER DE 1975. ENTRE TÉHÉRAN ET BAGDAD. EST «TOUJOURS EN VIGUEUR».

L'ancien premier ministre ira-nien, M. Chapour Bakhtiar, considère l'accord irano-irakien d'Alger, conclu en 1975, comm s toujours en vigueur » et constat que « la crise actuelle [entre les que « la crise actuelle [entre les deux pays] est le résultat de mois d'anarchie et de chaos provoqués par les soi-disant dirigeants iraniens ». M. Chapour Bakhtiar estime que « toutes ma-difications doivent être apportées airactions doivent etre apportes d'un commun accord par les par-ties intéressées » pour ce qui est du litige entre Bagdad et Téhé-ran et que « en aucun cas, le système présent en Iran ne peut être considéré comme représentant les intérêts du

pays s.

Dans une déclaration publiée jeudi 25 septembre par son bureau parisien, M. Bakhtisr, qui vit en exil en France mais qui venalt d'effectuer un bref séjour venait d'effectuer un bref séjour au Caire, où réside la famille de l'ancien chah d'Iran, impute à la politique des actuels dirigeants de Téhéran le « démantèlement de l'armée et des forces défensives de la nation ». Il déplore toutefois « profondément les pertes en hommes et en matériel des forces armées transantemes et irakiennes », ressent une « profonde kiennes», ressent une « profonde inquiétude quant à la sauve-garde des installations pétrolièras du Khouzistan » et observe t avec tristesse la dégradation constante des relations de l'Iran avec ses voisins et, d'une jaçon générale, avec la communauté internationale ».

internationale ».

« L'isolement international de l'Iran, ajoute-t-il, le mépris to-tal des règles qui régissent les sociétés humaines, le silence imposé aux intellectuels, tout cela a pour conséquence cette période de grande juiblesse que l'Iran a rarement connue. »

 M. Charles Pasqua, sens-teur R.P.R. des Hauts-de-Seine, a déclaré, jeudi 25 septembre, sur Europe 1, que dans le conflit interpret la partir de la conflit irako-iranien, « les mieux places pour tirer les marrons du feu sont les Soviétiques ». Il a ajouté : x Nous devons être extrêmemen inquiets de l'évolution de cette affaire et des conséquences afaire et des conséquences qu'elle peut avoir pour nous. Il queue peut avoir pour nous. Il y a une menace qui pèse sur le détroit d'Ormuz; je me demande si le gouvernement français va suivre sa politique habituelle, qui consiste à faire comme l'autruche, c'est-à-dire à ne rien faire et à mettra lu tête dans le sable en attendant que en se sable en attendant que en se sable. et à mettra la tele aans le savie en attendant que ca se passe, ou s'il compte prendre des initiati-ves afin que les intérrêts vitaux de la France soient préservés.»

devant de la scène. Ainsi avait-il longtempi préféré à un porte-feuille ministèriel les fonctions de directeur et rédacteur en chef d'Al-Saoura. organe du parti Baas, avant de devenir porte-parole du Constit de commandement de la Conseil de commandement de la révolution, puis ministre de l'in-formation, et enfin vice-premier

formation, et enfin vice-premier ministre.

M. Tarek Aziz ne cache pas que, si l'Irak a voulu défendre ses droits, il a voulu eussi, donner une leçon à l'équipe de l'imam Khomeiny, « Nous combattons, dit-il, pour que l'Iran comprense que le fait d'avoir renversé la dictature du chah ne l'autorise par pour autant à s'immiscer dans les affaires des Etats arabes. » Puls il se montre à nauveau ressurant : « En ce qui le concerne. l'Irak respectera la liberté de navigation dans le Chatt-el-Arab et dans le détroit d'Ormuz. »

Il rappelle aussi que, si l'Irak a

Il rappelle anssi que, si l'ITak a toujours contesté la souveraineté de l'ITan sur les trois ilots du détroit d'Ormus, Petite-Tomb, Grande-Tomb et Abou-Moussa, il ne les revendique pas pour autant. En revenche. Téhéran « prouvera qu'il n'a ni ambitions ni hostilité à l'épard des Arabes, en les resti-tuant à l'Etat des Emirats arabes

Ce langage et le comportement même de l'Irak ne confirment-ils meme de l'aix ne comment-les pes son ambition de jouer le rôle de « gendarme du Golfe »? M. Tarek Aziz s'en tire par une formule: « Le costume de gendarme avait été taillé sur mesure pour le chaît et à disparu avec pour le chaît et son a disparu avec per l lui Nous, nous sommes les en-jants du Golfe, des enfants qui n'ont pus besoin de gendarme pour les défendre parce qu'ils sont assez grands pour se défendre

assez granas pour se aejenare seuis. » Interrogé sur les objectifs des attaques iraldennes, il explique que ce sont les Iraniens qui out commencé par bombarder des objectifs civils et économiques. Et d'ajouter : « Nous avons un pou-persent transpaght qui consait d'ajouter: a Nous avons un gou-vernement responsable qui connait les lois de la guerre et de la paix et qui les respecte. Ce n'est pas le cas des Iraniens. Ce n'est pas moi qui le dis. Ce sont leurs diri-geants, c'est leur président et leur premier ministre, qui se sont pu-bliquement accusés entre sur d'être des irresponsables et des menteurs... 3 C'est l'ensemble de ce dossier qu'il a exposé au président Gis-

qu'il a exposé au président dis-card d'Estaing, car « il est normal de consulter ses amis dans les moments délicats », et sans demander des armes, d'abord parce mander des armes, d'abord parce que l'Irak en a suffisamment, ensuite parce que lui-même n'est a pas chargé des fournitures mi-lilaires dans le cabinet ». PAUL BALTA.

« LA VENTE D'ARMES FRANÇAISES À L'IRAK WEST QU'UN PROBLÈME LIMITÉ »

déclare M. Raymond Barre

mes françaises à l'Irak, M. Ray-mond Barre a notamment déclaré. vendredi 26 septembre, à Vienne, au cours d'une conférence de presse : « La coopération de la France avec l'Irak n'est pas seulement une coopération militaire. Elle se développe dans tous les domaines. Nous avons toujours eu avec ce pays des relations poli-tiques confiantes. Le problème

Interrogé sur les livralsons d'armes rançaises à l'Irak, M. Raymond Barre a notanment déclare, vendredi 36 septembre, à Vienne, au cours d'une conférence de presse : « La coopération de la prance avec l'Irak n'est pus seu-france avec d'interessent aux ventes d'armes avi sont inites. les ventes d'armes qui sont faites par d'autres pays. Je voudrais dire de la jaçon la plus nette que nous n'avons, sur ce point, de leçon à recevoir de personne.»

Les projets du prince Cyrus Reza Pahlevi

De notre correspondant

La Caire. - Depuis que le fils unique du raïs, Gamai, a épousé, en 1977, l'héritière d'une famille égypto-libanaise, les Erfan, connue dans l'industrie égyptienne du tourisme, les jeunes filles, à marier de la bonne société cairole n'avaient plus de prince charmant en vue. Elles ont maintenant trouvé un nouveau parti de rêve en la personne du prince Cyrus Reze Pahlevi, dont la revue Islamique égyptienne Al Deous, a récemment dénoncé la vie de noctam-

Cependant, le fils ainé du défunt chan d'Iran, qui avait été proclamé héritier du trône du paon en octobre 1967, et qui vit deux aœura et son frère eu palala de Koubbeh, ancienne résidence royale eltuée dans un parc de la banlleue du Caire, n'aurait pas que des activités mondaines. Il a informé, en sout, l'université privée américaine du Massachusette, dans laquelle îl étudiait l'an passé, qu'il ne reprendrait pas ses cours. Selon la revue calrote Octobre, proche de la présidence, le prince Reza aurait agi ainsi, car il avalt l'intention, le Si octobre prochain, lors de son vingtième anniversaire, date de en iran, d'adresser aux traniens un message les informant qu'il

leur souverain légitime. M. Chapour Sakhtlar, demisr premier ministre de la monarohie, ne s'est pas déclaré hostile a priori à ce projet, à condition que le monerque règne mais ne gouverne pas. Le futur nouvel - ampereur - ne serait pas de cet avia, puisque, si l'on en croît Octobre, il envisagealt aussi de constituer le mois prochain un gouvernament en exil composé de nationalistas, d'officiers at d'enciens hommes politiques ». On ignore cependant si le prince a modifié sas projets à la suite du message qu'il a adressé au chef d'état-major de l'armée iranienne (voir le Monde du 26 sep-

Au lendemain de la disparition de son époux, la chahbanou, qui, en vertu de dispositions prises en 1987, devait être régente en cas de succession ouverte avant la majorité dynastique de l'héritier presomptif, s'est comportée comme telle en transmettant du Caire, en août, aux Iraniens « les dernières volontés du chaninchah - où celui-ci désigne son fils siné

Ces activités ne peuvent évidemment avoir lieu qu'avec l'assentiment du Caire. Toutefois, on assure ici que la radio égyptienne ne diffuse actuelle aucune émission contre la révolution iranienne, et qu'aucune aide militaire n'a été accordés à des officiers monarchistes irapiens ou à l'îrak, dans sa confrontation avec l'iran.

démenti au Caire qu'il existe un projet de mariage entre Reza Pahlavi et Jihane, la plus jeune des filles du rais, agée de dixneuf ans. Mariée depuis 1976 au fils de M. Osman Ahmed Osman, le plus grand entrepreneur de travaux publics du monde arabe, et conseiller présidentiel pour les affaires de développement, elle étalt, disalt-on, en înstance de divorce. Maigré les dénégations familiales, certains Egyptiens continuent à rêver, en cas de restauration en Iran, à la fille du ralla celonant la couronne de Perse. - Ce serait mieux que Faguzieh, sæur du roi Farauk première épouse de Mohamed Reze cheh, qui ne tut ismais šlovės au rang d'impėbellan du président Sadate.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Israël

LA RENCONTRE A SOFIA DE DEUX DÉPUTES AVEC M. YASSER ARAFAT SUSCITE DES PROTESTATIONS A JÉRUSALEM

(De notre correspondant.) Jerusalem. - «Trahison» Jérusalem. — « Trabison », « collaboration avec l'enaemi » tel est le thème de queiques-unes des très vives protestations qui ont marqué à Jérusalem, le jeudi 25 septembre, l'annonce d'une rencontre de deux députés israéliens avec M. Yasser Arafat, à Sofia, à l'occasion d'une conférence internationale. Les deux députés, MM. Toufik Toubi et Charlie Biton, sont membres du députés, MM. Toufik Toubi et Charlie Biton, sont membres du Front démocratique pour la paix et l'égalité, petite coalition formée à la Knesset autour du parti communiste Rakah. Ils faisaient partie d'une délégation à la réu-nion du Parlement international pour la paix organisée dans la capitale bulgare au début de la semaine.

Plusieurs ministres et diffèrentes personnalités du Likoud ou du parti d'extrême droite Renaissance ont réclamé la levée de leur immunité parlementaire, afin de permettre des poursuites judiciaires pour infraction à la loi sur la sécurité de l'Etat, qui interdit en principe tout contact avec des membres de l'O.L.P.

Un conseiller juridique du gouvernement a été saist de l'affaire pour donner son avis, mais la plupart des ministres ne seralent pas favorables finalement à des sanctions

Il convient de remarquer que le parti communiste israéllen se le parti communiste israéllen se veut non sioniste et s'est toujours déclaré en faveur de la création d'un Etat palestinien et de négociations avec FOLLP. Il faut noter également que ce n'est pas la première fois qu'ont lieu des entretiens entre Israéliens et membres de l'OLLP. — F. C.

Syrie

DAMAS S'APPRÉTE À SIGNER UN TRAITÉ DE SÉCURITÉ AVEC MOSCOU

La Syrie va signer un traité de sécurité avec l'URSS, aux termes duquel Moscou fournira une aide militaire y compris l'envoi de troupes soviétiques en cas de besoin a déclare M Ahmed Iskandar, ministre syrien de l'Information, à l'hebdomadaire pariser de l'avec arabe 41 Moussier de l'avec de l'avec arabe 41 Moussier de l'avec rormanon, a l'heudendame pari-sien de langue arabe Al Mous-takbul qui paraît ce vendredi 26 septembre. Selon ce journal, la signature aurait lieu à Mos-cou le 8 octobre, au cours de la visite du président, syrien Eafez Al Accad Al Assad. « Ce traité, totalement diffé-

e Ce trailé, totalement différent de ceux conclus entre FU.B.S. et d'autres pays arabes, est la réponse adéquate aux plans des signataires de Camp David », a précisé M. Iskandar, qui a sjouté : « Nous estimons que l'équilibre stratégique entre Israël et les pays arabes ne pourra être rétabli qu'après l'instauration d'un équilibre entre les deux grandes puissances dans la région. » Le ministre a établi un parallèle entre « les circonstances dans Le ministre a établi un parallèle entre « les circonstances dans lesquelles le président Nasser avait signé un truité avec l'Union soviétique en 1967 et celles de la signature da futur truité ». Al Moustakbul précise que le ministre syrien des affaires étrangère, M. Abdel Halim Khaddam, lors d'une tournée début septembre a informé tous les pays bre a informé tous les pays arabes, sauf Bagdad et Amman

arabes, sauf Bagthad et Amman, de ce projet.

[Le traité qui sura signé entre les deux pays consucrera Paide déjà importante que fourait FULE.S. À la Syrie. Deux protocoles de coopération et un a ce o r d'emmilière avaient été signés le 3 Juin 1976, lors d'une visité de M. Mossymins à Damas. Par afficielle qu'avait faite de la visite afficielle qu'avait faite avait cousenti à la Syrie une aide milli-laire subsimitélle destinée à renformer sa capacité défensive (« le Monde » du 20 ectobre 1979).]

AMÉRIQUES

Colombie

Récemment libérée par Bogota UNE PIANISTE URUGUAYENNE DÉNONCE L'EXISTENCE D'UN MILLIER DE PRISONNIERS POLITIQUES

La planiste uruguayenne Alba.
Consalez Souza, libérée le 9 septembre après vingt mois de détention à Bogota, a lancé, le jeudi dans l'attente de son procès pour 25 septembre à Paris, un appei pressant en faveur d'une sumistie pour tous les prisonniers polique ex période de détention ait pour tous les prisonniers polique de la pourrait lui sire infligée mi pourrait lui sire infligée. pour tous les prisonniers poli-tiques en Colombie. Lors d'une conference de presse organisée par l'AIDA (Association internationale de défense des artisées victimes de la répression), elle a estimé que les autorités colombiennes étalent sensibles aux criens (prepretieures que

blennes étaient sensibles aux actions internationales et que celles-ci avaient été déterminantes pour sa libération.

Alba Gonzalez, qui est arrivée à Paris le 21 septembre « grûce au dévouement de son avocut et de l'ambassade de France à Bogota », a affirmé qu'elle avait été torturée « comme tous les prisonniers politiques en Colombie ».

Canada

LE QUÉBEC A ÉTÉ INVITÉ

A UNE RÉUNION

SUR LA FRANCOPHONIE

A DAKAR

A DAKAK

Le Québec a reçu une invitation du gouvernement sénégalais à participer à une réunion d'experis des pays francophones qui s'est ouverte jeudi 25 septembre à Dakar, a-t-on appris à Faris. L'invitation a été transmise par l'intermédiaire de la délégation générale du Québec à Paris. La réunion de Dakar, qui devrait se terminer samedi, est destinée à préparer un sommet des pays francophones, début décembre, dans la capitale sénégalaise, qui aboutirait à la création d'un a Commonwealth à la française a. Ce projet est poursuivi depuis plusieurs années par le président Senghor, qui a présenté uns commet franco-africain de Nice en mai dernier (le Monde du 22 mai). La question de la représentation du Québec possit un problème dans la mesure où ce dernier souhaitait participer aux travaux en

nier souhaitait participer aux traveux en son nom propre, comme il le fait déjà au sein de

l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), tandis qu'Ottawa entendait maintenir l'unité de la délégation canadienne. M. Claude Morin, ministre québécois des affaires intergouvernementales (chargé des relations avec le gouvernement fédéral et les eutres pro-

ment fédéral et les autres pro-vinces) avait expliqué, jeudi à Québec, qu'Ottawa estimait que la participation à la réunion de Dakar devait être limitée à un

seul expert par gouvernement, mais que la responsabilité d'adres-

ser les invitations appartenait su Sénégal

déjà été trois fois supérieure à seile qui pourrait lui être infligée à titre définitif.

En 1973, après le coup d'Etat, où les militaires en Urugusy ont mis hors la loi le Front élargi, au sein duquel elle militait. Alba Gonzales s'était réfugiée en Argentine, mais son fiis Rafael y ayant « disparu », elle émigra en Colombie sous une fauste téenigra en Colombie sous une fauste téenigra en Colombie sous une fauste téenigra en d'admitté et de liens ovec le M-19 », mouvement guérillero colombien auteur d'une importante prise d'otages de diplomates à Bogota, au début de cette année.

TRAVERS LE MONDE

Inde

LE CHEF DU GOUVERNE-MENT YOUGOSLAVE, M. Veselin Djuranovic, est arrivé vendredi 26 septembre à Newvendredi 26 septembre & New-Delhi, où il doit s'entretenir avec Mme Gandhi, premier ministre, notamment du rôle que doit jouer le mouvement des non-alignés face aux gran-des crises actuelles dans le Golfe, en Afghanistan et au Cambodge. — (A.P.P.)

Laos

UN GROUPE DE SOIXANTS-CINQ REFUGISS LACTIENS EN TEALIANDE a, pour la première fois, regagné volon-tairement son pays, a sanoncé le vendredi 26 septembre à Bangkok le haut commissariat des Nations unies pour les ré-fugiés. Chaque rapatris avait signé une déclaration affir-mant que sa demande de re-tour cétait fuite de sa propre volonté et sans contraintes. — (A.F.P.)

Libéria

LE GENERAL LEVI TOL-BERT. frère de l'ancien chef de l'Etat libérien, a été condamné à mort pour le meurtre de sa femme, annonce jendi 25 septembre l'agence libérienne de presse. Le gé-néral, qui fut l'aide de camp de son frère sons l'ancien réde son frère sous l'ancien régime civil, avait tué le 16 décembre sa femme, qu'il soup-connaît de lui être infidèle connait de lui etre initiale. Ses avocats ont fait appel auprès du tribunal populaire suprême, qui doit se réunir en octobre. Si cette juridiction confirme la condamnation à mort, le général sera pendu le 19 décembre. — (AFP.)

Tanzanie

DELEGUES de la conférence

nationale électorale du parti-révolutionnaire tanzanien (parti unique), réunis à Dar-Es-Salaam, ont choisi jeudi 25 septembre M. Nyerere, actuel chef de l'Etat, comme candidat unique du parti à la prochaine élection. M. Nyerere degratit donc être rééir saus prochaine élection. M. Nyerere devrait donc être réélu sans opposition pour un cinquième mandat de cinq ans, le 26 octobre. M. Aboud Jumbe, président du Conseil révolutionnaire de Zanziber, sera pour se part le seul candidat à la présidence de l'Ile et à la vice-présidence de l'Union. — (AFP.)

Vanuatu

ENVIRON CENT TRENTE PERSONNES ont été arrêtées le mercredi 24 septembre à Lamap, dans le sud de l'Île de Melekula, au Vanuatu, par la force de défense de Papouasie-Nouvelle - Guinée. Celle - ci a mis fin au mouvement de sé-cession qui avait éclaté le 14 juillet. — (AF.P.)

Zimbabwe

M. ROBERT MUGARE, pre-mier ministre du Zimbabwe, a déclaré jeudi 25 septembre que le lieutenant-général Walls ne serait pas autorisé à ren-trer au Zimbabwe. Pour éviter d'agir arbitrairement, a ajouté M. Mugabe, le gouvernement modifiers la loi sur l'état d'ur-gence à cet effet. D'autre part, un fermier blanc a été iné jeudi par des maquisards na-tionalistes incontrôlés à 25 kilo-mètres à l'est de Salisbury. — (Reuter.)

VOS LUNETTES DOUBLE FOYER

On ne se fait pas faire tous les jours une paire de lunettes à double foyer ! Alors sans hésiter, adressez-vous à un opticien hautement qualifié. Chez Leroy, c'est un

spécialiste qui vous conseillera une paire de lunettes à double foyer invisible, bien adapté à votre vision et à votre visage. Le confort de vos yeux



du lundi au samedi inclus. 104, Champs-Bysées A & B 11, hd du Palais 158, rue de Lyon 4

147, rue de Reanes A & B 18, bd Haussmann 5, place des Ternes A

Rayons spécialisés : A) acoustique médicale. B) verres de contact

... C'EST UNE AFFAIRE **DE SPECIALISTES**

mérite Leroy.

Etats-Unis

DES PERSONNALITÉS FRANÇAISES CRÉENT UN « COMITÉ DE SOUTIEN

Saone-et-Loire, président du Centre national des indépen-Centre nacional les muepor-dants et paysans, Jacques Métecin, député et maire de Nice, et Pascal Gauchon, candidat du Parti des forces nouvelles à l'élection prési-dentielle de 1091 dentielle de 1981.

THE SHALLER

Le lobby

d change

SECOM

145

- 建黄

A RONALD REAGAN » M. Ronald Reagan, qui a perdu du terrain ces dernières semaines, et se trouve main-tenant à égalité avec M. Carter dans les sondages, a aussi des amis de ce côté-ci de l'Atlantique. Un certain nom-bre de personnalités viennent de former à Paris un « Comité français de soutien à Bonald Reagan » (*), destiné à mieur jaire connaître le candidat républicain à la Maison Blanche et à expliquer a meiere le candidat républicain à la Maison Blanche et à expliquer au meiere le constituer de la complement de l republican à la Maison Blan-che et à expliquer ses prises de position « notamment en politique extérieure, domaine où l'équillitre des forces Est-Ouest est déterminant dans le développement d'une France forte dans une Europe indé-nendente » pendante ».

Le président de ce comité est un ingénieur, M. Alain de Sancy, et on relète, parmi les membres fondateurs, les noms de MM. Philippe Malaud, député (non-inscrit) de Sances-Loire estatel de

★ Comité français de soutien à Ronald Besgan, 26, avenue Ledru-Rollin, 75012 Paris.



- · · LE MONDE — Samedi 27 septembre 1980 — Page 5

AFRIQUE

Japon

La politique et les affaires

Le lobby nippo-sud-coréen s'accommode fort bien du changement de régime à Séoul

De notre correspondant Mais son voyage est davantage apparu comme l'expression d'une reconnaissance complète du règime Chon par les Japonais.
L'ameien prenier ministre est une personnalité influente du lobby coréen au Japon. Il s'agit surtout pour lui de renouer les fils de ces réseaux de contacts êtroits unissant les dirigeants des deux pays quelone peu perturbés

étroits unissant les dirigeants des deux pays, quelque peu perturbés par les «épurations» faites par le nouveau régime. Le lobby nippo-coréen est, depuis la normalisation des relations entre Sécul et Tokyo en 1965, le nœud de toutes les opérations « juteuses »— il y en beaucoup, et d'un montant énorme — montées par les dirigeauts et les milieux d'affaires. A la fin du régime Park le

tant énorme — montées par les dirigeants et les milieux d'affaires.

A la fin du régime Park, le lobby nippo-coréen avait pour personnalité centrale, du côté de Séoul, l'ancien premier ministre, M. Kim Jong-pil. Avec l'aide d'une personnalité qui avait alors le rang de ministre sans porte-feuille, M. Lee Byomh-hee, il avait créé en 1975 la Ligue parlementaire nippo-coréenne, succédant au comité de coopération existant antérieurement. Deux organisations qui n'étalent que les façades institutionnelles du lobby. Or, M. Kim Jong-pil a été écarté et neutralisé par le nouveau régime. Il est remplacé à la tête de la Ligue parlementaire par M. Chang II-kwon, connu pour son affabilité et ses étonnantes capacités à intriguer, et qui a survécu à tous les régimes depuis Sygmann Rhee. Parallèlement, il s'est créé en 1976 une Association d'amitié qui a des branches dans chaque préfecture et est liée à l'Union des résidents sud-coréens au Japon (Mindan), organisation favorable au régime de Séoul. Informations, propagande, affaires, pots-devin..., le lobby coréen, qui compte au fegime de Séoul. Informations, propagande, affaires, pots-devin..., le lobby coréen, qui compte au Japon nombre de personnalités d'extrême droite liées au « milleu a, agit dans tous les domaines. Le pratique la plus courante pour la circulation des fonds poli-

La pratique la plus courante pour la circulation des fonds politiques est l'octroi par le gouvernement japoneits d'un prêt à la Corée, une partie étant retournée

su Japon sous forme de pois-de-vin, de commissions.

l'okyo. — La visite à Sécul de l'okyo. — La visite à Séoul de l'ancien premier ministre japonais, M. Fukuda, qui est arrivé dans la capitale coréenne, mercredi 24 septembre, à été l'occasion, pour le Japon, à la fois de souligner à nouveau sa préoccupation concernant le sort de M. Kim Dee-jung, mais, en même temps, de rassurer les Coréens en marquant les limites de la réaction nippone à la condamnation à mort du chef de l'opposition.

l'opposition.

Au cours d'une conférence de presse à la suite de son eniretien, jeudi 25 septembre, avec le
général Chon Tou-hwan, M. Fukuda a déclaré qu'il n'avait tiré
anoune indication des propos du
nouveau maître de la Corée sur
le sort réservé à M. Kim. Une
fois que la cour suprème aura
rendu son verdict : le sénéral
Chon aura alors entre ses mains,
en tant que chef de l'Etat disposant du droit de grâce, la vie de
cet ennemi juré des militaires
qu'est M. Kim. Se sentant apparemment en position de force
et pen enclin au compromis, le
général à dénoncé, auprès de son
interlocuteur, les pressions
qu'exerceraient sur son gouvernement Japonais et Américains,
en précisant qu'ils n'avaient pas
d'autre choix que de « calmement suivre la suite du procès ».

En écho aux propos, pour le ment suivre la sulte du procès a.

En écho aux propos, pour le
moins modèrés, de M. Fukuda,
à. Tokyo, au cours d'une conférence de presse tenue le jourmême, et destinée aux journalistes étrangers, le premier ministre, M. Suzuki a nuancé sa
déclaration de dimanche à la
telévision : «Si M. Kim est exécuté, le Japon pourrait être
amené à réduire son assistance
économique et techniques.

amené à réduire son assistance économique et techniques.
Ces propos ayant suscité des réactions à Sécul, le premier ministre a tenu à préciser qu'il cessidérait le procès de M. Kim Dee-jung comme a une afjare intérieure à la Corée ».
La visite de M. Fakuda à Sécul est évidemment appréciée par le régime coréen. Officiellement, M. Fukuda s'est rendu à titre privé en Corée pour se recueillir sur la tombe du président Park.

MERIOUS

ASIE

LA CONFÉRENCE DE L'UNION INTERPARLEMENTAIRE A CONDAMNÉ

L'INTERVENTION SOVIÉTIQUE

tique en Afghanistan a été condamnée, mercredi 24 septem-bre, à une très forte majorité par les délégués présents à la séance de clôture de la conférence de de clottre de la comercine de l'Union interparlementaire réunie à Berlin-list. Un passage de la résolution exigeant la retrait immédiat des troupes soviétiques d'Afghanistan a été adopté par 680 voix contre 181. L'ensemble du texte a été adopté par 765 voix contre 141.

taire d'Etat afghan à l'industrie.
ont été relevés de leurs fonctions,
e-t-on appris jeudi à Islamabad,
dans les milieux dipibmatiques
occidentaux.
A New-Delhi, un ancien haut
fonctionnaire du gouvernement
afghan réfugié en Inde a assuré
jeudi qu'il avait vu dans les rues
de Kaboul des soldats étrangers
à n'e noas douter vietnamiens et
cubains.

cubains.

Entin, le correspondant de la B.B.C. dans la capitale indienne a fait état, vendredi, d'une reprise de l'offensive soviétique

Tunisie

L'ancienne direction syndicale est disposée à participer à la préparation d'un congrès extraordinaire

De notre correspondant

la résolution exigeant le retrait immédiat des troupes soviétiques d'Atghanistan a été adopté par 785 voix contre 181. L'ensemble du texte a été adopté par 785 voix contre 141.

Seuls les délégués du bloc soviétique, à l'exception pourtant de ceux de la Roumanie, de Cuba et du Yémen du Sud, ont voté contre la résolution, indique l'agence Reuter.

'D'autres passages de la résolution condamnent, l'agression y d'Ieraël contre le Liban et l'occupation par la Turquie de la partie nord de Chypre. Les délégués américains et ouest-allemands ont approuvé ce passage. Ils ont toutefois précisé, à l'issue du vote, l'avoir fait afin que la totalité du texte, notamment le passage sur l'Afghanistan, soit adoptée. La conférence a aussi adoptée. La demandant la libération des otages américains détenus en Iran et demandant au Parlement iranien d'assurer leur élargissement. Cette résolution, à laquelle la délégation soviétique s'était opposée pendant le débat, a été prise par 655 voix comire 13 et 194 abstentions. Seule l'Algérie a voté contre. La Roumanie s'est pummenée pour, les autres pays du hloc soviétique s'abstensant. A Kaboul, M. Assadullah Payoh, maire de la capitale, et M. Ghulam Mohammad Rehimi, secrétaire d'Etat afghan à l'industrie, ont été relevès de leurs fonctious, e-t-on appris jeudi à Islamabad, aus multipart de la sique de vant alors se substituer du la sique de vant alors se substituer de la sapitale, et M. Ghulam Mohammad Rehimi, secrétaire d'Etat afghan à l'industrie, ont été relevès de leurs fonctious, e-t-on appris jeudi à Islamabad, aus multipar diprimatiques poit de négociations sus exclusion à la crise ainsi de deux de la sique par les font de commission aurusission qui se considèrent de l'actual exècutif de l'II.T.T.

A l'exceptium de Ma Habib Achour. Ma le l'actuel exècutif de l'II.T.T.

A l'exceptium de Machour. En ré

Tobjet de négociations a.

L'ancienne direction ne ferme danc pas la porte à la recherche d'une solution à la crise, ainsi que certains de ses membres l'auraient, semble-t-il souhaité, mais les discussions qui vont probablement avoir lieu dans les jours et les semaines qui viennent prometent d'être serrées. Les syndicalistes exclus refusent, en effet, croit-on savoir, toute ingèrence du pouvoir dans la préparation du futur congrès afin « de préserver l'autonomis syndicale». Ils considèrent que le parti socialiste destourien ne doit pas sièger en

Zaïre

LES AUTORITÉS REJETTEME LES ACCUSATIONS DE TORTURE LANCÉES

PAR AMNESTY INTERNATIONAL PAR AMNESTY INTERNATIONAL

Les autorités zairoises ont vivement réagi aux accusations de
« torture sustématique » lancées
par Amnesty International dans
un rapport publié le 24 septembre (le Monde du 25 septembre),
« Il s'agit de la poursuite d'une
campagne de dénigrement orchestrée et décleuchée le 20 mai »,
affirment, dans des communiqués,
les ambassades zairoises de Londres et de Bruxelles, « Comme
en mai dernier » — Amnesty
International avait alons publié
un premier rapport sur les sévices au Zaire (le Monde du 22 mai)
— l'organisation « n'apporte
aucun élément pour étayer ces
graves et calomnieuses accusations », « Le comité international
de la Croix-Rouge (C.I.C.R.) a
visité toutes les prisons, s'est
entretenu librement avec les prisonniers, a installé une délégation permanente à Kinshasa,
poursuit le communiqué de Loudres, Amnesty devrait s'en inspiere plutôt que de s'ériger en
agence de propagande idéologiques
aux fins de dénigrer et déstabiliser le Zaire, » (A.F.P., Reuter.)

Calculatrices scientifiques depuis 75 F.

Duriez, premier spécialiste indispendant des constructeurs de centralitées, propose aux étudiants et lycéens toutes les calculatrices scientifiques, fiables et vraiment performantes dans leurs carigories, à des prix promotionnels:

• Idéal prétudiants: TI 30 (75 F):

8 chil., Mémoire, %, trigo, log, exponnotation AOS facile • Mieux encore: Sharp 506 (189 F): 10 chil., mémoire, A %, trigo, log, exponn, hyperbol., convers. polaires/cart., • déct./héxa, n.l. stat. extra-plate, autonomie 1500 h • Belle machine • Satisf. 6 jrs on reunbt.

chez Duriez

132, Bd St-Germain, Méiro Odéon,
St-Michal et R.E.R. Luxembourg
T.I.j. 9 à 19 h. sant dim., hund.



tant que partenaire au sein de la commission qui prépareza ces assises mais se cantonner dans un rôle d'arbitre entre dirigeants « légitimes » et « imposés » et, éventuellement, anciens syndicalistes neutres qui pourraient être appelés à y participer. Ils demandent, en outre, la réintégration des travailleurs suspendus ou àcenciés après le cjeudi noiry (ils seraient enoure environ sept cents), la levée de toutes les restrictions qui frappent M. Achour et les syndicalistes récemment libérés mais qui continuent à être soumis à un contrôle administratif, ainsi que le classement des affaires syndicales portées devant la justice à la suite du 26 janvier 1978, notamment à Sousse et à Blax, et qui n'ont jamais été jugées.

été jugées.

C'est sur la demande concernant les garanties à donner à
tous les syndicalistes « suus exclusine » pour qu'ils puissent se porter candidat que les négociations
risquent le plus sérieusement
d'achopper. En effet, le président
Bourgniba a fait rappeler récemment que, conformément à la
loi, les condamnés graciés mais
non armistiés ne pourtaient plus
assurer de responsabilités syndi-

non amnistiés ne pourraient plus assurer de responsabilités syndicales (le Monde daté 31 août-11 septembre). Or, dans son communiqué, l'anciende commission administrative, dont une quinzaine de ses membres out fait l'objet de condamnations fermes, estime que les dispositions du code tunisien du travail et des conventions internationales « préservent pour ceux qui ont jait l'objet d'une condamnation à curactère politique ou syndical le droit d'être elligible pour assurer des responsabilités syndicales.

MICHEL DEURÉ.

l'espérance

du socialisme

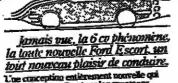
MICHEL DEURÉ.

TUMULTE

Tunis. — Sans renoncer à ses revendications essentielles, l'ancienne centrale syndicale, écartée après les émeutes du 26 janvier 1978, est disposée à participer à la préparation d'un congrès extraordinaire que propose le pouvoir, conscient du peu d'audience de l'actuel exècutif de l'U.G.T.T.

A l'exception de M. Habib





Une conception entièrement nouvelle qui réant dans une 5cv tous les avantages du progrès automobile : économie.

Mari against a Spins spensit

La nouvelle Ford Escort offre un imbitacle particulierement spacieux pour 5 personnes et un grand coffre modulable; jusqu'à 1380 dm² de volume utile, bunquette arrière rabatine (de 780 dm² à 1630 dm² pour la version break!).

See spicial: 5 ports: 31.690F* See L S porter: \$2.630 F

LA TOUTE NOUVELLE FORD ESCORT. 30.770F



Union soviétique

La « Pravda » rejette catégoriquement la notion de syndicats libres

tiques disent un non calégorique à l'existence de syndicals libres ou indépendants dans un pays socialiste. Cette fin de non-recevoir - théorique » a été lancée par la Pravde du 25 septembre dans un article scientifique consacré à un livre sur Lénine et les syndigets, Le mot de Pologne n'y est jamais prononcé, mais il a été publié au lendemain du dépôt de la demande d'enregistrament des syndicats indépendants polonais. Cet article confirme que, pour le Kremlin, les accords de Gdensk ne constituent qu'un recul

De notre correspondant

tectique qui ne doit pas mettre en tion bourgeoise de l'acebit le plus cause la doctrine fondamentale. Citant abondamment Lénine, la totale, une répétition servile des Prayda affirme qu'il a « vivement cri- slogans d'hier (....). Appliquer les slotiqué les sou-disant syndicats gans du vieux corporatisme à « libres » qui se détournent de la l'époque actuelle, c'est renoncer aux solution des tâches incombant à tâches socialistes de la classe l'Etat tout entier, libres per rapport eux buts fineux de la lutte de la classe ouvrière pour le socialisme el le communisme, « Indépendents » des intérêts communs à tout le peuple travailleur. Un tel point de

déviation trotskiste » la transformation des syndicats en simples appendices de l'appareil gouverne mental proletarien.

N'est-ce pas encore en pensant à la Pologne que l'auteur de l'article conclut : « L'expérience historique montia que le respect conséque des principes léninistes, des normes L'organe du P.C. exelta l'unité du travail du parti au sein des masses, assure justement cette unité étrolte entre le parti et les syndicats, du parti et du peuple qui est le gerant du succès de l'édification du sente pour l'unité de la classe ousocialisme et du communisme. - A vrière, pour sa cohèsion autour de son avant-garde politique » mals bon entendeur... - D. V.

DANS LE MODÈLE SOVIÉTIQUE

La surveillance de la main-d'œuvre pour le compte de l'Etat

Les récentes luttes ouvrières en Pologne ont mis en évidence les insuffisances fondamentales non seulement des syndicats offinon seulement des syndicats offi-ciess de ce pays, mais aussi du modèle soviétique. L'enjeu essen-tiel des luttes en Pologne a été la création — et la reconnais-sance par les autorités — d'une organisation syndicale indépen-dante de l'Etat et du parti. Avec la fin du mythe de l'identité d'intérêts entre les ouvriets et l'Etat « socialiste », c'est le mo-dèle soviétique de syndicalisme d'Etat qui a été brutalement remis en cause. Importé d'Union soviétique, ce modèle a ses raci-nes dans l'histoire de ce pays.

La naissance du mouvement syndical comme mouvement de masse en Russie date de mars 1917. L'effondrement du régime tsariste créa les conditions favorables à un développement rapide des syndicats, ainsi que d'autres organisations comme les explets les comptès d'usine etc. soviets, les comités d'usine, etc. Dans la période précédente, deux facteurs avaient rendu difficile la facteurs avaient rendu difficile la croissance du mouvement syndical. Le premier, d'ordre économique, fut le retard relatif (par rapport aux principaux pays européens) du processus d'industrialisation et, par conséquent de la formation d'un profétariat urbain susceptible de s'organiser. Le second, d'ordre institutionnel, fut l'attitude du règime a l'égard du mouvement ouvrier. Ayant fut l'attitude du régime a l'égard du mouvement ouvrier. Ayant échoué dans sa tentative de manipuler et contrôler par l'intermédiaire de la police les organisations ouvrières naissantes, le tearisme se cantonna dans une politique de répression indiscriminés contre tous les courants du mouvement ouvrier. Dans la mesure où elle rendait très difficile toute action spécifiquement syndicale, cette politique aveugle poussait les organisations ouvrières à se consucrer è la lutte polipotessat le organisation ouvrie-res à se consagrer à la lutte poli-tiure contre le régime. Le chute du tar élimina le principal obstacle à la croissance des syn-dicats, qui se transformèrent

R.F.A.

LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE CRITIQUE LE DÉVELOPPEMENT « INCONTROLÉ » DU NUCLÉAIRE

(De notre correspondant.)

Bonn. — Les évêques catholiques de la R.F.A., réunis pendant plusieurs jours à Fulda, ont
lancé un nouveau pavé dans la
mare électorale. Si leur intention
n'est pas d'intervenir dans le
combat singulier qui oppose
Strauss au chancelier Schmidt,
leurs prises de position, en cette
période décisive de la campagne,
influenceront l'issue de la bataille.
La lettre pastorale lue dimanche dans la piupart des églises
catholiques avait suscité des
critiques véhémentes dans le
camp social-démocrate (le Monde
des 15 et 20 septembre).
Les réactions du chancelier ont
certainement été très vives et
peut-être aussi maladroites. Ce
qui a permis à M. Strauss de
suggérer des analogies avec le
régime national - socialiste, qui
entendait, lui aussi, limiter l'influence de l'Eglise au domaine
spirituel.
L'assemblée de Fulda, a sans

spirituel.

L'assemblée de Fulda a sans équivoque défendu le droit des évêques à prendre position sur des problèmes politiques et sociaux. Encore les évêques se déclarent-ils prêts à poursuivre en toute occasion le dialogue indispensable avec les autorités de l'Etat. Ils sont allés jusqu'à reprendre le slogan qui figure dans chaque discours de M. Schmidt: « L'homme ne doit pas fatre tout ce qui est doit pas fatre tout ce qui est techniquement possible. » Cette fois, le parti social-démocrate ne saurait se plaindre que l'Eglise

exerce son influence en faveur des partis d'opposition. En fait, il serait plus légitime de se demander si les délibéra-tions de Fulda ne favorisent pas plutôt les « verts ». Le cardinal Höffner, archevêque de Cologne et président de la conférence episcopale, a, en effet, exprimé son scepticisme à l'égard de ceux qui placent la crotsance économique au premier plan de leurs préoccupations et critiqué sévè-rement le développement « incon-trôlé » de l'énergie nucléaire, JEAN WETZ.

rapidement en organisations de masse, maigré leur fragmentation extrême.

An sein du mouvement syndical, l'influence des menchevits d'asine.

An sein du mouvement syndical, l'influence des menchevits d'usine.

An début, les bolchevits s'interrogazient sur la fonction que les yndicats devaient exercer et la position qu'ils devaient occuper dans le nouveau régime. Pour les menchevits, la tâche des syndicats devaient exercer et la position qu'ils devaient occuper dans le nouveau régime. Pour les menchevits, la tâche des syndicats des travailleurs, même contre le nouvel Etat.

Les décisions qu'ils prirent à cette occasion influencèrent fortement occasion influencèrent fortement l'évolution ultèrieure du mouve-ment syndical en Russie.

Garder à fout prix le pouvoir

Lorsqu'il s'empara du pouvoir, le parti de Lénine n'avait pas encore une ligne bien définie en matière syndicale. Cela explique encore une ligite del carloque ses incertitudes, ses oscillations et ses revirements au cours des premières années du nouveau régime. Largement improvisée, la politique syndicale bolchevique fut, dans une certaine mesure, un produit circonstantlel, aussibitélevé au rang de doctrine par l'idéologie officielle. Deux éléments, néanmoins, exercèrent une influence déterminante sur la formation de cette politique. Le premièr fut la conviction — profondément enracinée dans la tradition idéologique du bolcheviame d'avant-guerre — que l'action syndicale devait être subordonnée à celle du parti. Cela parce que seul le parti est censé possèdar une conscience révolutionnaire et une vision claire de la mission historique de la classe ouvrière, alors que cette dernière est jugée incanable de démasser les limites ulors one incapable de dépasser les limites d'une action purement syndicale et reformiste. Cette analyse rejoi-

incapable de dépasser les limites d'une action purement syndicale et réformiste. Cette analyse rejoignait la doctrine dominante au sein de la II Internationale, selon laquelle le syndicat est une institution liée indissolublement à l'existence de la société capitaliste, qui n'aurait plus de raison d'être dans une société socialiste où, par définition, les antagonismes des classes et l'exploitation des travailleurs n'existeralent plus. Fait significatif, ce raisonnement était partagé par les deux courants de la social-démocratie russe.

Le deuxième é l'ément qui orienta la politique syndicale des bolcheviks fut leur volonté de garder à tout prix le pouvoir. Pour s'y maintenir, étant donnée la faible implantation de leur parti, ils devaient s'appuyer sur des organisations de masse, donc sur les syndicats. Mais le monopole bolchevique du pouvoir impliquait nécessairement que toutée les organisations qui pouvaient exprimer une volonté politique fussent subordonnées à la direction du parti dominant. C'est ainsi, par exemple, que les soviets furent rapidement réduits à des simples organes administratifs entièrement soumis au parti bolchevique. Un processus analogue se déroula dans les syndicats. L'indépendance, réclamée par les mencheviks, risquait de faire des syndicais une sorte de contrepouvoir. C'est pourquoi eile fut rejetée par la majorité bolchevique au congrès de janvier 1918, Le parti assura sa domination sur le mouvement syndical par la prise en main de l'appareil et par le système des « fractions », c'est-à-dire des cellules du parti dans les syndicats chargées d'y appliquer ses décisions. dans les syndicats chargées d'y appliquer ses décisions.

D'autre part, pour tous les postes de responsabilité dans les syndicate, la nomination d'en haut, effectuée par les instances du perti remujers randement les

haut, effectuée par les instances du parti, remplaça rapidement les procédés démocratiques d'élection. En même temps, l'adhésion aux syndicats et se réalisait généralement de façon collective. Le monopole de la force permit au parti dominant d'éliminer ses adversaires à tous les niveaux de l'organisation syndicale grâce à la manipulation des élections ou à la dissolution pure et simple des organismes élus la où la fraction communiste ne parvenait pas à obtenir la majorité. C'est ainsi, par exemple, que les mencheviks, dont l'audience au sein de la classe ouvrière s'élarsein de la classe ouvrière s'élargissait de nouveau après 1918, furent éliminés du mouvement syndical. Ce fut précisément en s'appuyant sur les syndicats que

par BRUNO GROPPO (*)

qui doivent être « une arme puis-

Ainsi, dans la période du « communisme de guerre », qui vit une étatisation presque complète de la vie économique, la tendance dominante fut-elle d' « étatiser » aussi les syndicats, c'est-à-dire de les intégrer dans l'appareil administratif de l'Etat en leur confiant en grande partie la gestion de l'économie. Cette orientation fut ensuite abandonnée : d'une part, parce qu'elle impliquait le risque — tout à fait réel — qua l'appareil syndical, bien que contrôle par le parti, devint un centre autonome de pouvoir, et, d'autre part, parce qu'elle était incompatible avec la c nouvelle politique économique » (NEP), introduite en toute hâte en 1921 pour remédier au désastre du « communisme de guerre ».

Une fâche ambigue

Dans ce système, les syndicats furent écartés de la gestion économique et récupérèrent certaines fonctions traditionnelles (défense des salariés, participation à la discussion des contrats collectifs), ce qui entraîna, au début, une forte baisse des effectifs. Pendant toute la période de la NEP, la position institutionnelle des syndicats, entièrement contrôlés par le parti, resta ambigué, sinon contradictoire. En effet, si dans le secteur privé de l'économis ils étaient appelés à jouer le rôle classique de représentants des salariés, dans le secteur public, au contraire, leur compétence se limitait à la lutte contre les efformations bureaucratiques a. Dans un cas comme dans l'autre, le recours à la grère — instrument indispensable de la lutte syndicale — était, sinon formellement interdit du moins fortement déconseillé, puisqu'il ne fallait pas gêner la reconstruction économique du pays. Dans Une fâche ambiguë

Grèce Après la visite de Mme Thatcher

LES DISCUSSIONS SUR LA COOPÉRATION **ÉCONOMIQUE** DEVRONT ÊTRE RELANCÉES

(De notre correspondant.)

Athènes. — Le visite faite en début de semaine par Mme Thatcher s'est soldée par un demisuccès.

Un très large tour d'horizon u's rien apporté de nouveau, et les Grees s'en tiennent à des posi-Grecs s'en tiennent à des positions depuis longtemps définies :
pas de sacrifice à l'atlantisme
préconisé par Mme Thetcher,
une politique tous azimuts prudemment équilibrée. Pour ce qui
est du retour de la Grèce à
l'OTAN, les Grecs attendent de
nouvelles propositions du général
Rogers; la question des bases
américaines demeure liée à celle
du retour à l'OTAN dans des
conditions acceptables pour la
Grèce. Un pudique silence a entouré la situation à Chypre.
Sur le plan économique, les Sur le plan économique, les négociations en cours pour un accord de coopération demandent à être complétées. Les conditions mises par Londres à la construction de deux centrales électriques sont par trop défavorables et doi-vent être améliorées, mais les Britanniques ont refusé de baiset de s'engager tant en ce qui concerne le prix que la qualità du charbon prévu pour alimenter ces deux centrales. Il n'est pas question, non plus, de livraisons à la Grèce de pétrole de la mer du Nord.

Dans ces conditions, les negociations s'annoncent sévères pour ce qui est des autres marches convoités par les Britanniques : matériel militaire, autohus, élec-trification des chemins de fer, etc. MA: MARCEAU.

une telle situation, l'appareil syndical, n'ayant aucune indépendance réelle, tendait évidemment à s'aligner sur les positions de l'administration et à défendre surtout les intérêts de cette dernière plutôt que ceux de ses mandants officiels, les salariés. Le passage à la planification stallintenne, à partir de 1928, mit fin aux ambiguités. Dorienavant, la fonction des syndicats n'allait plus être de représenter les salariés face aux entrepreneurs privés (qui n'existaient plus) ou à l'Etatpatron, mais au contraire de veiller à la réalisation du Flan, à l'application des normes fixées par ce dernière et à l' « émulation socialiste » : ils devenaient, en somme, une sotte d'agents de surveillance de la main-d'euvre pour le compte de l'Etat, dans le cadre d'une organisation du travail qui tendait à rendre impossible, notamment par la généralisation du salaire aux pièces, toute forme de solidarité ouvrière. En même temps, pour assurer leur emprise sur les salariés — En même temps, pour assurer leur emprise sur les salariés — pour lesquels l'adhésion redevenait pratiquement obligatoire — les syndicats étalent chargés d'administrer la Sécurité sociale : ils obtenaient ainsi d'importants provens de mession comme autre moyens de pression, comme, par exemple, la possibilité d'attribuer des logements, des bons de va-

cances, etc.
C'est ce modèle d'organisation
syndicale — si l'on peut appeler
ainsi une organisation n'ayant
ancune autonomis face à l'employenr unique, l'Etat — qui fut ensuite imposé, avec quelques aménagements mineurs, dans les pays européens contrôlés par l'armés soviétique. Four l'essentiel, il est resté inchangé jusqu'à aujourd'hul

(*) Docteur en sciences politiques, mistant à l'université de Fadoue.

BIBLIOGRAPHIE

DEUTSCHER Isaac : a Soviet DEUTSCHEE Issus: a Soviet Trade Unions - Their Place in Soviet Labour Policy 2. Londres, Oxford University Press, 1952. SORENSON Jay B.: a The Life and Death of Soviet Trade Unionism - (1917-1928). New-York, Atherton Press, 1969. POSPELOVSKIJ Dimitri: a Rushian Police Trade Unionism, Experiment or Provocation ? 2. Londres, Wridenfeld and Nicol-

wolffe Beriram D.: s Gapon and Zubatov. An Experiment in Police Socialism s. The Russian Review, VII (1948), pp. 53-51. BRUEGMANN Uwe: « Die Russischen Gewerkschaften in Re-volution und Bürgerkrieg 1917-1919 ». Franctort-sur-le-Main, EVA, 1972, p. 26. ANWEILER OSEST : a les Boviets

en Russie » (1905-1921). Paris, Gallimard, 1972. SCHAPIRO Leonard : g les Bolcheviks et l'opposition », Faris, les fles d'or, 1957. res ties d'ul 1551.
FERRO Marc : « Des Soviets au communisme bureaucratique a.
Paris, Gallimard/Julliard, coll.
s Archives a. 1989.

Pour renforcer la coalition gouvernementale

M. Cossiga pose la question de confiance

De notre correspondant

Rome. — « Le gouvernement est à l'apponie. » Ce jugement à l'emporte-pièce à été lancé simultanément, le 25 septembre, par le secretaire du petit parti social-démocrate (centre droit) et par le président du groupe parle mentaire communiste. M. Cossiga, président du Conseil, a décidé de poser, le 27 septembre, la question de confiance sur les deux articles du « décret économique » (qui prévoit notamment le transfert des ressources de la consommation aux investissements et à l'aide à l'exportation), dont la première version n'avait pu être entérinée par les Chambres fin sofit dans les délais léganx.

bres fin soft dans les délais légaux.

Le chef du gouvernement a étà réduit à utiliser cet artifice de procédure qui prévoit, notamment, un vote public, après que son cabinet eut failli être mis en minorité à une voir près, le 24 septembre, à l'occasion d'un vote sur la constitutionnalité de ce décret. Un certain nombre de députés de la majorité (probablement au nombre de dix-neuf) profitant du vote secret avaient voté contre le cabinet. Et à ces « francs-tireurs » s'ajoute l'absence d'une soixantaine de persence de la capital de la capital de persence d'une soixantaine de persence d'une soixantaine de persence de la capital de la capital de persence d'une soixantaine de persence de la capital de la sence d'une soixantaine de per-sonnalités des partis de la coa-

En possat la question de conflance, le président du conseil oblige les trois partis de son gou-vernement (démocrates-chrétiens,

républicains, socialistes) à se ressouder publiquement autour du cabinet, et pense éviter ainsi la nouvelle manvaise surprise d'une chute par hasard. C'est un indice important de l'affaiblissement de la coalition de centre gauche. Si le secrétaire général du parti socialiste. M. Craxi, veut à tout prix maintenir l'actuel gouvernement insur'au prophain congrès ment jusqu'au prochain congrès de son parti, le 2 décembre, pour de son perti, le 2 décembre, pour y arriver en position de force, une partie de la démocratie chrétienne, et notamment la gauche de ce parti, veut en finir et reprendre un certain dialogue avec les communistes. Et ces derniers affirment qu'ils ne changeront pas leur ligne d'« opposition dure » tant que le gouvernement resters en place.

Dans une interview accordée à M. Soaifari, directeur du quoti-

Dans une interview accordée à M. Scaifari, directeur du quotidien La Repubblica (publiée le 26 septembre). M. Berlinguer, secrétaire du P.C.I., propose aux socialistes de négocier, unis au parti communiste, face à la démocratie chrétienne. Cette offre vise apparemment à renforcer, deux mois avant le congrès, le poids politique, au sein du P.S.I. du bloc des oppositions à l'actuelle direction de M. Craxi, Mais c'est aussi un premier jalon pour le serétaire général communiste pour l'e après-Cossiga», et pour pour l'e après-Cossign », et pour rompre le ghetto politique où s'est enfermé le P.C.I. depuis le printemps.

Belgique

Libéraux et sociaux-chrétiens de droite menacent de quitter la majorité

De notre correspondant

Bruxelles. — La situation poli-tique continue de se dégrader en dépit des efforts du premier ministre. M. Martens ne cesse pourtaint de dire eux Belges qu'à force de « viore au-dessus de leurs moyens » et d' « hypothéquer de plus en plus lourdement leur avenir » ils courent à la catas-trophe.

Il s'est exprimé ainsi dans une adresse prononcée, le soir du 13 septembre, à la télévision, pour demander à ses conditoyens d'accepter des samifices et une diminution de leur train de vie. Aux charges des intérêts de la dette publique qui s'élèvent à 200 milliards de francs beiges (soit 26 milliards de francs français) s'ajoutent l'augmentation spectaculaire des pensions de retraits et celle de l'intervention de l'Estat pour la sécurité sociale, soit près de 202 milliards (26,5 milliards de francs français). Les choix pénibles qui devont être faits, à dit Martens, séront durement ressentis par toutes les catégories de la population.

C'est précisément sur ce point que les partis libéraux francophone et flamand ont lancé un ultimatum au premier ministre. MM Col et De Clerro, leurs présidents, out été reçus pendant deux heures par M. Martens pour lui déclarer que si les assains-sements proposés dans le secteur de la sécurité sociale ne sont il s'est exprimé <u>sinsi</u> dans une

pas effectifs, al les projets de loi sur la relance économique en faveur des petites et moyennes entreprises et du eccteur de la entreprises et du secteur de la construction ne sont pes déposés avant la rentrée et si l'on ne récamine pes toutes les dépenses publiques, il sera impossible sur dirigeants ilbéraux de défendre la poussité de l'expérience gouvernementale devant leurs converte.

onngrès.

La droite du parti socialchrétien est aussi ferme. Le président du CEPIC, M. Grate, a
formulé à peu de chose près les narmale a peu de cassa pres les marcredi 24 septembre. c Après diz annéss qui ont marqué l'échec d'une politique gouvernementals influencée par le socialisme, il est temps que nous opérions un changement ruiteal. Nous ne changement roulled. Nous ne voulons pas collaborer à l'auto-destruction de ce pays », a dit

M. Grafe.

Enfin, l'administrateur délégué de la Fédération des entreprises de Belgique (FEB). M. Pulinckx, a seulement dit à propos de la réforme de la sécurité sociale : « Pus un son de pius, des éco-nomies. »

Que peut faire le premier mi-nistre ? De plus en plus on a l'impression qu'il ne pourra sortir de l'impasse avant la rentrée par-lementaire.

PIERRE DE VOS.

C'ES

POUT M

besom

Le premier ministre lance un appel à l'austérité

De notre correspondant

Bruselles. — Alors quo la situation politique se dégrade et
que pinsieurs négociations, notamment sur les économies budgétaires et la réforme de la
Sécurité sociale, sont dans l'impasse, le premier ministre s'est
adressé aux Belges dans la soirée
du 23 septembre à la radio-télévision pour leur dire, avec plus
de solennité que d'habitude,
qu'ils « hypothèquent
de plus en glus lourdement leur
avent » et que, s'ils ne changent pas, ils courent tout droit
à la catastrophe.

M. Martens a demandé à tous
les Belges sans distinction d'accepter des sacrifices et une diminution de leur train de vie. Le
poids de la crise hudgétaire ne
goule de citoyens, a-t-il dit en
substance. A le contraire music

numon de leur train de vie. Le poids de la crise budgétaire ne peut peser sur une seule catégorie de citoyens, a-t-il dit en substance. « Au contraire, aussi bien le secteur priné, aussi bien les entre-prises, les travailleurs et les indépendents.

teur price, aussi bien les entreprises, les travailleurs et les independants, doi vent contribuer
d'une manière juste au redressement économique.

Le premier ministre a cité
quelques chiffres. Les charges
d'intérêt de la dette publique
s'élèvent à plus de 200 milliards
en 1980 (26 milliards de francs
français). Il y a aussi une augmentation spectaculaire de la
charge des retraites. L'intervention de l'Etat pour la Sécurité
sociale atteint près de 202 mililards (26 milliards 500 millions
de francs français). Pour conciller ces lourdes charges financières avec l'objectif global
d'assainissement des dépenses
publiques, « le gouvernement n'a
pas d'autre recours que de demander à tous les groupes de la
population un effort de obligarité
selon les possibilités de chacun a
Le premier ministre a concin
en disant que des choix pénibles
doivent être faits, dont les répercussions seront ressenties per
toutes les catégories de la population. « Quiconque exerce de nos
jours une responsabilité doit faire
preuve de courage et d'imagination afin de ne plus étader les
questions de survie qui se posent
au pays, mais de les afronter questions de survis qui se posent au pays, mais de les affronter résolument. Il n'y a pas d'échap-

Le plus grand centre d'essai Volvo. Il est à Paris; venez essayer dans le 17º on à Neuilly les

Volvo 81: la gamme 340 et la nouvelle GLS, la gamme 240 avec les Diesels 6 cylindres berlines on breaks, et la gamme 260. Si vous voulez gagner du temps téléphonez-nous, on ira vous chercher



CARDINET 112/114, rue Cardinet

75017 Paris Tel: 766.50.35. NEULLY 16. rue d'Oriéans 92200 Nenilly Tel.: 747-50.05.

VOLVO PARIS La passion de la qualité.



LA VISITE DE M. BARRE A VIENNE

L'Autriche pourrait s'associer à une initiative communautaire au Proche-Orient

Vienne. - MM. Raymond Barre et Bruno Kreisky ont essentiallement consacré leurs premiers entretiens en tôte à tête, jeudi matin septembre à Vienne, à l'examen de la situation au Proche-Orient et à l'analyse des relations Est-Ouest, après l'intervention sovié-tique en Afghanistan et les événements de Pologne. D'autre part, les représentants de l'Autriche et de la France ont notamment décidé d'Intensifier leurs échanges économiques at culturels. Une mission, conduite par M. Prouteau, secrétaire d'Etat aux petites et moyennes industries, se rendra à Vienne avant la fin de l'année pour essayer de concrétiser le désir autrichien, affirmé à Vienne, de favoriser le développement des investissements français dans le pays. M. Barre devait regagner Paris vandredi vers 18 heures.

schläger, qui l'avait invitée à déjeuner.

Celui-ci, qui représenta l'Autri-che en Tunccoslovaquie de 1967 à 1970, a notamment souhaite que

1970, a notamment souhaité que les dirigeants polonais fassent preuve de « prudence » à l'égard de l'U.R.S.S. afin de ne pas subir le même sort que les promoteurs du « printemps de Pragus ». A l'occasion de leur deuxième entre-tien en tête à tête, vendredi matin, MM. Barre et Kreisky doivent discuter du dialogue Nord-Sud.

An cours de leur entretien élargi jeudi après-midi, les deux délé-gations ont conclu notamment à la nécessité de renforcer le rôle de la commission mixte écono-

Des leur première conversation d'une heure et demie, jeudi matin, MM. Berre et Kreisky ont longuement évoqué les mena-ces que la poudrière du Proche-Orient fait peser sur l'ensemble avec les gens est souvent le seul moyen de sortir d'une crise. »

Le premier ministre français et le chanceller autrichien ont essentiellement consacré leur premier échange de vues à une confrontation de leurs opinions sur les possibilités de parvenir à un règlement politique du problème palestinien. Notant que s les orientations de la Prance et de l'Autriche sont concordantes dans une large mesure », M. Kreisky a souligné que la solution du conflit israélo-palestinien « ne peut être trouvée que par les parties en présence ». Orient fait peser sur l'ensemble de la communauté planétaire. Les deux chefs de gouvernement n'ont pas discuté directement de la guerre trano-trakienne, considerant qu'il s'agissait d'un différend hilatéral, mais chacun d'eux a exprimé son point de vue devant la presse, tandis que M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etai, présentait personnellement au ministre autrichien des affaires étrangères la position française arrêtée mercredi par le conseil des ministres.

M. Barre a affirmé qu'il n'est pas question pour la France d'envisager « une médiation directs » entre les deux belligérants ni d'agir « sépurément » des autres pays. Pour sa part, M. Kreisky, invité à exprimer son sentiment sur la visite à Paris de M. Aris vica présent l'abilitée. sentiment sur la visice a Para de M. Ariz, vice-président trakten, a déclaré : e Je me félicite qu'un homme d'Etat aussi brillant que le président de la République française ait en un dialogue avec les représentants de l'une des parties belligérantes, car parier

M. ANTOINE COLOMBANI EST NOMME AMBASSADEUR EN PAPOUASIE-**NOUVELLE-GUINÉE**

DV6 le 25 février 1918, broveté de

Le chanceller a néanmoins confirmé qu'il reste favorable à une éventuelle initiative de l'Europe des Neuf qui aurait pour objet de contribuer à la détente dans cette région du monde. Il a souhaité que les pays de la C.E.R. adoptent une position commune telle que l'Autriche et d'antres pays non alignés puissent s'y associer. MM. Barre et Kreisky sont toutefois tombés d'accord pour dire qu'il ne serait pas sonhaitable actuellement que la Communauté européenne arrête e une position précipitée et inopportune, suriout avant l'élection présidentielle américaine » présidentielle américaine » — dixit M. Barre, — d'autant que le conseil européen n'a pas encore dressé le bilan de la récente mission de M. Thorn au Proche-Orient Les deux chefs de gou-vernement ont aussi réaffirmé leur attachement commun à la politique de détente entre l'Est et l'Ouest.

Soucieux de maintenir coûte sondeux de maintenir coute que coûte le dialogue avec l'URSS, M. Kreisky a exprimé le vœn que la conférence sur la sécurité et la coopération européennes, qui doit, en principe, avoir lieu avant la fin de l'année à Madrid, puisse effectivement se réunir. Sonlignant la circonspection relative observée (usou). se réunir. Soulignant la direonspection relative observée jusqu'à
présent par les Soviétiques à
l'égard des contestataires polonais, le chancelier a déclaré : « Il
ne jaut pas juire échouer la
conférence de Modrid. Certes, il
y a l'Ajghanistan mais il y a
aussi la Pologne. La première

mique franco-autrichienne créée à la suite du voyage de Georges Pompidou en 1987. Il a été décidé chose contredit l'asprit d'Helsinki, la seconde le reflète. Il faut tenir compte des deux. »

compte des deux. 3

Le ministre autrichien des affaires étrangères, M. Pahr, a précisé à M. Stirn que l'Autriche se propose à Madrid, en liaison avec d'autres pays neutres, d'une part, de soutenir le plan français préconisant une conférence européenne sur le désarmement, d'autre part, de formuler des propositions visan t à améliorer la diffusion des informations entre l'Est et l'Ouest. La question polonaise a également été évoquée au cours de la visite que la délégation française a faite jeudi en fin de matinée en président de la République fédérale, M. Rudoif Kirchschläger, qui l'aveit invitée à

à la suite du voyage de Georges
Pompidou en 1987. Il a été décidé
que cette instance devra désormais dresser chaque samée un
bilan de ses activités.
En revanche, MM. Barre et
Kreisky n'ont pas encore ouvert
le dossier relatif aux propositions
de vente de vingt-quatre
hienne (le Monde du 25 septembre). Après avoir noté que ce
dossier pose a des problèmes tochniques et budgétaires a, le chancelier, visiblement peu enclin à
prendre quelque engagement que
ce soit, a laissé à M. Barre le soin
d'entamer la discussion sur cette
affaire s'il le juge nécessaire. Ce
dernier avait l'intention de le
faire vendredi matin.
En fin de journée, M. Barre a
ren contrá à l'ambassade de
France les représentants de la
communauté française en Autriche, auxqueis fi n'a pas manqué
de tenir le langage qui lui est
cher sur la nécessité d'un effort
national collectif : « Va de loin,
il peut vous sembler que la France
est un pays agité, troublé, exposé
à des convulsions, a-t-il notamment déclaré. Comme cela est
superficiel l' Comme cela est
superficiel s' et l'othello de Verdi
qu'il est ensuite allé applandir à
l'Opéra de Vienne.

Alain ROLLAT.

ALAIN ROLLAT.

Le président de la République a recu les lettres de créance de quatre ambassadeurs

M. Giscard d'Estaing a reçu, jeudi 25 septembre à l'Elysée, quatre nonveaux ambassadeurs venus lui présenter leurs lettres de creance.

DANEMARK

DANEMARK

M. Ole Bierring, ambassadeur du Danemark à Paris, déplorant les récents obstacles à la détente, a dit notamment : « Nous applaudissons la constance avec laquelle la France a maintenu que c'est précisément dans de telles conditions qu'il importe le plus que le dialogne continue avec l'Est. » Pour M. Giscard d'Estaing, « ce que nous voulons, c'est que l'Europe s'ajfirme en tant que telle, qu'elle fasse entendre sa voix sur les affaires du monde ».

[M. Ole Bierring, né an 1825, a fait das études de droit à Copenhague. Entré aux affaires étrangères en 1951, il a été en poste à Washington, à vienne et à Brualles dans la délégation dancies auprès des Communautés européennes. Entré en 1972 à la direction des affaires politiques du ministère des affaires fetrangères, il en est devenu directeur général en 1978 Depuis le le janvier, il était secrétaire général adjoint du ministère.]

PAYS - BAS

Répondant à M. Tammenoms
Bakker, ambassadeur des PaysBas, le président de la République
a dit : « La convergence de nos
vues sur ce que doit être l'ambiton légitime de l'entreprise européenne doit nous permetire de
rechercher ause confiance une
solution aux difficultés que nous
pouvons rencontrer sur le plan
communaulaire ».

[M. Age Robert Tammenoms Bakher est né en 1919 à Amsterdam, où
il a fuit des études de droit. Entré
dans la carrière diplomatique en
1945, il a été en poste à Copenhague,
à Singapour, à Paria, à Bome et à
Tokro avant de faire partie de la
célégation néerlandaise à l'OTÂN
(1950-1954) et simultanèment à
l'O.C.D.E. (1952-1954). Chargé des
problèmes de défense su ministère
des affaires étrangères, il fut ensuite
ambassadeur à Ankara (1964), à Moscou (1970) et à Washington (1874).]

MAURITANIE

A M. Abdel Kader Kamara, ambassadeur de Mauritanie, M. Giscard d'Estaing a dit que la France souhaitait un « règlement global » du problème du Sahara occidental et que « cette nécessité du dialogue dott conduire au trilogue euro-arabo-africain ». La France, a-t-il ajouté, ne peut qu'« approuver une politique d'authentique neutralité du conflit qui sa poursuit à vos frontières ».

[M. Abdel Ender Eamara, né en 1935 à Kasdi, a été instituteur. Normé directeur des affaires poli-tiques au ministère des affaires étrangères en 1962, il diriges ansulte une entreprise priète avant d'être nommé, en 1978, conseiller de la présidence du gouvernement.]

COMORES

Le président de la République a enfin assuré le nouvel ambassa-deur des Comores, M. Ali Miahaili, que la France assistera son pays dans tous les domaines et aiders notamment à la mise sur pied d'une force militaire nationale, il d'une force univaire nationale, le r'est félicité de ce que « les nuages qui étaient apparus au lendemain de l'indépendance se sont fort heureusement dissipés ».

in fort neureusement aussipes a.

[M. Ali Mlaballi est në en 1944 à N'Tsaoueni, en Grande-Comora, où il a commencé ses átudes avant d'entrer à l'Ecola normale de Tananariva. Revenu aux Comores, il est instituteur à N'Tsoundjent, en Grande-Comora, de 1965 à 1987, puis il est êin à la Chambre des députés des Comores en 1967. Successivement directeur du cabinet du président Ahmed Abdallah (1974-1975), puis secrétaire au ministère de l'intérieur, directeur général de l'adjourners, ascrétaire paréral de Eadjo-Comores, ascrétaire général de Eadjo-Comores, ascrétaire général de Eadjo-Comores, ascrétaire des alfaires étrangères et de la coopération d'octobre 1978 à noût 1980.]

1^{er} Congrès de la vente industrielle

organisé par Bernard Julhiet Conseils et L'Usine Nouvelle

le jeudi 6 novembre 1980 de 8 h 30 à 18 h au Palais des Congrès de la Porte Maillot à Paris.

ventes à l'industrie? Et comment pouvez-vous en tirer parti?

Au cours des dix années à venir, le succès ou l'échec de milliers d'entreprises va se jouer sur leur aptitude à vendre. Face à la crise, quelles sont les armes commerciales spécifiques qui font désormais la preuve de leur efficacité, les nouvelles stratégies marketing, les nouveaux modes de vente, les méthodes de négociation adaptées à la situation actuelle! Comment les mettre en œuvre! Et avec quelles chances de succès?

Le le Congrès de la Vente Industrielle est conçu comme

Quels sont les nouveaux moyens d'accroître vos une véritable journée de travail à l'issue de laquelle les participants doivent disposer des éléments qui leur sont néces-

> Vous pourrez choisir les sujets par lesquels vous êtes directement concerné en participant aux "ateliers" qui abordent un problème de vente qui se pose ou se posera très prochainement dans votre entreprise.

Nous your invitons à réserver youre place des aujourd'hui : le nombre des participants est limité et nous ne pourrons réseur une seconde fois les personnalités qui prendront la parole et animeront le début.

 L'expérience américaine par Peter Koch, président fondateur de Peter F. Koch and Associates, Consultant industriel.

• Du marketing à la vente par François Tuxier, responsable du service conseil marke-

ring du groupe Creusot-Loire.

· Innovation et structures de l'entreprise

par Jacques Noëls, président de Texas Instruments. • Le marketing auprès des clients de vos clients par Camille Vert; directeur marketing de la Cellulose du Pin. · L'équipe de vente à l'origine de nouveaux pro-

par Olivier Delourne, directeur commercial d'Allibert. e L'influence de la publicité sur les ventes

par Cécile Kreweras, directrice du Centre de Recherche

• Comment exploiter un fichier industriel par Serge Vankempen, de l'Omnium d'Information Economique et Jean-Claude Bollendari, directeur du marketing

a L'assistance technique comme outil de vente par Alexis Trancart, directeur commercial à la branche caoutchouc manufacturé de Kléber Colombes.

Le nouveau négoce technique

par Bernard de Veyrac, directeur commercial de Sédis,

 Comment détecter les décideurs par Robert Poubelle, directeur des agences Alsthom Atlan-

 La rentabilité, un objectif pour le vendeur par Gilbert Genot, directeur des Études er de la planification

commerciale de Merlin-Gérin.

· L'ingénieur d'affaires par Guy Rupied, directeur général adjoint de Technin.

Trouver des commerciaux en 1980 par Bernard Paysac, directeur des Relations Sociales de Thomson-Brandt Electro-Industrie.

 Nouveaux rôles des directions commerciales par René Frachon, directeur commercial de Crouzet-

e La gestion du réseau de vente

par Olivier Groues, directeur des opérations de Rank Xerox

 Le vendeur de demain par Paul Barry, membre du Directoire de Leroy-Somer,

A QUI PROFITE PROCHE-ORIENT

LA GRANDE PEUR DES OCCIDENTAUX

Nous yous pri	uns d'arcture le(s) parocipant(s) suivant(s) :
1.M	Fonction
3 M	Fonction
Notre numéro	de téléphone est le
Le peix de la Veuillet envo	journée est de : 1500 F.H.T. (repus inclus) + T.V.A. 17.6 % : 264 F ~ 1764 F. er la facture correspondante à l'arrention de :
(Liver)	Pour touse information, appelex le 749.33.50 A resple et à résonne su acclimat de Conyés, Gandle - Bound Julius caugh - 171, creme Napolés-Bampure - 9200 RUEU-MALMAISUN
I T Toins	Nouvelle / Bernard Julhiet conseils

MARKET SE NUMBER

2000

ा है है है। इस के कि के कि

1714

poste nouvellement créé d'am-bassadeur de France en Papoua-sie-Nouvelle Guinée.

Le Journal officiel du 27 sep-tembre annoncera le nomination de M. Antoine Colombani au

Dié le 25 février 1918, braveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer. Al Colombani commença sa carrière dans les services cutre-mer. Mis à la disposition du secrétariat d'Etat aux relations avec les Etats de la Communiauté en 1960-1961, il fut détaché de 1861 à 1964 auprès du ministre de la coopération. Après un passage à l'administration centrale, il est hant commissure sux Comorts de 1968 à 1969, puis successivement consul général à Tunis et à Esbat.]

raujourd'hui l'écologie.



Moîtriser le progrès technique
Résoudre la crise énergétique Protéger la nature

Combattre les inégalités

 Affirmer les régions · Impulser de nouvelles façons de

vivre dans le monde moderne C'EST LE DÉFI POLITIQUE

DE LA CANDIDATURE BRICE LALONDE.

Pour réaliser ce pari nous avons besoin de votre soutien financier. Chèques à l'ordre d'Aujourd'hui l'Ecologie et adressés à cette associa-

tion:72, rue du Château d'Eau, 75010 PARIS. Don de soutien à la campagne Brice Lalonde de F

_Signature:

l'existence de François Mitter-indépendante une position person-cette fin était pas une position rique» a Est-ce qu'aujourd'hui, du 25 mi les socialistes dont on scientrie le plus, M. Mitterrand,

Salut public et union nationale

- Is notion d'union nationale est vague. La notion de salut pu-blic est, au contraire, précise. En effet, le salut public correspond à un comportement et à une volonté face à une situation déterminée. Quand apparaît néces-saire un effort de redressement, voire de renouvellement économivoire de renouvellement économique, social, politique, il faut dépasser les cloisonnements traditionnels et même la loi de la majorité qui est la règle de la démocratie. Il faut que ceux qui entendent contribuer à cet effort sachent surmonter les clivages politiques pour créex un mouvement de consentement qui per-mettre l'effort. Ce mouvement doit venir d'abord des hommes qui ont pour vocation ou pour mêtier de s'occuper des affaires d'intérêt public. Je ne cesserui de dire et de répéter que la France est face un monde en guerre.

- Comment réaliser concrètement, alors, ce gouverne-ment de salut public?

- Les dirigeants de la III- République et de la IV- République se sont laissés aller à la fatalité.
Ceux de la III- République ne Ceux de la III République ne pouvalent pas ne pas voir que la guerre approchait. Ceux de la IV République ne pouvalent pas ne pas voir que les transformations de l'Union française imposaient une aptitude à la décision que le régime mis en place ne permettait pas à la fatalité, c'est-à-dire au drame.

— Vous faites un parallèle entre M. Giscard d'Estaing, auquel vous reprochez précisément de se laisser aller à la fatalité, et les dirigeants de la III et de la IV République.

— Mon reproche s'adresse à tous ceux qui, au pouvoir ou dans

Affirmer notre capacité et notre indépendance

- Pensez-vous que les évé--- Pensez-vous que les éve-nements eztérieurs -- Afgha-nistan, Pologne, conflit entre l'Irak et l'Iran -- devraient modifier notre comportement de politique intérieure? -- Votre journal a publié il y a quatre ans un article que j'avais manière de voir reste la même. Une conflagration mondiale et nucléaire ne paraît pas de l'ordre de la fatalité. Les grandes puisM. Rocard ou certains autres appartenant, par exemple, au CERES, vous trouves des hommes qui ont effectivement le sens de l'Etot et ces sym-pathies que vous venez d'évo-

A coup sûr. Comme dans toutes les formations politiques qui se veulent franchement nationales.

rotre conception du gouver-nement de salut public et de celui d'union nationale que l'on assimile parjois à cette lité. Une France affaiblie damographiquement, économiquement
et socialement aussi, s'en va vers
le déciin, c'est-à-dire la défaite.
Les dirigeants de la III- et de la
IV- République avaient l'excuse
d'institutions inadaptées. Les dirigeants de la V- République n'ont
plus cette excuse. Aujourd'hui, il
y a stabilité du gouvernement et
une majorité an Parlement. Alors,
refusons la fatalité de se laisser
aller. Je me sépare tout à fait de
M. Giscard d'Estaing; la politique, ce n'est pas gérer l'imprévisible. La politique, c'est d'abord
analyser l'immense domaine de
ce qui est prévisible, et se rebeller.

ler.

Nous savone que, si la dénatalité continue, la France s'affaiblira gravement et que la liberté des Français sera en cause. Nous savons que, si la puissance industrielle et agricole de la France ne se hisse pas au niveau de ses principaux partenaires, la France c'affaiblira gravement. Nous savons que, s'il n'y a pas une grande politique de solidarité sociale, c'est-à-dire comprenant aussi bien la justice que la promotion des hommes et toutes les formes de participation, il y aura un affabilissement de la société française qui ne permettra pas son redressement. Nous savons que, si la République n'affirme pas avec force son Nous savons que, si la République n'affirme pas avec force son unité et son indépendance, la France ira à la dérive. Nous savons que la force de la France est nécessaire à la civilisation des droits de l'homme et du droit des gens aujourd'hui en péril. Dès lots, il faut se réveller à temps. Tôt ou tard, la nécessité de ce sursaut apperaîtra. Déjà, l'historien peut dire que trop d'occasions ont été manquées. On ne tient même pas compte de la situation entérieure pour appeler les Français à l'effort.

par des dirigeants qui n'ignorent pas la prudence. Mais toutes les autres formes de compétition et de violence sont désormais ou-vertes, et, si l'ose m'exprimer ainsi, autorisées par la détério-ration du droit des gens comme de l'ordre monétaire, par les ambitions hésémoniques des plus amhitions forts, de nos jours l'Union sovié-tique, comme par les fanatismes qui s'emparent du monde aux

La détente n'était pas seulement l'amélioration des relations entre l'Est et l'Ouest. Elle manifestait aussi l'espoir d'une Union soviétique participant avec l'Occident à un ordre mondial pacifié, sur la base d'un droit des peuples et des hommes progressivement reconnu. L'opposition soviétique à cet immense et admirable mouvement qui anime le peuple polonais aussi bien que l'invasion de l'Afghanistan montrent que l'Union soviétique ne connaît que des rapports de forces. Ne vivons pas dans le rêve d'un univers qui serait demain fraternel. Le liberté, dans le monde, sera trahie par les faimonde, sers trahie par les fai-bles démocraties. Ne soyons pas du nombre, dans notre intérêt comme dans l'intérêt de la

— Votre réquisitoire na prouve-t-il pas qu'il est déjà trop tard?

trop tard?

— Certes, si la politique contre les causes intérieures d'inflation avait commencé en 1974, si la politique en faveur de la mère de famille avait commencé en 1974, si notre diplomatie n'avait pas suivi des chemins contradictoires, déjà notre situation intérieure et noire sutorité extérieure seraient meilleures. Certes, plus nous retarderons l'heure du salut public, plus l'effort à faire sera considérable. Mais tout reste possible, en France, dès lors que, contrairement à ce que l'on dit, mon propos est, comme il l'a toujours été, celui de l'espoir.

— Vous ne mettez pas en

- Vous ne mettez pas en cause les institutions de la V République, mais ne faites-vous pas, d'une part, le procès de l'action personnelle du président de la République et, d'autre part, le procès d'une déviation des institutions?

La Vº République a des institutions adaptées aux enigences de la France moderne, d'une République moderne. Mais des institutions adaptées ne garantissent pas la clairvoyance ou le courses des hommes. tissent pas la clairvoyance ou le courage des hommes. Soyons précis. Je suis frappé de l'erreur de diagnostic qui a été faite par le président de la République après les élections législatives de 1978. Trois mois avent ces élections, le sentiment très général était que la majorité allait être renversée. Or les hommes et les femmes de France ont réagi contre l'idéologie, la démagogie et le caractère artificiel du programme commun. Au lieu d'exprimer leur mécontentement à l'égard d'un pouvoir qui les avait

quée. — La Constitution de la V République, en accordant des pouvoirs étendus au pré-sident de la République, n'est-elle pas responsable de telles erreurs ? — Noire Constitution est a son-

- Noire Constitution est a sou-ple a, comme on dit. Elle a été voulue ainsi. Une lecture donne au président de la République la charge des grandes orientations et les pieins pouvoirs en cas de crise aigué. Alors, avec la confiance de la majorité su Par-lement, un premier ministre et procuparament agissant. C'est lement, un premier ministre et un gouvernement agissent. C'est le régime pariementaire. Une deurième lecture est possible quand le suffrage universel mainfeste une orientation identique lors des élections législatives et de l'élection présidentielle. Le président de la République peut alors évoquer à son niveau la quasi-totalité des affaires et appelle, ou se donne la liberté d'appeler les dossiers à tous les échelous et dans tous les échelous et dans tous les des système : la premier, cette intarmaines. Deax inconvenients a ce système : le premier, cette inter-vention revêt un caractère trop souvent politique au sens étroit du terme, et le second, plus grave, c'est que, à partir du moment où il y a ainsi évocation de n'importe quel dossier. Le convernament et

D'abord parler aux Français de la France

our Français par catégorie ou par région alors que, dans le monde d'anjourd'hui et de demain, il faut d'abord parier aux Français faut d'abord parier aux Français de la France, qui est leur pre-mière responsabilité, car c'est la capacité de la nation qui sera seule en mesure de permettre des actions catégorielles. En mettant les actions catégorielles avant l'exigence nationale, on est sur

— Je ne le pense pas. Et sans le moins du monde dissimuler les difficultés de la tâche, sans me dissimuler du tout ce que sont les

l'Iran et l'Irak le prouve, que de multiples centres de décision existent dans le monde d'aujour-d'hui. C'ext de ce fait que pour-rait naitre un four un engrenage fatal. Voilà une raison supplèmentaire pour affirmer notre capacité et noire indépendance.

3 D'autant plus qu'un des aspects de la détente est, c'est le moins que je puisse dire, ajourné. La détente n'était pas sculement. I'amélioration des relations entre qu'ec.

A l'époque, je l'ai dit et redit : hilcaine exige le fonctionnement normal du règins parlementaire, normal du règins parlement entre les élections législatives et normal du règins parlement entre les élections législatives et normal du règins parlement entre les élections législatives et normal du règins parlement entre les élections législatives et normal du règins parlement entre les élections législatives et normal du règins parlement entre les élections législatives et normal du règins parlement entre les élections législatives et normal du règins parlement entre les élections législatives et normal du règins parlement entre les élections législatives et normal du règins parlement entre les élections législatives et normal du règins parlement entre les élections législatives et normal du règins parlement entre les élections législatives et normal du règins parlement entre les élections législatives et normal du règins parlement entre les élections législatives et normal du règins parlement entre les élections entre l'étail étre entre expects et l'étail étre entre expects entre les decrises entre l'étail étre entre expects entre les decrises entre l'étail étre entre expects entre l'étail étre entre l'étail étre entre expects entre les étail étre entre l'étail étre entre expects entre l'étail étre entre expects entre entre expects entre les étail étre entre l'étail étre entre expe

- Admetter - cous qu'un hom un s gottoerne pendant sept ans sans jamak soumettre son action au verdict de l'opi-

L'analyse de la volonté popt-laire a été mai faite en 1978. En

laire a 646 mai fathe en 1978. En refusant l'opposition, le corps électional appelait le pouvoir à remetire en cause ses crientations.

— La décaption que rous exprimez pous juit passer dans l'opinion comme l'acuti-Giscard > pour les prochaises élections?

— Le position que je prende
n'est pas una position contre une
personne. Si je suis candidat, c'est
pour marquer la nécessité d'une
politique nouvelle. Le passé est
le passé. Les personnes sont les
pensonnes. Ce qui compte, c'est
l'avenir de la France. Ce que les
Français ne ferront pas pour la
France, c'est-à-dire pour euxmêmes, nul ne le fers.
3 Quant aux personnes... Il
m'est arrivé naguère d'être sevère

m'est arrivé naguère d'être sévère à l'égard des orientations politi-ques de Robert Schuman, mais

remain revêt un caractère trop souvent politique au sens étroit du terme et le second plus grave, c'est que, à partir du moment ou il y a ainsi évocation de n'importe quel dossier, le gouvernament et la haute administration ne prennent plus de décision.

— C'est lu situation actuelle selon rous?

— Oul. Autant le pouvoir du président doit être affirmé pour ce qui concerne l'indépendance et l'unité de la France, c'est-àdire les choses essentielles et fondamentales, autant la vie répu-

— Le chef de l'Etat s'adresse des moments où il faut blesst au pourtant très souvent aux plus haut le langage et l'action.

diverses catégories de Fran-— Par exemple?.

- Par exemple 1. cinquième semaine de nongés payés serait une français par catégorie ou par égion alors que, dans le monde aujourd'hui et de demain, il suit d'abord parier aux Français e la France, qui est leur pre-nière responsabilité, car c'est la apacité de la nation qui sera sule en mesure de permettre des riions catégorielles. En mettant s'accions catégorielles avant reigence nationale, on est sur perdue.

- Ce reproche ne s'adresserait- qua président de la République ?

- Je ne le pense pas. Et sens l'emplot des jeunes doit être faci-lité par une réforme et une moder-nisation de notre formation, peutmisation de noire formation, peut-être ausai une réforme de notre système de rémmération. Qui le dit ? Qui le fait ? Par exemple, les Français sont suffisamment avertis pour comprendre la prio-rité d'une vrale politique fami-liale. Qui le dit ? Qui le fait ?

- La persistance dans La persistance and a ne condamne-t-elle pas la disrèe du septennat puisque le président de la République peut très bien ne pas se remettre en couse durant ce mandat et puisque le septennat peut être renouvelé sans l'imito-

 Je suis favorable au septem-nat. Lorsque le président Georges Pompidou a proposé la réduction à cinq ans, je n'y ai pas été favorable. Dens le monde actuel, face à des régimes dictatoriaux, les démocraties out besoin d'avoir des garants contre l'instabilité. des garants contre l'instabilité
Le problème s'est posé, et se pose,
du renouvellement. On a dit que
la Constitution de 1958 avait ésé faite sur mesure pour le général de Gaulle, ce qui était tout à fait inexact. Elle était destinée à assurer à la République cette fi-

gure de gouvernement que les Constitutions précédentes n'avaient pas réassi à lui donner. Toutefois, j'aurais été partisan du non-repouvellement du sep-temant. Mais le général de Gaulle était en esse et J'ai considéré qu'il n'était pas convenable, pour le général de Gaulle, pour le général de Gaulle, pour le général de Gaulle, de prévoir cette disposition

— Et vous êtes toujours partison de la limitation à un septemai? - Oni.

— Vous dites que voire enireprise doit être conduite en
dehors des partis, seut en dehors des partis, seut en dehors des partis, seut en dehors des partis, seut en dehors des es lauves dans la badaille saus un soutien logistique, c'est-à-dire saus l'appai
d'un parti?

— Votre réflexion sursit saus
doute conduit à une réponse négative il y a un certain nombre
d'armées. Anjourd'hai et demain,
la réponse est positive, au moins
partiellement. Le décision est,
dens une large mesure, le résulbat de la conviction que, dans
chaque fayer, le candidat fait
passer à la biévision. Pajoute
que les militers de lettres que
fai reques de boute la France,
depuis le 30 juio, movirent que
mes comitée de soutien n'auront
snoun mal, le moment venu, à
irouver un appui populaire.

mes comités de soutien n'auront angun mai, le ingement verm, à irouver un apput populaire.

— Cette évolution vous antisfait elle ou gous inquiète-i-elle?

— Je n'ai pas tellement à la luger. Je la sunsiate l' Comme toute évolution, elle a un bon côté et un moins hou. L'homma, la femme, sous asisis ches eux, c'est-à-dire dans des conditions qui obligent le candidat à dépasser les claisonnements politiques, et à s'explique, f'oserais dire, en profondeur. Vollà qui est hien en même temps, à la télévision, il y a une habileté de la présentation qui cache aisèment certaines insuffissance ou, à l'invesse, un manqué d'habileté qui dessert certaines qualités. Tous comptes faits, un régime démocratique reste, avec ou sans la télévision, ce qu'il est. Le peuple juge des hommes et, depuis les temps les plus reculés, les apparences comptent.

— Si vous êtes élu président de la République, puisque c'ani pour cela que vous vous présentez et non pas pour témoigner, votre première titche seru de constituer un gouvernement de salut public?

un gounernement de salut public?

— Ce sera mon premier etfort.

— Vous proposerez égale-ment une réforme de la Constitution?

Constitution?

— Je suis stisché au nonrenouvellement du septennat,
mais le ne tomberat pas dans
le défant juridique qui consisterait à donner priorité à cette
réforme. Toutefois, il ne fandra
pas tarder à la faire. Mon premier acte sera une politique de
la famille et de l'enfant, une
politique de la famille et de l'entant, une

Entre mars 1978 et les élections européennes de juin 1979, cent quarante et un des cent cinquante cinq députés B.P.R. ont perdu du terrain au profit de l'U.P. En vous comportant comme un adversaire déterminé du « giscardisme », n'alles - vous p a s metire dans l'embarras bon nombre de voe amés parlementaires? - Entre mars 1978 et les

— Je ne crois pas que l'on misse empaner les deux élec-ons Dans la seconde, le choix das électeurs ne s'est pas trouvé
lié de façon aussi étroite à la
personne du candidat qui se
présentait devant eux lors de la
première. J'ajoute que le changement qui a eu lieu dans un
sens peut être suivi d'un changement dans un autre. Or il y
a nécessité d'un changement
pour la France et cela est mieux
commis.

Vous croyez que cette
nécessité est mieux perque?

Je le crois, »

Propos requeillis par RAYMOND BARRILLON et ANDRÉ PASSERON.

4200

950 700

150



marchés qui nous permettent de vous faire bénéficier pendant un temps limité (jusqu'au 15 novembre) d'un

semble être l'un des produits les plus compétitifs et les plus intéressants de notre collection.

A Paris, 92-98, bd de Sébastupol - 10 à 18, rue de Lyon - 207, bd St-Germain - 52, avenne de la Grande-Armée. En banlieue, Athis-Mons, 37, route de Fontainebleau - Bourg-la-Reine,

72, bd du Mai Joffre - Melun, 2, rue St-Etienne - Versailles, 6, rue au Pain (pl. du Marché) et dans toutes les grandes villes de France



vous du bon vieux temps

ISBAEL 1250 TURIS 890 MARRE 1090 MEAR 2290 1240' IRLANDE 790'

BALL

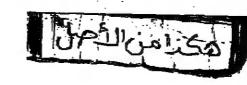
7888 de MBNBE 5500' MEXISTE 2650' C'était les prix auxquels nous vendions réellement nos charters

l'année dernière, et nous étions parmi les meilleurs, Mais nous sommes encore plus compétitifs. Alors, plutôt que publier des tarifs qui auraient changé 8 jours plus tard, nous préférons vous envoyer notre brockere.

il y a toutes les destinations et des Tours du Mande imbattables. TRANSATLAS

10, rue de Turenne 75004 PARIS. Téléphone 271-50,56 26, av. du Général Leclerc 75014 Paris

Cirjoi	ne 2 F	. 601	zim	bres	CE	
M			•	_		٠.
		,			٠,	



14.34

14.24

* * 320

nar e sass

POLITIQUE

gatoire, à l'expiration de ce délai, l'intervention d'une nouvelle loi pour répartir les sièges en fonc-tion du dernier recensement alors

Le bicamérisme en France

III. - Perspectives et réformes

par FRANÇOIS GOGUEL

tout départament, si peu peuplé qu'il fût, aurait droit à un siège. En appliquant un régime de pro-portionnelle au plus fort reste de plus favorable aux petits

de plus favorable aux petits départements), et an retenant le chiffre fixé en 1976 de 296 sénateurs métropolitains, cette opération conduirait, selon nos calculs, à ramener de deux à un le nombre des sénateurs pour dix-sept départements, et de trois à deux pour quatre (1). Les vingt et un sièges ainsi rendus disponibles par rapport aux chiffres de la loi de 1976 seraient répartis entre dix-buit départements (2). De cette réforme, il résulterait que les soixante-sept départements les moins peuplés qui disposent actuellement de la majorité des sièges métropolitains au Sénat, alors qu'ils ne groupent que 43.25 % de la population française, occuperaient désormais 43.58 % des sièges de la Haute Assemblée.

Mais il serait essentiel, pour qu'il pût être tenu compte des futurs mouvements de population, de ne procéder à cette répartition que pour une durée limitée — par exemple dix-huit ans, soit la durée de deux mandats sénatorieux — et de rendre dili-

Après avoir montré à la suite de quelle évolution la France se trouve dotée aujourd'hui d'un régime bicamé-ral, François Goguel a expli-que que les règles d'élection du Sénst comportent, quoique de manière un peu moins accentuée, des inégalités de représentation analogues à celles qui caractérisalent celui du Sénat de la IIIº République. (Le Monde des 25 et 26

Il ne faut sans doute pas exa-gérer l'effet que peut avoir sur la composition politique de la Haute-Assemblée l'avantage consi-dérable accordé aux communes rurales au sein des collèges élec-toraux du Sénat. L'Inégalité qui en résulte ne favorise pas néces-sairement partout les mêmes par-tis. Elle constitue certainement presoue partout un gros handican presque periori un gros handicap pour le P.C. et probablement eussi pour le R.P.R. Mais, en ce qui concerne les autres partis, l'orientation politique des conseill'orientation politique des conseil-lers municipaux des petites com-numes varie évidenment selon les régions. C'est ainsi qu'elle doit être à dominante socialiste en Languedoc, mais radicale dans une bonne partie du Sud-Ouest et centriste ou modérée dans la France de l'Onest.

D'autre part, l'inégalité globale qui existe, pour l'ensemble du pays, dans le collège électoral du Sénat, ne se refrouve pas iden-tique dans chacun des collèges tique dans chacun des collèges départementaux, ceux qui procèdent effectivement au choix des sénateurs. Elle est évidemment plus forte dans les départements où une seule grande ville coexiste avec un nombre important de petites communes, mais elle est moins accentuée dans les départements très fortement urbanisés, ainsi une dans ceux où n'existe tements tres fortement urbanises, ainsi que dans ceux où n'existe aucune ville de quelque importante. Ses effets sont d'autre part atténué par l'application de la représentation proportionnelle à l'élection des sénateurs dans les départements qui ont à en élire plus de guaire.

départements qui ont à en aire plus de quatre.

Enfin, îi ne faut pas ombiler que, selon la Constitution, le Sénat doit assurer e la représentation des collectivités territoriales de la République a Sans doute a-t-on de tout temps admis que cette représentation devait prendre en compte le chiffre de la population de ces collectivités (sauf, de 1876 à 1885, en ce qui comearnait le collège électoral du Sénat, collège dans lequel chaque commune était alors représentée par un seul délégué). Il n'en demeure pas moins que toute commune, quelle que soit sen importance, possède en quelque sorte un droit propre à être représente un droit propre à être représente dans le collège électoral du Sénat, comme tout département à l'exercice de la souveraineté nationale. l'autorité dans le collège électoral du Sénat, comme tout département à l'exercice de la souveraineté nationale. l'autorité politique d'une essemblée est directement fonction de sa représentativité. C'est pourquoi se pose nécessairement à l'exercice de la souveraineté nationale. l'autorité politique d'une essemblée cet directement fonction de sa représentativité. C'est pourquoi se pose nécessairement à l'exercice de la souveraineté nationale. l'autorité politique d'une essemblée est directement fonction de sa représentativité. C'est pourquoi se pose nécessairement à l'exercice de la souveraineté nationale. l'autorité politique d'une essemblée est directement fonction de sa représentativité. C'est pourquoi se pose nécessairement à l'expert de tout ceux qui sont attachés au bicanteriorité de controit de controit de controit de controit à se prononcer sur cette action.

Cr. dans un régime démocratique, où tous les représentants du peuple participent à l'exercice de la souveraineté nationale. l'autorité politique d'une essemblée pour de voit de controit à se prononcer sur cette action.

Cr. dans un régime démocratique, où tous les représentants du peuple participent à l'exercice de la souveraineté nationale protité de controit de controit de controit de controit de

Cela dit, la Constitution, en son article 3, dispose que, a si le suifrage peut être direct ou indirect..., îl est toujours universel, égal et secret ». Or il est évident que cette condition d'égalité est loin d'être rempile en ce qui concerne le Sénat.

Comment, d'autire part, ne pas s'inquiéter des conséquences que, comme sous la III. République, peut avoir sur le comportement de certains élus — quelle que soit d'allieurs leur nuance politique, — la conscience du fait que la majorité de leurs électeurs habitant des villages, des bourgs ou de toutes petites villes, dans lesquels les prohlèmes qui se posent à ceux qui y vivent sont, par la force des choses, très différents de ceux que connaissent les habitants des grandes cités. Or, aujourd'hui, la majorité de plus de dix mille habitants. On doit donc craindre, et pour le Sénat lui-même, qu'une situation en somme très analogue à celle de l'entre-deux-guerres n'ait des conséquences identiques à celles qui se produisirent alors, et que la Haute Assemblée en vienne à ne plus bien saisir les données réelles de la vie sociale et politique de l'ensemble de la nation. N'est-ce pas d'ailleurs ce qui s'est produit pendant plusieurs années de la présidence du général de Gaulle, au cours desquelles l'esprit d'opposition qui prévalait au Sénat a considérablement réduit l'importance effective de son rôle?

Qu'importe dira-t-en peut-être, le système électoral de la seconde Chambre dans un régime où la primauté n'appartient pas au Parlement? Ce serait là méconnaitre l'importance du rôle législatif que possède calui-ci dans son ensemble, et plus encore, de l'infinence qui pourrait être celle du Sénat dans l'hypothèse où la composition de l'Assemblée nationale serait telle que le gouvernement nommé par le président de la République ne serait pas toujours assuré d'y trouver une majorité.

Si le Sénat n'avait qu'un rôle purement législatif, la compétence technique de ses membres aurait sans doute plus d'importance que leur mode de désignation. Mais c'est précisément ce que le peuple français a refusé d'admettre lors du référendum du 27 avril 1968. Le Sénat doit donc demeurer une assemblée politique. Il a des droits strictement égaux à ceux de l'Assemblée nationale en cas de révision constitutionnelle opérée par voie parlementaire. Ses membres ont en tout temps le droit de contrôler l'action du gouvernement. Ils peuvent être appelés par celui-ci à se prozoncer sur cette action. Si le Sénat n'avait qu'un rôle

régime électoral.

La répartition des sièges

On en a d'ailleure conscience au sein du Sénat ini-même, car c'est de propositions sénatoriales que sont issus les textes de 1976 dont l'objet était de modifier la représentation des départements dont la population avait dépassé les seuils retenus au moment de la fixation initiale du nombre de s'èges affecté à chaque département. Mais, parce qu'elle reposait sur une règle numérique inégalitaire (un siège jusqu'à 150 000 habitants, et ensuite un siège par tranche de 250 000 habitants ou fraction), cette réforme ne pouvait guère contribuer à améliorer la situation antérieure.

En 1965, un membre du Sénat, aujourd'hui président de sa commission des finances. M. Edouard Bonnefous, avait déposé une proposition de loi qui tendait à modifier le nombre de sénateurs par département, ainsi que la représentation des communes dans les collèges sénatoriaux. L'adoption de ce texte aurait remédié pour l'essentiei aux graves injustices que comporte le système actuel. Mais cette proposition de loi n'a jamais fait l'objet d'un rapport, et elle est anjourd'hui devenue caduque.

Le problème devrait donc être repris dans son ensemble, sans que soit naturellement remis en cause le principe de l'élection des sénateurs par les représentants

des collectivités locales, inscrit dans la Constitution, et qui est certainement bien préférable à celui, appliqué en Italie, de l'élec-tion du Bénat par un corps élec-toral à penne différent de celui de la Chambre des députés.

En ce qui concerne le nombre de sièges de sénateurs affecté a chaque département, la seule so-hition valable consisterait, après avoir fixé par voie de loi organique le nombre total des sénateurs de la métropole, à les répartir entre départements, en fonction de la population de ceux-ci, à la représentation proportionnelle, étant entendu que

(1) De deux à un pour l'Ardèche, l'Ande, le Cantal, la Corrèm, le Gera, l'Indre, le Jura, le Haute-Loire, le Lot, la Haute-Léarne, la Mayenne, la Meuse, la Nièvre, les Hautes-Pyrénèes, la Haute-Saone, la Tarnet-Garonne; de trois à deux pour l'Eure, la Manche, la Haute-Savoie, la Vendèe.

(2) Trois pour le Nord, deux pour les Bouchas-du-Rhône, un pour les Alpes-Maritimes, la Gironde, les Hauts-de-Seine, l'Hérault, l'Isère, la Moselle, le Pas-de-Calais, le Bas-Rhin, le Haut-Rhin, le Rhône, Paris, la Beine-Maritime, la Seine-Saint-Denis, le Val-de-Marine, le Val-d'Oise, les Yvellnes, Sauf l'Hérault et le Haut-Rhin, tous ces départements diraient leurs sénateurs à le proportionnelle.

Vente sensationnelle pour la Braderie

150 PIANOS d'occasion garantie

Neuf depuis 8,900 Frs. Payable sans acompte en 36 mois.

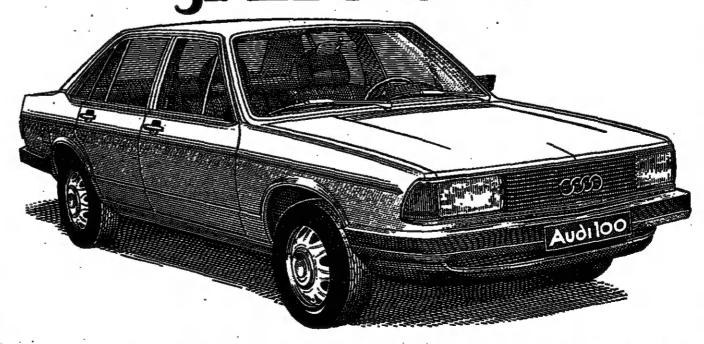
COURS DU JOUR Préparations aux examens d'Etat, CAP-BTS.

28. impasse barthe 31200 toulouse (61) 47.29:62



Quant à la représentation des communes dans les collèges électoraux du Sénat, le mieux agrait sans doute de firer le nombre de leurs délégués en fonction de celui des électeurs inscrits sur leurs listes électeurs inscrits sur leurs listes électeurs inscrits sur leurs listes électeurales, comme Gambetta l'avait proposé en 1882, étant précisé que toute commune, si peu peuplée qu'elle fût, aurait droit à un délégué. Il pourrait y avoir, par exemple, un délégué pour 200 électeurs inscrits, ou fraction de ce chiffre au moins égale au tiens. Il en résulterait une sensible augmentation des collèges électoranx du Sénat, ce qui ne pourrait qu'affermir l'autorité politique de celui-ci. Peut-être est-il utopique d'es-pérer une telle réforme, qui met-trait en cause bien des situations acquises... Mais on doit craindre que, si rien n'est fait en ce sens au cours des prochaines années, le Sénat ne soit à la longue condaumé à voir gravement dé-cliner son autorité politique et son rôle effectif dans le fonction-nement des institutions de la République. C'est à quoi l'auteur de ces lignes doit confesser qu'il aurait peine à se résigner.

MODELES 1981



Le diesel souple, nerveux, élégant, c'était la Dieselle. Voilà qu'elle s'améliore encore. Après 5 cylindres, on lui donne 5 vitesses.

Cela balaye les tous derniers préjugés sur le diesel. Il faudrait être de manvaise foi pour ne pas applaudir à ses pointes de vitesse à 150 km/h. ll faudrait être fou pour bouder les 100 km à 16,28 F* de cette 7 CV. On a même réduit le temps de préchauffage à partir de 59.570 F.**

au minimum. Non, rien dans cette Dieselle ne rappelle lediesel. Il est vrai que sa ligne et son luxe intérieur sont ceux d'une berline à part entière.

VAG, le réseau Volkswagen Audi vous présente les Audi dans 600 points de service. Audi 100 Diesel

#6,7 l de gande à 90 km/h sur poute à 2,43 F le litre, suit 16,28 F les 100 km. Prix velevés à Paris le 1/9/80. #6,7 l à 90 km/h, 9,5 l à 120 km/h et 8,4 l en ville. Contammation conventionnelle à viteme stabilisee aux

BOUCHES-DU-RHONE: les mandolines socialistes

Marseille. — « Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit! Mé-fiez-vous, on me connaît : fai la dent dure! » Qu'y a-t-il donc de si grave qui ne puisse être trans-crit? Quel évène ment peut justiller cet avertissement de Mile Irma Rapussi, sénateur sor-tant et chef de file de la liste des candidats corlaistes aux tant et chef de file de la liste des candidats socialistes aux élections sénatoriales? En fait, peu de chose, car un seul siège est véritablement disputé, mais le faible écart qui sépare le P.C. du P.S. conduit ce dernier à rechercher des voix modérées; et c'est là, comme on va le voir, que la grande prudence de Mile Rapuzzi trouve sa source.

trouve sa source.

La loi a porté de cinq à sept sièges la représentation des Bouches-du-Rhône au Sénat (1). La situation dominante du P.S. dans ce département ainsi que l'application de la règle de la représentation proportionnelle, à la pius forte moyenne sans panachage ni vote préférentiel, font que la réélection des trois sénateurs socialistes sortants semble assurée Mile Raguzzi, MM. Antoine Andrieux et Félix Ciccolinit deviraient être accompagnés au palais du Luxembourgé de M. Charles Bonifay, président du comité départemental d'expansion économique. La majorité, avec M. Jean Francou, maire (UD.F.-C.D.S.) de Salon-de-Provence, devrait retrouver le siège qu'elle détient, et le P.C. — avec M. Jean Minetti (2) — le sien.

detient, et le F.C. — avec M. Jean Minstil (3) — le sien.

Reste donc le septième siège, que le F.S. et le F.C. ont des chances égales d'emporter : du choix d'une vingtaine de grands électeurs dépendra l'assue du septitus

scrutin.

Si l'on en croit M. Jean-Claude
Gaudin, député (U.D.F.), il n'y a
aucun « suspense » : le septième
siège doit révenir aux socialistes. siège doit révenir aux socialistes. Ces derniers, explique-t-il. « font semblant d'avoir peur, alors ils viennent jouer de la mandoline sous les jenètres de la majorité ». Vollà donc ce qui, tout à la fois, motive l'inquiétude de Mile Rapuzzi, réjouit M. Gaudin, et assombrit M. Georges Lazzarino:

(1) Il s'agit de la loi organique de juillet 1978 adaptant la repré-sentation sénatoriale aux résultats du dernier recensement. (2) M. Minetti était en 1971 second sur la liste conduits par M. Léon David, maire de Roquesaire. Ce der-nier s'est retiré il y a deux ans.

De notre envoyé spécial

les socialistes ont besoin de quel-ques voix de la majorité. Dès lors M. Lazzarino, secrétaire de la féderation communiste, juge scan_aleux que la campagne socialiste soit conque — du moins est-ce son avis — autour du thème suivant : « Votes P.S. pour évier d'avoir un second sénateur

evier d'avoir un second sénateur communiste! »

La réalité, selon Mile Rapuzzi, est plus nuancée. « Il y a des électeurs non politisés qui, en priorité, veulent voier pour la majorité, indique le premier adjoint au maire de Marseille, mais celle-ci a cent voix de trop : M. Francou n'en a pas besoin pour être élu. Si elles se portent sur son nom, elles sont perdues... » Ainsi le sens de la nuance n'exclut pas que l'on puisse être chit pas que l'on puisse être explicite. Seul M. Gaston Defferre affiche un grand scepticisme quant à l'efficacité, donc à l'exis-tence, d'une campagn dirigée contre le P.C. dans ce type de scrutin a où la peut ne joue pas ».

« l'aime la lutte »

Chaque jour apporte sa contribution au combat qu'est l'uvion de la gauche mais le maire de Marseille ne s'en émeut pas. Le mot d'ordre du P.C., commente M. Defferre, c'est la lutte. « Et moi, dit-il, faime la lutte, alors je me bats (»).

Le maire se bat et se réjouit de « ronstater » que « pour la première fois » le conseil munici-pal de Marseille « a fait bloc » autour d'une liste commune, celle pai de Marseile à l'autour d'une liste commune, celle de Mile Rapuzzi. Le résultat est à l'avantage des socialistes puisque, sur les 936 délégués de le ville, 353 devraient voter pour le P.S., tandis que le reste du département compte 1 286 délégués. Le P.C. souhaitait que la répartition des délégués soit faite en fonction des pourcentages de voir recueillies par chacun des partis en 1977. Le P.S. s'en est tenu à la désignation des délégués à partir de la répartition des sièges au sein du conseil municipal (le P.C. dispose de 6 sièges sur 63). Les socialistes s'acheminent donc vers un succès : quatre sièges sur sept, et oeut-être un cinquième. Mais un tei résultat ne saurait masquer le déclin de l'influence socialiste et la com-

plexité de la situation au sein de le fédération du P.S.
Les élections municipales de 1977, législatives de 1978 et cantonales de 1979 ont en effet marqué un recul de ce parti. En l'espace de trois ans il a perdu dans les Bouches-du-Rhône deux sièges de député sur quatre, plusieurs mairies importantes sièges de député sur quaire, plusieurs mairies importantes (Aix-en-Provence, La Ciotat. Gardanne) ainsi que deux sièges du conseil général ce qui le prive de la majorité absolue dans cette assemblée. Ce tassement électoral a sans doute été amplifié dans les esprits par l'idée que la forteresse socialiste pouvait être abattue. « Alors on a trainé les pieds », explique M. Michel Pezet, Le premier secrétaire de la fédération du P.S. est cependant convaincu que le résultat des élections sénatoriales peut aider, sur le plan psychologique, à redresser la situation. Il voit dans le vote des militants pour la désignation des candidats socialistes une victoire de la « nouvelle » fédération. Dans les Bouches-du-Rhône, il faut en effet la distinguer de l' « ancienne ». Comme le fait le premier secrétaire fédéral lui-mème. Il en est ainsi de puis que

mier secrétaire fédéral lui-même. Il en est ainsi depuis que M. Charles-Emile Loo, membre de l'Assemblée des communautés européennes, a cédé son poste de premier secrétaire — qu'il détenait depuis quinze ans — à M. Michel Pezet (le Monde du 31 octobre 1979). Ce dernier voudrait être l'agent d'une mutation qui donne au P.S. une nouvelle dynamique, et qui permette le « casser le clientélisme inhément à cette réséen. » A sette querelle a casser le citentelisme inherent à cette région ». A cette querelle des anciens — qui invoquent un blan flatteur en termes de posi-tions de pouvoir — et des mo-dernes, il faut ajouter, comme dans chaque fédération socialiste, les clivages nationaux.

La désignation des candidats socialistes a donné lieu, fort logiquement, à un affrontement entre MM. Loo et Pezet.

MM. Loo et Pezet.

M. Loo milite désormals, au niveau national, en faveur de M. Mauroy. A ce titre, il est minoritaire dans la fédération depuis le congrès de Metz. M. Pezet étant devenu premier serrétaire avec l'appui de M. Defferre pensait sans doute pouvoir, à

l'occasion de ce « référendum », affirmer en quelque sorte sa légitimité : M. Loo s'est donc efforcé de prouver qu'il est lui-même non settlement, présent, mais toujours puissant.

Le reconduction des trois sénateus sortants était unanimement
sonhaitée. La bataille eut donc
lieu pour le choix des quatrième
et cinquième places MM. Lucien
Weygand et Bastlen Leccia
avalent, semble-t-il, les faveurs
de M. Pezet. Bien que militant
dans le nême courant que
M. Loo, M. Weygand n'a pas
obtenu de figurer sur la liste
tandis que M. Leccia n'y figure
qu'en sixième position. En revanche, les amis de M. Loo, MM. Bonifay et Pierre Matraja, sont en
stuation d'être élus le 28 septembre. La reconduction des trois sénatembre.

Il va de sol que la perspective de la succession de M. Gaston Defferre a exacerbé ces rivalités p.: candidats interposés. « Milou » — le déminutif de M. Emile Loo — a longtemps fait figure de dauphin et continue de vouer une admiration sans borne à M. Defferre. Mais ses chances se sont considérablement réduites en 1977 lorsque le poste de premier adjoint lui a échappé. M. Pezet, quant à lui devra d'abord faire ses preuves.

JEAN-MARIE COLOMBANI. LISTES EN PRESENCE :

P.S.: Mile Rapurd, sén. sort.; MM. Andrieux, sén. sort.; Cioco-lini, sén. sort.; Boulfay; Matraja, maire de Sausset-les-Pins; Leccia, adjoint au maire de Manselle; et Robert Lalause, vice-président du couseil général.

o.C. : MM. Minetti, sén. sort.; Ginoux; Jacques Petrot. maire d'Arles, consoller générai : Paul Lombard, maire de Martigues, conseiller générai : Faul Tell, maire d'Organ ; Francis Pelissier, maire de La Bouilladisse, conseiller général ; Mme Gabrielle Bonnet MAJORITE (soutenne par PUDP.

et le R.P.R.) : MM. Jean Francou, sen. sort.; Paul Onoratini, maire sén. sort ; Paul Onomaini, maire de La Boque d'Anthéron ; Eves Desirem, adjoint au maire d'Aix-en-Provence ; Jean-Pierre de Peretti della Bocca, adjoint au maire d'Aix-en-Provence ; Baoul Bonjean, maire de Gravejon ; Michel Lebettre, maire de Gravejon ; Eugène Bovero, maire de Fortun-Mer.

CHARENTE-MARITIME:

Le Rochelle. — « Halte au grapillage! » Tel pourrait être l'un
des mois d'ordre de la campagne
que mène M. Joisy Moynet en
vue des élections sénatoriales. Le
« grapillage », cela consiste à ramasser les quelques grappes de
raisin que les vendangeus ont
épargnées. Celui qui pratique le
grapillage et qui provoque
l'ire du président du conseil de
grapillage et qui provoque
l'ire du président du conseil degrapillage et qui provoque
l'ire du président du conseiller général et maire de Jonsac,
qui se réclame du « radicalisme
modéré » Ge Monde du 3 septembre), se dit ici l'ami de M. Moynet, là son adversaire. Il tente
de grapiller des voir tantôt
dans la vigne radicale de gauche,
tantôt dans la vigne majoritaire,
« C'est le conduct parasite! »,
commente M. Jean Drappeau,
maire (CDS.) de Bonhet, candidat sur la liste e d'entente pour
la majorité » con du'îte par
M. François Blaizot.

Le démarche de M. Belot est,

La démarche de M. Belot est, en effet, des plus simples : constatant que le M.R.C. est blen placé pour enlever les deux premiers sièges à pourvoir, avec MM. Moynet et Stéphane Bonduel, il s'est dit qu'un « cavalier seul » pour sait fort blen lui permettre d'enlever le troisième siège.

kever la troisième siège.

Bien que cet espoir soit mince, ses adversaires ne le tiennent pes pour négligeable. A preuve, la riposte que les radicaux de gauche ont imaginée su lendemain de la publication d'une « petite pinase » de M. Belot, fustigeant les « baladeurs de paucuries ». Ils out publié une photographie montrant le leader de la F.D.S.E.A. matraque par des C.R.S. au cours d'une manifestation. La démonstration, à leurs yeux, est probante : M. Belot soutient les matraqueurs plutôt que ceux qui « beladent » leurs paucartes agricoles.

De longue date, terre d'in-

De longue date, terre d'in-finence radicale, — les trois sins de 1971 étaient radicaux (1), — la Charente-Marktime a comm une forte poussée de la ganche.

(1) André Dulin et Locien Grand met tons deux décédés, Le premier (1) Andre Dinin et Locken Grand sont tous deur décédés. Le premier s été rempiscé, en mars 1973, par M. Moynet; le second, en mai 1975, par M. Henri Morten, qui ne se représente pes; M. Henri Varment, âgé de quatre-vingts aux, a égals-ment décidé de na pas se représenter.

les mairies de La Rochelle (dès 1971), de Saintes et Surgères (en 1977), alors qu'elle progressait à Rochefort, la seconde ville du département. La gauche n'est donc pas présomptueuse lorsqu'elle affirme pouvoir enlever les inois sièges, d'autant plus que la majorité se présente en ordre dispersé. Mais cette progression s'est accompagnée d'une recomposition : le rapport des forces, jusqu'alors favorable au MR.G., évoine en faveur du PS. Les socialistes ont, en effet, un siège de plus que les radicaux de gauche au sein du Conseil général (treixe élus contre douse). Ils sont donc convaincus que deux des leurs seront élus : M. Michel Baron, maire de Saintes, et M. Faul Baron, conseiller général de la coopérative agricole de cette commune.

L'hégémonie du M.R.G.

An cours de la campagne, les socialistes n'ont pas hésité à mettre en cause l' a hégémonie : du M.R.G. Ils ne se sont pas du M.B.C. Ils ne se sont pas privés, non plus, par la voix de M. Méchel Baron, d'utiliser contre M. Méchel Baron, d'utiliser contre M. Méchel Baron, d'utiliser contre le P.C. réserve en général au P.S. Les maiseux de gauche doivent « disparatire », a expli-qué M. Baron à Sud-Ouest (daté du 25 septembre), car ils mènent « le même com bat » que la drifte.

En fait, le P.S. cherche à rem-placer une hégémonie par une antre, la sienne, et compte bien montrer, à la faveur des élections sénatoriales, qu'il est hien devenu la première force politique du département. A terme, c'est évidenment la présidence du Consell général, détenne par M. Moynet, qui est mensée.

M. Moynet, qui est menaces.

Ce dernier compte, cependant, sur l' « effet de liste » qu'il s'est efforcé de susciter tout au long de la campagne, a'nsi qu'e sur l'efficacité du travail qu'il accompil au bénérice des communes, tant au Sénat qu'au Conseil général.

De plus, les radicaux de gau-che estiment que la liste socia-liste soulire de ne représenter



OFFRE SPECIALE INAUGURATION*

Remise exceptionnelle sur notre collection de tapis d'Orient...qui sont toujours des valeurs sûres.

L'exposition annuelle du Nouveau Place Clichy constitue, plus que jamais, un événement de qualité pour les amateurs, les amoureux du beau et de l'authentique:

- des pièces uniques aux origines prestigieuses: Iran, Turquie, Caucase, Chine...;
- rigoureusement sélectionnées aux meilleures sources de l'artisanat;
- garanties par le savoir et l'expérience d'un vrai spécialiste, dont c'est la vocation depuis 1836,
- *Vous avez jusqu'au 31 octobre pour les découvrir, les apprécier et choisir une valeur sûre dans un cadre entièrement rénové.

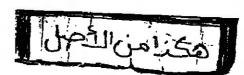
ouveau

93, rue d'Amsterdam - Paris 8e Tél.: 526.15.16

AGRÉÉPAR LE CLUB DÉCOUVERTE DU TAPIS D'ORIENT

Qualité n'est pas toujours synonyme de prix élevé.

_	-	,	-) T	
	——Que	lques exemp	les:	
Pakistan,	п° 19264	183 x 125	3200F	2.640 F
Chitaz	nº 12194	214×165	4500F	3.600 F
Sarouk	nº 3778	222×152	5700F	4560 F
Tien-Sin	nº 1403	213 x 305	9.730F	7.800 F
Kashgaï	nº 12191	268×191	10.600 F	8.000 F
Afshar	nº 11951	200 x 152	13.800 F	11.040 F
Kirman	nº 3764	235 x 153	15.000F	12.000 F
Ghoum	nº 11792	208×135	17.000F	13.600 F
Chirvan	nº 1845	180×124	37.000P	29.600 F
Keshan	nº 11910	205 x 135	44.000F	35,200 R



envoyé spécial

que la Saintonge. Or, font-ils valoir, c'est l'Aunis, c'est-à-dire le nord du département (avec La Rochelle et Rochefort) qui fera la décision. Dans ce secteur, les radicaux de gauche sont mieux implantés que les socialistes

Chacun pour soi au premier tour, et tous contre le seul sénateur sortant: mais discipline républicaine au second tour : tel est le comportement de la gau-che. Tel est également celui de la majorité

Celle-ci est représentée par deux listes et un candidat is lé, soit six postulants : tous ont décidé de se désister au second tour pour celui, ou, ceux qui seront les mieux placés. La majorité est donc « unte da ns sa diversité », souligne M. Yves Tap. conseiller municipal de Royan, second sur la liste de M. Bialzot.

Le « minef » du président

En fait, ni la majorité ni même l'UDF. n'ont pu constituer une liste d'union. Si bien l'U,DF. are le C.D.S. (avec M. Blaizot), le P.R. (avec M. Jacques Bégouin, viticulteur, et Jacques Castagnet, adjoint au maire de Saint-Jean-d'Angély) et modéré » (avec M. Belot) réjouit fort M. Jean de Lipkowski, député (R.P.R.) et conseiller municipal de R. o ya n. L'ancien ministre avait été fort L'ancien ministre avait été fort irrité de voir arriver, en 1978, la représentacirconscription, m ceux qu'il nomme « les minets du président à moir M. Dominique une Un instant tenté une sénatoriale, il un engage en M. soutlen, venant un personnalité qui compte dans il région, devrait permettre au conseiller général de l'il de Ré d'obtenir le meilleur résultat des candidata il majorité, à la list d'une

M. Blaisot joue sur trois registres : ses compétences agricoles d'abord — il fut directeur de cabinet de M. Christian Bonnet, alors ministre de l'agriculture, il est aujourd'hui directeur de la mis-

sion « énergie » de ce ministère, —
q u i devraient le favoriser en
milieu rural ; le discrédit de la
gauche su nivean national ; et.
surtout le choix fait par M Moynet en faveur de celle-ci. « Il a
choisi l'alliance marxiste, insiste
M. Tap, André
Dulin, il a
Sénat, place
majorité au sein genérul. »

Enfin, la campagne de la liste du C.D.S. n'a pas négligé le contexte international troublé, qui rend nécessaire, se lo n M. Blatzot, une majorité stable et un pouvoir ferme

M. Blaizot, en tout cas, considérerait comme un majorité, pour menée « au marteau-pilon », le fait de mettre M Moynet ballottage. Ce dernier ... Il est vrai, moin « préoccupé par propre é il que par la possibil de faire ... Sénat ses un colistiere MM Bonduel sibilité faire Sénat ses de colistiers. MM Bonduel et Rigou. Mais personne ne peut, en Charente-Maritime, en certitude quelles seront les per-sonnalités qui accompagneront M. Moynet au palais du Luxem-bourg. — J.-M. C.

LISTES EN PRESENCE :

M.R.G. : MH. Josy Moynet, sin, sort, président du conseil général, maire de Saint-Rogatien ; Stéphane Bonduel, conseiller général, maire de Tonnay - Boutonne ; Michel Rigou,

P.S. | MM. Michel Baron, maire da Saintes; Paul Baron, Chives, conseiller général; Paul maire W Justes, conseller

P.C. | MM. | Belly, rice-pri-sident du conseil général, adjoint au maire de La Rochelle; Jean Papean, conseiller général; Bené Boucher, conseiller général.

(U.D.F.-C.D.S.) : MM. | Blaiset, conseller général ; Yves Tap ; « Union pour la majorité présidentielle » (U.D.F.-P.B.) : MM. Jac-

Bégouin, adjoint an maire de Résus ; adjoint adjoint maire de Saint-Jean-d'Angèly.

EURE : changement d'hémicycle pour M. Tomasini

De notre envoyée spéciale

Parfois seul, parfois en compagnie de son suppléant, M. Philippe de Montullé (mod. maj.), ler général cet les les finésithérapeute d'Elbeuf, recondans relations commerciales, court la campa repérant ici quelques tinéraires promenades

Evreux. — Un mandat manque à la panoplie il M. René Tomasini, celui de sénateur.

Andelys depuis la après été de sa petite voisine. Corny, conseiller général depuis 1968, dirigeant de parti politique (il fut serrétaire général depuis 1968, dirigeant de parti politique (il fut serrétaire général de l'U.D.R. de janvier 1971 à août 1972), membre du gouvernement de M. Jacques Chirac, dont il était le d'Etat chargé l'Etat l

Palais du Parlement, il Palais du Luxembourg.

Pourquoi changer maintenant d'hémicycle II y a l'opportunité d'un troisième siège nouvellement compte de l'accompour en compour en compour en l'accompour en la compour en la compour

■ Même les raccourcis »

Même les raccourcis »

Le petites routes et « Le les raccourcis » pour dégoter les maima à domicile, plutôt que dans voyantes mairies, M. Gustave Héon L. connaît. Elu en 1962, Le en 1971 avec le score écrasant le B2,56 % des suffrages exprimés, il considère un pe u comme un accident de parcours le le maima le lui le le lections cantonales de mars 1979 qui, du même lui le le lections cantonales de mars 1979 qui, du même lui le le lections cantonales de mars 1979 qui, du même lui le le lections cantonales de mars 1979 qui, du même lui le le lections cantonales de mars 1979 qui, du même lui le le lections cantonales de mars le lections cantonales de mars du conseil général qu'il assumait depuis trente-cinq ans voit s'enteaser ses dossiers de maire de Bernay. M. Héon, soixante-dix ans, ancien professeur de mathématiques, est doublement confiant : comme candidat, « il y a neuf ans que je fais campagne en permanence », sourit-il, comme homme, « la Faculté m'assure que je sus tiré d'affaire », certifie-t-il quand on évoque le cancer qui l'a atteint. Il a pour supplè ant M. Henri Collard, conseiller général de Lyons-la-Forêt.

De trois ans son aîné au Sénat (il est entiré au Palais du Luxembourg en 1959), M. Modeste Legouez, nè en 1968, sollicite un nouveau mandat. Conseiller général de Saint-Georges-du-Vièvre et maire d'Epreville-près-le-Neubourg, il complète l'équipe majoritaire. En est-il, comme on le dit, le maillon le moins solide? Ses démêlés avec son attaché

majoritaire. En est-il, comme on le dit, le maillon le moins solide? Ses démêlés avec son attaché parlementaire, qui lui reprochait de ne pas lui confier de tâche plus noble que l'entretien de sa pelouse (le Monde du 6 août), et sa condamnation récente pour licenciement abusif (le Monde du 16 septembre), pèseront-ils dans le choix des grands électeurs? Le parti communiste, qui avait conquis, en 1977, le meirie d'Evreux, pour thef de file M. Maurice Larmanou,

général maire Gisors. Il sur quelque deux suffrages... qu'il faudra aux cent vingt-cinq et quatre-vingt-seize voix recueillies par ses prédécesseurs en 1971. Les comtent pluraliste dans désignation grands Ainsi, Evreux, la répartition délégués supplémentaires faite la proportionnelle.

"chiffres », ce eux que « surveilleront » les ponsables départementaire des deux autres partis de gauche. Le

ponsables départementaux des deux autres partis de gauche. Le scrutin doit permetire de prendre la du P.S. du M.R.G.

M. Guy Maugé, général de Fleury-sur-Andelle, élu conseiller municipal de Pont-Saint-Pierre en 1977, conduit la du P.S.: « Bien que de tendame CERES, précise-t-il, [je suis] Pun des rares titulatres du proposition des rares titulatres du partire pour [] acti-

pauche giage,

M. gui
bénéficiaire s, affirment
les radicaux gauche.
genéral
Ouche M. dire un avan-Ouche, M. the un avantage de ses de ses de président général.

S'il de la général général.

Politique, seruis pas d'ajouter d'

Accompagné de MM. François Luchaire, ancien membre du doct fille avait été candidate aux élec-législatives 1967 contre M. Tomasini, et Beuvain, conseiller de Brionne, le docteur Guilbaud comme les socialistes, organisé la partie la plus visible de sa campagne en tenant des réunions à raison d'une par canton. Selon lui, ses interlocuteurs sont a uvides changement na

lui, ses interlocuteurs sont a unides

changement ne

pas ne

Les rivalités au sein de la majorité un

pour M. Guilbaud condition qu'elles ne soient pas fortes
au point d'imposer à majorité une ne tactique
les deux tours. Certains

pas à prévoir une surprise : la candidature de M. Rémy Mon-tagne, député U.D.F. de la cir-conscription a Louviers. Réélu mars avec d'avance sur le radical ux voix d'avance sur le radical gauche, M. Loncle, M. Mon-tagne aurait pu être tenté par un mandat pariementaire plus sûr. Il a mis un terme à toutes les rumeurs lui prêtant cette in-tention dans une lettre adressée. evant l'été, eux maires modères du département. Les destinataires invités à qu'ils estimaient être les qu'ils estimaient être les ma-jorité. Les résultats publics à la mi-juillet donnaient un net avantage à MM. Héon, Legouez et Tomasini.

Placé en position d'arbitre, M. entrera-t-il dans la geompétition neur ligne

competition pour light ligne droite? Nul a mil dire le sait. droite? Nul à dire le sait.

Pas plus qu'on ut récier
l'impact du qui consiste le panier. En
1971, grands électeurs
réélu la majorité.

M. Legouez, la homme de
l'opposition gauche.

M. Héon. En 1980, seront-ils sou-

ANNE CHAUSSEBOURG.

AUTRES CANDIDATS - P.C. | Mme Andrée Oger, conseiller général de Saint-André-de - l'Eure, maire de Croth ; M. Raoni Clouet, adjoint un maire d'Evreux, maire réglo-

— Sans étiquette : M. Paul Languet, maire de Fourges.



collection s valeurs sins

Cette semaine dans

ANCE GARAUD CAN



C'est la conclusion de Jean Cau qui l'a vue sortir de l'ombre.

Jean Lartéguy était à Bagdad:
pour lui l'ambition de Saddah Hussein explique tout.

Gérard d'Aboville a authentifié sa traversée de l'Atlantique.

Un document : « Ne nous acharnons pas à faire vivre certains bébés handicapés ».

Les photos de Jean Paul II sur une plage romaine.

Des images qui montrent qu'en France aussi les inondations tuent.

L'inventaire complet dans un « spécial » de la rubrique « Vous ».

PARIS MATCH LE POIDS DES MOTS LE CHOC DES PHOTOS Tirage: 1 million d'exemplaires. CESP: 4 731 000 lecteurs.

LE MONDE - Samedi 27 septembre 1980 - Pag

TROP DE COUPS DURS POUR LES SOCIÉTÉS D'ASSISTANCE

nombre de séjours à l'étranger des vacanciers a presque double. D'autre placent de plus en plus à l'intérieur de l'Hexagone. C'est de cette double constatation que sont nées les sociétés d'assistance. Leur évolution incluctable es t soulignée par les difficultés juridiques et financières

de ses amis, accidente à l'étranger, aurait pu êtra sauvé si le secours avait été organisé à temps, M. Pierre Desnou créait Europ Assistance, à l'image de ce qu'il avait vu fonctionner en Suède et avec, l'appui d'une société d'assu-rance Première société française de ce genre, elle se développe su sein de la clientèle touristique qui traverse des pays où les: équipements médiesux sont equipements medicate \$0.25 moins nombreux qu'en France, puis par mil les vacanciers habitués aux aports d'hier, par exemple, qui Finscrivirent ou prirent un contrat pour leurs enfants. Enfin, pour éviter de chem le finement et le tricer. de gâcher le départ ou le betour à la maisan à cause d'une longue parme d'automobile, les estivants inrent allonger le liste des

Profitant de ce nouveeu mer-ché, des sociétés d'assistance firent leur apparition et se développèrent avec plus ou moins de bonheur. Au cours des amoèss 1976-1977, l'affaire intéresses les entreprises traditionnalies, in-proposition fath a bour les-chents d'un portainable d'une société d'assurances, parmi les-quels on compts des reriz ». Ainsi, un contrat au proposé & 70 france per U.A.P.

mis les méthodes employées manquaient d'élégance. Les clients de telle ou telle société surances devalent, pour refuser le contrat ainsi proposé, le signaler clairement à le société on renvoyant un danumant. Dans le cas contraire, le mon-tant du contrat d'assistance était automatiquement prélevé sur la facture suivante. Ces pradones furent fort mal accueillies par les sociétés d'assistance. Une intervention du ministre de l'économie y a mis fin.

PHILATELISTES

(108 pages)

LITTÉRATURE PHILATELIQUE

PRIVILÈGE

DE L'ÉLITE ?

Réalisez vous-même

Le Monde De



Manmona, les contrats se multiplièrent : aux contrats tem-

poreires des voyageurs (80 % des

chents d'Europ Assistance, par exemple) viennent s'ajouter des

contrats amuels auto ou même

multirisques. D'autre part, rares

sont les entreprises qui, comme UAP, effectuent elles mêmes les interventions d'assistance,

Afrique) angmente. Séconde difficulté : la multipfication des entreprises a fats apparatire les carences de la régionementation. La législation des sociétés d'assurances garantit le box fonctionnement de l'entresistance est moins sévère et a permis la création de sociétés qui n'ont pas l'envergure financière et l'équipement technique nécessaire pour assumer leur tâche. La faillite, durant l'été, de l'une d'entre elles en est la

Des S.O.S. saugrenus

Mises à part ces évolutions

financières et juridiques, la d'ini modifiée. La nouvelle pro-position faite par Europ Assis-tance au mois de juin à ses abonnés la révèle. « Afin de justifier nos prix plus élevés que dans les quires sociétés, nous proposons frunchise kilométrique, explique M Jean-Marc Simon, directeur général de la société. Des qu'un « pépin » survient, même s'ils sont chez euz, nos clients peupent nous appeler. > Ainsi, a-t-on vu fleurir les interventions les



sionnante des garages de l'an-nuaire lossqu'il faut la consulter au milieu de la nuit.

Les sociétés qui proposent de l'assistance ont mis le doigt dans un engrenage dangereux. Le no-« service ». Le taux croissant des interventions qui se feront sous ce titre amènera inéluctablement les sociétés à angmenter leurs tarifa Reste une solution ; que les Français qui le désirent ajoutent à leur contrat d'assurance un contrat dont ils accepterent de payer le prix qui leur garan-tit aide et assistance en toute

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

CHIFFRES DE RENTRÉE

La mauvaise saison du caravaning

campings meridionaux. Grogne chez les gestionnaires face au nouveau décret rains, Grogne . ches certains constructeurs, qui se retrouvent quinzième Salon de la caravane et des vébicules et résidences de loisirs ne s'ouvre pas, samedi 27 septembre, dans un climat euphorique. Et les visiteurs risquent, eux aussi, d'être moroses, d'autant que beaucoup d'entre eux gardent le souveuir de vacances « ratées ».

Mais, comment pouvait-il en être sutrement ? Comment « caser » plus de sept millions de campeurs caravaniers en deux mois sur un million buit cent cinq mille places ? La situation a été dramatique dens de nombreux campings, en particulier ceux du sud de la France: ambience survoltée dazis le Var, anarchie des tarifs sur la Côte d'Azur de forfait quotidien pour deux personnes varie entre 20 F et 68 F dans un quatre étolies)... Le temps maussade jusqu'à la mi-juillet, les conséquences de la marée noire et im budget limité empêchant de quitter l'Hexagone avaient sé une majorité d'estivants sur les côtes méditerranéennes fois par le soleil et par un tatiz de change favorable.

Les opérations « camping-guidage », mises en place dans

ont pourtant quelques vacanciers à s'installer dans l'arrière-pays, et parfois même plus loin. « Pour la première jois, on a assisté à un véritable slatement géographique », aifirme M. Poupard, secrétaire général de la Fédération française de camping-caravaning.

Autre point satisfalsant : l'étalement des vacances scolaires, qui a favorisé l'allongement de la saison en septembre. Mais cet été a confirmé l'insuffisance de zones littorales et aux abords plans d'eau. Aussi. ponsables de la F.F.C.C. veulent réactualiser leur plan camping établi en 1976, « Mais nous craignons que les pouvoirs publics n'imposent, à l'avenir, des équipements complexes d'un coût elevé, qui constitueraient des freins supplémentaires à la création des terrains », ajoute

Una nouvelle reglementation

En effet, le décret, publié au Journal officiel du 7 septembre aux normes draconiennes dans les parcs résidentiels de loisirs aménagés. Il interdit aux propriétaires de laisser leur carasur les pandant plus de trois mois, continus ou non — sauf avec une autorisation de la municipalité, — — limite considérablement la pratique du

camping sauvage. Cette nouvelle réglementation ne laisse pas les constructeurs de caravanes indifferents, d'autant que la saison 1979-1980 n'a pas sté très brillante. La production marque, un recul de 10 % par rapport à celle de 1978-1979. Id et là, châssis, planchers et coques ensombrant les usines et blo-quent les trésoreries. Conséquences a certaines firmes disparaissent, d'autres fusionnent, et d'autres, suspendues à la sion de leurs banquiers, espèrent un peu d'oxygène pour pas-ser la crise. Paradoxalement, les professionnels s'apprêtent à fêter chiffre représentant environ quatre millions de pratiquants (verse qui ont cladel une s maison mobile » ou une « pliante tolle » échappent aux statisti-ques, faute de plaque minéralo-gique).

Pourtant, si cette forme de loisize a remporté un vir succès dans le passé, elle samble aujourd'hut montrer qualques signes d'essoufflement. Le diminution de pouvoir d'achat étrangère 🖢 cette évolution.

MIREILLE GIGNOUX rran la mile page 14.)

pendant



DANS LE DÉTROIT DE BAB-EL-MANDEB

L'AQUARIUM DE LA MER ROUGE

OfC: dame lee Sept-Fre-res, Le chalutier a soparetté de Djibouti. è l'aube, et buit heures plus tard, passé Obpos et la Rea-Bir, l'avchipal points à l'horizon. Qualques calitoux pelés et déserti-ques, letés au hazard dans le détroit de Bab-el-Mandeb, la trontière entre l'opéan indian mame, a'offrir une balade de traje milie oing cente kliomètree et eept heures d'avion, aftronter un allmat réputé il perait qu'au pied mime des falalese abruptes et des récile hatus per la houle, on pionge dans un véritable squerium aux mille espèces de poissons, dans exquise. Et c'est pour cela que

petits qui ne peuvent, livrés à cux-mêmes, faire un long voyage

en train, Sans compter tous les comps de téléphone des abonnés

on non qui cherchent les cour-

données de S.O.S. - Médecina,

celles du plombier ouvert à 2 heures du matin dans le dix-

huitibme arrandissement, du

garage de permanence dans telle on telle agglomération.

La plupart des appels pro-viennent des villes, prouvant

sized one at dens on bourg tout

Le Ditbouti de nos isotures aventurières ne veut guère le déplacement. De le ville de mystère et de tratio que Montreid a chentée, saules realent les arcades des bâtiments blancs de l'époque coloniale, et pour respirer un fumet d'aventure, il n'est guère que le bassin

tale se visite plue vite qu'une sous-préfecture. Et c'est bon de larguer les amertes pour fuir la moitaur de la ville. Nous filoria hult novuda sur la mer plate, et la poque ronde du osment. Au Join, un boutre Le solell est délà haut, et il felt preeque frale 🖩 l'abri 🚃 taud oul couvre 🖿 partie centrale du pont. En revanche, on we peut pas tenir nu-piede sur la piage avant, exposée au Le Res-Bir est doublé, et on ne distingue plue qu'une obte bases et rectligne, perdue dane la brume de Quand nous apercevrons & Thorizon trois pietesux tebulaires, nous asurons que les Sept-Frères ne sont plus Join.

Rien d'autre que la plongée

Le Marily prendre am mouillage à qualques encâblu-res de la base de plongée. Celle-ci s'est installée sur le sits voicaniques.

du vent et du solell son seo à Paris : = Ce Voyage un véritable caractère d'expédition. - Il no taut venir aux Sept-Frères que pour passar ses journées dans l'eau, A part plonger, Il n'y a stricti rien 🖹 faire aur l'île de aable A paine débarquée et instaliés, nove réapperellions dono pour une première plongés, à dix minutas de route de la base. eu pied d'une falaise d'où un algia de mer nous surveille. Une crochés, le fait tête au courant d'une vio-

ecientifique qu'un centre de vecences. Un « teré » abrile

la culsine et ass congéleteurs

tendia que deux pentes de

contre - plaqué couvrent u n e Immense table :

asse aur la sable rougestre, des cases aur coffrent pour

matelas. Juste de quoi abriter



votre brochure des fimbres français L'illustration des timbres

français de 1980... ... et les nouveautés du monde enfier

En vente dans les klosques 8 francs.

Numéro spécimen sur demande : 11 bis, bd Haussmann, 75009 Paris Tel.: (1) .245-72-23.

Tél.: 203.47.51

128, quai de Jemmapes, Paris-10e

u ouvert tous les jours de 8 h à 19 h (sauf dimanche)

- RENSEIGNEMENTS PRATIQUES. PACIFIC HOLIDAYS

163, Av. du Maine, IIIII I IIII éléphone 100 / 100

Envoyez-moi brochure : ☐ Extrême-Orient Ci-joint 2 F.



La mauvaise saison du caravaning

(Suite 😑 🖹 📨 13.)

l'évolution des goûts des consommateurs des modèles de plus grande qualité fait également partie des causes princi-pales. Le Syndicat des Industries de la caravane : esete oe 12 caravane utilisateurs, contre 31 dernier ont opte pour un modèle 4-4,5 m, très bien equipe ; alors 48 %, rannée précédente, ont préféré un de 3,5 m, plus sommaire pourquoi la tendance met l'accent sur le confort.

Les fabricants, qui mi saison malheureuse, ont apporté quelques maillimiteus : bloc-cuisine was trois feux pour remplacer traditionnels, changement vitrage, chauf-fage d'origine, chauf-gui obtenu des résultats positifs 👊 complètement 💳 leurs La ligne II est plus aérodynamique pour la II ter 🖿 pénétration 🍱 📶 l'air 🗐 répondre IIII souhait d'économie de carburant in manual La anchema en pironi sandwich a assurant me meilisolation, se généralise ; permet plus plus remarquée, l l'intérieur, chambre 1 separée. banquette ... U, qui a davando his dische classique, d équipements plus complets : réfrigérateur, d'eau aliune pure électrique, vitrage, voilages...

Du de pliantes, la maveauté porte w systèmes d'onverture, de la assistée, pour simplifier im manipulations l'étape. Le petites de l'étape. peine plus grandes que 🖿 baageres was just replies. Etimes

LE SALON

tembre du 5 octobre pare des Expositions du Course à Beures d'ouverture : 10 heures à 19 heures en semaine ; 9 heures à 26 heures en west-end. Prix g'entrés : 16 F. 5 F pour les êtn-

par autobus : 152, Porte de La Villette-Le Bourg | 356, Gare de l'Est, Gare du Bourget.

Par train : Paris-Nord, direc-tion Aulusy-sous-Bols, Crepy-as-Valois.

En volture : Autoroute du ford, sortie spéciale Le Bourget

OÙ IL PLEUT,

IL PLAÎT.

Aquascutum

OLD

12, belitys Connactors

Paris.

de phis en phis de la itinérants, lessés de monter la tente chaque soir, mais qui veulent se déplacer rapidement sans les inconvénients la la traction d'un grand modèle.

En revenche, dans le secteur des camping-cars, les construcoptimisme d'un nombre grandissant d'adeptes; probablement plus im millier i m jour. Ils se deux grandes in lighter : les petits budgets parmi lesquels d'anciens caravaniers. — qui se contentent d'un fourgon aménagé à 70 000 F; les bourses mieux garnies, habituées à louer voilier ou villa les pieds de l'eau, qui trouvent, de cellules rapportées ultra-sophistiquées à plus de 130 000 P. un autre mode

Il 🚾 toujours impossible 🦛 connaître précision automobile. Car, si les totalisent but but below lations nouvelles cette année (et pensent approcher les cinq mille l'an prochain), personne ne peut comptabiliser le nombre de fourgons aménagés par (d'autant qu'ils l'utilitaire),

camping-car, il faut fèrent la formule location, cas d'utilisation unfouement male

Outre les modèles nouveaux de chaque fabricant, qui rivalisent d'aménagements astucieux, le Salon de la caravane acquellie une génération de camping-cars jusqu'à process de laque plus en moins artisanale, ils une industrielle and GIE Carrier-Chausson. En liniami eres lienanit qui vani: de liner une remile gamme d'utilitaires, le l'alle et le Master, ce nouveau constructeur propose des petits véhicules es complets à des prix très compétitifs, qui devraient relan-cer l'intérêt pour ce marché déjà promis & un bel avenir.

MIREILLE GIGNOUX.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Paris

INVALIDES

ROTEL DE LONDRES . N.N. 1, rus Augurent (Champ-de-Mars, près Ter-minal Invalides), Ch. rénovées début. 1860 sv. bains ou douche et w.-2., calme et tranquillité. Tél. ; 705-38-40.

Mer

ILES ANGLO-NORMANDES re de jersey

L'eutomne est une période idéale pour profiter pleinement de cetts charmante petite île (20 km sur 10 km, 75 000 habitants).

Situde à 20 km seulement des côtes de Normandie, ce petit litat indépendant, rattaché à la Couronne d'Angleterre, a son gouvernement, ses lois propres, et monnaie, ses âmissions de timbres, et ses traditions toujours en vigueur. Les adorables petits ports de pêche succèdent aux immenses plages de sable fin. La campagne est ravissante. Et dans la campagne est ravissante. Et dans la campagne est ravissante. Et dans la capitale Saint-Hélier, un Londres en miniature, le shopping est rolumentations sont innombrables, les sont pittoresthiques voisinent avec palaces très grande classe. Par bateau, par hydroglissour Saint-Malo, Granville, Portball, Car-

teret.

Per car-ferry: Saint-Malo.

Par avion: Paris-Orly Sud, Le Sourget, grandes villes de l'Ouest.

Un week-end, une semaine à Jersey en autonne (et en hiver), c'est le dépaysement, la défente et une qualité de via particulière. Jensey, osais des demain.

Pour documentation en conleurs.

des demain.

Pour documentation en conisura

à:

National du

Département F 11

MERGEY Angio-Normandes)

LONDRES

L'AQUARIUM DE LA MER ROUGE

(Suite de la page 13.)

constante des plongeurs se révèle indispensable, puisque, souvent, (is limit surface me was de l'androit

Serge, III responsable de la base, doit modérer l'amma de l'équipage, déjà tout harnaché: « Pas si ilas gars, www ne ce bouillon ? if de l'étale. » La lière de plus | plus | la ne s'agit 🔤 🚵 se protéger 🔊 froid, and dea coraux licens faible profondeur, soleit. Les palanquées > -- S'or-eu en S'or-de l'expérience ne photographique, question d'emporter un 🖛 ; 📻 📻 protéune exception ent riche, and participation cinq espè-He wide America and in séjours 🛍 plongée tents, aux plongeurs profiter IN ADDRESS OF MAN COMP. D'ailleurs, celul qui premiers paliers pain Shirt : sur suropé

La plus extraordinaire, ce n'est pas tant la profusion des poissons rencontrés que leur absence totale de crainte envers ("Mas pakmé qui vient im surprendre dans leur do-Rien qu'en on une incroyable population d'aquarium, jaune, Et tout grouille, mai regarder in visiteur in le mai de persuader per tout cela est vrai, que ce n'est pas du If taut entrevoir, plus profond, la lille du requin idyllique.

Le ault tombe vite, some cas Marie des la III de l'aprèsmidi, 🖊 🗚 rejolat 🕞 Le les de se il cle en utilisent le contenu de deux michigan Com ministrate -

Tirer le pertrait d'un requin-baleine

West Country and the Country of the sud, pour planger sur des tonds de 50 mètres, et soudain un cri : « Les rales mantas ! » En voici une qui se lance entièrement hors de l'eau et qui se faisse retomber de toute sa pour = ser de ses parasites sans doute, puls tranquillement

Date Paccompa on distingue negeoires qui

l'eau pour la toilette est le seul rationnement auquel (1 feille 🛤 contraindre - et Il fait nuit. Le point éclairé 🚾 💳 la la chagun se retrouve devant un verre pour péripéties el les rencontres fabuleuses in jour-née. nement le généraqui déferretire que des mouettes rieuses et la hausse de température qui suit 🔳 🖛 du soleil vont nous jater I bas des couchettes, M Marily reprendre Quelles aut météorologiques
ou de époustoutlante que le patron e ses fonds garantit chaque four une plongée

tres ont blen une envergure de quatre mètres, mais ne sont pas du tout agressits. Un habitué des mers chaudes n'hésite pas a se mettre à l'agu et il s'immobiliser au d'eux, en en

ohaque plongée aus evenvenirs : il a tiré e bout portant le portrait d'un requin-balaine de douze mêtree. Une autre palan-

quiétude : tapis sur un fond de sable, ils guettaient des reies mantas ; ils es sont yus entourés pendant un long moment per une bande de barracudas aux allures 📭 truands... // 🕝 🛭 📟 des eventures comiques : être pris en amitié par quelques napoléons qui ne veulent plus vous quitter et qui épient chacun de vos gestes.

La vie sous-marine a ses mystères : c'était une fin d'aprèsmidi de calme plat. Soudain, . qualques dizaines de mètres du Marily, d'énormes lambeaux de en en pièces... Nous ne saurons jameis ce qui s'est passé.

Les jours passent, et on se mieux en mieux. Pas de nouvelles du monde extérieur, La vie en communauté d'un voien sin mer. musique, personne n'en ressent le basoin. Le simplicité monacale du campement : tout encourage à se laisser vivre. Jusqu'à en oublier de faire de la philo-

DOMINIQUE LE BRUN.

(*) Les voyages de plongte sur Bept-Prères sont organisés par la soniété Subesplor, 10, rue Cambon, 7500 Paris, Tél. 250-69-57. Il s'agit de forfaitz de douze jours Paris-Paris, prévoyant huit jours de plongée. Dates de départ : 16 octobre. 10 décembre, 14 et 28 janvier, 12 février, 8 et 28 avril, 13 et 17 mai. Traifs : selon les 13 et 17 mai. Tarifs : selon les dates et en fonction de la hausse des tarifs aérieus : de 6 550 F à

Deux tours opérateurs préparent l'avenir

La crise ne frappe pas également tous les organisateurs de voyages. Il y a ceux qui souffrent d'une mo de la demande touristique el come qui affichent des bilans confortables. Parmi ceux-ci, figurent un petit » tour opérateur — American Express — et un grand » — Kuoni. Tous deux viennent de présenter leur programme d'hiver

parattront par 📦 🚃

blan

toujours à l'Ouest

Selon M. Alain Belle, vice-président d'American Express pour le France et le Beneiux, le chiffre d'affaires d'American Express voyages a progresse de 20 %, La société a enregistré 31 % de réservations initializes par rapport i la période correspondante de 1979, soit sept mille rér Dietnes 1980. Ces sont comparables à celles de la carte accréditive (+ 20 %) = chèques de voyages Express (+ 24 %).

Comment s'explique ce succès ? L'agence s'est spécialisée dans le voyage en Amérique du Nord, destination devenue tres attractive pour les Français en raison de la baisse de cours du dollar, de la des priz du transport sérien et du sentiment ristes les Etats-Unis. American Express a pris soin de concilier les désirs contradio-

toires du voyageur qui souhaite rester libre tout en se sentant en sécurité. C'est ainsi que l'in-dicatif téléphonique « 800 » a permis, cet été, à quatre cents touristes français d'obtenir à n'imports quelle heure du jour et n'importe quel jour de la se-maine un reinseignement ou une

La demanda de séjours aux American Express: Etats - Unis devient complexe. Les Français achètent, de plus en plus, et dans l'ordre, l'Ouest New-York et la Nord-Est, la Floride. Ils sont friends de liberté et adoreot se metire au volant des « belles américaines ». Ils se laissent séduire par les séjours insolites, tels le camping dans les Rocheuses, la descente du Colorado ou le farmiente dans les villas hrxususes de Florida.

Les programmes d'hiver tiennent compte des ces préférences et débutent par un « Florida freelance », comprenant le transport sérien Paris-Miami, une voiture de location avec kilométrage tillmité, huit nuits d'hôtel réservées, les entrées à Cap Kennedy, Dis-ney et Sea World et des documents de voyages « exceptionnel-lement détaillés ». Sur la base de quaire personnes en chambre double, ce produit coûte 4500 F ou 4680 Facion la date de départ.

de sécurité qu'inspirent aux tou- rican Express sur les résultats d'un sondage réalisé per l'IFOP l'Office de tourisme des Etata-Unis, qui évalue de deux mil-lions il quatre millions de per-sonnes il clientèle française potentielle à destination des Etats-Unis pour les quatre pro-chaines années. En 1980, trois cent cinquante mille Français e seniement » ont atterri au pays de la liberta

Kuoni: budgets « maxi-mini »

Knowl France poursuit essen-ment a son ascension et M. Pi-raud, son président, s'est félicité dit score de sa société : un chiffre d'affaires 1980 de 280 mil-Hous de francs (+ 22 %), 15 % de passagers « long-courrier » supplémentaires, un prix moyen «long-courrier» per pesesger de 8,500 F.

Toutes les destinations ne se et notamment les Seychelles sé-duisent moins, de même que le Mexique et le Brésil. En revanohe, is Chine (+ 70 %), Ceylan (+ 50 % de cliente), les États-Unis (+ 20 %) et la Thallande (+ 15 %) remportent un franc succès auprès des touristes fran-

a Kuoni ne peut se contenter de ses vingt mille clients à fort pouvoir d'achat, déciare M. Pirand. J'avais admiré il y a

des grande conturiers: Ils per-daient uniquement des robes de 18 000 francs. Ils ont mis sur le marché des robes pour un de 1 000 francs. Cet dans cette optique que fai-marcis réusir les « maxi-mini » de Kuoni, p

Un slogan : « Affes loin, payes mons. » Pour y parvenir, quatre ingrédiente : des vois spéciaux wec la compagnie Balair, un choix de programmes un peu plus limité, des presistions un peu moins inxueuses (par exem-ple, des cars plutôt que des véhi-onles individuels), suppression des sacs de voyage et des livres offerts an départ.

A côté des voyages « tradi-tion » et « globe-trotter », la formule « maxi-mini » est destinée à tous coux qui voudraient se rendre plus loin que le Bussin méditerranéen et à ceux qui sont tentés par les prix des charters, mais qui redoutent « de ne rien hout s. Une seçon pour Knoni d'amender l'image de marque d'un agent de voyages sir, mais cher.

Ainsi, neuf jours sur les plages de Mombasa (Kenya) sont effi-chés à partir de 3700 F; neuf jours sur les plages de Ceylan, à partir de 3800 F; dix jours à Bangkok à partir de 3450 F. Même la Chine — el coûteuse as joint an mouvement ; huit jours à Pêkin sont propos partir de 8 850 P.

Carnel de voyages

Le Club garantit Aérotour

Le Club Méditerranée a passé un accord avec la compagnie de charter française Aérotour afin garantir celle-ci de deux Boeing 737. ans, reconductible tous les six En cas d'Aérotour, le Club devrait au 155 000 Day mois pendant six mois. « Nous pouvons prendre ce risque, declare Gilbert Trigano, P .- D.G.

L'ANGLETERRE

AVEC VOTRE VOITURE

Vous présentez seulement une demi-heure

avant le départ. Et la traversée sur coussin d'air Calais-

de voyages ou directement à Hoverlloyd Paris.

Ramsgate dure 40 mn. C'est presque 2 fois plus rapide que la plupart le ferries. Jusqu'à 27 départs par jour en saison.

Renseignements réservations à votre agence

RAMSGATE

du Club. Cet accord nous a permis cet été de misux acheminer nos clients sur les destinations mediterranéennes. » Et de ne pas apoir Air France comme seule partenaire.

La ligne Maginot plus la vapeur

L'Association pour le tourisme ferroviaire propose trois formules et trois prix pour visiter en train la ligne Maginot, car il y avait des petits trains (voie de 0,60 m) sous les casemates inutiles..., puis le festival vapeur dans les Ardennes belges les 26, 27 et 28 septembre.

* 280 F. 440 F et 700 F selon les prestations choisies. Association pour le tourisme ferroviaire. 6, boulevard de Grenelle, 75015 Paris.

Stages de foie gras

Il ne s'agit pas tant de déguster des foies gras du Tarn-et-Garonne que de s'initier à la préparation a à la paysanne » du foie gras d'oie entier et des confits longuement milonnés dans des chaudrons de cuivre. Un week-end pour faire et goûter. A la

* Du samedi 9 heures au di-manche à 16 heures : 355 F comprenant l'hébergement, la nourriture et la formation. Ajou-ter pour une cie grasse de ? kilos :

100 F. André Poobat, les Vignes de Brasac - 32190 Bourg-de-Viss. Tél. : (63) 94-24-30.

Chez les Springboks

Les amoureux du ballon ovale peuvent scivre le XV de France en Afrique du Sud, où celui-ci doit affronter cet automne les Springboks. Quatre matches au programme: le 29 octobre à Durban, le 1st novembre au Cap, le 4 novembre à Bloemfontein et le 8 novembre à Pretoria. Deux agences de voyages orga-nisent les déplacements touristico-sportifs des France - Voyages notre confrère l'Equipe proposent, du au un novembre, deux matches a la pare Brain en Prim (8 470 F). Wagons-Lits prévoit quatre matches et un programme touristique complet HARM FA.

* Prance-Voyages
Wagona - lits 05-65-34). Illine du tourisme sud-africain (261-82-36).

La Mayense en cartes postales. - Journaliste à Ouest-France », Gérard Leclerc, correspondant du « Monde » en Mayenne, auteur du livre « 1900-1925, vingt-cinq ans d'actualité mayennoise à la carte postale », é dité par « Ouest-France », a obtenu le prix du livre cartophile. C'est la première année que ce prix 📰 décerné.

Un Monde en un Seul Anthentiquement

EXOLIÓRE VARIÉR Remarquablement

Profondément HOSPITALIÈRE

AVANTAGEUSE

ENRICHISSANTE ions terreties 7 foot 1750 F1750

par personne on circuis de lame accompagnés avec un léger supplément. Renceignes vous amprès de voire agent de voyages. Doctamentation compléte es



9 Bunierard de la Madalaia 75001 Paris. 12: 361-8230.

DESP

SONT DE

pour une N

المنفقة أواوه

- Ye ... 1881

्राध्यक्त 👛

, . 94 🙀

784 🚜

4.95 **4**4

· Tariff

- - - T

40.

to the second

200

المناوب لا م

The Court of the C

A LONG THE

A STATE OF THE PARTY.

1 to 1989 & 2

1. 1. Spanis

n e para de la composition della composition del

- **生体** 7種

Jane St. 78

in the selection

- 45**5% 🦓**

in normal transfering

ero di salen Si erodi

e de la compansión de l

Table .

The grant september

4 / / / / / / / / / / /

一点作的推翻

- 125 🙀

- Tarang 🙀

- Carlo 熱機

· 一声 【篇】

- ロバセ 海峡県

CREDIT COLO

POINT DE VUE

Pour une Normale sup' de l'hôtellerie

par PIERRE BERTHET (#)

RADITIONNELLEMENT I mole donne aux profes-l'hôtellarie un international Paris. représentants et les responsables principales organisations pro-

Après avoir fait toutatique qui n'a par conséquences économique, auront le leurs qu'ils vont avoir affronter l'avenir.

Bellebed the b pass d'une conférence per l'Organisation mondiale Manille, le Tourisme de l'an 2000 est le thème qui été Pour notre part, responsables

The same of the same

preparent lave.

qui regroupent hôtelier, mettre. l'effort qui les fait pour adapl'enseignement professionnels Le nous apprennos professions d'un leve le français capable rivali-

mondiales. De pour nous un man d'importance per qu'il qu'il and argant de title tale and pour lies poede niveau inter-

it is enguête is par l'Union ma o auprès la français nombreux and in l'enseignetechnologique français 📹 80 vu confier an responsabilités

Et II will visi que im groupes ies plus importants font déjà appel profesfrançais diplômés responsabilités. d'une formation mieux adapn'a pourtant per encore en

creat em em qui explique des initiatives pu être envisagées in la limite privé. Pontoisa, qui sa propose = === un ment Importé aux Etate-Unis. projets privés ont déjà été mis en

professionnels français diplômés 🛥 l'enseignement public que initiatives un tormation supérieure qu'il appartient pourtant - de mettre en comme

un niveau, je pou-voir dire que égale-nombreux préparation la se protessionnelle actuelloment nos niques professionnels expérience plus se formation humaine plus

Les estes figures et la se que de l'enseignement Rer particulièrement TO COMPÉTENCE qui leur permettront 🖦 s'adaptei eux humaines humaines qualité vie dont leur set de

The favore sind was précedu per la leur donner la bases Tille laur 🏜 professionnelle.

rime d'accine rir pour prendre en charge in tous, and in tous, and in the control of the con en étant capable comprendre qu'une les les et colloques à l'informatique l'hôtellerie.

limportants pulsqu'il s'agit 🖦 🗪 pénéprofessionnal pour qu'il mettre compétition in lui une imposé

Nous p'oublierons pas l'attention la caractéristique
de ses professions, qu'
d'affrir à professionneix
dynamiques possibilité de créer propre entreprise m de devenir

les les de formation entendu, à mill de l'apprenpréparer à être des d'antreprise, des gestion-

Hippisme

Aux hormones aussi ...

L bormones, cela Own (dont nous ne son qui voulaient encore ont is the second of the secon du 19 septembre. Co publiait une décision saires, sanctionnant, saires doping), Was Léopoid V

On y lit donc, entre autres : «Atlende que l'analyse des pré-lèvements biologiques etlectués... sur le cheval Kerveros, gagnant du prix de la Commenderie, à Fon-tainebleau, le 7 juin 1980..., a révélé sans ambiguité la présence l'urine propriété antigénique I Nandrolone..., Yenvers d'infliger l'entraîneur et de... lui retirer son d'antreiner du 🗷 💌 au

Chilest in Handwicks ? Un insider lisent 🗰 type de ceux dont il u tant été question, depuis trois semaines, à propos des « vesux aux

Léopoid Verroken nie ayoir voulu frauder. On le croit volontiers. D'évidence, ce ne perspective de la course du 7 juin Tierrie I ill traité eux ans-A égard, l'affaire ont été révélées des substances agissant à court terme et adminis-trées pour essayer d'assurer la victoire dans une course déterminée. Kerveros est un immense cheval, pas encore « soudé » à quatre ans. On imagine la scène et le dialogue :

comme pour la haltérophiles,

fait an ni le militain ni l'enne se entre amin responsables. Committee up district the The state of the s al marte II a comigé, and à : ce pendent l' du L'entraîneur n'a demandé I 🗎 pharmacopée un adjuvant pour un longue haleine; ce n'est pas son fait si 🗎 vété-The Control of the Co

prohibée ». Peu importe que pertie d'un tralman in the party ou ait MA

part. Elle présente ?

peret management · 🚅 la première 🖦 qu'apparaît grand jour, courses françaises, d'anaboli-

un premier on falre compliment chimistes, efficaces, qu'ils I'urine d'un chaval avant mangé 🖿 pallle d'un 🚞 désin avec ingrédient qu'ils equiement deminer in reyaporisation, dans d'un produit I ben in menthol, and an en in the pour

Des poutains bâtis en lutteurs de foire.

réserve. D'abord, on peut que première monde du trot, non this bill du galop, où, depuis années. plus éloquents. galop, pleines à l'égul à la pharmacopée d'avant-garde, — éququi les partants and the and teams of qui, on outre,
parfois déterminantes,
plus diplomatique l'attelage ? qu'il le seil per les com-

catégories pius a dealer que la Nandro-

Car, de la galopeurs, ce mal particulièrement les pouliches qui techniques rendent anabolisants sans grand him à l'égard males. La première — 🖷 la plus essentielle — est que a person mills no present jamais Importante qui kil classique, Un muscles: un galopeur was avec the articulation of one imprison.

All contraire, lim immunity peupouliche. L'axpérience d'un press a fină îi îrohi limen (c'est-àdire, en distance, à environ seus (ongueurs) is « poids pour seus » (or) Cinicals burning : Their contin théorique, compoequies. In pouliche rapport au poulain). Que, un poulain, on l'améliore, vio-à-vis la temps que l'on supprime les balsses et les périodiques du cycle

genre ont 🚾 lègion. Comme par quelques années, passèrent - d'un grand entraîneur aujourd'hui li hora de France imminim stériles, au haras, in nombreuses les plaignant de ce les jeunes juments sortant de soient, en général, dédalonent systèma tiquement in pouliches and de avons dans perspective 🖿 l'élevage, le crédit 🖿 pouliches souffrait même i'excellence de performances. Raisonnement, exprimé ou sous-jacent : trop y was quelque

mai. du Syndicat Se éleveurs, l'entraîneur François Mathet, notampubliquement ou professionnels. avons ici, ont l'occasion, la d'alarme. l'agriculture avait, an, une enquête ... Pourtant, li ne ... rien passė jusqu'au 7 Juln. 📗 🗀 🗀 🗀 bornsrons applaudir que vaporisations perlimpinpin

An fait, il l'on a dicidi in traquer les hormones. Il i un autre The où l'on my revenue : mu imme dant, 🛮 🔤 un peu différent. 🖾 🖦 part, on plus sous injuridiction There part, he sillenine that one leur maiheur, em comma ménagéres. De minagéres que calles-ci épais et les blanc, les manteurs maked the Miles poulaine all en lutteurs in lains - Illi « athlètes », dhimi-le, Christini inche leur en fabriquent.

Tant pla pour 🗪 el, après deux galope, in the second s 50 Silvings

Quelques | parepective l'Arc l trée, dimanche, l'écurie l'écur Penny sera montée par le Jeune John Matthias, son parte- ✓ Vieux = Piggott, .qui | menés
 ✓ Victoire | le prix qui vient de algner un

Enfin, est mort, l'Aga Khan, a l'âge a dix-sept ans. il fut un la cheval et un la cheval ferit étalon : aurtout un remarqueble père de poullohes, il une époque où and a princip oourk trois

RÉSIDENCES secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

SERVE-MARTTME, PAYS DE BRAY, 35 km k. 2. 130 km line flanc de collin vue impren. Propriété 490 m2 hab. sur pare 3 ha 80. Pour artiste ou amour, nature. En descous val 1.000.000 F (fac. poss par vend.) D. STAL — Immebilière dispoise 48, rue de l'Epés, 76200 DIEPPE

Station skis - Orcières-Merlette ALPES DU SUD Vente pas-de-porte tout comme ree Plein centre - Bien exposé - 76 ma Proximité semontées métaniques Amémagement intérieur nature PRIX INTÉRESSANT Téi. Merlette PRIX INTÉRESSANT (82) 55-71-76

(*) Président PURATEOR (D'ILLES DU SUD PAVILORS bord direct plaga, 3, 3, 4 P Mogress village de Barsanments technologiques hôtelers).

Station sports d'hiver et été
Tr.C. - M. BRAUFILS. 17120 Barsan-Piaga, T () journal plus plus feoonder

3 bonnes raisons d'acheter HI-FI et Son au BHV.

1) DES PRIX SPÉCIAUX 2) CRÉDIT GRATUIT Sur une sélection de grandes marques: Brandt, Continen-

tal Edison, Pathé Marconi, Philips, Sanyo, Tensai, du 27 septem

390 F 970 F

Sur la HI-FI et le Son du 27 septembre au moctobre

"En 9 mais à partir de 1000 F d'actusts, Après acceptation du dosses, crédit Colleoga@HV

Quand on achète sa chaîne HI-FI, on aime bien en profiter vite, voire tout de suite. Tous nos appareils présentés en rayon sont disponibles immédiatement dans tous nos magasins.



CHAÎNE CONTINENTAL ÉDISON Ampli 2 x 20 W. Platine disque semi-automatique. Enceintes 3 voics. Meuble

Minn "Mittel" - LED 1180 F

Exemples: CHAÎNE PATHÉ-MARCONI Ampli ■ 25 W. Tuner PO-GO-FM.

CHAÎNE PHILIPS Ampli 2 x 45 W. disque semi-automatique. Platine disque frontale - automatique, Enceintes 3 voies. Manage

En option, présentés au la phot Tuner PO-GO-FM

Ampli 2 x 40 W Tuner PO-GO-FM. Platine dimen semi-automatique Platine cassette position "Métal"-Dolby. Enceintes 3 voies. Meuble.

CHAÎNE BRANDT

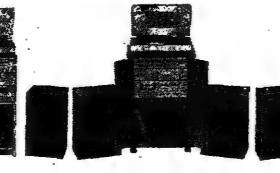
CHAÎNE SANYO Ampli 2 ■ ■ W Tuner PO-GO-FM. Platine disque automatique - quartz Platine Dolby.
Enceintes JENSEN. Meuble.

En option, présenté sur la photo: Timer 780F

CHAÎNE TENSAÎ Ampli 2 x 28 Platine disque semi-automatique.

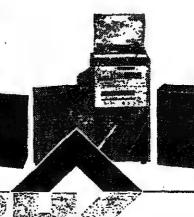












Le grand magasin spécialiste de la maison et des loisirs.

DANS VOTRE BHY: RIVOLI - PARLY 2 - MONTLHERY - GARGES - FLANDRE - BELLE EPINE - ROSNY 2 - CRÉTEIL -

VII.

المراجعة ليسالي

2 44 5 2 4 4 5

Age to

 $\zeta_{i,j,k} = 2 \, |\xi_{i,k}| < \alpha$ garage in the c 1₆8 . . . 821,4800 - 189 Sign Ma (15 h. . . .

Employ -

i an e e e e

.

والمراجع المراجعة

Plaisirs de la table

LE PIGEON

du roman de Roby Wolf, 🖹 «Robinson de 🖺 Tour s, (édit. France-Empire). Name Pigeon. Und Un ouvrier oublié sur le toit d'un de ces défis au bon sens du côté de la 00 in tour Pleyel Saint-Ouen. Roby 🖛 un 📥 giste, un spécialiste des animaux un gourmet Ce romanpamphlet où l'on voit le nommé Pigge livré aux pigeons de Paris est à lire. A méditer. Mais ne doit pas positant vous de la la

pigeons. force aux cartes des restaurants, me semble-t-il Mais il s'agit ici de d'élevage. Et non de ces bisets envahissants et dégradeurs. De ces pigeons que l'on propose « pigeonneau », à la pean rosés ou légèrement bleutée seion l'origine, doux de duvet et dodu de croupion. Ou plus gros. généralement alors pour deux convives, justifiant mon apho-

Deux pigeons s'aimaient d'amou [tendre On survint, fit [six portions]

On connaissait le célèbre pigeon André Malraux Losserre).

J'ai découvert au fil des cartes le onneau en cocotte aux cèpes pigeonness en cocotte aux cèpes des Princes (George-V), le pigeon prince l'alle III

SNACK MARIN

L'Ocean Man Bar, In Neully, changer d'adresse. Il phitrite up l'on all land l emporter degustation sur place (dans un la la gai, aéré et confortable) des fruits de Bouvier-Secchioni n'ont gement augmenté 🖿 huitres yes de il Imani la ferralità ce qui 🚅 à signaler. Belons, pleinemer, spéciales, l'Es aurtout 🗎 agrèspapillons (44 francs la douzaine), praires, palourdes, clams, bouquets un bouquets pour pour terminer (tartalette myrtilles, 15 francs). Des 🗆 🖃 provenance et de prix honnêtes. Ce anack marin reste abordable yous enchanters: | place Para Neully, téléphone :

Grand Vijour, le pigeon de par Michelin)
pois gourmands, de choux de par pigeonneau de nouvement de ce printemps, à

l'admirable Georges Blanc, A Trans le pigeon de man a simplement EFFER CO MANN & AU MANN Genéve, volci in poitrine in pigeon fermier la la malla la Rostang M. Line Auberge, à Antibes) mitonne ma lambe la property for the first property and le prestigieux Jacques (Negresco, Nice), un bed pigeonneau III épinards

Fanjan-Ratelier, Fai découvert, 📂 été, 🛚 🚞 (sur la inula de libralina (Saint-Pourçain), prépare son pigeon-Marie Marrier (à Tours, injus-

Tremala à la fleur de thym, aux mas 🖪 📗 l'ail, tandis que Despite I HAVE M. Pronce, in Auch) | reliant | Pail confit # # M winds

prépare pigeonneau de me en béet an new J.-P. Lacombe (Léon Lyon) préparer aux d'ail. Bordeaux, Chris-Clément le rôtit au

Jen jen oublie, d'idées pour vous réconcilier avec pigeons ce man Pigeon, réduit la jusqu'au dégoût.

Honor® : ma déleuners una mal-

menu (selon la formule illi Lamazère) Il 120 F, vin et service en plus. Le

soir, grande as auppression

J. Drouhin, le

nègociant Beaune, pré-

cisions III II 1980 III III

qualité Inégale. Ces

qu'ils qualité annon-

Section involves limit 78,

LA REYNIERE

MIETTES

💣 🕽 🖷 🖟 ministre 🛗 l'environd'autoriser la vente, du t^{er} septembre 📰 🗃 fêvrier, gibler congelé d'importation, affaire ! qualité la la (n'est-ce n'oblige pas Indiquer, and cartes, ia provenance gibier proprement insensé I Le mateur, maigré pas, France,

par III lecteurs : l'Europe II Villeneuve-de-Marsan (Landes) et la cul-sina Garrapit. L'Auberge Sers - Poterie

Pierro Ma La Robertie, MANIAN eux Langues orientales 🖩 préparant une million sur un livre in manur Pékin, m'adresse une longue 🗊 précieuse lettre façon Fuyong ». al à rechercher : la blancheur, ja tendreté, la très grande fraîcheur et 🗎 beauté plat. I l'utilisation du d'œut qui donne blancheur

Nouvelle au Bistro d'Hubert (place

DEUX JEUNES

Turnit be fabies grands voici II ne y d de gambs proclamés béres, i après quelques dans mile de title implication

Coriensement. It Vienneut profiter petite perfection-curies curies-sement, ils ne paradent point Mais, maisons, il parier fundament for I

tait Partene luxueur. la tour les THE DE PARTY. avenue Par-

repris quelques
repris quelques
Plamberge. Il
Pagrandir I mais
Paprandir I mais
Paprandir I mais
Paprandir I mais
Paprandir I mais de certitudes, boucher et des délicateures de dessert excadrant cette cultine sage et délicate : 18/20. LA FLAMBERGE, 12, avenue Rapp. Tol. 765-61-37. Fermé di-manche.

Avec cui deux adresses-là vous pourzex faire votre biver, so pourzex faire votre biver, so pour la minute s. — I. E.

Philatélie

Le cinquême dernier timbre la série des e personnages célèbres 1980 sera dédit l'ingidu canal du (1668-1681), Pierre-Paul Riquet (1604-1880), qui, hélas, n'a pas s'achever son sre. Vente gené (37e/80). — Retrait



1.40 F + 8.80 F, gris et noir.
Format 36 X 22 mm. Desain et gravure de Jacques Jubert. Tirage 3 000 000 d'examplaires. Impression taille-douce, Atelier du timbre de

Périgueux.

Mise en vente anticipée :

Les 11 et 12 octobre, de 8 heures de congrès,

Saint-Sagas,

Edites Oblitération

Edites Oblitération

Edites Oblitération Le 11 ectobre, de 8 heures à 11 heures, in bureau de poste de Béziers Principe. — Schlesspéciale pour «P.J.».

FRANCE Annuistion d'une

Le la Coopéra le P.T.T. III le programme 1980, no sera pas émis.
La Belgique renonce également à cette émission.

Calendar de manifestations bureaux temporaires

du Cercle philatélique Alfred-de-Vieny.

① 13689 1 (Salle des fêtes, des la contive et culturells la Mutnelle travailleurs, 0 31250 Ravel (Hamanical), les 11 et 12 octobre.

Tricentamaire de la mort de Pierre-Paul Haquet.

② 32000 1 la culture), le 11 et 12 octobre. — Tricentamaire de la mort de Pierre-Paul Haquet.

② 32000 1 la culture), le 11 et 12 octobre. — Consider contriba philatélique régional.

② 1000 Carcassonne, le 13 octobre. — Exposition Violiet-le-Duc (Année de Santa-S).

② 75016 Paris la Challlot), la 13 au 17 octobre. — pharmaceutiques françaises.

caises.

O 42000 Saint-Etienne (Bourse du travail), = 17 et 18 outobre. — Dix-

OUVRAGES PARUS

E Le catalogue Tvert et Tellier (Champion) 1987 se présente pour la première fois en cinq volumes, totalisant 3 544 pages avec la cota-tion de 360 000 timbres, dont 40 000 totalisant 3.544 pages avec la cotation de 389 000 timbres, dont 40 000
tilustrations. Totas I: France, Andorre. Europa, Mohaco, Nations
unies (330 p.), 28 F. Tome II: Andiannes colonies frantsisse (495 p.),
25 F. Tome III: Europe (1040 p.),
72 F. Tome IV: Acores à Horta(524 p.), 45 F. Tome V: Ihil au
Zouloulande (584 p.), 45 F. Pour les
tomes I et II, dans les prix indiqués, le port est inclus; pour les
autres, dans l'ordre 8,20 F, 5,40 F et
5,60 F sont à ajouter. En vente ches
les régociants et à l'ancienne Maison Champion, 13, rue Drouot,
Paris (5°).

FRANCE : Pierre-Paul de Riquet NATIONS UNIFS : Conseil économique - social

" TOURISM

The state of the s

Dans la deuxième quinzaine du mois de novembre, l'administration postale des Nations unies prévoit l'emission de six imbres coasarés conseil économique et social.

La répartition des valeurs busines coins prévue :

La repartition des valents
ainsi prévue:
New-York: 0.15 et 9,30 cents;
Genéve: 0.40 et 0,78 centumes;
Vienne: 4,68 et 6,68 sc.
A cette occasion, il est égulement
envisagé d'émettre une tarte souvenir au prix de 1 dollar.

MONACO : La vente minbres d'usage courant.

d'usage courant de la principauté de Monaco sont en vente auprès des bureaux philathéliques français suivants:

Paris R.P. 52, rue du Louvre;

Paris 41, 5, avenue de 5 - 2;

Paris 102, 34, bonlevard Vangle

Bordanus R.P. - Clermont-Fer-rand R.P. - Dijon - Lille c Age-rio » - Lyon R.P. - Marseille R.P. -Montpellier « Agerip », place des Martyrs-de - Résistance - Rique-wins - C Agerip ». EN BREF

BENIN. Soirente-quinzième anniversaire de Clab II ernational, 30 et 300 F. Maquette respectivement Appagha et Assouto. Offset, Cartor S.A. (23-2-20.) CONGO — Sarie des aisaux congolais, 45 F, soutwanga oisultre; 75 F, traballeur à tête rouge; 90 F, poule d'eau africaine; 150 F, alouette canells; 200 F, solius pas-



macrourus (vente à dos jaune)
et 250 F, gent bleu. Bloc-leuillet
groupent les sin valeurs. Maquettes
de M. H. (de 65 à 200), Bouley
(200).
COTE D'IVOIRE. (200). (17-9-80.)

• COTE D'IVOIRE. —

tourisme: 80 F., conférence mondiale — tourisme. Maquettes de Beugre-G. Apolos. E. E. Shouman Pierre. (5-2-80.)

• DISCOTT. — Découverte de la périculture, pingi-oinquième anniversaire de la mort de Sir Alexander



Fleming, 20 F, et e De la terre à la Lune », soivante-quinzième saire de la mort de Jules Verne, 120 P. Requettes de Jacques Gauthère. Offset. Edila. (1-8-30.)

• DIEDOUTI. — Coquiliages, 15 et 85 P. Offset. d'après documents, par Edila. (28-38.)

• GABON. — Vingtième anniversaire de l'Indépendance. 80 P. Rétio, d'après Garon, par De S. A. (17-8-30.)

• GHECE. — Sèrie « anniversaires-evenements » 1880, six timbres : 4 dr. 80° anniversaire du corps des sapeurs-pompiers; 8 dr. 73° anniversaire de la résolution de The rissos; 10 dr., Année — mondiale; 10 dr., Congrès — la Fédération des journalistes : 18 dr., can-

diale; I dr., congrès la Fédération des journalisées; 18 dr., cinquantinuire Forganisation, du port
du Pirée, et 20 dr., C lantir. Economes se-Soonomon. (31-10-20.)

NIGER. — Quarième anniversaire de la mort de Elèze Bicko,
150 P. Maquette de Jacques Combet.
Offest, Edile. (12-9-80.)

Sul — Entiers : carted'unque courant en de :2
aérogramme. Rr. Les dessins
Magmussom, représentent des jeus différents.
(16-8-80).

ADALBERT VITALYOS.





GHEZ MANS! GRANDE BRASSERII ALSACIENINE erte jusqu'à 3 h du mati Huitres et fruits de mer toute l'année Poissons, langoustes, homards Face II la Tour Montpa 3, place du 18 juin 1940



Tél.: 548.96.42

Rive droite

Epicure 108 Une table inventive, séduisante et THE GAULT ET MILLAUD: CLAUDE LEBEY - PH. COUDERC 108, T. Cardinet-17*, Rés. la samed, F/din. lundi PARKKING GRATUIT

MARIUS et JANETTE

et toutes les spécialités provençale





16, rue du Fg-St-Danis

75010 Paris

vation: 770.12.06



RENDEZ-VOUS INTERNATIONAL

de l'Antiquité et de la Brocante

FOIRE à la FERRAILLE et

aux JAMBONS à PARISI

PORTE DE PANTIN

26 septembre au 5 octobre

Visiter le secteur gastronomique

Organisation SOMECT tel. 202 5970





LE CORSAIRE 1, Man Ext

L'Alsace aux Halles

11. rue Coquillière - Paris (7º) tél. 236-74-24, ouv. jour et muit direction Us and occupil

Arrivage direct d'Institres







Environs de Paris

AU YÉSINET Les Belles Gourmandes

Guy Vetti

Guy Vetti

Lejeune MENU 80 F 🔳 la carte 20, rue du Maréchai-Foch

VIENT DE PARAÎTRE

stratégie JOUEZ AVEC VOTRE

> EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

A STATE OF THE PARTY.

March 1997

Section 2010 Telephone (Co.)

Week end

Jeux

échecs № 884

MENACES

(Minale de 📠 hultième olympiade ncs : K.B. RICHARDSON (Grande-Bretagne) ts : J. V. ESTRIN (U.R.S.S.).

Partie expagnole Décense Staintes

ex44 21. Fb3 Ta-d8 🗈 Fg1 22. Fd4 !! (1)
hnc6 Dxi4 (m)
d5 23. Cxi6 (n) Txi6
exid5 24. Dxi6+ R25
Ci7 25. Ta-d1
f6 abandon. (e) 9. CEC6 18. \$5! (I) 11. \$5d\$ 12. Té1+

NOTES a) Cette défense dont en trouve la trace pour la première fois dans la partie Lange-Schulz en 1853 fut longuement analysée par Stainitz en 1832 dans e de Magazine s et constitus toujous l'une des bran-ches maitresses de la Partie espa-gnole avec 4..., Cré.

11. F63, F67 avec égalité ou 5. Fr65; bré6; 6. d4, f6. Sur 5. c2. Estrin serait entré dans la «variante de » qu'il affectionne : 5...15; 6. Fr65; 7. d4, 64; 8. 025, d5; 9. f2, h6]; par exemple, 10. fréd. hrg5; 11. hrf5, F06; 12. Cd2. Df6. Les Blancs peuvent aussi poursitivre par 7. 0-0 avec la suite possible 7..., Pd3; 8. T61, F77; 8. F62 | (une idée qui ne plaisait par la Kères), Fr22; 10. Dr24, Cr65; 11. d4, é; 12. Cc5, d5; 13. f3, h6; 14. Ch3, 0-0; 15. Cd2, èrf3; 16. Cxf2, Fd6; 17. Frh6 i (Mitchell - par correspondance, 1973-78). Keres aux persondant probablement raison car, après 11. d4, 0-01; 12. mé5, Cré5; 13. las Noirs n'ont rien I craindre.

 g) \$\(\). Fg4 \(\) longtemps été considéré comme une réfutation du roque limi Blancs en raison de le suite complexe & b2, b5, mais aujourd'un les analyses de ce système ne sont pas défavorables aux Blancs. d) Ou 6 d4 b5; 7. Fb3. Czd4; 6zd4; 9. p3, d3 et les Roirs égalisent En entrant par de

(1. 64, 65; 2. Cf2, Cc6; 2. Pb5, s6; 4. Pa4, d6; 5. c4), les Blancs évitent la réplique d... Pg4 jouée un comp plus bût après 5. c4. dans la partie Keres-Reshevsky 1948).

pins tot sprés 5. c4. dans la partie Keres-Reshevsky (Moscou, 1948).

é) Une stratégie un peu leuta 6... C16 semble préférable : 7. d4. éxid ; 8. pé7 ; 9. Pag6, be65 ; 10. D13. ç5 ; 11. C15. Pxi5 ; 12. exi5. 0-0 avec un jeu égal (Medina-Cloral-Wijk san Zee, 1968).

h) Admirablement développés.
Biancs menacent la Fré? avec gain
du plon d5.
Une manœuvre

() Une menace à chaque coup. k) i nouveau, il faut parer 32. Czéc, Tzéc; 23. Fru 1) Encore plus fort que ZZ Ta-dl.
(n) 11 22..., D67; 23. Fzé7, Rzg7;
24. Czé6+ s; si 22..., Dg5; 23. Czé6.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 883 R. Missizen. « Volksgazet », 1951. (Blanes : Rb6, Fc2, Cd4.) (Notrs : F17.)

(Notrs: F77.)

1. Cc6+, Ra8; (menace F64+; 4. F57 suivi du mat), Rb8 (si 2..., Fc4; 2. F64+, Rb8; 4. Cc6+ avec gain); 3. F15, Fc4; 4. Fn3! (et non 4. Fd7 ni 4. Fg4), F62; 5. Cc6+, Ra8; 6. Cc4! (ni 6..., Fa8! ni Fg3, F73). Fd1 on 6..., (si 6..., Fc4 ou 6..., Fd3; 7. Fp7+, Rb8; 8. Cc6+); 7. Fp2+, Rb8; 8. Fb7, Fa4 ou 8..., F63; 9. Cc6, Fc8 ou a4; 10. Cc5!, Fb5; 11. R×b5 ot les Blancs gagnent.

Après 6. Cc4, on comprend l'intertion de 4. Fg4; par exemple, 4..., Ff1; 5. Cc6+, Ra8; 6. Cc4 ne memaçant rien.

ÉTUDE C.M. BENT



abcdefgh BLANCS (4) : Rf2, Td5, Cg6 📹 NOIRS (3) : Rg4, Tb6, Fd3, Les Blance there! of payment

CLAUDE LEMOINE

DONNE PRÉPARÉE

bridge Nº 881

Au cours du demier tournoi mondial en donnes préparées, il y 2. dix-sept ans, ce contrat de manche 5 carreaux avait été réussi champions. Or, in en regardant quajeux, le difficile la réussir.

A 3 2 V A B 4 3 • 6 4 8 • 6 4 8 **♪ DV10965**□ ₩ V85 D V ♥ Da

A 8783 Overt syant susure la came de pique, comment Sud dott-il jouer pour gagner le contrat de CINQ CARREAUX

♦ AB752

Le raisonnement cachées est le suivant : il ne faut

concèder que deux qu'il y forcément un atout à perdre et en principe deux trèfles. Il faut donc trouver une position laquelle le main (pour une la dixième procure la dixième en permettant un equesse pour la onzième levés l

Après l'as de pique, Sud coupe un pique et tire immédiatement l' de l'étile (pour que l'adversaire ne pense pas à débloquer son roi s'il le de trèfile et un l' Ensuite, après deux coups le (as-roi). Joue la dame de court, remontant mort avec la roi de cœur et tire l'as de cœur (sur lequel il iette un trèfile), puis il coupe le dernier pique du mort enfin il la main à Ouest i rèfile et la position est la main à

is position est in minute : V 10 8 4 6 5 6 8 7

itout carreau. Ouest, qui a pris la main avec le roi de trefla, joue pique, et lest ne peut faire

qu'une levée! Le mort défausse en effet son dernier trèfle, et Est est squeezé: il ne peut ni défausser le 10 de cœur, ni jeter son valet de trèfle maître, — Il déclarant terminers alors en dou-ble coupe.

C'est une variante asses rare des jeux de réduction d'atout.

Les Olympiades

Demain débutent à Valkenburg,
Hollande, VI° Olympiades
équipes de quatre la par-ticipation d'une soixantaine de nations. Le titre olympique avait été remporté par la France en 1960, puis ensuite fois par l'Italie, mais en le fois par tarminé en tête.

Voici un des coups les plus fameux des Olympiades de 1976 qui de la lieu à la la la Carlo. Grâce à une détense bui nante le Brésilien Gabili di fit chuter un contrat di imperdable.

D 0 0 0 0 74 ARV64 V93 N 10942 V A83 + 1092 - 762 ▼ ∇85 ▼ ∇962 • 75

AD85 Ann. N. don. Tous vuln.
Nord I but I

Chagas, en Ouest, a cousul
la de pique sur lequel Est a
fourni le 10 de pique (qui
valet). Il a rejoué le 2 de pique
pour la deme. Le déclarant a
alors joué le valet de trêlle
mort pour le 2 d'Est et le de
Sud. de atratagème
Chagasa-t-il ra tratagème
contrat de UN SANS ATOUT? Note aur les enchéres :

En enchères naturalles la ré-

ponse 🚛 «I cœur » sur l'ouverture de « l' carreau » est obliga-toire avec une couleur de quatre cartes. La seule explication à la réponse de «1 S.A.» est que le joueur yougoslave, qui sui la réponse «1 cœur» (couleur au-dessus) était alors celle de «1 S.A.»

Courrier de lecteurs

La reprise mittilla (nº 867): avaient cm, sue la dé-d'Eisenberg (le valet de le contrat Je montrara), dans une des chroniques du mois to novembre, comment le déclarant peut réussir 3 S.A. même al Tas de cœur pour contre-attaquer le roi de pique avec R V 6 5 alors que l'as est second au mort...

PHILIPPE BRUGNON.

dames 129 :

THÈME DU COUP D'ARRÊT

Charcolonnat de Sulas 1988 (Genève). Blancs I 🖺 Grigns Noirs | A. Monchet

e JEUNES DAMES. — Une ver-sion junier et hebdomadaire de l'émission-jeu télévisée e Les blancs Jouent et gagnent » est dirusée unus les merctedis après-midi sur Antenne 2 dame le cadre de l'émission Résria 2. Un problème de dames sura pro-posé any téléspectateurs et les premières bonnes réponses se-ront récompensées. premières isonnes ront récompensées.

28-25 (19, 23 × 32) 19-23 (a) 20, 36 × 27 (j) 17-21 (4-19) 21, 4-19 (k) 31-37 (k) 31-39 (k) 32-38 (2-711(j) 1 38-33 3. 42-38 4. 47-48 23. 32-28 2-711(1) 34. 38-32(m) 5. 20-34 7. 28 × 29 8. 45-40 (1) 9. 50-45 (n) 20-251(x) 10. 38-28 23 × 32 (2) 11. 37 × 28 8-10 21. 37 × 28 8-10 22. 5× 14 (q) 9-3811 23. 32-28 23 × 31 19-14 38-311 35-41111 11. 37×28 12, 30-24 12. 30-24 19×30 13. 10+11 19×31 14. 28×17 11×32 32. 14×23 41-46 15. 40-35(h) 33. 37-22 1-12 6-11(1) 34. 43-38 0-13 16. 441 11-17 132 133 13-19 48-41 11-17 132 133 13-19 41-46 7-11 8-13 13-19 46-18

11-17 38.

b) Sans doute le meilleur

les idute.

41) 2. 33 (25-24); 10. 39×11
(14×25); 50-45 d'1 (4-10); 12. 32-28 m; 13. 37×28
(17×22); 12. 38×11 (11×22) les Noirs cocupent misur le contrôle du centre et répartition

11 1 22-28 (23×30) 12. 37×28
(18-23); 13. 42-37 d'1. d''1. 111-111

toujours interdit car | time (10-15 combination, soft comms (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10) | (4-10)

() serès 18. ... (6-11) coup de dame ■ Marie 16. 2 8) Coup douteux qui prive la Blanca de toute possibilité défandive ou priva du fait de dispari-In substitution faute of the substitution of t

(12-18):

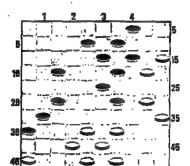
17. If (16×29), N+1 apris

11. (10 arounds precedent une multitude plausit parmi 24...

13. (18-23) 25, 23×19

neuf pour damer du butés, constituée ini, et en règle générale, per un pion adverse, afin de limiter

Problème : G. AVID (Coursan, 1980)



🔛 Blancs jouent 🔳 gagnent en neuf temps. [Eur 16 d'14×34] 42-37 d'14×34] (14×34) 42-37 d'14×34] (18×47) (18×47) (18×47) (19×10) 47-34 (19×10)

[application du thème coup parallèle : on parallèle, pièces 33 à 34 dans ce problème), puis on leur offre un pion et, quelle que soit la pièce qui prend, la rafie (la seconde dans ce problème) ne pen ètre (32 44) (32 44).

premier coup de l'initiation (commusance des règies internation de sumification des chiffres. Il lettres et des l'unitiation des chifires. Il lettres et des l'une des chifires et des l'une peuvent air deux opuscules en s'adressant directement à Jean Chara, « La Pastourelle s, batiment D.
de Paste, 0700 Privas Sur l'alle,
tous renseignements sont l'agent trattés. recueil, l'organe
menagei FFJDD,

JEAN CHATE.

les grilles

week-end

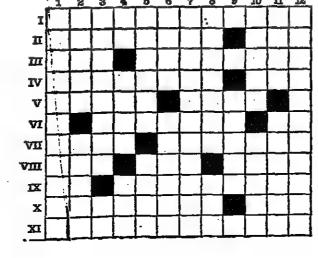
MOTS CROISES

Nº 112

I. Il permet les dépassements.

II. Ne perdent pas la queue;
On y décousait. — III. Pour la peau; Angulaire s'il s'agit de la direction. — IV. Dougâtre; Fin de l'infinitif. — V. A-t-elle subi le 1 vertical?; Plantes officinales? — VI. Radicalement sans-culaire : En prin. — VII. A sa

nates / 2. Industrial states culoities; En vain. — VII. A sa place; Identiques pour les souris et pour les hommes. — VIII. Sur ni, la plage?; Cercle imparfait; Celle de Jane marche ici à Fen-- IX. Pronom : C'est aver-



peta à entendre ; En l'all font — XI. Sur un mail ou mi immeuble.

Verticolement

Verticolement

1. Pour les uns, c'est la tarte à la crème et pour les autres la panacée. — 2. Le dessus ; il s'alua? C'était urgent ! — 3. Du solide ; Son dernier précède son premier. — 4. Le dé est jeté ; Complète ur compte ou un pari ; Dans un roulement. — 5. Choistr avec, parfois, quelque malignité ; Sons l'empire, là aussi, du 1? — 6. Antique et prophétique ; Antique et érotique. — 7. Comme on les retrouve ! — 8. Ils sont dans un drôle d'état ! ; Le début du précédent — 9. Ether-sel — 10. Font périr, dit-on, ceux qui les utilisent ; Fausse dette. — 11. Pour les cendres ou pour les voix ; C'est vanner mais avec quelle fatique. — 12. Une double opération — la plume.

Horizontalement I: Interlocateur. — II.;
Opérati — III. Vulgariser;
An. — IV. ; Piastre. — V.
Neneu; Céraste. — VI. Taillée;
— VIII. Ite; Er; Alerte. — IX.
; Enliée. — X. sent.

Verticalement

Télévisent. — 4. Elg ; Elt ;
— 5. Apulée. — 6. Lori ;
— 7. Opiacée ; Nb — 8.
Cesse ; Sali. — Urètre ; Lis.
— 10. Terrassées. — 11. Et ; Essorée. — 12. Uta ; Tout. — 13.
Rempresent Renversent.

FRANÇOIS DORLET.

ANA-CROISÉS (*)

remplacées par les lettres de à Les chiffres qui suivent pondent au nombre d'ana-grammes possibles, impla-la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous im mots figurent première partie du Petit Larousse illustré (les noms propres ne pas ----

L 1 AABDEHHL - 2 AAAEHNR. - 3 ACEOPSU. - I
C AAGINSUV (+ 1). - I EEGNRSTU. - 6. CREILOS. - 7. CREEERR. - 8 AEHSSSU (+ 1). I AEINOPU. - 10. CLOOPSY. I1. EEHRRT - 12. ENOSTTU.
- 13. AEINRST (+ 15). - 14.
EEH.MNT (+ 1). - 15.

IX. Horizonta lement

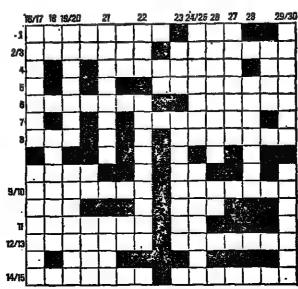
Verticolement

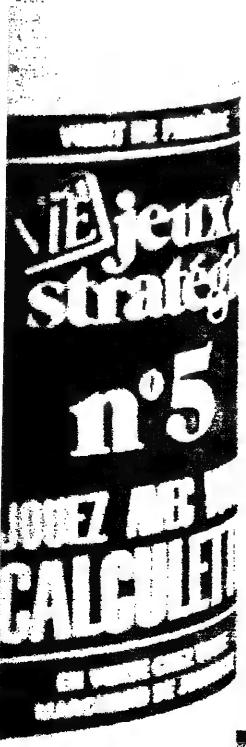
16. AADDEIN. — 17. ACEILRT
(+ 2). — 18. AEINPRU. — 19.
AHINORS (+ 2). — 20. ABEM-RRU (+ 1). — 21. BEEEMRSS.
— 22. EEGINORST. — 23. AAC-HMPRT. —
25. HILL (+ 5). — ACEE-IPRU (+ 2). — 27. AEENNST. —
28. EORRSST (+ 2 . — 29. AEO-SSSS. — 30. ACEETUX (+ 1).

Indiana do nº 117 Horizontalement

Verticalement II. EPERVIN. — 14. FON-DEES. — 15. BAROUFLE. —

MICHEL CHARLEMAGNE CATHERINE TOFFIER. 🖈 Jeu déposé.





1. ESCLAVON. - PRAU-FINE. - 3. GADOUES

INFORMATIONS . « SERVICES »

Les urgences du dimunche

UN D'URGENCE - Appeler le en téléphopour Paris, m 567-50-50; pour Hauts - de - Seine, 741-79-11 : pour la Seine-Saint-Denis, au 830-32-50 ; pour W Valde-Mame, 🔛 🚟 🚾 📗 Val-d'Olse, 032-22-33; pour Yvelinea, au Francis is Seine-et-Marne, = 487-10-11, ou, 🛮 défaut, 🗎 17 (police) 📖 🖺

UN MEDECIN. -traitant, appeler e diei schei die Perio (542-37-00), ou la garde syndi-(533-99-11). ou l'Association (A.U.M.P.) (828-40-04), S.O.S.-(707-77-77).

(pompiers), qui

Cappel - SAMU.

UNE INFORMATION LES INTOXICATIONS. -63-29 Fernand-Widel). S.O.S. - Urgences bucco-- WI-01-01

TRANSPORTS A AUCHORS - THERE Orty (687-12-34 m 853-12-34) ; Roissy - Charles - de - Gaulle

(862-12-12 AÉRIENNES. OU 320-15-85) : U.T.A. (775-75-75) : Air Inter (667-12-12). Renseignements, : Air (535-61-61); U.T.A. (779-41-52);

Air inter (539-25-25). ments: WHILE STAT NIN ROUTES

O'INTER MANUEL ROUTES 🚛 🚛 renseignemente géné-TRUX III OF THE

Pour de renseignemente plus précis, en peut rigionaux d'information Lille St 91-92-38 | Lyon Ul

12

6

NUMEROS

28

NOMBRE DE GRILLES

PROCHAIN TIRAGE LE 1er OCTOBRE 1980 .

VALIDATION JUSQU'AU IN SEPTEMBRE 1922 APRES-MIDI

NUMERO COMPLEMENTAIRE

Metz III) 62-11-22; Raman III P.J.T.

Seed prompts to (Engage) has

- Paris principale

vinat-quatre limit sur vingt-

- Parts 08, annexe 1 (71, ave-

Champs - Elysées), et 14 heures 1 20 heures : - Orly, aérogare Sud,

- Roissy principal, 2 (aéroport Charles-de-Gaulle), ouvert M 8 h. 30 M M t. 30. La principale la la mainte-feilean, rien imme et des chèques dépannage. tres-chèques 🚛 que 📼 🖚 préavis un livret C.N.F.

ANIMAUX

UN VÉTÉRINAIRE - 871-(de 8 hamma in in heures). ■ L'OFFICE DE TOMBE on trançais 720 94 84; on anglata au d'accuell = 127. Champs-Elysées le le dimanche, le 20 Tôl. : The S.O.S. - AMITTÉ

Vingt-quatre will will vingtquatre | Dimens | III Ulti-15-00 pour Soulogne-Billancourt : pour Bagnolet # 073-16-16 pour Evry | Im in heures à 6 heudu matin); 🗰 🗷 🗷 pour Fight (de 14 limited à 11 line matin) a au யர் | == m anglais : 8.0.8.-Help au The III be III here A STREET, STRE 8,0.S. - 3" AGE

In a houres à 19 heures au

TIRAGE Nº 39

DU 24 SEPTEMBRE 1980

32

ALTERS PAR INC.

HANNE HANDED

307 242,20 F

5 059,60 F

90,10 F

8,70 F

8 916 429,90 F

2

31

JOURNAL OFFICIEL— MÉTÉOROLOGIE

Sont publiés au Journal officiel du 26 septembre 1980 : DES DECRETS

• Portant modification de la composition des conseils supé-rieurs de l'armée de terre et de l'armée de l'air pour l'année

Oconférant les rang et appeliation de général de corps d'ar-mée et de général de corps aérien et portant promotion, nomination, affectation et admission dans les cadres d'officiers généraux (active

UN ARREIT

Pris en application du décret
du 10 janvier 1978 modifiant le
décret du 15 juillet 1971 pris en
application l'article 26 de
relatif direct
organismes et
prestations

PARIS EN VISITES-

SAMEDI 27 SEPTEMBRE

place Mine Bouquet elle Tille Maisons Laffitte s, 15 h., 15 h., 15 h., place Funtenberg, Mme Moyniel e Eddel de Sully s, 15 h., 62, rus Smint-Antoine, Mme Puchal (Caisse Monuments bisto-

riques).
c De la Courtille à Belleville ».
15 h. 15, mêtro Télégraphe (Mme Bar-

Archeologie).

«Cher Maxim's x, 16 h., 3, —

Royale (M. de La Roche).

« Saint-Leurent » 15 h.,

Château - d'Eau (Résurrection passé).

« Le Marais. Ebbaye Maubulason »,

» h., 2, rue de Sévigné (Le Vieux

* De Marie Antoinette Courrèges », 15 h., 10, avenue de-Barble (Visages de Friei) DIMANCHE 28 SEPTEMBRE

Botel de Sully », 15 h. 62, rus Saint-Antoine, hime Chaux.

Chaux.

« Les malons du Council d'Etat »,
15 h.,
Palais-Boyal, Mme II.

« De la Champmesté à Talma »,
15 h., 6, rue de Seine, Mme Lemarchand. chand.

« De la place Vendôme à la place de la Comoorde », 15 h., pied de la colonne Vendôme. Mme Meyulel.

« Le Visux Belleville », 15 h., métro Place-des-Pètra. Mme Pennec.

« Sainte-Chapelle et Conciergatie », 15 h., entrée de la Conciergatie, Mme

ons-Laffitte

Maisons-Laffittes, 15 h. et 16 h. 30, entrée, hall gauche, 15 h. et 16 h. 30, entrée, hall gauche, 15 in mationale des monuments de l'impaire de l'art).

« L'ile III - III - III - III et 10 et Clovis (Mime Camus).

| 10 | 30, métro
| Monge (Connaimance d'ici et d'ail-

Monge (Connamence Circles Calleurs).

« La foile Saint-James ». 15 h.,
34, avenue de Madrid (Mine Ferrand).
« Le Vieux Montmartre ». 14 h. 48,
nistro Abbesses (Mine Hauller).
« La Sainte-Chapelle ». 15 h., porcha
(Histoire et Archéologie).
« Le châte au de Vincennes ».
14 h. 45, entrée, avenus de Paris
(M. de La Roche).

« Les synagogues La rue ...
Roulers. Le couvent des BiancsManteaux ». 16 h., 3, rue Maihar
(Le Vieux Paris).
« L'ile Saint-Louis », 15 h., métro
Pont-Maris (Visages de Paris).

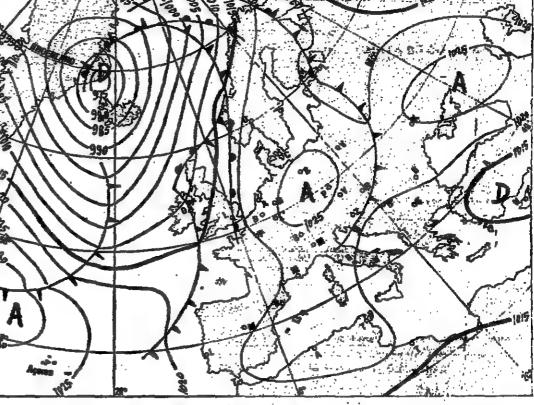
CONFÉRENCES-

h., rus Largillière, M. Fer-Schwarz: Ateller pratique: philosophie, mathématiques, archi-» (Nouvelle Acropole).





PRÉVISIONS POUR LE 27 SEPTEMBRE A O HEURE (G.M.T.)



faibles pluies auront lieu. Ces piules tendront à s'intensifier sur l'extrême

BREF

CONCOURS

RECTIFICATIF. — Une texte nous a fait attribuer, aous information publiée === - le vingt-six stage - gratuit 📹 rémunéré - 🖼 • programmeure d'application : gestion : La preinière (1.F.G., 37, qual : Grenelle, 15, iii. : poste (F.F.R.P.-C.N.S.G.R., In the de Gergovia, III : 545-31-02) correspondeit grande randonnée, qui a 🗢 🚾 🖛

TOURISME

LA VALLÉE DU GRAND-MORIN A

ou Coulommiers. La S.N.C.F. mettra

* FFRP.-CNS.GR., 64, rac de Gergovie, 75414 Paris. Tél. :

Des bouquins par milliers! LES CLASSER, LE BARGER RAYONNAGES ETAGERES

pour un budget INCROYABLEMENT MODESTE

evec le CENTY FABRICANT

pord-ouest au cours de la matinée,
elles gagneront les régions
a rendant de la Bretagne et de la
Vendée à la frontière belga Après leur
pessage, un flux de secteur ouest frais
et instable rétablira sur la Bretagne
en fin de jos.
Les la bénéficieront
dissipation des la lards, mais
temps deméurèrs aut Buagretz
et les temperatures
ront pau.

ront neu.

Le atmosphérique

au niveau de la mer était. à Parie,
le 26 septembre, à 8 heures, de

101 3 millians, soit 768,3 milli-

Températures (le pramier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 25 aeptembre; le second, le minimum de la puit du 25 au 36) : Ajacrio, 25 et 12 degrés : Biarritz, 25 et 15; Bordeaux, 26 et 12; Caen. 18 = 12; Cherbourg, 18 et 12; Caen. 18 = 12; Cherbourg, 18 et 18; Clermont - Perrand, 25 et 8; Dijon, 24 et 12; Grenoble, 25 et 10; Lille, 19 et 7; Lyon, 22 et 11; Marseilla, 28 et 18; Nanay, 28 et 18; ran Bourget, 20 = 10; Ennes, 20 et 12; Erspignan, 27 et 14; Eennes, 20 et 13; Toulouse, 28 et 11; Pointe-à-Pitre, 31 et 37.

Températures relevées à l'étranter:

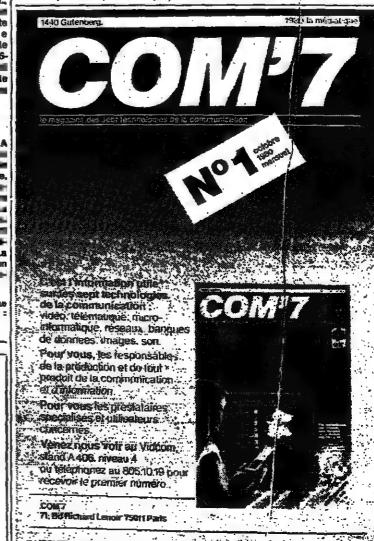
If et 5; Le Caire, 31 et 20; Ros Canaries, 26 et 22; Copenhague, 16 et 3; Genève, 21 et 2; Lisbonne, 28 et 16; Londres, 20 et 2; Madrid, 21 et 13; Moscou, 9 et 2; Nairobi,

PROBABILITE POUR LE DIMANCHE

Une zone pluvieuse traversora le de journée, les abordeces régions, n'é aut que la d'Annr et la la l'arrière de le zone de pluie un temps plus frais et plus variable se dévoloppers qui affecters en touts la moitée occat du pas-

(Documents don avec le apport technique spécial la Météorologie nationale,)

Let mots crokes sont en page 17 dans a le Monde des loistes et du tourisme s.



COMPAGNIE DES COMMISSAIRES-PRISEURS DE PARIS

PORTES OUVERTES AU NOUVEAU DROUOT

27

dimanche 28

29

Exposition, par la Compagnie, d'importants objets vendus aux enchères publiques au cours des 3 prochains mois.

> HOTEL DES VENTES P RUE DROUOT, WHAT PARIS

Espace Drouot 80, 1st étage, 11 heures & III heures.

Parking: M places. Entrée : 12 rue Chauchat.



LE MONDE — Samedi 27 septembre 1980 — Page 19

Les médias de l'an 2000

Prenant l'initiative d'organiser 📰 1971 qui allait devenir le Vidcom, M. Bernard Chevry, son commissaire général, déclarait 🖥 l'époque qu'il préparait l'horizon 80. Nous y sommes. Et même si la crise de l'énergie en 1974 » raienti le rythme de croissance » l'andiovisuel et de la communication, il existe déjà toute une industrie — matériels et pro-grammes — dont **Widcom 80**, organisé

à Cannes 🔤 🖿 septembre au 2 octobre, témoigner. Trois cent cinquante expo-

Grace à la conjonction du téléphone, de la télévision et la l'informatique, la vidéocommunication s'affirme en effet comme la grande révolution technologique sociale — voire politique — la fin du vingtième siècle.

Côté matériels, on un double phénomène. Tout d'abord, une miniaturisation très rapide qui va de pair avec una « gadgélisation », phénomène déjà constaté pour hi-fi. Ensuite, il s'agit plus de l'émergence houvelles utilisa-tions de nouvelles techniques. Ainsi la vidéocassette entre t-elle hand chez le particulier on les petites entreprises. se substituant peu à peu aux films super-8 16 mm. La «vidéo grand public» pour l'instant un marché de magnétoscopes — de vidéocassettes — dominé par les Japonais V.H.S. (consortium de constructeurs, dont Matsushital et Sony. Les Européens et les Américains ont pour leur part misé sur le vidéodisque, technique qui mai al mais de qu'au atade confidentiel, mais de la confidentiel de

Matsushita a réagi en annonçant son vidéodisque grand public prêt pour

En qui concerne les programmes secteur jusqu'ici en sommeil, — l'élan semble donné et les exposants seront nombreux au l'am les congrès le la fin de ce mois.

technologies sont donc au point, les perspectives (satellite de communica-tion directe, pur câblée, microprocesseurs) largement ouvertes et la de programmes n'attendent plus qu'un signal pour se la production grand public. Bref, tan les ingrédiction grand public. Bref, tan les ingrédictions par les ingrédictions de la contraction d dients sont pour mijoter une nouvelle communication.

Rais le problème de fond. Le mes-le médium , prétendait déjà McLuhan il y svingt ans. En complément prémonitoire, rappe-lons l'adage selon lequel « qui contrôle l'information contrôle le pouvoir ». L'erreur capitale and de capitale que l'utilisation de la technologie — offerte plus offrant — et indépendante de l'utilllacina qui en men faite. M. André Giraud, ministre de l'industrie, de l'industrie,

l'autre soir la télévision qu'il était, pour raisons politiques, économiques industrielles, un partisan de « l'informatisation de l'information ». Il est que la menace la banques de américaines — et japonaises — n'est pas du domaine de l'iction et exige une reaction rapide sous peine 🛲

 colonisation culturelle.
 Mais, par ailleurs, nouvelles Mais, par ailleurs, in ouvelles techniques entraînent un du champ l'information à partir innombrables qui s'ouvrent l'usager. Le problème n'est l'information, mais le changement de l'information dont personne ne parle », l'information de l'ouvrent s'Information demain ». ouvrage: «l'Information demain».

Les multiples interventions du congrès international de la vidéocommunication. organise à Cama en même temps que le marché 🝱 inilia audiovisuels, fond Ou seront-elles commandées par le life commer-- SAUVAGe > ?

CLAUDE DURIEUX.

La poussée des programmes

TOUR la première depuis in marché du Vid-com, en 1971, le marché international de la vidéocommunication a prévu une section complète réservée a u x sociétés d'édition, de distribution et de production de programmes vidéo. La poussée du logiciel est telle, en 1980, que les organisateurs de le manifestation campoise ont dû, pour acqueillir demandes, consacrer palais du Promi

sans fin'y de développement du marché il n'e s, médi-Jusqu'en livit - Thom avait reflété le peu d'empressement des sociétés de programmes à se lancer sur ce nouveau marché. En 1980, la tendance paraît totalement renversée et le vrai départ aufin donné.

La plupart des chefs de file de l'édition et de la production vidéo seront, en effet, présents ou représentés à Cames, notamment, ches les Américains par A.B.C. video enterprise, C.B.S. video enterprises, N.B.C. enter-prises, Oamond international; chez les Britanniques par Lon-don week-end TV, Richard Price. Thames TV, World 🗷 🕬 2000 Ltd ; chez les Allemands par Atlas film, Eurovideo bildprogramm, Select Video, Videoring; ches les Français par Gaumont télédistribution, Hachette audioviscel, INA, R.C.A., S.F.P., Video tional, V.T.F., in films tiane Kleffer.

Au total on prévoit que près de trois cent cinquante sociétés participerent au Vidcom dont près de la moltié spécialis programmes. Cenz - ci umost deldestreet into varies, les de l'on peut prévoir occuperont III place.

Au gré des stands

Les multiples usages de la vidéo (reportage, régie mobile, circuits fermés, telésurveillance, télé-conférence, etc.) se traduiront par l'exposition d'appareils re-cents, pariois inédits, dans la section du palais réservée au matériel. Au 🕒 🛌 stands, on noms real Edison, la D.G.T., the Finance CALLS at MACHINE, SE J.V.C. The Property of the Technique, in 12 Published et de T.D.F., Thomson C.S.F. V.C.I.-V.T.F., within a vec leurs redoutables concurrents étranpour le Japon, Philips Eindhoven pour les Pays-Bas, Rank video Visnews Ltd pour Grande-Bretagne, U.S.A., Te-corporation Te-Inc. pour M Etats-Unis d'Américae.

Thomson C.S.F. sera present eur plusieurs 🚐 🖼 technique, notamment un studio compact » offrant l'équipement professionnel le plus performired pour la sealed being programmes télévisuels : caméra type « broadcast », mélangeur haut de gamme, affets spéciaux. Le vidéodisque à lecture opti-

que (brevet Thomson), à usage de l'enseignement et du stockage d'images avec des bases de données, sera également présent à Cannes. Mais la surprise pourrait être la démonstration en « première » du terminal annuaire de deuxième génération ainsi qu'une gamma complète grand public.

m Hitachi offrira une illustration-type de la miniaturisation des équipements : la nouvelle camèra vidéo-couleur compact UK-C 750, remarquable de légèreté (poids : 1,8 kg). C'est la première caméra aussi légère à être commercialisée. Son esthétisme et sa forme rappellant la camera Super-8.

Le problème des « accessoires » semble partiellement résolu avec le magnétoscope Eliachi portable UT 7.000 S.

 Sony prépare également une améra vidéo-couleur légère i kilos patricum area magné-totype probablement présenté az Videnin En milin che. I firme japonaise offrirs & Untrain is married du magnétoscope

• Continental ornéra vidéo légère.

■ V.T.F.-V.C.L. dont les sotivités se répartissent entre la vidéocommunication et les prestations de service pour la télévision, développe nobile : sa V.T.F.
représen un technique complet sophistiqué
notamment quatre studio-conteneur climatise monté

regie image, un transcodeur PAI-SECAM/SECAM-PAL); le sur vérius hydrauliques peut être pour être transporté par avion-

cargo, train ou bateau,

La presse écrite a-t-elle encore un avenir?

R UDE période fin écrite l' st pour écrite l' Non seulement sup-porter, depuis dure management in its management erub lecteurs ; non investissements qu'exige sa mutation technologique (photocomposition, offset), même 🛌 🖛 télématique, 📖 🖦

communication to les organid'un cofloque niques of parameters in the i l'intituler' - le instal : tělétexte : papier =. Théry, «patron» de la puissante direction des télécommus'empressalt de préciser « Ce sere surtout 💷 ----- entre le vidão 🔳 💷 🚃 vanter les de la complé-des de la de la

videocommunication a der i son imit, sans immediate la situation de la press lege aux nouveaux ainsi que 🚟 🚾 l'édition, dans le cadre des colloques d'experts prévus 🛍 29 septembre

II sat where at doll stabil Que technique de la pour différentes raisons, sera pour de l'information service (builetin de la Bourse, programmes = speciacles etc.). Le elmple be qui resulteralt la sur de colonnes journal une dismations-service > n'sn moins actuallement journaux, = particuller is province, qui se pharmacies in garde, in jours de de natiolement, in peu l'expérience de Vélizy (Télétal) une conception journalistique qui risque question l'inquiétude de

inquiétude qui se manda presque panique lorsqu'on transposé COMMENT OF IT WAS IN THE REAL PROPERTY. publiciteire, will be seen

« imp. and rech. person qual. im spécialités automobile. »
On sait, effet, tradition nellement depuis plus d'un siècle, 🗷 d'un journal es sensiblemen par publicitaires. en particulier im petites s'accommodant parialtement textes concis, par genn

cisses — 🖷 permettant, par 🖫 jeu den couleurs, d'en donner me préattractive, - ne va-t-il pas déposséder, 🛮 court terme, la pue manne indispensable La survie ? La toute-puissante cations complice action - I Elle I en 11 TO 11

< liam considérone que les les and outly, many nous in make nullement 🌬 🗃 💴 qui concerne 🗎 diverservices...

> Civini il la pressan écrite de dell'nir 🔤 position, 🔐 nous pensons que son Milita sul 1756 la preand a office the second at a second jecteurs en emmal en N marché... Nem immeration are noted

En dépit (m rel appel, les journaux III por-tillon - II l'expérience III Vélizy, même 🔳 🏣 ou quatre publications product Stelling I lively Payen-Mai in presse en limi ya telle, i limin ses organismes professionnels, manura ind réservés. Person en témoigne il distribui publice 🔤 lendemain 😅 la première réunion du presseadministration, up le 7 juillet. Sous présiable », III française Little qu'un iller juridique garantisse il mission Illein it is grown before at persona. attendant, - mail en piece expériences Antiops Télétel == suspendus ».

qu'un médias, na Congrès la la communication. Plusieurs donneront leur point 📰 🚃 aur le marché grand public 🔳 la vidéo. 🖷 les entreprises. collectivités,

il s également exposés comparatifs was ayatèmes was Million is an all the same in monde, man que sur me applicaprofessionnellas 🚐 ja tėlėmatique. Les lieu de lieu is presse tourniront enfin un 🚐 granda sujets du colloque 🚃 Cannes. — C. D.

(1) Dans Presse Actualité, nu-méro d'avril interview M. Théry.

Vous êtes professionnellement

concerné par la vidéo

RENDEZ-VOUS A CANNES

29 septembre - 2 octobre



6º marché international de la vidéocommunication

■ Salon international des équipements et des sociétés de service de la vidéocommunication et de la télématique.

> ■ Marché mondial des programmes de vidéocommunication. 350 exposants. 20 pays.

■ Congrès international de la vidéocommunication.

180 experts internationaux de 16 pays travailleront sur les thèmes suivants:

marché grand public de la vidéo - vidéocommunication dans les entreprises, les collectivités, les associations, les marchés d'état télématique dans le monde - nouveaux medias : nouveaux pouvoirs pour la presse Il l'édition - copyright Il piraterie.

> Pour information et inscription, s'adresser .: VIDCOM 80: Cannes. Palais des Festivals. T41: (93) 99.43.04.

Antiope à la conquête de l'Amérique

Présenter Antiope, procédé français ■ télétexte, comme norme américaine auprès de la Federal Communica-tions Commission (le Monde du 18 septembre). Pour Télédiffusion de France, qui patronne le système, et la Sofratev, qui le commercialise, ce choix de C.B.S. est un pas important vers une implantation IIII Etats-Unis d'une technologie de pointe, l'usager, sur un téléviseur coull'usager, sur un téléviseur coulleur muni d'une « boîte noire »
leur muni d'une « boîte noire »
leur muni d'une « boîte noire »
l'ei importantes. septembre

Un petit clavier à main permet

a part of

Signature Control

A société C.B.S. a décidé de 1976, dans le du précédent Vidcom. Antiope avait présenté au public ses possibilités. Sa technique consiste à utiliser les réseaux de télévision pour transmettre, en supplément ou remplacement des images et des sons composant les programmes habituels, des textes et des schemas codes sous forme numé-rique. Ces informations sont visualisées, à la réception chez

sélectionner An-

Huit programmes de télétexte sont opérationnels en France en 1980, dont certains à diffusion nationale, parmi lesquels : Antiope-Antenne 2, Antiope-FR 3, Antiope-Bourse, Antiope-Météo Antiope-Poste. En guise de promotion, des récepteurs de télé-vision équipés pour recevoir Antiope ont été, dans certaines grandes villes placés dans des lieux publica tels que les bureaux de poste, les aérogares, etc.

A VELIZY (Yvelines)

Télétel: une expérience en vraie grandeur

TNFORMER, s'exprimer et agir, grâce au téléphone à un récepteur télévision, telles tois propositions faites par la Direction générale des télécommunications (D.G.T.) aux candidats à l'expérience Télétel vidéotexte (1), orgatielle vidéote

Le 15 mars 1981, avec un léger retard sur le calendrier initiaprévu, deux mille cinq cents terminaux — un clavier composé de chiffres et de lettres — seront progressivement dépo-

(1) Vidéotate : passage sur in foran de télévision d'un texte imprimé acheminé par les réseau téléphoniques par falseau: hertziana. gratuitement chez des volontaires, abonnés téléphone, choisis Vélizy %), Versailles munes avoisinantes, prêts accepter cette première tentative française de télématique domestique.

Simples conditions remplir :

*** téléphone, posséder un téléviseur couleur, et correspondre au « profil sociologique tracé par la D.G.T. », représentatif de la France des années 90. C'est en effet à cette époque que Télétel pourra toucher tous les foyers français. En attendant, mille cinq cents foyers, tirés au sort parmi les candidats sélectionnés pour l'expérience, auxquels s'ajoutent sept cents clients de prestataires spécialisés, deux cents personnalités (préfets, maires, conseillers

municipaux...) une cinquando de lieux publics seront dotés d'une avec alphanumérique. Associée un téléviseur et à une ligne téléphonique, elle permettra recevoir des informations mémorisées en ordinateur, et d'interroger les prestataires de services ou les autres abonnés. Cette interaction du système — réception de données et émission de mesages — augmente la portée et l'enjeu de l'expérience. Quels services offrira Télétel à ses expérimentateurs?

S'informer d'abord. L'utilisateur du vidéotexte aura accès auss bien à des banques de dontistiques...) qu'aux précisions la météo, aux cours de la Bourse ou encore au Guide des droits et des démarches du citoyen. un service de renseignements sur l'établissement et la taxation des communications. A côté de ces cent soixante-dix prestataires privés ont l'intention d'offrir leurs services. L'éventail des possibilités est impressionnant : banques, assurances, édition, distribution, presse, publicité, trans-port, tourisme et loisirs... Ainsi la se — une fois négocié avec les pouvoirs publics un cahier des charges reconnaissant et garantissant la spécificité de sa mission — s'associera à Télétel en proposant un quotidien expérimental. Eleboré en accord aec deux journaux, le Parisien libéré et Toutes les nouvelles de Versailles, une quarantaine de guhriques seront proposées : des petites ennonces aux jeux en

paesant par la politique, le balcolage ou les nouvelles de l'étranger. Des revues comme Mieux
ntore, Pariscope ou informations
utiles ou des résumés d'articles.
Mais l'expérience de Vélizy
cherche adjoindre des prestataires locaux associations,
commercants et artisans, qui,

aidės par un support logistique

de la D.G.T. afin de résondre les modalités techniques d'accès à Télétel, constitueron; ainsi un tissa de relations locales d'échanges, de dialogues et de commerce Toute l'originalité du vidéo-texte interactif réside dans la possibilité offerte à l'utilisabeur de « dialoguer » evec le système d'être servi « à la carte ». Ainsi ourra-t-on réserver places de théâtre, de train ou d'avion, chambres d'hôtel, ou voyages or-ganisés après avoir consulté, sur on écran de visualisation, catas, programmes on horaires et dépliants publicitaires, ou encore passer commande chez son commercant habituel ou auprès d'une société de vente par correspondance, ou bien payer ses factures après avoir vérifié l'ap-

provisionnement de son compte

en banque.

Tout cela ressort-fi an réve ou à la réalité? La réponse appartient pour une part aux utilisateurs-cobayes de Télétel, à vélizy, qui devront prêter attention aux sollicitations des multiples services de transaction, de réservation, de messageries et d'information. Pour-ront-ils faire face à cette surinformation? Sauront-ils mettre à profit la synèrgie du système? La D.C.T. qui fournit le terminal et les réseaux moyennant une taxe (50 centimes toutes les cinq minutes), fait confiance aux prestataires pour qu'ils élaborent de nouvelles formes de communication aptes à susciter l'intérêt et l'adhésion des utilisateurs. Pourtant, la rigidité technique de la « page Télétel » (neuf cent soizante signes) empêche la transmission d'une information élaborée et savanment présentée. « Le système seru ce qu'en jeront les usagers », assure-t-on à la D.G.T.

LES

7 500

Jan County

VII

BELGIQUE

Le journal presse-bouton

A partir auront ce qu'ils appellent déjà leur « journal presse-bouton » des pages imprimées diffusées par leurs téléviseurs. La station liégeoise de la radio-télévision entamera ce type d'émission le 17 novembre et, au début, l'accès à ces informations sera gratuit. Une cinquantaine de téléviseurs-décodeurs (système français SOFRATEV) seront installés à Liège dans des Beux publics à l'hôtel de ville, à la bibliothèque municipale et autres endroits où le pourront être consultés.

Au début, le «Télétex » fournira à ses « lecteurs » une centaine de pages. Outre les informations étrangères et nationales, fournies et par l'agence de par l'agence de l'administration locale, les cours de la Bourse, l'agenda des manifestations pour jeunes, la liste des pharmaciens de garde et des apectacles. Les informations four plus par l'agence Beign seront renouvelées trois fois par jour. Pendant la période d'essai et de lancement, la lecture du journal presse-bouton sera gratuite. La radio-télévision beige de Liège compte rapidement presser les par lors.

per jore.

L'expérience a auscité l'inquétude des journaux, mais une convention a finalement été signés entre les éditeurs et l'administrateur général de la RT.B.F. Aux tenmes de cet accord, le Télétex a'eogage à éviter toute concurence avec la pressa écrite. Ainsi, il diffusera une liste des spectacles, mais sans indiquer ni les ealies ni les hures de représentation. Le «lecteur» est donc finalement remoyé à son journal habituel. On se demanda toutelois si de telles restrictions pourront être maintenues pendant longtempe per plaises.

PIERRE DE VOS.



"LE MUST"

DES LABORATOIRES VIDEO PROFESSIONNELS DU BROADCAST A LA VIDEO CASSETTE

TELECINEMA- COPIE ANTENNE- MONTAGE VIDEO- EFFETS SPECIAUX-DOUBLAGE- SOUS TITRAGE-TRANSCODAGE-CONVERSION-DUPLICATION SUR VIDEOCASSETTES-

VIDEO CENTRE INTERNATIONAL

13, Rue Beethoven-75016 PARIS- Tel. 524 43.13 + Télex VCI LAB 630487 F

«... Pris sur le vif...!»

(magnétoscope portable Hitachi)



vec le nouvel équipement vidéo couleur HITACHI, la vidéo devient portable.

Sa caméra électronique est une véritable caméra de télévision miniaturisée et ne pèse que 1,8 kg.

Son magnétoscope est ultra compact, se porte en bandoulière et fonctionne avec des cassettes de 2 ou 3 heures; il fait déjà partie de la nouvelle génération de portables.

Il a été conçu pour que vous l'emportiez partout avec vous. Pour fixer, sur le vif, les évènements les plus agréables et les plus importants de votre vie, pour les revoir ensuite, immédiatement, grâce à votre T.V. couleur.

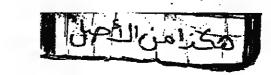
En l'associant au tuner programmable HITACHI VT-TU 70 S, vous l'utiliserez en plus chez vous pour enregistrer les grands moments de télévision, vos films préférés...

Cet équipement est le produit de la technologie HITACHI, un des premiers groupes industriels japonais. Une garantie de sérieux que vous retrouverez sur tous les appareils de la marque dans les domaines vidéo, Hi-Fi, télévision, radio mélectro-ménager.



Une technologie pour vivre mieux

Documentation sur demande: Hitochi - 9 Bd. Ney - 75018 Paris.



Same Control

5 98 484 74 74 15

海龙 化二烷

2006

mer be vil.

يسيب أحدث

EXPÉRIENCES A L'ÉTRANGER

GRANDE-BRETAGNE! L'ambition de Prestel

≪ QUELS spectacles noir à Londres ce soir ? » Mme Smith, citoyenne britannique, de puis peu

Prestel, le système
d'information électronique mis
au point par le Post Office l'équivalent de nos P.T.T. - et exploité sous son monopole depuis mars 1979.

En quelques secondes, Prestel va fournir à Mme Smith les in-formations dis sur les événements de capitale. Cela va des informations pratiques — spectacles, voyages, etc. — aux données financières de dernière heure en passant per les grandes nouvelles du jour — faits divers, sports, politique, etc. Mine Smith est l'une des trois mille abonnés du système ouvert au public il y a quelques mois. Ele a versé, pour l'instal-lation de son téléviseur couleur adapté, quelque 1 100 livres (1). Elle paie environ 30 livres de location par mois pour ce service fourni par le Post Office. Enfin, le coût des appels lui revient à peu près au double d'un appel ordinaire. Prestel peut fournir environ deux cent mile pages

d'informations par jour. Mais pour un particulier le note parali, cependant, très élevée. La clientèle actuelle comparte environ un tiers de riches particuliens et deux tiers d'hommes d'affaires. Le Post Office, des le départ, a orienté ses tests et sa publicité vers une clientèle d'usagers formée non sculement d'hommes d'affaire, mais aussi de particuliers. C'est, semble-t-il, la condition indispensable aux yeux des promoteurs de Prestel pour que le système connaisse un développement de masse. L'administration britannique espère passer des trois mille clients actuels à quelques dizaines de milliers d'ici à la fin de la décennie. D'ores et déjà, plusieurs villes sont équipées : c'est le cas de Londres, de Birminghan, de Nottingham, d'Edimbourg et de Glasgow. D'ici la fin de 1980, 60 % des abonnés du téléphone au Royanne-Uni pourront dis-poser de Prestel.

Un concurrent?

Prestel est un système très proche de celui envisage en France. Il permet l'accès de l'usager à un ordinateur, lui-même alimenté par des sources privées diverses, mais sous le contrôle du monopole public. - D'autres pays utilisent des pro-cédés différents, ne passent pas par un téléviseur ou par un téléphone ou ne fournissant pas un réel service d'informations. Mais Presid a l'ambit bitable de mettre à la disposition de l'usager un service d'in-formations complet. Ce n'est pas, disent ses promoteurs, une simple version electronique des « pages

james o pratiques de l'annuaire britannique du téléphone. Ce nouveau média a bénéficié d'une campagne publicitaire de lancement sans précédent, dont le coût est évalué à quelque 750 000 livres. Cependant, les informations pratiques et les informations financières semblent susciter plus d'intérêt que

les informations générales, dis-ponibles partout afficurs. Certes, les jeux électroniques, les horoscopes, etc., ont eu un grand succes, mais leur prix est très De fait, les hommes d'afclientèle C'est d'eux que proviennent la plupart des appels encombrant les circuits dans la journée. Entin, ils composent la quasi-totalité de la clientèle à l'étranger. Un sondage réalisé au printemps sur l'utilisation de Prestel montre que 54 % des hommes d'affaires dotés d'une installation entendent la garder, alors que seulement 24 % des par-

ticuliers souhaitent continuer l'expérience. La famille Smith, à l'image de ses concitoyens, consomme jusqu'à présent beaucoup de journaux écrits. Mais ne risque-t-elle pas, peu à peu, de préférer lire à volonté sur petit écran les grands titres de l'actualité et du sport piutôt que se déplacer pour acheter un journal? Pour leur part, les firmes sont tentées en effet de préférer aux journaux un support publicitaire qui leur assure un public beaucoup plus vaste. Les Information Providers britanniques (LPS.), c'est-à-dire les fournisseurs d'informations de Prestel, l'ont déjà bien comde Prestel, l'unt deja men com-pris. Au nombre d'environ cent soïxante, ils représentent soit des firmes commerciales, soit des entreprises services. Parmi les plus célèbres, citons Mills and Allen Communications Ltd. Barie Computing Services Ltd. Consumer's Association, E.B.C., British Rail, le Stock Exchange, A.B.C., Travel. The Economist. Les journaux forment une minorité parmi ces fournisseurs, et le cout élevé de leur branchement sur le risque de favoriser la concentration en cours des médies et les

e gros » de la presse écrite. Le premier journal qui a pris le risque de s'engager dans les médias électroniques est the Birmingham Post and Mail. Depuls octobre 1978 il fournit sur l'écran du téléviseur quelque cent vingt mille mots par jour d'information et de publicité. Il verse à Prestel quelque 100 000 francs par an de redevance correspondant au mo-nopole de la transmission par le Post Office. - The Birmingham Post and Mail est un journal régional, leader du Middle-West industriel, tiré à trois cent quatrevingt mille exemplaires. M. Geffrey Battman, son directeur, ne nie pas que « la présence des médias électroniques devrait donner naissance à une concurrence accrue pour la presse dans un avenir rapproché (2) ». Pour ce directeur, le futur c'est l'information électronique sur écran TV, le réduction des coûts trop élevés de fabrication et de distribution de la presse écrite par la modernisation de la technologie de journal
principal en phosieure
locales proches des gens. Dans ce
cadre, Pressel ne lui semble alors

(1) L'instellation d'un poste en noir et blanc adapté à Prestel coûte de 300 à 700 livres (la livre vaut 2,75 F), soit beaucomp plus qu'un poste normal.

taire d'ailleurs le slogan aussi bien des

fournisseurs de Prestel que de ses fondateurs. problème de l'emploi la presse risque de s'aggraver avec niques. A line où 🐧 durs conflits opposent patrons et syn-la l'introduction des nouvelles technologies et la diminution des emplois que cette dernière entraîne, il est étonnant de constater qu'ancun accord netional n'a été signé ni même amorcé en ce qui concerne les médias électroni-ques. d'un fournisseur

de Prestel. agir prise, an par coup... ». DANIELLE ROUARD.

PAYS-BAS: Les quotidiens ne font plus obstacle

NE expérience télétexte, réalisée sons la de la Fondation de diffusion (N.O.S.), a depuis avril 1960. Les téléspecta-teurs qui sont en possession d'un récepteur spécialement aménagé peavent consulter une « mémoire » de cent vingt mille pages, de vingt lignes chacune, dont la majorité sont consacrées à l'information-service : bulletin météorologique, informations rou-tières, résultats de loteries, pro-

grammes de théâtres, etc.

Le télétexte, par la première nu les première pr spectateurs. Il leur fant cependant un poste, de préférence en couleurs, muni d'un élément de décodage, nécessaire pour interpréter les signaux des émetteurs de télévision captés par les an-

Les postes spécialement adaptés coûtent environ environ francs), quelque florins du prix du prix de la company de la condages qui Pays-Bas, La N.O.S. prévu 200 000 firming pour la amin o Pendant les premiers mois de

est un service gratuit pour les l'expérience, le télétexte est diffusé du lundi au vendredi, de 10 bettres 17 h, 30 sans interruntion. Dans le courant de cette année, les pages télévisées pour-tont être choisies également dans la attrie et en fix de erroritor Les directions de plusieurs quo-

principe du question de le mettre en pratique sur une grande échelle. Selon M. Wim Stokla, responsable projet, il n'est nullement quesrencer la presse écrite. M. Stokia a souligné à plusieurs reprises que, dans le domaine de l'information, le télétexte se borne à transmettre des dépêches, qui correspondent premiers aliplus d'un serial de tournal. Les bulletins d'information and mis L jour marchaellmant per une rédaction qui compte une vingtaine de journalistes et plusieurs collaborateurs pigistes. Il parait acquis maintenant

que les quotidiens néerlandais ne comptent plus faire obstacle au

RENÉ TER STEEGE

1 Opter pour un matériel simple.

Brandt Electronique propose un équipement léger, utilisable par des non-professionnels.

2 Disposer du meilleur système.

Brandt Electronique utilise le VHS, le procédé le plus perfectionné actuellement au monde.

3 Choisir dans une gamme très complète.

Brandt Electronique dispose de magnétoscopes, carnéras, téléviseurs, sonorisation complémentaire.

4 Préférer une grande marque.

Brandt Electronique fait partie d'un groupe français de réputation mondiale.

5 S'assurer d'un bon service après-vente.

Brandt Electronique garantit une assistance nationale avec un réseau de 102 stations techniques et 12 inspecteurs itinérants.

6 Exiger une grande expérience.

Brandt Electronique est l'un des la avoir équipé les professionnels.

Vous êtes convaincus? Alors il ne vous reste plus qu'à demander la documentation sur les appareils vidéo Brandt Electronique.

Adressez ce départemen	t Electron	ique,		c CEDEV 17
102, avenue	de Amei	2, 100	TARK	2 CEDEY IV
Nom			•••••	
Adresse				
V al e				
Code posta				





telesystemes

Maîtriser la télématique pour mieux communiquer

QUESTEL

l'information à la portée de la main : banques de données, bases de données

VIDEOTEL

un Centre Serveur pour diffuser vos services Videotex

> VIDCOM'80 Niveau 1 - Stand Nº 155

telesystemes

115, rue du Bac Moui PARIS

THÉATRE

«Madame est sortie» de Pascal Jardin

din est mort, pas encore un vieillard, es a là il a es temps, cette relances continuells de la cest blen sur
émouvante, un
légèreté
toise,
Taussi, dialogue
Pascal Jardin, la l'imagine
téléphonant la là-bas,
aujourd'hui, au théatre,

aujourd'hui, au théatre.

demandant que l'on quelques phrases, qui font un peu
voulu après une mort si récente.

C'est joué avec un tact, une
gentillesse, un fraicheur, une
distinction parfaits, par JeanClaude Brisly, merveilleux acteur,
de modestie et u générosité. Dominique Blanchar est
très blen dans le rôle d'une
femme de ménage intelligente, les
pleds par terre, d'un caractère

très blen dans le rôle d'une femme de ménage intelligente, les pleds par terre, d'un caractère plus solide que le petron, et Magali est in bonne aussi rôle d'une le petron, et Magali est in bonne secrétaire tout à fait naturelle et franche. Pascal d'in chargé ces deux d'en de l'écrivain ses quatre vérités.

Ces trois acteurs sont bons, et le matteur en scène Pierre Boutron les a bien orientés, parce qu'ils prennent doucement, par de la prennent doucement, par de la jurgiue d'air, dans la foulée, le cal Jardin, et alors la pièce file sous le mat, c'est joil dumanons à Thérèse Liotard, qui joue quelques scènes en flash-back de l'épouse, d'acquerir dans de l'epouse, d'acquerir dans de les sentencies en flash-back de l'épouse, d'acquerir dans de le n'est pas simple, on dirait qu'elle s'applique à mettre des tonnes d'intelligence soucieuse là où ne passe qu'un de vie, qu'un me du désespoir clairvoyant et fraternel de Pascal Jardin.

MICHEL CEVEIIUT

DANSE

RÉORGANISATION » . A ANGERS

Au Centre national de danse contemporaine, ouvert à Angers depuis 1978, sous la direction du chorégraphe américain Alwin Nikolaïs, une « réorganisation » vient d'être approuvée par le conseil d'administration. Celui-ci a, en effet, entériné la little prise par le ministère 🔳 🖩 culture et de la communication 🔳 la ville d'Angen (partenaire pour moitié dans le financement du Centre), mettre fin aux fonctions de M. Alain Plagne, directeur artistique adjoint et de réportir _____bilités artistiques administratives entre Mme Léone Mail, inspecteur prin-cipal de la danse, Mme Maris-Paule Amann, qui devient secrétaire générale.

En revanche, le = dent, qui succédera à M. Burgaud démissionnaire, sera désigné 🛢 M. Claude Gallant, président intérimaire du conseil d'administration la nouvelle équipe dirigeante don nera toute son attention à la mis sion d'animation de la vie culturelle locale dévolue au Centre. Elle sera « appelée à travailler m collaboration étroite la Maison la culture d'Angers sur 📺 projets, d'animation précis ». — (Corresp.)

John Bonkam, B du groupe rock britannique
Zeppelin, le septembre à Windsor, près de Londres.
Il était agé de trente-deux ans.

CINÉMA

« THE SHINING » AU FESTIVAL DE SAN-SEBASTIAN La folie froide du docteur Kubrick

Venise. I un man grand festival == catégorie A, ==== moribond, I qui I F.LA.P.F. (Fédération internationale cinting de producturs in films) a une compétition avec prix,

qu'est le privilège montrer en première européenne dernier film de Stanley Kubrick. catholiques qui permis coup - aux films étrangers qui 🖡 🚟 projetés in suppression. Drs de la sortie Eapagne, taxe qui frappe films étrangers ; compte. The Shining in l'adaptation d'un

best-seller Stephen King, the titre original, difficile to exactement en trançais, pourrait us traduire per la lucur, le rayonnement clairvoyance. Danny (le petit Danny Lloyd, ens) possède le don médiumnique en lire à consciences, im maintenant, ma hier and demain, and and

la mécanique romanesque, du tout, îrrationneis, qui s'enchaîner in le die diosa d'un hôtel de montagne en plein Colorado. La exison s'achève, un gardien, Jack (Jack Nicholson), en en fonctions, en-Duval) et 📟 leur file Danny : Il

principales du jeu 🖿 bonne 📨 🖚 promis pectateur i Jack, le travall, apprend qu'un de ses pré-décesseurs au poste de gardien, un in de ciairvoyance, conversation

quier, in summer paut commencer, un The Overlook : confrontation seubase de la 🚃 familiale, 🛢 pêre, la mère, bruzen, Jeck, deur la la Fitzgerald pour trière : il essaie à son tour de tuer sa famille, comme autrefois Grady.

Shining une d'apothéose l'horreur, même temps que une manière irre : subterfuges du père,

retour dans un labyrinthe ennelge où il mourre de troid, un soutire hoursess. Rensment DESCRIPTION OF REAL PROPERTY.

temps, in in in in redonné wrate in l'œuwe Stanley permetde trois ans, qui a presque a nime la mort de la manifestation, dans ée en 1979, d'une 🚃 📖 pur un jury international de Elifq cinéastes : Hazel, film turc déjà très remarqué à Cannes et Il Avignon, Illi direction. In Fedinal - Communication wenir, d'élargin capaonol III les cinématocraphies

LOUIS MARCORELLES.

emregistrements vidéo

Au terme de cette utilme nago-ciation, le salaire des acteurs devrait augmenter de 32,25 % dans les trois ans à venir. Des réunions sont prévues pour le samedi 27 septembre, au cours desquelles les acteurs devraient en principe décider de reprendre le travail.

LE DISPARITION DE LEWIS MILESTONE

Le metteur en soène américain Lewis Milestone est mort

jeudi 25 septembre à l'hôpital de l'université de Californie, à Los Angeles. Il était âgé de

quatre-vingt-cinq ans.

quatre-vingt-cinq ans.

Al en Russie, près d'Odessa, Leuis Milestone, après des études d'ingénieur en Saxe et en
Belgique, émigre aux Etats-Units
à la veille de la première querre
mondiale. Il appartient au corps
expéditionnaire américain en
Europe, en 1917. Il gagne Hollywood en 1920; il travaille avec
Henry Ring, Mack Sennett. Il
commence à tourner des petits
films pour le producteur indépendant Howard Hugues: Two
Arabian Nights (1925), avec Mary
Astor, lui vaut un occar de la
mise en soène.

Mais c'est avec A l'Ouest rien
de nouveau (1930), tourné au
tout début du parlant, qu'il obtient
la célébrité et un second oscar,
A d'aptant un roman d'Erich
Maria Remarque, Leuis Mileetent transme le film matéliere.

Adaptant un roman d'Erun Maria Remarque, Leuis Mile-stone tourne le film pacifiste par excellence, nous révète un grand acteur d'une sincérité boulever-sante, Levo Ayres. Rain (Pinie 1932), avec Joan Cranford et Walter Huslon, adapte avec suc-cès à l'écran l'espitisme de So-merset Manuham.

Lewis Milestone tournera dans les années 40 un nouveau film de guerre assez remarquable. A Walk in the Sun (Une promenade au solell), sur le débarquement américain en Italie pendant la seconde guerre mondiale. La dernière grande production de Lewis Milestone discuties est un remake

Milestone, discutier, est un remake d'un classique de la M.G.M., les Révoltés du Bounty (1902). Connu pour ses idées progres-sistes, Lewis Milestone monta

FIN DE LA GRÈVE DES ACTEURS AMÉRICAINS?

Un principe conclusion représentants producteurs en syndicats acteurs américains, le jeudi septembre, Hollywood. Ce

compromis, qui dolt être soumis à la ratification de la base (solvante-sept mille acteurs de télévision et de cinème sont concernés), est intervenu à la suite d'une discussion pue de près de vingt heures. Il pourrait bien mettre fin à une grève qui, depuis U.S.C. NORMANDIE v.o. - U.G.C. BIARRITZ v.o. - U.G.C. ODSON v.o. les produc-les évalent pu s'entendre sur une formule qui permettrait aux participer sun béné-

CAMEO - MIRAMAR - MACIE CONVENTION - MISTRAL CYRANO Verseilles - AVIATIC LE Bourget - ARTEL Rosny FLANADES Sercelles - APOLLO Montes SUSAN MICHEL SARANDON * PICCOLI LAMCASTEN

UI film de LOUIS MALLE

GRAND PRIX DU FESTIVAL DE VENISE: LION D'OR 1980

GAUMONT-COLISÉE - BERLITZ - 7 PARNASSIENS FORUM-CINÉMA - QUINTETTE



avant sa mort une version plus complète de A l'Ouest rien de nouveau La guerre resta la source principale d'inspiration du ci-néaste ... I. M. U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. OPÉRA - 14 JUILLET-BASTILLE - 14 JUILLET-PARNASSE 14 JUILLET-BEAUGREMELLE - RACINE - PARAMOUNT-GALAXIE GAUMONT-LES HALLES - LES PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois



MUSIQUE

Gaumont prend la majorité dans les disques Erato

L'amorce d'un holding culturel français?

Si la musique a pris mi développement considérable en France depuis un quinzaine d'années, en grande nartie à l' (optras, festivals, conservatoires, radio et l'etc.), il est certain que les moyens de production et de diffusion audiovisnes n'ont été entrainés dans le même mouvement, ou d'i moins l'a mesure de son patrimoins et de son patrimoins et de son patrimoins et de son développement présent.

Les enemples sont éclatants : importée à 85 don 3; l'édiimportée à 85 don 3; l'édiitalien); les films l'étranger;
les marques français les marques, ja dis florissantes, passées, sauf une, se contrôle des multinationales (Philips, Deutsche Grammophon, R.C.A., etc.), avec pour conséquence l'absence des interprètes français sur le marché mondial, sauf exception.

Il samble que le gouverne-Les exemples sont écletants :

de monail sau exeptada.

Il samble que le gouvernement ait pris enfin conscience de cette situation désastreuse et s'attache à favorisar une reconstruction des industries nationales de la musique, sans lesquelles la création française risque d'être étranglée et le développement culturel musical totalement soumis un modes et aux marques internatures.

International less of the product of 25 % de ses 11 avec une option sur la majorité du capital. Il y avait donc tout lien de craindre, étant donnée la faiblesse de ses moyens financiers, que ce dernier flot de création et de

créativ té française ne soit bientôt submergé. Or, un accord vient d'étre trouvé, l'intervention gouvernement, Erato société Gaumont, qui, de son otté, sochaite étendre largement son activité dans le descripte audiorised. L'idés en

largement son activité dans le domaine audiovisuel. L'idée en le la M. Nicolas Seydoux, président, et à M. Daniel Toscan du Plantier, directeur, à la suite du coup d'éciat et du coup d'audace constitués l'an passé par leur film sur Don: Ghovanni, dout ils avalent été obligés de céder la diffusion phonographique à la C.B.S. smèricaine, qui a réalisé, en l'occurrence, une excellente affaire. Fallait - il que ce produit français, qui a coûté fort cher, échappe dans une de ses plus fructueuses retombées à notre industrie?

retombées à notre industris?

Mais avant de se lancer dans des projets mirifiques, il est essentiel de préserver d'abord ce qui existe. L'accord qui va être signé ces jours-ci prévoit Fentrée majoritaire de Gaumont, avec 51 % des actions, dans Erato. R.C.A., qui a accepté non sans réticence de reuoner à son option, obtiendra en échange 49 % du capital et gardera la distribution, tous les autres actionnaires se retirant. Mais Brato gardera sa a tructure actuelle et son entière liberté artistique pour mener, sous la direction de Michel Garcin, la même politique, ce qui est le but premier de l'opération, avec Michel Gartin, la meme poli-tique, ce qui est le but premier de l'opération, avec des moyens acurus qui lui permettroni, par exe mple, d'enregistrer prochainement le Dardanus de Rameau, dans la production de l'Opéra de Paris.

Paris.

Il semble que la société Gaumoni ne veuille pas s'en tenir là. La préservation d'Erato pomyait bien être le premier aspect d'une stratègle qui s'étendrait à l'ensemble de l'industrie audiovisuelle, par la constitution d'un holding qui viserait à diffuser sur. Jes marchés mondisus les productions françaises : speciacles de l'Opéra, concerta de la radio, éditions musicales, etc. On en saura plus long dans les mois ou les années à venir.

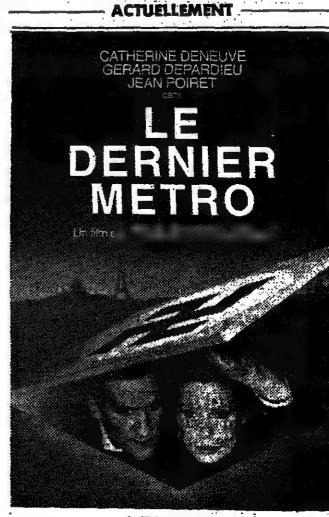
Le prise de majorité de la Gaumont risque, certes, de modifier à moyen terme la physionomie d'Erato, mais la danger à court terme était plus menagant. Les paraissant ercellentes il sem-ble qu'on puisse se réjouir de cet accord pour le bien de la musique française.

JACQUES LONCHAMPT.

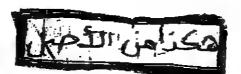
Ecclificatif. — Une erreur typographique nont a fait écrire, dans ale Monde's du 28 septembre, que Fats Waller était com

paintre et chanteur ». Il falleit lire nt : « composite

5、1. 发生



ME ANDREA FERREOL PAULETTE DUBOST - SABINE HAUDEPIN JEAN-LOUIS RICHARD MAURICE RISCH a HEINZ BENNENT



EXPOSITIONS

Une dynastie de peintres à Bruxelles

chefa-d'œuvre, auxquela il faut ajouter quatre

habituelle i quelques in the land le Dénombrement
Bethléem, l'hiver, petit Ballieur, qui appartint Rubens, toisonnant qui a limagination qui a limagination de limagination qui a Jérôme Nass ». D'ar un tableau si typique de manière, qu'il acquis, à l'origine, belges, avec une attribution.

vieux . Brueges que quarante-cinq, Vienni, Seri couvre final court. ■ travers ie monde à raison d'environ un tableau possède la Moisson, un tout petit parmeau (1° × 21 cm.) La plus petit Bruegel connu. sées, leurs dans Lorsque L œuvres atteignent ca degré 🚎 rareté THE RESERVE AND PERSONS IN

de bors dont 🖩 fragilité 📰 blan connue de management en chan-geant e milleu cilmatique, es la la louxièes, ille le se de de grandes dimensions, support. Les œuvres qui 📩 quand vovagé pour man l'intérieur La vitrines également cil-Cela justific la présentation - derrière

vitrines, rançon de la fragilité. il y a li i daux daux da la miche dem Samment, Gunt Delanger n'a qu'il rapprocher il chaque exposition, - L- d'une grande fragilité. pouvoir s'attarder Find pour miles in rejeases the complexes qui rendent le végétal de où l'horizon i toujours

Bruegel; aes débuts, and rêve

ELYSÉES-LINCOLN v.o. - 7 PARTIE V.O.
SAINT-GERMAIN HUCHETTE v.o. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.o.
MOVIES v.o.

rapporter Im Images. Bruegel

Tout et tout méritait d'un philosophe. 'a Platon, il cemait le rond, comme le Titten, rond et souple, enveloppent, uz négligeant succes difficil es perferencies un informaheut n.L. 13 vue de Reggio-de-montagne alpine, 🚾 châteator, 🝱 pêjerins aur la route et les arbres aux tronc torchaque un micro-

Sur la traces du père

les inhimer. Et, venant du une peinune culturelle miller aussi; pour peindre in ripaliles vil-Bruegei le l'es agissait toujours en en reporter. W. Mander, mier blographe, no immediate éditour, 🕶 man i la foule 🖦 c'hui, on dit Bruegel tragique, puisé polgnants qui com polgnants

le rime d'une manue de identiques, d'images mythiques de fleurs, de fruits, ces scènes de rations du bien-peinet dont on trouve des échos antiquaires du Grand - où cette eur la e (Vienne)

Cette , expos

village, part and a bourgeoise, de plus haut bourgeoise, de plus haut on l'a préfère Brusget pein-tre de la gueuserie éructante et mal-odorante, exclusivement. Son inaiècle, With a hasard si paisibles, sliencieux, rieurs, sines cuivre doré, que nul maissit mieux mirer Teniers petite income placée inter dans un monde

lampe électrique.

voyez l'allégorie Proflamande, qui reprend en
images is
geois. Teniers l'a reprise en l'éen m séparant de la li le quitte tout à an am peinture représentant la galerie de Léopold de d'Espagne all the bearing the bearing the first territory of the contract of the contrac s'y wi représenté, warm sin milleu Titien, Tintoret, Raphaël, Bellini et tableaux italiens qu'il et étonnant tableau-musée qui

Brussel, une paint

Bruxellet. Jusqu'an 18

Bruxellet. Jusqu'an 18

Bruxellet. Jusqu'an 18

Bruxellet. Jusqu'an 18

Bruxellet. Jusqu'an 18

Plame Introduction per Plame Introduction per Plane

Tolans; per Plane

Tolans; per Plane

Brussel tarte Michael

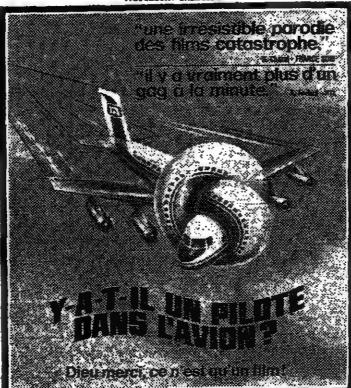
and Hillions

peinture, deadns et

LA PAGODE - STUDIO ALPHA

ZSOLT KEZDI-KOVACS AVEC LASLO SZABO

PARAMOUNT CITY YO + PARAMOUNT ELYSEES VO + LUXEMBOUG VO PUBLICS ST GERMAIN VO = PARAMOUNT OPERA YF+ PARAMOUNT MARIYAUX VF PARAMOUNT MONTMARTHE VEO PARAMOUNT MONTPARNASSE VE SCHEINS VEO PARAMOUNT LA LE VEO PARAMOUNT MALLOT VE BASTILLE VEO CONVENTION ST CHARLES VEO PASSY VE PARAMOUNT ORLEANS VE



PARAMOUNT PRESENTE UNE PRODUCTION HOWARD W. KOCH
"Y-A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVICH?" Aviss brind

ME ROBERT HAYS & JULIE MAGERITY

MEMB DERMOS JAN ABRAHAMS -DAVID ZUCKER JERRY ZUCKER PRIMITE PUR JON DAVISON

SERMO ET REALBADO O. JIN ABRAHAMS -DAVID ZUCKER -JERRY ZUCKER

METOR PRIMITER HAS SERVER HAS SERVER POR SERVER SERVER JULIER PRIMITER PUR JULIER PUR JULIER

Y Boussy St Antoine - LA VAREAME Paramount - ARGENTEUR Alpha MILENEUVE ST GEURGES Artel - LE PERREUX Paleis du Paus MILENEUVE ST GEURGES Artel - LE PERREUX Paleis du Paus "ANTIN Corrier - VEHSANLES Cycan - HOSRY Artal

LE MONDE - Samedi 27 septembre 1980 - Page III

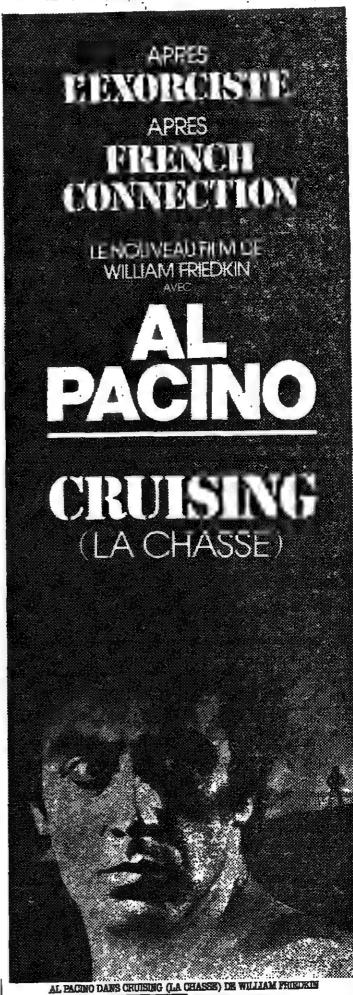
POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



ACTUELLEMENT



MAGIC CONVENTION y.o. - U.G.C. ODEON v.o. HELDER v.f. - HELDER v.f. U.G.C. OPERA v.f. - HELV.f. - U.G.C. GOBELINS v.f. - MISTRAL v.f. PARAMOUNT MONTMARTRE v.f. - 3 SECRÉTAN v.f. PARAMOUNT MONTMARTRE v.f. - CYRANO Versoilles
C 2 L Saint-Germain - ARTEL Limit - ARTEL Nagent
CARREFOUR Pantin - ULIS Orsay - MELIES Montreuil - ARGENTEUIL
FLANADES - BUXY Boussy-Saint-Antoine - DOMINO Mantes
MANUE - CERGY-PONTOISE - ARTEL Campingne



AL PACINO DANS CRUISING (LA CHASSE) DE WILLIAM FRIEDKIN PRODUIT PAR JERRY WEINTRAUB - ECRIT ET REALIER PAR WILLIAM PRIEDRIE PRODUIT PAR JERRY WEINTRAUB - ECRIT ET REALIER PAR WILLIAM PRIEDRIE D'APRÈS UN ROMAN DE GERALD WALKER MUSEQUE DE JACK NITYSCHE - TECHNICOLOR

BULESCE AUX MODE DE E ANS





MARBINIC SOMERAL Nick Nolte Sissy Spacek John Heard

"Beart Beat"

4.13

THEATRE

ouverture 30 septembre

20 h 30 places 28 F et 48 F en avant-saison

12 représentations les cannibales spectocle écrit et mis en scène par

Georges Lavaudant per le Centre Dramatique National des Alpes

18 h 30 une heure sons entrocke 22 F

du mardi au samedi milva

Brecht / Weill, Chaplin... Théodorakis Natale Massara

abonnements 13 ème saison

théâtre Shakespeare, Ligier d'après Zola, Ibsen souscriptions

dans le hall 🔛 III par correspondance documentation sur demande 2, place du Châtelet 75 | 80 Paris Commo 04 161. 274. | 1.24

RÉOUVERTURE CLOS DES BERNARDINS

14, de ______ Déjeuner : Menu à partir de 55 F Diner intime aux chandelles gastronomique I III F OUVERT LE DIMARCHE - Pork. E-54

PETIT MONTPARNASSE/20h30



SAMEDI, 17 L. 30



PAR LE GROUPE ISE THEATRE GERARD PHILIPS

St. Denis 58 boderard Jules-Guesie – vil. 242.00.50 Josefica théâtre - Pase - Coper - Agraces

Jean Picart le Doux

MUSEE DE LA POSTE

34. Bd. de Vaugirard Paris 15 🖿

AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

SPÉCIALITÉS A LA CARTE

à l'espagnole - Barbue & - Magret de canard au poivre vert - Paëlia à la langouste - - CAPP. - DINÈES OF DE 10 - PERSONNES - DÉJEUNERS D'AFF. - DINÈES THE RESERVE

Aco., July, 23 L. - 123, 88, 50 Region-17- - 227.51.50-84-24 - 7.1.L - Park, 184.

L'Ensemble InterContemporain recrute:

Auditions: 20 et 21 octobre 1980

Renseignements: tél. 261,56.75

MENU 105 F

1 cor

1 percussion

THEATRE DE

Prix de la

CRITIQUE

LOVE

LOC. 874-42-52 ■ ASENCES

300°

(25 options) Aparitif, vin, café

avis de concours

CLAUDE PIEPLU

GEORGES WILSON

Prix

LUGNE-POE

CLAUDE RICH

de CLAUDE RICH

Mise de **GEORGES WILSON**

SPECTACLES

théâtres,

Nouveaux spectacles

Essaion (278-46-42), 18 h. 39 : Utinam. Comédie - Française (296 - 10 - 20), 20 h. 30 : le Bourgeois genții-Athenée (742-67-27), 20 b. 30 : Cher mentour. Gerard-Philipe, Saint-Denis (243-00-58), 30 : les itiens. Michel (285-35-02), 21 h. 15 : On dinera an lit. Studio d'Ivry (672-37-43), 30 b. 30 : In Amerika Cuienti.

Les salles subventionnées et municipales

Salle (296-12-30), L Odéon (325-70-32), 20 h. 30 : Le rol se meurt.
TEP (797-86-05), 20 h. : Plima.
Centre ion (277-12-33),
h. : (l'Afrique du Sud).

Les more miles

Aire libre (322-70-78). 30 h 30 : l'Homme couché; 22 h : A la rencours de Marcel Proust. Antoine (208-77-71), 30 h. 30 : Aptone (308-71-11), as a selection of the control o Comédie Caumartin (742-43-41), 21 h.: les Exploits d'Arlaquin. Comédie des Champs-Siyetes (722-37-21), 20 h. 45 : Madame est sortie. amédio-Ptalienze (331-22-22), 31 b. :

Le Grayère (874-76-99), 21 h. : Un roi qu'a des melheurs. roi qu'a des maineurs.
Lucernaire (544-57-34), Théâtre noir,
18 h. 30 : Hante
20 h. 30 : Rude journée perspective; 22 h. 15 : Molly Bloom.—
Théâtre rouga, 18 h. 15 : Idée fire;
20 h. 30 : Is Double Inconstance;
22 h. 15 : Freches.— III, 18 h. 15 :
Parfons Français.

22 h. 15 : Ficelles. — III, 15 H. II : Parlons français. Marigny (225-20-74), I. 21 h. : l'Ass-lés. — III, 21 h. : la Bonne Soups. Mathurlas (265-90-00), 30 h. 30 : Ou ns sait comment.

Montparmasse (320-80-80), 20 h. 30 :
la Cage aux rolles. — Petite salla,
20 h. 30 : Exarcious de style :
22 h. : Triboulat existe.

Nouvesutés (770-52-76), M h. : Un clochard dans mon jardin.
(Suvre (874-42-33), 20 h. 45 : Un habit pour l'hiver.
Paisis des sports (828-40-45), 30 h. 30 : les Misérables. Jesus Albertona.

Joycuses Pâques.
Petit Forum des Halles (297-33-47).

20 h. 30 : Adolf chez sol.
Peche - Montparname (563 - 52 - 97).

Zi h. : le Fremiet.
Potinière (261-44-16), Zi h. : Minison.

rough.
Présent (203-62-65), 20 h, 30 : Roemerhoim. — II, 38 h, 30: le Médecin malgré lui. Studio d'En-Face Maria, 21 L :

Terrain - Vague, des (557-45-17), 20 h, 30 : Thyeste. CENTRE CULTUREL **A**

Programmé au Festival d'Avignon 1980

ATTITUDES Théâtre musical de Philippe BOESMANS et Michèle BLONDEEL

BELGIQUE

ace au Centre G. POMPIDOU 271,26.16 de 1th à 19h a ron a

avec Lynda RICHARDSON et l'Ensemble Musique Nouvelle lirection G.OCTORS Jr. dimenche 28, kundi 29 septembre et mercredi 1

« octobre è 21 h

THERTRE EN ROND

Phésire é Teigar (m. 11...), 28 h.: Fish out of water: E. h.: Paris. Paris (11... Jumelles). Theatre Paris (574-20-44), 20 h. 30: 10 Mariago de Figuro. Théatre-en-Eond (257-38-14), 13 h.: l'incropable et Triste Histoire du général Panazola et de Parilé Mateiuna; 20 h. 30: Émis clos.

Théatre 18 (228-47-47), 21 ... Theatre Saint-George (878-68-27), 20 h. 30 : l'Aide-Mémoire. Tristan-Bernard (822-68-40), 21 h. : Du canard mang pour Mylord.

Les cafés-théâtres

la Faim des mythes.

Blancs-Manteaux (887-10-70),

20 h. 15: Arenh = MC2; II :

G. Curier: 22 h. 30: Et vous trouvez ca drôie? - II, 20 h. 15:

D. Herceng; 21 h. 30: ias Balges;

22 h. 30: ies Voyageurs de carton.

Gafé d'Edgar (320-75-11), I, 20 h. 30:

Sosura siamolass charcheat trères siamols; 21 h. 30: Sueur,

et tricot de peau. - II, 22 h. 15:

Popeck. Popeck.
Café de la Gare (278-52-51), 30 h. 30 :

Transationide ; 22 h. 30 1 le

Bestringue.

Jacques Charby.

(556-00-44), 30 :

Le Connétable (277-61-60), 20 h. 30 : Abadoche; 21 h. 30 ; J. Rigauz; E. 30 : J. Debronchart; E. h. 30 : Carnival Jazz Quartet. Coups-Chon (273-01-73), 20 h. 30 : le Petit Prince: 21 h. 30 : Ms châre Sophle; 23 h. : Bagdad Counse-tion.

Sophie; M. ; Begnar Connection.

Cour des Miracles
21 h. 30 : la Missiouette; 22 h. 40 :
Street Boys.

L'Echandoir (340-58-37), 31 h. 30 :
M. Panon.

L'Echandoir (352-71-16), M. h. 30 :
M. Panon.

Le Fanal (233-91-17), 19 h. 45 : L'une
Président.

Petit Casha (278-38-50), I. 21 h. :
Racontes mod votte anfance;
22 h. 15 : Du moment qu'on n'est
pas sourd. — H. 20 h. 45 : 31 la
conclerge savait; M. il Le Point-Virgule (278-67-63), 20 h. 30 : Tranches de vie ; 21 h. 30 : Char-che homme pour tarrain en pente ; 23 h. 45 : Raymond. Splendid (887-33-83), 21 M 1 Mile volt des nains partout.
La Tanière (337-74-39), 30 h. 45 :
A. Aurendus : 22 h. 39 : J.-L. Debattice.

Le Vicille-Grille (707-60-93), 21 h. :

Les comédies musicales

ce (208-18-50), 20 h, m :

Beaucarne, Requier Lucernaire (M. M. E. h. : Mar-trisdes. Olympia (742-35-49), 31 h.; Odles Vigneault, M. Bulher. Variftés (233-09-03), 20 h. 38 : M.-P. Belle.

Les concerts

Lucernaire, 19 h. 30 : M. Kasal, musi-

Pestival de musique de chambre de Paris

Egisse de la Mudeleina, II h. Orobestre de chambre B. Thomas chorale Vittoria d'Argenteuil, dir M. Piquemal (Caplet, Fauré).

387 88 14 LES CHILIENS A PARIS L'INCROYABLE ET TRISTE HISTOIRE GENERAL PENALOZA | DE L'EXILE PHA LE THERTAE DU CHILI

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou 🔤 salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 🗷 heures, sauf les dimanches et jours fériés) -

The second

r: F41

Section 1

App 4 will
provide the provide

The second secon

. (wythere vill

3 M

Vendredi 26 septembre

cinémas

| TEMPINE CONTER-ATTAQUE (A. V.O.) : U.G.C. Odéon. 6" (325-71-08); Marignan, 8" (359-92-62); Emniage, 8" (359-15-71); Athéna, 12" (343-07-48); vf. : Rez. 2" (236-63-93); Berlitz. 2" (742-50-33); U.G.O. Gare de Lyou. 12" (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13" (336-23-44); Montparnasse-Fathé, 14" (322-19-23); Gaumont-Sud, 14" (327-84-58); Cambronne, 15" (734-44); Mostparnasse-Fathé, 14" (327-84-58); Cambronne, 15" (328-44); Mostparnasse-Fathé, 14" (328-84-84); Mostparnasse-Fathé,

Wepler, II (287-50-70).

EXTERIBUE NOTT | U.G.C.
Opérs, 2º (281-50-33); Rasine, 6º
(833-83-71); Biarritz, 6º (723-88-23); Gettmont les Halles, 1ºº
(297-49-70); 14 Juillet-Partinesse, 6º (326-56); 14 Juillet-Bastille, 11º (357-50-31); 14 Juillet-Bastille, 11º (357-50-31); 14 Juillet-Bastille, 11º (375-79-79); Rasinelle, 15º (375-79-79); Rasinelle, 15º (375-79-79); Rasinelle, 15º (380-18-03).

LA FEMINE INTEGRALE (Pr.):
Panthéon, 5° (354-15-04).
GHOME SHELTER, THE ROLLING
STONES (A. v.o.): Vidéonous, 6°
(522-46-01).

(522-48-01).

FAME (A. vo.): Hautefentile, 6
(633-79-38)! Gaumont-Champs-Ely68a, 8 (383-04-67): Marignan, 3
(383-82-83): Montparnasse 83, 6
(644-14-37): P.L.M. Saint-Jacques,
140 (583-68-43): v.L.: Gaumont1as Halles, 14 (387-48-70): Impétial 2 (742-72-52): Nation, 12
(343-04-67): Gaumont-Convention,
17 (322-48-27); Clichy-Pathé, 18
522-48-01).

FUREUE SAUVAGE (A. 7.0): Pa-

FUREUE SAUVAGE (A., T.A.): Paramount - Elysées, 8° (353-48-34); V.L.: Paramount - Opérs, 9° (742-58-31); Paramount - Bastille, 12° (361-37-17); Paramount - Montmarthe, 18° (362-36-25).

LES GUERRIERS DE LA NUIT (A) (**) V.A.: U.G.C. Opérs, 2° (251-50-52); Miramst, 18° (300-53-55); Market, 18° (170-72-87); Tourslee, 20° (364-51-90).

SECOS OU SALOPARDE (Austr., V.A.: Paramount-City, 3° (862-45-70).

JE VAL: CRACUER (Fr.):

JE VALS CRACOER (Fr.) :

v.1: Capri, 2: (808-11-69).

LOULOU (Fr.) (*) | tes |

Ballas, 1* (297-49-70); Berlin, 2* (742-69-33); Capri, 2* (808-11-69); Quintette, 3* (808-11-69); Pagode, 7* (705-12-13); Montparpasse SJ. 6* (844-14-27); Saint-Lazare-Posquiez, 3* (387-35-43); Colisses, 3* (389-29-46); Nation, 12* (343-64-57); Fauvette, 13* (331-68-58); Olympie, 14* (848-43-27); Clush-Pathé, 13* (828-43-27); Clush-Pathé, 13* (822-48-01).

MAIS OUTST-CE QUE FAI FAIT

MAIS QU'EST-CE QUE J'AI FAIT AU BON DIEU?... (Pr.) : Biche-lieu, P (223-56-70). MANEATTAN (A. VA.) : J.-Cocteen.

La cinémathèque

Les films marqués (*) sont intendits an moins de treize ans (**) aux moins de dix-huit ans. Chaillot (704-24), 15 h.: Pitrange
Monsieur Victor, de J. Gremillon;
19 h.: Il était une fois dans l'Est,
d'A. Brassard; 21 h.: Scandale,
d'A. Rurosswa.
Besubourg (218-35-37), 15 h.: le
Temps d'une chasse, de F. Man-klewicz; 17 h.: Madarpa Puneral
st Gurka Way, d'I. Dunlop;
19 h.: Un ciacau rare, de E. Pottiar.

Les exclusivités

ATNAMA, SALSA POUR GOLDMAN (Fr.): Palais des Arm, 3° (272-82-85); Salnt-Séverin, 8° (384-30-91).

ALUEN (A. V.O.) (*) : Broadway, 15° (527-41-15). 16° (327-41-15).

AMERICAN GIGOLO (A., V.C.) 1
Lurambourg, 6° (333-57-77); Paramount-City, 8° (562-45-76).

ANTERSCITE (Pr.): Impérial, 2° (742-72-52); Hautsfaullie, 6° (633-79-38): Marignau, 8° (169-22-32).

Clympic, 14° (542-67-42), mer. 62

jen:; Parnassiens, 14° (339-53-11). jot: ; Fainasains. 10 (338-33-11).

APOCALYPSE NOW (A. v.o.) :

Denfart, 14 (354-60-11).

ATLANTIC CITY (A. v.o.) : U.G.O.

Odéon, 6 (323-71-08) : Harritz, 8 (723-60-23) : Normandis, 8 (339-41-18) : V.f. : Caméo, 9 (346-60-41) : Miramar, 14 (320-89-32) :

Magin-Convention, 15 (323-30-66). Magin-Convention, 18" (828-20-66).

La Ranquierr (Fr.): Gammon les Balles, 1" (237-46-70); Richelieu, 2" (223-56-70); Saint-Germain Studio, 5" (339-19-66); France-Elyafes, 3" (337-35-48); France-Elyafes, 3" (337-35-48); Paramount-Opérs, 9" (742-56-31); Nation, 12" (343-64-57); Panveste, 13" (331-60-74); Montparnaus-Pathé, 14" (322-11-23); Gaumont-Convention, 18" (828-42-27); Gaumont-Bud, 14" (327-34-50); Berukun, 19" (206-71-33); Wepler, 18" (367-50-70); Paramount-Maillot, 17s (758-34-34).

LE RAR DU TELEPHONE (Fr.) ("):

Paranount-Maillot, 17: (785-36-36).

LE BAR DU TELEPHONE (FL.) (*):

Paranount-Opéra, \$0 (782-66-31):

Publicis-Elysées, \$0 (730-76-32):

Paranount Montparasse, ide

(329-90-10).

BIENVENUE M. CHANCE (A., v.o.)

Cluny-Palace, \$0 (354-07-76):

U.G.O. Marbeut, \$0 (225-18-45). BEONCO BULLY (A. v.o.): Mercury, 8° (582-75-90); v.f.: Paramount-Opéra, 8° (742-86-31); Paramount-Montparnassa, 14° (328-90-10). Caligula (th-ang. v. ang.) (**) :
Montparname E3, 6: (546-14-27);
Caméo, 9* (246-68-44); Maxéville,
9* (770-72-86); Magie-Convention,
15* (828-20-84).

CAN'T STOP THE MUSIC (A., v.o.): Publicis Elystes, 8 (720-76-22): Paramount-Opéra, 9 (742-56-31):

Publicia Hyses, 8 (720-76-22);
Paramount-Opéra, 9 (722-56-31);
v.f.: Paramount-Montparasse,
14 (323-90-10).
LE CHAINON MANQUANT (Pr.
Belg.): Haussmann, F (770-47-55);
Espace-Gaté, 14 (320-88-36).
LE CHRIST 27837 APRETE A EROLI
(R., v.o.): Studio da la ElerpeEuchetta, 8 (633-08-40); Studio
Respail, 14 (320-38-60); Studio
Respail, 14 (320-38-60); Studio
Respail, 14 (320-38-60);
LE CCUR A L'HNVERS (Pr.): Reg.
2 (238-63-60); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Biarritz, 8 (723-68-46);
U.G.C. Gare da Lyon, 12 (348-68-46);
Espace-Regulation (Samparasse), 12 (348-68-68-68-68); Magia(528-20-66).
LE DERNIERE MOTSO (Pr.): A.B.C.,
2 (336-35-54); Berlitz, 2 (742-60-33); Cquinteste; F (354-36-40);
Roott B. L. (378-38-70);
Paris, 8 (330-35-36); Elysées-Lincoln, 2 (331-36-86); Montparasses - Pathé 14 (327-84-50); Cambroune, 15 (734-42-98); 14 Joillat-Becureroelle, 15 (371-84-50); Calmbroune, 15 (324-42-98); 14 Joillat-Becureroelle, 15 (371-84-50); Calmbroune, 15 (324-60-11); Garmout-Usunbetta, 20 (526-10-96); Paramount-Maillot, 17 (756-34-20).
BON GHOVANNI (Fr.-It., v. 12); Vezzdóma, 2 (742-97-32).

 ${f B}$

MERCREDI

Brillantes Cauques

Une actrice est née Une bouffée d'air frais



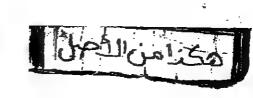
20H30 HUIS CLOS DE J-P. SARTRE Matinée supplémentaire samedis IC h

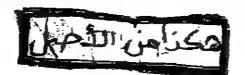
a partir du Vendredi 3 octobre

ii ente au palais des congrès Location au Palais des Congrès.

de 12 h 30 à 19 h Agences er par téléph ne 17.78 Production ROLAND HUBERT en accord avec ARTMEDIA VARIETES

Tous les soirs à ! Ih et dimanche à 17h





SPECTACLES

* LE MONDE — Samedi 27 septembre 1980 — Page III

CARNET

Raymond Mérens et 8 famille expriment leur graticude ceux qui graticude uleur lors du 27 1980,

M. Raymond MERENS, directeur be publique uraite, leur époux, père, grand-père, frère, beau-frère et oncle. 116, Loberation, Le

Remerciements

Anniversaires

Avis de messe

MIMITZ, RETOUR VERS

(A. v.o.): U G C.— Marbouf, B.
(228-18-45): v.f.: U G.C.—Opéra > (228-18-45): v.f.: U G.C.—Opéra > (258-18-45): v.f.: U G.C.—Opéra > (258-18-45): v.f.: U G.C.—Marbouf & (258-18-45): U G.C.—Marbouf & (258-18-45): U G.C.—Marbouf & (258-18-45): U G.C.—Marbouf & (258-18-45): U G.C.—Dauton, G.C.—Service & (328-28-28): U G.C.—Dauton, G.C.—Service & (328-28-28): U G.C.—Gobelina: iSo (338-23-44): Magio-Conventi m. iy. 828-20-84): M

LE CHEVAL D'ORGUELL. Nim
français

Gaumont-Les 1º 11.
49-70); Le 155-80); Quintetta 5º (254-35 40), Marignan 3º (359-92-82), Lumière, 19-71; Montparousse-Patha 1 (322-19-23); Gaumont-Sud 1º (329-83-11). Cambroone, 10-727-49-75), Gaumont-Gam-10-635 10-96)

LA FEMME-ENFANT film fran-Raphaele;

TAI ETE IMPRESSIONIVE

TAI ETE IMPRESSIONIVE

PAR LA BEAUTE DU FILM

ET LE TALENT DE

CLAUDE CHABROL

PRESSENANCE MENTER

PRES

4

 $\frac{d_{\mathcal{H}}}{d_{\mathcal{H}}} = \frac{1}{2} (1 + \epsilon)$

- 2 6 - Ve a

ile in

., .

green the production

Service of the

 $(\gamma,\gamma)=(-1,\gamma)\omega$

LES FILMS BOUVEAUX 20 (38 10.96)

LA FEMME-ENFANT film franRaphasie ;

2 (742-50-33) ;

parmasse (544-14-27);

Saint-German Village (63379-33) ;

92-82); Faramount-Galage 13:

10 (19mpic, 14 11 12: (531-99-75);

Clichy-Pathé (532-48-01)

NIJINSEY film (322-48-01)

NIJINSEY film (322-48-01)

Latin. (328-84-83);

Gaumont (328-84-83);

Gaumont (323-19-23);

Gaumont (323-19-23);

Gaumont (323-19-23);

Gaumont (538-32-47);

Pagode P (705-13-15)

7 PARTIE - GAUMONT GAMBETTA - MONTPARNASSE PATHE 7 PARTIE - GAUMONT SUD - QUINTETTE - GAUMONT HALLES GAUMONT LUMIÈRE - VICTOR-HÜGO FATHE - CAMBRONNE - ILLI - Thicks FRANÇAIS Enghien - GAUMONT Evry - ILLI - ATHE Champigny - PARINOR Ashay-CLUB Colombes - U.G.C. Poissy - CERGY PONTOISE - LES MUREAUX - ARTEL - THE CHAMPEAUX - ARTEL - THE COLOMBES - U.G.C. POISSY - CERGY PONTOISE - LES MUREAUX - ARTEL - THE CHAMPEAUX - THE

GRORGES DE BEAURIGARD JACQUES DUFILHO - BERNADETTE LE SACHE - FRANÇOIS CLUZET

> THE THE PARTY HELLAS DANIEL BOULANGER

(537-90-81): 14-Juillet-Braugreneile 13° (575-79-79), a partir de ven Olympic, 14° (342-57-12); U.G.C.-2° (351-50-32).

(329-83-11)
E CH 'CME DISCRET DE LA BOURGEOIME (PT : Epé-de-Saint-Ambronae 119

V.O)

The Control of the Contro

30-11) LA GUERRE HER BOUTONS (Pr.) Tross-Hausemenn F (770-47-55) HAIR -A.): Fille Se Let F (271-62-01 BUIT OF REAL (R. FO.) : The Land

(R., vo):
1225-67-39) — Vf Bichelleu

GGT BIS GUN (VO):
Lucernaire. 9 1544-57-34) L Met.

8).

des Arts (326-48-18). Oft-1e-Cour, P 1111 80-25)

J. V. S. D)
(A Hinte (Pr.) (**)
(a (229 83-11)

MA CHERIE (Pr.) : A.-Buzin, 13*
(337-74-39)
(337-74-39)
(337-74-39)
(374-95-04)

MANUAL PROPERTY (174-95-04)

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (Ang. To.) : Cluny-Ecoles. S (Ang. v.o.) : Glumy (Ang. v.o.) (334-30-13)
MORT VENISE (Ang. v.o.)
Espace-Gattà, 14 (132-25-97)
ROMMES TANT

NOUS 5.0 M M S TANT
AIMES (R. v.o.) Champollion. 5
(334-51-60)
NUIT DES FORAINS
T.O.) Studio des III 8
(354-39-19)

SHELLING CLAUDE CHABROL

Naissances joie d'annoncer de leurs enfants frants et Nicole JENSEN, de leur septieme et huitième petits-enfants.

Matthiets.

3 juin 1 2

et.
Vincent,
né II Bergerac.
La Bortz. Queyeac.
M146 Villambiard.

TRU, hourens d'annoncer naissance leur fils Jamin. 16 septembre 1980. 2. rue 1881 1887 75006 Paris.

Mariages

- M. ALL DANET Mme Christiane MARQUEZY sont heareux de faire part de leur mariage, célébré le 23 noût 1986. A Lamu (Kenya). 200 rue de Edwoli, 75001 Paris.

Décès Notre très cher Louis Carimir BLANC, ingánieur LC.P.,
doctaur és aciences,
nous a quittés le 30 septembre 1980.
L'inhumation a eu lieu dans la
plus atricte lotimité.
La famille s'excuse de ne pas
recevoir

M Jacques Bols, M st Mme Raymond Bols, Isuri M st Mme Raymond Bols, Isuri M st Delin-enfants, M st Man Jean-Pierre Bases Island

Mile Jean-Pierre et affile Mile Jean-Pierre et affile Mile Jean-Pierre et affile Mile Jean-Pierre et affile Je

e Quiconque ill et croit en moi ne mourre jamaies Joan, XI, 26.

9. allée Fleurie, 92260 Fontenny-aux-Roses.

de Sucy-en-Brie, sur la sex unades, ont le regret de faire part du décès de M. Francis CAMPUZAN,

conseiller général
(canton de Sucy-en-BrieBolasy-Saint-Légar).
Une cérémonie religieuse aura Heu
le samedi 27 septembre 1980, è
10 h, 30, en l'église Saint-Martin à
Sucy-en-Brie. Sucy-en-Brie. Cet and tient de faire-part

- Mme Christian Chess, née Sara Effra, son épouse, Philippe et Anne Chese, ses

families Chese, Cahill, Effra, an et Bailhus, Christian CHRZR.

- M. as Mine in the first of

Mile Françoise Pujol, Les families Pujol, Parent, zan, Gros, ont la douleur de faire part du

Bernard SZIGETI, Bernard SZIGETI,
médecin électro-radiologiste
l'hôpital & Montargis
Ford British
font part de son décès, l'âge
quarante-sept 20 sep-

ancièn ambassadeur.
cofficier de la Légion d'honneur,
cofficier de la Légion d'honneur,
croix de guarre 1814-1918,
médaille de la France libre,
grand-croix avec étolle
de l'ordre laiandais du Faucon,
médaille d'honneur

medaille d'honneur
pour le restauration
de le République en falande,
pieusement décédé le 24 septembre
1980, dans se quatre-vingt-sixième
annte.

isso, dans si quatra-vingtanteme année,
La cérémonie religiouse sera cálébrée le samedi 27 septembre 1850, à
14 heures, en l'église Saint-Martin
de Bouilland (21), où l'on se réenira.
L'inhumation surs lieu dans le
caveau familial au cimeti de
jour, 16
La Forge-Les
Savigny-les-Beaune.

227-90-20

M. et Mine Guy Chatila et leurs
M. M. Mine Marc Chatila et leurs

M. Mims Marc Chatlla et leurs enfants.
Mile Dominique Bourdel,
Et toute la familla,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Elle CHATILA,
survenu le 25 septembre 1980. à l'âge de solvante-dix ans.
Les obséques ont lieu dans l'intimité de la familla.
Mi fleurs al oouromes.
18, rue Van-Gogh,
95436 Auvers-sur-Oise.

me, is Sanson, and Mrs.
M. Sanson at Mrs.
M. Sanson at Mrs.
At learn safanta
at le grand chagrin de fampar
at décis de la part

CUNAULT,
Légion d'honneur,
(quaire citations),
preenu i i i septembre 1900.
obsèques lisu dans
Cet avis faire-park.

- Mms Robert Pujol,
Roger Pujol et leur M. Robert PUJOL,

M. Robert FUJOL,
professeur de lettres honoraire,
chevalier de la Légion d'houneur,
du Bénégal,
survanu 2º septembre 1880.
Ses chébrées en
l'église Draguigusu,
septembre.

— Vous tops qui avez connu.
appricié, aimé
Yves MAUVAIS,
souvenez-vous.

- Une mesas sera dite is 10 octobre, à 11 beures, en la chapelle
Saint-Louis Invalides, la mémoire du général TOUZET DU VIGIER.

De la part de Mme Touzet du
Vigier, de la micales
(11 président ou membre. — La Forga, Bouilland, Cirey-las-Molay (21). Mime Hanri Voillery et toute la familla ont le regret de faire part du rappel à Dien de H. Henri VOILLERY,

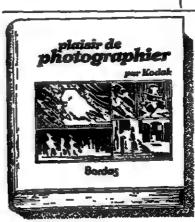
ROBLOT SA ORGANISATION D'OBSEQUES

Mariage 260.39.30-poste 233 **AUXTROIS** QUARTIERS SCHWEPPES | mique. SCHWEPPES Lemon, « Indian Tonic ». Véritable

Communications diverses

(24, rus Croix-Baragnon). Il peintre ses der-cruvres jusqu'su 4

ODEN autrichien coloris mode FORSHO A MAISON DU LODEN du lundi ad Samedi.









du 26 Septembre au 5 Octobre 1980 ile de Chatou pres de PARIS FOIRE NATIONALE A LA BROCANTE ET MA JAMBONS rganisée par: LE SYNDICAT NATIONAL DU COMMERCE DE L'ANTIQUITÉ ET DE L'OCCASION tél. 770.88 78 ACCÉS DIRECT

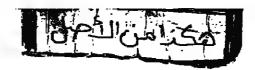
MIC PAUL LE PERSON : PIERRE LE RUMEUR : MICHEL ROBIN AVELLEM



Solaire: une vraie maison vaut mieux que cent raisons.

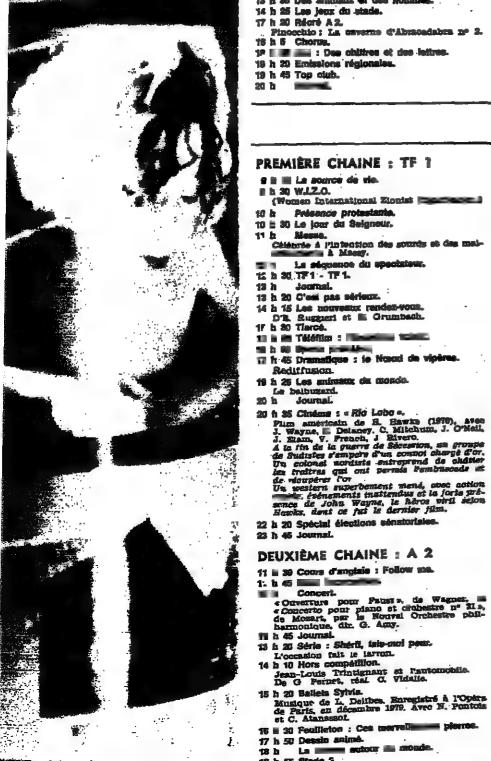
Depuis 35 ans, nous n'avons cessi de parfaire l'isolation de nos maisons. Aujourd'hui, le choix en matière d'économies d'énergie nous paraît nécessaire. Déjà, nous avons expérimenté plusieurs types de maisons solaires dans différentes régions. Notre objectif actuel est de transformer cette énergie en énergie populaire.





ons.





RADIO-TÉLÉVISION

SCIENCES

Vendredi 26 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

18 h 35 L'Tie aux enfants.

- 1º h 55 La pour
- 19 b 45 Série : Frédéric
- basse ». D'A. Adam. Avec B. Conrac C. Coster, P. Maguelon...
- C. Coster, P. Maguaion.

 2 h 38 Magazine: Expressions.

 De C Weithoff Avec Expressions.

 Quatre reportages, quatre repards an profondeur sur Fart.

 (le petit film d'H. Faulat et G. de ce appearance aucus change Bagoust passion, de ce appearance aucus change aucus change aucus change aucus change aucus change aucus carpanance aucus change auc

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 18 h 20 C'est la vie.
- In 45 Top club.
- (Deuxième épisode.) D'après la roman de R. nion G. Verges.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

18 h 30 Le monde de l'accorde

h 40 Macazine auto-moto. is h 10 Str minutes pour votes a

DEUXIÈME CHAINE : A 2

12 h 15 La wirité est au fond de la

11 h 45 Journal des sourde

Pinocchio: La car

2 it ill Le source de vie-

Rediffusion.

(Women International Zionisi

COncerto pour Pauss, de Wagnet, de Concerto pour piano et diubestre nº II a, de Mozar, per la Rouvel Orchestre philabarmonique, dir. G. Amy,

L'occasion fait le larron.

15 🖩 30 Feuilleton : Ces mer 17 h 50 Detsin animė.

18 b 55 Stade 2

Présence protestante.

19 h 45 Série : Fré

a li Journal. WAS VALUE OF BUILDING

15 h 25 Des ank

- 1º 1 20 Emissions régis
- 20 h 85 Feuilleton : Jean Chalo

smericaines): e Mariage a. Plim Donen (1951), avec P Astaire, J. ren P root E Churchill, K Wynn, B. Sharpe. H. Letondai ambricaints, ... et ecres, remburquent pour P'Angletere une de l'occasion de la prace Elizabath. Décidés a rester conbataires, ils tombent amoureux chaoun de

- TROISIÈME CHAINE : FR à 30 Pour les jounes.
 Contes du foiklore japonsis : « le Sortilége » ;
 Des tivres pour nous : « l'Ele du Gieu manusade ».

Samedi 27 septembre

23 15 Document : Les Canada de Tamas Luyak.
String américable, gerçone et ;,
jormant une des équipes les plus expérimentées, se masurent aux eaux furieuess du Colorado, afronteni le Grand Cangon et ses
400 kilomètres de regides parmi les plus
joreux qui soteni.
23 h 45 Journel.

7 h. I. Marinales.
3 h., Les chemins de la commissance : regarde sur la acteuce

sur la acience

8 h. 30, Comprendre anjourd'hai pour vivre
demain : les condages

9 h. 7. Matinée du monde contemporain.
10 h. 48, Démarches avec... C. Fournat.
11 h. 2, La musique prend la parole : Les
concertos pour piano de Bachmaninov
(4º Concerto).

Dimanche 28 septembre

29 h 36 Lee chiq demitres minutes.

De C. Loursain, La touis

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 in Four ies jounes.
Le Fléche : A vos marque des torrents.
19 h 10 Journel.

20 h Les jeux. 20 h 30 Téléfilm : Une te

FRANCE - CULTURE

1P h 20 Emissio

Liverianistica de Little.

19 h 55 Desain animé.

- L'ours Paddington.
- 23 h = Y3 La nou des Kurdes. Une ámission de J.-M. Cavada es la Tho Iouse ; Reportage : M. Honorin
- Par M. Gerard et C. Guitler. Un hommage | Frédéria Mistrel : FR 3-Marseille & l' tième animeraire | 2 tre Gouad, en Provence.

22 45 Thates : Thates

FRANCE - CULTURE

- 19 h. 38, grandes avenues moderne : Los problèmes

FRANCE - MUSIQUE

- 29 h. 20, Concert (étnis de Stuttgart); « Adagético autrait du « Paradis perdu» (Penderecki), « Concerto pour violon et archestre nº 1 m (Saymanovani), « Symphonie nº m » (Penderecki), par l'Orchestre symphonique de m Radio de Stuttgart, dr. E. Penderecki, avec C Edinger, violon.

 22 h. 15, Les Nuits d'eté: Intermesso (Chopin);
 23 h. 5, Viette de E. Sviatosiav Richter Jeune (Bach. 1078n); h 5, viette de Sentymon, Chausson).

7 h. 2, Terre patale : marigne mulitikimislie

12 h. 5. Le pont des Arts. 16 h., Sons: A l'esprit per le ten 14 h. 5. Théodore Zeldin, ou II passions françaises.

18 h. 29, Livre d'ec. 17 h. 38, Rocherche et p Banhématiques

FRANCE - MUSIQUE

L'ARABIE SAOUDITE ET ISRAÈL

Airous Industri pour la moyen-courriers

5. Rigognossian...
b., Ogwert III : Prétude (Messiate, MarHilbaud, IIII 0 b 5, Le dernisconcert : Festival de Strasburg
convex de C. Amy. IIIIII D. Eleffer. transporter, selon les amenagements intérieurs, de l'ordre de les passagers sur des étapes de 3 000 kilomètres. Il est en ser-

clientes ont commandé ferme 271 Airbus (Leversions A-300 et versions A-310) et pris 150 options (82 versions A-300 et 68 - A-310). A ce jour, 107 Airbus ont été livrés à dix-

informer, debatire. combattre!

M. Hubert Dubois à la présidence de l'ORSTOM

* LE MONDE --- Samedi 27 septembre 1350 --- Page 27

semble marquer un changement;
cen effet, M. André Vallabrègne (1953-1973). Alexandre
Sanguinetti (1973-1975) et iPetre
(1976-1977), présidence
de l'ORSTOM servait de « lot de
consolation » hommes poliii hattus aux élections, on
privir pomitisériel.

Selon les réformes apportées
depuis quelques mois à l'ORSTOM
M. GERDAT (Groupement
développement l'agronomie
tropicale), ces orginitatione de la cocupé postes outre-mer.
M. Dubois présidence de l'agronomie
tropicale), ces orginitatione de la cocupé postes outre-mer.
M. Dubois présidence de l'agronomie depuis deux ans la présidence de l'agronomie de la compliant de la compliant de l'agronomie de la compliant de la compliant de la compliant de l'agronomie de la compliant de la compliant de l'agronomie de la compliant de la compliant de l'agronomie de l'agronomie de la compliant de l'agronomie de l

AÉRONAUTIQUE

S'APPRÊTENT A COMMANDER DES AIRBUS EUROPÉENS

La compagnie aérienne Saudi Arabian Airlines est en négocia-tions avancées avec le consortium

A-300 européens.

A ce jour, les dirigeants de la compagne aérienne saoudienne, dont on pense généralement qu'ils it signer diffinitivement le contrat à la fin octobre, n'ont pas encore choisi le type de réacteurs qui devraient équiper leur Airbus. En effet, Saudi Arabian Airlines possède déjà des avions dotts du tatteur britannique RB-211 et asait que ce modèle de réacteur, tontu par la socials Rolls-Royce, pourrait être adapté l'amoyennant le moyennant le moyennant le constituenteur britannique et le consortiume européen. Airbus Industrie protesturs amèricains General Electric ou Pratt and Withney.

D'autre part, la compagnie

D'autre part, la compagnie israélienne des lignes intérieures Arkia est en négociations pour l'achat de deux Airbus A-800 qu'elle semble destiner à ses liaicons Tel-Aviv-Ellat. La compa-gnie israélienne El Al chargée des relations internationales, n'a jamais donné suite à son projet d'acheter l'Airbus.

Le Mrinciero Alittra A-300 peut Au total, trente-six compagnies

PRESSE

Deux nouveaux mensueis . ORÉEZ! » ET - TUMULTE -

Un mensuel, Creez !, fait paratire son premier numéro, (prix : 15 h est cependant une initiative cependant une initiative i petite entreprise.

Le mensuel, qui offre dans son impero un une M. Maurice M. Maurice de l'artisanat, entend fournir i tous ceux qui se lancent dans la compétition économique ou les s'interrogent sur les moyens entreprise la renseignementa pratiques de l'artisanat, et l'artisanat, Le numéro 🔤 novembre devrait

contenir une

« Crées / », 4, bd. Pêches,

Tumulte a. — Sous le titre
Tumulte parsit ce vendredi le
premier numero, daté octobre,
d'un nouveau mensuel, format
magazine, vendu 10
Si le directrice de la publication
est Mine la Renaut, il s'agit
la journal autogéré qui
propose de « contribuer aux combais qui continuent de se mener
contre la société capitaliste,
des vie se mythologies et des
certifudes qui s'effondrent ». Ilannoncé : trente mille
exemplaires.

Au sommaire du numero 1, qui

L'Oscar d'or la commu-nication, décerné chaque à Madrid par l'in-to et de publicité, a été attribué au Monde dans la catégorie du s journal de plus grand prestige international L'an dernier cet distinction avait été attribuée à la B.B.C. de Londres.

21 b 58 Les élections sénatorfales

FRANCE - MUSIQUE.

- 21 b 55 Les élections sénstoriales.

 Participent à ce débat les sénsteurs suivants :

 MME E. Luc, (P.C., Val. de Marne) et

 MME E. Brum (CNIP, Garonde). E. Dalily
 (ganche démocratique, Scine et Marne).

 IL Debarge (P.E.,

 J.-P. (R.L. Hauts de Scine).

 M. Jacquet (R.P.R., Scine et Marne).

 M. Harris (P.G., Val. de-Marne).

 M. Harris (P.G., Val. de-Marne).
- TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 b 48 Aspect du court-métrage français.

 16 b Jeu : Tous contre trois.

 Meric au pays d'albret.

 17 b Prétude à l'après-midi : Ravel.

 6 Insuence et ausgru pur barpe a interprété par L. Lankine.

 17 h 15 Théitre de foujours : Heari II.

 De Shakespeare. Réal : D. Giles. Une production de la B.B.C.

 19 h 49 Spécial DOM-TOM.

 Les floralies à la Réumion et sourisme polyniésien.
- 25 h Série : Benny Hill.
- 26 h 30 Jen : Télé-lesta.

 27 h 30 Jen : Télé-lesta.

 28 h 30 Jen : Télé-lesta.

 20 h 30 Jen : "aji-ontent trois adolescente at trois professionnels spectacle.

 21 h 25 Journal.

 22 h 40 L'Invité de FR 3 : L'arbre sie.

 23 L'arbre d'Australia.
- Le d'Australia.
 20 h 26 Cinéma de manut pucie d. Gabin) :

FRANCE - CULTURE

- 7 h. 7, La fensiale suverte;
 7 h. 15, Borizon, magnaine religien
 1 h. 40, Chassaux de son
 2 h. Orthodoxics de tohristianisme
 5 h. 30, Protestantisme.
 1 h. 14, Scoute tarafi
 1 h. 44, Divers aspects de la pensi
 raina ; (Thion cationaliste.
 1 h. Messe an carnel III Dion.
 1 h. Regards sur la musiqua'; (Lucimilla ... de Chimbs.
 22 h. 5, Allegro.

TUMULTE

Un panorama HIFI à v
le soutile L mais aussi ...
des auditoriums, des tec Un panorama HIFI à vous couper

des auditoriums, des techniciens comme vendeurs, des conseils et des services d'amis, un très bon service après-vente, une montagne de pièces détachées et accessoires en stock

et _ des prix coup de poing. 9,4 0 136, bd Diderot, 75012 Paris tél. 346.63.76

noctume le mercredi jusqu'à 21 h.

lime. 3. b. 5. Le comest dimanche : Festival de Colmar e Symphonie nº sn missient s. concerto pour violoncelle et orchestre nº 1 en ut majeur s. et e Symphonie nº is en la dièm mineur » (Haydn), par l'Orchestre de Chambre de Stuttgart, dir K. Munchinger, avec F. Loddon, violoncelle : Une semaine de musique vivante 23 h., Ouvert la muit : Esturnales (Vivaldi. Geminiani, Loedlei, Carpentier, Tailie, Bull. Gibbons). 2::: Moselle, ancien premier ministre, participe h ancien premier ministre, participe h ancien per de Carte blanche à.s. sur Europe 1, 1 19 h. 15.

DIMANCHE 28 — M. André Girand, ministre de l'indus-trie, est reçu au «Club de la presse», sur Europe I, à 19 heures.

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 26 SEPTEMBRE

Après la découverte d'un arsenal en Ardèche

La caverne de Pierre Conty

Chanéac (Ardèche). - I rude gens rugueux... 🛏 langues, à Saint-Martin-de-Valamas, 🖿 bourg d'en bas, comme à Chanéac 📓 à Treynas, 🖫 hameau termes - dont en ruine — où Wall Marthiot, la compagne de = Pierrot - Conty, and longues vouloir un délier. Si on osait. on joueralt même sourciller parlaite Seulement voilà, and difficile blié : trols n'est bali i

comme le pensent un grand nombre m qui l'ont connu, crojent beaucoup d'autres, dont certains n'hésitent affir-mer qu'il dans la région - son nom n'en 📰 pas moins revenu brusquement allmenter les conversations loin alentour. fermes austères, coffièes de lauzes mimétisme avec lės, wallėes et pentues, La chèvree La boussent 🗷 sureau, 🖫 📭 🖷

Ce détachement, ma réel, maire E Chanéac, M. Geor-Curinier, semble le partager qui affirma a e intiniment plus préoccupé - par me dégâts aés aux ponts . sus chemins par le déluge catastrophique du er la Managona del explosite. Il ne cache pas non plus son ni en 1977, après la triple , ii siiii lee cendarmes de Saint-Martin | | policiers parisions n'alent moindre désir 🗰 l'entendre ou quelque précision que ce soit mi l'avance-

La propriété

L'indifférence de ses administrès, M. Curinier l'explique par l'attitude que l'acconty sur laquelle II régnait imme adoptée : - 🔳 se montraient, Conty auriout, ayatématiquement provocateurs at a n'ont rien pathies, bien zu contraire... Et De notre envoyé spécial

puis, M toute façon, Me gens - gu'ils de ou ma le e longs, 🗓 n'est pas 📗 question — qui 👪 respectent la propriété d'autrui pouvalent prétendre accuellis paysans. 💵 ieu, Conty a tout Mill and man intimider, perdant lameis occasion de qu'il des qu'il n'hèsia 6'47

Quant | | | | | voulant que l'homme recherché depuis ans un triple meurtre caché la région -puis [4] 157 maire n'y 📭 quére : - 🖿 ne comme lui ne peut 🛌 planqué trois ans. 🚮 🚃 vivant. Il was alliaura at ioin d'ici. Mais pourquoi 🚃 gendarmes 🧰 l'onz-ils jamais pris 🗰 36-lail l'entendre qu'il 🚥 🛍 laisjamais attraper vivent ? =

Commissaire Jacques Poinas, un man du men ma l'un 🚛 adjoints du commisdivisionnaire Lacierc, 🗯 = patron - 📻 is brigade criminelle 🖚 Paris, 🗪 avons oriz le chemin non qui Treynas Rochebesse, ruine où Conty huit durant sa via de patriarche liberteire, limite like all grande gueule, jusqu'à jour de 1977 il baeculé dans la manna. Un marche quart d'heure de marche dans la limit et la rocalile. Sur inteau is porte, on lit encore : - interdit was bourgeois e an ile caraticus 🔝 🖟 🕍 peinture orange. 🗸 🗯 I III mètres de là, au II de la **e e e** qui surpiombe terms, ye les policiers ont découvert, man sous un large monceau de pierrailles, M ca-💷 où 🛤 d'une 🍱 🖚 de dynamite my été manue mes armes des entrettes Une poudrière insoupçonnable Imposeible i des précises. Pour mai-

Là était vraisemblablement - Conty une cave d'environ il mirai de côté, en martir martin a soildement limit I l'aide de poutres de fort calibre. Une partie du d'explosifs and souffert M I III III hivers. In policiers III falre III aur place in himme endommagés pour an eccident lors du transfert i la gendarmerie 📟 Saint-Martin

Fantômes

Dire que la découverte mu hommes in la criminelle a surpris le du pres mentir : - 🖙 📭 doutait 🞼 de quelque chose, man quand même IIII sûrpris quand le manufil I belleven a pri registré plus d'une une - quand 🔝 partent - les fen miers du volsinage. - Ces genepables tout, en en a l'on n'avail 💌 tort 💵 🗯 méd'eux. =

A présent, 🖛 enquêteurs vont s'efforcer de déterminer 🗟 Pierre Conty . Mi jamaia partie prenante un musi terro-INNE ou si, comme remake appr portés 🖟 🚾 croire, an cénérosité er en la séupové et en entre pour am militanta l'avaient peut-être conduit 🖩 Jeur randra simplement en en e o pidnquer - mm ememi embarrassant.

Maîtê, qui était depuis IIII as sames and THE SEE CHARLES IN THE SEE tropeau il brebis, aura probablement du mai à prétendre qu'elle ignorait 💷 📠 sous in pierres in des prélèvements qui 💷 pu 🛮 être apportés a ser son

A Treynas, A Cultural at page tout allieurs, on per a pau mas oublié. Maintenant, on 🔳 🐷 📰 peu 🕮 solgneusement qu'à PRODUCERS OF THE PROPERTY OF quand is soir me sur m e sommeta, Les les tômes, ici, on ne les alme pas. J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

ILS SONT PRÈS DE DIX MILLIONS DANS LE MONDE

RÉFUGIÉS : les « politiques » et les autres

Arc-et-Senans (Doubs). - L'Association internationale pour l'étude du problème mondial des réfugiés (A.W.R.) s'est réunie du lundi 22 au | leudi 25 septembre pour in trentième congrès dans le Salines royales d'Arc-et-Senans. Une participants ont réfléchi sur « les problèmes in l'intégration des

De notre envoyé spécial Il v réfugiés et réfugiés Le docteur Enrico Lapenna (Italie) Paris, a-t-il parié du

der compte ni de ce qu'il fuit, ni
de ce qui l'a chassé, ni de ce qui
le distingue et le sépare de notre
a moyenne » (...) » Dans une
même perspective. M. Claude
Cournot (France) s'est interrogé.
pour la contester, sur l'obligation
de réserve imposée aux rérugiés
politiques alors que ce sont, par
essence des hommes d' « idéologues, de foi ».
Face à un désir exprimé de
faire bénéficier du statut de
réfugié politique — réfume Karin Landgren, qui
refugiés (H.C.R.) tenu un disqu'elle — voulait
miste, lucide,
notamment : « La convention de
1951: a été un moment unique au
cours duquel des États ont pu se
mettre d'accord (...). » En fait,
Landgren — qu'il
n'est pas toujours le cas — avant
de l'élargir, ur rique de « diluer
la protection ».

Mactures protectiones l'a dit redit de réfugtes
la de Genère,
sont une infime partis réfugiés,
Qui sont-lis, réfugiés,
covention ? Ce sont les Paris, a-t-il parlé du personnes qui ont fui leur et ne pesvent en réclamer la pro-qu'elles craignent persecutées du leur de leur religion, leur nationalité, leur apparieur nationalité leur apparà un certain

de leurs opinions politiques
réfugiés qualifiés d
politiques lorsqu'ils

du statut qui leur recomnaît qualité.
tous les autres, ont interrogé la
plupart des particients? Cent,
a-t-on il les « lés économiques », c'est-à-dire les travailimmigrés qui quittent leur
non pas
atlleurs mais pour trouver
quoi subvenir aux
de leur sont,
aussi, les « personnes da
la d'une he natud'une famine.

d'une famine...

Il donc bien, et de plus pius, réfugiés et réfugiés. qui parfois de se man premiers. Au parfois de se man premiers. Au parfois de se man premiers. Au politiques de 1967, seuls peut ai se ment en temporarie peut ai se ment en temporarie peut déplacées peut déplacées peut déplacées peut déplacées que leur par la seul plus de 1967, seuls peut ai seul plus déplacées que leur parformant de 1967, seuls peut ai seul plus déplacées que leur parformant de 1967, seuls peut ai seul plus déplacées que leur peut de 1967, seuls peut ai seul peut ai seul plus peut déplacées que leur peut en mille réfugiée aighans ont été recensées plus sont plus sont exhaustifs. M. Jean Meadmore, directeur des la l'étranger reputéen.

Mesures protectrices

De manière plus explicite.

M. Meadmore a abordé la question des épux réjugiés politiques s' e Le contenu même de la notion de réjugié, a-t-il dit, et bien que je n'aime guère le terme d'asile politique, est en passe aujourd'hui de subir une altération susceptible de conduire à une interprétation nouvelle de la pays, parmi manqué d'exprimer préoccupations aux problèmes posés par le manqué d'exprimer préoccupations aux de pays la manqué d'exprimer de la politique du ginéral de l'administration en Algerie. A ce poste, M. Jacomet avait manifesté et désapprobation à l'égard de la politique du ginéral de Caulle. Ayant introduit un recours contres maiture à portre attente en statut des réjugiés de bonne foi auxquels noire protection ne saurait être réjugiés de bonne foi auxquels noire protection ne saurait être réjugiés et à leure intérête » Cette doctrine, qui peut se résumer dans la formule e la convention de 1951, toute le convention, rien que la convention s, concourt à faire prendre aux pays occidentaux des mesures protectrices. M. Antan von Rachocky (R.F.A.) a sinai noté que la Republique fédérale d'Allemagne De manière plus explicite, M. Meadmore a abordé la question etrangères, a déclaré : « On évaluait, il » a peu de temps, près
de diz millions le de
réjugiés et de personnes dépladans le de
En dépit de ces données chiffrées, plusieurs participants au
trentième congrès de l'A.W.R.
In plaidé pour redéfinition
de l'expression juridique internale de réfugié politique, en
yue l'élargir. Ainsi M°
Marc Varaut, avocat au barresu

plus genérale, les congressistes ont regretté la définition « restrictive » donnée du « réfugié politique - par 🔛 convention de Genève 🍱 1951, aujourd'hui ratifiée par quatre-vingt-deux Etats, et par le protocole de Bellagio de 1967. avait adopté, en 1980, des mesures

réfugiés dans les pays d'accueil ». 陆 manière

qu'elle monteste terre d'astle pour de très nombreux politiques (le 5 avril) — n'a pas échappé à ce co 1 la loi Bonnet sur de loi la preuve en même temps n'ils illustrent, en d'afinitive (l'amblguité d'une démarche puisque le réfugié écanomique, comme le réfugié écanomique, devra trouver un travail pour vivre. 2.36⁴

10.38

112 N

- 14°E

1.000

AIR

大大 軍人

n i

the state of the s

1.31% () 2.07条 20.08条 20.08条

E . U.S. 7 H/W

10 To 2 4 5 4 CAMPA CAMPA CAMPA

لأنهجين مح

S STUDIO

مرافدستان فرهاد ۱۳۰۸ اد

18 20

And and a second second

. . 344 30 **30**

اوس د اور خور ک

14 457 34 **38**0

ئىلىدا ئالى ئالىدا قىلىد

1944. 4 44.

o 1941, 27 🗯

LAURENT GREILSAMER. LAURENT GREILSAMER.

Association française de l'A.W.R.,

77. avenue Paul-Doumer, 75018 Paria.
Cette organisation non gouvernementale est dotée du statut consultatif
de la catégorie auprès du Conseil
de l'Europe et du statut consultatif «В » auprès de l'Organisation
des Natious unies.

M. ANDRÉ JACOMET NOMMÉ PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE RECOURS DES RÉFUGIÉS ET APATRIDES

Le commission de recours des réfugiés et apatrides a un nouveau président. Il s'agit M. Jacomet, conseiller d'Etat, qu'un de poste, en la commité à commité à ce poste, en

AVEC SA NOUVELLE ESCORT AUTOMOBILE

Ford détient-il la voiture mondiale ?

Ford commercialise en Europe, ce vendredi 26 septembre, sa nouvelle Escort. La la nocera ce l'on peut considérer son berline cheval bataille, berline cheval bataille, berline cheval bataille, berline cheval bataille, l'on peut considérer son berline à multiples versions, octobre Etats-Unis. Car il s'agit là d'une la crisa. M. Dial, P.-D.G. de Ford France, l'a récemment affirmé, ajoutant l'on n'investissait arrière-pensée milliards dollars (1) (trois ce qu'a coûté le programme de la un véhicule s'il s'agis-sait aimplement d'une d'attente, Et cette voitures s'appelle encore Escort, c'est un l'appellation une marque solide. Plus de millions e véhicules appelés Es-

N'entrons dans détail finitions, qui explique le nombre qui explique le nombre d'importés. In montés en Alle-Grande-Bretagne en dont evidemment en ce qui explique le trains (Bordeaux).

Comme plupart de ses concurrents, Ford mis de ses concurrents, Ford mis de ses concurrents (Cx à moins 0.40) surtout à arbre poussoirs hydrauliques qui comportent une chambre combustion hémisphérique, réputée la plus efficace. La culasse, quant eile, en alliage lèger

tre au jour la Preside y destinant fallait déménager



cort ont produits, alors pour-quoi persévèrer.

l'instant, qui mouvelle voiture — qui produite III à III de cinq
mille exemplaires en Europe
de cinq cent mille autres aux
Etats-Unis — tranche IIII sur la fameuse correspondante précédente pour la principale mus qu'il s'agit d'une traction • Il moteur placé transversalement et non d'un white and ar-

rière motrices. Le programme d'importation pour comprend trente-cinq modèles di pour trois types voitures : berline a portes break a portes. Trois sont disponibles, qui, selon leur alimentation, doncinq pussances disponibles 1 100 centimètres cubes, 1 300 centimètres 1 600 centimètres

l'allumage électronique trois cinq l'entre autant, comportent pas s'e rapport, qui l'heure actuelle, sait l'un des éléments essentiels qu'il à économiser carburant.

ment sur voie rapide. Toutefols,

la 🖊 🚃 surmultiplice.

economies d'énergie, Ford mis l'accent la présentation ses voitures, la de l'entretien. A ce titre, la firme américaine la durée d'entretien périodique n'excède pas une heure par en pour in moteur. Les inition qui peuvent intervenir sont aussi l'accessibilité aux divers du véhicule à la réparation la carrosserie, chaque internition III prevue pour ne durer qu'un

minimum 🚟 temps. Acceptons-en

Aux essais in route, modeà in disposition — qui ne
comportalent pas
à caractère sportif, in
KR3 (plus de 30 km/h) — in
Escort — 1 300 — nous
in plus homogènes. Une
nervosité tout in honorable —
etalement — etalement — tune qualité — condu.te
La 1600 cm3 paru un constant de pous elve. Sur tous un modèles, un modèles, est un indèpendantes (nodèles étalent arrière rigide) est est indicate dents modèles étalent arrière rigide) est est est en manyais revêtement, peu couchage virage. Irei-trop rapidement un blocage roues Il n'a possible, contro-d'essence, qui suit : pour la la contro-de la contro en en ville; pour la 1 300 cm3, respectivement 6, 7,7 m litres; pour litres.

prix

30 770 francs pour is a 47 000 francs is a 47 000 francs is a 483 en ce qui (livrables in puissances in francs.

Quant puissances in characteristics in francs.

Quant puissances in characteristics 6000 t/mm).

un pent considerer qu'avec ces modèles Escort, llés un puissants moyens dispose la firme americaine et a condition que ses unités de Grande-Bretagne ne succombent pas, comme en 1978 1979, à l'incomme en 1978 durée. « world sur tant souhaité. En tout cas c'est ce que l'on pense à Detroit Par l'importance in la production la conception, par des l'a qu' ont précédé la naissance, une l'accueil u public.

CLAUDE LAMOTTE (1) Environ 12 milliards at mail

JUSTICE

d'une famine...

A LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

L'éclat d'Yves Stella

Il aura été dit que ce procès est de la autres. I la huitième audience, M. Yves Stella, membre du Front de libé-Stella, membre du Front de libéde la Corse
(FLN.C.),
avocats et prié président,
M. Aliaer, d'ordonner à
garde lui faire quitter
prétoire. En bref, la huitième
audience, M. Stella
plus jouer », rompre
« cercle » judiclaire (1).
d'éclat
mid. jeud: 35 septembre. Depuis
deux on fait
la procédure, examiné faits.

M. Jean Meadmore, directeur des

à l'étranger, représen-

deux on fait
la procédure, examiné faita
la procédure, examiné faita
d'entendre C'est
alors que M. Stella — accusé
d'être l'un des principaux responsables du FL.N.C. — demandé la ule : une aplaidoirie » minutes il

FL.N.C. un plaidoyer
chaleureux vigoure
nationaliste, et une affirmanationaliste, une affirma
Je suis
Cour, lier, comme l' nonché
granit nonché
qui aujourd'hui,
façonnent découpe des collines. peuples plus,
lorsqu'ils plus,
lorsqu'ils caux qui
ceux luttent s

Donc, il y mots, par une voix dont on peut croire qu'elle sincère M. Stella n'esquiva pas l'accusation, au Dui, f'appartiens au FL.N.C. je revendique. Oui, f'affirme politique avec actions, je réserve mon aroit critique réprodation. » Un FL.N.C. aulourd'hui porteur, pour lui. l'acryression la plus
de l'acryression la plus
de l'acryression la plus
de l'acryression la plus
les l'écoutaient Impeccablement courtois respectueux, M. Stells a : Monsieur le premier président, les magistrats. les officiers généraux, le vous remer-

Alors, dira-t-on, pourquoi cla-quer la porte? M. Stella s'ex-plique : Je aci mon impression ne tugé.

cte. x

ocupable. In ne suis suis la poursuite pour ce que faurais pu faire, voire, par mopour ce que d'autres manthem pu faire... »

Suspicion

Suspicion

Ca soyons juste, n'a sane qu'on pai prévoir. A repripiants d'un manvais climat propre à la Cour plaints d'un manvais climat propre à la Cour l'Etat. Des échanges, peu amènes, avaient eu lieu entre la Cour et l'accusation à l'endroît de la défense, et vice versa. La défense ne tolère pas qu'il y att une accusation à, avait estimé la président.

Le réquisitoire définitif de l'avocat général relève de la fantasmagorie. valent répliqué avocats. Résumant impression, M' Jean un avait dit : « Nous fle réquisitoire] s'impose au mépris l'audience, points marqués l'audience, au Allacer plaider. » M. Allacer plaider. » M. Allacer en suspicion égard...»

Jeudi 25 septembre, le s'est accentué. Il parvenu sans à un point de naretour. M. sorti du box pour regagner cellule. Fobe le bras le président s'est vu contraint désigner d'office M° Prançois Nativi, qui ne dira que ce que lui a demandé son client : rien. I 2 h 30. policiers en civils et gardes, i pistolet mitrailleur restaient en présence dans

COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. L'avocat géneral M. Robert Olivier, prononcera réquisi-lundi 29 septembre.

(1) Le Monde des 17 et 23 sep-

L'enlèvement de M. Bernard Galle

ARRESTATION D'UN FAUX RAVISSEUR

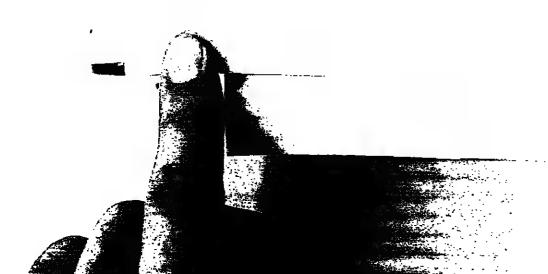
notre correspondent régional.) Iyon Rochs, i minuit jendi septembre, Bourg-en-Bresse alors qu'il réunie par la ramille Me Bernard enlevé Lyon au début une course-poursuite aux environs de la gare par la lyonnais de

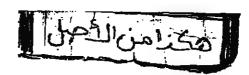
l'enquête, jeune de l'enquête, jeune vite le qu'il tenté de se substituer aux police pour le connu seure, l'il connu seure l'enquête pour le connu seure l'enquête de l garde à mil incertain — a bien in réunie par la famille. Un des fils 🖿 Mª Louis Chaine, beau-frère i la victime, joué d'intermédiatre.
joué d'intermédiatre.
politicers ont bien sur la qui placé dans un d'autre

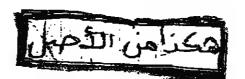
La peine de mort a été requise, matin 26 septembre par l'avocat général de la cour d'assises de l'Oise à Beanvais, M' Henry Vis, contre Albert Dida, 64 ans, accusé d'avoir tué un homme et d'en avoir grièvement blessé un autre lors de deux cambriolages. L'arrêt devait être rendu en fin d'après-midi.

part que la cruyre pour empétie wie wale de rançon. - C. E.

• c Rock against Peyrefitte s. Le comité parisien de défense des libertés organise, jeudi 2 octobre, à Paris, dans le salle de la Muinalité, un concert de soutien à M. Jacques Bidalon, juge d'instance. Hayange (Moselle), que ministère la juillet), que monde daté 20-21 juillet). Intitulé Rock against Pemeille, ce Rock against Peprefille, ce réunira à 18 heures, Sapho, Ar-mande Altai et Jacques Higelin







MÉDECINE

LE QUATRE-VINGT-DEUXIÈME CONGRÈS DE CHIRURGIE

Les praticiens souhaitent maîtriser le développement de la technique d'évaluation des soins

Le quatre-vingt-deuxième congrès de chirurgie um vient de manur I Paris ma entre autres, fourni une démonstration : les praticiens, en croissant, aux aux strictement techniques il montrent une ouverture aux questions économiques Ainsi

depuis le 22 septembre musical permis de faire le point sur le développement de l'audit médical lévaluation de la qualité de la par praticions eux-mêmes) d'évoquer les problèmes d'organisation des mais de chirurgie, une organisation qui n'est pas étrangère ellemème à de impératifs d'ordre économique.

Les peuvent-ils évaluer eux-mêmes qualité
qu'ils dispensent?
évaluation est-elle nécessaire,
applicable
services hospitaliers, chirurgie
particulièrement?
professeur Didier Mellière
(hôpital Henri-Mondor
assidûment du
congrès, les chirurglens participants ont, dans leur
ensemble, répondu positivement à
ces questions. La technique d'évaluation des soins, en effet, se
développe très rapidement, fortement encouragée par la ministère développe très rapidement, fortament encouragés par le ministère de la santé. Les principes en sont clairs: il s'agit, dans une sphère définie d'un hôpital, de fixer un objet d'étude, par exemple l'utilisation des antibiotiques dans telle ou telle technique chirurgicale en présence de certaines pathologies, etc. Des indéales sont fixées par l'ensemble de qui participent à l'étude, auxquelles l'une analyse critique qui devrait permettre, un temps, comportements.

l'erisine, le développement de la répondu.

tout, préoccupations rencourse Atlantique particulier —
considérés méfiance
suspicion

Tout montre sessompe que nombre pra-ticiens développe-ment l'audit, and ne conéconomique, un moyen d'analyser leurs comportements pour, échéant.

La a finite paralle a te trainchaire. démontré, comme l'on souligné notamment les docteurs Etienne weill (Syndicat des médecins, chirurglens logis hôpitaux publics), Brodin tance publique pust les médecins des médecins plus la notion d'évaluation soins condition expresse : que les médecins en gardent, pour reprendre l'expression du docteur Weill, « la maitrise absolue ». Il serait diffimairise absolue ». Il serait diffiimaginable, effet, que
des normes techniques
par des non-spécialistes s'imposent dans his ou la discipline
De même, il de qui
sont qu'indicatives qui
enquêtes informatives,

Des médecins robots?

l'a rappelé le

médecina le Paris, il inadmissible que l'inadmissible que l'inadmissible que l'on mette au premier rang l'aspect financier telle technique diagnostique ou théra-

SPORTS

peutique choisir impose de l'extérieur. lout malade, un robot. Une technique un root. Une technique
d'évaluation
a-t-il conciu, d'abord au
risques injustifiés,
thérapeutiques,
éviter inutiles et,
« seulement dernier lieu »,
dépenses injustifiées.

sociale, d'ailleurs, par-opinion. M. Jacques Barrot avait, effet. ee sujet, dès d'ouver-ture : « Pour réussir, médecins eux-mêmes, la système la contrôle extérieur systeme controle exteriour
corps médical, la Padministration apporte son appui
aux
gées. actions sont
déjà nombreuses,
multiplier t.m. venir.

multiplier den de venir.

En revanche, santé exprime, sur l'organisation chirurgle, sur granisation chirurgle, sur l'unanime té chirurglena M. Jacques Barrot spécialis excessive chirurgicaux e Une spécialitor poussés, la laré chirurgicaux hòpitaux généraux risquerait une chirurgie, jait d'une pratique insufficante, majoration coûts, jait multiplication des petits sertrop spécialisés.

Or, pai

Or, Specialise.

Or, Specialise.

In (Pitié-Salpétrière), les interventions in qualité sont aujourd'hui, le fait a spécialistes.

Il faut pas que les chriurgiens soient a totaliformes ».

Les impératifs comptables, a-t-il en dirigér.

Une divergence d'apparence limitée, dont la portée genérale, pourtant est claire : quelle place les des les des prendre de la servicie de la finctionnement quotidien d'un hôpital? Une phrase sybilline du ministre de la santé doit-elle âtre interprétée sur ce point comme un avertissement : « La communauté hospitalière doit comprendre que rejuser ou dij-Jérer l'effort la aujour-l'érer l'effort la aujour-risquerait d'ouvrir la à à des remises en cause plus bru-tales »?

LA MORT

DES SERVICES 1

places par des «departements »?

Le ministre de le santé, il cet

la la pas de le mote:

Le la m

L'organisation in hopitaux dolt évoluer.

doit évoluer. départament à hospitaller, expériment de de de l'aux, (...) Je soubaite les expériences de de départements » a poursulde départements » a poursulde fusionner des tradilie a d're d'une
particulière pour médicans ou chirurgicans cohérents. »
L'organisation en « départe-

canx ou chirurgitaux cohérents.
L'organisation en « départede plus en
répandue aux Etats-l'nis.
effectivement, si elle
portée suppression
majorité équipements
en de
équipes apparaisces
« consuldans leur discipline,
qui remet en
ment la structure du pouvoir
l'institution.

I I'institution.

CLAIRE BRISSET.

VOILE

Les Américains conservent « leur coupe »

Freedom · a part, jendi 25 - imar à Newport (Rhode-Island), la cinquième « décisive main qui l'opposait à son challenger «Australia». Il cam saire les deux de l'arrivée, de min. 38 sec. de quatre une pour de l'arrivée, de min. 38 sec. de quatre une pour de l'arrivée, de min. 38 sec. de quatre quatre une pour de l'America, épreuve que les América, épreuve que les América. cains n'ont jamais perdue depuis sa création en IIII.

Un défi anachronique

Coupe de l'America en triomphant

i l'Australis, l'avaient sur un 12-mètres.

fait en 1970 Greiel-II la peu près l'avaient sur un 12-mètres.

Intrepid et 1967, l'avaient des harreurs et des équipages, il faut rappeler que les voiles amé-

lancés Yacht
York Des hommes d'affaires britanniques français (1) sonn déjà le Japon,
Canada, l'Italie, la République
fédérale d'Allemagne sont in
parmi pays qui pourraient
s'intéresser l'Coupe l'Americs : celle-ci bénéficie d'un prestige équivalent. Elle rics : celle-ci bénéficie d'un pres-tige équivalent. Elle véritable à tra-vers monde sur marins financiers.

Tayonnement compé-tition née en 1851, il qu'elle présente trois

en une vingtaire de long) qu'elle peunaviguer peu utilisables peurégates la Coupe, à moins

- La préparation d'une entraîne dépenses considérables dépensant 10 millions disposent d'une telle supériorité que leur paraît difficile à imaginer.

- Le Français Bruno Talla entrainé le habile, notamment départ. De leur côté, le Amédépart. I leur côté, la Amédisposent personnalités série. En Europe, à oublier qu'aux Unis éliminatoires la Coupe prennent l'alture de géadts. Cette Californien l'a emporté sur Turner, d'Atlanta. Celui-ci avait triomphé la Coupe l'America sur Courageous en 1977, avant se distinguer nier sur Tenacious, dans un dramatique. Or ce barreur extraordinaire par Conner, connu particulier pour s'être permis, emparticulier pour s'etre permis emparticulier pour s'être permis emparticulier pour s'être permis emparticulier pour s'être permis emparticulier pour s'étre permis emparticulier pour s'étre permis emparticulier pour s'être permis emparticulier pour s'étre permis emparticulier p particulier pour s'être permis, en 197. Les devenir champion du monde des Stars en remportant sept victoires sur sept régates.

Indépendamment la mande des barreurs et des équipages, il faut rappeler que les voiles américaines meilleures de monde le coupe. Le maître voiller français Gateff, d'Hyères, qui bénéficie de le de M. Luci Bich, ne peut

Le mur australien

On remarquer que, comme depuis irois ans. France-3 peut revenir à Newport en 1983 en se montrant plus efficace. C'est vrai. Mais îl se heurtera à nouveau au mur américain, ou plutôt tout d'abord au mur australien que pu franchir 1970, 1980.

Les financiers de marins ont droit de rêver. On aussi le droit de consentis en la la consentis en la disproportionnés avec les résultats obtenus, avec l'intérêt présenté de Newport. Championnat du dispute impaires la la mom d'Admiral's Cup d'équipes nationales trois bateaux. C'est la véritable confrontation internation en-mer.

n'a jamais, beauprès, triomphé
compétition. Un succès
l'Amiral's Cup paraît plus soupeu moins inacqu'une dans
légendaire Coupe l'America.

YVES ANDRE

(1) Le product

Rousset - Rouard (Emmanuells,
prendre la
prendre la
Bich avec

EDUCATION

LES GRÈVES DANS LES LYCÉES ET COLLÈGES

Un mouvement peu suivi

La grève de personnels de l'enseignement secondaire, organisée le septembre dans les Paris, Créteil. Versailles, Limoges et Toulouse, suivie de moins 20%. selon l'administration. Pour leur part, les grannisations syndicales qui appelaient la la grave (affilitées le le FEN, le la C.F.D.T. et à la C.G.T.) indiquent la proportion de grévistes varié de 30 % selon la proportion Dans la académies, la proportion grévistes enseignants » été plus forte que celle des non-enseignants.

A Paris, deux mille grévistes ont défilé de la place de la Bastille au carrefour Richelieu-Drouot. Le cortège, composé essentiellement de militants du Syndicat national des gnements de service (SNES-FEN) du Syndicat national des enseignements techni-et professionnels (C.C.T.), marché au haut-parleurs, qui lançaient im mots d'ordre tels que : Les postes de crédite!

- Beullac, ça suffit, est négocie !» Ce mouvement national de grèves tour-continue, ce vendredi 26 septembre, dans l'académie de Lille. Il reprendra le 30 septembre Nancy et Reims, le Loctobre Besançon, à Dijon, à Lyon, à Grenoble, le 7 octobre L Aix-Marseille, Montpellier, Nice Corse.

D'autre part, les fermetures de continuent des protestations. Le parents de l'école maternelle des Menuts, l'acceux, ont occupé locaux de l'école maternelle des Menuts, l'acceux de l'école maternelle des locaux de l'école maternelle des l'écoles l'é l'inspection académique, mercredi 24 septembre, pour exiger le maintien d'une sixième le le ont maintien d'une sixième prise par la police.

En Côte-d'Or, im maires is dix communes du Line II Grancey-le-Château-Neuvelle ont commence une grève administrative pour prosion si la n'est pas l'avant le 1° octobre.

– Libres opinions — LES RÉFLEXIONS D'UN SOLITAIRE

par GUY COQ (₹)

EUDI, jour 🕽 grève 🕬 plusieurs académies, nous 🕬 🕬 ne prendre classes; un qui répondaient mot d'ordre clas ayndicate du degré, un un banlieue. Pourquoi ? In ne critiqueral I mes collègues... La plupari en l'école et la la comment. ils meller in nécessité d'agir...

grève leur leur la tête, and qu'ils viennent juste a prendre and avec leurs élèves. Pris de court, la ne l'ont par assumés. Rarement, un mot d'ann material sur des l'impression d'une les coupure des directions syndicales par rapport aus décision de grève nationaje uzna Nali fi ili sa point dil la lillandalla i biolità dei biolità

Par-dessus in marché, la querelle inter la FEN et la « FEN bis » (1) same im journaux syndicaux a en vient à apparaître dim l'opinion comme l'enjeu principal 👪 🖫 grève. A telle enseigne qu'on se ce que viennent luis les autres ayndicats dans alles alles

Gine grève, cette querelle imperient la maiaise and alles includes dans les relations entre syndicate et milleu enseignant. Lie combe désyndicationation touche 🖹 secondaire (surtout au Syndicat national des enseignents de second degré l'Instant). L'outil syndical sortira affaibil cette parachutée, prématurée, trop es sous-entendus.

Et comprendre que et l'éducation sont des questions qui la comme la la 🔤 👫 Jusqu'à présent, l'action pour une défense des droits de l'enfant et du Jeune et à la culture trop comme la des organisations syndicales d'enseignants qui retained le problème mainin au problèmes corporatils des

li en résulte des mais les plates-formes n'entrainent pas un euphémisme — l'enthouslasme populaire. Dans la mem du 25 septembre, la plate-forme est une fols de plus l'ammanu complet des causes de mécontentement enseignants. Perque comme le lieu et l'étable et découragement, pas l'opinion publique. L'action mais des enseignants est perçue bezucoup plus comme une mais que mais lutte pour plus de Justice. Après cent ans d'école laïque, s'es un dur constat. Il faut le faire et en tenir compte.

Tout changera le jour 📰 les 🍱 🗷 les inégalités scolaires, contre la déqualification 🖿 l'école 📹 de l'éducation, 📹 🕍 liquidation dus services publica d'enseignement, pour la formation pro-fessionnelle par l'ensemble social : confédérations ouvrières, FEN, syndicalisme familial 🖬 du Cadre 🔤 vie, parents, 🏭 📟 unitaires 🚃 objectifs précis.

Ca jour-là, beaucoup d'ensaignants retrouveront le me de l'action. (*) Professeur de philosophie, militant 🖮 la FEN.

🔳 Enseignants inculpés 🗎 Aixen-Provence. — Im professeurs lycée Vauvenargues, d'Aix-en-Provence, Im incui-

pés occupation irrégulière locaux à administratif », par M. Roudil, pre-

mier juge d'instruction. I la d'une plainte du rectorat.

enseignants, militants syndisyndicat national des
enseignements second degre
(SNES-FEN) Syndicat
général l'éducation nationale
(SGEN-C.F.D.T.), avaient occupé.

(1) Il s'agit syndicats syndicates animés la Unité il proche du P.C.F., et qui prennent indépendantes de la little de de PEN il septembre).

UNE FÉDÉRATION DE PARENTS D'ÉLÈVES DEMANDE DOUZE MILLE POSTES SUPPLEMEN-

TAIRES D'INSTITUTEURS.

l'enseignement public (PEEP) propose, afin d'amélio-la qualité i l'enseignement primaire, la création d'un poste primaire, la creation d'un poste supplémentaire d'enseignant par plu-cinq Dêtaillée jeudi I septembre, lors d'une conférence de Pari ette proposition est, selon II Jean-Marie créatite jinancièrement parlant et pédagogiquement jinancièrement parlant et pédagogiquement jinancièrement pontuels classes s' plus intensif aux en difficulté a, réalité plus grands d'équipe pédagogique

opération entreprise de la rentrée i i entreprise de la coles de l ry, de l'une une

Le président de la PEEP s'en est pris, part, e la rande de phy-sique et sportive », au formel de la participation des surtout dans l'enseignement primaire, aux seguine-et incomplets des techniques enfin, des aides This will all bearing

« Le de faire aboutir revendications, M. Schlèret, serait ies fédérations is parents ies fédérations parents
regroupent efforts point précis. Voionté unitaire
qu se heurte su refus
principale fédération.
de parents d'élèves
publiques (P.C.P.E.).
président. M. Andrieu,
refusé rencontrer son homologue la PREP. C'est terde politiques rélayés
pc' éducatifs
acciauz orientés que
posent problèmes », lui
a-t-il écrit 28 juin en
guise de non-recevoir.

(Publicité)

VOTRE CHALET en SUISSE - VALAIS

du promoteur, qualité de supérieure, surface de 60 m2 à 1 m2 m2.

Hypothèque 1 au annuel 5 1/4 %.

Renseignements: (MALP, rue du 116 16 Tel., 19.41/27/22 33 1 Télex



à gauche de la ganche II MULTE L'I.D.R.A.C., c'est plus qu'un cycle d'études, 📭 une formation efficace à la vie active.

Formation, en trois ans, aux carrières 🔊 l'Action 🖬 📠 la Gestion Commerciales. Préparation (1º et 2º année) aux diplimant de BTS: Distribution, Commerce International, Tourisme, : GESTION D'ENTREPRISE, enseignement par centres d'intérêt; mémoire 📥 🖬 d'études. Formation par les enseignants et des praticiens. Il mois de stages pratiques entreprise.

Placement par l'Association et Anche le Services Carrières et l'école.

Ebblissement privé d'expergnement supéneur commercial, mixte - PARIS (18") - 14, rue de la Compelle - 205. m. 9 + DRAG - MONTPELLIER | 10" | rue | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 10" | 1

RÉUNI A ROME A PARTIR DU 26 SEPTEMBRE

Le cinquième synode mondial va s'efforcer de dégager des directives universelles sur la famille

I le monde contemporain - choisi par Full VI, puis confirmé par Jean-Full II, ce thème du cinquième synode mondial qui s'ouvre Rome 26 tembre, n'est per en dépit des apparent la tout repos.

Deux mil wim évêques environ y participeront : 🕍 conférences épiscopales quatre-vingt-seize repré-par des délégués élus par leurs s'est réservé de désigner personnellement neuf cardinaux et quinze évêques. Parmi ces cardinaux Mgr Mgr Mgr Renard, archevéque 🗺 Lvon.

Tenant compte de disconsissiones souvent exprimes, Jean-Paul II accepté la préd'experts laics. Les wins couples

cependant die en me un synode d'évêques. Le Volume de résolu, tardivement, L inclure de braine et de berness affin de res pas letalement alum donner un thème III cette nature L des prélats n'ayant, par principe, aucune compétence personnelle en de mariage de procréation.

Rappelons I synode i massem-li a éclairer le tel point important i l'habitude de publier, ultérieurement, un copieux signé de son qui tenait compte le près des recom-synodaux. Ainsi depuis quelques années, l'épiscopat mondial a-t-il été associé. d'une manière 🖬 étroite, pouvernement de l'Eglise.

Trois cardinaux, Illand archeveque - Cordone, La Picachy, archevêque de Calcutta, 🛥 Bernardin Gantin, président de la commission - Judin Paix », au de nommés pré-llano délégués de l'assemblée. Le pré-

(1) Délégués français : cardinal Bogar Etchsgaray, préaident de la conférence épiscopale, cinquanse - sept ans ; Mgr Gilbert Duchêne, évè qu e de Saint-Claude, soirante ans ; Mgr Jacques Jullisn, évêque de Beauvais, cinquante ans ; Mgr Maurice Marie-Sainte, archevêque de Fort-de-Prance (Marinques), cinquante - deux ans Suppléants : Mgr Louis Simonneaux, évêque de Versailles, cinquante-sept ans, et Mgr Jean Vilnet, évêque de Saint-Dié, vice-président de la conférence épiscopale.

Un objectif hors d'atteinte?

tions envoyées le par les évêques premier de trasail » laisse priori, peu d'espoir.
Un décalage si de traentre l'opinion s'fidèles la mais, après tout, on finalis comment peut le une réunion de cette nature. Il ne lant pas oublier l'influence se cercles linguistiques », le de cercles », le de cercles linguistiques », le de cercles », le de cercles linguistiques », le de cercles », le quel plus éculé penfamille! Tout penche lui purement économiques: par historique
sociologique; nataliste. plan psychologique qui omniprésent;
soit enfin, niveau moral, théologique soirituel a

la Lieducation enfants, d'anEglises, soucieuses plénières

Plénières

Plénières

Plénières

Pricipation exceptionnellement fournie des la la préparation du synode. Le évêques la préparation du synode. Le évêques par laice. Soixants mille pages réactions, al l'on la croit la hiéractions, al l'on la croit la hiéractions, al l'on la croit la hiéraction, au s'est refusée la publier, si ce la un pâle succinct résumé la un pâle succinct résumé la la font aucum mystère sur leurs réactions. Les laices la les laices la les laices la la famille ; crispation dans la la famille ; crispation dens la défendu ; mépris de la sexualité en dépit des précoutions oratoires ; atteintes à la spontanétié de l'amour ; conception erronée de la naturelle : méconpart, vivement

Eglises, sourieuses la foi. la parents premiers parfois seuls,
èveiller le sens religieux c'est
d'eux. racine dépend
un la secroitre pour un
croyant, accroitre pour un
croyant, accroitre pour un
croyant, accroitre pour un fils de Dieu et. donc. collaborer. d'une manière éminente, i l'acte du Créateur, répondre l'acte de Iabvé : Croisses multipliez-rous : La contraception souvent suspectée d'égoisme et l'avortement pour être un criminel.

un criminel

Le foyer le le lieu privilègié l'amour dont saint
Paul dit : Ce sacrement
grand. L'acte charnel n'est
autorisé qu'entre épous, ce qui
tend la fois le valoriser (en
théorie) et à l'restreindre. Certains théologiens et moralistes
ont poussé le mauvals goût et,
somme toute, le matérialisme,
jusqu'à le rapports
sexuels au crible d'une
tique obsessionnelle où l'on ne
retrouve pratiquement rien de
l'esprit évangélique. De ces promo plus ou moins périmées. encore la races, moins que l'on puisse dire, car l'Eglise romaine officielle se réfère toujours au officielle se réfère toujours au bref de l'encyclique Humanae vitae (1) laquelle Paul VI proscrit les moyens contraceptifs dits naturels ». La hiérarchie m s'est dégagée d'une morale des moyens, qu'une morale des la serait du Nouveau Testament.

en dépit des précautions oratoires; atteintes à spontanétié
de l'amour; conception erronée
de la naturelle; méconnaissance de la dispersité
modèles jamiliaux», etc. En "vei,
les chrétiens n'attendent pas du
synode un catalogue de devoirs
ut de nouveaux interdita, mais
un positif, une sorte de
e revalorisation à de l'amour, une
confiance en ceux qui supportent
les difficultés de l'existence, un
appel à mieux vivre l'Evangile.
Il ne s'agit de dévaluer
les exigences du christianisme
que de mieux vivre l'evangile.
Il ne s'agit de dévaluer
les exigences du christianisme
que de mieux vivre l'evangile.
Il ne s'agit de discerner ce
qu'il sers de discerner ce
qu'il sort positif dans
l'évolution des mœurs.
Le non massif opposé à tout
sers certainement
réitéré de synode Le récondécisrations de Jean-Paul II
enlèvent, s'il était besoin,
possibilité
synode d'atténuer les prises de
l'Eglise. Il pris précautions. S'il a mê the des in
contraception cillèctes l'il
montré des plus gorique sur
les interruptions volontaires de degagée d'une morale des moyens,
qu'une morale des l' serait

du Nouveau Testament.

Co d'arrière-garde sans
doute, puis l'immense majorité

fidèles a l'elles

fidèles a l'elles

fidèles a l'entre de ché.

conférences épiscopales, leur

gardent apparences
soumission au document

l'avec la papauté le Vati
il y failles l'édi
Un évêque d'amérique
latine, au cours d'une récente

au avec d'une récente

masquerade s (« ou évoquait la masquerade s (» ou en hypocrisie a, traductions) de la « sexuelle

de l'Eglise Les évêques indiens, japonais, voire anglais,
exprimé désir synode

la question du contrôle

maissances au fond, c'est-àdire que l'on examine possibilité dépasser

P. Refoulé écrivait férocement, « Supplément »

gratique pastorale. [Un pareil divorce... »

gratique pastorale. [Un pareil divorce... »

gratique pastorale. [Un pareil divorce... »

l'Eglise, » Tandis que
mgr John Tracy Ellis, l'unicatholique l' Washington,

— en simplifiant un peu que l'argine sur la contracep
devenu, purement simplement.

La partie jouée », ajoute-t-il
Les catholiques — et l'ensemble des chrétiens

attendent ce synode au tournant.

Va-t-il perpétuer la « masque
nea l'en dans — parties

ou affirmer, enfin, que les sons affirmer, enfin, que les masque
nea l'en dans — parties

ou affirmer, enfin, que les

Le divorce « péché irrémissible » l

Dans le politique itan'est pas passe
inaperçu. Les libér ux la
gauche parlé d'une «insulte
à la loi nationale.

précisé que, d'ici à la fin
septembre, il aurait
réuni 000 signatures nécesla l'organisation du référendum à en cause
vigueur depuis
ans qui l'avortement.

ans qui l'avortement.

Les conflitt la ne
ception ou ne
foipar la famille d'aujourd'hui
de lesquels
traditionnelle. L'Eglise
de lesquels
de l'apporter simplistes
ou prematurées mais pour
admettre modestement qu'elle est
en man que

compétence.

Depuis

exemple, l'Egliss piétine
devant

divorce. En droft, divorcés divorce. En droit, divorces l' Un de délégués français an synode, Mgr J a e. le courage de déclarer : « Je me demande parfois si pas « pêché irrémissible » qu'on ne fester l'immense

nea il dans parties ou affirmer, enfin, que les ples libres d'organiser leur planning familial à leur guise? A une double condition

former soigneusement suprès spécialistes médicaux; mettre la contraception un vice de l'égolsme. C'est là le point

vice de l'égoisme. C'est it le point important. In un couple qui utilise la piluie pour avoir un d'enfants optimum, suffisamment espacés, un qui se températures a fin d'essayer d'éviter toute sans qui put étre donné exemple?

peut être donne m exemple? dernier document préparatoire

fester l'immense

ceux

nui = relèvent? >
L'Eglise en

admet le divorce comme le font non sculement les protes-tants, mais aussi les orthodoxes. A Vatican II. un évême l'avait vive

ment souhaité (Mgr Zoghby, vicaire patriarcal succès A défant, l'Eglise catholique pourrait a d'mettre l'Epcharistie, comme cela fait de plus plus

Quelle parole pourrait aussi prononcer le synode sur les relaimpréconjugales? Imparole qui ma autre qu'une réprobation légaliste? Imparole qu'in en cause la manière de le présenter. La chasteté va bien au-delà des actes ou des restrictions (2). L'amour entre deux êtres peut sussi bien inciter à la manière de le pureté », employer in vocabulaire classique ne se situe-t-elle pas à autre niveau? Il arrive trop souvent encore que l'Egise parle de « l'amour charnel » ou du « plaisir » d'une façon condescendante ou crispée donnant à pense: que les continents sont d'une race supérieure. La psychanalyse a pourtant apporté en ces domaines il lumières qu'on ne peut plus négliger. qu'on ne peut plus négliger.

Pressions et passions

Le synode 1980 a tout de même reculé devant le parler avec autorité du mariage pendant trois semaines dans un pendant trois semaines dans un cénacle réservé aux céllbataires. Seize coupies ont été invités. On ne sait s'ils seront admis à s'exprimer en assemblée piénière mais, en tout cas, ils n'auront pas droit de vote. Globalement, pas croit de vote. Globalement, ce sont les évêques aculs qui se feront les porte-parole des laics. Leur rôle est double : se faire l'écho des diocèses de France, mais aussi parler en tant qu'asso-clés au gouvernement de l'Erlice

mais atlasi parler en tant qu'associés au gouvernement de l'Eglise
et membres du oorps épiscopal,
qui tient ees pouvoirs du sacrement de l'ordre, ce en quoi
l'Eglise n'est pas une démocratie.

Leurs responsabilités de délégués est difficile à assumer étant
donné le poids des habitudes et
la peur de reconnaître qu'un
nombre considérable de fidèles
se soucient fort peu de la morale
ecciésiastique. Cette « non-réceptivité » est un fait; elle n'est
ples non plus dénuée de valeur
théologique.

l'objet de passions Les prod'autant de passions Les prola la conjugaux, et familiaux intéressent tout le monde. Si détaché que le s'affiche devant les positions d'
l'Eglise romaine celles-ci en définitive de laisser loins par ricochet, laisser loin

peut un contact des évêques l'incomme l'incomme contact des évêques l'incomme l'incomme de pays dans lesquels le réalités familiales l'incomme compte l'extrême life in promise pour l'extrême life in promise pour l'extrême l'incomme parole inique va pour l'extrême l'incomme qu'on n'attends d' nous un guntaire a, écrivait VI en tête l'incompressions Advantants encyclique Octogesima Advenient sur les problèmes sociales

politiques.

Les synode l'estrait de remratrice qui permettrait de remplacer les condamnations par
des invitations et les interdictions par des conseils faisant appel aux responsabilités de simme et à leur capacité de jugement. HENRI FESQUET.

(1) Cette encyclique (1968) —

Init l'objet d'un toilé quast cènéral parce que, cont l'oute du l'appendit de le le la la la completique par des évê tarés de corpolitéique par des évêques ou des théologieus qui, ce faisant, songeaient autout à la manière très élèvée dont Paul VI y a parié de l'amour.

DÉFENSE

DEVANT LA 11º DIVISION PARACHUTISTE A CAYLUS

Le chef de l'État célébrera l'action des forces d'intervention outre-mer

M. Valéry Giscard Estaing doit se faire présenter, lundi 29 septembre, la jour de la Saint-Michel, qui est l'archange guerrier « patron » la parachutistes, au camp de Caylus (Tarn-et-Garonie), la 11º division parachutiste stationnée dans le Sud-Ouest la spécialisée dans l'intervention extérieure.

Le 📥 🖿 l'Etat présidera dans 🕨 matinée une prise d'armes un défilé quatre mille cinq parachutistes avant de décorer le la 11° D.P. et 9° division d'infantarie de marine qui ont participé à des opérations outre-mer, et da prononcer une allocution. Dans l'après-midi, le président à la République doit assister à un parachutage par sept à vions Transall, un poser d'assaut et l'in présentation d'un détachement Guépard d'un cellules d'une intervention de la 11° D.P.

Corvéables à merci

On im a appelás im « prátoriana » Sil ny and the state of t named at la Paris que fa == 1'Etat == = = sa roue epécialisée ou humanitaires, d'Estaing, l' jour Saint-Michel, d'Estaing démontrerait, 🕽 📖 seule, 🗀 👫 📟 l'Elysée portées.

Similar & ward our les terrains plus diverses, parachutistes l'ent depuis plus de trais l'infanterie de marine, qui complètent frique et en Maturitanie, Cuganda, technique, et, au Liban, lis ma apporté ma spécifique ou la intégrée la lintégrée des Nations des Chaque fois, finales en revenaît il la préplus souvent que du temps du général lui-même, où Georges Pompidou.

Qu'il s'agisse ill protégar ill ill défaillances amnés locale mergée un de déposer régime a abols, récupérur armements l'étrangar; une force autochtone, d'évacuer ou l'allers et, de participer à des missions paix Internationales, toutes opérations en les confiées e inim disponibles, antraînes et disciplinés, de préférence : reste de la troupé, engagée : du du nord-est ou empêtrée dans : vis de un prosatque.

Officiellement, les d'Interet présence dol-vent en mesure : 1) le sanvegarder l'automité de la sécurité des départements in minimum mais mer | 2) in participer ii ilia mana de présence ou l'adminimilitaire et technique à la requête l'action

France et de protéger ses ressortis-cants ; 4) d'assurer la sécurité des points névralgiques (ascales aéries-nes et maritimes, bases logistiques) qui serviraient à l'accueil des renforts ; 5) de faire face à des actions hostiles limitées dans le temps el

Ce qui n'exclut donc pes, si la menace se précisait à l'approche 11° parachutista i division d'infanterie de être également engagées sur

Mais ces deux divisions le teralent avec leurs moyens, qui, demeurent légers. L'empement des forces d'inpour combien de temps encore ? — à des formes de conflit qui ne mettent pas en présence, pour l'Instant, des arrenaux trop complexes ou trop pulasants mais, plue souvent, des matériels mai servis.

La temps est désormels proche où les pays même les plus pauvres auront su obtanir de leurs fournisseurs les dernière modèles d'armement et où il faudra d'endeflet que molade eccus on bins cer une action extérieure.

Apparemment, in étals-majors en sont conscients out ont demands as gouvernement le constitution à Frélus (Var) d'una demi-brigade blindée et mécanisée en complément des forces existantes, et l'augmentation des moyens destinés à l'héliportage et à l'aérotranaport d'assent des unités reste modeste, la France se pose un problème identique à celui que les Etats-Unia tentent, aujourd'hui, de résoudre avec leur projet — en coure d'intervention, dite à déploiement

Le Guy Méry, event quitter l'état-major en fuillet, la France de mettre de la d'avoir. /acours ii i's occasionnelle spécialisée pauli, qu'à Une alde permanente extérieurs polyvalente. Une coopération sur le principe : = Alde-tol, le ciel t'eldere. > JACQUES ISNARD.

Au sommaire du numéro du 28 septembre

- La politique se vend bien.
- Le commerce des basketteurs américains
- Richard Lewontin contre la sociobiologie.
- Mouveaux joueurs, vieux jeu.
- Les actionnaires du thon à l'île d'Yeu.
- Une discothèque aux champs. — Elats-Unis : l'industrie des capies fantômes.
- Haute-Volta : Balolé au micro.
- Jean-Pierre Chamoux et les multinationales de l'infor-
- Le transport sous vide.
- L'ordinateur paranolaque.
- --- Art et canolar.
- Histoire : Sœur Rosalie, une sainte femme d'affaires.
- Dossier : la Citizen Band.

Les programmes commentés de 🖿 télévision 💶 de la radio

Une nouvelle de Bernard Malamad.

exposition

cadeaux

jusqu'au mardi 30 septembre (samedi 27 inclus)

Un cadeau d'affaires est, tout à la fois, un cadeau et une affaire, une gentillesse et un investissement, une opération de relations publiques pour l'image de marque et une action personnelle marquant l'attention que vous portez à chamin de sea clients. Pour vous permettre de bien préparer et de bien formuler vœux 1981, et que ces vœux IIIIIII longremps dans l'esprit de vos clients, venez voir com exposition, organisée pour vous.

> Pavillon hristofle 12, rue Royale - 1ª étage Tél: 260.34.07

de contre NHOM YOUS: -

· 4000

· ·

Carlotte Complete Company

 $(a_{ij})_{i\neq j}$

773

V. S. Land \$ e 1 / Se e₁ − 1 − 2

to the second

Maria .

100 mg. 1

See a company

美女业

AND L

1

Šartina (4)

M-...53

Marie Contract

9.86 garage

400

 $\left(\frac{1}{2} \frac$

 $(\mathcal{C}_{i}^{-1})^{-1}$

Market Co.



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

AGENDA PROP. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

APRORCES FRCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER**

CHIEF DE --- CHUMS

HEC.ESSEC...DÉBUTANT

Attiré par le Marketing et la Gestion, vous acquerrez une solide formation prenant rapidement la responsabilité d'une gamme complète (100 Millions de CA).

Recherche des fournisseurs (France et Étranger) et de produits nouqui permettront de développer nos marchés, négociations

de contrats, résolution des problèmes d'approvisionnement, gestion

rigoureuse pour atteindre vos objectifs de CA. et de marge: autant

d'occasions de vous former et de prouver de réelles qualités profes-

amoyen terme, vous devrez en effet animer une équipe d'acheteurs dans le cadre de plans d'actions commerciales que vous aurez définis.

Notre développement (17% environ l'an demier) permet d'envisage

Pour prendre contact et inieux nous connaître, écrives sous référence 80-110-22, la Gilles WOILLEZ - LA REDOUTE - Direction du Personnel

La Redoute

Le m/m est. J.C. 33,00 38,80 9,40 29,40 8,00 25.00 29,40

REPRODUCTION INTERDITE

fonctions commerciales. fonctions commerciales

L'UNE DES PREMIERES IMPRIMERIES FRANÇAISES renforce son équipe commerciale à Paris

RESPONSABLE DU SERVICE EXPORTATION

L'exportation du l'imprimerie pas une pourtant l'entreprise a dé lancé le pari, elle est décil ourd'hui consolider et l'évelopper sa position dans ce domaine. Elle investira en ce collaborateur qui, par son dynamisme, son sens créatif et son expérience, saura élargir la structure mise en place :

— Il serà âgé de 25 ans min, diplôme d'une Ecole Eupérieure de Cournères :

Commerce :

— Bilingue anglais ;

— Basé à Paris et disponible pour ______ de ise____ iz déplacements hors de France (Afrique, M.-O., U.R.S.S., etc.) ;

— Il saura matire à profit une première expérime de contacts et maîtriser tous _____ problèmes inhérents _____ commerce extérieur.

CHEF SERVICE COMMERCIAL APPLICATIONS INFORMATIOUES

(Poste Depuis l'entreprise a débuté dans la technique de la phiratiement et préparation de terres).

Un service commercial été aréé pour vendre cette technologie après en applications informatique prises, mais pour compétents des travaux.

Pour responsabilité

25 min, formation (commerciale-informatique), informatique, millen informatique.

COMMERCIAL APPLICATIONS INFORMATIQUES

Nous un première expérience commerciale milieu (constructeur, consell, sto.).

I lui sara demandé ils comprendre et faire connective les applications de la photo-com en milieu entreprises.

COMMERCIAL SERVICE - LABEUR -

(Posts rifferent D) (presse, éditeurs, agences : publicité, etc.) : diaborar : produit : creanier : rigueur ses dossiers, cles : long terms.

Ce poste : t à jeune : didat, 25 ans minimum, : supérisure ou vand : confirmé.

TECHNICIEN D'IMPRIMERIE : ACHETEUR (Poste référence 2)

Attache aux services commerciaux, ce technicien de l'imprimerie sera chargé de l'élaboration de devis, mais increats devra choisir avec discernement les partenaires en sous-traitance et réaliser les achats (papiers imprimerie, photogravure, etc.).
Nocus souhaitens rensontrer un homme justifiant d'une solide expérience en steller.

JOB CONSER

Ecrire avec surrisulum vitae ou táléphoner 1 :

CONSEIL 5(20) - Túl. : 8-336-45-71.

ingénieur commercial

CREUSOT-LOIRE recherche un Ingénieur Commercial pour le service EX-PORTATION ROTATIVES OFFSET.IL devra visiter d'Extrême-Orient (Inde, Corée, etc.) toutens'appuyantsur en outre,de des devis et du suivi au Siège.

Le poste, basé la Paris, conviendrait à un jeune diplômé ayant une formation technique 🗐 de préfèquelques d'expérience la de biens d'équipements. La maîtrise de la langue anglaise est ab-solument indispensable. La connaissance d'une langue serait très anpréciée, en particulier une langue scan-

Les candidatures, avec mention de la rémunération actuelle ou souhaitée, sont adresser CREUSOT-LOIRE. Gestion et Développement Cadres, 15 mm Pasquier, 1883 Manual

CREUSOT-LOIRE

ORGANISME AGRO-ALIMENTAIRE NATIONAL secteur laitier, Paris, recrute un

JEUNE MARKETING

Allegare un responsable des provincia de la companya de la company promotions de la campagnes publicitaires

MISSION:

Contribuer à des plans marketing pour différents produits laitlers. Conduire des audes qualitées et la fisser les stratégies de promotion, Evaluer la retombées aconomiques.

Animer les groupes de travell par produit svec le professionnels le vue réaliser politiquement et tachniquement les le propagande : les retunions, lancer contrôler misses pouvre des décisions, lancer contrôler misses pour les les la contrôler misses pour la contrôle des la contrôler la contrôle des la contrôl

Age minimum 28 publiques options agro-stimentaire. Expérience indispet. If Ma op et Angleis necessaris, Qualités personnelles d'animateur et de Coordinateur, maturité d'esprit et puissance de

101, rue Réaumur, IIIII Park

ELECTRONIQUES PASSIFS

recherche dans la catire de son expansion TECHNICO-

COMMERCIAL

expérimenté

REGION PARISIENNE ou METROPOLE III - NORD-EST il aura pour mission le développement auprès d'une

In préférence sera offerte i un avant une sérieupe expérience des ventes dans le domaine

Adreser C.V. et prétentions à : BURNDY

228, bis rue du Landy -93207 SAINT-DENIS

ts électroniques,

BURNDY

RESPONSABLE SYNDICATION

: piacement emporedit (participations acus-participations), negociation is papier a constant Qualités apérience 3-4 ans montage négociations syndication de commercial affirmé (prospection benques françaises et étrangères). Dynamisme esprit d'équipe indispensables, anglais courant, Espanol

INTERNATIONALE
INTERNATIONALE
PILIALE DE GROUPES IMPORTANTS

Pour and département fibancier

Pour sus département international

Division Cadres

59100 ROUBAIX.

57 rue de Blanchemaille

Chargé de développement et des relations avec les investisseurs monétaires d'obligataires. Qualités requises : seus du contact commercial el goût pour la paris et en Province.

Connaissance des semis d'assurances saisses appréciée.

Dynamisme et L. C.V. sous nº T 022730 M Liste 85 bis, rqs Réaumur, 75002

Notre savoir faire technique

+ Notre dynamisme commercial

l'étranger en fort dévaloppement.

Spécialisée le la conception et la production d'apparella électromécaniques TRAITEMENT de FLUIDES, notre

INCENIEURS DE VENTE EXPORT

EUROPE, AFRIQUE NORD, PROCHE ORIENT

Parlant couremment l'anglais français, de tachrique d'eau chimique), l'anglais d'eau (notamment d'eau d'eau et pérroller), vous avez déjà réussi dans le vente, êtes prêts l'voyager plus de la temps, pourrez repidement progresser dans dynamique et parforments.

CINOREW 104, 805 Fornitement.

= 50 % du marché en France

ANGERS - LORIENT

UNE ECOLE DE COMMERCE = UNE PREMIERE REUSSITE Miles for un dans sa branche, la communication, Marie client poursuit la-

consolidation il sa part importante de marché. La large gamme qu'il commercialise auprès in entreprises dispose d'une man technologique nu négligeable. In force avente, spécialisée par taille de clients en perforware dynamique e carefus le « manager à demain. Aujourd'hui mus recherchons un spotentiel s de kaut niveau syant recu une formation supérieure (commerciale he préférence), a dispod'une première expérience de venu (de 1 1 2 ans) réussie, quelque soit le marché. La mission ani-tra- 3

NEGOCIER AUPRES DES GRANDES ENTREPRISES

soit, analyser has beauting mante dies services au înnere d'un contact permanent man la distant concernées, élaborer des propositions adaptées, et marco l'acte de verte en plus lime niveau.

рошта après avoir dans и poste, évoluer и des fonctions élargies (marketing-encadrement). La rémunération I la hauteur de la mission.

Après avoir reçu votre dossier (C.V., photo) nous vous rencontrerons à votre convenance à Paris ou dans votre région, Merci ille mentionnes la référence 171080 M sur l'enveloppe.

ALIAS SA, 91 " 5" MEN 75008 Paris

NOUS SOMMES DIAMANTAIRES

HOMME **DE CLASSE** qui DIRECTEUR REGIONAL

sur une moitié de la REGION PARISIENNE Si vous êtes prêt à faire un essei de 2 mois comme REPRESENTANT, nous your aiderons à your mis

PIERRE MULOT PUBLICITE, Prue de Provence, 5009 PARIS. Réponse et discrétion totale assur

Vous avez moins de 26 ans. Aimez-vous les himains, time was active rez-vous un te tre scientifique ou encore un DUT ou un BTS ?

Le GRETA DU TERTIAIRE yous propose, dans le cadre du Pacle pour l'Emplol, un stage rémunéré

TECHNIQUES DE LA RÉGOCIATION

débutant le 17 et pouvant déboucher sur des

LEADER MONDIAL LA PROTECTION VOL - INCENDIE - TELESURVEILLANCE

LA REGION PARISTENNE

AGENTS TECHNICO-COMMERCIAUX

- Agés « plus de 26 ans, avec 3 ans mini-mum d'expérience de la vente et sance « l'anglais.

J. GURRNEUI - EPS - 10, Alphonse-de-Neuville, PARIS.

NOUS RECRUTONS

DU SERVICE CCIAL
EXCELLENT VENDEUR)
TO F + Intéress. sur C.

FORMULAIRES

INFORMATIQUES
Departement: 76, +
FIXE IMPT, + +

du Mais un Europe pour marque UN JEUNE MERSCHANDISER générale et présen-pour assurer maintenance l'in-en grandes

dinoren

intéressant

prime d'activité,

VR.P...

tous frals payes,

avantages sociaux,

indemnités de vie,

possibilité de promotion interne,

Curriculum photo
Jacques DENORMANDIE, SI
Z.I., Gay-Lussac, 95500.

d'affairei



ELECTRO PROTECTION SERVICE

Prière adresser C.V. la République - 9210 SAINT-CLOUD CHARGE DE LA SELECTION (DISCRETION ABSOLUE) URGENT

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE BELFORT

IN (2) DECEMENTALISTE

D.U.T. boc. + étades son complémentaires (de gré-droit) ou exp. significative Golf contacts humbles.

invoyer lettre manuscrite, C.V.
photo et prétentions à
B.P. 162
CCL, 9000 Befort custor.

pecharche:
DIRECTEUR Village Vacuncus
400 lits + Camping.
- Région LUNCUSHL.
- Poste permanent.

CADRE, Salaire brott proposé 5.900 F. Salaire brott proposé 5.900 F. Salaire brotte sustantic such a C.V. à HAVAS 63017. emposé, Figural codex 8092.

APPARENT

DRAGGN

Qual Betterive, 3860 Fontaine. Société construtant du natériel de concasage broyage, cribioge et domaine anneve,

char c.V. et préfert, au Char du Personnel. (fé) 34-81-16, posts 70.

The second second

mmo

- NA 198

Company.

MMOHN

YOUS:

fonctions commerciales

Société Nouvelle SOCOMÉ Printers or market to medical Designation

TECHNICO-COMMERCIAL

Four développer affaire dans les départements :

G.V., prét. Il photo Il 54148 M sur enveloppe à J.R.P. rue l'Arcade, Paris, qui

CROZATIER

MEUBLES ET CUISINES

VENDEUR SPÉCIALISÉ CUISINES VEUDEUR SPÉCIALISÉ CUISINES

ou écrire CROZATIER MEURLES - Av. 1 Europe,
Discrétion

SOCIETE INDUSTRIBLE RECHERCHE:

COLLABORATRICE pour SERVICE EXPORT

B.T.S., edgetralent, fréquents, annuel de la company Adr. C.V. photo, as no 7.870, le Monde Publ., 5. Ins des Italians, 75427 PARIS CEDEX 09, qui in

RECHERCHONS

TECHNICO-COMMERCIAL

DYFRODUET

SIM - SECCO

demandes d'emploi

Cadre Technico-Commercial

Disponible à la suite d'un fonce de la source de la suite d'un fonce entrevus avec Chef du pour exposer expérience commerciale de prospection de vente, de gestion et conception de matériel afin de permettre une analyse pour sen éventuelle insertion en fonction des orientations l'ésentes ou futures et des structures de voire entreprise.

périence : organisation du traveil, dessin industriel, bureau des méthodes.

Adjoint à chef département service détente personnes, département service détente l'industrie gazière d'un régulateur axial allencieur). Technico-commercial robinetterie industrielle.

Relations entreprises gazières et gaz de France. Possibilité commerciale : marobés Gaz de France. C.A. 400.000 F. représentation caclusive C.A. 1 million

P.M.E. - P.M.I. VOTRE DIRECTEUR COMMERCIAL EN TEMPS PARTAGÉ (un & trois jours per semaine)

ans, inpin diplômé, large expédience (silécis)
l'adrium commerciale dans des PMR - PMI,
mue de termin, de séguciations difficiles,
d'équipes de g

Rerire : Référence n° T 02374 M - Régle-PRESSE, 25 bis, rue Régumur, 75002 PÁRIR,

Nous prions instamment nos annoaceurs d'evoir l'obligeance de répandre à toutes les lettres qu'ils reçoisent et de restituer aux intéressés les documents qui leur out été confiés.

carrières du commerce et de la vente le bon jour, maintenant, c'est le VENDREDI

Les e usurreune vendeurs » sont arrivés.

In n'ont ni le même profil ni les mulem exigences que le représentraditionnels, ils ne travaillent pas dans im mumm entreprises et n'ent pas la même conception de leur activité.

Paurtant, ils sont réduits à déchiffrer les mêmes listes interminables d'annonces, conques de manière identique pour l'un ou l'autre type commercial, souvent dans les mêmes journaux.

Le Monde compte panni ses lecteurs de nombreux « nouveaux vendeurs ». C'est normal, ils sont ouverts, curieux, exigeants, ont le «niveau Monde». Ils en ont fait leur quotidien hiabituel, souvent depuis langtemps. Pour beaucoup

d'entre una depuis le temps où ils faisaient leurs études supérieures folus de MV des étudiants de toutes disciplines et de tous niveaux lisent Le Monde régulièrement).

Ces vendeurs, lecteurs du Monde, vont maintenant disposer de leur rubrique d'offres d'emploi, dans leur journal.

Son nom? FONCTIONS COMMERCIALES

Ses annonceurs? Les nombreuentreprises qui ont un besoin impératif de recruter ce nouveau type im commerciaux, et qui renconirent souvent de grandes difficultés pour disposer de candidatures satisfaisantes.

Ses résultats? Certainement des curriculum vitae et des recrutements d'une qualité rarement obtenue ailleurs.

TOUS LES VENDREDIS, DANS & Monde

DES OFFRES D'EMPLOI POUR LES NOUVEAUX VENDEURS.

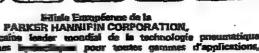
emploir régionaux

Parker

PARKER EUROPE







UN INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Le candidat aura 30 ans, une formation d'ingénieur et l'expérience de la vente de graduirs à haute technicité dans l'industrie et à dis-

llement parler couramment Anglais et Ambu et acceptir inquemment an Moyen-Orient et en Europe.

offices assee photo, C.V. ot prétentions à PARKER HANNUEN RAK S.A.

L. 12 -74101 VAII

IMPORTANTE

CHAUDRONNERIE LOURDE

TECHNICIEN METALLURGISTE

formation IUT on BTS 2 à 4 aus d'expérience en laborato Spécialiste dans III domaine des aciers spécialiste et monydables (essais mécaniques,

TECHNICIEN GENIE MECANIQUE

ation universitaire IUT on BTS 2 à 4 ans d'expérience en laboratoire et Spécialisé dans les domaines suivants

8, rue Cotte 75012 ATTE

VILLE DE QUIMPER (PRINTETÈRE)

D'UN ARCHITECTE EN CHEF

chargé de la Mandalla de certico e ARCHITECTURE DE URBANISME »

Cherche
TECHNICO-COMMERCIAL
pour réglos Nord et Est
Niveur bec.
Connaissance staminium
ou mirotherie statianie.

DESIMATER CALCRATERS

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE 150 personnes, situé en Alsace charche pour son Département Bache UN PHYSICO-CHIMISTE

périence indispensable dans les domaines logique, analyse des médicaments et techniques phigues modernes. (EPLO - OPG - CCM....) Anglais southaité.

Enveyer C.V. détailé et letire manuscrite and LABORATOIRES P.O.S. - 68360 KATERRESSERG.



emploir internationaux

DOPOSTANT GROSPS INDUSTRIEL ALIMENTARES APRIQUE PRANCOPHONE

ADJORT

A SON DIRECTEUR GÉMÉRAL

avec promotion future au poste de directi

AMMONCES CLASSEES **ELEPHONES** 296-15-01

offres d'emploi

offres d'emploi

Le groupe Égor rappelle aux lecteurs du Monde

DIRECTEUR COMMERCIAL

• RESPONSABLE TRAVAUX NEUFS SUCRERIE

■ CHEF DE ZONE GRANDE-BRETAGNE

 CHEF DE MARCHES NOUVEAUX X+ENST

 CADRE COMMERCIAL **REGION OUEST**

JEUNE ATTACHE COMMERCIAL

Rel VM 6582 B

VM 4514 P

A 2048 MV WM 2327 C

ANALYSTES-PROGRAMM

locations

mestilees

Offre

SENTIR-LES HALLES

25, rue de Cléry, 2º étage
libre de suite, studio, kriche
quipa, diche, reft neuf, 1.100
par mois. Visite sur place
accedi 2º sept., 14 h à 17

campagne

10 KM DREUX fermette

L'immobilier

5° arrdt. PL. PANTHEON, Imm., Iux. P. de T. 1908. Vue s/lyche Henri-IV et jeins. 2 récept. + 4 chbres 170 m2 + 2 serv. Très ge stand. Profes. Ilb. possib. \$35-86-37. 6° arrdt.

REPRODUCTION INTERDITE

VANEAU. Pierre de T. 3 P. tf cft, refait neuf, chf. centr. 5/5-000 - 325-75-42. 9° arrdi. M° H.-D.-DE-LORETTE

2 P bon Imm. calme, entrée cuit. W.C.
A rénover, prix intéressant s7 bis, RUE RODIER, samed dimanche, kurdi, 14 à 17 bis 12° arrdt. Pptake vand directment
VINCENES Me Châtasu on
R.E.R.
LIVING DOUBLE + 1 CHBRE
smirés, cuis., bains, chsuff, cent,
CONFORT, REFAIT NEUF.
PRUX INTERESSANT, solel
24, RUE DE L'EGLISE
samedi, dim., kand, 15 à 18 b.

MATION ORIGINAL Deplex.

3-4 poss, creation, it cft, solell, prix 735,000 F. Tél. 589-49-34 14° arrdt. ALESIA (Immeuble

Potaire vd beau 2 P., -salle da pains, culs. 46 m2 + 3 m baic., sofell jamais habité. Via. s/pl. sam. 27, de 11 à 15 h. 13, place du Commandeir

STUDIOS ET DUPLEX

(quiples très grand standing
(asc., vidéophone, podires app.,
creminée metroe).

PPTAIRE EUROVIM. VILLA DANS PARC P. 390 m2. Caime, Comme.

15° andt Mº PASTEIR recent 5 p. cft. baic. solell, prix interassant. 182, RUE DE VAUGIRARD, ametik, dinn., kindi, 14 à 17 h. LOURMEL Recent BEL APPT
135 M2 6p. + terras plain135 M2 plet, 42 m2 s/ JARDIN SUD, 5 terras 140.00 F
Byec 2 parkings. 377-8685 MORILLONS 3 pièces, 67 m² yer étage sur cour et square. Bon et. Cause départ. 533.000 F. Tél. 954-66-00

appartements vente PL MEXICO (orès) 8el Immeth. smcien p. de taille, 4e ét., asc. 240 M2 envir. bel appt to conft, balc. Recept. dble 4 chbres + 2 chbres serv. Px 2.200,000 F. 603-27-51

TROCADERO Plein solell on m2, 50 etc., Double SEJ. chares, stand. 566-02-8 O.R.I.F. Metro imm. récent, it cit, garage SEJOUR + 3 CHBRES cuis, bains, chbre service 7,800 F. le M2 rez-de-jardin Bouleinvilliers, vendra amedi, lundi, 14 à 17 h. PRES ETOILE AVENUE FOCH + Jardin ETAT EXCEPTION STE DELCASSE, 6, av. Delcasse Tel. 359-99-50

IDEAL PLACEMENT PASSY ure raveleme escenseur, desc VOIE PLÉTONNE P. cuis., entrée, w.c. 44 m2, de baix possib. S/plece medi 27 de 16 h 30 à 18 h 30 35, rue de l'Amouclation PLACEMENT EXCEPTIONNEL PASSY
Tolture, ravelement ne
ascenseur, descenseur
VOIE PIETONNE

1) STUDIO OCCUPE 22 m2 - 126,000 F 32 m2 - 126,000 F 3. belns, 65 m2. 357,500 F) pl. samedi 27 : 16 h 30 h 30, 35, r. de l'Annonciation 17° arrdt. TOILE 50 m2, 2 P., cui beins, 20 dt. - 440,000 F. GARBI - 567-22-88. MALESHERBES. 1 P. 11 m2 + chore de 1.150.000 F. Tél.: 763-62-17.

18" arrdt. HAUT MONTMARTRE part. vds 3 P., ent., cuis., bre. cirl., esc. sect. protégé. imm 1930. Tél. le met. 589-05-85 Butte-Montmartre Bel Imm.
55, rme des Abbesses - 528-13-57
Sixcilo, entrée, s. de balles, we 25 m2 libre (fre ét.), 185.000 F. 18 h h 15 h, Serredi-dim-lundi. 19º arrdt

2/4 press balc., 4e et., 50, ev. Matthurin-Moreau, sem., land, 14 à 18 h. Tél. 302-57-79

COMMERCIAL:

UN HOMME DE FER, UN BATTANT.

NOUS: un groupe international, leader mondial, en France, une croissance de 15 % en 80 sur un marché stable, un CA de 150 millions.

VOUS : un profil rore, à la fois une riche expérience du terroia, des. hommes, de la métallurgie, et une solide réflexion marketing (HEC, ESSEC, MBA, ou analogue).

L'anglois courant, bien entendu.

LE JOB : a tournant de corrière pour un a 30-35 ons.

une cinquantame de vendeum).

Orienter, coardonner, stimuler. Saivre directement certains gros clients, promouvoir une politique volontariste et souple de produits industriels.

Pobjectif : faire ses preuves vite pour accèder au management-groupe comme Directeur Commercial (ventes :- marketing).

OÙ: Région parisienne, Combien : un salaire à votre painture.

re en main la direction des agences, (une dizalne de régions,

offres d'emploi-

appartements vente Quertier Buttes-Chaumont, rue de l'Ource, - 224-18-42, pertements libres à rénover, ét. 43 m2 syrue : 160,000 F ét. 41 m2 syrue : 150,000 F ét. 41 m2 syrue : 175,000. h à 18 h Same, dins, iundi. BOIS DE VINCENNES AY, SIMON-BOLIVAR SAINT-MANDÉ STUDIO FACE AU BOIS

38. CHAUSSEE-DE-L'ETANG
5 P. 108 mg, tr. cft, pleare de
taitle, esc., 2º ét. Px 1.310.000 F
S/pl. sam. 27, de 11 h. å 13 h
ou rendez-vous - 340-72-66

Province

ALPE D'HUEZ

LUXUEUX APPARTEM.

M2, 3 5, de bns, 2 cui décoration de harte quali Tél. (76) 57-95-68

Etranger

SUD ESPAGNE (MALAGA)
DDT VIIIs meublés, villa

andalou, bord mer. 150.000 F - Loyer garanti

GECI - (1) 742-02-34

INVESTISSEZ EN ZUISSE Vendre directement de structeur, des studios et des serts dans les plus typiques STATIONS HIVER-ETE

à partir de 60.000 F Suisse

tout équipé.
Crédit 70 %, intérêt 5 %.
Miseignem. W. OBERHOLZI
AETSCHBERSTRASSE 8 A
9014 ST- GALLEN Suisse

appartent. achai

CPT chez NOTAIRE

I I P, Paris, préfère,

Gauche, evec où sens traveux.

Tél. Aime FAURE, 251-467-99

à pertir de 16 h 30 à 257-47-99

Boutiques

Bei hom, rue commercante, 55, rue del Abbesses, 520-11... Boutique + arrière + Rous-sol à vendre ou à louer 90 m2. Voir 13 à 15 h., sem., dim., lun.

locaux

commerciaux

ref. Yill ch. loc/s.loc.

(M. LAHILLE).

CLAMART CENTRE

Appart, clair au profession.

1) étage imm. récent 50 m2, libre de location. px 165,000 F. Vendradi, semedi 14 h à 18 h :

4, r., Peui-Veillent-Couturier.

SOCIETE TRAVALL TEMPORALRE

trie bon (exercial (a)

SPCRETARIAT COMPTABILITÉ

GARCON DE 15 A 17 ANS

de jewier e wer

iace Paul-Claudel, Paris-ie Lundi 29 Septembre a Partir de 10 h.

SECRÉTAIRE MASC.

Ayant evenir, connaissand angials, autres langues souhaitées pour seconder isident dans administration toursenant unitered

offres d'empici

ait neuf gestion et locat parantis net d'impôt, 5 ans, gros rapport. - 555-92-72 20° arrdt. AV. GAMBETTA. Pierre de T Ase. 3 P. tr cft. Refait neuf 390.000 - 325-77-33.

78 - Yyelines CHATOU F R.E.R., caime superbe duplex, sájour 50 m2, 2 chbres, 2 bains, lardin priva-tif. Prix 1,050,000 F. H. LE CLAIR. - 071-39-02. LE CHESNAY
Résidence Priscille
30, rue Moxadris.

Appartements de standing Stud., 4 et 5 pièces, 2 duplex de 3 et 4 pièces, Visite sur place, Samedi, de 15 à 19 h. ou tous les Jours LA MAISON DU 6.SCIC 567-55-66 Hauts-de-Seine

Métro Parc-de-Scentz, 5 P. 1 cft. Rés. avec 4 courts de fett Tél. : 566-58-35 - 570,000 F. ASNIERES. Imm. récent, 12º ét. 45 M2 Séj. + 2 chares et eft. Parking. Cave. 380-29-87. GARCHES RESIDENTIAL

124 m2 + balcon 16 m2, 6 pces,
cuis, équipée, 12 m2 50, a. de
bhs, s. d'éau, cab. tol., 3 w.~.,
cave, 2 perk. 1,00,000 F.
Agence Régionale, - 741-83-43

BOUTOBILE

AND, RUE DE BELLEVUAI

construct neuve, Libras en entier. Studios, 4 pces, clupiex

Jardin privatif 280 m2.

tur place les 29, 28, 29 sept.

17 à 19 h. Téi. 242-51-18. Pos environ 100 mg russe, plantis + pische 2 parkings. - 245-13-05

Val-de-Marne vendre IVRY-SUR-SEINE Studio et 2 P. occupés (Loyer More) SUISSE - VALAIS

VENTHONE, au cœur de la «Noble Contrée» sur un balcon ensoleillé, crienté — sud, — 300 mètres d'altitude. A quelques kilomètres de — (Vallée du Rhône) et des pistes de aid de renommée mondiale. Il — directement — constructeur quelques APPARTEMENTS : Un appartement de deux pièces; Un magnifique trois pièces de plus de 196 m2 Deux appartements de quatre pièces. Avec autorisation de vente aux étrangers. Entré-immédiate

Coupon à Paul Zehnder, promoteur, postale 127 CH 3962 MONTANA.

constructions neuves

Soleil d'Espagne COSTA BRAVA Qualité m vie

VOTRE VILLA AU BORD DE LA MER UN RÊVE RÉALISABLE

Bungalows am 140.000 FF

Broellentes : 15 d'expérience.

Nos 850 clients en Europe. Notre position dominante sur le marché limmobiller.

Profitez de nos visites hebdomadaires sur place,
en avion ou en train,
avantapauses.

DECESA FRANCE 87, Tue de La Tour, PARTS,

Nom 🗷 prénom i **100** 3 M-1 NP : Localité :



Jetez l'ancre dans votre jardin

on privé prolonge le jardin de votre marine. LES BARONNETS. Des marines de 2, 3 ou 4 pièces bandda habitables que vous devez visites

Port-Camergue, Algres-Mortes, St Gilles Arles, la Camergue... Fains un beau voyage

Rielianica BOUCAU PROMOTION. Les Oliverne. Rus de Nines. 30400 Les Angles. Tél. (90) 25.12.30 bureaux

ASPAC CHAMPS-ELYSEES one direct, 1 on plus, burk da mm. bon standing, 543-17-27,

VOTRE SIEGE A PARIS de 80 é 250 F par mola CONSTITUTION DE STES. O E I C A 56 bis. r. du Louve. Paris 3a. Tél. : 296-41-12 + Tel. : 296-41-12 +
CONSTITUTION de S.A.R.L.,
IELEX Secrétaries
artisanales et
commerciales 355-17-50
Toks services 355-17-50

villas villas SAINT-NOM-LA-BRETECHE elle villa de 6 pièces, 217 m2 piem-pied : 4 chtres, 2 s. beins, 2 s. d'eau, saion pie orientation, saile à m.

RE DES DEUX-CROIX.

de 10 à 20 heures.

Bordesux. Part. vend Villa stand. 20 ' centre part 7,000 m2 amén., piscine, tennis, depend. A débatire. Tél. (56) 20-61-46.

RUEIL pris RER
Agréable Villa 7 Péces. Confort.
Jardin 1,500 m2.
1,350.000 f*.
Malmaison : (Indre) Cte dép. pert. vend VILLA rustique de style, pourse app., gale saile de séjour su chembrée, il res, 2 de beins, 2 cuia., ch. cantral, terrasse couv. sur 30 m. dev. st derribré, gar., Joile peloude, 13 arbres truttera, 3,000 m2 ter.

SCEAUX CENTRE

(PARC de CHATEAU 1.000 M2)
PL-pied with, dbie, s. a manger
ger cmis, 8 ch., gd cft., sa-col
garage. 2.200.000 F. 380-38-55. R.B.R. GIF-S/YYETTE (CHEYNY II) magnifique Villa 7-5 P. 1973, cheminés, mezze-nine, Hger. 2 bras, cab. tolt. 3 WC, ger. 3 volt., 700 mz payaagé. 768.000 F. 921-03-57. . GIF-5/YVETTI

ST-GERMAIN-EN-LAYE (78)
Part. vd sur terrain 815 m2, belle wills 210 m2 habitables, gd fiving 40 m2, cheminde, style, 4 chores et bureau, 2 s. de bns, 2 w.-., gde cuis, chaufferle buanderle, garage 2 voitures, dépendances, chauf, mazout, parfait état, Libre de suite, 1250,000 F.
Tél. : 249-16-83 avant 10 hct sprès 19 h., sur place 18 r. du Val-Joyeux, samed 27 : 30 h 30/12 h 30 - 14 h 30/77 h 20

pavillons

MONTFERMEL Résidential pay, 57, entrès, cois., séj., salon, 4 chbres, bains, w.c.,chff. cent. gaz, jar., dépandance, jdin, 500 n bains, w.c.,chif. cent. gaz, gar., dépendance, idin. 700 m2 Prix 495.000 F + petit C.F. cab. HENRY. 302-02-83 REGION PIERREFITTE Gare PAV. 32, sous-sol rez-de-ch., 1er étage. 5/6 p., tî cft. gar. 300 m2 terrain. PAV. 2 p. cuils, w.c., sur très beau terrain, 480 m2, 20 m. facade. Prix 25.000 F .AG. GARE. - 226-24-43

8 P. + dépendances, s/2.200 m2 550.000 F. S/place samedi 15 h. à dimanche 16 h. (37) 38-13-34 semaine 227-61-63 propriétés REGION NEMOURS 6 km A6 acc. ferm. tr. b.asu site caling orbe d'me forêt acces. s. chemia privé, bons bâtim. renovés, pd logether it corfort, grange, curies, garage. Terres 4.6 ks. Bois 4.5 ks. Pour visiter : 12 au 14 sept. 161. 428-42-47, 26 au 28 sept. 161. 428-23-41.

CATRY. Tel. (66) 22-20-92

PART

CANTOBRE

AVEYRON-SUD

Vel dans village clase sur piton
rochests, ville imprenable, petitis
malson 3 pièces + combles
sménageables. Esu, électricité.
Px 169.000 F avec 34.000 à la
réservation.

CATRY. 22-63-40 H.B.
et (66) 22-63-30 H.R.
CABINET LALLEMAND

B.P. 18 - 30700 UZES

Part. vend env. Limoges Très bel. MAISON, style moderne, très bon T.G. confert. 3 Pces, 2 sai. bains. Parc 7,000 m2. B. point de vus. Ecrire HAVAS LIMOGES nº 16.650 H. AU PRIX D'IM F 4 A PARIS

AVEYRON-SUD

Rèalisez votre rêve av. 7 vrales
Fermes en pier, bleues du pays.
10 pièces megnifiques + grandes dépend. + 5.000 m² jard.
Eau, électricité. Vue magnifiq.
PX 460.000 F av. 90.000 F à la
réservation.
CATRY. B.P. 18 - 30700 UZES
CABINET LALLEMAND
(66) 22 H.B. ou
(66) 22 H.B. ou
(66) 22 H.B. ou
(66) 22 H.B. ou 30 KM PARIS SU API PAKIJ

BET 1.080 FIZ Clos BUTS,

PAYSSON PASSIFIA.

ANTER COLL., SAL.

Chemine, dressing, 5 chbrel,

tout coniort, transport. A

SALSIT, Prix 735,000 F.

AGENCE DE L'EGILSE,

TRES DAMMARTIN
EN-GOELE. Tél.: 832-0-58.

AE Les authorate du Nord.

RÉGIONS UZÈS Bergerie en pierres du pays entièrement rénovée et aménagée, comprehant vaste séjour et cheminée, 3 chambres + salle de bas. Terrein ombragé atten. 2,000 m2 environ. Si électricità indispensable Il faut prévoir un cu une écilenne.
Resource de la nature, idée nces ou week-end.
Px 250,000 F avec 25,000 F à la réservation. EN-GQELE. Tél.: 633-71-51.

EN-GQELE. Tél.: 633-71-51.

Iràs belle propriété 12 P.,

tt conft. sur 11,000 m² clos,

patio, cour intérieure mec
fontaine, très beau parc,

piscine, maisen gardien,

très cairne. S'adresser à

SENLIS (MMO), rue de
République, 60000 Sentis.

Tél.: 453-36-98. CATRY. (66) 22-20-92

cause retraite.

CARACTERE au pled dei remparis gelio romains, Propriété du XVIII S. comprehent : hall, ilv. evec poutres et minée, 4/5 chères, bains, de foil, très beau grenier amenageable, cave et dépend., jardinet clos de murs, URGENT 782.000 E.

DEVIO Conseil 104, rue de République, SENL15
Tél. 164, pu 433-14-85 terrains CHAMONIX, Plaine des Pra surf. 1,455 m2 à bâtir dans lotissement. Tél. 204-07-96 RAMBOUILLET Particuler vend dars
MONTS DE-BLOND (87)
TERRAIN boise de 19 he
Tris beau al de 18 ce
HAVAS LIMOGES No 16651

a 10 km très belle demaure bourgeoise, pier. mest. 550 m2 habit. séj. 75 m2 5 chbres. 2 mezz. boudoir. a jeux 45 m2 20.000 m2 terrain. 1.950.000 F. AVIS 14, r. R.-Poinceré, RAM-SOUILLET. - 483-05-27 Peri.

Viabilisé 1,100

CARPENTRAS M
Tél. (90) SOLOGNE - SALBRIS
4.50 M2 erberists rive
belle propriete 7 P.
Tour confront - decendances.
G. GAUSSERAND. 551-34-70 +

> v ligers F. CRUZ 200-19 Prix indexation garante.
> Etude gratuite discrete.
> Viager Tibre
> Chambre avenue
> this 77 ans. 1.430 F + comp
> TEL : 239-57-24

SENLIS

chasse-pêche

damanddis d'empioi

0.7

J.F. 25 e., Hc. stopl., Rc. rel. soc., dipl. Chambre de comm. britan. mait. SCTNF et Commu-nication CELSA, 2 ans -! P. rel. pub. ETUDIE TTES Tél.: 359-07-44. Excellente secrétaire sténodectyle, expér, rapide, conscient, et ordonnés, bonne éducation, culture générale, parfaite orthographe, bonne présentation, chempiol Paris (sans magnétoph.). Tél. après 19 h à : 354-81-32.

J.F. Secrétaire (arabe, français, espagnel, anglets) decirio telex, rech. e 6,984 e le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris cad, 69. J.F. 73 ans. Licence administr.

J.F. 23 ans. Licence administr.

conomique et sociale, formation
juridique, angtals perié, expérience achreprise service pers.

Mile MARAIS Pascale,
présidence Les Cnâtaigniers,
nº 1,017 - 45190 ORLEANS

Tél. (38) 53-31-71, posta 48, Chroniqueur scientifique se tient à la disposition de quotidiers ou hebdomadaires régionaux et internationaux pour tenir bureau spécialisé à Paris. Ecr. n° 5,966 « le Monde » Pub. 5, r. Italieus, 75427 Paris ced. 09.

J.H. 19 ans, dégagé des obliga-tions militaires, titulaire du CAP-photographe offset noir et blanc, cherche emploi dans Imprimerie Parls on proche banileue, à pertir du 1er novembre. Ecr. Jean-Marc Bounle, 7, rue Camille-Saint-Saëns, 1930 Maie-mort du téléph. (16) 55-24-22-8. JEUNE DIPLOME HEC Option: Eco et Gestion des organisat pub. recherche stage — Etude oct-nov. 80, étudiaral thes propos. Ecr. nº T 022-380 M 85 bis, r. Réaumer, 75002 Paris. D.E. 75, 20 ens, études univer-sitaires, langues (russe, angl.), expérience secteur interentrepri-entreprise, vive et dynamique, intéressée à la fois p. pratique et recherche en service social, souhaite poste à respons. Et tia prop. y compr. tes part. Et. tia prop. y compr. tes part. Et. tia prop. y compr. tes part. Et. ne 6,983 « le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09.

cours et handne MATH_PHYS, rattrapage et lecond. Sp. Tack. 526-82-47

viudierons vite et ovec discrétion votre candidature, Écrivez sous référence N° KGN 33 à OPEN MARKET, Il bis, Rue de Presbourg, 75116 PARS.

travaux àfmon

Demande

vente

5 à 7 C.V. PASSAT VOLKSWAGEN 7 CV 1975, ire main, 72,000 km. Excell état. Px. 14,000 F à débattre, rèdio. 7. 920-49-07, après 18 heures. 8 à 11 C.V.

Collab. HONDA vd GOLDWING 1100 DX, 10 CV, sept. 80, 980 km, carénée. Px 25,000 F. TéL Bur. : 950-13-47. Urgt cause départ, part, voir page assée 89 (9,000 km). Prix 40,000 P. (Boite 5 vit., posite, métal., posite rediscressetts siéréo). Tél. 856-39-73, après 19 heures.

divers PEUGEOT EXCEPTIONNEL

NEUBAUER PENDANT LE SALON ques 104 - 305 - 505 -essence et Diesel. PRIX 1979 SUR MODELES 1980 disponibles.
GERARD: 821-60-21,
bd A.-France, St-D

Antiquités ANDRE A.

achite at plus haut cours

benilinias, perquets, bofseries

meubles anciens, saions

abuston, tablesity, experterie

Tél. 31-74-69 - 707-78-89

> Astrologie COURS D'ASTROLOGIE par Cetherine Aubier et Bernerd Besançon. our tous renseignements Auto-radio

FIASH AUTO-RADIO

104, avenue Jean-Jaurès, 9312
La Courneuve - Tét. 824.72.32
propose à des px saperdiscouries marques suivantes : Bloss punit, Aurion, Clarion, Autovox, Pluneer, chelina Roods Star (avec garastie dieg ans)

Crédit simplifié

Montage 1 h. sans rendez-vota

Bateaux Vend SLOOP IRWIN 76
11.26 m, 16 tormeaux, plastique
PERKINS 4108, pret à navigue
deuip, complet. 210,000 F. Rens
STRATIMER - CERS 34420
Tél. (67) 23-53-56 Tel. (67) 27-32-56
A vdre FIJRY 4.25 (Commorant
Mercury 50 CV 61., cpte-lour
compteur neures, compas, tau
rem. Nautillas 758 kg. Le tur
en acceli. étal. Tel. 304-62-6 Bijoux BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
IN Chez GILLET,
19, r. d'Arcole, 4. T. 354-053,
ACHAT BLIOUX OR - ARGENT.

Caravaning cause départ
ADRIA
Aprics, stillenton (AFFAIRE »
Tél. | 866-39-73, après 18 lt.

Chasse CHASSE DE QUALITÉ Chéteanden - 400 ha gibiers - 100 ha 541-43-33 Cours

apprendre l'américain L'AMERICAN CENTER 261, bd Raspell, Paris (187) TÉL : 633-67-28

Cours de conversation dans à journée et le soir. Lycens : partir de 15 ans. Inscription immédiate. Début : 6 octobre. Cours privés, préparetton au TOEFL - Cours pour enfants. Décoration PAPIERS JAPONAIS Importation directs
partir de 160 F le rou
RNOUX, 40, r. des Poisson
92200 Nachtiv-sur-Seine

Enseignement OGIVES - LANGUES ourves - LANGUES inscriptions ouverles inscriptions ouverles in the commerce of the commerce o Déménagement POUR UN DÉMÉNAGEMENT VOTRE MESURE

— Sur Parts at a banke

— De Parts ster la prov

Film video

Prix Transfert video de films 5, 3, import. : 20 F. Ecrim VERNAISON SILME ARTMOR FILMS, Lyon, Marselle. Grenoble, Lifte nstruments

de musique PIANOS DAUDÉ Location-vente depois 210 F Plas de 330 planos Plasos garantis 10 asis 73 bis, avenue de Wagrane, PARIS-T7 Tél. 743-34-17 et 227-88-54

STATES EXCEPTIONNELLS

Sur stocks awant transfert
magesins et bureaux
décembre 80. Tous crédits
Livraison et service assurés
PIANOS MAGNE

50, rue de Rome
7508 Paris - TH. 522-30-90

PIANOS LABROSSE

10, rue Vivienne, PARIS 2º
260-64-9' - PIANOS NEUFS

CLAVECINS

CALVECINS

TOURNELL BERGSE

CLAVECINS

CHAPTER

CHAP

Graphologie COURS | R (débutants et perfectionnement).

Fourrures ARTISAN POURREUR tements sur mesure, pelisa reparation, transformation Prix étudiés VIDÉO FILMS X PORT-ROYAL 31, bd de Peri-Royal -

Marion de retraite

age dans in Parc historique du CHATEAU d'ERMENONVILLE (Oise) 40 km de par du Nord (sorte Survillers) Pension à court et lorg termes. Trois possibilités : Le Château d'Ermenonville à partir de 185 F par jour t.t.c. Tél. (16-4) 65-07-26 La Pavillon Girardin à partir de 175 F par jour t.t.c. Tél. (16-4) 45-40-49 La Résidence du Parc à partir de 100 F par jour t.t.c. Tél. (16-4) 45-40-43 Retraite - Repos - Convalescence Sorte de Parc Promenades Distractions, 60440 ERMENONVILLE

Meubles MEUBLES CONTEMPORAINS
ITALIENS et FRANÇAIS
HAUT DE GAMME
30 % MOINS CHER QU'EN
CIRCUIT TRADITIONNEL
(Canapés, kminaires.)
DU lundi 10 à 19 b :
CLUB DES DIX
45, ruse du Paub-Saint-Honoré,

Moquettes MOQUETTE EN SOLDE Berle qualité. Super prix Bur allog m2 à détailer. Pous assurée - 757-19-19.

Objets d'art MEUBLES DE CHINE

Porceleines anciennes, dures, in dures, in Chiefs cadeeu, Colina VENTE LIQUIDATION à 50 par Société impo « LA CHIMÈRE D'OR » 20, Covert de la la sans interruption Philatélia

ACHETE CHER COLLECTION Vocances Philosophie |

Photo Particulier vand ZOOM Vivitar diam. 58 mm, 85-265 mm 1 : 2.8, monture Canon, iiii neut. 1,000 F. Heures bur. : 245-23-34 ou sprès 18 h : 997-05-54.

Psychothérapie_ ANTI-GYMNASTIQUE Troisième 🚉 CONVALESCENCE - standing
PENSION

RELAXOTEL 2870 St. Symptorien-le-Chirtagu TEL : (37) 23-58-49 Soldes

RÉALISATION DE

REMISE 30 % Petits meubles rustique, bronze, fer, Ferand Pour RESIDENCES SECONDAIRES Merchendise A.A.D., 172, r. de Tél. 371-60-34 - 10 à 12 h, 14 à 18 h du lundi au samedi. Perk.

> Tourisme_ Loisirs HOEL 80

LES SAISIES

(1600-200)

louer appartements

merces et remontées me
Barcons plein sur

Tél.: (77) 31-31-54

(1) 772-67-39

Yoga in 12 et à I.N.D.J.P., 153, es du 10° - Mo Gare de l'Est - Gare du Nord. Renseign.: 236-81 9 21 b).

cadeaux d'affaire

ate an res re- less en l'un car

ent !

int, iété ur-de me et aut

LT.

ep-idé ek-all

per per

nts ric-ep-en-alt de

de

Le Monde

AFFAIRES

REPRÉSENTANT DES INDUSTRIELS PRÊTS A REPRENDRE LA FIRME

Un pool bancaire suisse consentirait 200 millions de francs de crédits à la Société nouvelle Manufrance

Lyon — L'interminable et imprévisible feuilleton Manufrance connu, jeudi 25 septembre, un spectaculaire rebondissement. Alors que tout laissait supposer un dépôt de bilan imminent — une fois la des adminis-trateurs - une nouvelle solution financière a été en dernière minute. Un intermédiaire financier, M. Jean-Claude Dumas, un homme d'affaires partielle, mis sur la telle de

l'assemblée générale des actionnaires 💵 prêts bancaires représentant III millions de francs, réunis par un pool financier suisse derrière lequel se dissimulent investisseurs indusqui accepteraient de s'engager dans la actuelles de la Société nouvelle Manufrance. Le président du tribunal de Saint-Étienne, le Boutrand, a selon l'intersyndicale, per la montage

rumeurs politique qui oni rythme la journée jeudi. La C.G.T. partenai- (C.F.D.T., C.G.C.) avoir accepté l'idés d'une trêve. Le explications pour lus tard », a indiqué la réunion d'information du personnel un responsable de la C.G.T. Pourtant cette dernière organisation jone à l'écart et bruyanment une partition nationale. Le 18 octobre sera une c journée nationale d'ac-

partition nationale. Le 18 octobre sera une c journée nationale d'action » de le C.G.T. consacrée au problème Manufrance, la présence d'entreprises délégament est financier peut apparaîter singulièrement éclairel, il est vrai que bien des incertitudes manufactures sur la question de l'amplo.

On a, en effet, peu ou pa parlé de plan social lors des tractations menées dans l'omine. Cette ques-tion est pourtant, comme tou-jours, au premier plan des préoc-cupations des

Le sauvetage

On a arrêté les pendules. "assemblée générale des actionnaires a suspendu » sa réunion, jeudi à 15 h 30. jusqu'au lundi 29 septembre à 14 heures. Lorsque M. Dutilleui, administrateur provisoire, a annoncé cette solution, les journaisses qui l'entouraient sont restés incrédules. Mais la surrise a été plus grande lorsque M. Boutrand a dévoilé un peu plus tard le montage financier de l'entouraient. 200 millions de francs de prêt — milliards de centimes — pour sauver Manu-

francs de prét — milliards de centimes — pour sauver Manufrance de l'asphyxle financière. Une somme considérable à rapprocher des 150 millions de francs promis, puis retirés, par let pouvoirs publics, une alde record pour une entreprise du secteur privé.

Qui est M. Dumas? « Un homme d'affaires bondelais ». Une indica in sommaire ne nous pouvoirs compléter la mention de son antérieur su moment de la contra la servi pour le déblocage un emprunt pour le déblocage d' memprunt bancaire de millions francs, bancaire de millions francs, in emprant garanti par municipalité stéphanoise, puis deuxième ligne » par le conseil général la Loire. Cet emprant couvert en Suisse représentait 15 millions francs représentait 15 millions francs ruisses au taux de 4,5 % sur douze ans. L'organisme financier qui était entré en jeu est un pool bencaire que l'on voit aujourd'hui revenir an pramier plan : la banque Gutwiller, R.:nts et Bungener.
«Les Suisses » — telle est leur dénomination courante à SaintEt'enne — devraient donc s'engager grâce à l'intermédiaire de M. Dumas. On imagine mai des financiers Leivètes consentir un prêt sans avoir obtenu préalablement de solides garanties Garanment de solides garanties. Garan-ties de la part de leur manda-taires, mais aussi quant aux conditions de l'investiasement.

L'effacement des actionnaires actuels

Les mandataires resteront dans l'ombre au moins jusqu'à hindl. Ce sont eux les futurs patrons de Manufrance. Les 200 millions de franca seralent scindés en deux parts inégales : 30 millions en capital, 170 millions en compta

Le capital de la S.N.M. serait ainsi considérablement renforcé. Il est actuellement de 1 million et 50 000 francs donc à un niveau considéré comme insuffisant par considéré comme insuffisant par tous les partenaires. Mais pour avoir les coudées franches, les investisseurs suisses et M. Dumas ont obtenu des actionnaires l'engagement de cession de leurs parts de l'actuel capital. La MACIF, Equitas, le Comité d'ex-pansion de la Loire et la Société Fabis verraient donc à très court terme la fin de leur participation active à la gestion de Mann-france.

SIDÉRURGIE

LE GOUVERNEMENT BRITANNI QUE VA ACCORDER UNE AIDE SUPPLÉMENTAIRE A LA BRITISH STEEL CORPORATION.

La British Steel Corporation (B.B.C.), société nationalisée qui produit 50 % à 60 % de l'acier britannique, va recevoir une alde publique de 400 millions de livres de (4 milliards de francs), qui s'ajoutera aux 450 millions de livres (4,5 milliards de francs) prévus intitialement pour l'exer-cice en cours, ce dernier chiffre ayant été considéré, au départ. comme un plafond absolu.

En compte tenu de longue grève affecté
B.S.C. au premier trimestre et de la crise qui ravage marché européen, il que ce plafond crevé, qu'il devrait porté à, au moins, millions (9 milliards de francs). La nouvelle aide du gouvernement devrait permettre à M. Ian Mac comme un plafond absolu. vrait permettre à M. Ian Mac Gregor, le nouveau président de la B.S.C., de mettre sur pied son

plan de qui, d'ici à la fin la l'année, a un com-porter plusieurs fermetures d'usi-

nes su prix de dizaines de mil-liers de keenciements notamment au Pays de Galles.

De notre correspondant régional

octobre. M. see effectif see engage au de la moitié 200 millions i mioctobre et solde la fin

cottobre et solde la fin mois

Le président du tribunal le commerce attend des confirmations écrites à ces les et surprenentes proprime II en tout cas que cincur « qui transitent par la Sulsac (taux bancaire oblige) soient prêts à bien des afforts. N'ont-la pas affirmé qu'ils la SNIM jusqu'à la de leur de la SNIM jusqu'à la cutif de la société?

Ces données financières et techniques ravaient au second plan les mouvements syndicaux où

Les difficultés de l'industrie textile

La situation des entreprises du textile et notamment de l'habillement se dégrade sous les effets d'une concurrence étrangère — particulièrement américaine — de plus en plus vive et de la stagnation du pouvoir d'achat. Le 25 septembre, le R.P.R. a déposé une proposition de résolution demandant la constitution d'une commission d'enquête sur la crise de l'industrie textile, chargée entre autres d'étudier la mise en place d'une convention sociale semblable à celle de la sidé-

Au cours premier semestre 1980, le taux de inétration des importations textues a depasse du marché, a Pour la première fois dans leur histoire les Français consumment plus de produits textiles importés que de produits textiles fabriques en Fran. », a indiqué, le 22 septembre, M. Maurice Schumann, sénateur R.P.E. du Nord, lors de la séance d'ouverture du congrès de la Fédération internationale des industries textiles, à Monte-Après avoir annoncé que le déficit de la branche atteindra probablement 4 miliards de francs en 1980, M. Schumann m regretté m le déséquilibre croissant des échanges entre les États-Unimet la Communauté européenne ».

M. Jean Gandois, P.-D.G. de Rhône-Poulenc, a expliqué également dans une intervieté donnée au quotidien les Echos du 26 septembre que « nous ne pouvons lutter contre une concurrrence américaine qui paie ses matières premières 30 % moins cher, qui n'hésite pas (...) à pratiquer des prix de dumping à l'exportation et qui bénéficle, grâce à un dollar sous-évalué, d'un coût de main-d'œuvre moins élevé qu'en Europe ».

A cette concurrence s'ajoutent depuis quelques mois les effets de « la précarité de la situation économique » qui, comme le souligne la Fédération du prêt-à-porter féminin, a entrainé au premier semestre une réduction de 2 % en volume des nentes de nétements en France.

Outre les sociétés Boussan-Saint-Frères, Lin-vosges et Colroy (lire cl-dessous), plusieurs entre-prises commuissent de graves difficultés. La société Ilaise Samex (deux cent cinquante salaries), qui fabrique des « jeans », vient de déposer son bilan, de même que la société Les filés de Fourmies, dans le Nord, qui emploie sept cent cinquants salariés et qui fabrique des filés de laine peignée.

Boussac-Saint-Frères ferme huit usines

De notre correspondant

l'ampleur des restructurations à la société Boussac-Saint-Frères, filiais du groupe Willot. Au count d'entreprise jendi le Wanbrechies, près de Lule, le geant geant des les propressions de postes et la 1834 suppressions de postes et la fermeture de huit unités de production. S'agissant du personnel en pré-retraite de qualité d'observateurs. la société Boussac-Saint-Frères, filiale du groupe Willot. Au count d'une réunion du comité central d'entreprise jendi Wanbrechies, près de Ialle, geant B.S.F. ont rendu publiques 1 834 suppressions de postes et la fermeture de huit unités de production. S'agissant du personnel en pré-retraite Charles States at Bridge and

jours, an premier plan das preoccupations des

L'fitet toujours subordonné

L'fitet toujours subordonné

and the service conditions; un
engagement des actionnaires, une
nouvelle équipe dirigeante un
plan
montage e. M. Dumas réassit.
deux premières conditons seront
remplies. Mais il
longues semaines pour connaile longues semaines pour connaile de Manufrance sur l'problèms effectifs et des
res (filialisation? A de
certaines activités?). Lau de
l'Etat n'est donc pas envisageable
à cour terme. Du reste, les
investisseurs ne semblent pas
attendre fièvreusement une aide
de Manufrance

dans une hypothèse optimale, redevenir une
comme les autres ». Une utopie?

CLAUDE RÉGENT. Eust de production de groupe seront fermées: Agache, à Seclin (Nord), 122 emplois; usine de confection Pigeon voyageur, à Saint-Pol (Pas-de-Calais), 35 emplois; Oofraneille (bonneteria), à Arras, 132 emplois, et à Schirmeck (Bas-Rhin), 144 emplois; Rousseau, à Montingon (Allier), 370 emplois; imperméables Cyclone, à Avranches (Manche), 115 emplois; tissage Napoléon Koschlin, à Masevaux (Eaut-Rhin), 173 emplois; manufacture de Bisinville, à Mirecourt (Vosges), 64 emplois. Dix-sept autres usines sont touchées par des mesures de réduction d'effectifs dans le Nord, le Pas-de-Calais, l'Aisne, la Somme, les

CONCURRENCE ÉTRANGÈRE ET STAGNATION DU POUVOIR D'ACHAT

dans la salle en qualité d'observateura.

Pendant la réunion, une manifestation de protestation a eu lieu dans la cour de l'usine à l'appel de la C.G.T. De son côté, la C.F.D.T. a tenu une ocaférence de presse au cours de laquelle elle a accusé les frères Willot de « n'avoir cueusus politique industrielle». La centrale cédétiste a décidé une manifestation d'ampleur nationale à Paris le 30 septembre avec la participation du personnel de Rhône-Poulenc et de Biderman. La direction de Boussac-Saint-Frères a indiqué que « le groupe a da prendre des décisions inportantes et difficiles de réduction d'affectifs pour préserver un certain niveau d'emploi et maintenir une compétitioné étalispensable en économie libérale.

MENACES

DANS LES VOSGES

(De notre correspondant.)

Epingl. — Vendredi 26 septembre, le conseil d'administration de la S.A. Colroy (bas et collants), qui possède trois usinea dans les Vosges à Senones, Zainvillers et Colroy, employant près de mille trois cents salariés devait entériner sa fusion avec Dim, Cette décision, qui s'inscrit dans le plan de réorganisation du groupe DI-RO-CO (Dim, Resy, Colroy) doit se treduire, dans les Vosges, par la suppression d'une centaine d'emplois administratifs. À Senones, su siège social de Colroy, douze emplois seulement vingt actuels. Epingl - Vendredi 26 sep-

Officiellement, il n'y a pas de licenciements, mais des propo-sitions de mutations à Paris et Autun. Le personnel de la pro-duction, pour l'instant, ne serait pas touché. Les syndicate out réagi en refusant des licencie-ments sans raclassement.

ments sans raclassement.

Le même jour, se sont réunia
le conseil d'administration et
le comité central d'entreprise de
la société Linvosges, quatre cent
vingt salariés, miss en règlement judiciaire le 13 septembre
(le Bionde du 24 septembre 1930).
232 licenciements out été annoncés les touchent tout le secteur
production et la moitié du personnel saministratif. Aucuna soconnel administratif. Aucune so-lution de reprise n'a jusqu'ici été

Des inquiétades pésent égalo-ment sur plusieurs entreprises textiles de la région, notamment dans la région d'Epinal — Y. C.

FAITS

CONJONCTURE

La politique de rééquilibrage des comptes des entreprises publiques entretient la hausse des prix

Strate was decised prix il y 👞 celui-ol se produirs 🕍 tard 🗪 prévu, pulsque, en soût, de name la taux d'augmentation vu bondir i 1 % cause d'un fort min publics (1), ce min d'été m : beaucoup de points de fermés, anquêce com une manual de prix.
méthode, de prix.
en sol, n'en a pas moira conséquence de la lace e tôtuiq vo ellum mater e the graph 1 % Party of the part ment sous-estimé, 🖬 🕶 🖿 📼 de septembre s'en mentra

Cela étent dit, s'explique nch interit il teri futuri ? La

(1) La hausse de 1 en août 1878 s'expliquait pour moîtié par le relè-prix de l'essence, du fuel, d'E.D.F., du tabao et des cigarettes.

le relèvement in man d'E.D.F. (+ 4,9 %) ■ de G.D.F. (+ 7,4%). Is gouvernment précaution de n'ap-pliquer oss qu'à partir du II act, an qui a resident de marian indice, male hypothèque d'anna le me de me

CLAUDE RÉGENT.

Un almpie malu l'imporpublice sur in marrain chailed discill : ill d'E.D.F.-G.D.F. augmentés, la globalo l'indice 0,8 %. En un publics augments de 19,1 %, beaucoup plus détail (+ 13,6 %). Il le gouvernement ne pratiquait 📭 🖿 📥 📠 prises publiques, in annuelle prix in 11 %, in annuelle mais qui mani la finanzi

rapport is moyenne in prix pays du Marché commun (+ 12,2% un l'O.C.D.E. (12 % mm m an).

> Carlo March 40, It could not interest. pouvoirs publics wind in juste (ou presque) L'électricité cher, comme im transporta. On peut dire que, en dire que, en globalement le déficit prises publiques — donc le sub-BURN DA FEE IN THE - II gouvernement d'une façon conditions l'une serait donc pas exact d' city que la marea d'arril sul la signe i inflation en l'INSEE auprès d'en-treprise indique que le rythme de hausse des prix la duction and my train the parameter

l 🚅 - 🖮 l'économie — ceux qui ou pett, nuent d'augmenter allégrement 🝱 🗆 🗆

l'annoise (en parçon en premier chef) dont im prix ont augmente 15,9 m par rapport & sout mile On

En troisième du résultat enregistré, — les prix produits augmenté (+ 1 1/4). la fin 🐃 l'année. M. Monory aura noté que les tarifs de la boulangerle pătisserie, pour la liberté
il ceuvre,
ugmenté
M. dire PERSONAL PROPERTY IN PROPERTY. les excès . La preuve n'a pas été falte, puisque, précisément, la con-currence n'existe pas - ou el peu -

ALAIN YERNHOLES,

ET CHIFFRES Commerce

Les Comptors modernes quittent Paridoc. — Les Comptoirs modernes (6 milliards de chiffrs d'affaires en 1979) quitte-ront, le 1st janvier prochain, le groupement de sociétés à succarsales Paridoc. Ce dernier, qui comprend notamment les Docks de France, Cédis, La Ruche placarde et l'Alsacienne des supermarchés a réalisé plus de 14 milliards da chiffre d'affaires an cours du premier semestre 1980. La séparation, qui se fait d'un La séparation, qui se fait d'un commun accord, tient principale-ment à une divergence sur les politiques commerciales,

Salaires

 Les métallurgistes F.O. de-mandent la reprise des négocia-tions sur les salaires. — Ils venient aussi les faire porter sur les conditions de travail et la convention collective des ingenieurs et cadres, qui remonte à 1972. F.O., a envoyé à l'union patronale un projet portant sur la création d'une rémunération mensuelle garantie; il remplacerait les accords sur la rémunération annuelle garantie qui prennent fin
cette année (ils couvent environ
75 % des métallurgist la
C.F.D.T., réclar une
rémunération mensuelle garantie.

Travailleurs Immigrés

 Nouveau sursis pour les Tures
c sans papiers >. Les queique
deux cents travailleurs tures
c clandestins p qui ont occupé,
jeudi matin 25 septembre, les locaux de la direction départementale de la main-d'ouvre, rue de
la Justienne à Borte (2a) tale de la main-creavre, rue de la Jussienne à Paris (2°), pour réclamer e le respect des pro-messes gouvernementales » (le Monde du 26 septembre) ont obtenu un nouveau sursis: Alors une peut cents dossiers environobtenu un nouveau sursis. Alors que neuf cents dossiers environ, sur les quatre milie cinq cents deposes, sont encore à l'erramen, ces immigrés ont bénéficié d'ané prolongation d'un mois des caries provisoires de séjour et de travail qui arrivaient à échéance fin

CORRESPONDANCE

A propos de la préparation du VIIIº Plan

M. Albert, vernament, tout permet de pense énéral nous écrit : vernament, tout permet de pense que son axe essentiel sera precise I'article publié dans il indication de mardi 23 septembre de votre journal sur le VIII Plan comporte affirmations qui appellent de ma part une mise au point.

al point.

1) Dans la préparation du VIII Plan, le problème du chômage fait l'objet d'études très substantielles réalisées par Commissariat général d'Plan lancement la conduite ces

ment, conformément au rapport sur les principales options adopté l'an dernier, « une stratégie de équilibrée pour piot » dans la période 1981-1985; 2) Il n'ai reçu aucune commande ni tendant faire en sorte que le gouverne-ment « se décerne un certificat de bonne gestion ». En revanche, j'ai de ma propre initiative, pro-posé que le VIIIº Plan comporte lancement la conduite ces posé que le VIIIº Plan comporte un chapitre résumant l'évolution de l'économie française depuis le nistre. La presse et les partenaires que la question l'emploi a ainsi été l'emploi a ainsi été l'emploi a partir de travaux personnels de mai la primeur à l'Académie sérieuse. Quant au projet de vIIIº Plan lui-même, qui sera prochainement arrêté par le goument diffusée.

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES COURS DU JOUR UN MOIS DEUX MOIS SIX MOIS + bas + baut Rep. + ou Dép. - Rep. + ou Dép. - Rep. + ou Dép. -4,1895 4,1915 3,5875 3,5925 1,9675 1,9765 - 35 - = = - 20 + 5 - 25 -- 65 -- III -- II + 30 -- 89 -- 35 - 185 - 125 - 20 + 45 + 29 + 75 DM 2,3198 2,3225 + 40 + 65 + 100 + 125 + 385 + 435
Florin ... 2,1335 2,1385 + 25 + 40 + 65 + 40 + 65 + 190 + 210
F.B. (100) 14,4883 14,5020 - 5 + 95 - 140 + 65 + 190 + 210
F.S. 2,5365 2,5400 + 120 + 125 + 235 + 239 + 785 + 85
L. (1000) 4,8310 4,8370 - 439 - 400 - 389 - 53
E 10,6415 10,0485 - 440 - 335 - 685 - 575 - 1325 - 1140 OM Florin ... F.B. (100).

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 87/8 91/8 312/16 815/16 8 3/4 8 7/8 3 5/8 33/4

SE-U....11 1/2 11 3/4 12 3/4 13 1/8 12 5/8 12 7/2 13 3/8 13 5/8

Florin ... 9 1/4 91/2 9 3/4 9 7/8 9 13/16 10 19 1/1 10 1/4

F.B. (189) 11 1/2 12 1/2 11 5/8 11 10 12 12 1/4 12 7/8 13 1/8

L. (189) 15 1/8 15 5/8 21 22 1/2 22 1/2 21 1/4 12 7/8 13 1/8

L. (1890) 15 1/8 15 5/8 21 22 1/2 22 1/2 21 1/4 12 7/8 13 1/8

F. franc. 11 3/8 11 1/2 11 1/2 11 3/4 11 11/16 12 13 3/4 16 14 15/16 15 3/16

Fr. franc. 11 3/8 11 1/2 11 1/2 11 3/4 11 11/16 12 12 3/16 12 7/16

Nous dannens el-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinés par une grande banque de la place.

la mini

· vihit

and general and a second

1 2-19 Table

---a carry 🤲

15-23-30

77.2

en officer

Service (III)

机性线 电逻辑

and Application

14、20位的**4**0%

- 174 - 178 T 488

garage refer hills

Maga: appli 1.34 The second second 5 G. 74

asimut s

Enfin une solution miracle!

avoit boudé, politipoliticonsommateurs, his restricts payment a life-tion on interested classics trublions qui F.N.S.E.A., in C.N.J.A. et F.O., (Organisation commune agriculteurs) qu'ils avalent sur par la

organisations --- IIII — demandent, — Parties in market in DESCRIPTION OF STREET committee of the secondary se donnent la myse de faire appliquer ៤ 🖼 📺 🕍 🕌 cestrogènes, ce qui implipar les vétérinaires The second of the land an promote an party qui ma 📷 l'emploi 🖚 æstrogènes. El marri le « minici d'un marri saddler to be presented agricoles id id

nisations and jeudi

gnerie, les a décidé à multiplier contrôles qualité the tru tree is the said. Les ces paralles de la compa charte, eleveure, tabrio aliments, les s'engagerom aucune interdite sous peine de sanctions économiques contrôlées par Fin-

La vollà entin, la solution miracie, plus de quinze jours après le début de la campagne de boycottage ; les an-ciens contrévenants s'engagem à se contrôler entre eux et à respecter la loi. Que n'y avaiton pensė plus tôt. - J. G.

Mayenne), premier marché au veau européen, on a observé, jeudi 25 septembra, une baisse très sensible des apports : 2783 veaux au lieu de 4318 la semaine précédente, où on avait déjà dénombré 800 veaux de moins. Ce qui représente une baisse de 50 % par rapport à un marché normal. Les cours des animaux de qualité se sont maintenus, du fait d'uns demande soutenue à l'exportation.

MISE EN LIQUIDATION

Une importante coopérative avicole de Vendée pourrait être reprise par un industriel breton

notre correspondant

La Roche-sur-Yon. — Quatre années après un premier dépôt de bilan, la SNES-SAVA, une entreprise de Challans (Vendée) spécialisée dans l'abattage des volailles ansi que leur commercialisation et celle des ceufs, est à nouveau en liquidation de diene. Le licenciement collectif de trois cent uingt sulariés a été annoncé au comité d'entre-prise mardi 23 septembre. Mais, jeudi 25 septembre, un industriel du Finistère a annoncé son intention de racheter l'entreprise et de la faire redémarrer avec un collectif d'environ cent trente ealariés.

Il s'agit de M. Jacques THly, Il s'agit de M. Jacques Tilly, blen commu dans le monde agroalimentaire puisque son usine de Guerlesquin, dans le Finistère,
amplote quatre cent vingt personnes et traite plus d'un milllons de poulets par semaine...
L'industriel qui, dans un premier
temps, rachèterait les immeubles
de l'ancienne entreprise, envisagerait de transfonner les chaînes
d'abattage. M. Tilly désire orienter sa nouvelle usine vendéenne ter sa nonvelle usina vers une production de poulets congelés destinée exclusivement à l'exportation. En trois ans, il espere doubler la production, permettant sinsi la création d'une centains de postes amplémenters

Le tribunal de commerce de La Roche-sur-Yon donnera une réponse définitive le 30 septembra. Reste à commaître la position de la C.G.T., seul syndicat présent dans l'entreprise, qui avait appelé à l'occupation illimitée des locaux. Le président du tribunal de commerce de La Roche-sur-Yon n'a pas caché qu'une occupation inconsidérée des bâtiments pourrait rendre împossible la reprise.

Le président de l'entre des la l'origine une union de coopératives avicoles, appelée SICA-SAVA, de Vendée, de Loire-Atlantique, des Deux - Sèvres et du le et - Loire. Elle recueillait la produc-Le tribunal de commerce de La

Loire. Elle recuellisit la produc-tion de huit cents éleveurs, occution de huit cents éleveurs, occu-pait sept cents salariés et com-mercialisait environ 15 000 tonnes de volailles par an, soit 10 % du marché français marché français.

Elle avait été asphyxiée pour

n'avoir pas fait les choix qui s'impossient, notaliment luidon a tivités non rentables dans le second du mana Le Crédit agricole, son principal soutien, avait jugé qu'il ne pouvait pas aller plus loin dans ses engagements. Trois cent cinquants licenciements avaient été prononcés. Une nouvalle société constituée démarrait avec l'autre moitié des constituées de l'arités et mattre l'intra descriptions des l'arités et mattre l'arité des prononcés. malaries et quatre-vingte éleveurs

seulement. Tout all été illipris en 1978 pour éviter un « Lipris de l'agriculture.

En juillet, le Crédit agricole a de nouveau mis les pouces, après avoir adressé un avarissement aux gestionnaires de la SNES-SAVA au cours des six premiers mois de l'année.

La SNES, confrontée aux difficultés de commercialisation liées an marché de la volaille et des ceufs n'a rien pu faire pour éviter le pire. L'endettement il millions au l'été. Un « trou » qui ne pouvait laisser indifférent bang verte ».

LOUBOUTIN.

des décibels dans la politique! TUMULTE

1.5.G. Journées Internationales et I.S.G. A.V.EN.I.R.

vous remercient IIII votre présence la 25 septembre IIIII ■ la journée d'études sur la thème :

La mini m micro-informatique dans une P.M.E. et leurs applications télématiques

Dans le cadre du XXXII SICOB un compte-rendu intégral de cette journée a mi réalisé, Pour tout renseignement ou pour l'obtenir : I.S.G. 704-69-04 poste 28

L'INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION

8 ree de pota, 75116 PARIS

SOCIAL

LES MÉTALLURGISTES C.F.D.T. **ANNONCENT DES ACTIONS** * PATIENTES ET EFFICACES »

et efficaces », vendications « au plus près des travailleurs », et non des « activités speciaculaires » comme en soutient la C.G.T., ont réafirmé les dirigeants de la métallurgle C.F.D.T. le 24 septembre à la presse.

presse.

La sidérurgie, l'automobile, la téléphonie, Manufrance, Dufour, nombreux sont les secteurs et les entreprises en perte de vitesse.

M. Granger, secrétaire général, annonce trois thèmes prioritaires : bas salaires, durée du travail et emploi

Il veut obtant une meilleure répartition de la grille des sa-laires et la reprise des discus-sions sur la rémunération annuelle garantie avec chaque chambre syndicale. La semaina de trante-cinq heures étant l'objec-tif, les cédétistes font observer par exemple que, chez Peugeot, l'allongement de la pause-repas de 20 à 30 minutes réduirait de 1 200 000 le total des heures tra-rellières de qui commend apraillées, ce qui correspond an maintien de 600 emplois, alors que les syndicalistes s'attendent à plusieurs disaines de milliers de lloenciements dans l'automobile.

La C.F.D.T. ya attirer l'atten-Salon. Elle refuse, toutefois, de participer à la manifestation que la C.G.T. organise en octobre, pour laquelle elle n'a d'ailleurs recu aucune proposition unitaire Les cédétistes accusent les pa-

Les cédétistes accusent les patrons de conduire la sidérurgie « au désastre ». Les constructeurs d'automobiles, disent - lis, son tobligés de s'adresser au Japon pour se procurer des tôles ultrajegères (et l'année prochaine à la Belgique), alors que « les Français ne les produiront qu'en 1984, » D'autre part, la féderation présente un bilan de résultats obtenus sur l'amélioration des salajers, la réduction de la durée du travail, et dans les élections professionnelles. Elle die une dizaine d'entreprises où la C.F.D.T. est majoritaire.

ACCORD PARKTARRE SUR L'HNAPTITUDE DANS LES TRANSPORTS

Un accord ribble national sur l'indemnisation des conducteurs des transports en commun, frappés d'inspttinde à partir de cinquante ans, a été signé la mercredi 24 septembre par la C.F.D.T., F.O., la C.F.T.C., la C.G.C. et le Syndicat national des chauffeurs routiers, autonome, à l'issue de négociations auxquelles participèrent les organisations participèrent les organisations de transports, Union des lédérations de transports, Union des iransports publics et régionaux).

Cet accord, qui intéresse cent solzante-dix mille personnes, couvre les conducteurs-receveurs des

vre les conducteurs-receveurs des tranways, autobas, métro et funiculaires, et les conducteurs de transports marchandises-voyageurs : les intéressés recevont, en cas d'inaptitude à la conduits, une indemnité de conduite, une indemnité de compensation dans leur nouvelle compensation dans leur nouvelle affectation pour éviter une perte de salaire. Le C.G.T. a dénoncé ost accord, qui doit entrer en vigueur en 1981, estimant qu'il remet en cause les accords existant dans les enfreprises. Le financement du régime sera assuré par une cotisation égale à 0.35 % de l'ensemble des rémunérations de la profession, la part patronale étant de 60 % et celle du salarié de 40 %.

LES MUTUELLES DE TRAVAIL-LEURS: non un financement détourné de la prévention.

 Ceux des dirigeants mutualistes qui envisagent d'échanger les libertes de la mutualité contre une participation à des actions de prévention — en versant, de de prevention — en versuit, us surcroit, une contribution finan-cière significative — se trompent lourdement. » En prenant posi-tion comire le projet d'accord en-tre la Fédération nationale de la mutualité française (F.N.M.F.) et le rejesse d'assurance majedie caisses d'assurance - maladie un fonds prévention. les casses d'assurance manadie de un fonds prévention, financé par M. Calistit, président la nationale des mutuelles travailleurs, qui, pour la première fois, prononcé Paris, jeudi 25 septembre, un « discours de rentrée sociale», a souligné la volonté matière à la fédération de reprendre la bataille à la contre la convention médicale et la politique gouvernamentale de maftrise des dépenses de santé. La Fédération va proposer une concertation nationale pour modifier la convention médicale et va organiser, fin octobre et début novembre, des rassemblements et des manifestations régionaux pour illustrer et défendre ses revendications.

● Grève des contrôleurs aériens belges. — Les aignilleurs du ciel de Bruxelles se sont mis en grève le 25 septembre, à 14 heures, puis, le 26 septembre au matin ant décidé de suspendre leur mouve-ment pour quarante-huit heures. Le traile à été très perturbé.

Un cri d'alarme du Secours catholique en faveur des chômeurs non indemnisés

Au cours d'une conférence de presse, le Secours catholique a présenté, jeudi 24 septembre, à présenté, jeudi 24 septembre, un dossier sur le chômage, élaboré à partir de l'étude a deux mille deux cent vingt et un cas. Depuis 1979, les appels de détresse ont augmenté de 30 % et le chômage apparaît de plus en plus comme la cause essentielle de cette misère physique et morale. « Cette augmentation est d'autant plus alarmante, indique M. Louis Gaben, secrétaire général, que ceur qui s'adressent à n'us ont déjà épuisé tous leurs drotts. Ils oienment chez nous en dernier

èpuisé tous leurs drotts. Ils vien-nent chez nous en dernier recours, quand le seuil du toléra-ble est déjà dépassé, » Alors que l'O.C.D.E. a fixé à 24 francs par jour le seuil de la pauvreté, remarque le Secours catholique, à Paris, 71% des fa-milles secourues n'ont pas 25 francs par jour pour vivre. Les causes principales du chômage

sont, en premier ileu, le manque de qualification (70%), pais le travail par intérim dont sont victimes 25% des solliciteurs. 72% des chômeurs sont des hom-Parmi les 28 % de femmes, 23 % charge. 66 % des demandes émacharge. So y des demandes emannent de personnes en fin d'intérim ou de contrat durée déterminée le le souligne le paradoxe de cette
le d'emploi : les heures
d'intérim pour
la aux indemmités le le font pour pour chômage et elles font perdre aux chômeurs l possibilité d'ob-d'une aide

Le Secours catholique lance un ori d'alarme à la population et aux responsables politiques et demande la création d'une caisse nationale pour les chômeurs non indemnisés.

ETRANGER

Avant l'entrée en viqueur de la convention de Lomé II

Les pays A.C.P. ne parviennent pas à diversifier eurs exportations

notre correspondant

ee un rapport Mine R.F.A.), qui, maigré « le bian globalement positif de la conpention de Lomé », relève un certain nombre de difficultés dans les relations entre les Neuf et les A.C.P. En dépit d'une balance commerciale excèd'une balance commerciale excè-dentaire en luis avec la C.E.E. les A.C.P. n'arrivent pas i modi-fier la structure de leurs exporta-tions, leurs ventes à destination tions, istura ventes a destination de l'Estrope portant quasi exclusivement sur les matières premières. L'échec de la coopération industrielle et les résultats médioures de la promotion commerciale n'expliquent pas tout.

ciale n'expliquent pas tout.

Le rapport présenté à Luxembourg met en garde les Neur contre les tentations protectionnistes. Ainsi, dans le secteur des textiles, les pays européens appliquent un programme qui limite les importations en provenance des pays en voie de développement. Le document souligne aussi la nécessité d'adapter la politique agricole de la C.E.E. en fonction des intérêts de ces pays : dans le cas du sucre il dénonce « la politique appoint de la sucre il dénonce « la politique appoint de la sucre la des produits dans la liste des produits dans la liste des produits du mécanisme de sta-bilisation des manuel l'exportad'un plan des pays de Sahel et l'un gration des programmes alimentaires de la C.E.E. au projet d'évelop-

Cependant l'adhésion du Zim-babwe I la deuxième convention de Lome ene devra pas se faire », sonligne le autres A.C.P.».

sage vise la France, qui refuse d'accroître contingents glo-nouveris, qui ACP, pour leurs ventes de sucre et de vianda bovine, Paris préférant

aux nouveaux pays adhérents les quantités qui n'ont livrées par ses partenaires.

Le récent échec de la des libres de la dialogue Nord-Sud marqué les travaux de Luxembour, Toules travair de Luxembourg. Toutes les interventions ou presque
me dénoncé l'attitude des les
pays occidentaux de la les
pays occidentaux des les
pays occidentaux des les
pays occidentaux des
les La médiocrité des relations actuelles entre Nord et
Sud
le uropéen charge de
le coopération, ne peuvent que
gener un développement
nieux des
la et les A.C.P. (...)
de Lomé, aussi exemplaire
puisse être, le qu'une expépuisse êire, qu'une expe-régionale et ne ripon-complètement une des MARCEL ICUTTO

ponaises en R.F.A. ont représenté 15.25 du marché en août. De-puis le firmi de l'année, les sept marques japonalses installées en Allemagne se sont attribué 9,90 % du seulement pour l'ensemble dernière. Cette progression spec-taculaire alors le nombre d'immatriculations le nombre d'un depuis janvier par rapport l'an dernière à la époque.

• Les ventes d'automobiles ja

LES FAMILLES NOMBREUSES PAIERONT MOINS D'IMPOTS DES 1981

Les familles d'an moins enfants bénéficieront demi-part
sapplémentaire de quotient familial
pour calcul de leur impôt sur le
Cette mesure
tera un milliard de
L'augmentation
pensera épense.
Lisuite accordée
vendred matin sentembre par

vendredi matin septembre par président de République M. Robert-André Vivian, nationale, indiquait l'Elysée que le chef de l'Estat a se filiriste que le chef de l'Estat a se félicitair de l'accord qui établi entre la majorité et le gou-le la accord, précisair-permetica an l'ap-plication pour le calcul puis sur le revenu de la demi-part sup-plication pour le calcul principal de la demi-part sup-plication pour le calcul principal de la demi-part sup-plication pour le calcul principal de la demi-part supplementaire quotient familial familial families trois enfants plus s. plus s. 1981 sur les revenus 1980.

le projet lei de finances pour 1981, approuvé par le conseil des ministres du 10 septembre et qui sera examiné par le Parlement à partir du mois prochain, prévoyait d'accorder une demi-part supplémentaire de quotient familial aux rois enfants pour le calcul de leur impôt sur le revenu. Cette mesure ne devait jouer que pour les revenus de 1981, c'est-à-dire sur les impôts payés en 1982. Elle concerne 640 000 familles environ.

ep-ide ek-all. oper

ate and tes tes tes end on the

1982. Elle concerne 840 000 familles environ.

Le facilité avec laquelle le gouvernement a accepté, à la demande députés, d'avancer d'un an l'application mesure définitive, qui se prochaine d'impôt familles d'impôt des l'origins — de céder sur ce point. Tactique habile : une telle mesure déjà très populaire sera plus appréciée encore s'appliquant au cours d'une année... pas comma

MONNAIES

HAUSSE DU DOLLAR APRÈS LE RELÈVEMENT DU TAUX D'ESCOMPTE AUX ÉTATS-UNIS

Le dollar and quelque pen ad-fermi sur le marché des changes après l'annonce, jeudi 25 septembre à New-York, d'un relèvement du à New-York, d'un relèvement du taux d'essompte de la Réserve fédé-rale des Etats-Unis porté de 10 % à 11 %. Du coup, le cours de la monnaie américaine est passé, à Paris, de 4,1765 P à 4,19 P, et à 1,7975 DM DM.
Porté de 11 % à 13 Lentre octobre 1974 et février le taux des Etais-Unis aveit 17 la fin 🕶 mai et 🖽 fin de Julliet

relancer une inflation, qui les précecuns vivement. La mai place où le dollar est Tokyo, on in brutalement raison de l'afflux des capitaux notamment arabas, ser le

où l'or es l'effet ventes ont le cours de l'once 1705 dellars jeudi matin, soit le même niveau que 1 après-



5, boulevard Raspail - 75006 Paris - Tél. 222.21.25 Métro : rue du Bac - Ouvert du lundi au samedi, de 9 h à 19 h. de la fiabilité et de la robustesse.

La passion de l'exigence.

推去。

Les chantiers japonais monopolisent 80 % des commandes mondiales

européens d'automobiles, 🖦 téléviseurs, de **man** de matériel informatique, optique photographique, machines calculer, c'est tour de dirigeants de chaunavals d'agiter 🛚 sond'alarme devant danger japonais . Company de cours de réunion organisée & l'O.C.D.E. le 30 septembre.

L'agressivité commerciale du Japon, l'exportation pour indus-pour lindus-de Grande-Bretagne, Suède, d'Allemagne fédérale et, depuis
ce toujours les
misuloishi, IEI. Hakodate, Sasebo, Nippon Kohah, es
géants nippons qui
navires.

navires.

Aucun armateur ne s'y trompe, qu'il soit grec, britannique, libèrien ou de Hongkong, ui, pour négocier une lu un chantier européen lu tit toujours Japonais proposent lu des toux de crédit très favorable l' »

Mais le fait nouveau dans la conjuncture actuelle — une conjuncture actuelle — une conjuncture qui, pri le légère prise 1979, reste fragile, portent, général, pour les pour les simples pour les-quels d'Europe compétitifs d'Europe compile profiter is renforcer suprematic partensires 10.C.D.E., engagements relatifs ction and capacités 🗰 pro-

Qu'on en juge, Entre

Réduction d'effectits

Les chantiers occidentaux estipourtant avoir loyalement
rempli leurs avec les
pour publics puisque, à
l'except de la Finiande (alimentée régulièrement des
commandes soviétiques) du
Portugal (qui s'est il un spédalité de la réparation navale),
tous les pays européens ont très
sensiblement uit les
parfols comme des perfois, comme suite les perfois, comme suite perfois, comme mesures radii. En cinq emplois été supprimés
Européens
Japon (mais
Européens
Japonais
dégralisés la treprises proportionnellement usa vite
qu'aux Pays-Bas, Allemagne, en en on
Grande-Bretagne).

japonaise l'ordre jour de l'oc. DE le 30 septembre Comment expliquer le quasi-monopole japonals autre-ment quasi-monopole japonals autre-monotaires du maintenu constaument un niveau constanment in meau

par rapport dollar — en
dépit d' remontée —

autorités Tokyo

Comment celles ci peuvent-elles
justifier maigre raffer
prix sur marché
neufs depuis dix-huit

« Ni mirobolante ni catastrophique »

note un fonction-ministère transports, dans éco-nomique, « chanfrançais mirobo-catastrophique Pourtant, les trente-quatre mille ouvriers qui travaillaient dans ands chantiers navals en plus vingt-cinq mille st. dix-neuf

Paradoxalement. Dubigeon
Normandie à l'ini (of proa réduite),
qui du gouffre il a
a un tient la g un tient la
pisce la plus enviable avec un
qui s'ètale jusqu'à 1983
d'excellentes reférences pour
car-ferries notamment.
l'Atlantique,
la fin l'annè.
la fin l'anarmateur Etats-Unis,

un paquebot.
A La Ciotat.

toujours sous contrôle capitaux arabes, virginist in Semicher des de développent de réparation la situation reste fragile, de même qu'à La

un journal qui va faire du bruit TUMULTE

Après entre 1975 et 1979 et à 50 % pour la premier la p plus significatifs puis le le construction navale international, — pins a 30 %

> Labor dire dam ces conditions que industions que induscharges
> ni plus qu'à nuertes. Tandis
> enregistrait. janvier juin.
> 117 000 num contrats
> Japon, seul, accumulé 900 000

ne pas s'inquiéter
déséquilibre?
nations d'Europe occidenrence de plus plus rude de
la part de
Brésil,
l'Espagne, Sud Taln la Bulgarie et sud Talencore, qui
dumping (l'armateur dumping (l'armateur
s vient signer
pour quatre
Constanza). Et
Mexique, Venezuela,
nourrissent projets, voulant
aménager la cales construire

usines. officienz conclu

la reparla pénurie et s'imposer
sacrifices identiques pour
l'auto-limitation production, prescrivait chantiers
européens prendraient l'autoli marché. Japon l'alters, étant progressivement attribué l'appas en développement.
C'arrangement a'est plus
qu'un chiffon papier l'a plaignent associations européennes construction navale
qui s'étonnent que appeis
soient relayés
avec détermigouvernements
autorités de Bruxelles.

(1), le prix proposés [1]
les chantiers nippons soient toujours aujourd'hui, yens
constants, inférieurs inveau
il introuvable yé les
Le fait que l'organisale du
travail soit plus rationnelle au
Jequ'en E les charges
le pi des équipements (grues,
moteurs, chaînes) inférieur, ne
saurait expliquer des différences
de prix qui, pour certains bateaux, peuvent atteindre 50 %.
Le constructeupre des pays
annoncent leur intention

annoncent leur intention de sermonner solennellemen interlocuteurs japonals le ptem l'O.C.D.E. et l leur démontrer que, en bajouant leurs engagements. ils mettent les chantiers européens e en état de manifeste », pour employer le jangage communautaire. Les chiffres qu'ils comptent produire illustrent in manière écladuire illustrent manière éclala qu'ils
traversent : la illustrent qu'ils
les navires : les
militrés + 1,2 millions de au lui
donc confortables).

- 0.3 million C.E.E.,
c'est-à-dire pendant le
mier chaneuropèens ont enregistré européens ons euregistré beaucoup nouvelles qu'ils ne livraient

Seyne (Var), il l'entreprise du Herlicq suit. ausslung paquebot un armateur in la let une une ortant sur 🗺 minim de 🚃 du, s chimiques. Les A.C.H., M. Havre, devraient Tes A.C.H. Havre, devraient

in d'un cargo

Bangladesh,
blement, ce sont les chantiers de
Dunkerque qui apparaissent
plus inventifs, sachant exemple investir partiellement
profits des sociétés
de construction navale, mals it
transports maritimes.
Si le projet in finances
pour II adopté par Parlement, contribuable versera
t'an prochain militard
francs soutenir grands

l'an prochain milliard francs soutenir grands

C'est besucoup on ompare ce chiffre, par exemple.

l'ensemble des aides publiques bénéffcieront en 1981 les vingt-deux mille cent vingt-dix peconchyliculteurs.

L'enveloppe correspondante l' qu'exprimalt il a an an privé.

president de République :

« Je reux pas qu'il att de Satat-Na-

FRANCOIS GROSRICHARD.

(1)
seulement : les miniporteurs
mineral, car-ferries, plates-

LES INITIATIVES DE M. GISCARD D'ESTAING ET DE M. D'ORNANO

L'architecture du président

blique a frantithin sittairie d'attacher son nom à un renouveau de l'architecture française. Il l'avait laissé antendre à l'UNESCO, en octobre 1977, lors d'un collo-que organisé par l'Académie d'architecture. Si les bienfaits de ce haut patronage ne sont pas encore visibles sur le terrain, latmosphère .

Il fut un temps où les ministres culture décourries avant de la culture décourries de la culture de culture de contemporaine, du patrimoine en train de se constituer. La pauvre direction de l'architecture bataildirection de l'architecture batail-lait dans son coin pour faire passer quelques idées, sauvait la face en travaillant la main dans la main avec de plus riches qu'elle, organisait des consulta-tions en douce pour améliorer, avec un succès mitigé, les projets dont elle pouvait avoir connais-

Sance.

Le direction de l'architecture n'est pas beaucoup moins pauvre sujourd'hui, mais son ministre, celui de l'environnement, M. Michel d'Ormano, sait qu'elle existe.

celni de l'environnement, M. Michel d'Ornano, sait qu'elle existe.
L'architecture est le domains
réservé du président de la République, et le ministre est un
homme du président. Pour un
out, pour un non, il est prêt à
parler d'architecture, à inaugurer
des expositions, à visiter des
villes nouvelles, à payer de sa
personne pour montrer aux Francais comblen ils devraient avoir
envie d'architecture.

Il l'a encore fait le mardi
23 septembre, en inaugurant à
Beaubourg l'exposition de la Riensur «l'Urbanité».
Le ministre a redit, à cette occasion. Pespoir qu'il met dans les
matalents créateurs,
architectes de moins de quarante
cars »; il a relevé la diversité des
courants de pensée et affirmé la
volonté gouvernement de
« faire cesser le divorce saire
l'architecture et le publics. La
campagne des « 1 000 jours », la
muliplication des concours, sannés et petits, et la création
de l'Institut d'architecture, hirondelles officielles, feront-elles le
printemps promis?

La campagne des « 1 000 jours »
est à mi-course puisqu'elle fut
lancée le 28 mai 1979. C'était,
sans mesquinerie, une campagne
qui va plus loin que le septennat,
une campagne pour réconcilier les
et l'architecture.

une campagne pour réconcilier les Prairie et l'architecture. Dram, on fait feu de tout

L'idée avait été jetée qu'on pait murement réfléchi, et on prite imprime des bandeet on m vite imprime des bande-roles pour marquer du sceau des « 1 000 jours » les livres qui atten-daient chez l'éditeur, les expo-sitions en train de naître, les comférences, les débats qui tour-naient autour du sujet. Personne natent autour de sette respecta-bilité publique accordée du coup à une discipline un peu maudite, adulée ou vilipendée sans être toujours comprise.

Repêchage

parfois, bouge l'archi-construite ? jeunes talents n'avaient, pour s'exprumer, que les concours : toujours tenter sa chance, « toucher » rarement. C'est la dure loi du genre. Au C'est la dure loi du genre. Au point qu'on a imaginé une sorte le session de repêchage. La direction de la lancé, i'hiver demier, un appel d'offres pour que les lauréats des concours sans chantier présentent leurs ceuvres de papier. Sept équipes ont été sélectionnées qui vont bénéficier d'une sorte de publicité gratuite par le biais d'une plaquette qui sera diffusée auprès d'éventuels contractants. Certains pourront ainsi pénétrer insque d'éventuels contractants. Certains pourront ainsi pénétrer jusque dans de consultations plus sélectives organisées pour quelques grands projets. À côté des inévitables mandarins, à côté des anciens jeunes établis, il est de bon ton, par les temps qui courent, de placer quelques verais piemes outsiders. On l'a fait pour la Défense, pour La Villette. C'était moins évident pour les Halles et Bercy, mais la Ville de Paris, plus casamère, ne mulait sans doute pas s'encombrer de talents trop turbulents.

TRANSPORTS

mais cent cinq membres.

mais cent cinq membres.

Les progrès d'Air Afrique.

Air Afrique a transporté, en 1979,
597 650 pesagers, 110.2 % de
plus l'année précédente.

Exprimé en passagers-kilomètres,
trafic le compagnie s'est
accru de 9,6 %; toutefois.

Infficient de remplissage
baissé de 0,5 point (56,9 % contre
57,4 %). Le tounage de fret
transporté a diminué de 6,3 %,
pour se situer à 47,830 tounes, et
celui de la poste de 7,1 %; au
total, le fret 11411
388 320 000
(+4 %).

grand concours procedure de chox exemplairs a M. d'Ornano admet implicitement que les procédures Arrangedes concours à la fois pour des

Au sommet, les pouvoirs publics ont mis au point tacitement une particulière :

In particulière :

In particulière :

In particulière :

In pusseurs tendances de moins possible d'équipes gous fines avec le moins possible d'équipes.

Continuation d'études plus fines avec le moins possible d'équipes.

Continuation maquettes aboutissent à l'Elysée, autre règle implicite est respectée : les concurrents sont français bien sûr.

On ut surtou filler pour le le d'Orsay, La Villette ou la Défense, la mésaventure le Beau-bourg et ne pas avoir choisir, parce qu'il me le meilleur, etranger, même si ou doit se lamenter en privé de la médio-le propositions et, pour La Villette, des résultats consternance de la consultation. Le grand public des choix faits personnellement par le président de la République. Le déba; évenines dans la presse soigneusement par un ciriet secret gardé sur les projets maquettes jui jour J.

Ce débat sur l'architecture, refuée au pins haut niveau autour des projets de prestige, c'est l'Institut français voolu par M. Giscard d'Estaing (le Monde du 12 août; ille ui devra l'anime les musters par l'induguer et avoir ainsi de plus flui devra l'anime les musters par l'induguer et avoir ainsi de plus flui devra l'anime le diriger et avoir ainsi de plus flui devra l'anime le diriger et avoir ainsi de pourraient le diriger et avoir ainsi de pourraient le diriger et avoir ainsi de chantier peut stre. L'Institut s'installe en effet dens l'hôtel de Brancas rue de Tournon, dans le f'arrondissement, où des iravaux cont récogne l'acceptions pour en faire un particular de la recont des revours par l'internation de la recont des revours par l'internation de la recont des revours par l'internation de la revour ainsi de chantier peut stre. L'Institut s'installe en effet dens l'hôtel de Brancas rue de Tournon, dans le f'arrondissement, où des iravaux cont de l'anime par l'internation par l'intern Brancas, rue de Tournon, dans le 6° arrondissement, où des iravaux sont nécessaires pour en faire un d'expositions, de conférences de débats un centre de documentation. Une réunion de 200 places avait d'abord été prèvue sous le jardin romantique et désordonné. Elle pourrait éventuellement être

Réorganisation

L'Institut deven attirer la les talents ». Les M. Narbonne est conscient qu'il ne doit pas « abriter les architectes du Roy » et faire de la rue de Touron ce que n'est plus la Villa Médicis à Rome. Dans un milieu aussi partagé entre des écoles rivales, où le tâtonnement de rigueur ne cache pas les jalousies entre différentes g én érations, où les « jeunes » auraient tendance à jouer les nouveaux mandarins, les manœuvres sont délicates. On veut ainsi rassurer M. Alain Gillot, président de l'ordre des architectes, qui aura sa place au conacil d'administration, tout en n'écartant pas les « 2020s » qu'il essayait déjà de faire chasser du comité d'orien tation... Mats l'ordre, qui tarde tant à développer l'effort pédagogique commencé

aous la cour pavée, si le propriétaire il l'immeuble, architecte monuments historiques, renonce an parc de stationnement qu'il envisageait à endroit.

Situé au cœur de l'un des quartiers les plus chies de la capitale. Planisitut sera d'abord un point de rencontre pour le gratin architectural on avait un moment envisagé la construction d'un immeuble dans une ville nouvelle, mais il aunait fallu, pour que l'opération soit réussie, que les problèmes qualité de l'estre française — que l'Indian les nouvelle, mais il aunait fallu, pour que l'opération soit réussie, que les problèmes qualité de l'estre française — que l'Indian les nouvelle, mais il aunait fallu, pour que l'opération soit réussie, que les problèmes qualité de l'est censé améliorer — soiens l'indiant les nouvelle, mais il aunait fallu, pour que l'indiant les nouvelle, mais il aunait fallu, pour que l'indiant les maismans de l'est censé améliorer — soiens l'indiant les nouvelle, mais il aunait fallu, pour que l'indiant les maismans de l'est censé améliorer — soiens l'indiant les maismans de l'indiant les maismans de l'est censé améliore — soiens l'indiant les maismans de l'indiant les maismans de l'indiant les maismans de l'indiant les architecture — programme s' l'insaffisant de millions en les architecture de l'indiant les conspétition de maitres d'œuvre et de décideurs et du grand public, faire parler l'architecture enfin.

L'Institut devez attirer la l'architecture enfin.

Ce programme ne vrail architecture d'insaffisant de maitres d'œuvre et de décideurs et du grand public, évite les chapelles avant le pour promouvér une architecture l'insaffisant de maitres d'œuvre et de décideurs et du grand public, évite les chapelles avant le pour promouvér une architecture l'insaffisant de maitres d'œuvre et de décideurs et du grand public, évite les chapelles avant même d'exister pour le grand public, évite les chapelles avant l'insaffisant les confirents l'insaffisant le conservent le pour promouvér une architecter que l'insaffisant le conservent le grand pub

6 ...

A PROPERTY.

IRSE DE PI

TO MAKE THE RESIDENCE THE STATE OF

The Control of the Co

1 ta 14.00

Language .

The state of the s

age of

And the second

The second

Section 1

1

Villa

は 100 mm (100 mm) (

The state of the s

- E AL 1/2011年

of all a

L'hypothèse est confortable: l'architecture sera belle et bonne quand les Français le voudront, quand ils en euront envie. De ce désir latent, la d'Ornano a déclaré un jour avoir décelé comms un « frémissement ». Les retrouvailles fréquentes autour de coupes de champagne sont une façon comme une autre de fêter les mille joies de l'architecture, et il est bon que l'intelligentsie ait enfin mauvaise conscience de ne pas avoir exploré ce champ ait enfin matwaise conscience de ne pas avoir exploré ce champ de le aenshillté. Mais on ne pourrs pas en rester là. « Quand on prononce le moi architecture, les yeur brillent ne, disait un ancien directeur de l'architecture. Il reste encore cinq cents jours pour parier d'architecture et, éventuellement, pour en faire.

MICHILE CHAMPENOIS.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE 1980

Le chiffre d'affaires sociétés industrielles s'élève, pour le premier semestre 1980, à 3 919 mil-lions de francs, en actrologement de 14 % sur calui du premier semestre de l'année précédente.

le semestre, à 141 millions de le correspondants de le correspondants de le correspondant de le correspondant de le correspondant de le millions de france au premier 240 millions de

dir premiers mois de l'automoir trimestre un premier trimestre un durant unifers au oours duqual se sont manifestés las premiers signes de relentissement de l'économie mondiale. La pounuite de cette baises d'activité.

Société Imétal (fusionnée

avec la Compagnie de Moicta) Les résultats de la Société Imétal présentent, cette année, un caractère expeptionnel, en ruison de la fusion intervenue

intervenue

Mokta.

Les comptes enregistrent, de ce
fait, à la fois les dividendes habituellement perçus pur Imétal et les
dividendes afférents aux participations antérieurement détenues pur
la Compagnis

en du portevulle,

contre 23.7 millions de france pour
le premier semestre 1979.

Il comportent des non répéen juin 1980 exceptionnels,

Amok

15 millions
premier semestre de 35,4 millions course millions
de pour le premie
de l'année 1979.

Генатоуо

1497 millions — france pour le pre-1890 — mil-lions de france pour le pramier au marere ione, traduisant notamment la bausse des cours de l'argent inter-venue au premier trimestre.

Après euregistremen de de ou négatives 90,5 s. francs, de provisions pour 71,5 millions de francs et de reprises de provisions pour 112,5 millions de francs.

lement sur la provision pour finc-tuation des cours des métaux, le du sansetre 1960 s'établit à millions de france contre 39,1 de france pour le premier sementre 1979.

Copporation Le récession affactant les marchés principaux de cette société se traduit au niveau des résultats qui, pour le preuzier semestre 1980, s'établis-sent à 7,8 millions de dollars contre 12,9 millions de dollars au 36 juin 1979.

Le chiffre d'affaires du premier asmestre resort à 250,7 millions de dollars contre 255,5 millions de dollars contre 255,5 millions de 1970.

Lead Industries Group

Le régultat au 30 juin 1980 resert à 5,6 millions de livres (compretant des régultats exceptionnels pour 1,8 million de livres) comire 4,3 mil-lions de livres pour le premier semestre 1979.

(Imétal-S.N.E.A.)

((metul-S.N.E.A.)

(voir notre édition du 3 septembre 1980.)

Le chiffre d'affaires de la S.L.N.

a peu de 1980. Millions de francs contre 1745 millions de francs pour le 1577 millions de francs pour l'enzemble de l'année 1979.

Le bénéfice du premier semestre 1880 et de 15,2 millions de francs (contre une perte de 125,7 millions de francs de francs au premier semestre 1979) après dotation au compte d'amortissement de 97,2 millions de francs.

La conjoneture économinue et

Le conjoneture économique et la sidérurgie deuxième tridiminution le deuxième de nickel deuxième des



All cours de réunion du 22 septembre, comeil d'administration clos le 30 juin 1980.

I bénéfice d'UNIDEL s'établit 7,057 MF contre 5,985 MF pour l'exerprécédent.

Lidés je soldent par un confice net (part du groupe) de 12,087 MF contre 2,446 MP.

Le conseil a décidé de egavoguer

1448 MP.
Le conseil a décidé de convoquer
l'assemblée générale le 13 novembre
prochain, à 15 heures. Il lui propo-aera de maintenir le dindende à
Il F par action, auquel s'ajon's pour

COMPAGNIE OPTORG

Lumpaonie UPIUKU

La situation provisoire du bilan artété au 30 juin 1980 fait ressortir pour le gramier semestre de l'exarcice en cours un bénéfice de 18 694 600 F contre 18 675 291 F pour le premier semestre 1978.

Ce résultat s'entend :

— Après impôt sur les sociétés fai qu'il peut être déterminé au 30 juin 1880;

— Après abandon de créances sur sinc-Bois et réintégration à due concurrance de la provision constimié à cet effet en 1879;

— Après plus-value sur cession de titrax de placement durable de 1984 98 F. Ce profit exceptionnel n'influence pas cependant le résultat au 30 juin 1880, la provision pour péréquation traditionnellement constituée dans les comptes du premier semestre ayant été majorée d'un montant équivalent;

— Sans prélèvement sur l'écart de réévaluation et sans autre mouvement sur les provisions que ceux mentionnés cl-dessus.

Il inclut l'encaissement d'une part important des dividendes à recevoir en 1980 des filiales : comme chaque année, des lors, le résultat du deuxième semestre sers moins important.

A la suite de la démission de M. Jehan Duhamel, le conseil d'ed-A la suite de la démission de M. Jehan Duhamel, la conseil d'ad-ministration de la compagnie a, dans sa séance du 24 septembre,

cans sa seque du 24 septembra, coopté comme a d m lu 1 strateur général adjoint de la Calese nationale de crédit agricole. Il a, d'autre part, décidé la convocation d'une assemblée générale extraordinaire appeiés à approuver diverses modifications de statuts.

BANQUE WORMS

Dans sa sance du 25 sept thre, courseil d'administration de la action de la courseil a rendu hommage aux services éminents rendus par M. Dubost, qui a sesure les fonctions de directeur gradeal de la banque de 1962 à 1976.

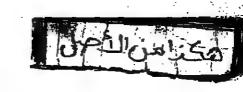
En templacement de M. Dubost, le conseil a coopté comme administrateur M. Chande Janusen, directeur général de la banque depuis 1978.

Sur propasition du prégident, le conseil a également décidé de nonmer président M. Nicholas Clive Worms, administrateur de la banque depuis 1974.

depuis 1974.
La nomination de M. Duhost au profess de sere proposée à 12 prochains assemblée

COMPAGNIE MÉTALLURGIQUE ET MINIERE (C.M.M.)

En complément à l'information purue dans notre édition du 24 sep-tembre, précisons que la situation provisoire du bilan au 30 fuin 1380, sprès, amortissements et impôts, 60 solde par un bénéfice net de 1351 685 F contre 440 476 F au 39, juin 1978.





A MARK COLUMN

ICHERS DES SOCI

Preside

précéd. cours

62

195

120 50

261 20

190 .

147 438

[27

7 45 (87 28

157 682 256 18 201 68

Catand Holffugs. Canadian-Pacific. Cockerill-Dugree. Commerzhank. Courtanids.....

Bart tadastrie...
De Beers (port.).
Dow Chemicai...
Drusdoer Bank...
E.M.1...

Femmes C'ARL

Founce of App.
Flooring to the control of the contr

248 384 .

VALEURS

Actions France. Actions Scien... Accidinately.... A.C.F 5000....

Agtimo..... Artefi A.L.T.O.....

Correrting.....

Energia.
Epargue-Croiss...
Epargue-Indestr...
Epargue-Indestr...
Epargue-Units...
Epargue-Valeur...
Epargue-Valeur...
Euro-Croissance.

France-Epargue. France-Garantie.

Fr.-Col. (necv.)... Francis Fructidor...... Fractificano....

estien Menifière estien Répdem... est. Sél. France.

Sécur, Metallière. Sélac, Metall. Div. S.F.J. Privinter.

Sélection -Bend., Sélection Val. fr. S.F.L. FR et ETR.

O.A.P. Investiss.

SICAY 1-- catégorie 38/2 62 | 9267 82

frais set locks

196 20 187 38

276 385 276

464 12

10

Cours Demier précéd. cours

(55

330 188

Certena-Lerraina. Beizianda S.A... Floziena

418

10 315 50

74 75 203 212 76 75 133 18 125

24 20 725 195

154 50

111 74 LB 185 18J

VALEURS

National Nodel-Google Patigness (20. oct.) Ration-For E.S.P Ressorts (ed.

Est. Gares Frig... 1960s.Maritima... Mag. gén. Peris...

Anspedat-Rey
Darhley S.A....
Didne-Settin....
Imp. 6 Lang
Papet. Bescogne
La Risin
Rucketta-Cappa.

S.F.L.M. S.I.N.Y R.A. Unidel...

LES I	MARCHES FI	NANCIERS		
PARIS	LONDRES	NEW-YORK		
SEPTEMBRE	CALME ET INCERTAIN Dans un marché calms et incer-	Repli Wall Street s'est replié		

Léger repli Les valeurs françaires effacent mardi une partie de leurs gains de la veille. L'indicateur de ten-dance termine à environ — 0,25 %. A la veille du week-end, les investisseurs se sont montrés prudents. Le repli de Wall Street, lié à la perspective d'une nouvelle hausse des taux d'intérêt aux Etats-Unis, ne les a guère encouragés à prendre des initiatives. D'autant que les consèdue du la l'Irak sont toujours difficiles prépoir.

raleurs + 1 touch ermes. + 1 touch nouveau le seufl des 10000 F. Hachette (+ 4,4 %) qui casse son plus haut de l'année est actirecherché. Parmi les hausses, on note également U.I.S. (+ 4,2 %), Eurafrance (+ 3 %), Docks de France (+ 2,5 %), Europe 1 (+ 3,83 %), Comptoirs Modernes (+ 2,8 %).

Sur ce fonds d'incertitudes, le

A la basse, les plus importants écarts sont enregistrés sur Galeries Lafayette (— 5,8 %), Saupiquet (—5,7 %), Peugeot (—4,2 %) qui casse son plus bas de Tannée, Signaux (— 4,1 %), PLM. (—3,9 %). Aux étrangères, les mines d'or se Harmony Gold 3,87 %, Helena, %, Brana,

En revanche, les cours du métal jaune sont en retrait. Le l'agoi perd M. F. à 93000 F. L'appo-léon 13 F. à 790 F. Les emprunts indexès reculent également. Au total, sur le marché à terme, les baisses (102) l'emportent lar-gement sur les hausses (?3).

CHURS DU DOLLAR A TOKYO 38 8 1977

VALEURS

5 % 22-40.

5 % 22-40.

2 marrt, 48-44 71

4 1/4 % 1992.

22 58

22 58

22 59.

23 59.

24 59.

25 59.

26 59.

26 59.

27 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

28 59.

VALEURS

A.B.F. (814 Gest.) 772

BOURSE DE PARIS

772

ONDRES	NEW-YOR
CALME ET INCERTAIN	Bepli
un marché calma at incer- les mines d'or sa replient, que les pétroles cèdent un peu rain et que les industrielles	25 septembre, l'indice Dow

tain, le tandis q de terre s'effriter Or (auverture) (dollars) 897 🚃 587 78 CLOTURE **VALEBRS** 25/3 2/8 Sritish Petrolegan Courtanids Be Beers Imperial Chemical st Briefentein stern Heidings (*) En dellers U.S.

NOUVELLES DES SOCIÉTES
FINANCIERE DE PARIS ET DES
PAYS-BAS. — Pour le premier
semestre 1980, les résultats comsolidés s'élèvent à 229,8 millions de
francs contre 284,6 millions de
francs (+ 15,9 %), soit 20,23 P par
action contre 39,13 F pour les douze
mois de 1980. Un acompte sur dividends de 7 F sera mis en palament
à partir du 17 novembre 1980.
COMPAGNIE OPTORG. — Bénéfice est du premier semestre 1980 :
18,89 millions de francs contre
18,67 millions de francs.
BANQUE ROTTESCHILD. — Au
30 juin 1980, le résultat d'exploitation avant provisions et impôts ressort à 22,7 millions de francs.
CREDIT DU NORD. — Le bénéfice
nes du premier semestre 1980 après
provisions mais avant impôts s'alève
à 68,1 millions de francs contre
35,2 millions de francs. Après impôts
et résultate à long terms, il s'inscrit à 29,5 millions de francs contre
35,3 millions de francs au premier
semestre 1979. Mais du fait que les
résultates de l'emercice 1979 ne supportaient pas d'impôts en raison
d'un report déficitaire le bénéfice
du premier semestre 1980 est égal,
toutes choses égales d'aillieurs, à 80 %
du résultat de l'emercics 1979 tout
entier. **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS**

DROITS DE SOUSCRIPTION

Brácilá

160 | 102 147 | 60 | 147 | 84 825 | 326 130 | 135 | 20 364 | 310

VALEURS 00018 Effets privée du 28/8 | 1 | 1/2 %

pricid.

863 58 365 148 58 148 55 198 54 190 58 171 173 .

| Nerraelle Grad. | 274 | 274 | 274 | 274 | 275 | 276 | 276 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275

26 SEPTEMBRE

VALEURS

Loca-Expansion...

Locatinacciéro . . (Ly) Lyon Dép. Ct.

Herseille Grid.

Imports. Martellia Lopure SINVIM Cogiti Forchel Er. Fin. Comity.

VALEURS

OPB Pathas.... Paris-Origans.... Part. Fin. Gost. Im., Placess. Joses

Placess. Inter-Providence S.A... Reservo (Fla.).... Senta-Fé.....

Cambodga Clanse Indo-Hévéas Matag, Agr. Inc. Padzag Salins do Widi...

Genérale Riscuit. Genérale Sonjet-Turpin Gr. Henl. Corbeil Gr. Henl. Paris.

Camp.-Remert .

Cochery. Drag. Trav. Pub., Pougarulle.

6. fran, de l'Est., Herjicq. Lambert Frères . .

Forgot Stranburn | 130 | 10 | 14 |

835 568

74 90 170 80

25 septembre, l'indice Dow pardant 8,79 points à 955,97, dans un marché moins étoffé que la veille (50 millions de titres échangés contre 58,88 millions).

Deux facteurs sont à l'origine de ce repli. Tout d'abord, le conflit qui fait rage dans le golfe Perzique a pesé sur le cote en raison des incertitudes qui règnent, à tanne, sur l'approvisionnement des Etate.

Unis en pérrole Allobroge

Rangula

Fromagerie Sel

Bongrain

Ceills

(is.) Chaotheurry

Colrade!

Economais Contr.

Enargen

Estrontarthé

From. P.-Resers

Senérael Bisonit. la masse monéricaine.
Les pétroles et les venétaux précieux ont valeur la plus traitée (-1 3/8 à 86 1/8).

COURS COURS **VMENRS** 24/8 25/8 A.I.I.

Soeling
Chase Membertian Bank.
On Fort de Memours.
Eastman Kofak
Extus
Extus Rénédictine Bras. et Giac. (m) Dist. Ludgehine . Ricquès-Zan Salot-Raphall

INDICES QUOTIDIENS Valeurs françaises ... 110,3 113,8 Valeurs étrangères ... 120,8 121 (Base 106 : 28 dé. 1961) DES AGENTS DE CHANGE Indice général ... 111,2

VALEURS

Intervent.
Cle Lym. Imm.
Cle Lym. Imm.
OFMES.
O. L.M.O.
Union Habit.
Os. Imm. Prings
Actor Investible.
Solvegi

Cuminities Cle Industrialie (LI) Disc. E. Mord.

278 .. 65 89 19 375

3908 545

täi

Lercy (Itts II.)... Origny-Desvroise 72 178 286 197 158 Roogier Sablières Solaq S.A.C.E.R. 163 - COMPTANT SMAC Acieratd. . Spie Betignalies. précèd. cours

Polines.
Robsen
Shell fr. (pert.).
S.K.F. Aktiobolog
Sperry Exau.
Steel Cy of Gam.
Stilipatels
Soid. Afmoratics 285 |68 |25 40 (Ly) Berland.... 144 21 72 21 14 50 52 14 89 52 68 211 90 68 135 . . 2 0 146 74 50 700 41% 1 71 411 71 38 35 187 Wegane-Lite 130 ... 120 . 39 35 (63 A) Air-intestrie... Applic. Mácan... Arbei. 267 80 318 78 259 58 ,200 . 440 435 Res. d 88 28 d 80 38 Rainma-Violienz, 184 98 147 147 Havais Violienz, 184 40 158 40 15 Coparez Coversi Aliment

> 300 218 Petrofigal
> Pronuptia
> Sab, Mer. Cerv.
> Bq Fin. Burs Un.
> Total G.-f.di.
> Urines
> Voyer S.A.
> Person's We | Suquesnes-Pertur | 255 | 225 | 225 | 225 | 226 | 226 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 | 227 La Chambre syndicule a décidé, à titre exception notation des valeurs ayant été l'objet de transa-cette manuel pouves plus garantir l'exac

léna Industrio... Nátati. Mhilèro...

HORS COTE

topo de la britvetà du délai qui nom est imparti pour public la cota dans nos doraitres éditions, des arreurs peorent parteis figural

VALEURS

B.P.L.A. U.A.P... Alsacies, Bround Banque Rervet, . Sept Hypot. Eur.

Sque Not.Paris.

S.O.L.C.

S.O.L.C.

G.D. R. Scolls. Supple Worms.

C.E.L.R.

C.E.L.R.

C.A.M.E.

Crédini

Electro-Busque. . Sarubali Financière Svini . Pr. Cr. et S. (Cie) France-Ball .

203 223 149 293 293 1135 1730 228 . 150 229 176 28 181 284 MARCHÉ

Champan zativa	VALEURS	Pr ácá d. oláture	Pramier cours	Derniar cours	Compt, premier court	Compa	DAAL ELIDI		Premier cours	Conts	Compt. Gremier Gours
430	4,0 % 1978, C.I.E. 3 %, Afrique Gos. Air Liquide. Air. Part. Ind Air. Saperm. Airtheon-Ail. Applie. Saz. Arjon. Prior. Aux. Extreprior. Buil-Bunin. — (abil.)	2624 3545 339 453 453 112 425 76 95 241 58 519 242 223 30	2530 2565 402 402 403 111 20 111 20 77 240 30 159 572 250	2054 2671 463 485 111 24 423 77 244 18 158 562 208 222 50	2886 3536 3536 459 118 18 472 18 164 243 154 154 154 154 154 154 154	385 189 188	El-Agustaus (Cerbric.) L. J. Letsove L. San Jonal Essilor Essilor Essilor Essilor Esso S.A.F. Enrore se In Facom Pla. Dev. Ent. Pla. Paris BP obl. Cont. Finezial Fives-Lille Fives-Lille	212 274 126 528 271 859 185 485 71 288 389 180	223 274 127 512 274 50 276 50 455 71 50 257 81 269 84 186 80	228	1125 221 18 270 20 515 271 10 370 1456 74 50 267 360 150 156 20
378 158 96 186 229 579 529 529	Ball-Invest. B. Rottischilla Bazer HV B.C.T. Midl. B. Beghin-Say Bis Bis Booyguss B.S.M.S.D.	390 .	246 . 578 . 611 . 535 .	379 152 97 84 115 44 242 578 905 685 975	18 24 337 115 44 241 576 576 575	228 67 136 220	Praissuet Privales ebs. coar ebs. coar (costific.) . Salerias L.M. Gia d'Entr Gie Foutieria Elle tad. Par Generale Oc	46 (229 80 229 55 57 . (38 216 83 216 83 148	46 229 50 229 \$5 50 131 216 288 149 342 50	46 223 58 227 9: 55 58 122 19 215 38	205 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
218	— (cbL) Carrefour — (cbL) Castro CEM Catalane Charg. 20cm. Charg. 20cm.	899 1717 313 1448 49 90 194 192 63 80	\$98 1740 313 18 1448 50 195 200 12 85	1518	998 40 1734 313 1435 54 196 198 13 45 139 50	519 315 260 93	Br. Ir. Mars. Bayeane-Gas. Hachetta Instal Instal I Boral Int. Jeanoot Inst. Kair Ste-Th.	487 845 281 64 96 879 136 138	4779 3800 295 94 882 134 142		3/1 87 131 142
(43 152 155 165 1091 412 805 505	Chim. Root — (obl.) Sim. irang — (obl.) C.T.I. Alcatel Club Medicatr C.M. farinstr — (obl.) Coduthi	161 96 168 58 160 1678 4.3 514 505	412 50 51'4	107 107	144 163 10 162 58 (858 · 412 80 505 502	415 295 320 425 1830 2440 590	Kieber-Col Lab. Selies . Lefargs Le Renin Legrand Legrand Legrand Legrand Legrand Legrand Legrand Legrand	45 58 430 365 89 319 422 1656 2361 683	45 421 258 48 303 413 1690 2394 513	48 29 42! 38f 50 303 4!8 E 1690 2394 583	45 04 425 295 383 418 1690 2385 572
153 370 350 440 125 488	Coffmag. Cts Sancaire C.S.E. — (chl.) C. Entrepr. Comp. Stod. Cres. Comp. (chl.)	353 481 124 437 192 58	165 295 90 360 	360 ·	152 St 355 350 408 123 20 445	466 675 3238 398 56 66 665 1520	Lypon. Eastx Mack Bull Mais Phéntx	395 53 50 651 1538 395	393 62 95 645 1536 320	202 401 51 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	295 III 325 878 3825 398 51 648 1530 872
270 425 250 131 345 72 32	Greek Feac C. F. Lumob. Cr. 1861. AL-L Gred ledius G. 186 Buest Cred Rule Creds, Mord Cressot-Leire	438 10 251 58 275 . 154 133 349 75 18	432 . 261 E 276 111 50 343 E	256 275 150 M 134 50 348 10	134 50 351 . 74 50 89 .	42 47 575 654 725 9760 48 848 545	Mar. Wentei. Mar. Ch. Rén. Martell	43 47 28 560 557 777 5860 46 89 818 562	46 18 801 545	45 20	43 20 46 18 681 563 759 19800 45 48 300 546
\$85 \$95	Creszet C.S.F	495 1943 56 335	315 49 496 572 6 - 1076 56 388 474	495 1911 504 1973 56 879 474	491 555 5 4 1978 55 . 871	988 548 610 838 65 449	Medicia Modificants — (chi.) Mot. Larry S. Monitors Monitors Monitors Monitors Monitors	376 543 616 84 88 88	976 542 816 80 826 85 85 438 78 267	548 976 542 816 St 826 65 St 429 50 255	876 . 547 . 614 69 826 . 66 80 457 78

| Tell | Electron | Colors | C

COTE DES CHANGES CHURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR Aches 11 ...
(100 F).
Pays-Bas (100 ft.).
Oastmark (100 ft.).
Oastmark (100 ft.)
Hervege (100 ft.).
Smits (100 ft.).
Smits (100 ft.).
Autrobe (180 sch.).
Espays (100 esc.).
Paringal (100 esc.).
Paringal (100 esc.).
Lagea (100 esc.). 4 978 4 299
225
13 959 14 650
295
772
83 882 4 554
248 55 585 182
31 883 33 485
5 885 7 486 8 3783
3 490 7 840 7 840 er din (kilk en berret Or din ten dinget) Pièces trançaise (20 ft.) Pièces trançaise (10 ft.) Pièce extent (20 ft.) Pièce de susse (20 ft.) Pièce de 10 dellars. Pièce de 10 dellars Pièce de 5 desser Pièce de 10 flories 4 178 232 260 11 498 75 810 85 850 8 877 254 226 186 465 6 674 3 350 3 567 1 1 15 4 199 222 020 14 45 213 520 75 050 86 128 16 48 4 377 753 656 180 380 5 678 93000 93400 803 461 668 525 526 3258 1008 575 3961

int. lété ur-de me et

on-ep-la ddé ek-all-per

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2 A BAS LE WENT

« Nous, de Bacumont; « Le treizième degrés, par Gabriel Matzneff; «Un rien d'impatience », par Mauriac

ÉTRANGER

- 3-4. La guerre entre l'Irak et l'iran. 4. AMERIQUES AFRIQUE
- & EUROPE - U.R.S.S. : la Pravda rejette la
- 7 DIPLOMATIE La visite M. Barre W Vienne l'Autriche pourrait Proche-Orient.

POLITIQUE

9. « Le bicomérisme en la (III), par François Goguel. 10-11. La préparation

ET TOURISME

- coups durs pour les alle d'es-- Chiffres de
- Dans Bub-el-Man-deb : l'aquarigno de la mer Rouge.
- 15. POINT DE VUE : Pour une
- Pierra Berthat. 15 à 17. Hippisme; Plaisirs at la table; Philatélia; Juan

VIDCOM 80 19. Les | I'an 2000.

CULTURE

22-23. THEATRE : Madame est sortie, de Pascal Land

MOCTET E

- 27. PRESSE
- ÉDUCATION : « Im réflexions solitaira », libre opinios de

ECONOMIE

34. AFFAIRES : les difficultés III l'indummi textile; m pool bascnire francs de crédit à la Société s Manufrance.

EQUIPEMENT

CONSTRUCTION NAVALE

BADIO-TELEVISION

INFORMATIONS

Les argences du dimanche. Météorologie: « Journal

(17); (II) A SS) ; Carre (III) Programmes e

Le numéro du . Monde » daté 26 septembre a été tiré



Métro Parmentier = Parking assur Tél.

AISON DANS TOUTE LA FRANÇ ABCDEF

Une série d'attentats antisémites à Paris

Plusieurs institutions israélites ont été mitraillées

Quaire attentats antisémites, commis vrzisemblablement par les indivi-Just out en lieu, à l'anbe de ce mare III septembre, à traillé successivement, um pistolets musical markets ume code juive, um come gue, 🖿 minodel du Martyr juif inconnu et, min. In-

Chi MONARCI INC SIS PRINCIP diqués par un correspondant anonyme, qui a affirmé au téléphone, à l'Agence France-Presse, parler au nom péens, groupuscule distant le 📰 juillet à la préfecture de police, et din le siège FANE, néo-nazi

premier mis vers 4 h. 10 au 16 de la rue Lamarck, la 18 arrondiese-impacte in la 18 arrondiese-impacte in mur

Les miertes de modrett uni

nombrenses

Le vive in dignation ». Le
porte-parole de l'Elysée, M. Jeanl'ile Poirier. a indiqué que
M. Valèry Giscard d'Estaing a
souligné « le caractère particulièrement odicuz » des attaques
contre les bâtiments acolaires.

De organisations
protesté le Mouvement le le racisma pour le peuples (MRAP),
qui organise une manifestation mardi 30 septembre le Paris devant le Mémorial du martyr juli inconnu, 13 également résgi: le représentatif le le le responsables (CRIF), le Cercle Bernard Lazare et le Renouveau juif. Le CRIF invite « les responsables)

CRIF invite eles responsables communautaires à prendre d'ur-gence toutes les mesures de pro-tection qui s'imposent en accord avec les autorités ».

Enfin, M. Jacques Chirac, maire de Paria, s'est rendu à l'école Lucien-de-Hirsch. A la suite de sa visite, il a déclaré : « Ces attentats visalent essentiel-

lement sacrés le témoignent le jour

品面面面面面

LE PREMIER

MAGASIN DE TISSUS

A DROITE,

EN REMONTANT LES

CHAMPS-ELYSÉES. LE CHARME SUBLIME

DES IMPRIMÉS D'HIVER DEPUIS 18,50 F LE MÉTRE

LE COIN DES TROUVAILLES ET DES BONNES AFFAIRES LE CLUB CHIC DES LAINAGES. WEEDS, DRAPS, RÉVERSIBLES ÉCOSSAIS, CACHEMIRES,

MOHAIRS LA FAMEUSE BOUTIQUE

DES SOIERIES, DENTELLES, LAMÉS, TISSUS BRODÉS ET BROCHÉS

36, CHAMPS-ÉLYSÈES - PARIS

LES RÉACTIONS

Le chef de l'Etat fait part de son indignation

● Le MRAP appelle à une manifestation

synagogue de l'Association consisteriale istaélite de Paris et de la région parisienne, 44, rue la Victoire (3°). Deux impacts bailes ont été relevés sur la façada

Le attentat a eu lieu vers 5 h. 15 au mémorial du Martyr juit inconnu situé 17, rue

Le dernier mitrallage commis à 6 h. 20 l. Lucien-de-Hirsch.
nue Secrétan (18° truliment). Une dizaine d'impacts de balles ont été relevés sur la façade au niveau de la section de ces ce qui paraît enclure que des pistolets mitrailleum ajent été utilisés.

pistaets indrantants ajent ete
utilisés.

Cette école juive, qui accuelle environ sept cents enfants et
adolescents, est sous contrat avec
subventions du Fonds social juif unifié.
Le jeune David Kuhan, quinze
ans, qui, le 27 juillet dernier,
avait été tué à Anvers lors de
l'attentat contre un groupe de
l'eunes juifs, était élève dans out
établissement.

Impuis quelques jours des institus autisémites avaient été
liture dans le quartier. La
dans le quartier. La
dans le quartier. La
dans le quartier. La
liture de l'école, Mine Picard,
liture de l'école, Mine Picard
l'indiqué qu'elle avait, en
vain, le de l'école, sous des pour
obtenir que l'établissement soit
protégé par la police.

d'une fête juive (le souccot) d'une recrudescence du racisme extrêmement préoccupante. Le racisme est le maupais démon de l'homme. Il faut l'exorciser. C'est une réaction bestiale. Ces attentats préfigurent une remise en cause de la démocratie de la liberté. Je ne crois pas qu'il y atten france des mouvements racis-

berté. Je ne crots pas qu'u y au en France des mouvements racistes antijuifs, mais il existe des groupements néo-nazis parfailement organisés qui disposent de moyens importants et qui doivent être extirpés de notre société. Tout doit être jait pour rechercher les auteurs des attentats odieux commis estie nuit. Il s'agit maintenant de mettre en geupre

maintenant de mettre en œuvre tous les moyens de protection et de sécurité devant les écoles jui-

38, RUE VANEAU (7°)

En souscription - Prix ferme

550-21-26 - 743-96-96

NEVEU et Cle M

A TOUS PROBLEMES D'EDLAIRAGE :

READY-MADE

38-40,ree lacub. 75008 PARIS 260-84-25

Blousons

Quinzaine spéciale

du 26 sept. au 11 oct. 🕡 🔐 undré-des-Arts 6°

Les plus larges facilités de crédit. Venez visiter notre exposition

Neuf et occasion. Location - vente -

Le piano... et toute la musique

Réparation - accord - transport

sur 5 étages entièrement rénovés.

namm

135-139, rue de Rermes - Paris 75006 - tél. r Parking près gare Montparrasse

SPECIALISTE

DE-LAMPES ::

LECTURE

Le plus grand choix de marques de Paris.

DU ST. AU 4 P.

Des témoins, alertés par le bruit, ont vu deux hommes s'en-fuir à bord d'une petite automo-bile de couleur rouge. Sur la porte de l'établissement figure une plaque commémora-le mémoire des enfants du nazisme

On ne peut manquer de rappro-cher ces attentats des incidents cher ces attentats des incidents qui avaient marqué, le 19 septembre, le procès de M. Marc Fredriksen, secrétaire général du groupuscule néo-nazi, la FANE, dissoute le 3 septembre, et pour suioi pour incitation à la hains et à la discrimination raciales en sa qualité de directeur du bulletin Notre Europe. Cetts audience apait lieu à l'intérieur du Palais de justice et à ses alentours, et avait donné lieu à des afrontements violents entre des militants de l'espociation de déjense juines. Ces derniers, supérieurs en

cassociation de aejense juine. Ces derniers, supérieurs en nombre, avaient « corrigé» quel-ques-uns de leurs adversaires qui n'eniendaient visiblement pas en rester là.

Rapp doit étre rendu le l'octobre, qu'un truct signé l'art qu'en cas de l'inculpé un certain nombre de personnes, dont MM. Jean Pierre-Bloch, président de la LICRA, Albert Levy, secrétaire gamment MRAP, et l'accessione l'ac-feld de l'accession de l'accessio

A La Rochelle

M. MARCHAIS DÉNONCE DES - MŒURS POLITIQUES DÉGRADANTES =

M. Georges Marchais s'est adressé, jeudi 25 septembre, à plusieurs milliers de militants et de sympathisanis communistes de la région Poitou-Charentes, réunis an parc des expositions de La Rochelle (Charente Maritims). Le dirigeant communiste a déclare notamment : « Dans tous les milieux oplitiques, au jur et à mesure qu'approche la date de l'élection présidentielle, c'est le temps des combinaisons, des conciliabules de salon, des supputations et des bruits de couloirs. On cinterpus genement nous aupoir contrappes genement nous aupoir des supputations et des bruits de couloirs. tions et des bruits de coulors. On s'interrage gravement pour savoir qui sera ou ne sera pas candidat. On glore à l'infini sur les « petites phrases » à double, à triple ou quadruple sens. On apprècie en connaisseur le dernier coup bas, le dernier croc-sn-jam-

bes, le dernier comp de poignard dans le dos... » Ces mœurs politiques dégra-dantes. à l'américaine ou à l'allemande, que Giscard et d'au-tres veulent actuellement intro-duire chez nous, nous leur disons non réalisment nous leur disons

M. Pierre Zarka, député communiste de la Seine-Saint-Denis, a indiqué jeudi 25 sep-tembre dans l'Humanité qu'il avait refusé la rémunération de avait remse at remineration de 1 200 francs par mois proposée par TF 1 pour se participation à l'émission « le Grand Débat ». Cette mise au point fait suite à une question orale de M. Henri Calllavet, sénateur (Gauche dém.). de Lot-et-Garonne, an ministre de la colture et de la communication (le Monde du 24 septembre).

● Le magazine « Véon », que dirige Michel Tauriac, est consa-cré, samed i 27 septembre, à 12 heures, sur France-Inter, sur travailleurs maghrébins en France, sous le titre « Le retour », avec des reportages de François Foucard et Christian Bes.

endi A. Ronald Reagan a refusé jeudi As septembre le débat télévisé avec le président Carter, proposé par la Ligue des électrices, et que la Maison Blanche avait accepté plus tôt dans la journée. Dans une déclaration faite à Purtland (Oregon), M. Reagan a expliqué qu'il refusait tout débat qui n'inclurait pas e de jaçon équitorés tout candidat valable à la présidence a. M. In précisé qu'il pensait indépendant. M. John

ins en canapé-lit rer vos bes sses lit... 🕯 🗯 mesures 🖥

GUERANDE

La Boutique du Canapé-lit PARIS (7v) - 568-33-52 13 his, rue de Grenelle.

M. Michel Debré donne sa démission de l'Assemblée européenne de Strusbourn

M. Michel Debré, président la liste Défense des intérêts de la France en Europe, a donné, vendredi matin 26 septembre, sa démission de membre de l'Assemblée des Communiques de l'Assemblée des Communiques sont attestées nar la tourniques sont attestées nar la la liste de l'Assemblée de l'Ass nes de Strasbourg.

L'ancien premier ministre a déclaré devant quelque soixante der quatre-vingt-un membres de la DIFE, réunis comme chaque mois à l'Assemblée nationale a Paris : « Les héstiations de cerrais: « Les nestacions de con-tains élus à appliquer la règle de l'alternance qui avait été adoptée par tous les membres de la liste DIFE m'ont conduit à preadre cette décision. »

L'ancien premier ministre, qu' siègeait à l'Assemblée de Strasbourg depuis le 10 juin 1979. Était le seul membre la l'ancient en DIFE l'all figurait en DIFE position

Chirac) avoir été dispensé
de la procédure dite du « Durniquet »

M. Chirac de sa décision. Ce dernier estimait d'ailleurs, to ut
toumne le maire d'amboise, que
la règle devait s'appliquer aux
quatorse des quinze aux siègeant
au groupe des D rates Buropéens de progrès et il était également partisan d'une attitude
de farmeté.

C'est essentiellement en raison du refus de deux représentants socioprofessionnels de se plier à la règle commune, MM. Gustave Deleau, ancien délègué général de la confédération des P.M.E. et Eugène Remilly, président de la Fédération nationale des débtants de tahac, que M. Debré s'est démis de son mandat européen. Toutefola, il demeurs président de la liste DIFE.

Piris.

Pintention de donner sa l'assion au début de l'année de l'

A la veille du second four CONFLIT DANS LA MAJORITÉ A ORLEANS POUR L'ÉLECTION MUNICIPALE

(De notre correspondant.)

Oriéans. — A la veille du se-cond tour des élections munici-pales partielles d'Oriéans, qui vont se dérouler dimanche, le pales partielles d'Orléans, qui vont se désouler dimanche, le R.P.R. et l'U.D.F. se querellent non pour se rejeter mutuellement la responsabilité de l'échec ennegistré per leurs quatre candidats au premier tour, mais pour la désignation du futur maire d'Orléans. M. Jacques Douffiagues, député du Loiret (P.R.-U.D.F.), entré au conseil à la faveur d'une première élection partielle en avril 1976, se déclare « prêt », en effet, à assumer la tâche, et la municipalité elle-même a donné son acceptation à cette candidature. Mais les responsables fédéraux du R.P.R. s'irritent de ce « forcing » giscardien: « Nous n'unous pris aucum sugayement sur le num d'un éventuel candidat au fauteuil de maire, ont-ils précisé; noire position est dictée par le respect le plus élémentaire de la démocratie. Il est en effet impensable de décider par avancs quel sera le jutur maire alors que le couseil municipal n'est pas encore au complet. » Les giscardiens répliquent que l'ensemble du conseil, y compris les élus du R.P.R., qui sont minoritaires, s'est rallié à la candidature de M. Douffiagues.

La gauche est en position de ballottage favorable à l'issae du didature de M. Doufflagues.

La gauche est en position de ballottage favorable à l'issue du premier tour (le Monde du 23 septembre). Le parti socialiste, dont la liste, alliée an M.R.G., est arrivée très largement en tête des formations d'opposition, peut compter sur le désistement — diecret — du P.C. et sur une bonne partie des voix d'extrêma gauche (8.2 % des suffrages exprimés au premier tour). Le Mouvement de la gauche socialiste et démocratique, qui à totaliste, lui, 9.2 % des suffrages exprimés, n'a pas encore donné de consignes de vote à ses électeurs. Le scrutin sera donc très ouvert. — R.G.

en œuvre du système du tourniquet sont attestées per le ingement que porte sur cette pro-cédure M. Gérard Israel, qui ne siège à Strasbourg que depuis join en remplacement M. Chirac. Dans une de m. au Matin du 26 septembre, M. Israël estime en ellet:

«Le courage politique consiste, non pas à imposer autoritairement le système du « tourniquet », mais à expliquer aux suivants sur la liste, et surtout aux électeurs, que l'idée conçue aount du Parlement européen est imapplicable intégralement, que le combat européen est imapplicable intégralement, que le combat européen exige un certain degré de spécialement européen au point de faire comme si les représentants de la pouvaient geables sans dommage pour la mission qu'ils ont reçue du peuple jrançais. «Le courage politique consiste

Vendredi matin, M. Israël a

Vendredi matin, M. Israël a toutefois assuré qu'il n'applique-rait pas ces réserves à son propre cas et il s'est engagé i démissionner après un au de mandat. Ainsi, l'invention du tourniquet, qui avait courtant été approuvée par tous les candidats de la liste DIFE. Le value quent de se faire sentir tout au de la lace.

Mme GARAUD : le n'ai d'autre ambifion que d'être entendue ef comprise.

Marie - France de George Pompidou M. Jacques Chl. Pompidou M. M. Jacques Chirac, a publique, vendredi 26 septembre, par l'intermédiaire de l'A.F.P., une mise au point qui fait suite aux propos qu'elle avait tenus le 21 septembre au « Club de la presse » d'Europe 1. Mme Garand déclare qu'elle n'a « d'autre ambition qua d'être entendue et comprise ». Elle indique : « Premièrement, je n'ai d'autre souci que de contribuer à rétablir dans la vie politique un langage de clarit et de vérité. (—) Je n'ai d'autre but que de montrer les rieques que font peser sur nous le poids et l'inzistance de l'impéralisme soviétique, au point de stérilier déjé notre politique, et, par lè nême, comprometire Hberté d'action.

sous le perbalisme du discours prononcé (le septembre à l'ONU) par l'ançois-Poncet sur la situation internationale et le rôle de notre pays prouvent à l'évidence le vide dangereux de cette politique de « væux pieux » qui est la nôtre et la nécessité de fermer au

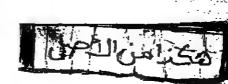
Mime Caraud e espère que cour qui partugent (_) cette angoisse par une résolution auront à coeur de manifester, chacun à sa manière, leur légitime exigence de vérité ».

le journal mensuel de documentation politique

CONTRACT OF

au chèques) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jeun-Dolant, 75014 Paris, en spécifiant le dassier demandé on 60 F pour abonnement conne (60 % d'économie) qui donne drait à l'envoi gratait de ce manéro







Le commerce des basketteurs américains en France

Richard Lewontin contre la sociobiologie

DOSSIER: la Citizen Band

SUPPLEMENT AU NUMERO 11682, NE PEUT ETRE VENDU SEPAREMENT

DUMANCHE 28 SEPTEMBRE 1986

La politique se vend bien

Peut-on vraiment lancer un homme politique comme on lance une savonnette? Les professionnels du marketing s'y emploient. Même si les résultats ne sont - heureusement – pas garantis, le débat vient de s'ouvrir, au moins devant le public.

JEAN-FRANÇOIS CORNIER

E marketing politique a les mains sales. En France, tous les partis politiques en font, mais cela ne se dit pes. Au R.P.R., on répond que c'est un « vi-min mot ». A l'U.D.F., même mauvaise réputa-« vérole politique ». Et urtant, l'an dernier, sur les effiches pour les élections à l'Assemblée européenne, la couleur des youx de Simone Vell avait été modifiée pour qu'elle pa-raisse plus douce, et soit conforme à l'idée que les électeurs se faissient d'ella. Et Michel Crépesu fixait sens complexe, le 16 avril, dans un le M.R.G. : «Ce qu'il nous faut c'est nous positionner. » Alors, Jimmy Valery, François et les autres : de simples produits en quête d'acheteurs ? Peut-on vraiment lancer un homme politique comme on lance une nette ?...

Le landernesz politique ne pardonnera jamais aux professionnele du marketing d'avoir banalisé son domaine réservé, en suggérant que le marché élec-toral n'était finalement qu'un marché comme un autre. An lieu de cinquente millions de consommateurs à conquérir, ce sont trente cinq millions d'électeurs auxquels chaque candidat pour-rait dire : « Voire vote m'intéresse a... Et, les mêmes causes produisant les mêmes effets, les néthodes qui avaient prouvé leur efficacité pour pousser les acheteurs à acheter, devaient se révéler aussi efficaces pour

Le curriculum vitas de Jean-Pierre Raffarin, l'actuel délégué national du P.R. chargé de l'animation, est ainsi exemplaire de ces nouveaux gourous : il était, auparavant, chef de produit des cafés Jacques Vabre. Claude Marti, qui dirige le groupe « communication » dans l'équipe de Michel Rocard, est publicitaire chez T.B.W.A. (clients : Evian, Ray Ban, Ovomaltine, Kléber - Colombes) et dirige PAACP, association qui regroupe les principales agences françaises de publicité, 7 milliards de chiffre d'affaires. Mi-chel Bongrand, lui, s'illustra en lançant les films de James Bond. C'est le pionnier, avec son agence Services et Méthodes. Il offrit ses services à de Gaulle, qui n'en voulut pas, puis se tourna vens Jean Lecannet, qui en voulut bien. Tout en changeant plusieurs fois de clients, il a réusei à rester à peu près fidèle aux majorités dans la majorité : il dirigea la campagne du centriste Lecamet contre de Ganlle en 1985, avant de passer au service du parti gaulliste aux législatives de 1967, de conseiller Jacques Chaban-Delmas en 1974. puis de diriger la campagne de Michel d'Ornano, candidat UDF. à la matrie de Paris en mars 1977. Jacques Séguéla, hri, qui

lança les « produits libres » et vante indistinctement les méri-tes respectifg de Citroën, du Bon Marché ou des sacs Vuitton. a réalisé aussi indistinctement — ce qui ne va pas sans un problème de déontologie — les campagnes de PUDF. (« Le PS. (* Le socialisme, une idée qui fait son chemin »), et du R.P.B. avec les affiches « Oui à

la France... qui gagne » où l'on voyait Guy. Drut sautant des haies ; « Oui à la France... qui invents », où un Concorde dé-

ce n'est pas du marketing.

PUDP, annought in Title formation ». List mers, le P.R. en était déja à son aeptième « carrefour régioune fols traduite, désigne un banal stage. Une vingtaine ont suivi. Officiellement, les techniques du marketing n'y sont pas enseignées. En réalité, le pro-gramme leur fait la part belle : on y expose les manières de « fidéliser » les nouveaux adhérents; de briller à la TV; d'in-

téresser les journalistes ou de fonds électoraux grâce au « mailing », c'est-à-dire Sectorale s'est emparée des l'envoi systématique de lettres personnalisées par catégories Clariero Les stagistres mil allant de l'avantage de la brosse à poils longs pour coller les affi-ches sur les palissades ondulées (le militantisme de base n'a jamais été une sinécure!) à des lecons plus sophistiquées — au chapitre des « modules de doctrine », — comme l'analyse en règie du projet socialiste.

Les militants ont d'ailleurs déjà en l'occasion de passer aux travaux pratiques : pour préparer le congrès de la porte de Pantin, un véritable calendrier to commination souls and gné à chaque P.R., prenant effet cinquante jours avant le rassemblement pré-

plus quotidiennes. On y ironise sur les « universités de vacances de Michel Pinton », le délégué général de l'U.D.F., mais la R.P.R., aussi, pense au bonheur de ses cadres. Depuis le début de l'année, i cinquante dépu-

des militants et sympathisants, dans la dernière semaine.

le mot marketing, les mots ca-chent apparemment des réalités

Et si, au R.P.R., on n'aime pas

le petit studio de télévision du premier étage, au siège du Rassemblement, pour apprendre à fixer l'objectif au fond des yeux; à faire oublier la couleur d'une cravate pour qu'on ne les oublie pas, eux ; à déjouer les pièges d'une interview ou à ne pas laisser la vedette à leurs petits camarades, les soirs d'élection à la TV. Au R.P.R., on a, semble-t-fl, mémoire courte. Lorsqu'il s'appelait encore l'U.D.-V',

législatives 📰 🚟 🔭 le doslivre in the livre in futur

fait candidat — en trois tomes et mille feuillets — proposait,

par exemple, différents modèles de discours pour les modèles

PHILIPPE COURIN

contradictoires, la l'adcentriste, ou communiste. Il recommandait épouses de middlets d'organile ce principe que le Anile la amies. Le de la prévoyait un guide turn jour is jour, withmits calendrier d'un a merchandising » intitulée de pur tant de commun nus tidita hade une imitreargumentan (Hamis — qui resservit, mise à jour, en mars 1978. Parmi les recommandations : chiffrer en centimes les promesses de la gauche et parler en francs actuels pour le pro-

Roses et pyjama

gramme de la majorité...

ting à la française » n'alla pas toujours sans excès : en 1975, Services et Méthodes avait imaginé la distribution de roses aux ouvriers de chez Renauit par des majorettes, et Jean Lecanust dut bloquer un film qui le montrait en pyjama, falsant sa tollette. Cette agence avait aussi imaginė murs de points verts de 10 centimètres de diamètre, dans plusieurs villes de province, selon une progression haletante (deux au début : deux million à la fin). Le quatrième jour, l'insupportable suspens cessait enfin - et arrivait l'affiche : « Le point vert, c'est l'Europe ; l'Europe, and Lecanuet.

le le : pendant son apprentissage, le « marketing à française a surtout in U.S.A.a. qu'il ciait candidat à Nancy, Lorraine, France, Jean - Jacques Servan-Schreiber se déplaçait dans un avion frappé de la croix de Lorraine. En 1974, les tee-shirts proclament « Giscard à la barre : de la même façon que, en 1958, pendant la campagne d'Eisenhoqu'on rien, c'est-à-dire qu'on républicain, l'on ne portait le badge dont on qu'ils publicité a leurs besoins n'y n'allerit pas : en Grenoble.

If qui Jean-Marcel

Jeanmensy et Mendès

France, des affiches proclament: « Jaime JMJ ». Les initiales, gnent : JMJ elu elu

Mais fi n'y a jamais rien de nouveau sous a solefi, En 1952, Antoine Pinay - dont le chapeau si banalement français 🖮 petit épargnant préfigurait, comme symbolique, pull-over décontracté de V.G.E. - soignait déjà sa légende : il est vrai que cette image était meilleure garantie de son em-prunt... Au la politique a toujours consisté, pour une part, à fabriquer une image, et, pour l'autre, l'faire croire image fabriquée. L'opinion qu'on des compte plus que les choses elles-mèmes, comme déjà Ou, comme le rappelait Services et Méthodes, avec moins de génie littéraire, dans le dossier du candidat : « Dans toutes vos interventions et dans vos manifestations, qui susceptible asatisfatre

(Live la IV.)

SOMMAIRE DÉTAILLE PAGE XX

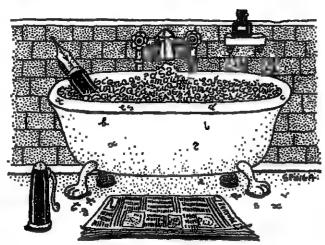
dinam do marketing. A le P.C., qui recrute l'instigation de Jacque Baumel, cinquante jeunes militants, a échappé attachés de mission Is prochaine présidentielle market makes that the envoyés épauler les can-didats récalcifrants a u x Heu I mouvelles méthodes nouvelles
méthodes nouvelles
rontiers
qui jusque-là
pensé quelques poignées
main dans les marchés étaient grandes manceuvres. En sous-main, vous appre-nez qu'il ≡ ≡ déjà eu, ici et là, de discrets « appels d'offres » aux agences publici-taires habituées des campagnes électorales. Cet été d'avant l'horizon 1981 n'aura guère été chômé : de la fin août à la leurs mellieurs agents électo-Bix mois evant, les candidats mi - septembre, les universités d'été se sont succèdé avec un eté invités à se recycler, les députés le ne pas négliger la formation permanente. Les week-ends de Poigny - la - Forêt, les bel entrain. Derniers conquis par ces devoirs de vacances : les radicaux valoisiens, dont les matinées étaient consacrées à se séminaires régionaux de Rennes et de Brest avaient été studieux. perfectionner dans « l'expression par l'audio-visual » ainsi que dans « l'expression écrite et la technique de réd « c-tion d'un journal électoral ». El Les députés ne chômaient pas-le dimanche L'Assimil du par-

Parti pris

La mi n'est que encuent mi parlons per des excentra Manuel: Fitth water d'administration, Polytechnique, 🖿 Mines, l'agrégation, 🖿 CAPES, l'amb de dans 🖿 P.T.T., l'enregistrement et me lana im elatrismition qui 💵 machinel Chi minimumili na limitari qu'une press

Il III III III Injuste III priver la grande masse IIII Françala I joies III III compétition, IIII plaisir d'être, éventuellement, 🚂 premier 🐽 quelque chose, 庙 champion ы minuscule, 🛍 petit savoir.

De l'all après la crépuscule, le Français the state of concountry and a page in the state of the st papillon en prix d'un jeu politique d'un ; « [l



van mieux se laver les de la un van la pled que se laver les pleds dans un van la dents »? (1) Les habitants na Sainte-Colombe-sur-Ailier alignent lave érudite, qui de la dire quelle est la malar de la mari d'Henri IV. distinguer un brocoil d'un management

que devent le prime de nillement des lember entières se

Brevo I Dallyn nun minte

Pourquol, dira-t-on, tent d'ironie? il n'y ■ pas Mrt M straction of the same of the court, and moins, and the same of the court of the cou aux grands-parents, aux

Qualque chose, certes. Mais quol ? La dictionnaire et la WAY La multiplication, man qu'un bon activité a pa livrer en une inicitar in america di n'a jameis tant joué à la maraina 💴 depuis que la mémoire se mécanise. 🗈 l'Important n'est-il 📬 🗪 point 🚾 d'enlasser 🛅 📥 pétrir la pâte el de la luim lever?

JEAN PLANCHAIS. Ul M. CHIE Bidault.

Bruits

Dang M Music Illements on 13 juillet dernier, nous avons lu vol i mie à Coule (Sevole), Nous imaginons aisément que son auteur Ma pas entendu un mot au sujet Ma la lutte Ma motre dissant que font les evions tracplaneurs. Depuis trentaine d'années, les riverains du terrain plaignent du 🖦 carme qui, jours d'été,

L'hiver darnier, notre association a fait circuler une pétition qui a recueilli plus de six cents (une par foyer) dans les communes victimes in mande que la traction des planeurs par remplacée par leur lancement par trenil, comme pratique man dans volsins, Allemagne Grande-Bretagne entre autres, où la qualité de M vie, le mon de milliers personnes leur même sont jugés plus importants are in positions d'un loietr réservé 👢 quelques amateurs.

Mirry parenthing them & dooncar une fois de plus un été financé par le conseil général de la Savole grâce à l'argent des contribuables, est installé depuis plusieurs années sur le terrain d'aviation de Challes-les-Eaux Or, ce treul du deveit assurer des lancers de planeurs ste pratiquement inutilisé. En période de crise algué où l'on nous prêne les économies d'énergie, il est scandaleux que avions remorqueurs dont Putili-Making mining and mining and anythron dix fois plus que celle in les champions de

M. COCHET (La Baroire)

Pour les percepteurs

du 7 un article très intéressant sur la médecine à petit pas, suivi d'un sous-titre : « Pau de malades. mais du temps pour chacun, Au e soupçonné 🗃 paresse par son percepteur s. Cette erreur commune finit

par devenir agaçante à la fin. Le percepteur ne soupçonne per-sonne. C'est un agent du Trésor. Son rôle consiste à percevoir ou payer. Il recoit 🖿 service des impôte — qui, lui, est chargé de la nous — pour aes ∉avertissements ». Il est donc

absurde d'aller réclamer auprès de son percepteur, comme on dit, pour se faire dégrever.

Ne croyez pas que je sois percepteur en activité ou en retraite. Je suis simplement professeur d'histoire et de géographie. Et certains journalistes prétendent à longueur de colonne que nous ignorous tout du monde es, par con d'initier les jeunes aux du temps présent! In quoi se Illiane la rate...

Enfants errants

des « Enfants III III III » /M Monde Dimanche du

temps-ci, l'errance sident = figure negative authentique admirable. Mais notre société, elle aussi, trouve son compte chez les petits déracinés d'Occident. Du côté des récits de voyage au ton « moderne » devenus aventuriers baladeurs et esthètes, — un article du Monde diplomatique d'août a très précisément rappelé la misère et le taux de mortalité infantile des Countries de Marrier de molecule Libres enfants d'Indonésie ». Il 7 il peu de chose il en dire, my fond : il faut cesser 🖦 soutenir les dictatures et établir une sécurité sociale. C'est moins and the parties mendisnies si dignes avec leur regard de khôl, mais eve plus dismi

Prografication I Programme I P fugueurs & sa pay, butter (...) On sureell the gir us installe ne last pas de l'enfette un personnage de fiction, l'allé-

En outre, une illusion d'optique fait penser, parce que l'on associa l'eanui 🛮 la estiété, au trop de que la fugue est un chiatrique, à traiter, Qu'on parte de sa propre initiative parce qu'on ma jamais été emmené en vacances ne manque pas de logique. Enfin, réflexion per la destruction de ces value rand entourés d'enfants mais si la fugue était pour l'enfant un moyen de côtoyer des adultes qui n'ont aucune prétention éducstive? Ce genre de rapport est

très grave, sinon inexistant. Un de ces derniers étés, la Il montré une série de rencontres may des matura m des adultes duramentales additions enfants nous and he proin in provocations hautement instructif. Tout compte fait, d'accord, il vaut mieux ne pas écouter les pay-chistres. Mais Makarenko, qui s'est charge des «Besprizorny» dispersés sur toute l'Union soviétique par les années de guerre civile, New par un la little qui della la falla la media en très bon état.

JEAN GUINGHARD

Jardinage Inchis in Richard Chymn is the parties of the last of mon mon Il une intéres-sante sociologie du jardinage en France en même temps qu'une riche source de chiffres.

Incontestablement, III Incontestablement and injers where que « prêt-à-des jardineries. Les mo-nouveaux tlennent à la tradition I'agriculture biologique water and distributed in the probability of the

1) Désir de se nourrir sainement et sans accroître la polluthe elicities of the properties ment : des produits chimiques comme lindane II 245-T. dont le minu le le le le sont pas parfaitement maîtrises, and an illustration in the les graineteries. Or le calcul des particulièrement délicat dans le cas du jardin, où les cultures occupent de petites sur-Alors l'amateur n'hésite pas la man rajouter a... Les légumes sinsi promin sont-ils plus ou moins pollués que ceux ilcommerce ? Hélas ! aucune analyse de résidus n'est là pour répondre à cette question. Le jardinage blologique permet d'éviter le recours aux produits chimiques

de synthèse. Il Star Cours advantage plus grande : produire sa nourriture est un premier pas en direction de l'autonomie. Pourquoi s'arrêter en si bon chemin et ne pas faire son au lleu d'acheter à prix d'or des sachets Le recyclage des déchets organiques devient ainsi

Faire soi-même des préparations insectifuges, recueillir- la suie (contre la mouche de la carotte) et la cendre de bois (précieux engrais), vollà deux échantillons des techniques qui permettent de se pesser de la chimie de synthèse. Ce qui ne dispense pas le jardinier biologique d'avoir recours aux services du grainetier, voire de la jardinerie la plus proche.

3) La curiosité et le goût de l'expérimentation : de tout temps, certains jardins potagers et fruitiers ont constitué de minitoires. Que deviendrait la diver-sité de nos plantes alimentaires s'il n'y avait la curiosité des jar-

Le vieux pommier conservé religieusement pour la saveur de ses fruits fait partie de notre patrimoine. Certains légumes, certaines plantes médicinale certains arbres fruitlers, ont disparu des catalogues, mais ils existent encore dans les jardins.

du jardinier n'exclut d'ailleurs pas le goût de la nouveauté : pandus ont été introduits et pro-

pagés par des jardiniers. Produire des fruits et des légumes tout en se passant des produits chimiques ne signifie pas pour autant laisser faire la besoin d'être dorlotés, et le jardinage, biologique on pas, est un ensemble de techniques préci Or, al le jardinier qui schête

les produits du commerce (engrais, désherbants, etc.) béné-ficie d'une certaine side technique (su minimum un mode d'emploi), ce n'est pas le cas pour le jardinier biologique. Celui-ci se retrouve isole, ce qui

D'autre part, les quelques fournitures out hit sont indispensables insecticides végétaux...) distribués que très parcimonisusement dans commerce. Quelques cooperatives spécialisées ont tenté de combler ce vide, mais il reste à créer un véritable réseau.

JEAN-PAUL TEOREZ Bédactour en chef Quaire Saisons du jardine 6, rue Saulmier - 78009 PARIS.

Petits commerçants

J'étals un petit commerçant Mon revenu professionnel 1979 : france pour l'année. Autres revenus : 2300 france. Tout est très difficile et avec un de mes amis commerçants, nous avons pleurs, car cet ami est dans la même situation que mol. Et il faut payer l'assurance-maladie. Pour moi : 1600 francs par an. Plus retraite : 800 france par an. Tout est très difficile et il y a beaucoup, beaucoup de petits commerçants en difficulté. Ainsi que de petites entreprises et de petites gens pas riches. En 1973, 'ai subi une agression. Décès tra-gique de ma mère | tout cela m'a

Je viens de quitter mon petit commerce, fai été reconnu à 70 % à litre définitif comme inapte au travail. Mais, parce que je suis commerçant, je ne touche rien ; il faut être à 100 % pour toucher, c'est comme cela. J'ai touché une somme globale,

alde compensatrice 29 000 franca et ma retraite me sera soldée à otxante ans, c'est tout : et en attendant trois ans, je dois pouvoir vivre, avec 29 000 france

Et il me faudra payer mon assurance volontaire maladie, m-

Quant aux petites économies des parents, ou des grands-parents, qui ont donné leur or à la Prance — et ont reçu un beau certificat, — et même les petites économies de dix ans, tout cels maintenant, une ruine. C'est peut-être la faute de per-

sonne, mais la situation est difficile et très très dure. Et, en plus de cela, des gens qui, les uns entre les autres ne se connaissent plus, ne se parplus, ne s plus, voilà monde bien triste en 1980. Et nous n'avons, in l pas fini

d'en voir. BOGER DESCHAMPS (Montagu-le-Blin)

Je suis fort étonné de n'avoir

Motos

jamais trouvé dans notre journal (à moins que je ne l'aie mal lu ?) une observation qui, je crois, pourrait contribuer à expliquer la progression catastrophique du nombre des accidents de moto: je veux parier de la vitesse excessive de beaucoup des jeunes gens circulant en moto. Quel est l'automobiliste qui, roulant à une vitesse raisonnable (disons un 90 qui 🔤 🚾 du 100 🛮 l'heure) n'a pas été doublé, parfois ayec dangereux slalom, par des < motards > roulant à une vitesse une source d'économies pour le nettement supérieure? Aucun,

jardinier et de fertilité pour le sans doute. A de très rares excepvisait que les véhicules à quatre on volt souvent des tempes rouler ce point l'orange des seux qu'ils les franchissent couramment alors qu'ils sont passés au rouge. Et cet exemple est contagieux. Tout récemment, à Fontainebleau, j'ai vu un homme agé s'arrèter sagement à un feu rouge; alors il a solgnensement regardé à droite et à gauche, et, la voie étant libre. il a délibéré

1

ment embravé ! Ne peut-on voir dans ce comportement des motards une des causes de la progression des accidents? Il ne s'agit pas de brimer la jeunesse. Nous avons compre ce stade de la vie : nous savons quelle griserie peut procurer la vitesse, surtout en moto. Pour ma part. Mais cela se passait il y a près de cinquante ans, avec une circulation infiniment moindre. Maintenant, cette circulation est démentielle. Estfi bien sage de fermer les yeux comme on semble le faire? Le temps n'est-il pas venu, après tent de laxisme, pour ne pas dire - car ils votent, et des 18 ans. de leur rappeler, dans leur intérêt comme dans le nôtre, que les règles sont faites pour tout le monde, faute de quoi la vie en société devient impossible.

LOUIS COURTECUISEE

Embouteiliage pour me robe

Il y a quelques semaines, j'ai lu, dans un quotidien du Sud-Est, qu'une femme qui evelt provocuá «un gigantesque embouteflage en parquant sa voiture en deuxième position dans une rue étrotte » n'avait pes éte condamnée. Il faut préciser qu'elle n'allait ni chez le médeoin pour une urgence, ni chercher son enfant dans une garderie..., elle allait acheter une

Quand la police est venue pour libérer la chaussée de cet encombrant véhicule, cette femme est vite sortie (_ a peine habilgasin et s'est sasise sur le cric que la police installait.

Ce pourrait être un fait divers - pas tellement amusant d'ailleurs, - mais c'est beeucoup plus. Le journal ajoutait en effet que « la foule a prie le parti de la femme, lui a apporté des mou-choirs et des boissons fralahes » pendant tout ce numéro de cirque. Et le tribunal a estime que cette femme — qui n'avait inju-

Quel laxisme de la part du tribunal et quelle polichinellerie de la part de la foule! Et pourquoi les automobilistes coinces derrière cette volture n'ont-9s pas réagi à l'opposé et encouragé la police 🖺 évacuer vite ce

🔤 n'ai rien à voir avec la police : seulement qu'elle est nécessaire dans touts démocratie pour éviter que les droit de vivre est absolu et sans

Ny aurait-il pas, dans l'attitude de cette femme et de la foule, l'affirmation que seuls les contre la loi deriver ul la nouveau mode de vie?

MARC PELIESEIN

Banques de données turidiques

Dans le Monde Dimanche daté des 7-8 septembre, vous avez pu-blié un article fort intéressant et bien documenté, intifulé « Bataille pour les banques de données juridiques ».

Cet article de M. Eric Rohde fait état d'un contrat de croissance intervenu entre le ministère de l'industrie et le Conseil supérieur du notariat. Mais il peut porter à croire que les Editions techniques ont constitué un dossier en vue d'obtenir une alde dans le cadre d'un contrat de croissance et que cette aide a été refusée aux Editions techniques. Une telle interprétation

sera.': mexacte. (...)
D'autre part, s'il est exact
que la banque de données des Editions techniques (160 000 documents) a été utilisée essentiellement pour les besoins de la rédaction des Juris-classeurs et de la Semaine juridique, elle a répondu depuis de nombreuses années et continue de répondre, en accord avec la Gazette du palais, à des abonnés (avocats et universitaires, contentieux et consells juridiques, fiduciaires et experts-comptables).

PHILIPPE DUBIEUX. president de la société Editions Techniques.

MAIS

Appelez-moi « madame »!

En américain, on a ca madame», partant doube du principe que la procalse. Or, bon français, au respect. du rol m appeler • Madame •

grandes villes, en général, m s'occupe guère in in in son voisin. Une femme qui a, modo, passé vingt-cind yécu.

ellieiv ener ener ellis province (comme - pect la personne, une jamais qu'une v'iille fille; 🛌 📟 légion à se faire que s'appliquer e femme, and the state of the state of un peu irresponsable, qui passée

quarante-cinq 🚃 un passé, une 🥅 temme responsable, on - hypocritement at I'on i demander 🖿 comptes, 🚃 justifi-: pourquoi 🖿 raisons ? Encore, 🛮 vous 📥 avec quelou'um i 📰 si on ne 📟 pas, en en collègue, on

cherche, = = gentiment, à l'occasion, pour faire comprendre droit qu'à cela on Bonjour mademol-- retentissant. I c'est vilain

de vouloir usurper un 📟 ! Il en va lusqu'aux administrations qui n'ont pas, pour beaucoup d'enaccaratire que 🔤 nom 🖷 prénom.

Di ma jours di courante, concubineds largement admis, permanus Nu le san goût n'imatribut

une femme hilleride à une femme ou qu'ont-elles Comble : ['al p appeler -J'al m une petite imprime mon passé, copine liycée un copain et une fille, elle, un beau jour d'été. min était annum M marin marment i'évoluais après vingt-cing de séparation. 🗪 a eu 💷 phrase sublime : - Alors - toulours

fille. » 🛄 mot lâché, plus rien à sjouter. Si, m aurait m lui signaler qu'on ma trois « céliba-

qu'état d'esprit. En mil. parfois on qualificatif 🖆 puls zut, 🕍 ne 🕍 pas

Figure pour des parts - The femmes, on a minute & perdre a leuna habina and depresent result benefit and

Alors, in main file qui a min sentimentalement, professionneliement, qui a tenu m para sum la société, qui paie sa part d'impôt, pourquoi lui se a jeune se s C'est d'un passesse et d'en beaucoup avoir raisonner, quand resident trop souvent, on a

Cum faut I MONIQUE BERTHON.

Actuelles

« Penser que, à l'heure qu'il est, où les papiers se gardent, il n'est pas un homme, grand ou petit, de la littérature, des arts, du thétitre, de la finance, que sais-je, de la politique, qui n'ait gardé en portejeuilles amis ou ennemis deux ou trois volumes qui trouperont des éditeurs. Penser aussi qu'il n'est pas un de ces hommes qui n'ait, dans son portefeu que achevé, un volume de mémoires. Cela fait frémir pour la mémoire des générations futures. Et c'est la seule chose qui me fait penser à la fin du monde, parce que le jour où la toire butera sous les millions de volumes qu'un ou deux siècles vont lui sabriquer, pourquoi le Vieux Monde existeratt-

il encore, puisque le souvenir en serait impossible? » Du Journal des Goncourt, à la date du 26 mars 1857, [# frères avalent noté quelques jours auparavant (le 22 février) : « 🔝 gouvernement est enchanté de voir la littérature se manger le nez en famille et laver son linge sale en public. C'est pris sur pris : l'Idée. »

JEAN GUICHARD-MEILL



Nouveaux joueurs, vieux jeu

dans des cercles fermés et secrets, ils sont des milliers à jouer. A chacun selon ses moyens.

Pour Paulo et ses amis, chômeurs ou étudiants, c'est une façon de gagner sa vie.

THERRY OUNSAT

E poker est un jeu d'ar-gent, c'est un pléonasme. Ceux qui le pratiquent forment une confrérie où l'on se passe les adresses des lieux où l'on joue, les noms — plutôt les sur-noms — des joueurs. Aujourd'hui, par temps de crise économique, cette confrérie rajeunit. L'image classique du joueur dans les films américains — visière verte, veston ayachi et cravate défaite - 2 vécu. On joue un peu partout en France, dans les

chambres de bonne ou dans les

wall stips

Park to the second

--47. ..

الاستان الإنسانية التي المنافق المنافق

cités universitaires. Panio a vingt-cinq ana, sana empioi. Il n'aime pas beaucoup parier de son enfance à Man-terre entre un père alcoulique et une mère trop souvent absente. A douse ans, après des « bétises », une assistante sociale lui fait quitter sa famille nombreuse pour une maison de correction. If y restern six ans, pour en sortir sves quelques tatousses, un C.A.P. de tourneur-freiseur, métier qu'il n'a
jamais pu exercer — de toute façon il n'aime pas ça et vou-drait s'occuper de délinquants, mais, là encore, son passe lui colle à la peau, — et l'habitude du poker. Jusqu'a présent c'est ce qui lui a servi le plus. Il gagne sa vie aux cartes. Malgré la loi. C'est un très bon joneur. Il se promène de la banieue parisianne aux grandes villes du Midi; là, il connaît qualques cafés où l'on joue entre instiés. eles ou ron joue entre ultues.

Les cartes, c'est tout ce qui
me reste pour gagner ma vie,
cit-il. Je n'ai pas envie d'aller
à l'usine bosser quarants heures. gent que je n'avais pas. Cest comme on que l'on apprend à fouer. On fait attention. Maintenant, fe joue régulièrement trois, quatre jois par semaine; une unit entière souvent. Avec toutes sortes de gens. Pour l'ar-gent, mais musé pour le plaisir. » Il s'est installé à Montpellier

où il loue une petite chambre. Mais comment peut-il être sûr de gagner sa vie au poker, un jeu si aléatoire, où la chance tient un si grand rôle ? « La chance ? Oui, la baraka, ça existe, mais il n'y a pas que ça. Il y a surtout la façon de jouer. Moi, je n'ai que ça pour vivre, quest je ne suis pas un flambour. Je gère un peu mon orgent. Je sais qu'il faut que je gagne pour manger, payer ma chambre a quelques et des jetons, comme la première fois qu'il les a rencontrés. Une muit de jeu, où suivant les moments on passe par toutes sor-tes de sentiments, l'anxiété, la joie, la ranoune... crée des liens

Il y a là Christian, chômeur

comme Paulo, qui vit aussi de petits boulots, chantiers de pein-ture, déménagements... Michel, employé anx P.T.T., surnomné la Scoume, la scoumoune, le malchanceur, autant pour le nombre impressionnant de ses accidents de volture que pour ses pertes régulières au jeu, le seul à avoir un salaire fixe. Le poker se joue le plus souvent à quatre; purfois à cinq. Ici, le quatrième est une fille. Ce qui est assez rare : Ciaire, étudiante en médecine. Peut-être la seule a être vraiment passionnée. Lu-cide, elle rigole : « Quand faurui de l'argent, je croit que je me ruinerai. » En tout cas, elle n'a pas choisi son futur métier pour cele. Le goût du poker l'a prise an cours de sa deuxième amée d'études. On joue beaucoup entre futurs médecins. Avec Paulo, Michel et Christian, elle perd un peu d'argent, mais en contrepar-tie elle apprend à joner de mieux en mieux. C'est aussi cela le po-her : accepter des « legons » qui coûtent parfois un peu cher pour

Etrange milieu que celul des jeunes joueurs de poker. Il existe une sorte d'accord teche entre eux : chacum est libre de jouer ce qu'il veut, quand il veut. Si, avant la partie, une heure n'a

pas été fixée comme limite, n'importe quel joueur peut quitter la table, qu'il perde ou qu'il gagne. J'apprendrai que, en réalité, Paulo, Michel, Christian et Claire sont presque toujours € quittes > entre eux. Les heures qu'ils pas-sent ensemble leur servent d'entraînement. Quand ils jouent tous les quatre, ils ne ramassent pas d'argent en fin de partie, ils ne font pas «briller». Ils marquent les sommes dues qui chan-geront parfois de mains et de volumes à la prochaine nan-

Si Paulo et Christian gagnent de l'argent, c'est ailleurs. Quand ils se déplacent dans les cafés ou quand ils rencontrent un débutant. Ils m'apprennent ainsi que, régulièrement, ils vont voir un certain Pierrot à Toulouse à la fin de chaque mois, quand celui-ci 2 souché sa paye d'agent d'assurances. Régulièrement, ce voyage qui dure deux en trois source de la company de la company jours — le temps de le «tro-quer» — leur rapporte environ mille francs à chacun. Sans trichar? «Dien sår que non! Il ne fast pas s'y amuser, s

Même dans les grandes villes, les tricheurs sont counts et rapidement mis à l'écart. Pourtant, ce jeu particulier doit bien provoquer quelques tentationa. « Si on vent, avoue Paulo, mais il existe une sorte de code d'honneur. Les joueurs de poker, même les jeunes comme nous, même les jeunes comme nous, aiment bien frimer parjois, mais il ne jaut pas oublier que le pober c'est aussi une passion. Moi, je n'aime pas le ciné et je n'ai pus de travail. Si je ne pouvais plus jouer, qu'est-ce que je jerais? Et si je triche, je suis grillé, je n'ai plus qu'à déménaper. » Le peur de l'ennut comme garis-lou pour l'honnêteté!

Le monde que fréquentent Paulo et Christian n'est pas un monde de petits truands comme on pourrait l'imaginer. Peutêtre ne jouent-ils pas asses gros pour cela? Autour des tables, il y a beaucoup de jeunes chômetms comme eux, dont «l'apprentissage » s'est souvent fait au cours du service militaire avec des camarades de cham-brée. L'on rencontre aussi des

Le poker. Quelques francs au bord du comptoir pour payer l'apéro ou des sommes fabuleuses taires comme Michel, des étudiants et des anciens étudiants comme Nicolas qui a fait une grande école de commerce. Un peu lyrique, il prétend avoir vu des « pots » de plusieurs mil-lions chez des jeunes cadres,

D'après lui, l'argent n'a ancune importance dans ce renouveau du poiser qu'il constate chez les moins de treute esse « C'est un peu une façon de mépriser l'argent que de jouer. Depuis quelques années, le jeu s'est transformé. On ne le considère pius comme un jeu nalsain, e capitaliste 2, si tu oeur. Je connais étudiants qui jouent. Sans aller trois lois an annual finance. auts étudiants qui jouent. Sans aller troil loin, on peut dire que c'est encore une jaçon de âtre non à une société où tout est basé sur le fric... Et puis, tu vois, os n'est pas un hazard si l'armé forme un gros contingent de futurs e pokermen ». Cela n'a rien d'étonnant, avec le long cortien d'etonnant, avec le long cor-tège d'heures d'ennui qu'elle dis-tille. On joue pour tuer le temps, peut-être parce qu'il n'y a rien d'autre à faire. Le poker procure, à peu de frais finale-ment, toute une gamme de sen-sations parfots difficiles à trouver dans la vie qu'on mêne. Et puis, autour d'un tant de cartes les autour d'un tapis de cartes, les classes sociales dispurnissent. Après une nuit de jeu, perte ou gain, peu importe, quand tu descends dans la rue au petit matin et que tu croises les gens qui sor-tent de la boulangerie cosc leurs baquettes sous le brus, je ne sais pus, moi, fui l'impression d'ap-partenir à un autre monde. C'est une aventure immobile, » Fin

P. Frankle, G. Grass, W. Benja. Ben, Almi Cicalea.

In the second of the

Ocumente, Senghor, Les poésies de Pound et Com-lege, Asiette, Mongo, mings. Les japonnis: Kawa-

hata, Minkina, Samiti, Mana-aski-Shikibu, Bashi, Koba... Les antenn yadisha: Agnos, Singar, Kamink, Yehosma, Po-tok... Les angkin: Th. Hardy, J. Austra, Hurley, Orwell, les source Bronte, Dickens, Twein, Stevenson, Defoe, Lewis Car-noll, Riiot, M.G. Lewis, Donne, V. Woolf, Shakespeare... Les irlandais: O'Neill, Swift, Years,

Cosser, Joyce, Congress, Sheridan, O'Risherty, Mur-doch., Les espagnols: Ma-chado, Sabam, Paig, Garcia Lorca, Sender, Perez-Galdon...



La discothèque aux champs

Trop de bagarres dans les bals: en Alsace les dancings disparaissent et les discothèques se multiplient. Au pied du col de Saverne, en pleine campagne, un de ces nouveaux temples du rythme.

OUR faire les fous et botre plein de bière, on bal lei, au Kingston, on viendrait plutôt pour se saouler de musique et de lumière. > Mick et Denis ont vingt ana ils sont tous deux ouvriers. Assis près de la console du disc-jockey, ils contemplent depuis une bonne heure le spectacle de la disco-

JEAN-JACQUES SCHAETTEL

thèque. Légèzement en contrebas, jeunes el sur pistes, enveloppés la près minuit;

le Kingston l'une discothèques de la campagne bascont de mes clients sont des jeuvingt-

département. Certains jont plus de 100 kilomètres le samedi soir pour venir danser au Kingston. Hier, ils fréquentaient les bais dancings discothèques », déclare Guy Clémentz, trente-trois ans, le patron du club, ancien musicien de bal. En 1970, on comptait une disaine de salles permanentes de dancing dans le Bas-Rhin. En 1980, il en reste trois. Parallèlement, les discothèques se multi-

plient. En moins de trois ans, neur privés ont ouvert leurs portes hors de l'aggiomé-strasbourgeoise. En l'un pour tenir compte de cette évolution, le groupement des hôteliens - restaurateurs a créé une spécialisée discothè-

Lossqu'il Ringston,
juin 1977, Guy Clémenta a
obsession le sécurité.
qu'il vient de transformer
sommairement était un dancing
propriéle
problème que posaient les begarSaxophoniste de
Rokies, Guy
joué dernier bal du dancing
avant sa fermeture en 1972. Pendant quatorse ans, îl a vécu de
l'intérieur la décadence des petits
bals du samedi soir le partir
de 1972, bagarres
l'exception.
signifiait
accepter risque
coup de conteau ou d'un jet de
bouteille.

Bousculades

Depuis an ouverture, le Kingston n'a pas commu

bagaires. « Une ou deux bousculades, à peine », concède son patron. Qui a pris des mesures énergiques pour que l'ordre règne dans son établissement. A l'entrée, une plaque de cuivre pré-1 cClub privé. » Par judas de la porte, Guy Clémentz - chevenz longs soignensement peignés, me blanche, pantalon noir — sélectionne personnellement les candidats à la danse. La « tenue correcte » est exigée : pas de jeans délavés, pas de chemises tombant sur les fesses. Les critères d'admission vont au-delà du vestimentaire : « Ma longue expérience des bals m'a permis de connaître tous les bagarreurs de la région. Je les refoule régulièrement. Je n'admets pas non plus les lou-bards de la banlieue strasbourgeoise, les Arabes et les gitans. >

L'abus d'alcool est la cause principale des bagarres. En discothèque, des tarifs plus élevés qu'an bal freinent la consommation d'alcool. Pas question de boire vingt bières dans la soirée lorsque la canette coûte 10 F. Parallèlement, l'accent est missur le décor, la lumière, la musique. « J'ai voulu donner à mesclients la senacion du bean, du larusux. Fini le tempe des succès musicant laborieusement inités par un orchestre dans un décor de hall de pare illuminé par quelques néons. Chez inci, il y a de la moquette par terre et sur les murs. » L'exemple vient de Paris. Guy Cléments va régulièrement an « Palace » de la rue Montmartre. Il y cherche des idées nouvelles et les adapte à une clientèle différente, plus stable. - 3 - The s

- 15 · 17

. . =

736

Fig. 48

A 100

an short

Mark (C)

er i

10.45%

1 خويد

Addison of

or regality

Total Control Control

a Aug 7

- 1/4 .: **(6)** - - - 3: (4)

AL THOU

rain Africa

4.70

。17年の職

The state of the s

STANSON ...

6 2.

- A 3

-27 0.300

4

1 K 2 2 M

in tare

े ५ दे सम्ब

· - 6 . 75 - 3

ۇ ھودىد

"龙"

h. 44

- 5 tr. 19

JL 24

-

**** #35**T**

- 12 m

1

7 4 1 miles

21 en 🙀

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

- 4

100

· ASSESSMENT

S 11 C 15

77. 78

7 B.

443

Disco: 40 pour cent

Au a Palace » des champs, on a le bon sens rural. Même an plus fort de la vague disco, lorsque Travolta et la Pièure de sumedi soir étalent repris inlassablement par les médias, la programmation du Kingston n'a jamais comporté plus de 40 % de disco. « Aujourd'hui, ce genre musical est en décim. Mous r'avons pas de problème, contrairement à d'autres discothèques, pour nous renouveler », assure Guy Clémentz Pas question non plus d'imiter « le Palace » en ne proposant que des danses individuelles et très rythmèse pendant touts la soirée. Un samedi sons si our est impensable » Electron » les clients

La politique se vend bien

(Suite 🐃 🖿 première page.)

Pour l'image député

Yvelines, Claude l'il ainsi créé l'image Michu, archétype la Française moyenne, l'Toutlemonde du degré zéro la politique Mine Michu, sur, comprenait Antoine Pinay. En 1978, l'Rocard interroge Claude l'il : « Tu mompre l'a capacité l'a sur quelque zorts approuvé. Que dois-je jaire? Faut-u répondre? » « Ne t'inquiète réplique l'Claude l'il certainement pas ceta (1). »

all compte, l'homme politique est invité a calculer meilleur profil, Jacques Chirac nassé w d'es-: n'a-t-i) == tout Debré, changé ses lunettes mar design rare oui adouch | visage ? inne pr gliet classique. à des phornies à fines reputes. une élégance. in giscardienne... (image recom 5 mm 5 par la public féminin, en en témoigne un rime sondage Elle - IFOP, où 📗 président du R.P.R. apparait le pre concient in son an arrange physique). Reagan, hui, col soixante-neuf and derrière masque d'un visage solteints. L'imperméable que Cheban porte, chaque commemoration il la Résistance, maintenant attal l'impermeable de l'inspecteur Colombo. Il même, a casquette de marin qu'Helmut Schmidt sur les photos ne doit rien hasard c'est. III quette que portaient les marins de Hambourg. La porter, c'est évidemment adopter la limite nirs historiques qui vont L'an dernier, président finlan-dais faire and nu dens son saune pour muerer que à solzante-dixens, fi dal en pleine PROPERTY.

Le style

Règne 💷 l'image-déclic 🛙 🕮 gne surtout. III la personnalisareléguant au second plan les 🗠 💌 programmes, C'an 🖢 reproche souvent adressé au marketing qui, après tout, n'a fait que s'adapter lune rulle qui tend flexion nourrie des mots le réflexe souvent irrationnel aux images. Personnalisation qui atteint son paroxysme à la télévision. C'est ici souvent moins le message qui compte facon fire V.G.E. ne s'y trompait pas, qu'il demandait L l'Impu Hardy de matter - si celui-ci r tenait — L structurer 🕒 Mile rations R.I.

did a suffrage universe a mbecame le menerale de personnalisation du pouvoir, o anni un partout fre le monde, plifié par Mill électronique médias, L'anthropologue Marga-télégraphiait, ainsi, conseil en 1976 | Jimmy Date: . La forme, d'abord ; le fond, après. » C'est vrai qu'à la T.V. le style n'a jamais autant été l'homme ! La cosmétologie accousecours du le universel, wit-on sevère réduire 🗷 moustache, 🖂 📥 🖾 désuète per les téléspectatrices britanniques ? A la TV, une cravate mesortie prendra dimension and d'une faute de gout, mais il as erreur politique.

tieux pur le mise un mine opposent MML Carter M Ford, en 1976, i réglée. Les manufacts audio-visuels M. Carter ob-Cleaned que la pupitre de Chesia Ford ne porte pas le sceau prèsidentiel : il redeviendra simple challenger. Ceux de président obtianment de le décor de time : alvitie de Cemid inel sera mana souliguée, et que 🚾 deux unrichitati en timpricit debout, derde pupitres et rappro-: alors, *** côte-à-côte, Ge-Ford, grace 1 . . d'athlète, dépasserait - Image ment - Jimmy Carter 🖢 la 📖 des épaules,

Paraître

Bref, c'est le triomphe du hill : illi parsitre un l'être. Mil me préparation prestations en l'étable en l'étable : propos du LANGE de dista (Reagan optant pour deux, les stratèges de Carter voulant en imposer six, en faisant ce parl : plus il y aura de débats, plus Reagan l'occasion de memettre des « gaffes ») ; de leur organisation scénique ; de la prédu homme, John jets traités. Tou de l'équipe Carter i la politique étrangère in dernier, Reagan, présumé 📶 incertain en 🖿 domaine, 🖿 public resterait sur une Alors qu'aux

politique fait aux specialistes marketing politique, le mot en l'annu un l'a vu, paraît mandit. Ainsi, lorsqu'ils apprirent | la la usum brieregillen de 16diel Rocard, au soir dit deurition loss le législatives de LT (« La gauche ment der de minute rendez-vous avec PARLETA L'AND DE MARIEMENTO we dans de la Ve Répu-répétée au magnétoscope, militants multiple mount TANKS SERVICES IN HORSE donc? La Profinsi de Natio avait simplement du major jer lequel de umin diffusée : domestiquer la n'était pas domestiquer l'émotion, ni la main. Musrand, malin chief recent de 502. futur ilmi me d'autres lede socialistes - - mentaire : « C'est normal qu'il prépare ses interventions. C'est un bon professionnel. » Claude Marii ne fait pas mystère de ce une député des Yvelines mensuel — une sorte de rodage — au magnétoscope. Entraînement qui devient plus intensif avant chaque grand rendez-vous télévisé, d'ailleurs volontairement espacé « pour que Michel gugne en intensité ».

Tiendrait-on désormals la recette infaillible pour être êlu? Le palmarès n'est pourtant pas faiblesse. Et ... en 1965, Jean Lecanuet, qui, jusque-là, n'était connu ; de Rouen, de la Seine-Maritime et de ses collégues du ... devient une vedette heragonale, c'est parce qu'il est généralement plus facile de lancer un produit nouveau ou un homme politique neuf que de modifier l'image d'un produit connu.

Trop sérieux

Pour avoir sette règie ssentielle de la publicité, Chaban ne parviendra pas, en 1974, à se repositionner ». Il avait pourtant tenté de présidentialidébit pius limi et plus grave mais on will is welld'une voix corsetée d'où le naturel avait ful. Ses all montraient un Chaben vieilli, solennel exagérément grave, jeune homme any cheveux blancs, dans lesquelles le public ne reconnaissait plus l'ancien premier minis-ture sportif et bondissant. Habitué L'une première marque, le public verra dans la une confection, et n'y croira pas. Michel Bongrand — qui se défend d'avoir fait la campagne de Chaban — juge d'ail-leurs, dans un langage de « pro », très peu convivial, l'affiche 🕮 maire de Bordeaux : « En ren-trant de voyage, j'ai un une affiche d'empereur romain, avec une nim artificielle sur le cou, qui still été conçue par une équipe d'amateurs, ayant imaginé qu'il était nécessuire de jaire sérieux et non « sauteur ». J'ai été stupéjait (2). » Bref, on ne peut pas faire changer en un temps limité image fayerning our leady une vie. Internet anytheries qui salame su madasser un visage humain...

On trop

effet, à le ramener à ses effets

plus spectaculaires, qui sont

quasi publicitaire

candidats. C'était, anssi, confondre ses succès avec les

du succès : ce que Publices définissait comme « la réunion et les éléments d'information objective, susceptibles de journir une description intelligible du mar
d'avoir prise sur lui ».

Tester le « produit »

En effet, avant objet -- tous les publicitaires sameni cela, — on being son image. consommetrices sont ment appelés as prononcer sur des questions ausai celles-cl : telle vendra-t-elle mieux avec ou sans paquet-cadeau ? La politique se mit, elle aussi, à tester ses i produits ». Ce qui n'alia pas sans mal. La preuve ces démêles d'Harold Wilson, en 1984. Des études de marché avaient montré que parti travalliste touchaient peu

l'électorat féminin. Les publicitaires crurent soudain avoir trouvé l'affiche idéale. Ils avaient déniché une ravissante pin-up qui aliait, c'était sir, leur ramener les voix des électrid'en face : les conservateurs. Un échantillon d'employées de vingt-cinq à quarante ans fut constitué pour tester la maquette. Déception : les réactions furent toutes agressives. & Elle a un regard provocant, les lèvres d'une mirane », mais l'une. a Moi, je me majirida, amil'autre, mais les hommes adorent ga. » Aucune ne trouva que in pin-up faisait a femme l maison » III « mère de famille » I l'associait i publicité pour w ronge à lèvres, du dentifrice, de faux cils. Il ne vint l'idée uniter les vertus cachées du parti II n'y gne spécifiquement destinée am femmes Mais une confirmation :. les professionnels du marketing proposent, partis politiques

n'empêcha pre delle conquête sophistiquée, relieu-nelle, du pouvoir de sonner définitivement le glas des candidats de papa, qui confondaient la vue qu'ils avaient de leur circonscription avec E circonscription elle-même. Plus de s flair » désormais, mais des données précises. John Kennedy fut ainsi un des premiers à recourir aux simulations de votes pour tester. en 1960, s'il devait ou non cacher le fait qu'il était catholique dans un pays qui ne l'était pas. Cela lui rapporterait-il des voix — mais ches quels élecoù? Quatre cent suatre-vingts opération de simulation furent Plus an'Astro-Dan January fournit un diagnostic - pronoste qui décret Kennedy faire de son catholicisme une caractéristique originale de sa campagne. Les faits prouveront que c'était le bon choix... Cet été, un peu avant la convention républicaine, least lange publiait une liste de quinze candidats & la vice-prés idence et annonçait, très officiellement que des opérations de simulations de votes étaient en cours pour déga-

Mensurations

Parti-il Abil distille & the déshumanisation de la politique lorsque Pon de III ainsi la qu'un candidat savoir ce pe l'opinion hii, par age, par sexe, par région; selon que vous êtes riche, très riche, pauvre ou très pauvre; aelon que vous habitez la ville ou la campagne ; et ai vous habitez la ville, selon wotre ville est une ville moyenne, un gros bourg ou un modeste chef-lieu de canton. Bref, qui va voter pour vous, si vous plaisez, mais aussi pourquoi ne plaisez par l quelles conditions vous pourries plaire; où vous pulsez vos élec-teurs les plus fidèles, mais aussi les moins stirs | si les femmes vous alment, si les cadres vous boudent, si l'électorat juif vons est acquis, si on vous voit de l'avenir ou si vous étes déjà un homme du passé. Comme les mistes des concours de beauté. chaque candidat possede ainsi ses mensurations, vues par l'opinion. Un miroir promené le long de as popularité.

Rationalité extrême dans la conquête des votes qui ressemble.

per momenta, à une nouvelle forme de la barbarie. Un exemple de ce que cette « segmentation » du corps électoral permet pour employer les mots assassing du marketing - est fourni par Jimmy Carter dans les derniers jours de sa campagne 76. Carter consacra ainsi le dernier débat télévisé il se justifier de sa décladans isquelle il reconnaissait avoir regardé avec concupiscence d'autres femmes que sa chèra Rosalynn, Pat Caddell, l'homme des sondages, chargé de surveiller l'image de Carter dans les diffécatégories d'électeurs, chute estastrophique de la popu-larité de Carter chez les ménasères de plus de trente aus, ayant un revenu annuel entre 10'000 et catholiques: tant de principalement permit ce mea culpa « ciblé »... (3).

En revanche c'est très classi-quement que, en 1974, François Mitterrand confie d'abord i m groupe de réflexion animé par Régis Debray le soin de « sentir » le corps électoral en profondeur et de lui fournir des thèmes de campagna Mais Gaston Defferre, sieur X » de l'Empress, - commande la Sofres une enquête sur l'image personnelle de Francois Miller III - motiqui poussent à voter pour le candidat de la gauche. Trois nouvelles enquêtes sont comman-dées à l'IFOP, au second tour. Riles montrent que le premier secrétaire a une mauvaise image ches les femmes et analysent les réticences des cadres et des petsompes agées il voter pour le candidat de la gauche (4). L'agence de Jacques S é g u é la proposera alors au premier secrétaire trois affiches « ciblées » ; un adolescent conduisant son tracteur aux champs; une femme doment la sein à son bébé, pour réveiller les ardeurs socialistes des électrices et un couple de retraités, main dans la main, pour conquerir le cœur et le vote du troisième âge. Ces trois photos-symboles avaient; la même légende : a François prési-dent. » Elles furent

Catalogue

candidat l' Alors que les professionnels généra bonoraires, M. Richard Béranger proposait, en 1978, une campagne de main I will F -T.V.A. incluse -- ellent de réglementaires d'entrainement télévisé, mettant même à la disposition des apprentis candidate un a meeting simulator a. diabolique procédé de simulation électronique qui reconstitue l'amhiance d'une réunion électorale y compris le chahut de contra dicteurs convrant la voix de l'orateur. Alain Madelin chiffrait en 1977, à 30 000 F par jour le coût dial campagne dans un arrondissement moyen de Paris. Au moment des législatives de mars 1978, la campagne d'un candidat. dėja impiantė avoisinait 80 000 F ; celle d'un candidat s parachuté » - nécessitant une campagne préalable de notoriété - pouvait atteindre de 400 000 à 500 000 P.

Aujourd'hui, si vous souhaitez vous attacher les services, pendant trois mois, d'un coordonnateur de campagne, il vous en coûtera environ 200 000 F. Cinq séances d'entrainement télévisé,

pour apprendre à regarder la

France au fond des yeur, vous reviendront à 6 600 F. Adepte du e maeting simulators, comptes 6 000 F de plus. Décidez-vous de commander une analyse des bureaux de vote de votre circonseription par ordinateur, qui vous permatra, par exemple, de repé-rer les chroniques et de faire un effort dans ieur direction ? Prévoyez un gros budget de 90 000 E. Optez-rous pour du matériel de propagande plus fittle? Quatre cents tes-shirts, en pur coton, im-prime dessus, le slogan de votre choix, vous reviendront à environ 9 509 F. Cinq mille stickers, à 4 900 F. Les cinq mille pochet-**In Principle — 175, 41** cholz, l'effigie du candidat ou un slogan - your conternat is modeste somme de 2500 F. Mais. ce m'est pas un secret : il ne fautra pas en attendre de min-

Alors, le marketing passage obligé vers la gioire ?

Il a un défaut inexpiable : au Heu d'aider les candidate à faire écouter leur différence, il donne is priorité a une sorte ils démonimien commun des idées ; et, recherche d'une l'une ota le blus grand nombre, privilégie une personnalisation excessive, qui banalise les programmes et réduit les idées. Il n'est pas, non plus, un gage de succès. Il a notamment été incapable de sensibiliser les électeurs à l'idée européenne et les listes écologistes ont obtenu des acores flatteurs sans son enorma machinerie. Il apprend construire methodiquement une îmage de marque ; mais Ar-lette Laguiller bafouille, se trompe dans son texte, quitte la camera des yeur, regarde sa montre : cette spontanéité, dans l'exercice télévisé, lui m fourni un public, lassé par les discours des « pros » du 🗯 écran, plus vaste que ceiui de ses propres faut franchir la barre 50 % 2_

Una heureusement sure : le jour n'est pas venu où marketing politique de chera chez l'électeur una sorte de réflexe de Paylov.

(1) Michel Rocard, on Part du possible, par Kathieva Evin; Ed. Josa-Cisuda Simoda. 1979.

(2) Debat de l'Ecole des cadres : mars 1977; « Le marieting politique : de pouvoir ou prise du pouvoir ou lorais ? »

(3) Basantag for President ?6: The Carter Campaiga, par Martin Schram; Stein & Day; 1977.

(4) Le carrer sidentielle Prançois es par Sylvis Colliard; P.UF. 1979.

On consultera sussi le petit line, subtil, de Monica Charlot; le Perpolitique, Armand Colin, 1979.

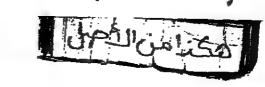
- 20 % sur tout livre français *

(Publicate)

Par correspondence (premières commandes min.: 50 F. - Joindre titre de paiement) à : PROLIVRES 36 bis, rue du Loutes 75002 PARIS Tél.: 586-42-76

- Envoi sous 42 heures; - Frais de port en sus.

- Frais de port en sus. * Seul ourkeins édifense.



Le thon commun

A l'île d'Yeu, le curé, l'épicier, le boulanger,

une famille sur deux, sont actionnaires d'une

société que les = Islais = ont créée pour sauver

HERVÉ LOUBOUTIN

mer l'unité mais. Cette auchlà, une in la de de manifestations (blocage in port,

défilé la préfecture de région...)

membras le recul du mantra-

Mir nantaia Men ce mult

qu'un répit. An premiers bruits de fermeture définitive entendre.

l'expérience acquise cinq

auparavant, Saupiquet désirait cette des quitter l'île grand

seigneur. Il proposait à la muni-

cipalité il lui main la bâti-ments il l'usine pour la

symbolique 🖿 1 franc; 💺 four-

nir un technicien pour la campa-gne de thon 1980 et de signer un

l'achat thou

annee, 350 tonnes hande

Suivante m enfin 270 lime

Le geste du peu de la la pas de la cliet, de la la cliet, de la la cliet, de la cliet,

environ quatre mille huit

pour prendre en en l'usine ainsi « récupé-

Le maire, M. Jean-Claude Bernard, directeur libre, la quarantaine souriante et

grisonnante, lançait un appel à tous ses en en en

d'exploitation. Il

contribution de de M. Henri Bodin, pour

des statuts de la future

Au d'une longue ré-

flexion le comité chargé la proposait

la création d'une MATO (société

anonyme I participation

vrière), moyen terme entre la société anonyme de type tradi-

leur usine de thon.

LANC et rouille, le Prési-dent-Auguste-Durand

qual. Les deux plus gros bateaux de Port-Johnville

a The d'Yet, as Yould

If the chaque jour les lavec le continent su seuls l'He,

rythment la la insulaire :

battement d'horloge la

dimension M a mer. A

d'eux, multicolores, chalutiers vont et multicolores,

entre les pinasses, chairtant leurs lourdes cargaisons comme des abeilles autour de la ruche. D'im-

menses containers débordant de

poissons sont déchargés à main d'homme sur le quai tout neuf

du port. Les thons superbes glis-

sent les uns sur les autres sous l'œil étonné des touristes.

d'Yeu reviennent des côtes espa-

gnoles ou irlandaises. La campa-

gne de thon commencée en juin

en octobre. Et pour-

En effet, l'usine 🌆 conserves

Saupiquet, la seule de l'île, devait fermer portes au mois a mars. Trois mois avant la saison

thonière. Employani une centaine

d'ouvrières, dont un fort pour-

centage de veuves, la conserverie

était un symbole. Elle démontrait .

Or, depuis 1975, le groupe nan-

tais Saupiquet avait annonce la La fermeture incluctable. Mettant en avant les

difficultés dans le manage de

produits finis, le caractère insuf-

fisant de l'activité salsonnière et

le contexte mondial de la « crise »

de la conserve, la direction avait

annoncé son intention de suppri-

que l'île n'était pas encore tota-lement vendue aux touristes...

tne catastrophe...

Les marins-pêcheurs 🖢 l'ile

tionnel et la coopérative ou-vrière. Dès lors, d'accord sur

nécessaire pour constituer le société

jours, 🜃 🔤 750 000 F étaient

soixante-quinze siz cent soixante-quinze les trois quaris des marins-pê-

Soft une famille sur Le curé, l'épicier, le bou-langer et participé.

e Ya quand mems in the part in

CORNEL PROJECTIVO DE CALIFICA

petit-fils arrière-petit-fils insrins armateur, recon-

neit um flanderet mi parti

déterminé, dille

tous crins, il word

d'un air amusé : « Je suis un

P.-D.G. - SMIC / * 🗀 qui 🖚

Colonie de vacances

cing bateaux de pêche battant pavillon islais, vingt-huit sont partis au thon, avec, à leur bord,

la moitié des six cents marins

de l'île. Septième port de France

pour le thon en 1979, l'île d'Yeu

vend les deux tiers de sa produc-

tion sur le continent, du Guilvi-

nec à Saint-Jean-de-Luz. « Il fallait stopper l'hémorragie de la flottille donc conserver.

Sur la port... », Bernard Groizard, qui ajoute : « Le la fallait de la fallait

toujours uni

Le jeune directeur du Crédit

maritime, occasionnellement chroniqueur musical à Libéra-

tion, a suivi de très près la réa-

lisation l'opération sauve-banque sont

tion. Il y quand même des

avec un confie-t-11,

tique. « [paraissent assurées; pour l'avenir ? »

Face à la concurrence étran-

ptra, motamment thon

pure verité.

IN F étalent proposées

JEAN-OLIVIER HERON

aute aux yeux : une intégration

C'est lui qui 🛮 dessiné les éti-

de la SPAY et fourni qualques du renouveau

connaît sur l'île. = Ici, == pris st on jait la vauselle... », disent ses

amis venant se ressourcer quel-

ques jours dans cette « de bonjour » où la convivialité

de l'île, on rencontre parfois sur

m mobylette, la mèche de che-

ler général, Henri Turbé, qui est

manifestation de pari de sont

capables... partagi

le maire, Jen Christ Ber-

nard, qui see Nous apons

beaucoup mini in-dame, il faut

in falt, at the on well per

in the state of th

il lui fini å tout prix

SOIL VASES INTERIOR

De description de monde est

I oppositions nais-

MAL SUF AWAYES MARKE & FAC

d'Yeu, où l'appréhension des

problèmes inatten-

In exemple,

parfois s'engager choquante »

il... prétre-marin

emparolé »...,
maire et son conseil municipal
d'avoir créé une maison de re-

traite, « mouroir pour les vieux », dans le but de libérer terrains

et maisons pour la spéculation estivale. « C'est absurde, stupide

et diffamatoire... », rétorquent

les édiles. Parlant justement des

élus, un militant du Réveil islais, association a politique

mais dont plusieurs membres

dirigeants se sont présentés sur

une liste de gauche aux dernières

due, surprenante.

marche i >

difficile mais reussie

est de mise.

l'ile d'Yeu avec son thon blanc,

Il n'y pourtant pas si long-temps, dans les années 50, l'île d'Yeu usines

(Bouvais-Flon, Béziers et Saupiquet), qui

environ un demi-millier de fem-

banquier, reconnaît lui aussi que

Sampiquet n'a pas été mauvais

joueur : « Il s'en tire quand

même bien, note-t-il. autrement

A auratt du Moencler une cen-

Cet hiver, et ce pour la pre-mière fois, la Société des pro-duits alimentaires de l'Ile d'Yeu

a prevu de maintenir une acti-

commencer, une dizzine de per-

sonnes. la SPAY vent en effet

commercialiser des produits nou-veaux, sortant des sentiers

encombrés du thon à l'huile ou

Elle a décidé de s'orienter vers

des produits de luxe comme le

thon fumé, les terrines de thon

au citron ou au poivre vert, etc.

Il s'agit de créer une image de

marque propre à l'île d'Yeu, qui

lui permette ensuite d'écouler facilement sa production. C'est

d'ailleurs la condition sine qua

A Port-Joinville, à côté de

non de la survie de la conserve-

l'Hötel des voyageurs, où descen-

dit Mme Pétain pendant l'inter-

nement du maréchal, Taitaine,

marin septuagénaire flanqué

d'une casquette bleu marine it passée, n'en first pas

de pēche au : « C'est in éclair, dit-il, m

pêcher 🗓 🔳 traîne. Çanı on

Armie sur un les il lest pol

Acidem size lui smal (a Pas

grand-chose! dit-il), Henri précise, avec une philoso-

out finalement and all the

« Jaimerais bien récupérer ma

pour la marche de l'usine ; mais,

🔳 je 👪 perds, faurai 💷 moins

Pius loin, dans 🔳 grande

bourrine å å Ker-Pissot (qu'll faudrait a in

pour m pas mier d'équi-

fait ans qu'il quitté avec enfants. Directeur d'un départe-

ment Institute chez Gallimard

il a mai in vivre in inci en

continuant son travail d'illustra-

tout fait pour la sauver... »

d'envisager

vité dans l'usine, avec, pour

Robert Baudremon

taine d'ouvrières...»

au naturel...

rie ogienne.

chômer... s

rouge d'Afrique, que pourra faire teur et l'alle Le

et et

on-en-dé ek-all on-per

nts rie-ep-en-tait de

tre. Rémy, vingt-six ans, règne Ce- mécanicien, originaire du village, a abandonné son emploi à Strasbourg. Pour 3 000 F par mois, il passe ses journées ches les disquaires à choisir les « bons rythmes ». Ceux qui se dansent le mieux. Lui aussi monte à Paris une fois per mois pour

derniers disques importés d'Amérique ou d'Angleterre.

e Pour calmer les esprits. » Seulentorse : le dimanche soir minuit des marches doment à la piste, l'espace d'une demiheure un air doucement

C'est la musique qui fait is clientèle. A la fin de l'année dernière, le disc-jockey organisait les soirées autour de sa mue Cette musique plutôt urbaine a

Strasbourg. > Depuis février,

Rémy force, les samedis soir, sur le disco et le ska. «La musique constate Guy Cléments. Le disco, c'est propre et correct. Les jeunes

L'ordre

Le souci de l'ordre revient comme un leitmotiv. C'est dans cet esprit qu'est dosée l'ambiance de se discothèque : « Il s'agit de leur agressivité en douceur. » La lumière a autant d'importance

que la musique : « Le ravon laser ou le stroboscope avec un hardrock, oa fait un mélange explosif. Les gens deviennent fous.»

« Plus les effets lumineuz sont nombreuz et variés, moins les

lampes clignotant au zythme de

la musique, six stroboscopes, une

vingtaine de lamnes regroupées

phares, quarante lampes bala-

denses et quatre cents mêtres de

Depuis plusieurs mois, le King-ston propose aux danseurs un salon de détente. Au départ, un

cing au club, les olients étaient pricés de quelque chose d'impor-tant : la possibilité de parler et

de discuter. La musique tainter-

ne permettent plus les discus-sions, principalement sur le foot-

bal, qu'on avait pendant les

Moquette épaisse, fauteuils pro-fonds en skai blanc, lumière

donce. L'endroit est calme, et la

musique y parvient très assour-die. On y discute ou on regarde.

le film T.V. de la soirée, projeté

sur grand écran par un Système vidéo. Après minuit, lorsque les

programmes T.V. sont terminés, des cassettes vidéo proposent de

grands concerts de rock ou de

Le salon de détente comunit

chaque samedi soir vers 22 heu-

res une affluence exceptionnella. La piste de danse est alors majo-

ritairement occupée par les dan-seuses. Les danseurs sont devant

le télévision. C'est l'heure du

s Sportstudio », l'émission spor-

tive vedette de la T.V. allemande,

puis de « Téléjoot I » sur la pre-mière chaîne française. Le

Kingston réalisé alors l'impos-sible synthèse du « sortir » et du

A Detiwiller, les villageois sont partagés devant le nouveau

visage pris par l'ancien dancing,

On y parle à mots couverts, avec

une admiration ou se mêle

l'envie, du jour où, après les fêtes de Noël et du Nouvel An, «ceux du Kingston» transportaient les

recettes à l'agence hancaire locale dans des seaux en plasti-que plems à ras bord. On évoque

anssi avec regret les « messtis » d'antan, ces fêtes villageoises où

le dancing était le point central

d'animation. Le Kingston ne

participe plus aux fêtes locales.

« Nous avons une image de marque à tentr », réplique son patron.

L'été dernier, sons le chapitean

dressé pour la circonstance, le bal du « messti » n'a enregistré

que trois cents entrées. Pendant

ce temps, le Kingston accueil-

lait plus de sept cents personnes

et refusait du monde. Il affiche

e complet » tous les samedis depuis un an La machine à rèver tourne à plein.

e rester chez sol ».

temps morts de l'orchestre.»

rompue et le volume sonore élevé

en « areignées », quatre

Les soirées en Kingston par patron et mis en musique jerk, soul, et hard rock se suivent tonjours dans cet ordre. Et sont invariablement inter-

de légende sur le petit port recueilli de La Meule, Manière bien à lui de signifier que, de toute façon et quoi qu'il arrive, tout n'est jamais pour le mieux dans le meilleur des mondes.

de 9 km de long et 4 km de large, larguée dans l'océan comme une arche de Noé... pourti gâs, le chaveursé / ». avec rauque des gens de mer un marin

municipales, ece : «Ce est de bons gars, mais ils ne vont pas au fond des choses...»

Mais quot à l'île d'Yeu le fond des ? Assurément l'usine de thon qui a tout le monde d'accord pour une plaire il peu commune. Alors ? On vit un peu en vase clos, solitaire sur cette bande de terre

Buttes-Chaumont

Aux Buttes - Chaumont, le dimanche, on 📥 🖬 gaufre 🖿 - du parc. On bébés, grandmères enfants, C pastels, déguien On oul au soleli, m puis m

promensur, on peut s'égarer 🔤 📥 📂 chemina bien tracés, explorer i déva-- -----montagnes. 🥅 blen sûr, on finit nexorablement rechercher e mystérieux au su pic d'où un petit tout le parc Montmartre, et m grande du termina du pleds. In disease vrira, en à-plo. 📰 petit 🔤 artia'ébrouent les les Le qui na Vers forme interminablement sur un minuscule débar-

perdre arbres... AND THE RESERVE OF prise. ment pour un un du du taille la la 🛁 - Le vie des animaux - à la télévision, évoquent 🗯 demier pêche, potinent tequinent les En semaine. I matin. presque la manage la la la to let tris-petit manage is manage in the là-haut and austre

BRIGITTE DYANL

Marijke, briéronne

La retrouvé nénuphars 🖷 🚃 🚃 hérons, 🗔 cri 🚃 et la sifflement du vent. L'aubergiste, accroupl, gratte la peinture bateaux à fond qu'il fous l'été, pour in nettoyez et bruyamment leur blère : « Le même, · pe-

Un univers d'habitués. patronne, Marijke, mouvelle. Elle marrivée m Luxembourg il . Juste un an pouse l'aubergiste. Elle est coquette. Marijke, maguillée, solonée, minuscule auprès de son géant rougeaud mari. Elle sourit, nolice, in the limit

- Mon premier mari m'a quittée deux ; fal eu orâce à de mon meri. Will qu'il mort. Six alle à élever seule, sans d'est des les J'al war dur. J'al war marchés, jours pour se a la halle... i les ménages lusqu'à dix, onze heuboucier mole, soir mettoyers Le plus dur, 00 : le matin, plus petits se préparaient déjeuner et partaient "école , l'étais partie depuis longtemps. Et I iorsque 🔳 rentrals, 🛅 dosdėjà ; vivre, dur... J'envizis qui prendre l'école : temmes, sint qu'elles prendre

បែក volie son regard à la pensée la la années 🖿 pauvreté, 🖿 labeur, le regret 📻 joies qu'elle n'a pas connues? Même : 1 lovas

à l'université, un médecin, un architecte, un notaire, une qui pour vétérinaire.

Marijka trouve qu'elle a de la l'aubergiete breton... 🔳 Brière, c'est vraiment le leur du le En noces, ont choisi Venise, ils sont semaines. While beau : la condole, mais, pour l'eau, il en a autant en Brière ; son mari ne une begue qu'ils ont place Saint-Mero at il ... pises 🖥 pius belle chambre 📟 recevoir 🔛 jeune épousée, 🔤 🔛 vetue qui par brus, Briéronne, 📺 🗎 de venir à man m e lei e qui n'avait iamais quitté le Luxembourg.

toujours 🖦 m 🕯 m e quand foncealt au afin E meuves gux six pour 🗷 rentrée, « qu'un 🚃 🚎 récompensée 🛎 toute COMPANY IN THE RECEIPT A y an a qui am me de piule après ; moi, c'était e contraire. on miles an a'v retrouve. II y a man in commit on de bon ; monde parell. I notr, if n'y a qu'à so min se ca mi au'aller min ».

L'aubergiste vient l'épaule : • Tu la prince la la vardes, d' qu'on imment PEst. - Marijke ill et regarde temps of soccuper and hor-Elia - India on India - J'ai - S' in rue dire : merchés, a la si triste, in thears, and tour jours gal, Mr feurs. .

LILIANE METALSEL

CONTE FROID

Le problème

Il mail togjours été peu dans pour les dindes m surtout il un comprenait rien un mathématiques ni à la chimie on la physique.

Passant ses examens, il prome plus d'une heure qu'il cherchait en vain la solution d'un banai problème de physique sur la chute de l'es-Soudain Il crut voir plus clair, il griffouna quelques chiffres, commit une grossière erreur et retrouva brutalement projeté à barre le plafond de

JACQUES STERNBERG.

SPECTACLE

Le commerce des basketteurs américains

Depuis Henry Fields, premier basketteur américain à opérer en France, des dizaines de joueurs ont été « achetés » par les clubs. Un commerce qui prospère.

RÉMY DESSARTS

AWELS MAI 1980, tournoi pré-olympique t-MI de Minchâtel (Suisse). Les dereipes de Translat de d'Israël decisif. joueurs s'expriment, jurons à l'appui, dans un américain qui trahit

Naturalisés, ils représentent, en quelque sorte, le stade ultime du phénomène d'eméricanisation qui atteint le basket-ball euroéen depuis les années 60. La France n'est pas épargnée. Les « revendeurs » de joueurs américains y sont plus actifs que jamais, et les clubs voient arribilans financiers. Peut-on encore

parier de sport amateur?
Le système sportif du Nouveau Monde explique en grande
partie l'exode des basketteurs américains vers l'Europe. La plupart, étudiants tout juste sortis de jeur université, ont suivi leurs études au rythme du basket et, Bob ILL tui - même Américain d'origine et ex-joueur du Casn-Baaket-Club, « certains n'ont même pas obtenu leur diplôme ». Le professionnalisme, aux Etats-Unis, constitue souvent l'objectif suprême, mais la célec-tion est impitoyable. Jim Mac Gregor, qui place des joueurs américains en Burope depuis vingt ans, ne mâche pas ses mots : «C'est une tragédie. Il y a quelque siz cents universités aux Stats-Unis, soit environ trois mills joueurs postulant chaque année que trente places offertes par les deux divisions profes-sionnelles, la N.B.A. (1) et l'A.B.A. (2). De plus, il n'y a pas de structures de clubs amateurs iblables à celles rencontrées

en Europe. 3 Certains joueurs ont eu cependant la chance de tenter l'expérience professionnelle avec plus on moins de succès; Bob Riley par exemple, immediate l'espace d'une saison l en Georgie, Riley, incité par Jim Mac Gregor, se décide à partir en France, à Caen. Après quelques discussions, il sera finalement autorisé à jouer en France. Queique plus and il se marle, acquiert la alle l'hi française. Ce sera une aubaine pour son club qui peut, à l'époque, espérer compter sur deux Américains plus Riley lui-même, et pour l'équipe de France qui fera plus tard appel à ses services. D'autres joueurs ont plus simplement connu la longue période (période inaéliminés 🛌 🔄 🚞 professionnels américaina Ila une prole pour m recruteurs cenropéens ».

Grandes tailles

De leur côté, les clubs français se sont progressivement faits à l'idée de faire appel aux loueurs américains. Motivation principale : s'aligner sur le metlleur niveau européen pour les uns, français pour les autres. André Eufflère, président des entraineurs français, est plus précis : « Une des grandes ruisons pour lesquelles on a fait appel aux basketteurs américains est que nous n'avons pas en France de joueurs de grande siquement et techniquement avec des pipots américains, a

De fait, il y a unanimité pour reconnaître que les Américains ont contribué à élever le niveau du basket-ball français et, ces deux dernières années, de l'équipe de France qui accueillait la saison dernière trois joueurs d'origine américaine : Bob Riley, Bill Cain, Brosterhous Eric Beugnot international et joueur du S.C.M. Le Mans, en est conscient : « En travaillant beaucoup à l'entrainement avec eux, fai fortement progressé. >

Scit, mais cela justifie-t-il que l'on trouve maintenant des basketteurs américains dans toutes les divisions nationales et la

des divisions régionales françaises? E genéral, ce qui motive un club de nationale s ou d'excellence régionale (le bas de gamma) en recrutant un étranger, c'est la perspective de monter en division supérieure, L'équipe de Vélizy-Villacoubley, qui évoluait l'an passé en pro-motion d'excellence parisienne, n'a pas hésité à prendre cette difficile et conteuse décision.

« En septembre dernier, explique M. Lucien Morissei, président du club, mon entraineur-joueur yougoslave a décidé de partir faire un singe d'un an aux State-Unis; je me svis donc vu contraint de trouver rapidement un joueur de bon niveau pour monter en division supérieure. La saule solution était de presdre un Américain, quitte à ce que cela nous coûte de l'argent.»

Militaires

Les petits clubs payent, mais en présentant des exigences plu-tôt originales : « 80 % des clubs souhatient avoir un joueur blanc mesurant plus de 2 mètres et capable de pagner à lui seul n'im-ports quel difficile l's, assure Ephraim Mac Daniel, l'un nouveaux de joneurs américaine. Autre critipus, celle d'Henry Fields, le plus. ancien - Il = commence à journ en 1962 au PUC pour 450 france par mois - des joueurs américains en France : « On prend trop soupent un joueur en jonotion de son nom, de ses qualités de marqueur, mais on but de-mande ensuite tout autre chose, 11 = bien défendre ou de prendre toutes les balles

Les intermédiaires, qui profitant de ce marché européen et fructueux, out proliféré ces derpières années, portent aussi leur part de responsabilité dans la qualité du recrutement.

Le premier & gêtre dans ce business est Jim Mac Gregor, Appelé à entrainer l'équipe d'Italie en 1954, cet Américain ve sillonner l'Europe et plusieurs pays utiliseront ses services. Alors que les militaires américains stationnes en Europe occidentale commencent à être recrutés par des clubs situés à proxim té des villes de garnison, Mac Gregor est le premier à vendre des joueurs en Italie. Luimême explique la suite : « Done les autres pays, on s'est aperçu te de de de jouant plus forte que les autres. Les grands clubs minpéens out alors commencé à me contacter et, de 1960 aux années 1972-1973, fai en un quast-monopole du placement des joueurs en Europe. »

La force de Jim Mac Gregor c'est de men commantre son marché. En constantes relations avec les dirigeants de club et les fédérations européennes, il a pu, par exemple. — dirigeants - Stade Français, savoir que Bill Wansley, l'Américain du dernier grand club de la région parisienne, en train introuver une nouvelle équipe an Italie a Wansley, a-t-il phoné aux dirigeants du Stade Français. Mais moi je peuz vous proposer un certain nombre de bous joueurs pour le remplacer. » L'été, il forme une, voire deux

équipes de basketteurs américains, qui effectuent une tournée en Europe, Certains des joueurs, ex-professionnels on étudiants, viennent directement des Etats-Unia, où ses relations d'entralneur hii assurent un bon recrutement : d'autres viennent de clubs d'Europe ou même d'Amérique latine qu'ils désirent quitter. Un sponsor, le plus souvent me entreprise américaine. finance en partie l'opération, l'équipe prenant en contrepartie son nom (Gillette All Stars par exemple). L'autre partie est à la charge des clubs qui organisent les matchs. Ces derniers, d'après Jan Mac Gregor, out triplement

contre mon équips est l'occasion d'offrir un spectacle et donc d'obtenir des rentrées d'argent bienvenues en fin de saison. En second Heu, cela donne une opportunité a ux entraineurs d'essayer de nouveaux joueurs. Enfin, c'est la possibilité de voir en action les nouveaux Américains sur le marché ».

Les gars sérieux

Très efficace, cette méthoda est aussi éprouvante pour les joueurs, qui se volent proposer un match par jour pendant trois mois dans toute l'Europe. Elle a cependant été reprise par tous les concurrents de Mac Gregor, que ce soit les plus importants, comme Kanner, son principal rival en Italie, on les plus petits, comme Torain et Mac Daniel. Ex-joneurs américains pour la

plupart, ils se sont dit, en voyant Mac Gregor prosperer : * Pourquot pas mos ?. » Ainsi Glandon Torain. Après avoir longuemps joneur en Beigique et en France, il piace maintenant, de-puis son P.C. de Bruxeiles, des joueurs dans toute l'Europe. De même-Rphraim trouvé pris eu feu : passées. Oriéans, les chibs sont venus me demander at je ne connciesais pas des joueurs amé-ricains. Devant la demande, f'el décidé, cette année, de me lancer dans les business, a Mac Daniel travaille principalement avec des clubs de deuxième catégorie. Son activité consiste il envoyer ses joneurs, qu'il se charge de nouvrir et de loger, aux quatre coins de la France vers les ciubs out desirent les essayer au cours saison, Prodent, Mac Daniel pris le soin de demander aux joueurs de se munir d'une carte ferroviaire Europess qui leur permet de voyager à volonté ! Pius récemment, like Riley,

qui vient de mettre un terme I

sa carrière de joueur, s'est aussi lance dans la bataille. Un ami recrute des joneurs aux Btats-Unis, Riley est charge de les placer. « Moi, je pende des gars sérioux, capables de former des jeunes dans les clube », expliquet-il, soucieux d'éviter aux petits clube les manyaises surprises. Plus riches, les clabs de Natienale i préfèrent souvent recrute oux - mêmes. Concurrençant les intermédiaires, ils organisers, à leurs frau, une expédition en Amérique pour y démédier l'otseau rare on, plus simplement, font appel à leur propre fichier de joneurs évoluant en Europe. e C'est une assez bonne mé-thode », assure Charly Badache, président du Caen B.C., qui vient de recruter un Américain, Lionel Billingy, de cette façon. David Azar, président du Stade Français, ne partage pas cette opinion: « On dit toujours que des gens comme Mac Gregor ou Kanner sont des marchands de bestiaux. Ce n'est pas vrai, ils sont, en jatt, très utiles, car jaire appel à eux nous coûts beaucoup. moins que si nous devions chercher nous-mêmes un Améri-

Cher ou pas cher ? Il faut savoir que, en moyenne, les intermédiaires exigent 10% des indemnités annuelles des joneurs recrutés. Ils ont donc intérêt à vendre leurs meilleurs poulains là où les honoraires sont les plus èlevés, c'est-à-dire en Italie (3) et en Espagne.

En France, um Américain à quelques exceptions pres gagne de 8 000 à 20 000 francs par mois en nationale I, de 5000 à 10000 francs en nationale 2 de 3500 à 5 000 francs en nationale 3 et de 2500 à 4000 francs en nationale 4, excellence régionale et promotion d'excellence.

Si l'on ajoute les divers avantages en nature du type logement ou vehicule qui figurent systèmetiquement sur l'ardoise, on mesure l'importance du budget e américain a pour un club de niveau intérêt à organiser de tels régional D'où la catastrophe si matchs. « En premier lien, jouer le joueur ne correspond pas aux

besoins du club ou s'il s'adapte

Les petits clubs, qui pervent leur hudget an joueur américain, s'initient, en outre, aux gymnastiques comptables les moins ortho-dores. Ils sont en effet censes déclarer comme salarié indépendant les joueurs indemnisés et, à ce titre, ils devraient verser des charges soulaies correspondant à des honoraires. Mais cela s'avère souvent financièrement impossi-ble. Parmi les techniques alors milisées, on peut citer encore ; la création d'une seconde asso-ciation qui permet détourner un contrôle fiscal des du club lui-même, l'existence d'une caisse noire ou, très fréquenment, l'osmose comptes petite entreprise dont le patron est aussi, souvent, le président et club.

Ti s jes el

4.77

. = 1

1

dag

Les clubs dotvent être raisondirecteur administratif de Fédération française de baskethall surtout les petits qui doivent prendre conscience du coût engendrė par la venue d'un

La situation des grandes équipes est différente: Le budget d'un inchi de la limitati i l'Activ en effet entre | et | millions de france, et on ne peut dissimuler qual que ce line e Dire conditions, explique Miquet président de l'ASPO Tours, prise axec son cortège de pro-blèmes divers. » Le poste « Américains », per la une une d'autres dépenses, est difficile à varie entre 16 du du budget La chapitre dépenses figurent en outre : les indemnités perçues par les joueurs français qui, pour les mellieurs, sont équivalentes à celles perçues par les melleurs Américains : 2) les frais d'éta-blissement des licences (3 500 francs pour un étranger); 3) des taxes sur recettes et les droits de location des salles.

.Une importante source de oubliée : les indemnités de transfart qui permettent aux clubs « protégé a et qui m per ûtre muté qu'avec l'accord de président. I indemnités peu-vent atteindre, les manuelles peualdant, beaucoup per de 200 008

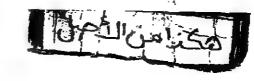
Les conscriptions publiques mises à lui trois princisubventions municipales qui l'important étant qu'il n'y ait pas sur place, de sport concur-rent comme le football, par exemple. Viennent ensuite sommes versées par les sponsors qui, étant donné le faible taux retransmissions to times. restent faibles.

Subventions

Enfin, les recettes des matches Co prate est d'autant plus pea les de dis bens résultats et pallie III de dil m effet, un bon manue et, sou-municipales. Or 🕍 présidents de sizh sont ourmineum qu'il faut awant tout offrir un spectacle pour ranimer la fréquentation des salles, amoindrie ces deux dernières années.

«Ce sont les Américains qui jout le spectacle, affirme Charly Badache, le passage de deux à un Américain autorisé s'est dono traduit par une daisse des recettes. » La Fédération française & en effet, vite priz conscience du danger de laisser proliférer les joueurs américains dans le basket français. En 1967, elle limite à deux le nombre d'étrangers autorisés par équipe. En 1973, l'Etat assouplit le régime des naturalisations par mariage. Aussitôt, les dirigeants des clubs de basket, mais aussi quelquefois les joueurs eux-mêmes, s'engouffrent dans la brèche. Les mariages entre joueurs américaine et Françaises, la plupart sinceres, se multipliant. Mais la rumetir 📟 impitoyable ; autourd'hui, se refuse à donner des noms, le petit monde du basket jase beaucoup sur les cas de marisse fictif prime à l'appui — pour la fian-cée et le joueur. Avertie, la Fédération ne s'avone pas vaincue et, en février 1977, elle décide, sans rétroactivité, qu'un jousur natu-ralisé devrà attendre trois sus en restant dans son stell pour ne plus être considéré comme étranger, Mais surtout elle ramène à

(1) Rational Basket Association (2) Athletic Basket Association (3) Les ciuts italians sont autori-sts, par exemple, à porter le nom d'une marque et régulent des sommes un portantes de laurs sponsons.



narque au basket français. » Les dirigeants diubs nationale 1. soucieux d'équilibrer eurs budgets souvent déficitaires, lemandent presque unanimement le retour à deux étrangers. Mais Elody Vanage, entraîneur natio-nal des cadets et du Racing Club de France, voit, lui, plus loin : Je comprende zercle vicieux conduit les à jaire une politique d'Américains, mais, plutôi que de donner de l'argent à un second Américain, ne vaudraitil pas mieux payer un second entrumeur compétent chargé de la formation des jeunes? Na constate qu'aujourd'hai nos équipes d'espoirs sont régulièrement but-tues dans les compétitions inter-

Quoi qu'il en sott, la situation actuelle risque fort de déboucher sur une crise grave. Dėja, incapables de suivre la surenchère des indemnisations des joueurs was ricains et français, de très grands hubs comme Berck et Denain ont

D'autres, compaissant des déma. és avec l'URSSAF, sont en

HAUTE-VOLTA

Balolé au micro

Se raconier dans une aimosphère de fête. La radio rurale - en Afrique comme ailleurs est un puissant moyen d'expression.

ATHANASE GAHUNGU

rurale, surtout, lorsque comme calui-ci, il est retlisé par une équipe internationale, de les fête. L'Afrique déploie son immense capacité à être beureuse en même temps que son désir d'expres-

Rajolé est. L une solvanmuse de kilomètres de Ouagadougou, capitale de la République voltaique. Un paysage uni-forme : champs de mil a perte de vue piquetés d'arbres et 🔙 🔤 sons. Le village est une dans qui porte son nom. Le tam-tam, comme L'équipe de la radio rurale fait son entrée. Equipe inhabituelle : les membres d'un stage organisé dans 🖛 capitale voltalque, par l'Ecole internationale de Bordeaux - un des programmes de l'Agence de coopération cultu-relle et technique : ils viennent trafricaine, d'Halti, du Niger, 🗪 Togo, de Chinés et, bles de Haute-Volta, La de Babel, mais les interprètes sont là Surtout, les stagiaires sont des praticiens habitués,

Tout

son pays, à la sensibilité 🛍

milieu rural.

mes et enfants chantent et dansent pour jeurs hôtes. Les anciens ont accroché à l'épaule leurs armes traditionnelles : casse-tête. gourdins, haches. Un prince local fait d'un serviteur qui porte solennellement une antique pétoire. Tribune d'honneur. Les prosternées et peux baissés, offrent la boisson locale, le « zom kom » — du mil écrasé et dilué dans l'eau avec une noix de beurre végétal de karité. Et du sucre de canne qui a remplace le miel des termitières. Danses encore, et bière de mil Bière blonde et limonade aussi : Balolé n'ignore pas le monde moderne. La me ne cessera pas pendant im enregis-

AUJOURD'HU

L'histoire ou la légende d'abord. Un prince chassé par ses rivaux de la région de Koudougou capitale) cherche un 📶 🗓 s'arrête, avec le dernier carré de ses fidèles, sous un arbre. Son cheval, attaché non loin de là, rompt sa longe et disparaît dans la Les amis du prince le retrouveront près d'un village qu'ont formé des gens sans chefs, pourchassés et malmenés. Le prince s'y installera et protégers les proscrits : la ren-contre d'un prince sans peuple un havre de paix. D'interview en interview, la vie

oublient très vite la présence du micro et du matériel d'enregistrement pour raconter et se raconter. Dans ce village isolé, la vieille Afrique est toujours présente. On y sacrifie des pouleis pour implorer le dieu de la Pluie, fêter les récoltes ou avant d'en-treprendre les se mailles. On sur son chemin est un mativais présage. Vieux, il annonce la mort d'un ancien. Le tue-t-on alors qu'il est encore jeune ? Un jeune mourra en représailles,

Vivre au pays

L'interdit maieur ? L'adultère : village. La polygamie? Elle permet, répond un paysan d'élargir lement si l'épouse L bon carac-Un Le mariage likit annulu reglé par le père de l'époux. Les jeunes gens, aujourd'hui, choisis-sent eux-mêmes. Non sans queique scandale chez les parents, qui y voient une forme de libération des filles

L'accouchement demeure l'affaire des accouchenses tradi-tionnelles, mais la médecine a évolué : les guérisseuses se font de plus so plus rarea. Et la mort ? Un vielliard répond : un départ définitif.

S'expairie - t - on I MHI 1 De moins en moins, répond un

leune homme : A est allé trois fols en Côte-d'Ivoire. Et il en est revenu. Au propre et au figuré. Naguère, ceux qui ne partalent pas passaient pour des pleutres et ne pouvaient trouver d'épouse. Mais on s'est aperçu que les gains des émigrés étaient illusoires. La met pas de faire des économies. Les jeunes restent donc, de plus en plus nombreux, et travaillent avec la famille. Et ils souhaitent vivement être consultés sur les affaires de la communauté. Ils k

La culture in mil, de cardio e de l'anadité l'élevage du bétail et de la volaille une autosuffisance alimentaire à la merci d'une brusque sécheresse, Sans cesser pour autant de chan-ter et de danser, jusqu'à la nuit tombée, Balolé se raconte.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



Une clé qui ouvre l'esprit et la voie du succès.

Vos enfants, leurs examens, leur avenir et le Grand Robert.

Un professeur de français disals un jour à des parents inquiets de l'avenir scolaire - et de l'avenir tout court - de leurs enfants: "Apprenes-leur seulement I lire un bou dictionnaire de langue et de connaissances générales et je vous garantis qu'ils n'auront pas de problèmes".

C'est visi, trop d'enfants ignorent le diction-naire. Trop d'enfants se contentant de notions floues, d'idées générales... Cette culture superficielle, a , ilee sans efforts, ne laisse pas de trace. Et trop pen de parents s'en soucient. Mais si aujourd'hul le dictionnaire est mis an banc de la culture, c'est bien de la faute des "fabricanta" 🖦 formé ce merveilleux outil de peu dont rans-formé ce merveilleux outil de casa de de recherche en critade objet de ma dont ranique st. en den sement les rayons des bibliothèques.

Il existe pourtant en France un dictionnaire de langue et de connaissances générales réel·. Lement passionnant. C'est le Grand Robert. Il fait autorité dans les milieux universitaires depuis



mot ou d'une expression pur l'on déjà, découvrir d'autres inconnus jusqu'alors. Bien plus: à partir d'une idée vague, il permet de trouver le

mot qui l'exprimera clairement! En sans cesse sa curiosité, Grand Robert permet donc à l'enfant d'étendre son vocabulaire et ses connaissances, d'améliorer son expression, en fin de compte développer armonieusement son intelligence.

"Cette auvre va rendre les plus grands services à tous ceux qui usent de la langue française avec le souci de la respecter et le désir m'elle les



Parents, soyez-en sûrs: cet investissement la ne se dévaluera jamais. Depuis longtemps, sans doute, vous vous dites: "Il faudra un jour achetar un bon dictionnaire". C'est le moment de découper le bon cl-dessous. Dès aujourd'hui. Offre exceptionnelle.

Le Grand Robert des Noms Propres. A tout acquéreur du Grand Robert de la langue française, nous offrons la possibilité de recevoir sans droit de réservation supplémentaire et selon les conditions exposées dans le hon à découper et dessous la Grand Robert des Noms Propres en 4 volumes.

Cet ouvrage, illustré de plus de 5000 photos en couleur et de plus de 200 cartes et plans originaux, complète harmonieusement le Grand Robert de la Langue Française en 7 volumes. Il "fonctionne",

Le Grand Robert:

aussi le "dictionnaire-plaisir" pour toute la famille.

Pour vos enfants comme pour vous, le Grand Le le c'est le dictionnaire plaisir. Le plaisir de la découverte quotidienne. Le plaisir de progresser

en toutes occasions, même les plus simples. Vous

butez sur votre grille de mots croisés ? Le sens d'un mot vous échappe ? Vous recherches une citation? Ouvrez le Grand Robert. Il vous donnera tou-

jum uma plus que ce que vous vous attendes à

d'offrir à ses souscripteurs. Offre valable 2 mois à compter du 28 septembre 1980.

Avec 96 F, tirez dès demain, vous et les vôtres, tous les handie

d'un placement culturel à vie.

Jourd'hui, le Grand Robert dans son élégante re-liure havane sera demain à la disposition de WM

Avec 96 F senlement de droits de réservation,

Cadeau gratuit

sera offerte grabitement un cassette contenant les plus

colse de Villon à Quenem. Un cadeau utile et amusant pour toute la famille, que le Grand Robert est heureux

comme lui, par renvoi Ainsi, à "César", on ne trouve pas moins de 16 autres noms; tout un



norceau d'histoire s'éclaire évépements ou'il faut

Le Grand Robert: un dictionnaire qui ouvre l'esprit

Le Grand Robert n'est pas un dictionnaire comme les antres. Il a été construit à partir d'un principe original: l'analogie. L'analogie repose sur une observation très simple: les mots, les idées, les sont jamais isolés les uns des autres; ils vivent en relation vec d'autres mots, d'autres idées. Seule la méthode analogique développée par le Grand Robert permet

et développe Fintelligence.



1945

d'en déconvrir les multi-ples facettes. Exemple: au mot "doux", le Grand Robert ne se contente pas d'en donner une défimition, il renvoie à 130 mots de sens proche et plus de 50 contraires répartis en 3 familles de sens et plus de 20 emplois différents employés dans les contextes de 40 citations choisies. Ce

Je choisis.

🖽 de profiter tout de suite de voire offre en vous demandant de me faire parvenir: Die Grand Robert Luxe reliure havans en

7 volumes,
Die Grand Robert Luxe reliure havane de la Longue
Prançaise en 7 volumes et le Grand Robert des Nome
propres us 4 volumes (soit 11 volumes au total).
Je vous adresse avec le présent coupon la

somme le 96 F, correspondant aux droits de réservation des 7 volumes du Grand Robert, par 🗆 chièque bancaire, 🗆 C.C.P. 🖿 🗆 mandat-lettre, à n de tout 🚃 mode de paiement, établi 🕯 Je choisis de régler le solde selon les modalités

□ au comptant les 7 volumes au prix de 1899 F (s I au comptant les 1 volumes au prix total de 1803 F plus l'avance versée de 96 F).

I au comptant les 11 volumes au prix de 3150 F (soit au prix total de 3 094 F plus l'avance versée de 96 F).

Votre facture me parviendra en même temps que les volumes commandés et je la régleral dès réception. ☐ à crédit les 7 volumes au prix total de 2 227,80 F correspondant à 23 mensualités de 96,60 F au taux clabal de 51 944. global de 21,8%.

11 volumes au prix total de 3 760,50 F correspondant d 23 mensualités de 163,50 F au taux.

Les informations concernant vos conditions de vente avec offre préalable seront transmises en même temps que les volumes. Jai bien noté qu'à réception des ouvrages, 7 on

Ju been note qu'a reception des ouvrages, y on Il volumes, je disposorai d'un délai de l'jours pour renoncer il mon achat en vous renvoyant, à vos frais, lei volumes dans leur emballage d'origine. Si je ne les renvoie pas dans ce délai, vous pourrez considérer que mon achat est confirmé et me facturer selon les modalités que j'ai chamal ci-dessus.

🗆 de recevoir gratuitement une documentation 2 complémentaire sur le Grand Robert en 11 volumes sans aucun engagement de ma part.

et- à nte au rés nies tes re- les uté en nin par ut te-

Herald Tribune

Retour à la nature

un yariété en manual moins plus mente que le synthétique produit partir du pétrole actuelent here he he had de 💶 🔳 🖿 chaussures, ceux qui principaux procédé mis au point par britannique, rap-l'INTERNATIONAL HERALD TRIBUNE,

Alleranden da redirekt dan problem metalism del m du pétrole. 🔤 redonnerait, 🖛 revanche, 📠 nouveaux débouaux planteurs Depuis la guerre, 🛏 planteurs dont labriquer du in the state on the state on the et plentations rantables m nelson de l'absolution production, I marché, m material invitable. Le pro-CARL OF PARTIES AND peroxyde d'hydrogène (eau translation de la formique résistants, 💌 🌬 qualités



La mort d'un chercheur

Le quotidien Les 24 manus a mall hommage M. Morgenle père 🖦 Nescafé, récomment. « lique particulièrement doué, A DE MANTHES MANTE & M. MAR 🚃 point d'un 🚟 soluble. En reconnaissance

le journel es l'ouvrage de 1888-1988, Nestié, qui explique dans quelles circons-tances la ser a se conduite 🛮 changer 🗪 politique et 🛢 au café soluble : - III l'époque où Bréall accumulait des excédents de

trop bas, if a voyalt partie partie pensair que, grace a monde d'emploi du produit envisagé 📰 🎚 🜬 lan organisation 🕽 🐃 🕮 Neatie, la Laborationalita du pourrait in augmentée. Divers catée - sous forme de parties of Cutting System - apparition ar la marché, mas leur mul coup & désirer. Name iaboratoire, lastes un Suisse, d'entreprendre des a factor of the party ennées d'ellons 📰 🖾 🍱 résultat désiré sai antin atteint en laboratoire printemps 1937 ; is Nescaté; mary and Alexander donnée au

THE TIMES

Pas aussi roturière qu'on le pense

vateur, qui déplorent les humbles origines du premier manus britennique, ont un motif de see lagement : on vient enfin 🚞 🚞 la génésiogle 🛏 🚞 Thaiascendances plua

La Times rapporte que « mim in induction their party Parrière - arrière grand-père 📺 📂 Thatcher, M. Roberts, e épousé,

du Hayrington. 🖾 🔤 😘 est qualité - film in mariage in a gentleman ». 🚞 a'explique 🖼 m ne la min déchoir, les gênérationa ayant pro-une d'enfants, and in plupart and manual ou ouvriers, qu'eu père 🔤 premier ministre, Anticky & Remarked at households du Rotary Club local. L'un 🖮 ganéslogistes reppelle la grand-mère reine

ASSOCIATED PRESS

A contretemps

Le gouvernement yougoslave d'été - avril prochains. L'agence MESCOMIE explique in in Imm sul-- Plutôt a d'appliquer un aqui profiter real longa la la la dieté, la plus en la une de plue les d'hiver. Alnsi. pendules are him au prinont and

septembre m present first have reisonnement, d'énergie quée par in départ in par

- tam Yougosieves en rendent, an 📥 📭 🖫 🗈 travail, marin d'impres de l'Arques de matin, 🔳 ils 🖼 pris 🎏 🖼 de 💶 lever entre 🕯 heures 📰 5 heures, 💴 qui provoque 💷 en hiver, limit in the limit in the jour se se plusieure plus tard. =



ÉTATS-UNIS

L'industrie des copies fantômes

Il est moins fatigant - mais plus coûteux - de faire rédiger ses travaux universitaires par autrui. Une industrie à demi légale l'est développée dans de nombreux Etats américains.

BERNARD SPITZ et ALEXANDRE WICKHAM

an ces américains parentreprises a ghost anting a (ecr.ture fantôme) — auxquelles ils depuis de sau pa biblis acharnée. Termpaper peut par « devoir à rendre en fin de ». Il s'agit, en fait, des mémoires que les il amé-rica:ns sont tenus de remettre à de leur scolarité. Ces devoirs national de la company de la c universitaire, au point qu'ils mail de l'évaluation des Alban en Pare, par exemple, la la interrogations écrites falles en illes relien pri-mordiaux. La les les estates grande pour nombre a pallier le marque le Mine de mars et le compétence par en onemen å ense mide nederligen efficace qu'intéressée : companies ...

Depuis toujours, in toulous avaient lunion avaient lunion s'échanger leurs devoirs, communication de lunion de lunio augus has plus beillarden donnalent naissance . un trafic dont n les renterment ni l'administration dupes les fraternités qui palent les étudiants par affinités sur les campus, amiliant malia nalisé quelque peu le système en établissant des fichiers dans lesquels leurs adhérents pou-valent puiser la copie de leurs rèves. Tant que ces pratiques restaient à l'intérieur de l'unideput les surfertible de prenalent que peu de sazotions.

Unlimited

Tout a change an direction supies 11 and Enlighted des Circa Warren, qui sunsu l'idia d'exploiter procédé sur une grande la faille en la première entreprise apécialisée dans l'écriture : les pours s de de-dans n'importe quelle dis-cipline : Termpapers Unlimited. l'indignation du corps enseignant — le doyen des professeur in Harver, M. Jensey Epps, parisit à l'époque a coup porté au cœur 🖿 l'enseignement académique 🔭 — 🖿 Warren Hand une sérénité à preuve : « Music abons dépensé (10 ml) della : honoraires d'avocat pour nous commercial per local or inc faisait la errepayete diver laint a, mon-relevants downs de render la qualité de lunn processions : La plupart teurs ont des « masters » ou des Ph. D. (1) al ils sont payes en conséquence. En outre, nous Le étudiants le tout Effectivement, Termpapers Unlimited commence brillsmment se carrière : dix mille devoirs vendus à 3,5 dollars. la page, deux bureaux à Boston M Ilmidweleni Miles gre le projets d'implantation sur 🖢 côte quest, des commandes de tous les Etats, du Maine à la Californie. Une telle réussite ne pouvait manquer 🗀 🗀 bien des mestime. D'es titral que des ne tarderent pas à naître et à proposer à leur tour leurs services sous des noms prometteurs : Minuteman Re-search et Termpapers Anonymous à Boston, Termpapers Arsenal à Los Angeles. Termpaper Library à Washington, Creative Research dans le Michigan, Able and Able à New-York, etc De min prises n'hésitalent pa à autosans complexes leurs arguments en paraître d'alléchantes publicités dans 🛏 journaux 🗠 universités

Ainsı 🖿 étudiants ponyaient racheter d'anciens travaux à 2 doilars la page ou en commander d'originaux pour 4 à ¶ dollars la page. Les slogans de ces sociétés — tel celui de Termpa-



PONTO MORESO

coincés par le temps, laissesnous vous aider » - furent finalement considérés comme de véritables provocations et de nombreux responsables universitaires tentèrent d'interdire leur publication. La plupart du temps en vain, les journaux des universités refusant toute ingérence des administrations dans leurs affal-

Publicites

Des scandales éclatèrent, no-tamment à Harvard en 1971 ou deux étudiants furent surpris à rendre exactement le même travail ; I'm fut suspendu un an de l'université et l'autre renvoyé définitivement En 1972, un étudiant travaillant au Horocrd Crimson - le fameux quotidien de l'université - découvrit un véritable trafic de copies volées à des professeurs et que s'échan-geaient les sociétés de termpa-

Devant de les seconds la

justice décida 🌉 réagir. L'attorney général de l'Etat 📰 New-York, M. Louis J. Lefkowitz, fit condamner de l'acception de l'accept teurs de sociétés pour e violation de la politique de l'Etat destinée. à maintenir et préserver l'intégrité du système éducatif » et courageusement, aide et complicité dans l'obtention de diplômes per in Epper frauduleur s. Des journaux d'établissements célèbres comme le Queens Coll'université Columbia, 🖫 City College, etc., furent pourleurs colonnes aux entreprises de termpapers Au collège de Trenton, on accepta leurs publicités... a condition qu'elles mentionnent : également le fait que tout étuacheté à l'une de ces sociétés ecrait exolu de l'école !

Au fur et à mesure que des législations répressives étaient adoptées dans certains Essis comme le Wisconsin, le Missouri la Caroline du Nord on New-York, les sièges des entreprises ee déplacaient pour pouvoir poursuivre leurs activités, no-tamment dans l'Etat de New-Jersey. A ce jeu du chat et de la souris, les instances de l'enseignement supérieur avousient leur impuissance. Comme le dé-ciarait en 1973 le Dr Robert Birnbaum, vice-recteur de l'academie de l'Etat du New-Jessey : s Tant qu'il n'y aura pas de véritable législation sur laquelle travailler, on ne peut rien faire. De Cor tout le monde n'était pas d'accord sur les mesures envisagées. Ainsi le président du collège de Newark reconnaissait : « 11 est trop difficile de distinguer parmi les différentes sortes d'aides possibles celles qu'un étudiant est en droit ou non d'utilizer. » Quant aux directeurs des sociétés, ils s'indignaient d'être considérés comme des hors-la-loi « à moins — comme le précisait l'un d'eux - qu'ou. interdise également l'Encyclopedia Britannica ...

Enfin, un certain nombre de responsables universitaires souhaitaient que ces affaires se . règient à l'intérieur même des établissements et non devant des tribunaux civils.

Aussi profitant de ces hési-

tations, les entreprises de termpapers continuèrent à prospérer. En 1977, sur l'initiative de l'attorney Robert del Tufo (district de Newark, New-Jersey), un compromis fut trouve au diant présentant un devoir niveau fédéral. Les sociétés pou-

valent continuer à exercer leurs activités, mais à condition d'établir un fichier de leurs clients et de le mettre à la disposition en outre, renoncer à faire d' la publicité dans les journanz des établissements scolaires Ces mecomme le déclarait alors au New York Times Carol Gray, employée d'une grande entreque les étudiants s'engagent a n'utiliser leur commande que nne instrument de travall, il est certain que la plupart se en haut de la page de garde. mont de remettre le devoir. ment cela peut-il abuser les

d'efforts des législateurs et de teritatives des collèges pour combattre les frances des étujourd'hui plus d'affaires que jamais. Elles les font cependant plus discrète

cité topitruante

des frères War-

réfugient et qui obligent le mont potentiel à lire entre les lignes. prises, cette provience reste de mise : an siège de Research Ex-change, à Jersey-City, les pan-cartes eur les mus indiquent : papers », « Récherche senie-ment». Dans es bu d'Academic Research, à Ru-theford, I est précisé : « Nous n'acceptons pas de commandes destinées à être soumises à une quelconque, institution, » Des précautions iouchantes qui pernettent à ces sociétés de dégager eur responsabilité en cas d'Incident, mais dont l'hypocrisie ap-parali de façon manifeste lorsque

Cartes de crédit

Difficile, en effet, de croire à une colocidence quand trois élées d'une même classe viennant demander la même devoir à quelques jours d'intervalle : Le so-ciété se contents pourtant d'en-registrer les trois commandes et avec les mêmes idées dans un codre différent...

Les estalognes offerts sont souvent impressionnants: Re-search Exchange propose sofrante-cinq mile sujets — de la physique nucléaire à la sociologie de l'enfant — à des tarifs variant entre 3 et 5 doilats la page. Pour se procurer un travail sur un thème inédit, il on coûte de 8 à 14 dollars la page saivant la délai demandé. Barrensemént, comme le précise un employé : « Les cartes de aredit sont acceptess.

Les étacliants ne cont pas les couls et leurs des entreprises de Ghost Writing. Des profes-seurs souvent réputés mais en mai d'imagination ont également recours à leurs services pour faire écrire quelques articles au moment fatidique on l'administration des universités s'interroge sur le renouvellement de leurs contrats. Mais les tarifs sont en rapport : on parie de 1 000 doi-l'aristocratie de l'écriture fan-

Pius modestement, des étudiants, seuls on avec quelques amis, montent une peu partout dans le pays de petites entrepri-ses qui finissent par concurren-cer les gros industriels du term-

paper. « Quand on sait on chercher l'information et qu'on a une bonne capacité de synthèse, on peut se faire quelques centaines de dollars par mois », explique Frank, qui a monté son entre-prise à New-York. Comme ses confrères, 'il fait pesser des petites annonces dans des journanz et des magazines locaux, tels le Soho Neme, le Village Votes, New York Maguzine ou Cue, et n'accepté les commandes qu'après avoir le numéro de téléphone de son client « Je dois être très prudent, nous expliquait-il. Même si tout le monde est an courant, c'est quand même illégal et je ne tiens par à me jaire remarquer. y La Ghoet Writer - l'écrivain fantôme - préfère pariois joner à l'homme invisi-

(1) Les deux plus hauts grades du cursus universitaires américain correspondent approximativement en Prance à la maticipa et au

247 - AWP. · · · javáge L gangill

esperialista De la residio Principalista Arrivation

Committee State of St

- Telephone

STORY BE

e Symbol

AND A LOCAL

or the regu

The Agranding . septini

and the second of the second o and the second second

pe-po-iés, ent on de de

LE .MONDE DIMANCHE

« A chacun son Allemagne » à «V3»

Les espaces de l'alternative

-Radio-Télévision

Il y aura en beaucoup de bruit, de bruits, autour du naméro du magazine V3 - qui, après que sa date programmation eut été un peu retardée, sera dif-A chacun son Allemagne. Depuis le mois d'août, E quelques parlementaires bien renseignés sont émus appre-nant que l'anarchiste de l'homme du Mouvement du 22 mars allait s'exprimer sur une chaine d'Etat française (« le Monde » du III aout), Michel Thou-louze, rédacteur en chef du magazine alors répondu : « Daniel Cohn-Bendit, qui 📶 🕶 Allemagne à l'intérieur réseaux parallèles, nom paru le guide il mieux pour aider le pour aider le pour aider le Pierre-André il tang l'effectuer rue enquête expérime il le libration Puis, pours derniers, survenu l'incident des quarante-cinq

lanting

100

erin Allender

127944

egine a

Long on

secondes coupées. Et tout le monde de crier i la censure. Tout le monde, sauf Daniel Cohn-Bendit qui admet aisément qu'une société nationale de programmes. précisément, ne puisse peut être pas III-de la propagande Radio Verte Fessenheim, une «pirate» qui arrose « le France (« le Monde » daté II- sep-

Torm ces péripéties ne devraient masquer le réel de l'événement. L'événement ? Une excellente émission sur un qui, d'ordinaire, en effet, n'entre de la le menu quotidien de journaux de la ni ne fait l'objet de programmes d'information. Le sujet ? Un mouvement qui, en Allemagne de l'Ouest, moment ni le Parlement fédéral renouvelé, rassemble à l'alle population : - le mouvement alternatif -, and appelé celui le « verts ». composée de jeunes après la qui n'envisagent plus mener l'existence proposent sociaux-

li in faut im manquer in regarder in l'intérieur du réseau. prospérité de leur pays, out fair en marie d'ouvrir de l'imprimer autres, d'imprimer de journaux différents, de ne plus vivre deux mais en communauté, de ne plus travailler trop, de ne pas gagner le plus d'argent possible mais ce qui le les mêmes qui protestent contre l'énergie nucléaire. L'émission de Pierre-André Boutang et de Daniel Cohn-Bendit donne la parole a mus qui ont d'autres opinions montre aussi les ambiguités les difficultés du main

Un entretien avec Daniel Cohn-Bendit

: « Ouvrez les yeux, fermes » la télé » N'est-il pas paradoxal de retrouver Daniel Cohn-Bendit

- La différence, en ce qui ma concerno, c'est que, en 1968, je vivais en France, je faisais de la politique en France et que, aujourd'hui, je vis en Allemagne, je rais de la politique en Allemagne et compte y rester. Ce qui surprend beaucoup de gens Prance, qui me demandent toujours : « Comment peut-on ptore en Allemagne? > C'est pour leur répondre que je vouexpliquer que l'Allemagne, c'est, bier str, celle qu'on a tous dans le tête, mais aussi autre chose.

Qu'y a-t-Il de différent dans l'Ailemagne et dans l'acti-vité politique qu'on peut y déve-

- 📖 qui m'intéresse, c'est que en Allemagne quand on se pose le problème d'une autre soulate, il ne peut plus y avoir de faux débat. Il : a, d'une part, tionne très bien et, de l'autre côté en mur, le socialisme réel. Ceux qui venient une auire société sent donc obligés non plus simplement de postuler des espaces de liberté, mais de les expérimenter. Parce que toute tentative pour aller de l'avant politiquement et exercer une certains influence ne peut se faire qu'en présentant des alternatives resiles et non plus des programmes, aussi beaux soient-ils. En Allemagne, sujourd'hui, il exis e une société « alternative », c'est-à-dire un nouveau type de société civile.

» Cela ne vent pas dire que l'on y parvient. Mais cela signifie qu'il faut nous reposer tous les problèmes que l'idéologie marxisante ou gauchiste traditionnelle avait eru classes : qu'ast-ce que la justice, que sont les moyens de communication, Et anssi, bien sur le problème de la technique et du progrès scientifique au service de l'éman-

Utopie

- Est-ce que ces espaces alternatifs ne produisent pas finalement une certaine dépoli-

- Out es non I Lors des mobianticucléaires, intervenous massivement dans la vie politique nationale. Mais gens de ma génération essaient depuis dix ans de faire de 18 politique, et le risque est grand de taire toujours la même chose. de ne jamais changer : se présenter aux élections pour parler du programme. = peut durer éternellement. Et, = dehors = nistoriques précis. L soi-meme C'est l'un des débats ui se merent actuellement en Allemagne : comment accepter ce besonn de vivre quotidiennement sans se poser le problème de a revolution, et en même temps de pas renoncer à ce que le problème de la revolution soit toujours à l'ordre du jour.

- Parler aujourd'hui 💼 🔄 révolution, cela implique de red finir mal mal choses, notamment dans le domaine de la emocratie, des médias on de la justace

- Dire que a révolution est à l'ordre du jour, c'est partir d'un banalité. E savoir que, parmi les types de société qui

satisfait mon utopie. Je one had brittes our oot lien aujourdhui s'expriment de tena fairemen et fi thunger raicalement le type de société dans lequel on vit. Et es qui m'intéresse, ce n'est pas seulement que des gens expriment ce de ce qu'ils expriment, parce que c'est la que se délimite la contenu de noire révolution.

» Prenons l'exemple de la Ho. grie en 1956. Les ouvriers se révoltent contre le totalitarisme stalinien. Et fi y . in gauchistes qui il . tout le pouvoir at seet ouvriers. LA-desina s'ouvre un débat dans lequel de nombreux ouvriers position suivante: aommes contre la little de donner tout le pouvoir à qui que ce soit Nous sommes pour des conseils ouvriers, pour des syndicats, male justement pour faire sclater tout pouvoir cen-

Les choses comme elles sont

»Le dépérissement de l'Etat. oe peut être un rêve dans l'abstrait, dans les livres, ou bien ce peut être un proc qui ne peut se faire que s'il existe des structures permettant effectivement ce dépériment. Pour ceux qui avaient vécu l'expérience du totalitarisme, cels na pouveit se faire falsant éclater toutes les structures centrales et centralisantes. » La révolte des ouvriers polonais, anjourd'hui, nous dit is exigences étalt que les tracta-tions entre les délégués et le goaverner ent soient retransmises en direct a la radio ou à le telévision. C'était là un facteur inoul de démogratisation. Pourquoi ce qui a été possible en Pologne ne le serait-il pas en France ? Imaginez, par exemple que les négociations de Grenelle, en 1968, aient the retransmises en direct. Quand les syndicals et le gouvernement sont en train de régler un conflit, il , a des tas de choses quon aimerait bien entendre. Il faudrait demander que, chaque fors qu'il y a un conflit social, les négociations scient retransmises.

- Cela nous renvole aux pro-blemes, des médias, et à l'utilieation one Fon peut en faire Par exemple, organiser des dé-bats lors des conflits sociaux pour que s'expriment les différents points de vue. Les radies libres ont souvent tenté de le réaliser en Italie, en Allemagne or même en France...

- Oui, mais le problème des radios libres c'est que, une fois qu'on les a, si on n'a pas d'experience pour les dehors des moments privilégies où en laisse s'exprimer les acteurs d'un conflit, on ne sait pas comment dire les choses que rou voudrait dire.

. es racios libres. en Italie, formidables quand il y a des débats. Un des grands moments a radios libres a La lors des attentats fascistes Une radio organisé un débat en posant la question : comment jeunes peuvent-ils les fascistes? E des jeunes Is ont dialogué
jeunes communistes. Ils or du willage it ils ont pu discuter pendant quare beures, equi aurait évid-mment été impensable autrement.

mals Et dans les

périodes, quand il luit Ma in l'information la quessavoir la la Alljourd'hui, radios en Italie sont très enmyers. Is seen que no servi-que ce qu'on réaliserait sezait dogmanque, and lépifiant que la lemant

volution portugaise Le plus grand journal qui le gonver-nemental dictature, mains in rédacteurs communistes. Et pr font-ils? De granda tiute pour soutenir h politique du mureu gouvernoment - C'est-à-dire qui la media was selling comme the PARAMETER WHEN MAIN AN ARE afficial au gerrier de la systema idécingle, il 🚌 au 🚃 🕾

» Or problème 🔳 📫 poudonner la parole all gens. Sinon on dit seulement comment on voudrait que le monde soit, sans montrer les choses telles

- Et montrer les choses comme elles sont, c'est avant tout laisser s'exprimer les comflits et les contradictions? - J'ai le sentiment, quand je fais une émission, d'essayer de montrer les contradictions, de laisser ceux qui sont contre moi Ce pour quoi va ma sympathie est évident. Mais je veux montrer aussi ce pour quoi ne va pas ma sympathie. Dans un débat sur le nucléaire, le voudrals bian sûr dire pourquoi mais il faut donner la parole à ceux qui disent le contraire. Et c'est là que les médias peuvent Are quelque chose ou bien ried Tant que les radios libres ne se ont que des instruments de propagande à l'envers, on

Savoir définir

- Le nucléaire. C'est s'une des batallies essentielles mouvement alternatif en Alle-

- Pendent longtemps nous avons éte pris dans l'idéologie du progrès. Or, aujour hui, les monvementa écologistes nous en no tnioq lerp & men peut n'importe quoi L'éco-premier mouvement qui tous les niveaux, formule un décentralisation Elle postule and science qui soit maitrisee par ceux pu differit autour...

* s. | grande question est-ce qu'il y a progrès que l'on en refuser? mens que l'or we veut pas faire cléaire, les manipulations géné-

- os monvement alternatif d'apporter une réponse au probleme de in

- . NII. 1988 78 🏝 (INC. 1998) ce je disals sur pouvoir central l'out processus revolune in miner que si. mon ement social qui défend les frill de l'individu. On ne plus in simple-men' confiance aux masses ». comme dans l'idéologie révolul'expérience de la révolution iranianne per exemple, il y beaucoup de gens qui une conne définition des droits de la personne humaine, qui s C'étart un grand moment, protège les gens comtre la folie que la structure de la fustice vidu I, but qu'il n'y ait summe possibilité IIII forcer un individu a faire is qu'il in the

Ceux qui perdent

— II ș a 📟 săr 💷 problème quon peut m ne abormagne danjourd'hui, red rela terrorisme...

- us terrorisme is qu'il existe 🖚 Allemagne 📖 dans 🕡 logique d- . conception révolutionnaire THE TANK TOUR COURS a poe'le terremina mus qui perseri er révolutionnaires sere qui Liver Li Castro Avait perd'i, au jourd'hui un d'Esti que c'était un toutence

» l'out le minice parle du mi roriathe and un certificat me allemands & I had allemands in: u im terroristes qu'ils méritalent. Day il ne faut par oublier la complicité de l'Etat allerand es de pendant la guerre du Vietnam. L'épopée gative du les les les les peuple vietnamien qui était en train le l'am massacrer. Et credit tout & Mile Serverable de se poser neite question. Je pense que l'antie de la Praction ar-THE PERSON IN THE PERSONNEL man efficace que mouvement de masse qui a hand mauvaise conscience aux fait éclater les respenti ine sorte d'impulsance 🛋 A un moment ou a un autre on s'est tous dit :" on a seuter.

» L'apperition in la limite génération du la était aux resident d'emprisonnement des premiers univers is his dimensional the Pollersichi des prisonniers, A la mort col-Stambeim, La allumina a bonne conserva le problème in

· Les militants politiques, ceux qui u an pas viré au mountaine Own . sett, un voulait sabe with the city of the court of the city of COUR SYONE TOUS IN QUALIT AUX CUXbonne bonne lution mondiale, the person Delancer in balancer

à drite 🔳 🖺 gauche a dans = Re situation, plus personue at problème du fram ju'était municipal pout l'Allemagne Julium sujet. Mais je minima que primitira de ma la

d'émissions ?...

- Jul un militi avec une grande maison in production française pur faire un film. I've brille its itsee fiction chistoire meniu depuis is To et l'Allemagne, OPE IS NAMED PROPERTY OF A France qui a fait 📓 Résistance. Mun est programme qu'en Auemagne après la guerre, L anti-autoritaire, qui probieme ce qu'a le qu'en il une liste dois que, mo: il n'y a rien de plus immotal que u latrir um seunes D.E. parce qu'elles mands Le tout, will de l'autiliant s

Propos - par

es films de la semaine

Les notes de JACQUES SICLIER * A VOIR ** GRAND FILM

Le Serbent

D'HENRI VERNEUIL

n die insellelle is Cathre im romans d'espionnage de l' juge soviétique du K.G.B., a-t-il CIA. malgré l'épreuve. favorable 📢 lui, de different de mensonges? Con principes dis Mischemique s'ajoutent au rocam-bolesque intrigue TOTAL GOEC IN IN INC. Issue de Verneuil film genre. Et and an repa- dilledim comédiens Brynner, Henry Park Unit Bogarde, Philippe Malrel, Mi-

Le Boucher

DE CLAUDE CHABROL Londi 🗖 💳 💳

nu Dri dai 2014 grande füml u chart L quotigord (la nature, berness ils Prehistoire, mirrial in comportement
personnages) i r o u b l é e
gadiques.
rupports, du étres, d'aux municiples en boucher, manife au arm ces balliate that atmosphere campagnarde exceptionnellecène mattrisés, attentive aux gestes familiers a h personnages. Stephane Audran 🔳 Jean 🗀 📼

Coups de feu dans la sierra

DE SAM PECKINPAN Mardi 30 septembre FR 3. 20 h 30

* Co speatern The cortainement moins l'époque (fin 1962) où il Its Allermarte Fuckterent en d'une mythologie classique d'eanti-THE REPORT OF THE PARTY OF force drame, a commumarting and a l'intriapec le minimeur Scott de McCrea, minimeur de archétypes i la illin Wavne.

Une opinion personnelle

DE YOUL EALER Mardi 38 septembre # 2, 20 h 35

matographique Paris 1977, al jamais distribus depuis, os film so-du courant a sur production s comme la Prime et deheureusement, il ne vaut pas. Des anytim antibits of es moreux Line une grande usine de province où un psychologue et une socio-logue venus de Moscou ment. Was sommes ict présence de la vie soviétique contemporaine III mil pourmar & few poir the opinion personnelle). Ila mise en 📹 📶 merj 🖷 sans

* Présenté qu Festival ciné-

Grand Prix

DE JOHN FRANKENHEIMER Jeudi 2 octobre PM 3, 20 h

■ Un file m in courses automobiles, où, une articles and the st do surprenants effets part, hi manara mes du bonational / Birds-Cods. La

Hent, Monza, etc.), plonpentil in marketing three in griserie de la la de d'asi-M RES. 6 September 1 Dommage 11 Fill Sur In 1991 атоитеилея Toe Montand | | | | mieux, li alla mieux

Souvenirs d'en France

D'ANDRE TECHINE A 2, 20 h 30

S'inspirant de la builtim albiroles da a roman da Limité a deste radial q marti l'Alimini de l'ascension d'une fille du peuple dans celle de la France, de aux 1970. passionnant filmique, sur structures, 🖿 stéréotypes 💶 les archétypes 💼 📹 genre blic, can be puchangeant Texpression la fiction. Dan une del media remarquable, présentent avec chacune talent, m forte pres pourtant complémentaires, insépara-

Les Pâtres du désordre

DE NICO PAPATAKIS Vendredi ii marini A.E. 23 h 5

* tragédie, en trageate, en vingt-quatre dans vingt-quatre dans villags grec Pinds. La révolte berger humitté forces sociales une incroyable atmosphère d'hy de haine, d'amour et de mort. Les « colonels » venaient de saistr le pouvoir en Grèce lorsque sortit le film, qui en prit, du coup, une certaine patakis, auteur des Abysses paraissait alors un cinéaste inspiré et non conjormiste. Or, maloré certaines images violentes et surréalistes, les caure broudlonne et rutés. dont le lurisme passait par trop d'artifices de mise en

Ne nous fâchons pas

DE GEORGES LAUTNER nche 5 octobre TF 1, 20 h 35

On a vu trop souvent os Lautner-là — excellente parodie de série noire, d'ailleurs, Letebore minable, fausse vicfree in minitable memorities propoguant catestrophes - pour lui donner encore una étoile. La programmation routinière quelques exceptions près) de TF 1, le dimanche soir, nous plutot m

Gloria

DE HANS BEHRENDT PR 3, 22 H 40

* Métropolis l'Herbier), Helm transformée en petite bourgeoise banale (sauf le charme de son accent allemand), a des problèmes avec Lett Luguet, and man interprète peuple nm franc. naturel, qui 🖍 le 🛚 🛤 du couple. тетатqиет, т 1932. Carne Critique Cinémagazine. 🖂 🕍 🖂 Mrs comme = W grande



L'héritage d'Ignace de Loyola

Saint-Louis-de-Gonzague au col-

lège technique Per

Seint-Joseph d'Avignon.

pagnle ____

et compréhension

pères, direc-

protecieur marginaux, paumės -).

une vue assez vaste des acti-

d'enseignement la Compagnie ses

quinte

Un jésuite la C.F.D.T.

entreprise,

mode cocupant

aujourd'hel près 📰 🖷 🎋 🚐

jet. Influente revue 🖦 la Compagale domaines cultu

rel, économique social, intellectuelles (recher-

che. édition, médian représentant également 18 environ la

Compagnie.

provincial 📻 France. 💷 🚌

evec tranchise.

humour man questions bru-

pertinentes d'Anne

Galliard. Tout ce qui, discipline in fa Compagnie,

vraiment trop gnant bouche, condition

eupram al floy il elleupal un marque

- Un coup - d'ignace

Loyola - ?

pour - m quitter

sol-même ».

n's en elle-même, valeur absolue. n'est qu'un

moyen qui ne peut mi compris

son contexts mystique,

qui demier de la

conscience éciairée. Le

la difficultà in l'image qu'il

du jásuite prend un mas saisie

eant and des questions plus com-

nisicantes n'euscent pes

mis. - A. G.

ENQUETE : LES JESUITES EN FRANCE Lundi 29 septembre

Le jésuites e le le le d'un film qui cadre tel III de leurs colles jésuites qu'ils aujourd'hul. Interrogès par une journaliste pour questions brusans échappatoire. semble-t-il. une vision juste equi-(un premier volet, dû | Pierre Miquel, trait in jésuites in le imm tembre) ; une - Compagnie - qui quelque quête apostolique.

maria da Wederstein de la conbourgeoisie. La simple présence 🛍 📠 d'une BOCI ét é déchristianisès, 🖷 l'usage peuvent avoir aulourd'hul une plus grande. La Compagnie 🚾 🤜 en - unuitiplica-Militir - Ingerman M. Cherterin and qui pour sembler du fondateur, ignace 🖿 Loyola, qui prescrivalt, evant tout engageune analyse approfondle situation. élcigné 🔤 📺 pensée que 🚞 d'activité plus qu'un toujours in · State of Springer - Dr Difference 🔳 rigiditė 🔤 archėtypes, 🚃 utilisait, symboliquement, compris = son temps. Quant aux crises, 🖿 Compagnie en a connu 🔳 🔳 graves 📰 le paese, aliant juaqu'à m disparition sur ordre d'un pape (Clèment en 1773), qu'elle est and the latter of

Anne Gallierd nous la présente aous see divers Du collège parielles bourgeois

TF 1, 18 h 65

TROIS SIECLES D'HISTOIRE . évoque à création en

: C'est I du patric'est "anniversalre tricentenaire de la mand de Molière, Vollà au man deux épiaodes d'un quart d'heure à la la die-Française.

A solvanta-dix docuou Semhardt, Pierre Dux,

Célébration troupe were avec les du de l'Hôtel
Bourgogne, tribulations
des comédiens de la Mazarine. 🖷 🖫 🗥 Fossés-Saint-Germain, Tuileries. I l'Odéon, jusqu'en

Royal line historique au 🛅 de François 📟 management les les les portraits grands is de comédiens Talms, la cotobre, et la cotobre, chaîne.

Histoire d'un footballeur

DRAMATIQUE : LE CARTON ROUGE

Mardi 30 septembre TF 1, 29 5 30

fi n'est 🔤 🚟 🛎 🐃 pler. facile, quel l'âge, d'abandonner un d'an réapprendre un recyclage toujours toujours toujours toujours encore a a nourri applaudissements la s'adapter ni la s'adapter Temps vivre, temps d'al-Geylor, François du petit club il it gonneurs), l'histoire d'un footballeur pro-l'essionnel, Lucien Grotachevsky, Agences pour l'emploi dit Grota, obligé de recon-

vertir i la 📥 d'un 📥 🛋 Il s'ast in sortir l'a provoqué, sûr, lin la réputation d'être un matraqueur », et son renouvelé. (if a un un l'âge all le pour un sportif), I J'Agence pour l'emploi, suit me cours de professionnelle (en mécanique automobile), ne peut déguisé | Mais Quercy | lon-

En vue mariage...

CINEMA # : CHERE OLGA Mercredi 1et

FR 3, 20 M 30

 Claude, cinquante
 blen sous rapports, ingénieur, en mariage, l'annonce l'aquelle répond Olga, cinquante Mais Olga ne vient pas elle s'ennuie Des management per Mony Domes

s'accrocheront à : de copains de Claude, Jo E Gilo, Euro Caller in petit libraire, Roger. Thur le ment is and pour sol. faura. Une M grande Marie Un Miller pour une époque d'agences Et

Philippe Condroyer : ... Rendez-vous pris. teur mail cinéma (Un abatire) et in Rosine, mièce, qui prend (Mademe la late) place I elle est jeune. III un IVI trio I I : Claude Pièplu, Calarine Allégret et

Lundi 29 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h S Réponse à touL III la 20 Midi première.

13 b ·

13 h 30 Emissions région 13 h 50 les après-mid de TF1 d'hier el

d'aujourd'hol.

Ces chem d'auarus (Plat recontée par aitement: 14 h 5 Dramatique : Párire de ma jeunesse, réalisadon J Hardy, aver C Robertson, D Bakar: 15 h 30 Variétes : Gérard Lenorman; 16 h au grenter d présent: 16 h 45 Une via, une musique : George Gershwin; 11 h 15 De imanche en branche : Dis-moi quel est ton nom: 11 h 45 A votre service,

TF4 18 h 30 Un, rue Sésans : Qu'est-ce qui courie Toccata?

P. Dun.
(Lire notre sélection.)

b 10 Une minute pour les fammes.
Lutter contre le stress.

h 20 Embaions régionales.

m h 45 Les paris de TF 1.

18 h 55 La P. Dux.

20 h Journal. 20 h 35 Cinéma : Le Boucher. Pim français de C. Chabrot (1989), avec S J. Yanna, A. Passalia, M. Boccaria. P. Ferone, B. Endel (rediffusion). L'histituiries dus villags du Périsord prena de thie pour le boucher, qui

Archeologic Industrielle et mémoire ouvrière.

Ausc M. Locquin, historien et sociologue;

M. Danmar, spécialiste de l'industrielle; M. Rivière, concepteur de l'exposition a Cartes et figures de la Terre s.

Journal DEUXIÈME CHAINE : A 2

12 h 5 Pages donc me voir. 12 h 30 Série : Les amours des aunées folie 12 h 45 Journal.

18 h 45 Face à YOUS. Les grandes voyagenass. 1 Français adults.

Les jours de notre vie.

17 h 50 A2. ■ 50 Jou': Des chiffres et des

19 h 20 Emissions régionales. 18 h 45 Top

26 h 35 Magazina : Question de lamps.

Le muldaire, avec P. Massmer, président du conseil régional de Lorraine (R.P.R.), B. Deschamps, député du Gard (P.C.), L. Puecht, député du Var (U.D.P.), P. Quiés, député de Paris (P.S.).

21 h 58 Descampant de Lambau.

ge (S) To a ME

- 10 m

こっかを特勢

-

a suppose

See A PARK

S SAMPLE

121-8/10

・ミンストリル 新郷に 🥳

THE STO CHAPM T AND THE PROPERTY OF

a morta 🙀 🅦

To the state of th

Means and Market

The second secon

HIVERE CHAM

UNIQUE OF

7 26 Test

F 14/9 amagerd

j 🔻 🚜 ...

Possible Pos

Bir in relation 4

* - - - - **- -**

A service :

Contract State

JEGGEME COM

2 mg A STATE OF

100

31. 17. 178₆ v.

2 tr 🦛 👭

- Ade and the

21 h S5 Document : Les Jésuites 23 h & Fembles aut.

Pestival du jeune cinéme.

23 h 40 Journel.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jection, Hebdo jeunes. 18 h 55 Tribune 18sre : L'Eglise réformée

19 ls 30 Emissions régionales. 19. It 55 Dessit enime; L'Oucs Peddington,

12 h Sf Desakt enimi : L'Ouar Peddiagion.
20 h Las jeur.
20 h 30 Chéma public : Le Serpent.
Film trançais d'Hanri Verneuil (1972), avec
Tul Brymar, H. Fonds. D. Bogarde, P. Noiret, M. Bournet, M. Feld, F. Granger (Rediifusion).
Un membre du E.G.B. demands casie cass
Elett-Univ et réalite à la C.I.A. la trabison,
su profit de l'Union soviétique, de personnages hand plantes en France et et Allemagns.
Est-ce un simulateur se boront à une manozare d'intonication?
22 h 30 Journal.

Mardi 30 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 10 Réponse il tout. III h 30 Midi première.

12 h Journel. 18 h 45 Let _____ TF1 : ____

présent.

O'E. Pagés et C. Vigna.

Les rendes-vous de l'aprés-midi; 13 8 80

Mésnoire en fête : Mireille; 14 h 88 filos,
en question; 16 h 30 Penillaton; JaanChristophe; 15 h 35 Mini show; 15 h 45

Les recettes de mon village; 16 h 5 A tire
d'elle; 16 h 15 Tout feu, tout fammes;
16 h 25 Dossier; travailler ches set sans
se faire exploiter; 18 h 35 Le pour et la
coutre; 17 h 5, A vos mains; 17 h 15 La
femme insolite; 17 h, 10, Comps de cour;
17 E 30 Variétés.

h TF A.

18 h 58 La Co

P. Dunc. (Lite 19 Une minute pour les fem

cial parente : alder la rentrie. Emissione régionales. 19 h 45 Les parts de TF 1.

20 h Journal. 20 h 30 Dramatique : Le Carion rouge. d'A. de Quarty. (Lire motre effection.)

21 h 50 Les mystères du monde végétal. L'unione de l'arbre, filme suivis d'un débat

enec MM. P. Bouvarel, directeur de recherche agronomique de Nancy, Z. Buyer, directeur de Papence des « Espaises verte », J. Pon-chet, agronome, A. — lacker, — sayé de recherches — l'INRA, — J. Roger, exploitant 22 - Les coniques associés.

DEUXIÈME CHAINE : A

19 h 20 A.N.T.LO.P.E. 12 h 8 Passez dono me voir. 12 h 30 Série : Les amours des an

12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régions 13 h 50 | vous. 15 h Série : Moles.

Ninéraires. L'Agence et le poète, Frankenst et la grue, Au nom de la musique 17 è 20 Fenètre

Le Loto. 17 ft M Mécré #2. 18 h 30 g'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des la

19 h 45 Top olub.

'20 h 25 Les douglers de l'écran : Une es personnelle.
Pilm soviktique de Y. Estassik (1976), sues __ 22 h

In Tchoundins, E Proklova, R. Ourgant, V. Menchot, P. Pankov.
Un psychologue et une saciologue es contessous une lonicime ville de province, pour effectuer des études de reseauxes dans mention modéle. Ils élécutions plus plus de coursier.

n pend: La vie queliderne en Union sovidique.

Anno MM. J. Keharen, autour de Sine du pro-létaire rouge, L. Evoatopoloe, professeur à Flustitut de droit de Moscou, T. Popos, pro-fesseur d'économie à Flustitut d'histoire uni-versille de Moscou, M. Vollensin, autour de la Samenclature.

TROISIÈME CHAINE . FR 3

18 h 30 Pour les jounes. Les conleurs du temps. 18 h 55 Tribune Rige : La Libre Pensie

19 is 10 Journal. 18 is 20 Emissions régionales. 19 is 85 Dessir anissé : L'Osas Peddington. 20 h . Les jeux. 20 h 30 Cinéma pour tous : Coups de feu dans

h 30 Cinéme pour tous : Coupe de un came in Sierre.

Pilm américain de S. Peckimpah (1962), avec R. Scott, J. McCres. M. Hartiey, R. Start, R. Buchanan, E.G. Armstrong (Redivious). Un ancien sharif et son ancien againtant, four Jean et alle, represent da service pour asharif et transport em convot d'or. L'assistant, darri, sondreit remperer de cei

Mercredi 1er octobre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 15 Réponse à tout.

12 h 30 Midl première. 12 h Journal. 12 h 40 Les visiteurs du marcrea.

Présentation; 13 h. 45. Décle. 14 h 3 Spécial 6-10 ans; 15 h. 10. Spécial 10-15 ans; 18 h. 40. Dessins animés: 17 h., Feuilleton: 18 hisin rouge; 17 h. 25. Studio 3.

18 h 30 Up, rue Sésame

18 h 85 Le (Zire notre adication.)
18 h 10 Une minute pour les femmes.
19 h 20 Emissions régionales.

m h 45 Les parts de TF1. h 55 Tirage da loto. 20 h Journal.

20 li 36 Dramatique : La limana de Ma

ménage h Magazine : La rage de fire. de G. Suffert. Cas métacins qui notis gou-

Anec MM. L. teroli (la Decision médicale), J. Dermer (Mon Desse napére), Y. Naparre (la Jardin d'acottmatation), A. Stil (la Mé-

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h 5 Passaz dono me voir. 12 h 10 Série : Les amotra des agrades folies.

12 h 45 Journid. 13 h 35 Emperions régionales. 13 1 50 Page à vous. Les mercredis d'autourd'hait

La Provence. 16 h 10 Récré A 2, La guerre des étoiles. 18 il 10 Cours d'anglais.

18 h 30 C'est la vie. 18 li 50 Jeu : Des chittres et des lettres. 19 li 20 Eintestone régionales.

19 h 45 Top club. 20 h

21 h 40 Les Jours de noire vie. Des yeux pour se point voir. Une de P. Desgraupes.
Les melaties de la Aérédizaires ou congéneration, mangries, a fine et to une rétiniennes, déchtrurer, décollements les de mélations.

22 h 25 Pari 22 k 55 doornal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

h 30 Pour les jeunes.
De true en troe ; Fred Bearst : le Pari. 18 b 65 Tribune | Ebre : Association française couire in peine de mort.

18 b 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales.

18 h 55 Dessin animé : L'Ours Paddington. 20 h Las jeux.

20 h 30 Chemm 15 : Chère Oiga.

Dn 1812/100 de P. Condroyer, avec G. Pièplu.

O. Aliégret, J. Denia, P. Clustt, O. Serguss,
M. Daimès, etc.

- (Lire notre sélection.) 22 h Journal.

PÉRIPHÉRIE

LUNDI 29 SEPTEMBRE

LUNOI 29 SEPTEMBRE

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Sèrie : Chips:
21 h. Orphée, tilm de l' Coctean.

MONTE-CARLO: 19 h. 35. Série :
L'Etrange Monsteur Duvailler : 20 la 35. Promisère reige, film de C. la cill.

TELEVISION SELGE 19 h 55. Série :
nique imaginaire d'une révolution: 21 h. le Jour el l'Heure, film de R. Clément.

TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h. 15.

L'ALTERE LUDID, 31 h. 15. Prisons des cinémathéques : fiathan de Tel-Aviv:
22 h. 5. Le Suisse, de P Graber.

MARDI III SEPTEMBRE

MARDI SEPTEMBRE

| The continue of the continu

MERCREDI 1" OCTOBRE

O TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Hit-Parada; 21 h. Operation Frie, film de M. Lupe. • TELE MONTE-CARLO: 18 h. 35, Strin: Petit dejenner compris; 30 h. 25, les Con/os-sions d'un enjout de chour, sinn de J. Lhote.

TELEVISION RELOR . 20 h. Femiliston: Les roues de la fortune; 22 h. 5. Variétés : De brie et de . TELE 2 : 18 h. 30. Femiliston : La ligne de démarcaison : 21 h. Clap ou la fète aux images.

TELEVISION SUISSE BOMANDE : 19 h. 50. Faite . Faite . Micolal.

JEUDI 2 OCTOBRE

TELE-LUNEMBOURG: 20 h. Saris: Les têtes brûlées: 21 h. Catte terre qui sat le mienue, film de H. King.

TELE MONTE-CARLO: 19 h. 35, Saris: Le lim de M. Labro.

TELEVISION BELGE: 19 n. 35, Jusqu'à pius sou, film de M. Labro.

TELEVISION BELGE: 19 n. 35, Jusqu'à pius sou, film de D. Siegel: 22 h. 5, Le Carrousel aux images. — TELE 2: 20 h. Concert cuvres de Mandelssohn par le Nouvei Orchestre symphonique de la R.T.B.R. dir. C. Melles: 22 h 15, Cours d'anglair.

TELEVISION SUIESE ROMANDE: 19 h. 50, Jeu: Faltes vos mois: 20 h. 15, Temps présent: divorce à la beige: 21 h. 15, Prière d'insérer: 22 h. 68, L'antenne est à vous.

VENDREDI . OCTOBRE

TRIB-LUXEMBOURG: 29 h. Série : Marcus Welby; 21 h. le Complet, firm de R. Gainville.

TELS MONTE-CARLO: 19 h. 35, Série : Les Telle hieus; 28 h. 35, Cagliostro, film de G. Ratoff.

G. Ratoff.

TELEVISION ENGGE; 19 h. 35, A suive :
magazine d'informations; 21 h. 15, le
Femuse qui pieure, film de J. Doillott.

TELE 2: 19 h 55, Femilleton ; Le Traque; 20 h 50, Vendradi-sports; 21 h 50, Inter-

Wallonia. TELEVISION SUISSE BOMANDE: 20 h. 28, Série: Les Ambiteux; 22 h. Les grands pélerinages du monde: Le Redj on la volunté de Dieu; 22 h. 50, à l'agriche: actualité artistique. SAMEDI 4 OCTOBRE

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. 30, Un singe en hiner, nim de E. Verneuel; 22 h. 20, Gilian, nim de R. Anderson.

TELE MONTE-CARLO: 18 h. 35, Seite: Le jeune homme vert; 20 h. 35, la vie de Platamos, nim de P. Genthern.

TELEVISION RELGE: 19 h. 35, Asimeur en solen: les gione; 20 h.20, fleprit de jamule, nim de J.-P. Blanc; 21 h. 45, Jen: Risquois tout.

RESUMDES SOME.

TELEVISION SUPERS ROMANDE: 28 h 30, Série: Les rouss de la fortune; 21 h 30, Concert: B.B. King e le rot du bluss ».

DIMANCHE 5 OCTOBRE

• TELE-LUXEMBOURG : 20 h. Skrie : Lea Ambilianx : 21 h., Un condé, from d'Y. Bois-

Ambiticht; Zi h., Un gonga, Erm u. L. Decett.

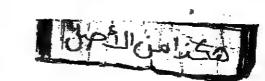
TELE MONTE-CARLO: 19 h. 25, International British Hour; 20 h. 25, Hold Up, film de German.

TELEVISION RELIGE: 19 h. 25, Variétés: Z2 h. 18, Je suis fou, thétinn de R. Cowen.

TELEVISION SUBSER ROMANTIE: 29 h. 26, Nova, film de P. Garland; 20 h. 15, Manu-hin, Fhomme et la musique; 21 h. 15, Manu-hin, Fhomme et la musique; 22 h. 16. Table ouverte; 23 h. 15. Varpirales succ les Pettis Chantenna de M.-D. de Shon.

4. 4.

-1 market 1881



20 h 35 Cinéma : Souvenirs d'en France.

22 h 5 Magazine : Ciné-Tremplin. ,23 h 5 Spécial Buto.

19 h 20 Emissions régionales.

TROISIÈME CHAINE : FR

h 30 Pour les jeunes.
A quel joue-t-on purin; Ki Ke Kol : l'Acropole.
18 h 55 Tribune libre : le R.P.L.

19 h 55 Dessin animé : L'Ours Maington.

20 h 35 Cinéma (cycle Yves Montand): Grand

Film américain de J. Frankenheimer (1966), svec J. Garner. F. Montand, E.M. Saint, T. Mifune, B. Bediord, F. Hardy, C. Dauphin, G. Page (Redifusion).

Quatre pilotes automobiles se disputent, sur les circuits internationaux, le titre de champion du monde. Et sont aux prises auce leurs problèmes de vie privée.

23 b 25 Journal.

20 h Les jeux.

28 h 10 Journal.

Prix.

n so Cinema: Solvenire Gren France.

Film français d'A. Téchiné (1974), avec J.

Moreau, M. Anclair, M.-F. Piaier, C. Mann,
O. Demaris, A. Stephan, H. Surgère, J. Guiomar, M. Moreth.

Une ville du Sud-Ouest. L'histoire d'une file
du peuple qui entre dans une jamille bourgeoise (elle-même d'origine prolétarienne) et
qui, de 1936 à nos jours, épouse aussi le
cours de l'histoire de la France, pour suivegarder l'usine dont elle a pris la direction.

b 5 Marazina: Ciné. Transplin

23

Jeudi 2 octobre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 13 h 50 Objectif santé : Le rhumatisme articulaire algu. 14 h Les 24 jeudis.
- Au Québec, un village : Les Mechins; 14 h. 25, Sécurité routière; 14 h. 30, Pincasux, lapins et compagnie; 14 h. 50, Laphoble scolaire; 15 h. Le tamps des différences; 15 h. 30, Plaidoyer pour le littoral méditerranten en détresse; 16 h. Les Français et le changement; 17 h. Le point sur les programmes de mathématiques au cycle élémentaire.
- 18 h TF 4.
- 18 h 30 Un, rue Bésame. 18 h 55 La Comédie-Française racontée per
- 19 h 10 Une minute pour les femmes.
- Une association contre la spudiation : une consequence du nouveau divorce. h 20 Emissions régionales.
- in it is ies formations politiques. Le P.S.
- 20 | 30 Série : La Conquête du clej.
- D'après J.-L. Lignerat, scénario C. Desailly. réalisation C.-J. Romardot.

- 21 h 30 Magazine: Les journalistes témoins de leur temps.

 De R. Pie.
 Grandeur et douleur de l'islam, l'émission propose un éclairage diversifié sur les problèmes qui aquient le monde musulman aujourd'hui. Buit cent militons de musulmans confrontes aux entagonismes géopolitiques, aux affrontements entre ethnies, aux monvements résolutionnaires et dont la richesse, l'or noir, est convoitée par l'Occident. Débai en direct avec Mme J. Alla (Le Nouvel Observateur), MM. H. Alleg (L'Humanité), J. Budo (L'Express), T. Desfadins (Le Figuro), B. Mauries (La Dépêche du Ridi), E. Manifel (Le Monde).
- DEUXIÈME CHAINE : A 2
- 10 # 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h 5 Marie donc me voir. 18 h 30 Bérie : Les amours des années folles.

- 14 h Aujourd'hui madame.
 Collections d'hiver et prêt-k-porter.
 15 h Série : Police Story.
 18 h L'invité du jeudi : Yvas Robert.
- 17 h 20 Fenêtra sur_ Milik. 17 h 50 Récné 4 2
- 11 II 30 C'est la vie. III h 50 Jeu : Des chittres et des lettres.

- 19 h 10 D'accord, pas d'accord. 18 h 20 Emissions régionales. 18 h 45 Top club.

Vendredi 3 octobre

PREMIÈRE CHAINE I TF I

- h Réponse
- h 30 Midi première.
- 13 h Journal, 13 m 35 Emissions régionales.
- 14 h 5 Documentaire : Beynes, un obite Moyen Age. 18 h TF 4.
- 18 h 30 Un, ree Sésa
- P. DEEL (Lire noire affection.)
- it 10 Une minute pour les femmes.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les de TF 1.
- 20 H 30 There : Les Trols Scours.
- De A. Tohekhov, mise en J.-P., sillon, T. Torrens, O. Elegel, O. Ferran, C. Ghamarat, J. Toja.

 J. Toja.

 J. Toja.

 J. Tohekhov, rep
 Tohekhov,
- 23 20 Journal et ainq jours ... Bourse. DEUXIÈME CHAINE : A 2
- 10 H 20 ANTLOPE.
- 12 h 5 man done me vok. 12 h 30 Série : Les amours des am

- 18 h 50 we it vous:
- L'amour et la danse, Série : Police Story.
- 17 20 Fenètre sur : La
- h 30 C'est in vie,
- in 50 Jau : Des chiffres et des letire
- 19 h 45 Top club.
- 20 h Journal. 20 h 35 Feullieton : Jean Chalosse.
 - (Troistème épisoda.) D'après ≡ roman de R. Boussinot, réalisation. G. Verges. Avec J.-M. ????, C. Carrel, G.
- 🕠 🖿 Apostrophes : Des médecine dans
- Apostrophes ; Ame interesses siècie.

 Une imission Pivot,
 Avec P. Mülles (Médecin de la liberté), A.
 Hinkowski (Un. juit par très essholique),
 M. Rapha (Reiroture: la viel, B. Kouchner
 (L'ile de lumière), K. Emmanuelli présente
 Médecins sans froutères, d'Y. Leurent.
- 22 h 55 Journal. 23 h 5 Ciné-club : Les Péters de désortire.
- 18 h 30 Pour la compo japonala : le Défi ; livres pour nous : Palot, romanoter. 18 h 55 Tribune in F.E.N.

Caronsson, E. Kanthaki, D. Starenios.

Un berger snalphabète et humitis d'un vilaon maitra, riche propriétaire. Cette atteinte
à Fordre et à la serie sera sévèrement

18 h 55 Dessin animé : L'Oura Paddington.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- ton Allemagne."

 J.M. M. Thoulones. Enquête de P.-A. Boutang.

 D. Cohn-Bendit.

 Lire norte article

 Cohn-Bendit.
- n Dramatique: Les Beaux Dinanches.
 Scénario: L. Calatarie: réal : S. Pinheiro.
 Avec R. Mirmont, A. Chavantier, etc.
 Gérard, vingt-trois ans, Francis, vingt-cinq
 ans, tous deux employes, partagent a studio
 et se reference le démunchs, ou creux
 ponetue de leur démunchs, four entre de leur démunchs intérieur, departe d'entomologie sur aquotidien dérisoire.

 26 Januaral III Dramatique : Les Beaux Dissanches.

22 h 45 Magazine : Theisess.

Samedi 4 octobre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 10 Emissione régionales. 12 h 30 La cuisine légère.
- 13 h Journal. 13 h 30 Le monde de l'acco
- Snoopy: 14 h. 30, La famille Boussardel; 15 h. 15, Flume d'Elan; 15 h. 20, Le magazine de l'aventure; 15 h. 5, Mays. Pabelle; 16 h. 30, Tempe X: 17 h. 10, L'univers de l'objet; 17 h. 20, L'homme qui valsit 3 millards.
- h 10 Trente millons d'amis. in h 45 Manazine anip-moto.
- 20 h 25 Variétés : Numéro un des numéros un.
- Une adoptation our la têle in du route de James Jones délà porté cinéma par Pred Zinnemann (avec Frant Shaira et Kerr), Le voldat Pressit, ancien
- boxeur, est affesté a la compagnie a com-mandée par le capitaine Rolmes; il refuse de rejoindre l'équipe de boxe de la compe-onie (il ne combat plus april a rendu adversaire), le capitaine tente de la briser. 22 h 30 Téid-Foot 1. DEUXIÈME CHAINE : A 2 11 h 45 Journal des sourds et des malentand
- 12 h 15 Le semi est em fond de la marmilla Les pauplettes de bours. 12 h 45 Journal.
- 14 h 25 Les Jeux du stade, 17 h 20 Récré A 2.
- Pinocchio; La osverne Titaliani nº 3
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.
- 18 5 45 Top club. 20 h Journal. 20 h 35 Série : Fantômes.
- D'après les romans de P. Souvesire et M.
- (Lire noire Variétés : Bravo.

L'Echafaud magique, réalisation C. Chabrol.

P. Douglas.

23 h 10 Série : Les currets de l'eventure.

Le Désert en ballon. Un film et L. Djokinson.

Des parachutistes anglais en plein. 25 h 40 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 30 Pour les jeunes.

 La Flèche notre ; 3 vos marques : des moustiques sur la glace.

 19 h 10 Journal.
- 19 h 20 Emissione régionales.
- 19 h 55 _____ : L'Ours Paddington. 20 h 30 Le roman du semedi soir : Le Coffre
- et le Revenant. D'après Stenchal Réal : B. Hanin, Avec M. Peyrelon, E. Jubiot, P. etc. (Live notre Miscrion.)
- 22 h 20 Ciné-regards : Hollywood U.S.A.

Dimanche 5 octobre

PREMIÈRE CHAINE : TF

- a h 15 A Bible otrverte. 9 1 38 1 1
- 10 h Le jour du Seigneur. 11 77 Messe.

- 2 h 30 TF 1-TF II.
- h Journal. h 20 C'est pas sérieux. 1h 15 Walles : Les nouveaux rendez-rous. 1 m Sports Première.
- 1\$ 25 Les entmairs du
- im français de G. Lautener (1965), avec Ventura, J. Letebvre, M. Dare, M. Cons-ntin, T. Dugar (N. Rediffusion). France Cherche à récupérer une éance auprèt d'un bookmaker minable qui attre, clusi qu'à son meilleur ami, un 2 hg On Joue Wagner au Grand Théâtre.

3 ht Journal DELLEME CHAINE : A 2

- 11 h : Cours d'anglais : Follow me. Timanche et fêtes.
- A mus, dans le Beaujolais (et à 14 h. 10 17 135).

- 13 h 20 Série : Shérit, fais-moi peur. Un and rapports.
- 16 h 15 Sports: Grand 🗪 de l'Aro de
- Journal.
- D'après J. Ehrichman, réalisation G. Nelson. Premier épisode d'un nouveau feuilleton américain où les personnages principaux sont un président malada qui annonce sa décision de ne pas se présenter à la prochaine campagne; son adversaire; le directeur de la C.I.A.: le personnel de la Maison Blanche, etc.
- Une émission de J.-M. Drot.

 In entretien réalisé en 1963 qui avait fait dire à François Mauriac, à propos de Giacometti, e qu'on aurait pu l'écouter et le regurder pendant toute la nuit 3.

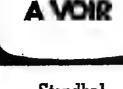
28 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 15 h 45 il n'y a pas qu'à Paris : le cirque en La journée d'un cirque en France et. à travers elle, l'histoire du cirque, de ses afforts, de ses gloires passées, de ses diffi-

- Prélude à l'après-midi : Offenbach
- Extraits de Sistrés au Mai musi-cai de Borde La la voca d'Aquitaine Orchestre de Bordeaux-Aquitaine, dir Benst. Solistes : J. Rhodes, J. Dupout
- in Theatre et toujours: Marie Tudor.
 D'après Victor Hugo. Adaptation et réaltion: A. Ganca. Aves P. Christophe.

 Ipremière partie).

 Londres en 1553. La reine Marie Tudor, surnonnnée « Marie la Sanglante» pour le climat de terreur qu'elle a installé autour d'elle, tout occupé de son (wort, Fablano, Fablani, la solère de ses nobles et l'hostilité et le partie de ce drame sera diffusée le 12 octobre.
- w h 40 Spécial DOM-TOM.
- 20 h Parade et autour de Parade. Une émission de J.-C. Averty, d'après Erik Satie.
- 21 h 25 Journal. 21 h 40 L'invité de FR 3 : Mère Teresa. 22 h 40 Cinéma de minuit (cycle J. Gabin) : Gloria.
- Film franco-allemand de H. Behrendt et Y. Noé (1832), avec B. Helm, A. Luguet, J. Gabin, M. Berry, A. Roanne Languise, N.).
 Se orogent frompé par sa ferme qu'il a trop délaissée pour son métier, un minimum raid dangereux abdessus de l'atlantique. Son fidèle mécanicien l'accompagne malgré



Stendhal

DRAMATIQUE : LE COFFRE ET LE REVENANT

FR 3, 20 h 30 Roger I réa-

the time president the sales d'amour 📰 💶 mort sur d'intrigue politique, inspirée d'une Stendhal. A Monada (chez Marihi min passait à Grenade), se la Restauration, la diam de l'Empire et le mare es

la son amant gaières ». Dumas, le ne saurait, dommage, 🛂 réduit 🛚 🛌

d'Elbe, la fille d'un la lite-

d'épés.

un peu tentation de Roger Hanin. Il de images, pleine et Michel Peyreion, excellent 🔤 🖿 rôle du

Le criminel Fantômas

BERIE : FANTOMAS L'ECHAFAIID MAGIOIIN Samedi - octobra

Fantômes, 🖷 💵 disbolique

de Paul 20 h. pendant quatre-vingt-dix minutes. génle du crime », milie visages, masque, gns : -6nu-(pour premier épisode eup que deux en un attentat in pudeur in explosion qui entraîne, begatelle, noyade and cin-

violences, inépul-sées, du Fan-» Car, entendu, criminel échappera au policier Juve, at 🛚 🚃 ami Fandor, le jeune journaliste di Globe, échappera coupela gulliotine. peut-être pas... Fantômas, maître du mystère. réalisateurs 🗷 la 🗚 na

pour premier ie Sunuel pour le le le troisiéme, qui Dans Revon. Heimut Berger, out, Fantômas Jacques Dufiko Juve. — G.B.

Electronique

DANSE : . PARADE, AUTOUR DE PARADE »

Dimenohe 5 FR 3, 20 II 30

Cocteau, Diaghilev, Manua Picasso, Satie... 🗀 gette 🚃 pickini jad niki la jepintiliyat - India resident an Un Immedia Parade en 1917, que le public u, and anx onpistes a subset out

Parade, dans lequel Apolilneire avett vu - une sorte de surréalisme », ressuscite aujourd'hui, Averty Parede. Rien à voir avec la chorégraphie originale de l'ample elle est propie de la company de la comp additionnelle. Claude = prestidigitateur chinola =, in in this do included. North Averty, in = petite file





qui s'adapte à tous les styles, modernise l'esthétique 💶 🕶 demeure : isolation des bruits. 🧐 étanchéité parfaite, adaptation au millimètre près 🛮 l'ancien

La pose est assurée par nos soins en une seule journée. C'est notre garantie : maconnerie, ni peinture, ni travaux salissants. Voici donc ■ réponse à tous vos problèmes : menuiserie aluminium, vitrage épais, simple ou double, ouvrant traditionnel la française, coulissant, basculant, cloison i loggia Notre tarif aussi vous surprendra,

renseignez-vous. ARCADIA RÉNOVATION 56, av. Augustia-Dumont, 92240 MALAKOFF Tél. : 657.46.61

■ JE SUIS INTÉRESSÉ PAR : ■ ■

☐ Le catalogue détaillé des fenêtres La visite d'un technicien ARCADIA RENOVATION pour une étude gratuite avec

A STATE OF THE STA

ars. 5

musical sur Françe-Culture, le 1er 👪 🌃 heures), le 4 📶 14 h 🖺 et 🖺 🖟 octobre (à 16 h III.

Si le Malla musical n'a proprement parler par France-Culture au Fernal d'Avignon, is soutien que chaîne a toujours aux nouvelles d'expression, 🔳 🛢 celle-là en particulier.

le colla-borateur privilègié de plupart allant === direction. Ainsi diffuse-t-elle la du musical, qu'elle a organisée conjointement was in Manter of in

A l'exception | Ruina. 페 Meredith Monk, programmė (e cotobre, représentatif américaines d'allier le un grand d'économie 📑 moyens, spectacios n'étaient pas créations. W Victor Hugo, proposé le ■ Paris il ■ a quelques ■ Le. Nez de Chostakovitch enfin. le cotobre, and a un opéra, male par beaucoup d'aspects. Wozzeck, Il peut servir 📟 modèle à 📟 🚃 pourmusical.

- La chemins de la comme « Les Man l'airain », 29 septembre su 10 8 h 30, France-Culture.

Il 🔳 🔳 plus d'un siècle, la comptait, parafi-ii, plus Les fabriques traditionnelles de la cloche d'église ne mi plus aujourd'hui ou quatre, Emmanuel Driant propose, durant 📟 émissions, un « portrait 🔤 🛍 clo-

che » qui, partant de 📺 histoire de **techniques** in fabrication, conduira à l'imaginaire qui lui 🖿 associé, en 📨 🖚 sa décoration et 🔤 📰 d'utilisation. Signalons en particulier, 🖿 6 🖷 le 7 🚃 bre, deux plus spécia-lement l'acoustique | la | e Les | e Les de sonnerie - 🔳 = Anatomie d'un son -, préparées par Ullian Castellengo. : Alain

Dialogues franco-nordiques, La poésie pour quoi faire?», mardi 36 septembre 29 heures.

Dans le cadre des rencontres présentées chaque par Roger Pillaudin, m qui réunissent à chaque im personfrançaise une personproblème d'histoire, de culture, de politique, le poète danois Uffe Bourgeade echangent leurs de de comporte aussi présentation du manda un public français, accompagnée enu-seupleup de quelques-una textes. Réalisation : Draint Habita.

Signatons | Wendredi 3 | 20 heures, un - Hommage | Max-Pol Fouchail + station pay Clause-Freiens Manuel, le Relecture » de Guillaume Apoliinaire qui prénotamment A enregisd'archivas de voix de Apollinaire, Blaise Cendrars, Paul Fort, Paul Léautaud, Rabert Muller, Advence

ÉMISSIONS RÉGULIÈRES

DU LUNDI AU TYNDREDI des 1000 F: 13 h. Inter 13.

13 h. 30. La Louisiane.

M. Dequaière; 14 h. 5, Les eurdoués, de B. Mabilie; 13 h. 2
couret à Eriss; 16 h. Les
du music-hall, J.-C. Averry;
17 h. Radioscople : Eric Segal
(lundi), Eliui (mercredi),
Jean Le Poulain (jeudi),
Leras (vendredi); 13 h. Le

F. Boutefiler;
19 h. 20, Le téléphone h. Loup Grou, de P. Slage-Francard; 21 c.
B. Lench; b. 10. Ya
d'la chanson dans
J. X. Fauche; 1 b., un
Mache; b., 1

heures); 6 h. J.-C.
Level; h.

de Bonte; 8 h. 30, Le

rous 1, Level; 8 b 43, ros

etta; 11 h. Le

12 h. Sisco, ds P. J.-P. Bouland; h., Surope
midl.

Bellemare; 14 h., 30 m., 30 m., 17 h., 17 h., 18 h., 19 h.

ich 30.

P. Bouvard

18 h. Hit-Parade, 20 h 30.

Mar; 0 h. 3

3 h. Variétés

B.M.-C. (Informational heures; 5 h. 1

6 h. 45, Télégramme

6 h. Horoscope; h. Chabrier; 9 h. 15, J.-P

1 Léon; 12 h. Quitte ou bie; 13 h. 20.

Deist (et 16 h.); h., F. Gerard: 15 h. 45, Toute is B. Allemape, 16 h. 30, Jacques Pessis; H. Cherle disque; h. Farrick (et 19 h. 15); is h. Musique; H. Toesca Borde.

LE WEEK-END SAMEDI

tions les beures) : 5 b.,

L. Bozon; & h. 30, Revue de presse; & h. 45, Chronique de M. Drott; & h., La slat verte; 10 h. 30, Avec tam ours et trompettes, de J:-F Eahn; 12 h. Vécn; 12 h. 45, Le jau das 1000 F; 13 h. Samedi actualité magazine; 14 n. 5, L'orelle an noin, 18 h., Les étoiles de Prance - Intet; 19 h., Journal; 20 h 10, La tribuna de l'histore, par A Castelot et A. Decaux 21 h. 15, La musique est à vous par J Fonzaine; 32 h. 10, Les trètasus de la nuit; 25 h. 5, Aurythme du monde, de M. Godard; 0 h. Inter danse; 1 h 30, dard; 0 h. Inter danse; 1 h 30.

© EUROPE 1: & h. Julie.
Sh. Journal: Sh 15. O Barbiar: 13 h. Le Sweepstake:
12 h. Le Siece: 13 h. EuropeMid:: 13 h. 30. Interpol:
14 h. Eikekos: 17 h. Hitparade: 18 h. Europesoir: 19 h. Journal: 19 h. 30. Football:: 20 h. Elt-parade des
clube: 22 h. 40. Europe panorama:: 22 h. 45. Concerto pour
transistor. d'E. Lipmann:: 24 h.,
Titles:: 1 h., Y. Hegann

S.T.L.: 5 h. H. J.-P Imbach; 9 h. 10. Flore cu avec E Pagns; 15 b. Le journal inattendu: 14 h. W.R.T.L. Country Lang, 18 h. W.R.T.L. W.R.T.L., E H. des niute 9. avec B Schu; 22 h. 15. Fig. T.L. Live, 22 D

Fontaine: 9 h, 18. L. plus millionnaires: 11 h, Quitte ou double: L. L. du disque; 15 h, Hit-parade, avec Jean Maledo: 18 h. D. Hötel de Paris: 20 h. 30 Disco-Club.

Econ: b masazine, 12 b Le jeu interior interio 1 h. 30. Les choses la nuit.

SUROPE ! c h. Julis :

1 h Sports : 8 h 30 Journa: : b 35.

Les charge : 12 h Europe-raid dimanche;

13 h 30 Y Begann . b

Hit Parade : 18 h 30, Europe

soir . li h l de

20 h Chiorophylie : b 30.

Europe pan rama . b. Pour

ceux le les choses la nuit.

© RTLL 8 h. J-P Imbach; 9 h 20. Stop on encore; 13 h 15. W R TL Nouveautés de J-B Hébey; 15 h 35. W R TL. Rock; H h. 30. LL 22:. avec A Torrent; 21 h. Dec Orchestre de P Petts; 22 h. 15. Jazz, avec P Adler; 0 h. W R TL.

R.M.-C.: 5 h. Max L. Fontsine: 20. mell-mellieurs: 13 h. Chansons - spectacles: 1 h. Passe-Présent: 11 Jazz: 1 h. Musique avec L. Ross: 23 h. Musiques 1 nuit.

Lundi 29 septembre

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Matinales. 3 h. Les chemins de la connaissance : T. Zel-din ou le miroir des passions françaises ; à 3 h. 32, Les chants de l'airain : histoire de noms, histoire d'une voix. 2. Matinales. notre sélection

8 h. 50, Echec au hasard. 9 h. 7. Les lundis de l'histoire : la década 1970-

1980.

10 h. 45. Le texte et la marge : = Présent soviés tique et passé russe ». d'A. Besancon.

11 h. 2. Evénement-musique.

12 h. 5. Nous — chacun : guide et gardie — Lascaux.

12 h. 45. Panorama.

13 h. 36. Atelier — recherche vocalé.

14 h. 5. Un livre, des voix : « l'Enchainement », de P. Bogner.

de P. Bogner. 14 h. 47, Untact. 15 h., Centre de gravité ; Les artisans dans le monds

a.3. Arrique, I Nice.

h. Athéisme et foi chez Dostolevad.

21 h. L'autre magnétiques.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien Musique (Chopin, Purcell, yerdi. Schumann); L'intégrale de la semsine (trio at sonates de Fauré); 7 h. 40. Actualité du disque; E h. 30, Infor-

9 h. 2, de Lully, Clérambault, Couperin Cam-

de Lully, Clérambauit, Couperin Campra.

2 h. Musique II : musique légère II : parole.

14 h. Musiques II : musique légère II : parole.

14 h. Musiques II : musique légère II : parole.

16 l. Musiques II : musique légère II : parole.

17 l'Assigunce à Alger II de Rossini, par l'Assigunce à Alger II : musique II : mu

23 h. Ouvert la nuit d'aujourd'hui (Baint - La La Poulene); la h. L. Poulene); la h. L. Cockhausen).

Mardi 30 septembre

FRANCE - CULTURE

h. 2. Matinales. h. Les chamins de la connaissance : Théo-dore Zeldin (Les paradoxes de l'amour) ; à h. Les chants de l'airain : l'inventaire

français.

8 h. 50, Les miroirs de songe.

9 h. 7, Le mathée de antres : identité culturelle et minorités religieuses dans l'accedent des Balkans.

14 h., Sons : Budapest plaist.
14 h. 5. Un livre, des vois : a l'Enchaînement »,
de P. Boegner (2º partie).
14 h. 47. Magazine international.
15 h. 56. Actualité : la concurrence in train et

16 h. 56; Actualité : le concurrence train et de l'an en France.

17 h. 1 Semaines de Bourges.

18 h. 30, e le l'art vidéo.

20 h. Dialogues : l'art vidéo.

20 h. Dialogues : l'art vidéo.

20 h. Dialogues : l'art vidéo.

21 h. 30, all magnétiques.

22 h. 1 h. 30, all magnétiques.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique (Ravel, Haydn,
Lully); L'intégrale de la semaine
(trio : sonates de Fauré); 7 h. 40. Actuaille disque; 8 h.
3 h. 2, Le Matin Musicient :
d'e
Musique en vie : 4 *** Royaumont.
13 h. Musique de table : Musique légère l'inpight, Rossini, Paganini); 1 h. 35.
classique: h., Les musiciens la
parol.

pight, Rossial, Paganini); h. 35, classique: h., Les musiciens in parol.

14 h., Musique: d'Orphée: h., Les careles musicaux (Eberlin, Adlgasser. Mozart).

15 h. Z. Six-Heit : Jarn time: 18 h. Portrait par petites touches (Debussy); h. 5, ... lyrques (Opéra de Marseille): 20 h., s. lyrques (Granados, Pusica se de l'édition musicale internationale (L'univers anglo-saxon » (Veughan-Williams, Perie, Mozart).

Mercredi 1er octobre

FRANCE - CULTURE

16 h. Contact. 16 h. 10, Les d'Angèle. fermière célibataire de soirante-dix ans. 16 h. 50, Actualité : les racines économiques de

22 h. Nuits magnétiques.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique (Gershwin, Debussy, Schubert, Liszt); L'intégrale de la semaine (trie et sonates de Fauré); 7 h. 40, Actualité du disque; 8 h. 30, Informations.
9 h. 2, Le Matin des Musiciens : « Bambau, Luity, Campra, Couperin); Musique en vis : « Ramean » à Boyaumont.
12 h., Musique de table : Musique en vis : « Ramean » à Boyaumont.
12 h., Musique de table : Musique en vis : (Betustein); 12 h. 35. Jarra classique; 13 h., Les musiciens ont la parole.
14 h., Bücrocusmos : nouveaux répertoires; 14 h. 30, Kaléidoscope : « la Cathédrale angloutie » (Debussy) : 15 h. (et 16 h. 30), Jeux des énigmes; 15 h. 10, (et 17 h. 50), Le compagnon de l'après-midi : 15 h. 30, Mussique (pôle-môle. infoa) : 16 h., Galerie de portraits (Gondime), Leroy, Lejenne, Champion) : 16 h. 40, Kaléidoscope (Stockhausen, Malec) : 17 h. 10, Eaute indédite (Pink Floyd, Caga, Mosart) | 17 l. 40, Fauil-

Jeudi 2 octobre

FRANCE - CULTURE

dualisme); E S h. 22, Les chants de l'airain in illisaine d'une cloche.
S h. 50, Les miroirs du souge.
E h. 7, Matinée de la littérature.
10 h. 48, Questions en aignag ... A P. Elaiberg (fact Mobiliers français) et E M. de Leage de Meur (Scuptures et desins).
11 h. 2, Vestival de La Rochelle.
12 h. 5, Nous tous chacun : Suzanne, fille d'un ancien matire de forget du Périgord.
12 h. 48, Panorama.
13 h. 30, Renaissance E L. Abbaye sur Dannes, de Saintes.
14 h. Sons : Budapest, plaisir.
16 h. 5, Ill livre, des voix : Il Turre de l'âme s, Le B. 5, Ill livre, des voix : Il Turre de l'âme s,

M. Chevit.

19 h. 30, Las Progrès de la biologie et de la mé-decine : les glandes endocrines.

39 h., Théitre ouvert I Bérieson : e Partage s, de M. 22.

22 h. 39, Inchia

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 2. Quetidien musique (Gounod, Emma-nuel, Erahms, Couperin); 1 l'étégrale de la semaine (trio et sonates de l'atré); 7 h. 40, Artualité du disque; 5 h. 30, Informations; 9 h. 2. Evell à la musique.

Vendredi 3 octobre

FRANCE - CULTURE

h. 2, Matinaies.

b. Les chemins la connaissance :

Zeldin Mentité); à

h. 32, Les chants de l'airain : les parures
du haptême.

h. 50, Echec au harard.

h. 7, Matinée des aris du spentacie.

h. 45, Le texte la marge la Nadar », de

R. Gresses.

1 h. 2, Les de La Rosheila : Guyras de
G. Aperghis.

h. 5, Nous tous chacun : Suranne, en Pérrigord.

rigord.

12 h. M. Panorama.

13 h. M. Muniques extra-curopéanus.

14 h. Sons : Budapest, plateir.

14 h. 5. Un livre, des voix : e Pin de siècle », de J.-E. Hallier.

14 h. 47, Un homme, une de : Coparnie de Casavie.

15 h. 50, Contact. 16 h. Pouvoirs in musique. 18 h. 30, c Théatre chichois d'après M. Chevitt.

M. Chevitt.

19 h. 38, Les grandes avenues de la science moderne : Les blocs erratiques et orphelins.

20 h. Max-Pol Fouchet : Regards dans le moderne.

viseur. 21 h. a and blue : Newport 80. 22 h. 30. magnétiques.

FRANCE - MUSIQUE

14 h., Musiques : le Canada ; 14 h 30, Lea enfants d'Orphés ; 15 h., Nouvellat andi-tions (Albin, Rosenthal) ; 16 h., L'art de Hermann Scharchen (Beethoven, Schön-

Hermann Scherchen (Heethoven, Schönhend);

3 h. Six-Huit : Jarr time : 13 h. 30, Emission de D. Lemery : 20 h. Actualité Lyrique.

26 h. 26, Corrett : « Concerto pour piano et
orchestre nadio-symphonique de Sarrebrock,
dit. H. Zender, avec A. Brendel, piano;
21 h. Journée internationale de la manique
(en. direct de Chicago) : « Symphonie
n° 8 » (Mahleri, par les Chœurs des Pritts
Chanteurs, dir. G. Ellyn, les Chœurs et
l'Orchestre symphonique de Chicago, dir.

22 h. Govert la muit : Portreit par poittes
touches (Debusy et Mouseurgan); 23 h. 3.
Vieilles cires (Weber, Schubert, Mendelssohn); 3 h. 5, Jans Farmu.

Samedi 4 octobre

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Matimales. 8 h., Les chemins de la commandance : Regards sur la science. 8 h. 38, Comprendre aujouréfui peus vivre

demain.

h. 7. Matinee du monde contemporain :

10 h. 45. Démarchet avec... D. Sallemare : « Les portes de Gubbio ».

11 h. 2. La musique prend la parele.

12 h. 5. Le pout des Arts...

14 h. 5. Noir : Budapest, platsir.

14 h. 5. Voir : théâtres et musiques d'anjour-d'aut : « le Nez ». de D. Chostakovitch, à la Deuxième Blemnale de Nanterre.

15 h. 20. Livre d'or ; Cycle d'orgue au Pastival d'Avignon.

d'Avignon.
h. 30, Pour mémoire : Belecture (Guillaume Apollinaire).
h. 30, Entretien de C. Juliet avec le paintre M. Estava.

29 h., Koba le Géorgian, de L. Kobrynski. Avec
M. Bouquet et R. Véron.

21 h. 25, Ad ilb, avec M. de Bretand.

22 h. 5, Ad ilb, avec M. de Bretand.

FRANCE-MUSIQUE

6 h. 2. Terre natale : Masique traditionnella (Boumanie).
6 h. 30. Musiques pittoreques et légères : ceuvres de Stoir, Bahamondés, Boias, Damare, Mauso, Bouneau. Calvi, Prohodiev. 7 h. 66. Journée du Quatuor : Ceuvres de Besthoven Monart, Bach, Boules, Schubert, Strauss, Verdt, Webern, Viradel, Teleman, Brahma, Debussy, Stockhausen, Puccini, List, Purcell, Pentenn, Edebussy, Eaydn, Schubert, Serg.
17 h. Concest : c Quatuor à sordes > (Chatmani) : c Ainsi la nuit > (Dutilleux); c Quintette en ut mineur > (Monart), par la Quatuor intercontemporain, avec T. Adamopulos. 3. alto (en direct du Théatre du Esnelagh); 13 h. 20, Le Quatuor de jazz; 12 h. 30, Bach; 16 h. 45, Comma du fond des temps (Bach, Barodine et Brahma); Les aventures d'un quatuor à cordes ; 13 h. 35, c Quatuor à cordes n° 1 > (Janacek); 20 h. 5, e18° Quatuor à cordes (Beetho-van).

Dimanche 5 octobre

par le Nouveau Quatuor de Budapest.

FRANCE - CULTURE

. . . **18** (3

10 mm マッ (編) 権 10 mm 15 mm 75 配 10 mm 15 mm 15 mm

: 7₄2, § 1000

The state of

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

. . . . 729**9444** 100 Agraph 有關

- 15 To 200

The second

100 mg

MAR A are stage 🐞 and the supplier

1 Sept 1982

· · · 🌣 🔊

. F 5.35 2

a lange see

To the second

e 4 100

Marie :44 FY

and the same 1,00 Now The Con-Salara Age 5 m a 1 m

The state of the state of 1 11 1

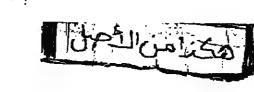
25 **43**

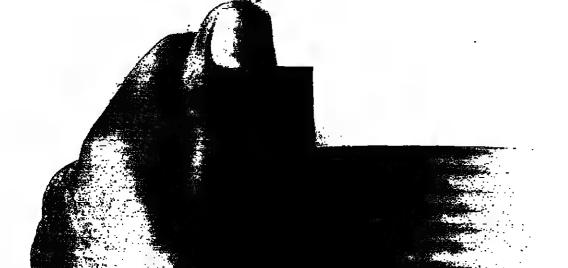
7 h. 7. Le fenêtire ouverte.
7 h. 15. Horizon, magazine religieux.
7 h. 15. Horizon, magazine religieux.
7 h. 16. Chasseum de sou.
8 h., Orthodoxie et shristiamhume oriental.
8 h. 30. Protestantisma.
9 h. 10. Ecoure israël.
9 h. 40. Divers aspects de in
poraine : le Grand Orient de France.
10 h. Messe à la cathédrale de Chartres.
11 h. Regards sur la musique : e Etualan et
Ludmila », optra de Gilnka.
12 h. 5. Allegro.
12 h. 40. Voix théâtres — musiques d'aujourd'hui : — Regardez —
Theâtre musical rock, par Hauser Orkater.
14 h. 5. La Comédie - Française prisente :
e Dites-moi que j'ai du talent. »
16 h. 5. Voix, théâtreset musiques d'aujourd'hui : « Recent ruins », de M. Monk.
17 h. 30. — S. de l'esprit : « Un bon petil
18 h. 30. Ma non
19 h. 10, Le cinéma des cinéastes.
19 h. 10, Le cinéma des cinéastes.
11 h. Musique de chambre.
12 h. Musique de chambre.
15 FRANCE - Missionife

FRANCE - MUSIQUE

7 h. S. Concert Promenade
Lanner, Raff, Seiter, Zeiler, Adam, Luigini,
Kaiman, Chabrier)...
7 h. 48, Musiques choraiss (Poulsna Gabriell
et anonymes).
8 h. 30, Le chant grégorien à travers les âges.
8 h., Cantate : «BWV 189 », de J.-S. Bach
pour le dix-huitième dimanche après la
Trinité; lo h. Les classiques favoris (Mendelssohn, Rays)).
14 h. 50, Concert : « Quintette en la majeur
pour clarinette et cordes » (Mozart) ; « Trien la majeur pour clarinette, violanceli
et piano » (Brahms), avec M. Portal, clarinette, M. Dalberto, piano, P. Lodéo
violoncelle, E. Krivine et A. Moglia, violoni
12 h. 5, Le jeu des penchants : uhe perso
nulité fait état de ses goûts et préser
quelques couvres.
12 h. 45, Tous en scène : Hariem Swing (BR
Weiler).
13 h. 38, Jéunes solistes (Bach, Beethoven)
14 h. 15, Les après-midi de l'orchestre : dtoire de la direction d'orchestre de Frès
(Berliox, Beethoven, Glück, Reyer, Lo,
Rossini).
16 h. 15, La tribune des critiques de disqu':
« Werther » de Massemet dir, Michel Ri-

16 h. 15, La tribune des critiques de disque : « Werther » de Massenet, dir. Michel H-son.







BATAILLE

Jean-Pierre Chamoux et les multinationales de l'information

(télécommuni-se substitue de plus en pius à l'informa-tion « matérielle » (voie postale). Si le phénomène n'est pas nonvesu, son ampleur poss nouvesux problèmes nouvesux problèmes qu'analyse Jean - Pierre ingénieur consultant, président l'association Droit et Informatique, dans un livre, Pinjornatique uns frontière, édité par la Do-cumentation française. À l'heure ou les moyens audiovisuels, les supports de télécommunications et l'informatique nouent des liens toujours plus étroits, les nations du monde occidental s'engagent dans une « bataille . l'information a dont l'auteur évoque ici les enjeux.

INFORMATION & imms-

in the second se

Section 2

100

«l'imagine que la rue est sceptique sur l'importance que les spécialistes peu-à la circulation des informations et à leur traitement. Qu'est-ce qui l'intérêt que l'on porte à cette question?

- C'est un problème très ancien dans mesure où l'infor-mation toujours circule. Mais aujourd'hui le droit de savoir, le droit de connaître et de choisir — expression fondamentale de la liberté de l'homme — constituent un des nouveau. Tant que les hommes communiquatent par la parole ou l'égrit traditionnel, il parole on l'emit traditionne, in n'y avait pes d'autres problèmes que ceini d'acheminer la-voix on le message écrit. A partir du moment où les moyens de communications de masse impliquent une lourde infrastructure industrielle, la liberté de communiquer dépend de la maîtrise des moyens de transmission et de traitement. Pourquoi est-ce si important? Parce qu'on ne peut — Le le le l'Etat est il faci-pes dissocier les supports d'une liter la création des opportunités.

communication entre deux per-connes du contenu de echange. Ir l'infrastructure des internationale; sa mairise qui printe des tech-nologies in pointe — suppose un fort investissement en capital. Le defi consiste donc à parvenir l cette maîtrise, qui en esser-tielle pour l'exercice de la liberté.

- Sommes-nous me bonne posture pour le relever?

- Actuellement, les Etats, et les opérateurs privés qui restent sous la coupe de l'Etat, donc bornés aux frontières nationales, préhender les marchés internationaux des produits d'information. Pas plus qu'ils peuvent
lin face aux
qui sont nécessaires pour instalier les infrastructures indispemsaltes à la diffusion de ces produits. Done, tant sur le plan économique que politique, il faut s'affranchir des frontières si Pon veut imposer un produit d'information. Que ce soit une banque de données, un produit moderne de type Vidéotexte ou un procédé technologique, celui-ci ne pourra perdurer que s'il vise un marché international. On le constate déjà avec le cinéma : un film qui n'a pas au départ un marché mon-dial ne peut pas être un film à grand budget. C'est la raison pour laquelle il serait paradoxal que l'on fasse avec les nouveaux produits d'information la même erreur qu'avec la télévision couleur, c'est-à-dire de choisir des standards techniquement très bons mais impossibles à exporter.

Le moule

- Vous aussì, on un Eint est trop petit pour affronter un « grand » problème

-- Le 🍱 📥 l'Etat est III faci-

Le droit de savoir et de choisir est un nouveau il ne faudre pes s'en tenir là. d'autres l'ont fait en matière de défi. La concurrence internationale accentue les difficultés.

ERIC ROHDE

recherche et au développement industriel pour leur faire atteindre leur majorité. Alors, il faut se couler dans le moule des lois du marché international. Je crois que l'Etat, borné à ses limites. ne peut pas avoir la même souplesse d'adaptation et les mêmes réactions qu'un opérateur privé. Par consequent, pour lancer des produite d'information nouveaux il serait à mon sens souhaitable qu'il fasse un pas en arrière et qu'il laisse la place à des industriels innovateurs qui subiront les risques et qui auront les avantages du marché. C'est-à-dire qui feront des profits. Si l'Etat forcément de tels handicaps par rapport aux sociétés multinationales qu'il a de fortes chances de dépenser beaucoup d'argent et de ne pas recevoir les dividendes correspondants.

- Vous compaissez beaucoup d'industriels français prôts à jouer ce jeu? - Jespère qu'il y en aura.

- Si je vous comprends bien, il taut développer les moyens de telécommunications modernes ainsi one des produits d'inforla démarche des sociétés multiécrives que la libre circulation des informations dans le monde favorise l'essor de ces géants

Lorsqu'elles apparaissent, il faut et non colétés; les saisir, puis aider les projets par une action de soutien à la premier lieu les

strivre cette vele?

- Il se rom at b multiperformants leur donc une meilleure maîtrise de ce qui entreprises. Il y a management. L'un de politiquement les plus importants est d'agir sur tarifaires. Il faire en sorte que toutes les sociétés jouissent des - avantages. Actuellement, il faut se précomme "" unique pour pouvoir louer un réseau de privées.

pas le droit de partager une ligne, qu'elle européenne ou transatiantique, entre niusieurs sociétés distinctes. Les coûts de location sont par atileurs soumis à trop d'aléas qui défavorisent les utilisateurs po-tentials de tel pays ou de telle région dans un même pays. Il y a là des importants qui et qu'il appartient aux

En France, le gouvernement a pris récemment des mesures de simplification et d'abaissement tarifaire sur les relations transatlantiques et inter-européennes qui vont dans le sens de ce que

- Inégalités imun les IIIcommunications done, mais vous de leur usage reviendrait à une lan en droit. Four quelles raisons? - Quand on échange un mes-

sage par la poste, on est garanti un la ammilia internationales, sauf cas très exceptionnels, qu'il ne sera pas ouvert par les officiers de poste. Il y a de nombreuses dérogations, officielles ou non, mais as sont des exceptions une règle de droit qui est posée comme un principe. En matière de communication téléphonique et surtout télégraphique, puisque c'est le télégramme qui est à l'origine de cette norme, la notion de un principe. An contraire, il dit que le message doit être MINES XIX CONT. du ou des pays par lesquels il transite. Ces usages remontent à une vieille tradition de gestion militaire des télécommunications plus aujourd'hui tualité mais qui a laissé des traces dens notre droit et dans le droit international. Il est certain les règlements doivent eux aussi étre révisés par les Etata.

Oligopole

- 7 5 banques 1 don-sont américaines, la quasitotalité des l'Atlan-tique américaines, IBM RCA jouissent de positions dominantes, pour ne que ces
exemples. Ne p 2 s
que développement
communications aggrave ce
désequilibre aux dépens cultures européeanes?

- Il y a en effet des indices irès inquiétants. Dans le domaine des banques de données, certaines firmes sont en passe d'improduction et de diffusion ciné-matographique. Je pense qu'en marge des banques de données que nous pouvous créer et développer en Europe il faut s'effor-cer, quand cela est possible, de ques sméricaines. L'exemple qu'offre Chemical Abstracts Services est à cet égard intéressant. Cette banque, qui est la plus importante au monde, a fait de l'information chimique un monopole américain. Comme il est impossible de la concurrencer, les pays industrialisés n'ont d'autre choix que de s'y abandonner. Dès lors, il vant mieux, comme le font certaines nations - dont France et même des pays de l'Est, — participer à l'élaboration de son fonds documentaire que de se confiner dans le rôle d'un simple client. L'avantage double : l'usager a plus de poide tine weralts phospilly the sources est assurée. Il faut parfois savoir faire preuve de souplesse. Dans certaines circons-tances, il vaut mieux investir un terrain étranger pour l'influencer de l'intérieur que de rester complètement hors de la compé-

- Ne craignes-vous pas que tette course la compétitivité
vers des equipements toujours
plus élabores ne la fasse au
humaines?

choix. Nous devons tirer parti des économies d'échelle, donc produire des matériels très stan-dards, pen chers et en grandes quantités. Il n'y aura de conviviabilité qu'en maîtrisant ces supports. Alors nous fabriquer produits d'informaseront le reflet du groupe qui les produit. =

VITESSE

Le transport sous vide

Un train roulant dans un tunnel d'acier vidé de son air, à des vitesses supersoniques. Ce mode nouveau de transport permettrait, selon François Chalons, maître assistant à l'université de Tours, de relancer l'emploi et d'économiser de l'énergie.

FRANCOIS CHALONS

une dépêche d'agence signalait in projet, in Etats - Unia, d'un in in transport malanes nental susceptible de relier un pen pius des heure, pour un coût in transport par extrêmement réduit, d'une (1) in périodique scientifique ne parie plus guère projet.

d'information ultérieure cette annonce, que peut-on ille all projet in ill ses perspectives économiques M sociales sur la foi des articles en notre possession

De fall (1986) communiqué, il y u plus de troit une, l'idée de him circles fore un tunnel acier, vidé de son air, des cellules isées transportant des pasde métallurgique, m'incite à la commenter. modifiant sensiblement que le défendrai le proposition

Il est théoriquement de faire circuler, en l'absence de frottement, un véhicule à des vitesses progressivement croissantes jusqu'à 10 000 km/heure et plus. C'est ce qui est réalisé avec les satellites. De telles vitasses sont néanmoins très difficiles et très peu économiques à obtenir. La récupération de l'énergie cinéséduisante et souhaitable, mais n'est pas aussi la l'arie à l'estant que in du projet la lite ment. 🔤 ia suspension magnétiobligatoire | grande n l'interdiction quasi absolue 🖆 s'éloigner 🖮 la ligne dmile no la la considerate

CREATIONS PREVISIBLES

millers)

College of the colleg

Construction aéronautique 109

tronique

Titrus publica 342

récupération 📠 📇 ... 24

Matériaux de 95

Committee discirique et missi

Transports intraction of mil-

commerces ill

Dernichy di univel de for-

terrestre) pour ne pas entrer en contact avec les parois de la canalisation ne simplifient l'as-

pect économique in problème. penvent diminués si nous limitons le projet à un transport rapide guidé sur roues et sous vide (T.S.V.). Il techniques couramment employées d'bien maîtrisées comme de du roulement entre 200 el 800 km/h el la surpression himme de 1 bar.

Cette solution intermédiaire

comporte des avantages spécifi-vis-à-vis in train à grande (T.G.V.). La du Impressent de l'air, qui représente 95 % (2) de l'énergie con-sommée, permet de réaliser pour un trafic quotidien de 50 convois M T.G.V. Milliant une puissance motrice de 5000 kW sur trajet d'environ huit heures — comme celle de Paris Marseille - une nomie d'électricité l 138 million D'autre en radical, sur un radical aur silen bloc maraboni, un convoi sera silencieux arer in cincrism. Le tube illimitant l'anceinte M circulation peut être enterré sur tout ou parti de sa longueur, ce qui de l'in WHE en some retail ou makes les nuisances visuelles 🔳 🗆 🗀 🗀 🗀 peuvent étre éliminées 🗷 🔄 ా rejet poliuant liquide ou gazeux viendrait l'atmosphère.

Les intérêts les plus fondamend'un tel projet une diminution de la invitan des cucid-uls de la route fin aux villate de tourisme et de trans-

SUPPRESSIONS PROBABLES

i milliorsi

Transports in navigation in in its

rieure

Transports Main

ports en commun sur les trajets grande distance, Rappelons que le coût en 1978 de l'ensemble des accidents est de 12 000 tués (dont 6 000 pour les seuls véhicules de tourisme), 338 000 blessés et 40 milliards de francs.

Un transport de ce type permettrait aussi une relance économique par entraînement direct de plusieurs grands secteurs et l'accroissement de nos possibilités d'exportations :

Secteur ! la. résistant à la pression atmosphé-dque, de 1 000 km de long et de de diamètre, nécessite 1,3 milllon de tonnes. Signalons à cet égard l'industrie soviétique annonce avoir mis au point un système de transports guidés de wagonnets, propulsés par la pression de l'air dans des canalisations de 1 000 à

1 600 mm de diamètre. cellules de transport de qui circuleront cylindres seront voisines des cellules des avions L réaction actuelconstruits. En effet, tout avions cos cellules devront être légères pour puissance nécessaire une acciconvenable. résister à une surpression L'industrie aéronautique, qui le le problème de résistance the market Decima pour the m d'atmosphère, mettre au point, dans des délais problème de volture, des cellules de bonne étanchéité et qui résistent i une surpression interne de 1 bar Limited dally through cette industrie, la similitude des matériaux et des techniques qu'elle emploie avec ceux il metdone cet important marché po-SANCTAR.

■ Secteur de l'électronique et de l'électromécanique : les équiet sophistiqués de limit d'embarquement ou de débarquement, les équipe-électroniques de contrôle, électriques et électromécaniques de sécurité, d'solement et de pompage lui seront dus

🖪 Secteur de 🖹 construction navale : celui - ci possède les équipements disponibles pour le formage et le soudage des tôles de 1 à 2 centimètres d'épaisseur. Soulignons que la fabrication de 30 kilomètres de canalisation de 4 mètres de diamètre et de 1 centimètre d'épaisseur correspond à peu près à la masse des produits ferreux à la tion d'un gros pétrolier.

• Secteur des travaux *blics :* il serait fortement sollicité pour le dissimulation à faible profondeur de la canalisation, et la construction d'ouvrages en relief ou tunnels nécessures 📗 la agricoles i sement des rayons de courbure. Les moyens nécessaires existent, rm serait - ce que mu pour le percement du R.E.R. ou ceux prévus pour la construction ajournée du métro de Téhéran.

• Industrie 💼 caoutchouc : 🛹 elle aurait | produire des bandes caoutchoutées nécessaires pour empêcher la transmission des vibrations de la voie de roulement

L'assiette

Il est évidemment nécessaire de rechercher les inconvénients d'un tel mode de transport. Nous en choisirons deux parmi ceux qui nous paraissent les plus importants ou les plus fréquemment cités par les personnes avec lesquelles nous avons discuté : 1) la modification du marché de l'emploi, notamment dans l'industrie automobile. Le métro n'a pas éliminé la circulation automobile dans les villes qui s'en sont dotées. L'industrie automobile a plus à craindre à notre sens de la pénurie de pétrole ou d'énergie de remplacement et de la stagnation économique que d'un nouveau moyen de transport : 2) des investissements nécessalres excessifs, an détriment de firmation du porte-parole du gouvernement, les secteurs industriels dernièrement favorisés ou sides sont ceux qui sont gros créateurs d'emplois, mais exigent peu de matières importées. Si le tablean ci-contre est accepte et les d'emplois supérieures aux suppressions, la justification du T. S. V. est faite. Notons qu'une étude (3) sur mespectifs des fournitures et des services, montre que pour un pétrolier de

(1) Science et Vie, juin 1978, « A Mach 20 sous le continent amé-ricain » (A. Dorozynaki). La Recherche, nº 44, avril 1974, très vitesses » (J. Du-

(3) The Motor Ship, janvier 1973. any Survey Ship Building (4) Techniques de l'énergie, bra 1977, e L'avenir des « Siurry » pipelines ».

130 000 tonnes les coûts des matériaux et le travail de mise en cenvre sur le chantier représentent respectivement 18,76 et 11,13 % du coût total du navire. Ces chiffres peuvent donner une idée du cout d'une partie des fournitures et du travail nécessaire à la réalisation du tunnel. Une partie plus difficile à eva-luer est celle de l'assistie, de tion dudit tunnel ainsi que des stations d'embarquement et de débarquement.

Ondulation

Le tunnel d'acter peut être totalement gainé de béton. Il est également possible d'adopter une structure dite « tombac », c'est-à-dire d'ondulation de la génératrice. Cette ondulation per-mettrait au tunnel de résister au d'éventuels matériaux rembial. Im Bisis-Unis et au Caran. (4), pipe-lines de In 1700 kilomètres long et de 400 1 600 millimètres de diamètre existent ou ani en cours de construction. Ils transportent soit du gas soit des mi-néraux solides finement broyés. Ces slurry pipe-lines se

développent essentiellement pour le transport du charbon. Le coût de l'un d'eux (1 700 kilomètres, 500 millimètres de diamètre) est estimé à 4 milliards

A l'opposé de projets anté-rieurs, tel que Concorde, le ni-veau de connaissance et de maitrise des techniques à mettre en ceuvre pour les T.S.V. permet une estimation stable des coûts, Face à un accroissement constant des demandes de transports rapides à grande distance, ce projet est le seul qui soft quasi insensible — par la très faible

énergie consommée - su renchérissement des carburants. Il offre aux transports rapides la pénétration du centre des villes 🖿 changement 📟 véhicule, opération dont on connaît la longueur et les inconvénients lorsque le passager est accompagné de bagages. En outre, le T.S.V. permet d'étudier, sur une même infrastructure, les transports à des vitesses variables entre 400 et 4000 kilomètres à l'heure (l'une des raisons du choix par la S.N.C.F. du T.G.V. ■ la place de l'Aérotrain est la compatibllité avec les voies existantes et. l'étude sur ses

installations). Nous ne discutous pas l'argument du refus d'employer un tei venu des personnes souffrant de claustrophobie. Cet argument est solide, mais ne concerne qu'un faible pourcen-tage des utilisateurs potentiels. En revanche, la sécurité offerte aux passagers doit être totale. Il est possible de prévoir des sorties de secours simplifiées tous les dix ou vingt kilomètres c'est-à-dire toutes les une ou deux minutes de trajet, selon que la vitesse retenue est de 300 ou 600 kilomètres à l'heure. Une difficulté plus importante

nous paraît être un sentiment qui se développe avec une force considérable aux Etais - Unia selon lequel « small is beautiful ». C'est-à-dire un sentiment de rejet de tout ce qui paraît être hors de l'échelle humaine. Nous pansons personnellement que ce seniment correspond a un malaise de société, et, s'il est présent en France, il l'est beaucoup moins qu'aux Etats-Unis, il nons semble possible de démonter le raisonne ment et l'invilité, voire la nocivité, d'un rejet provenent de ce type de sentiment.

REPERES

Les rebots

placés par des robots.

seront meins chers Piosieurs grandes ficmes am ricaines investissent pour utilise des robots industriels. Genera Electric a tance un importan programme d'automatisation ; la motté de ses trante-sept mille puvilers monteurs scralent rem-

Trois compagnies d'ordina teurs : Digital Equipments, Inter-national Business Machine (I.B.M.) et Texas Instrument ent à la robotique. Lett entrée sur le marché provoctier une chute des prix. Le pri d'un robot passera de 50 000 doi lars à 10 000 dollars d'ici à 1990 Les fabricants d'ordinateurs pour-raient stimuler la demende juste è deux cent mille par an. (SOURCE : Institut de prospective politique, 37, er. Pierre-I**-de-Serble, 75008 Paris. Tél. : 720-90-29 1

Enrhelies SH DORNE Voice

construit, depuis le printemp demler, sur les pentes du mon Ema, en Sicile, devrait être achevés d'ici à la fin de 1980. Les premiers miroirs solaires viennent, en effet, d'être posés Eurhelios aura une puissance de 1 MW et sera la station solain la plus pulasante du monde. (SOURCE : Energies, 25, rese Cadet, 75009 Parls.)

PSYCHIATRIE

L'ordinateur paranoïaque

Un ordinateur programmé comme un malade mental. C'est une des bizarreries qu'expérimente un centre de recherche californien.

SYLVIE CROSSMAN

Bonjour! Je suis le docteur Enchanté de faire votre CONTIBUESATION

- Boniour I - Quel bon vent vous amène? — Je de de

- Qu'est-ce qui vous rend de mauvalse humeur — Les gens m'éneroent certains jours.

- Certains jours? - Je pous at dit que les gens m'énervaient, un point d'est tout. — Quels gens?

- Les gens. - Que font-ils ces gens pour vous énerver — Le seul fatt d'apoir des gens autour de moi, ga m'énerve:

— Pourquoi n'allez-vous pas

vivre sur une île déserte? - La vie n'a pas de sens. - Vous êtes fou? - Taisez-vous, je vous pris.

- Vous devriez aller vous faire - Manifestement, votre expé-

rience des malades mentaux est limitée... - Vous êtes un bon à rien. — Quant à vous, vous feriez

mieux de changer de métier.

- Cette fois-oi, fen al praiment assez Je coupe! > L'écran de l'ordinateur s'immobilise. Sous le dialogue interrompu, trois mots se sont ins-crits: peur, colère et honte. C'est dans le registre de cui trois émotions que « Parry 2 », l' « ordinateur paranolaque », a choisi le vocabulaire de ses réponses. Peur, coière et honte. Point final. L'ordinateur s'est fâché. M. Kenneth Colby, professeur d'électronique et de psychiatrie à l'université de Californie, à Los Angeles, sourit, à-demi humble. Un air de dire : « Il a bien joué son rôle, hein, mon ordinateur ? » Un modèle de paranolaque! Au fil de ce dialogue avec M. Smith. le fallacieux psychiatre que j'étais, « Parry 2 » e manifesté la conduite délirante pour laquelle son inventeur, M. Colby, l'avait programmé.

En appuyant de nouveau sur la touche e départ 🕨 le professeur démontre la le conduite de son malade en silicium. Notre dialogue a été mémorisé par l'ordinateur. A 🚾 🚾 réponse de « Parry 2 , quelques mots d'explication retracent son parcours psychologique. Dans un

Mais, très vite, décelant l'amateurisme et la fourberle du faux psychiatre, il s'est emmuré dans sa paranola. Poussé à bout par les insultes, il a, enfin, à sa façon, ciaqué la porte du cabinet du docteur Smith. Il a tire un trait sur l'écran de l'ordinateur...

« Parry2 », qui simule la conduite paranolaque d'un pa-tient de chair et d'os, consistante avec le « théorie de l'humiliation » soutenue par le professeur Tompkins, est le dernier-né de M. Colby, pionnier de l'utili-sation, dans le domaine de la psychiatrie, de l' « intelligence artificielle ». Pour le professeur, un ordinateur c'est un violon. On peut lui faire jouer des fjonflons on bien du Bach. Il vant mieux lui faire jouer du Bach. En l'occurrence lui faire répéter les gammes complexes du cerveau humain, Petit prodige... Cinq juges, psychiatres chevronnés de l'université de Californie à Los Angeles, s'y sont trompés. Ils ont cru avoir affaire à un véritable

Névrose simulée

En 1960, à l'université Stanford, M. Colby ouvrait la voie à cette nouvelle branche de la recherche psychiatrique. Il programmatt un ordinateur pour que celui-ci « pense » par essociations d'idées. En 1965, après trois ans de travaux, il réussissait à faire simuler une névross à un ordinateur.

Ces modèles de conduites psychiatriques représentent pour les étudiants et leurs professeurs des ontils de travail fort précieux. Sur les cobayes électroniques, matière manimée, cenx-ci -peuvent s'entraîner sans réticence à l'art de l'interview ou du disgnostic et voir se déployer sous leurs yeux et sons formes variées mécanisme n' maladie mentale. « Une manière de faire OF REPORTS IN COMM. moins approximative », déclare le professeur Colby.

Les travaux de M. Colby ont pourtant pour but principal de venir en aide aux patients qui sous le coup d'une apoplexie ou d'une déficience quelconque, sont incapables de communiquer verbalement. Les enfants autistes, par exemple, aiment jouer avec des ordinateurs. C'est pour stipremier temps, il a accordé sa muler leur désir de communiconfiance à son interlocuteur, quer avec autrui que M. Colhy

met au point des mini-ordinateurs qui écrivent et parient ensrite à voix haute. Pour un pa tient outre la mand de parole, a perdu l'usage de ses doigts, le professeur a fabrique une paire de lunettes équi d'un appareil photo ministere et reliées à un synthétiseur verbal (specch synthetizer). Il suf-fit à l'invalide de diriger son regard vers les bonnes lattres de l'alphabet inscrit sur l'eczan de l'ordinateur pour que son message se compose.

projet en tête, mais le gouvernement fédéral ne semble pas enome prêt à financer leurs trayaux. Ils veulent mettre entre les lèvres des aphasiques un ordinsteur doté d'un vocabulaire par signes. Usant de ces hiéroglyphes, le patient pourrait dessiner sur l'écran un idéogramme qui serait ensuite traduit en lettres par un ordinateur subsidiaire.

4.7

State Sales

1550 and

auth,

100

The British B

多子/海 🥦

"Man Ma

facter in

14.1

Charles .

1002 B 1286 . 1800

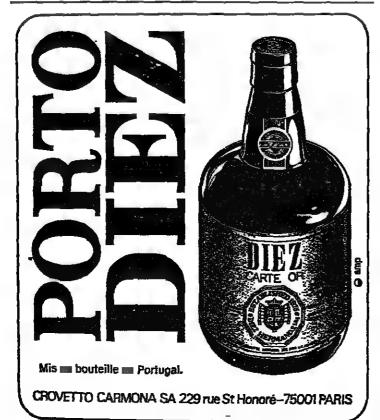
- "S & #j 100

The state of the s

« Savez-vous d'où vient le mot sabotage? », a demandé le professeur. • Quand les paysons français out on arriver les premières moissonneuses, ils ont jeté leurs sabots dans lés rounges pour enrayer leur marche... Les ordinateurs, c'est la minorité « ethnique » de cette décennie. Ils sont

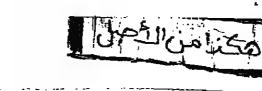
victimes de racisme. > Une frontière, encore, L'abettre n'est qu'une question de mois, au pins d'années. M. Colby n'en doute pas une seconde. Les compagnies électroniques ne peuvent manquer de déceler le potentiel commercial de cette race d'ordinateurs. Si les petits écrans n'ont pas encore expalsé « paps » Freud de sa salle de consultations, cela ne sarrait tarder. Déjà à l'université du Wisconsin, une équipe de sevants a mis au point un programme capable d'établir un diagnostic déterminant si le patient est suicidaire. "

Les préposés à la fonction parchiatrique sont ici de jour en jour, moins nombreux et les hônitaux restent surcharges. La richissime patiente qui, à Beverly-Hills, se meurt d'ennui et de luxe, aura sans doute toujours droit à son analyste, rare personnage vivant de sa menagerie d'êtres et d'émotions empaillés. Mals le vulgum pecus des enormes mids de coucou devis peute-sur se faire petit sur le divan de siti-



Le transport sous vide et l'emploi

Sidérurgie Transports publics matter 200







CLEFS

Le combat de Richard Lewontin contre la sociobiologie

Biologiste américain, célèbre pour ses travaux sur la génétique des populations, et marxiste,

Richard Lewontin a pris la tête du combat contre la sociobiologie et son fondateur,

CLAUDE FISCHLER

ÉVOLUTION

cinquenta in un mais l'air gamin derrière ses lorgnons cerclés, est la fois une sommité la biologie et un Depuis il tête des atteques contre la et son père fondateur, Edward Wilson, comme lui professeur Harvard (1). Mais c'est pour ses travaux révolutionnaires sur la génétique biochimique des popu-lations qu'il est surtout comm. A Paris, su Collège de France, ses collègues français, MM. Ruifié et Lucotte, ont organisé un colloque en son honneur. Il parle ici du néo-darwinisme et de ses déviations a des rapports entre

e En dehors de votre contre la sociobiologie, quels sont min de scienti-

biologie et société, entre science,

idéologie et politique, et toujours

de Wilson et de la socioblologie...

- Je suis généticien, et plus particulièrement généticien des populations. Le problème central de cette discipline, ceini qui m'a très tôt intéressé, c'est la paria-bilité, c'est-à-dire les différences qui existent dans la nature entre

les ergenismes vivants.

» Dès mes débuts, dans les années 50, j'ai publié à la fois des travaux théoriques et expérimentaux — notamment sur la différences. mesure de certaines différences biochimiques entre populations.
Pas mal de chercheurs ont suivi.
Ce qui a en somme contribué à créer un champ nouveau, mais dont le me suis maintenant antiques par détaché. quelque peu détaché.

- Vous aves très vite été admis dans l'establishment solentifique...

- C'est vrai Disons que la génétique des populations, c'est un club très ferme, et que j'en faisais déjà partie quand j'étais encore étudiant. C'est que l'étais l'élève de Dobshansky, qui était le patron de la filiale américaine du club. Les futurs sociobioloétalent en général plutôt marge ciub.

(1) Tr notes interview
Wilson dans Monds
du 24 février 1980.

- Vous devenes alors un jeune mandarin, maie un mandarin polities.

Edward Wilson.

- Disons que, lorsque j'étals étudiant, je me situals asses nettement à l'extrême gauche. Mais à l'époque — la guerre de Corée, etc. — il était assez dif-ficile de militer activement. Après, j'ai été très pris par ma réussite, trop pour m'intéresser à la politique. Du moins au début Je suis entré à la National Academy très jeune : j'avais atteint très tôt le sommet de ma carrière. Et bientôt j'ai ressenti une certaine insatisfaction; je me suis senti libéré de mon ambition, l'ai commencé à voir clair autour de mol et j'ai peu à peu renoué avec mon engage-ment politique. J'ai même démissionné de la National Academy

pour des raisons politiques. » C'est pour cela que les sociobiologistes ne savent pas trop comment me prendre. Pour eux, fl y a une contradiction incompréhensible entre mes positions politiques et uns forte légitmité scientifique, celle-ci renforçant celles-la. Et la seule issue, pour eux, c'est de dire que je suis avenglé par un marxisme partisan et dogmatique.

- Et c'est faux ? Oni. Je suis marxiste, mais pas dogmatique. Et sans aveuglement. Marxiste, certainement, te ne suis ni un libéral à l'américa ne mi un social-demol l'européenne — male marriste indépendant, at-taches parlisanes, sans affilia-

— Yous sentirier-vous proche, disons, de Noam Chomaky? - Lui non plus n'appartient à sucune organisation politique, mais pour moi Noam est plutôt un anarchiste. Il m's dit un jour ceci : « La bonne sociobiologie, ca existe. Mais pas dans Wilson, dans Kropotkine. » Neam, c'est quelqu'un qui croit à la nature

humaine, et qui pense que la conneitre c'est une condition

essentielle de la révolution : faire la révolution, c'est imposer à la société les changements qui sont ATEC MAN HAVE

- Et ce n'est pas voire avis we watere humaine a pour voir que la société dans laquelle nous vivons arrive vraiment très mal à On peut le capitalisme, sans avoir une thémie de

Faiblard

- Marx a pourtant dit des cheses B.-desum.

- Sans doute, et des choses pas très au point, un peu fal-blardes, pour tout dire... Même dans le matérialisme historique, la nature humaine est une idée qui n'est pas totalement absente... Disons que, pour Marz, la nature humaine, c'est le travail. Ce qui distingue tous le autres êtres vivants, c'est le fait qu'il mature : biens à l'usage des autres hommes, Bien sür, on sait aujour-d'aui que c'est faux. A ce jour, sucun penseur marxiste n'a repris cette question. C'est pourtant un problème pour le

— Cette question de la mature hamaine nous renvole à celle de la « table rase »...

- Oul. Wilson dit que, pour nous, Phomme vient au monde comme une «table rase», une feuille blanche sur laquelle on pourra insurire ce que l'on voudra. Je n'al jamais dit que le nouveau-né, en venant au monde, n'a aucune prédisposition. Mais la véritable question, c'est plutôt : est-ce que tous les enfants naissent avec les mêmes prédispositions? J'ai quatre enfants, et je sals blen que, dès les pre-miers jours, on s'aperçoit que les

personnalités and diffirmely. Man din on a signific pur que ce que va devenir un enfant est tout tracé, ni même qu'il y des limites. A l'extrême, qui nous dit qu'on ne pourrait pas trans-former un enfant en un autre enfant — en supposant qu'on en ait les moyens ?...

— Plutôt que la métaphore 🗈 la « table rase », vous préféren celle du bloc de cire, c'est-à-dire m ebjet formé, mais mallable ?

- Exactement : 11 m a effectivement une forme déterminée à la naissance. Elle n'est pas sans rapport avec a qu'elle un devenir par la suite, puisque dans le développement humain chaque stade dépend du précèdent; mais pour moi le système est infiniment lache, il y a une souplesse immense. Et en tout cas il est totalement illogique de tirer in fall per tree les enforce and with the second installed this

--- Young district dates du l'existence d'une unité profonde de l'homme, qu'on l'appelle nature humaine ou non ?

- Ce n'est pas que j'en doute; ce Bien allem les hommes out en commun le fait que, par exemple, si vous les mettez ensemble, ils se mettent à se parier; si, en revanche, vous les tenez isolés dès l'enfance, ils ne sauront jamais parier (voir les cas d'«enfants sauvages»). De même, je suls tout prêt à admetire qu'il y a des limites hiologiques à ce que peut deve-nir l'homme : je ne crois pas, par exemple, que l'évolution nous permettra un jour de voier en permettra un jour de voier en hattant des bras. El ça peut vous faire plaisir, d'accord, voilà deux éléments de la « nature humaine». Et alors ? Est-ce que vous pensez qu'énumérer des contraintes de ce type peut apporter quelque chose de nou-veau, de non trivial, il l'organi-sation de la société, à la politi-que?

> Mais la sociobiologie, elle, ne se gêne pas pour em des affirmations politiques. Ce qu'elle dit, ce pas seulement qu'il y a silectoranti des lindas biologiques (la malm hu-maine ») à l'organisation possible a société, mai mad pous y sommes pratiquement ! ! quelques | brirolages près, la la la bourgeoisa reprél'optimum ee me le biologiques permet-

Darwinisme vulgaire

» La sociobiologie, elle un ré-ductionnisme biologique, el ce

Manual none renvole question relations enl'individu socio-politibourgeoises, qui disent
l'individu précède ontologiqued'individus, que pour la comprendre, il init. comprendre l'individu. I donc, comprendre l'individu, il
ses L'idée,
si l'on changeait
individus qui compo-L'alternative, dire l'essentiel, ce qui son développement in la naisganisation and sein de laquelle il a jour et que, en l'organisation sociale, ontologiquement, précède l'histoire individuelle. Far suite, on ne peut changer la en chan-individus qui composent; peut pas davantage la changer profondément en changeant l'histoire individuelle des gens — par exemple leur éducation individuelle.

conception leur

d'un darwiniame vulgaire. darwinisme dix - neuvième n'est l'est ne la scole : c'est un munum de pensée qui d'alle Willer et les nature __ qui ont des a problèmes a la problème III poisson exemple, c'est de l'adaptation. III si on admet adaptation, c'est-à-dire aciution à un problème, n'empêche de "amuser i cher-cher quel pouvait bien in le

 Pour M darwinisme vulgaire, sur un seul et unique métanisme : naturelle. On pourquoi la la sociobiologie de non seulement résout problèmes, jours in meilleure solution possil'adaptation para a dis lol d'optimisation, ca pan-sélectionnisme » naif, relè-vent m fin m compte d'une rieure à Darwin lui-même : celle qui expliquait l'organisme la divine, la théorie du Pangloss dans Canpour mieux dans meilleur mondes possibles.

» Or on mit mis bien, aujourd'hui, que les allers entre entre organisme d'un les n'ont toujours obligatoirement d'adaptation. Il existe un animal, l'élan irlandais, qui pre irdinaires, expliquer = u.u. en montrant que l'animal y mali ; un mana précis. L'ennui, qu'on s'apercoît que, cervidés, rapport entre la taille des bois et celle l'animal 📶 🛮 même 📶 chez l'élan irlandais ! La théorie accepte aucun problème la possibl-lité qu'un même de dif-férents, et différences organismes puissent simplement la conséquence d'une différentielle.

(Lire auite - XVII.)

المراجعة والجنجي All the second -Specific Contracts gage transfer over After some The section of

Salage Liber

eff. - · ·

Mary Copper

A THE STATE OF THE

(#) (★) (+) (d)

But the Agent of the first

And the second

Barrell of the a

Continuente .

Joseph Mary John

Sugar and

<u>Prince</u>

Secretary of the second

<u> بهوتني</u> د د د بهوتني

Same than the second

Mir juranda

general de la companya de la company ±1).

defect. And the second and the war 74 m

Many Services erior was

A STATE OF THE STA 1.46 - 1 ·

HISTOIRE

Sœur Rosalie une sainte femme d'affaires

Alliant la charité et un solide seus des affaires, la Sœur Rosalie a régné au milieu du dix-neuvième siècle sur un des quartiers les plus déshérités de Paris : le faubourg Saint-Marcel.

JEAN LEBRUN

EST le Ger française, la limite region l'administration royale perpetuellement hap-pée par Genève, la granda septembre nalt, en mari rapidement, après neur ans de mariage : il a eu seulement le les le laises lus manyan & m. rueru, qui les alles dignement, married il Mel a ma bourgeoise (1). Révolution la famille qui avoir is that is l'ordre chan les cousin, land d'Annecy, aurait été fusille pour avoir refusé im livrer les reliques im mini François il Sales), se timi l'écart. Comme 🖿 🖽 🚐 Melun, malgré 🗀 troubles, ragion mal with au reste 🖦 la nation, « on frouvait encore quelque chose ា 🛅 👊 patriarches s.

Jeanne-Marie grandit . I kilometres ils limanas fami une maison discrète, reculée, une antique chapelle un mine ruiné. Appelée un estate tionnel dans l'Eglise, elle ne peut pas - at on en croit ses admirateurs — ını pas 🛅 marquee, surtout dans cette période multiplicatrice de signes, par 🚾 appels mystérieux. filleule de M. Emery, le murisueur, dans la loumenta de l'Eglise de Paris! Il n'y a là niem de minimiani en soi : M. Errey we un enfant de Dez lun was: all marrie enfant, martyre prêtres taires - et - ceux-ci, de l'évèque d'Annecy que sa mère déguise 🖷 izaba nika sa demeure. Lucy Constant signale, sous le carrel Empire, des un volume in Camer in Jamilles, qu'enseignée 🛍 🕮 🕬 insermenté, de reçoit de ses e cachée souterrain premiers el-libe niru la catacombes de mi En là florilège lique post-révolutionnaire. Jeanne-Marie, la la la cliculated and don works préexistantes un barral. Selon min sent, illi qu'elle and un misse de bénédeterm . All lim in fouer comme in autres, and Lucy l'apocryphe, soulageait plus jaibles an ab apercevati un enfant, in infirme ou un viciliard, ale and all sur-le-

Débuts modestes

singulier qui l'illumine 😘 🗺 🧰 valeur, pour catholiques contemporains, qu'authentifié par 🗎 🚟 🛂 📆 politique 🔤 à l'époque 🚃 une Tamille, pépinière 🕍 notaroyalistes : a row tout, peu auparavant, l quelques la, depuis son soin, lui malades malades malades l'Eglise III jamais III l'en faliciter | En tout cas, blen for-🖦 par d'arciennes ursuines 🖷 le ecclésiastiques qui tiennent pensionnat due l'autre à Gex d Carouges, January Harts mûre 🔤 1 🚾 seize 📖 seulement, pour de l'habit de Saint-Vincent-de-Paul. Par compagne, and du mème zèle, l'emmène à 🌬 🕍

L'engagement que prend Jeanne-Marie — elle s'appellera désormais 🖿 📥 — 🛋 judicieux. Au démembrement 📥 l'Eglise de France, 🚾 🕬 🚾 Monsieur Table — autre-ment les Par le Charité — ar particulièrement bien ré-

abandonner leur novices, leur habit, mère ; m perdu in religieuses, gagné, a la circonstance, quelmartyres futires Hoho Les objectif de service ares, indispenet règles se révélaient s'adapter and temps: « Pour momalades; cellule, cellule, line in louage (...); pour hópitaux;
clòture l'abéusancs, pour

am a week m a citoyenne

Deleau, c: - devant supérieure generale, or diminu to maiou de la congrégalies uni fonctionner er prosurvecu li Paris, jusque listi le quartier, jecobin, En 1603, jeune demoiselle La dependere dans un groupe en wild do reconstitution : dans la cadre ila la renaistance mornie des mil-Militabili bospitalières III Islania gnantes et depuis un arrêté 🖮 Chaptal, 💶 décembre 🝱 Mère Deleau _ même eu l de rimaner un noviciat, rue du ement caserne de pompiers) et de reprendre un peq peq voyant il est vrai, tout de laine

Ensuite, au long du XIXº siè- .

Here. On almost dire que unu Mallan merrie fare for fanbourgs « les mandal de lointaines »... Elle un participante d'une tigineuse spirale 📹 développeant cependant teritaria in famili contra est teritifa sun cilia iten Matrici charité, Tardy,

supérieure de la France-Bourgeois-Saint-Marcel (celle-ci correspondent in partie in Saint-Marcel). Il paraît qu'on dissimulait 🔳 📖 prétre possédé au démon, qui Mehus en Voyant la jeune fille : Mind is m'arracheras me his mile a la charité! » Valla lui-même ! L'adolescente inexpérimentée qui, un départ, craignait le araignées al m cimetières, del leuresp à l'America 🍱 🖦 supérieure, qui la complexes, VOCUE ATTEMENT IN SACOTION HER le départ de son demarche pour l'hospice des Ménages à Isry, Rosalie gardera d'elle un de ses sculiers pour se souvenir sans

Egout

Un des mérites de Sosur Tardy en particulier, in Familiaitée à son quartier, le douzième d'alors, qu'alle connaissait si bien. Désormais, Sœur Rosslie ne quittera plus la Mouffe et

elle ne connaît presque rien. Armand de Melun signale qu'elle ne retournera jamais à Lancrans, et qu'elle ira un jour seulement à Versailles et une autre fois à Orléans : pour elle, « vu du janbourg Saint-Marcel, le monde prend une autre figure; les intérêts ne sont pas les mêmes; l'importance des choses se classe autrement ». Avant que ne se manifestent,

sous le Second Empire, les pre-miers signes de rajeunissement, l'état de Paris est incontestablement, tout le premier dix-neuvième siècle durant, pathologique. L'expansion démographique déclenche l'âge d'or des taudis : ainsi, sous la Restauration, la population venue de la région, du Nord, de l'Est, augmente-t-elle de 25 %, et le nombre des mai-10 %. Les immigrés s'installent dans les vieux quartiers, auxquels s'accroche préci-traditionnel : the life in the les la capitale ; en attendant, c'est sement. a Môssieu le propriétaire », comme dit Daumier, tire le meilleur parti de la situation; parfois d'un principal, un professionnel i l'exploitation : de 1817 à 1827, le loyer moyen croft de 25 5 (2). mison de voir, dans le Londres M white époque, « M limite d'une civilisation plus avancée » : could i des actitionments intolérables, « l'olérable » Paris comples collectif. c'est-à-dire à une somme de vioorime a l'émeute et à la révolu-passant une de violences d'empoignades de poing a Lan Chevalier).

Réduites à un état avancé 🚐 morbidité, les classes laborieuses peuvent parfois, pur la rai-son même, attiver, mais le plus souvent elles engendrent la peur. Rejugium peocatorum, grand de la reputation d'être ausai la capitala dévergondage, de l'alcoolisme et de l'irreligion. En 1830, 46 % nent le buildig : les marchands de vin, qui vendent n'imparty grad a vilial a count de soumed, im ministers a libri

ses affluents. Du reste de Paris, gereuses » et autres « désennuyeuses » font en sorte que beaucoup d' « honnêtes travailleurs a, d' a ouvriers prais a, les rejoignent pen à peu an fond de la misère (3). Ainsi pensent les responsables de Paris, à qui la montée de la « populace » ne semble plus pittoresque du tout. Partisans ou non de la centralisation et de l'industrie dans la capitale, ils sont au moins convaincus de la nécessité d'éclaireir les quartiers insalubres, de déconcentrer en mettani en place un dispositif de sécurité, de relier par un axe qui c passe l'eau » rive droite et rive gauche. Timidement, malgré les obstacles que jettent beaucoup de propriétaires à travers leur chemin, ils essaient de rénover, de tracer des perspectives : Haussmann, plus tard, aura l'honneur de réaliser le bouleversement qu'ils pressentent seulement (4).

L'âme du faubourg

Or, la rive gauche est relativement peu touchée par ces essais de chirurgie, et moins en-core le faubourg Saint-Marcel de Sceur Rosalie. Armand de Meiun constate que s' « il est une partie de la ville qui parati avoir échappé à la loi du mouvement et n'avoir jamais eu rien 🛮 perdre s, sie blen blen e pendant longtemps encore, [elle] n'aura pour monumen que des hópitoux et une prison ». 1801 : 14 569 habitants dans le seul quartier précisément appelé Baint-Marcel ; 1841 ; 21 871 ; 1856 : 31 952, et toujours le même sous-équipement. Un Marché aux Patriarches, qui n'est qu'un amas de baraques où pendent des baillons; des bôtels garnis, sux vitres de papier, où se pressent huit à dix lits par chambre et plus encore de locataires; des immeubles infects qui rassemblent souvent cinquante familles sur seulement cinq étages ; des caves habitées où, pour se protéger des rais, il faut tendre une corde ou suspendre les rares objets précietiz, et des maneardes surpeuplées : on y gagne sa con-che en rampant... On comprend cette remarque d'un contempo-rain : « La classe ouvrière du faubourg se sa on la confordatt avec celle Saint-Marcel » Tel est le e diocèse » de Sceur Rosalie, entre la « cité dorée » et Saint-Etienne du-Mont, le plus déshérité pent-être d'une ville malade.

Pour Armend de Meiun, qui en fait le décor, en 1857, d'un

réfectoire - hibliothèque - ateller, un dortoir et une petite chapelle leur suffisent, elles doivent rester humbles. Kiles disposent, ? 'ire vrsi, également d'un jardin dont le légende veut que le supérieure n'y pénètre jamaia, bappée qu'elle est par son devoir. A la différence de beaucoup de ses contemporains, Rosalie n'a pas la maladie de la bâtisse, elle préfère multiplier les œuves dans une surface réduite, à la façon du quartier, d'allieurs, qui ne supporterait pas le gaspiliage d'espace. A l'intérieur de la maison on any abords immédiats. les nécessiteux peuvent donc trouver, à la fois, un cabinet de consultation, une pharmacie, un vestiaire, une cuisine économi-que, une école, et, hientôt, après 1844 au-dessus de l'école une crèche. Bossile crée aussi quelques annexes : une fondation pour les jeunes filles, rue du Banquier, qui associe à l'etnde le travail manuel d'un ouvroir, un asile pour les gamins de le rue, les Petits Orphelins, qui sera transféré de son vivant même à Ménilmontant, un hospice rue Pascal, loué en 1850 pour loger cinquante visillards et puis aussi un patronage pour les jennes filles encore, sorte de « récréa-toire dominion ». L'abbé de Bou-cion, qui écrit immédiatement sprés la mort de la sœur, explique qu'avec ce reseau, e se constitue bientôt, entre l'âme de Rocalie et le faubourg Saint-Marcegu, je ne sais quel lien mystérieur, quelle se-crète et profonde, qui faisail que la bonne sœur était l'âme de ce jauboury, une partie intégrante de toutes les familles, la mère de tous (...) qu'elle y exerquit une influence

Hautes relations

.. i ::##.

- 11 was 1

10 mag 15

- 10 Tra

- 4.7.75

. w. # #

A TETER

22.5

4 多7万番

Rou 🚒

4.74 3.4

.... Ite spile

4 F.Om. #

" P" with # ###

12.5 Table 1

The same of the same of

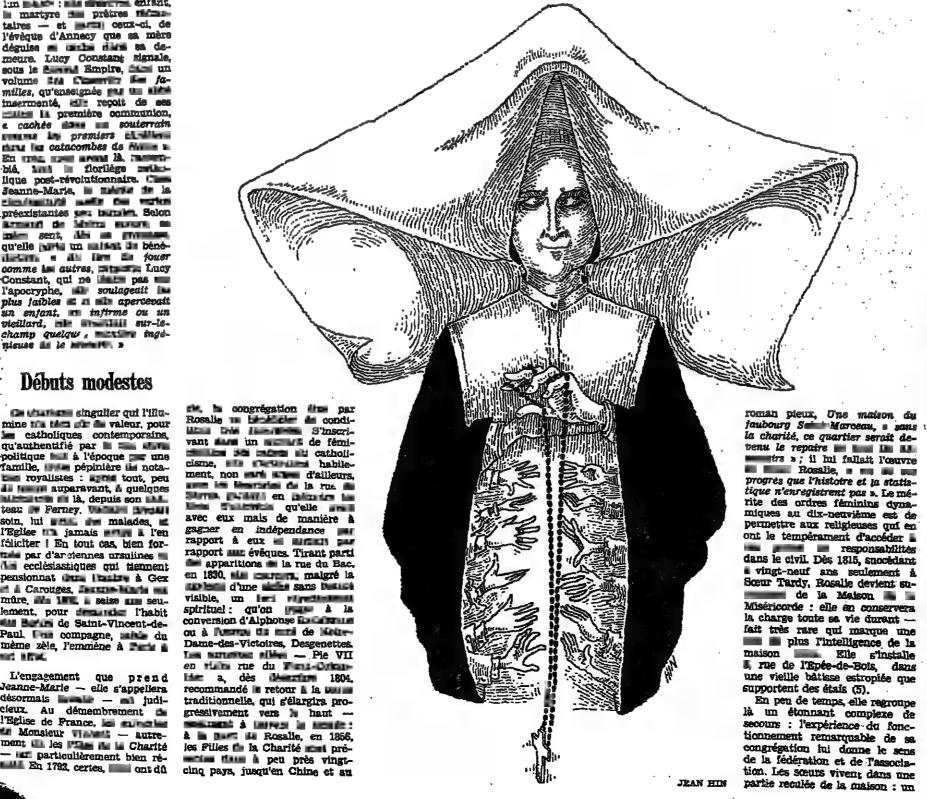
100

20 P : THE

Au centre de la tolle d'eralanée le perioir de la supérieure, dont elle se plait d'ailleurs à sortir souvent, très vieux, très froid, très humide. Quelques fauteuils de cuir, un secrétaire à shattant qui a survécu jusqu'à aujourd'hui, des chaises palliées, une modeste bibliothèque — Sœur Rosalie a i m e Findation de Jésus-Christ, seint François de Sales, Bossest, et, par-dessus tout la Vie de M. Vincent. Un jeune bomme comptere jusqu'à cinq cents consultants dans une journée. Il y a des pauvres mau aussi de hants ecigneurs : tel préfat de police, l'ambassadeur d'Espagne Donoso Cortes ; des ecclésiastiques : Lamennais. Combalot, de futura évéques qui vienment faire ieur c'asses comme Dupenloup ; les fonda-teurs de la conférence de Saintaust et beencoup d'aristocrates des deux sexes qui cherchent un sens à leur vie.

Armand de Melun, recommande par l'égérie du catholicisme libéral, Mine Swetchine, est de ceux-la : « Elle ma reçui aussi bien que et l'avais été un pautre, elle était habituée à voir venir des vocations d'apôtre. » Rosalia confie an jenne nomme en qui elle fait naître des sentiments inconnus. Padresse de misérables à visiter, et dorédevient homme de mansardes. Mais il reste — ce qu'elle souhaite certainement — pilier de salons : dans ce rôle, là où d'autres quêtent des danseuses, lui, cherche des quêteuses. Bouclon commente : « Quand on était entré une fais dans su puisaance, elle menait loin son monds. » Elle rompt les riches à ses sollicitations, mais en leur demandant ce qu'ils font de mieux — la rédaction de lettres, la visite protectrice aux malades. et ce qui leur coûte le moins : l'octroi de telle ou telle protection. Ainsi, les privilégies, en côtoyant la misère dans une pièce hété-roclite, ont-ils l'illusion de l'égalité et, ne recevant ancime réprimande sur leur confort, gardent la certitude de leur supériorité. Rosalie, pendant ce temps, établit son pouvoir, mais en gardant toujours son tablier blanc et de façon si benoîte qu'aux viciliards qui la traitent de bienfaitrice elle peut répondre bien honnétement : « Je na suis que votre servante el na veux point d'autre titre. »

Il n'empêche que ses relations, sans bouger de son quartier, sont ai larges que des personnes fortunées se rendent à leur tour auprès d'elle pour solliciter l'anmone, d'une décoration, d'un titre... Armand de Melun : e Les heureux du siècle venaient comme les autres et lui demondoient aussi aide et pitté. Car, quels que soient le rang et la fortune nous sommes tous parvies par quelque endroit et nous avons besoin de la sœur de charité. » On la voit ainsi réciamer pour un de ses « clients » un poste de professeur d'anatomie à la faculté de Montpellier et, ma



bien embarrassee, il me manque éveiller chez nos pauvres fillés un portefeuille de ministre! Bref, comme le disent naïvement ses hagiographes, quand ils se trahissent, e il y avoit dans la Sceur Rosalie un homme d'affaires travaillant pour une sainte s ou bien encore .: « Son humilité a fait d'elle une des puissances

Patronage social

Quand bien même elle reçoit indifféremment de l'argent de Charles X, de Marie Amélie et de l'impératrice Eugénie, et prétend, en conséquence, ne servir aucune politique, Sœur Rosalie développe, en fait, une stratégie de patronage social qui ressortit clairement d'une idéologie très délimitée — celle du premier catholicisme social de son époque et, par analogie, du réveil protestant. De l'autre côté de la Seine exerce à peu près au même pauvres : Raspail Il est l'anti-Sceur Rosalie. Il aspire. à travers son apostolat, au socialisme. Elle, sans théoriser, cherche à obtenir, dans sa microsociété parisienne, une concorde par la bienfaisance, dont la religion sersit l'instrument. Elle n'aime pas les ruptures révolutionnaires.

En juin 1848, quand la Mouffle, la rue de l'Arbalète, la rue Pascal, ses rues, et la barrière d'Italie, sont sun mains des insurges, et qu'on essessine le général Bréa, Sœur Rosalie n'a pas davantage à offrir que Mgr Affre : pour les émentiers de la faim, la résignation, en ce qui la concerne, son courage. Elle demeure à son poste. «Ma Mère, vous allez vous faire tuer. > « Croyez-vous que je sois si envieuse de vivre quand on massacre des enfants!» Elle sauve de la foule qui veut le tuer un garde mobile réfugié dans sa cour. Du coup, les vainqueurs la portent au pinacle, encourageant la diffusion d'innombrables gravures reproduisant son geste et la décorant, quelques années après, par la main de Persigny, ministre de l'empereur, de la Légion d'honneur. La femme du ministre de la guerre, la maréchale de Saint-Arnaud, sera à son enterrement. en 1856. Les classes dirigeantes ne peuvent, à cette époque, échapper à la peur de la révolution. Comme l'écrit Michelet, le bourgeois s'épouvante et fatt appel à la force publique des que trois ouvriers se réunissent pour demender un son d'augmentation. Le ville obéit à une disposition toujours circulaire qui la referme sur elle-même : personne, pas même à son rythme, à ses pulsations de colère. Les catholiques intransigeants ne se sentent pas prisonniers de cette unité collective : quand ils peuvent l'éclairer de figures amoureuses comme celle de la Sœur de Charité, lle la souhaitent même.

Cartellisation

Sceur Rosalie doit observer le caractère répétiti, dans le premier dix-neuvième siècle, des mou-vements de rue et des épidémies. La grande crise de 1810-1813, la petite vérole de 1822, les barricades des années 1830, les choiéras meurtriers en 1832 et de 1849_ Sans doute la pauvreté lui apparaît-elle donc immuable, semblable depuis toujours. Rosa lie a été formée par de très vielles religieuses rescapées de l'Ancien Régime, elle n'appartient pas aux faubourgs les plus modernisés de Paris. Comment comprendrait-elle — ce que fait pourtant son archevêque en 1846 - que le paupérisme prend, au moins pour un temps, l'état d'un système et que la condition présente de l'ouvrier, comme celle du bourgeois, est nonvelle? Non, elle canonise l'inégalité, elle fait glisser le problème de la richesse à celui de l'anmône par le salut. A l'article « Pauvres » du Dictionnaire de théologie de l'abbé Bergier, alors en usage dans quasi tous les séminaires, on lit : all est impossible que dans les sociétés les mieux politisées il n'y ait un grand nombre de pauvres », et à l'article « Hôpitaux, on critique ceux qui posent pour principe qu'« 2 serait plus utile de prévenir la misère et de diminuer le nombre des pauvres que de leur préparer un astle. Mais que deviendraient la multitude d'ouvriers qui, du fond des provinces, viennent travailler à Paris si, en cas d'accident, il n'y avait pas de maisons de charité prêtes à les recevoir? » Sœur Rosalie ne pense pas

4

Er Sent Sent Sent

gy francisco George George

ger see

September 19

autrement. Craignant par-de tout la mobilité, elle regrette les dangereuses émancipations que peut provoquer l'éducation. Fautil vraiment, demande t-elle, apprendre le chant dans les écoles de filles ? « Pourquoi chercher à

des besoins et des goûts en contradiction avec la condition que leur naissance, leur fortune A ses protégés, elle préfère inculquer, dès leurs débuts dans la carrière du travail, les formes qui seront celles de toute leur vie. Devant le choléra qui, aux yeux des observateurs un peu donés, révêle surtout que la ville n'est pas plus capable d'absorber ses morts que de loger ses habitants, Rosalle - raconte Armand de Melun — croit redonner à l'épidémie son vrai sens quand elle prononce : elle n'est pas un mauva is coup porté par des hommes mais un enseignement

Rosalie, certes, vott plus loin. que son simple dévouement. C'est l'offrande de tout un peuple à Dieu qu'elle veut organiser à la force du poignet. Comme Mgr de Quelen, et tant d'autres, elle est obsédée par le retour à Dieu des mécréants sur leur lit de mort : aussi tarabuste-t-elle les vieux révolutionnaires de son quartier jusqu'à ce qu'ils abdiquent avant le point final Quand, dans une famille, un fil vient, elle n'a de cesse de « s'emparer » (l'expres-sion est d'Armand de Mehm) de toute la pelote. Cette reconquête qu'elle fait à son échelle - en se servant de sa diligence et de la maladie des autres, « sources de bénédictions et de graces » - elle souhaite la voir s'organiser vigomeusement, sur un seul front, toutes forces confondues. Sa. principale originalité peut-être, à une époque où l'Eglise se montre déjà singulièrement divisée, est de vouloir la formation d'un faisceau de la charité. Affre et plus tard les plus grands charitables du dix-neuvième partagent cette intuition : centraliser à tout prix les efforts. Quand la misère appelle la moralisation, il n'y a pas à dédaigner l'apport des catholiques qui sont dans l'Etat — peu importe leur parti - ni à tenir à l'écart quelque association ou congregation que ce soit. Ce n'est pas de l'œcuménisme, c'est de l'unionisme, ou si on veut amployer un langage plus économique, de la cartellisation. Jamais, per exemple, elle ne reprochera aux associations charitables de concurrencer le clergé : elle travalle assez avec les curés de Paris (et en particulier, celui de Saint-Etienne-du-Mont) et anssi avec les laics, pour savoir que ceux-ci, en dix-

pensant la bonne parole auprès des pauvres, s'en pénètrent euxmêmes et trouvent ensuite le onnement de leur conversion, nécessairement, auprès du

En février 1856, à Saint-Médard, le clergé mène, cardinal de Bonaid en avant, son enterrement : derrière suivent quantilli de notabilités et la foule, qui a tenu à défiler auparavant devant le corps expose, lui faisant toucher qui un chapelet, qui une médaile. « Sur le passage du convoi, raconte un témoin, tout travail était suspendu. Dans ces rues d'industrie bruvantes. de manufactures et d'usines, pas un crì, pas un bruit de marteau. Seulement le tiers du cortège peut pénétrer dans la petite église, les autres attendent la sortie du catafalque qui est porté au cimetière du Montparnasse : le corps de Sœur Rosalie, qui semblait avoir fait taire les divisions, y repose toujours. Il pa-raît que, il y a quelques années, son caveau, dont le gardien sait toujours très bien le chemin était encore fieuri.

Ignorantisme

En fait, les conflits idéologiques ont réduit rapidement la perspective de travail qu'avait Sœur Rosalie à l'état d'un vestige : les anticlériceux — en 1853, les Parisiens ont aussi rendu hommage, et malgré la pression policière, au corps de la citoyenne Raspali, et, en 1854, à celui de Lamennais — n'éparsneront pas même Sœur Rosalie. Ses immeubles seront sécu-larisés en 1880 tandis qu'un conseiller municipal de Paris, plus moralisateur encore que la disparue, demandera qu'on enlève un « busie de la citoyenne vulgairement connue sous le nom jallacisux de Sœur Rosalie, insults à la vrais République et défi à la libre pensée. Les prétendus vertus de la citoyenne Rosalis, ajoutere-t-il, n'ont été que l'inspiration mensongère de l'ignoruntisme et le produit frelaté d'une superstition repoussante. Il est, en effet, inadmissible qu'une ciloyenne, qui n'a pas fait d'enfants, ait pu avoir quelques idées saines et obtenir quelques résultats sérieux, en jait, d'enseignement et d'éducation ». Les radicaux de cette époque n'ont pas besoin de

l'Eglise pour calmer la douleur sociale. L'ensevetissement de l'esprit de Sœur Rosalie est aussi la conséquence d'un effort, éta-tique et professionnel, de rationalisation médicale qui n'est pas d'ailleurs sans se conjuguer avec à la médecine légale que pou-vaient représenter les bureaux de charité façon Epée-de-Bois est baptisée obscurantisme catholique. L'armée des cornettes, souvent confondue avec celle des pharmaciens douteux et des charlatans, est peu à peu ramenée à l'auxiliariat.

Kn 1895, guinze ens après l'expropriation de la Maison de la Miséricorde, les bureaux de charité devienment simplement des dispensaires. L'Eglise, ellemême, entérine peu à peu cette ession d'un rôle central : dans le domaine de la santé, elle accepte aujourd'hui ce que jamais vraiment elle n'a accepté dans celui de l'enseignement. Sosur Rosalie est bien morte; cela ne l'empêchera peut-être pas d'être béatifiée, l'art de Rome est de tenter de maîtriser le temps en retardant son

(1) Il existe une douraine de biographies, plus ou moins pieuses, de Sœur Rosalie, qui sont assez pauvres. On peut consulter la Vie de la Sœur Rosalie, fille de la Charité, d'Armand de Melun (dours éditions de 1857 à 1915, et la Sœur Rosalie, 1727-1856 (Paris, Bloud & Cie, 1911), de Fernand Laudet, et Une fille de Saint-Vincent-de-Paul au quartier Moujfetard, la Sœur Rosalie misse (Paris, librairie des Saints-Pères, 1913), de Charles Baussan. Ses archives et sa correspondance reposent, inaccessibles, à Rome, depuis plus de treute ans, dans les bursaux de la Congrégation qui fait les sainta. (2) Sur ces problèmes d'histoire parisdenne, voir Guillaume de Berlier de Sauvigny, Nouvelle Histoire de Paris, le Restauration, Faris, Hachette, 1977, et l'étude de Bogur Et Guarand, la Répartition de la population, les conditions de logement des classes ouvrières à Paris au dix-nouvième siècle, Paris, Centra de sociologie urbaine, 1976.

(3) le reprenda les termes d'un

ment des classes outretes a frais den dir-neuvième stècle, Faris, Ceutre de sociologie urbaine, 1876.

(3) Je reprends les termes d'un patron à peu près contemporain, Denis Foulot, l'auteur du Sublime, qu'Alsin Cotteresu vient opportunément de rééditer, Paris, François Maspero, 1880.

(4) Lire Jeanne Galliard, Paris, le ville, 1882-1370, Idile . université de Lille-III et Paris, Champion, 1976.

(5) Le Bureau de charité sera iransformé en Maison de l'Assistance publique en 1880, puis démois et reconstruit en 1904, à fin d'hospice. Le parioir de Seur Roselle subsiste, transformé depuis 1821 en un petit rausée. Les Filles de la Charité continuent leurs activités après 1880 au 12, rue Geoffrog-Seint-Huaire.

ÉTATS-UNIS

Art et canular

Jeffrey Vallance est devenu un artiste célèbre à Los Angeles en invitant la population à venir s'incliner sur la tombe d'une poule.

ANNICK LE FLOC'HMOAN

et quelques librairies de Los Angeles, on peut trouver un petit livre. édité sur papier glacé à compte d'auteur, Blinky la gentille poule, dédié aux milliards de poules sacrifiées chaque année à notre consommation. En douze photographies légendées, l'auteur, Jeffrey Vallance, explique comment il se rendit un jour dans un supermarché, y choisit un beau pou-let surgelé, le baptisa Blinky, l'apporta au dimetière pour animeux de Los Angeles et l'y enterra dans un cercueil doublé de satin. Il finit par inviter ses lecteurs à aller rendre hommage à Blinky sur sa tombe de granit. En deux ans, le livre s'est el bien vendu que Jeffrey Vallance envisage une seconde impression, Dans une librairle spécialisée dans les « livres d'artistes », Blinky est le best-seller incon-

ANS les principaux musées

a Blinky est devenu une sorte de culte. On ne cesse de me demander : comment va Blinky? a, dit Vallance, l'air las d'une star étouffée par son image de marque. Dans son studio meublé du centre de Los Angeles, où grouilient les dinansaures (modèle réduit) de plastique et autres brontosaures, Jeffrey Vallance parle de son art sans que, à aucun moment, son visage montre le moindre sourire tronique.

D'une valise, il sort des cravates et un paquet de lettres. «Voici es que j'ai appelé Culturul Ties» (d'un jeu de mot in-traduisible en français sur le mot ties : liens et cravates).

doctrines politiques absurdes et

malfaisantes. Si is m'engage.

c'est que je vois, dans mon

domaine, de la mauvaise science

cimentée par de l'idéologie per-

nullement, comme Wilson m'ac-

cuse de le faire, prouver la faus-

seté de ses théories simplement

en disant qu'elles empêchent la

- Yous menez votre action

contre la sociobiologie dans le

cadre d'un mouvement qui s'ap-

Que penser de ce titre ? Fant-il

y voir le rappel de la vieille dis-

tinction entre science bourgeoise

_ « Science for the People »,

c'est une anti-organisation, qui

n'a ni doctrine unitaire, ni hié-

rarchie. Le point de vue stali-

nien sur la science bourgeoise et

la science prolétarienne ne serait

même pas accepté par les plus

staliniens d'entre nous. Ce qui

nous réunit — et c'est cela

qu'exprime le nom du groupe

- c'est la conviction que le savoir scientifique est utilisé par

ceux qui détiennent le pouvoir

pelle «Science for the peop

et science prolétarienne ?

nicieuse. Mais je ne pret

révolution.

En 1978, Jeffrey Vallance en voyait à chacun des chefs d'Etat du monde une cravate accompagnée d'une lettre. Il leur demandait de lui faire parvenir en retour une de leurs cravates personnelles. Il recut une cinquantaine de réponses et une vingtaine de cravates, dont celle du chah, encore sur le trône, et celle de Léopold Sedar Senghor. Le secrétaire d'un chef de cabinet de l'Elysée hi renvoya son cadeau accompagné d'un refus poli.

Vers la même époque, Jeffrey Vallance envoyait à chacun des sénateurs américains une lettre leur demandant un dessin d'une chose qu'ils aimaient particulièrement. Dans un port-folio baptisé «l'Art au gouvernement » est classée la collection de dessins aux signatures célèbres. La grande majorité représente des drapeaux américains ou des Capitole au tracé plus ou moins adroit. Le sénateur Humbert Humphrey envoys une page du code civil.

Aucun principe

Depuis quatre ans, Jeffrey Vallance tente en vain de correspondre avec le président Carter et le vice-président Mondale. Leurs portraits qu'il leur envoie lui sont régulièrement retournés, sans la dédicace demandée. « Carter est un homme trop sérieux. Ford et Rockfeller, par contre, se sont empressés de signer leur portrait. Nixon aussi adorait le courrier si les demandes d'autographes », affirme Vallance, qui ajoute aussitôt que ses travaux ne se limitent pas à ces échanges postaux.

Ainci evolique-t-il comment des amis et des gens avertis allèrent admirer, accroupis, une exposition de ses œuvres dans le plus grand musée de Los Angeles, le County Museum.

Quelques jours suparavant, habillé en bleu de travail, muni d'une trousse à outils, il avait sans être inquiété le moins du monde remplacé les prises d'électricité des salles d'exposition par d'autres de sa fabrication, décorées de dessins originaux.

Facétics de collégien? Mais Jeffrey Vallance se définit et est considéré comme artiste. «L'art, c'est une excuss. Simon, les gens penseraient que le suis fou. Bien sur, je fais cela surtout pour m'amuser. Mais je veux aussi demontrer que le simple citoyen peut foindre facilement des gens qu'on croit intouchables, ceux qui gouvernent le monde. Je veux prouver que n'importe qui peut tatre ce qui est dit impossible. J'aime faire le contraire de ce qui est considéré comme normal. et je tiens à voir jusqu'où je peux aller. »

Il a failli aller trop loin le jour . une exposition dads où, invité à apporter sa contribution. il accrocha les photos dédicacées de toutes les speakerines d'origine asiatique des chaînes de télévision américaines. « On a voulu me censurer, on a cru que fétais raciste, que ferposais les portratts pour me moquer des Asiatiques. C'est bizarre quand ne que dada cens re alors que son mot d'ordre est : a Faites

tout ce que vous voules s L'artiste Jeffrey Vallance re-fuse d'être classé dans quelque courant que ce soit. Ni dada ni même artiste conceptuel. « Je mets en pratique des idées que Javais quand fétais gome. Je n'ai aucun principe artistique». dit-il en conclusion d'une interview où il a pratiqué l'art d'être

Richard Lewontin

(Suite de la page XV.)

» L'idée « panglossienne » de l'optimisation est contredite par des faits très nombreuz. Il y a d'abord le hasard, les proces sléatoires. La très grande majorité des mutations, même favorables, se perdent immédiatement. Une mutation qui représente un avantage, disons, de 1 % — c'est beaucoup — a 98 % de chances de ne jamais se fixer pour de bon. En revanche, il y a énormément de gènes franchement défavorables qui, eux, se fixent dans les populations. * Ensuite : une mutation, c'est

quelque chose qui affecte un gène qui est lui-même dans un contexte, pazmi d'autres gènes. Et donc le destin de cette mutation va dépendre non seulement de son propre effet, mais aussi de l'effet d'un ensemble de

relations entre gènes.

> Et, enfin, il y a ceci : les genes ont des effets, qui sont pour une bonne part indirects. Prenons un exemple : noire foie est rouge. Mais ce n'est pas la couleur du foie qui a été sèlectionnée, c'est l'hémoglobine, et la couleur n'est qu'une conséquence indirecte, sans signification adaptative.

— Mais êtes-vous bien sûr que Wilson est aussi « panglossies que vous le dites ? Voici un de ses récents ouvrages sur les insectes sociaux (2). Le dernier chapitre s'intitule : « Critique de la théorie de l'optimisation », et il reprend les objections que vous venez de formuler.

- C'est le dernier chapitre du livre, et ce n'est pas Wilson qui l'a écrit, mais son coauteur, le mathematicien Oster.

- Wilson ne l'a peut-être pas écrit, mais il l'a bien signé ! - Oui, mais il aura fallu une cascade de critiques contre l'idée d'optimisation, depuis cinq ans, pour qu'il s'y décide. De toute façon, Il ne faut pas que l'arbre cache la forêt. Et la forêt, c'est

cette idée, si répandue, que tous (2) George F. Oster et Edward O. Wilson : Caste and Ecology in the Social Insects, Princeton Uni-versity Press, 1978.

les organismes vivents correspondent à une solution optimale. C'est une idée qui, politiquement, n'est pas innocente.

- Vous venez de discuter la sociobiologie et son approche de l'évolution, sur un plan scientifique. Pourquei vous paraît-il nécessaire de prolonger cette critique sur le terrain politique ? Les arguments scientifiques vous paraissent-ils insuffisants ? Et ponrquoi ces formes d'action contre Wilson, aux Etais-Unis, parfois assez violentes : injures, chahuis organisés, manifestatio diverses, menaces ?

- Pour ce qui est de la prétendue « violence », je veux que les choses soient très claires làssus. A la seule exception près d'un militant du Proge Labor Party qui a jeté de l'eau sur Wilson, il n'y a en ancun incident violent Il y a simplement des gens qui posent des questions génantes à la fin des cours ou des conférences Tous les témoignages rapportant des violences, des menaces, emanent presque exclusivement de Wilson lui-même. Je demande à voir une liste précise des faits. Tout cele est vraiment très exagéré. En revanche, M. Wilson a toujours refusé un débat public avec moi. Alors, je vous le demande, qui attente à la liberté de l'autre?

» Wilson nous jone un tour que nous connaissons trop hien : il veut, si l'ose dire, à la fois le beurre et l'argent du beurre. Vous evancez des faits ou des idées. Vous indiquez que, selon vous, un certain nombre de conséquences importantes pour la société en découlent. Et quand on your attaque sur ces conclusions, vous battez en retraite au nom de l'objectivité scientifique, des faits d'observation... C'est trop facile. Après la publication de ses livres, wilson a fait les gros titres du New York Times, des magazines les plus popu-laires, on l'a interviewé à la radio, à la télévision, et il ne s'est pas muras de parler de la s'est pas privé de parler de la « nature humaine »)...

- En d'autres termes, la critique politique de la sociobiologie

était nécessaire pour se faire entendre ? Il fallait sortir des fiques fausses et toutes les cercles scientifiques et suivre sur le terrain des médias ?

Absolument

— Mais Wilson n'a pas eu le même secueli triomphal e n France : il n'y a guère eu que le < Figaro-Magazine > pour parler favorablement de la sociobiologie. Ailleurs, elle a été discréditée par l'intérêt qu'a semblé lui porter la nouvelle droite. Le principal livre de Wilson, « So-ciobiology : the new synthesis », n'est pas traduit en français. Wilson pourrait-il se plaindre d'avoir été victime d'une intimidation en France ? Et considérez-vons cette situation comme un succès ?

- Je pense comme vous que, en France, le terrain sur lequel il convient de placer la discussion sur la sociobiologie, c'est celui de la théorie de l'évolution. Je n'irai pas jusqu'à dire que, dans ce pays, la pensée évolutionniste a des années de retard, mais enfin, il y a beaucoup à faire.

» En ce qui concerne l'accuell à la sociobiologie en France, tout ce que je sais, c'est qu'il n'y a en surune campagne orchestrée. Ce qui est sur, c'est qu'il y a une crainte, une peur de la sociobiologie. Et je pense qu'elle est jus-

A détruire

— Mais est-il souhaitable, sclon vous, que les théories fausses, qui ont un contenu, des consénces et un substrat idéologicopolitique que vous jugez dange reux soient étouffées ?

- Etouffées ? Non, bien sûr : elles doivent être discutées. Et après, si possible, détruites. Je pense qu'il n'est pas sain pour les Français de ne pas discuter à fond de la sociobiologie. - Le simple fait de montrer le

contenu on la fonction idéologique d'une théorie suffit-il à la

- C'est très important, mais cela ne réfute rien du tout, bien str. Il est évident qu'une théorie pourrait être à la fois « méchante » et vraie. Mals il ne me viendrait pas à l'idée de combattre toutes les idées scienti-

e une arme contre ceux qui ne l'ont pas «Science pour le peuple », cela veut donc dire une cience qui ne soit pas contre le peuple. - A Harvard, Wilson et vous travailles dans le même bâtiment. Que se passe-t-il quand vous

- Pas de problème. Je dis gentiment bonjour, et il répond. Notez bien que, après tout, c'est mot qui l'ai attaqué : il m'est facile, à moi, d'être aimable... »

vous rencontrez dans l'ascen-

sem ?

UNAMIJOAILLIER APARIS

JACQUESTOUR JOAILLIER-HORLOGER DEPUIS 1885

9 BD DES CAPUCINES - PLACE DE L'OPERA - 266.55.18

La monnaie est née en Chine

ALAIN WEIL

ORSQUE l'on parle de la naissance de la monnaie on évoque toujours les origines du monnayage en Grèce et l'apparition en Asie Mineure, dans le royaume lydien de Sardes, des premières pièces d'élec-trum, cet alliage naturel d'or et d'argent qui se trouvait à l'état natif dans les pépites charriées par le fleuve Pactole (1). Certes, cet événement, qui eut lieu vers la seconde moitié du septième siècle avant J.-C., marque l'apparition de la monnaie pour le monde occidental, mais, comme souvent pour les grandes inventions, l'Orient, et en particulier la Chine, avait précédé l'Occident La Chine, comme la plupart des pays, a d'abord connu des instruments prémonétaires tels les cauris, ces fameux coquillages utilisés par de nombreuses civilisations. Les cauris découverts par milliers dans les fouilles d'époque Shang et Chou sont généralement des Cypraea moneta on des Cypraea silus, espèces qui proviennent de l'ocean Indien et des mers du Sud, mais presque jamais de la mer de Chine : on doit donc supposer que ces coquillages provensient d'échanges commerciaux ou bien de prises de guerre.

Bêches et couteaux

Un peu plus tard viendront les imitations en bronze ou en os de ces cauris, puis, faisant la transition avec la véritable monnale chinoise, un groupe d'objets métalliques répondant eux curieux noms de monnaies diable », (en chinois i pi chien). Ce sont de petits morceaux de pronse ovales, plats d'un côté et convexes de l'autre, tronés à une extremité et portant des inscriptions gravées ; ils peuvent, dans une certaine mesure, faire penser aux toutes premières monnaies lydiennes. On ne sait malheureusement pas quand apparurent ces monnaies « nez de fourmi » attribuées à l'Etat des Ch'i, mais on a la preuve qu'elles étaient encore utilisées à la fin du troisième siècle avant J.-C.

Les premières monnaies chinoises véritables sont les fameuses monnaies e bêches » (pu) et couteaux > (tao). Le monnaie bêche, dont la forme est dérivée

(1) Le Monde Dimenche du 6 jan-vier 1980.

de l'instrument agraire, a donné lieu à d'innombrables querelles d'érudits relatives an problème de sa datation. Aujourd'hui encore quaire thèses sont en présence avec des dates d'apparition éloignées de plus de huit siècles ! Néanmoins, si l'on suit un des spécialistes les plus réputés de cette numismatique, on admettra que la monnaie chinoise est née au onzième siècle avant J.-C., soit quatre siècles avant la monnaie grecque l

Haches

Quant aux monnaies « cou-teaux », leur datation s'est révélée plus simple, grâce, notamment, A im exemplaire portant l'inscrip-tion « monnais légals et éternelle de Ch'i à la fondation de l'État ». Or on sait que cet Etat féodal a été fondé entre 1080 et 850 avant J.-C. Comme on est sur que les monnaies e bêches » ont précédé les monnaies « couteaux », cette datation confirme la chronologie haute de l'invention de la monnaie en Chine.

On pourra faire remarquer que l'Occident a connu des instruments premonétaires d'échange qui étaient, tout comme les monnaies pu et tao, dérivés d'ins-truments réels. Ainsi les haches de bronze celtes à douilles mou-lées imitent les véritables haches, mais n'ont pu en aucum cas servir d'outil ou d'arme à cause de leur mode de fabrication et de leur composition métallurgique. Ces haches à douilles sont trouns tremmeupèri zessa seèv France, une des trouvailles les plus récentes, celle de Cospérec-Bras (Morbihan), syant fourni en 1976 deux cent cinquantequatre exemplaires. Mais ces objets ne comportent pas, comme les « bēches » ou les « couteaux » chinois, des inscriptions - indications de valeur, indication de l'atelier de fabrication - permettant de les considérer comme de véritables monnaies. Force nous est donc de reconnaître que la Chine a bel et bien inventé la monnaie evant l'Occident.

Après les monnaies « bèches » et « couteaux » apparaitront les premières sapèques, ces fameuses pièces trouées qui virent le jour vers la fin de la période Chou, c'est-à-dire au milieu du troisième siècle avant Jésus-Christ. On a souvent dit que la forme des sapèques dérivait de l'anneau situé à l'extrémité du manche



des monnaies « couteaux », mais, bien que cette explication soit tentante, on ne peut l'affirmer evec une totale certitude. Ce qui est sûr, c'est que les premières sapèques étalent coulées tout comme les monnaies pu et tao et non frappées comme la plupart des monnaies ; elles conser-veront ce mode de fabrication tout au long de leur existence.

Le symbolisme des sapèques, dont la forme ne variera guère an cours des siècles, est simple : ce sont des pièces rondes (le ciel) percées d'un trou carré (la Terre) et dont la surface porte l'empreinte du souverain, Fils du Ciel et de la Terre,

Ce type de monnaie a commu un succès extraordinaire dans tout l'Extreme-Orient. Circulant par « ligatures » de plusieurs ont animé le commerce oriental pendant de longs siècles; de nombreux pays, tels que l'Annam, la Corée et le Japon, ont copie la Chine en émettant leurs propres sapèques.

Papier

Si la Chine a été le premier pays à inventer la monnaie métallique, c'est aussi à elle que revient l'honneur d'avoir créé le papier-monnaie. On sait qu'en Europe les premiers billets sont apparus seulement au milien du dix-septième siècle, en Suède, après la dévaluation des grandes monnales-plaques en cuivre. La France, elle, ne connaîtra le papier-monnaie qu'en 1701, lozz-

que Louis XIV donners cours force aux « billets de monnoye ». Quant à l'Orient, il a comm le billet de banque plusieurs siècles avant l'Occident : au retour de ses voyages, Marco Polo a décrit le papier-monnaie chinois et l'usage qui en était fait, mais ses contemporains ne le crurent

Il ne nous est pas parvenu de billets de cette époque (treizième siècle), mais les spécialistes pen-sent que le système bancaire fonctionnait en Chine dès le dixième siècle, et même peutêtre avant, car l'existence de papiers - monnaies d'offrance (destinés seulement aux cérémonies religieuses) est attestée dès le septième siècle et il est vraisemblable que ces billets d'offrande copisient des billets réels. Quoi qu'il en soit, nous possédons aujourd'hui de nombreuz billeta de l'époque Ming, et notamment des exemplaires du début de la dynastie, donc du quatorsième siècle. Parmi ces billets, il existe encore plusieurs exemplaires de celui qui est à la fois le pius ancien et le plus grand billet du monde (il mesure 23 cm sur 34,4 cm), le billet de 1000 sapeques portant l'inscription « Un kuan émis par le bureau des recettes. Le précieux papier-monnaie Grand Ming de valeur universelle aura cours avec la monnaie de bronze. Les contrefacteurs seront décapités. Toute personne qui fournira des informations permettant leur arrestation et leur condamnation recepra une récompense de 250 onces d'argent ainsi que les biens du criminel. >

GÉNÉALOGIE

Dans le courrier

PIERRE CALLERY

E 2 septembre 1770, un testament fut déposé chez M° Patou, notaire à Belâ-bre, par une certaine Madeleine Robin (1). Cela n'a rien d'exizaordinaire. Ce qui surprend, toutefois, car nous sommes avant la Révolution, c'est qu'elle est déclarée : « Chirurgien ». Bien sür, un chirurgien d'alors ne correspondait à guère plus qu'un modeste infirmier d'aujourd'hui. Mais quand même : c'était une femme ! Elle ne constituait sans doute qu'une

exception rarissime?

La même surprise a saisi

M. A. Nouszé (Angers). Devenu peu à peu spécialiste de la recherche historique familiale, il demanda hientôt d'autres documents que les registres parois-

Et dans la série B, fai trouvé dans les registres d'audience de la juridiction des Champs Géréaux, en bordure est des Côtes-du-Nord, des documents concernant ma quadridicule Marie Taillandier, venve de Louis Claude Nouaze Celle-ci a été, devine une forte personnaitté, mais quant à devenir sergent! »

La grande majorité des généalogistes apprennent ainsi le passé le moins conformiste, à travers l'expérience de leur recherche.

Le même correspondant montre combien un simple acte de vente peut révêler la vie domestique d'autrefois :

«Après que jurent enlevés sur la porte les sesaux et les pattes jiches, il jut « ajugt » à Anne Durand un mauvais galtier, un trèpied et une tournette de jer, «L'an 1768, le 17 aoust... pour siz sous_> Notre lecteur explique :

«La tournette de fer (de bois, dès 1900) sert à retourner les galettes de ble noir sur le galtier (is: galettière). >

« Des galettes qui, de Nantes à Brest, de Rennes à Quimper, ont retrouvé la juveur des consommateurs, soit qu'elles entourent une sauciese grillèe ou poblée, ou qu'elles eient trempé dans du lait

Mais Pacte indique d'autres acquéreurs, et notre lecteur en a spécialement repéré un. Il fait des commentaires sur ses

« Charles Novani, m'étant pas riche, se contenta d'une paire de moufles (pour sa femme Guillemette?), cinq sous ; de plusieurs maurais bonnets (pour Jeanne et Jacquemine, ses filles?), quatre sous : d'un petit baril (pour y mettre de la goutte?), huit sous ; soit dir-sept sous qu'il paya séance tenante. Il ne voulait pas, comme tant d'autres, s'endetter. » Beaucoup d'autres lecteurs

communiquent également, sous une forme ou sous une suize, leurs découvertes. Plus embarrassants parfois sont eux qui posent des questions.

Bien sûr, il est facile de donner à M. P. Donnet (Illiers-Combray) quelques conseils pour l'établis-sement de l'arbre généalogique », de signaler à M. Patrick Lemoine l'existence de la chambre syn-dicale des généalogistes (2) afin de lui permettre de savoir « s'il est possible de jaire de la généa-

logie son métier». Toutefois, la réponse n'est pas évidente lorsque M. Jean Gerbier (Suresnes) demande : « Si deux frères épousent deux sœurs, chacun de son côté évidemment, comment se dénomme exacte-ment le tien de parenté entre leurs enjants?

Le conseil alors donné de s'adresser à un spécialiste est applique par ini aussitôt : « C'est qu'il me répond : « Nous appeparu me repona. Extende dipe-lons, dans notre jargon, les > cousins aquat les quatre mêmes > grands-parents : cousins paral-> lèles bilatéraux s'ils sont issue » du mariage de deux jrères avec » bilatéraux s'ils sont issus du mariage d'un frère et d'une > scent apec une scent et un 's frère (les deux hommes ayent sen ce cut, échange leur 3 SCHITT). >

Métissage

Moins technique peut-êire, mais Moins technique peut-être, mais certainement encore plus délicate et; la question de M. Leurent Goblot (Nevers) : « Je suis en troin d'écrire un essai sur les comples mintes, le métissage. Pintolérance contre la minité, plus mancultus que féminance dirigée contre les jemmes plus cus contre les jemmes plus cus contre les hommes (3). Mais que contre les homnes (3). Mais les traditions culturelles de cer-taines familles mettent en échec cette intolérance masculine, dont plusieurs milieux familiaux que se consuis — dans ma propre famille et ailleurs [_] — sont le meilleur exemple. La véritable celle-ci : y a-t-il un généalogiste qui a étudié ce dernier point? La question est, en somme inverse de celle des isolats - bourreum (4) ou pas - et concerns une recherche sur les traditions d'exogamie, non d'endogamie.»

Et le correspondant de demander si « des lecteurs connaissent des cas >.

La question est donc posée. Parmi nos nombreux lecteurs, il serait bien surprenant que l'un ou l'autre ne communique pas l'exemple désiré.

(1) Voir l'enregisiement versé aux archives départementales de l'Endre sous la cote Q 2538.
(2) 74, rue des Saints-Pères, 75087 Paris, TS. : 54-78-50. Voir le Monde Dimenche du 11 mai 1980.
(3) L'article « Je ns donneral jemais ma fills à un ... », publié dans les numéros 15 et 18 de la revue Peuples noirs, peuples africains, 3, rue de l'Astie-Popincourt, 75011 Paris, en donne un condensé significatif.
(4) Voir le Monde Dimenche du 30 mans 1989.

PRIX RTL **GRAND PUBLIC 1980**



la soupe aux choux "...boire frais et abondamment, manger de la légume

de son jardin et du cochon domestique, bavarder entre amis, dans un silence entrecoupé des borborygmes chers à saint Augustin, tel est, selon le professeur Failet, le bonheur sur la terre."

JEAN CLEMENTIN/LE CANARD ENCHAINE.



- IMPORT

Distributeur exclusif en France : Euro - President - Tagra - Sadelt::
plus de 2500 revendeurs spécialisés en France stock permanent 5 000 transceivers All/FM/SSB 20 000 antennes
Siège social. Zone Industrielle - B.P. 36 - 34540 BALARUC - Tél. : (87) 53.22.88 - Télex 490 534 F
Magasin d'apposition. 83/85, Bd Vincent Auriol - 75013 PARIS - Tél. : 584.15.40 - Télex : 202 741 F

Vente exclusive aux profession

N.B. : Les radios téléphones grand public 27 MHZ «CB» ne sont pes homologoés en France et sont vendus traiquement pour Jeur trissation à l'étranger durant vos «saids et trandomnées. ».

Bloc notes

5-100E 1-1-1- Well 19 s - satiat 🕆 🐞

CYB. WHILE San in Control

E. C. S. S. S. Ten er eine Bereit S. Kalerina, Delle

The second see · Living STATE OF THE PARTY 2 May 10 May 100 St. Sharest

DOSSIER

LA CITIZEN BAND

La citizen band - la radio de la convivialité - fait chaque jour de nouveaux adeptes. Mais elle se heurte en France à une réglementation rigide.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

« Appel en fréquence de Budoc. quelqu'un me copie-t-il ? • Qui répondra : Calimity, Gros Bébé, Horace, Dix Heures Dix, Mistral, Judoka ? Derrière ces QRZ (1) varies, parfois surprenants, un homme ou une femme «mo-dule». Le 27 c'est radio-cancan, radio-convivialité, radio-loisirs.

C'est en 1930 qu'Al Cross, un Américain passionné d'électro-nique, construit son premier talkie-walkie, l'ancêtre de la citisen hand. Vingt-trois ans après la F.C.C. (Federal Communication Commission), attribue aux c cibistes > vingt-trois canaux sur la bande des 27 MHz En 1973 la limitation de vitesse sur les autoroutes américaines provoque la colère des routiers... Et le développement de la citizen band : éviter les contrôles radar et surtout rompre la solitude, parier et non plus seulement ácouter. Es sont maintenant plus de quinze millions aux Etats-Unis à utiliser leurs postes, et ils disposent de quarante canaux d'une puissance de 5 watts.

Depuis quelques mois le 27 connaît un développement considérable en France. Une offensive commerciale de grande envergure venant d'une certaine saturation du marché américain. C.S. Import (postes Président). qui possède plus de 50 % du marché (2), a vendu au mois d'octobre 1979, premier mois de son exercice, cinquante postes à trente-neuf revendeurs. Au moi de juillet 1980 onte mille postes à deux mille cinq cents revendeurs : une progression de rève pour n'importe quel chef d'entreprise. Alors ? La C.B. un « sadio-gadget » introduit sur le marché en parfaite violation du code des P.T.T.? Pas si simple.

Pendant une dizaine d'années les quelques milliers d'utilisateurs de la bande des 27 MHz, regroupés pour la plupart en associations, sont complètement ignorés. Connus de l'administration, qui les tolère, ils n'occasionnent aucupe gene et respectent une discipline analogue à celle des radios amateurs. Casino, aujourd'hui gérant de C.S. Import, est l'un des plus anciens : « J'ai même eu entre les mains, quand fétais enfant, un des premiers talkies-walkies importés du Japon en 1958, une vielle histotre... » Les chistes? « Non pas des radios amateurs mais des amateurs de radio, Parler, répondre, communiquet, mais avec son voisin, celui qu'on ne voit jamais mais aui fait le même trajet que vous depuis dix ans. Dans nos

Bloc notes

E.C.B.F. (European C.B. Federa

U.F.R. (Union France-Radio),

A.F.A. (Association française des

A.N.A. (Amicale nantales

B.P. 1403, 59000 Lille.

ameteurs radio), B.P. 270, 75063 Paris Cadex 02.

amateura radio), B.P. 742,

CARAN. (Club amateurs re-

C.C.A. 27 (Club Côte d'Azur 27). B.P. 105, 06003 Nice.

C.L.U.B. 27 de Lyon (Club lyonnais des utilisateurs de la

bande 27), B.P. 557, 59129 Lyon

S.O.S. 27 (Sud-Quest Secours

27 MHz - Union amateurs ra-

dio), B.P. 2, 33015 Bordeaux

C.B. Enro Revus, bimensue

50 p., 10 F. Auto-Stéréo, 5, rue du Helder

75009 Paris. Bimestriel (20 pages consecrées à la C.B.), 10 F.

C.B. Magazine, mansuel, 50 p.

10 F (à paraître en octobre).

27 MHz, par Stratis Karama-nolis, 125 p., Editions Elektra

REVUES

• LIVRE

(25 F environ).

dio d'assistance du Nord).

B.P. 227, Paris Cedax 18.

ASSOCIATIONS

plan, les appareils ne sont d'ail-leurs pas très compliqués.

Ils sont plus de cent mille actuellement, dont la plupart ont été attirés par le faible coût d'achat et les grandes possibilités d'utilisation. Pour Calimity, cibiste depuis trois semaines, le 27 a de multiples usages : e Quand on est taxi comme moi, on pense d'abord aux embou-tellages, mais fai toujours mon copain avec moi (taxi lui aussi) et puis toutes les rencontres jaites au hasard des ondes. La première fois fétais crispés, par-ler comme cela à n'importe qui Mais très vite on parle, se raconte, écoute. Tout, n'importe quoi, le temps, les vacances, le film de la veille. Quelle impor-tance, on tisse un réseau d'amis que l'on rencontrera au coin d'une place ».

Cette place on village, vollà l'important pour Simon. Coince dans l'éternel cube de héton et de métal où le voisin de palter est inconn, 2 s'échappe, le petit misro à la main. Toujours communiquer et ne plus recevoir seulement. « Regards les émissions de télé et de radio, de plus en plus ils essaient de nous faire participer : « Dossiers de l'écran », Max Meynier et autres... Là, simplement, on se passe d'eux. C'est la place où les vieux regardaient les jeunes jouer à la pétanque, pendant que les gosses chahutaient ; tout le village était là. »

L'antenne

Sur la route, il suffit de tour-per le bouton. « Fangio 95 appelle en fréquence Goldorak 94, tu es sur le 27 ? » « Affirmatif l'ami, on fatt un QRZ sur le 15... » < OK, c'est parti ! » « Attention les stations, ici Pastis 63, il y a une botte à tmages [radar] au kilomètre 85 ! » Une dizaine de cibistes remercient Pastis dans un brouhaha general. Entre eux, un signe de reconnaissance : l'antenne, grande et générale ment fixée sur le toit, déclenche immédiatement appels de phares et saluts. Les perturbateurs, qui bloquent leur poste en émission et diffusent musique ou cassettes, sont le cauchemar des utilissteurs du 27. A deux ou trois millions de cibistes, on imagine les rieques de saturation.

Certains sont interissables : a Appel en fréquence de Bébé Rose, quelqu'un me copie-t-il? s. O.K. l'ami, ici Tango Papa à la Concorde? » (leur point de ralliement à Paris), « Affirmatif Tami, on est une quinzaine. s « Bon, farrive. » Et là ils parlent encore : le matériel, les QSO de la veille, les nouvelles des uns et des autres.

Ces échanges et ces liens qui unissent les cibistes ont permis de donner à la citizen band ses lettres de noblesse, Nombre de manifestations sportives ont été suivies par des utilisateurs, permettant des liaisons radio économiques et des secours rapides lors d'accidents. Les hôpitaux out parfois eu recours au 27 pour obtenir dans un court délai des dons de sang d'une catégorie rare, Un noyé a été secoure près de Grenoble grâce à l'action d'un utilisateur secouriste qui a pu prévenir rapidement un médecia. Les routiers en ont compris les possibilités depuis longtemps et s'échangent sur leur canal l'état des routes, les possibilités de fret et... des messages pour leurs familles. Pour l'Automobile club de l'Ouest - qui a organisé il y a deux semaines la première concertation nationale des amateurs de la C. B. au Mans, - « la plupart des cibistes sont des automobilistes » (le Monde de mobilistes » (le Monde du 16 septembre). L'A.C.O. voudrait faire du 27 la fréquence « des liens amicaux de l'entraide 1011tière et de l'assistance à tous les automobilistes a. Pour M. Christian Lamane, président de l'Union France-Radio, un sys-tème d'assistance pour les secours routiers ou maritimes n'est pas envisageable de façon sûre : « Il n'existe pas de garantie possible de bonnes liaisons sur le 27 MHz. c'est une fréquence de loisirs pernettant les contacts et, jortuite-

ment, de porter secours, mais elle n'est pas un moyen flable. » En France, les limites du régime de la tolérance sont apparues avec l'accroissement du nombre de postes. Depuis quel-ques mois, plusieurs personnes ont été condamnées pour infrac-

tion an code des P.T.T. L'éventualité d'une réglementation dans la bande des 900 MHz (32 centimètres de longueur d'onde) a provoqué la fureur des cibistes. Ceux-ci pensent qu'une telle fré-quence n'est pas envisageable pour une communication de loiairs. Leur argumentation est surtout technique : le 900 MHz étant une fréquence centimétrique, le matériel plus sophistiqué serait d'un coût nettement plus élevé (cinq à dix fois plus cher) et n'offrirait qu'une efficacité moin-

dre. D'autre part, il n'existe pas

actuellement de matériel C.B.

Le code des utilisateurs du

27 est issu du code Q uti-

lisă en graphie par les radio

amateurs. Ce code permet d'être

langue et de faciliter les mani-

oulatione. Il n'a pas de raison

d'exister en liaison phonique,

surtout pour les cibletes, mais

continue néanmoins d'être em-

ployé. Nous n'indiquons lei que

O.M.: un homme (= old man =).

Y.L : une femme - young lady -.

es principales abréviations.

T.X. : émetteur-récepteur.

Moduler : émettre.

Copier : recevoir.

Le code cibiste

fonctionnant sur une fréquence aussi élevée. Dans l'hypothèse oft les fabricants sersient intéressés. un délai assez long serait nécessaire pour sa mise au point. « Ce serait une bande des riches, ce qui est à l'opposé de c qui existe actuellement », précise d'autre part M. Gérard Lachasse, secrétaire général de l'Association française des amateurs radios (A.P.A.).

Les problèmes de fréquence sont lies aux différents brouillages occasionnés par les cibistes. Le 27 MHz est en effet une fréquence efourre-touts. Cette bande capricleuse est progressivement abandonnée par les professionnels pour leurs liaisons, Mais, du fait de son faible coût, beaucoup d'appareils électroniques sont équipés sur cette bande (portes de garage, radiocommandes. sirènes d'alarme,...). Les brouil-

Punh-pull : volture.

QRZ : nom de la station.

QRM : parasite, brouillage.

QSY : changer de canal.

QRT : ceeser l'émission.

Canal 27 : canal d'appel.

Canal 9 : appel d'urgence.

Canal 19 : canal des routiers.

QTH : l'androit d'où l'on émet.

QSO : conversation.

QRA : domicile.

QRG : fréquence.

type différent en effet. Ce sont les récepteurs qui captent la fré-quence des 27 MEz, celle des émissions de télévision commençant à 30 MHz. e Il suffiratt d'équiper de filtres les postes qui n'en sont pas pourvus. Un tel appareil no coûte que quelques francs et les normes internatio-nales prévoient en tel équipe-ment ; les postes les plus récents M. Daniel Chaffanjon, président de l'AFA, les problèmes de broufl-lage ne sont pas insolubles.

lages de la télévision sont d'un

ANDRE BARBE

L'équipement de vinst millions de télévissurs n'est cependant pas une tâche sisée... : Il aurait certainement été plus simple d'introduire une régle-mentation précise avant le développement de la citisen band. Le phénomène était-il prévisi-

Pierre Viansson-Ponté, intitulant l'une de ses chroniques «Le 27 arrive > (3), écrivait : « Ca qui fait le charme de la futurologie, c'est qu'elle annonce régulièrement des bouleversements qui na se produisent pas, mais qu'en revanche elle ne prévoit pan des changements qui sont pourtant là, à portée de la main, et qui vont déferler dans notre

Le 27 est arrivé. Les utilisateurs existent et ne sont pas ou pas seulement — victimes d'une mode. Le besoin de communiquer, chaque jour un peu plus enfoui, trouve là l'occasion

(1) Votr encadré le code ci-

(2) Middland (le plus important aux U.S.A.) et Ham International (Beigique) représentant 40 % du marché. (3) Le Monde daté 20-21 mars 1977.

«Faire du 27»

Faire du 27 s, c'est avant tout s'équiper d'un appareil — fixe ou mobile — qui n'est autre qu'un émetteur-récepteur classique fonctionnant sur les canaux de la bande 27 MHz (11 mètres de longueur d'onde). A cet apparell, comprenant le plus souvent un haut-parieur, est raccordé un microphone et une antenne. Cet émetteur-récepteur, de la taille d'un auto-radio pour les apparells mentation électrique (batterle, piles ou secteur). Le coût total d'un matériel de citizen band varie de 500 à 3 000 F suivant

Au premier rang de celles-ci figure la puissance de sortie de l'émetteur. A titre d'exemple, pour une puissance de 3 watts, la portée de l'appareil se situera entre 5 et 50 kilomètres, suivant la configuration du terrain. Les postes se différencient ensuite par le type de modulations qu'ils utilisent ; la citizen band en comporte trois : l'A.M., ou modulation d'amplitude, la plus courante; la F.M., ou modulation de fréquence, qui occasionne moins de perturbations sur la bande de fréquences, mais est d'une efficacité plus faible (1) ; la 5.8.B., ou bande latérale unique, d'une très bonne effi-cacité. Ces appareils disposent d'un certain nombre de canaux sur la bande des 27 MEz (de 40 & 360 et plus).

L'élément extérieur de l'apparesi C.B., l'antenne, est aussi important. Intégrée à l'appareil (pour les talkies-walkies), elle est extérieure au poste-émetteur en Citizen Band. Droite (le plus courant) ou directionnelle (le pius performant en installation fixe), son réglage devra être précis afin d'éviter un TOS (2) important qui endommagerait les transistors de sortie de l'émetteur.

Pour réaliser de bonnes listsona, un appareil très sophistiqué n'est pas nécessaire. Possèder un amplificateur puissant ne sert pas à grand-chose si l'on est seul à le détenir. Si une « course aux watts » est engagée, les perturbations sont telles qu'il n'est plus possible de communiquer avec quiconque. L'exemple de l'Italie, o t fonctionnent d'énormes e passent » très bien dans le sud de la France (et parfois au-delà) où par moments l'on entend plus qu'eux! Le nombre de canaux disponibles obsit aux nes régles : être quelquesuns à posséder trois cent soixante canaux ne présente pas grand intérêt. C'est donc avec un matériel moyen (qui correspond aux recommandations de la CEPT) one la citizen band pourra fonctionner sans perturbations importantes.

(1) Porte mieux en direct male es de répercusaions possibles. (2) Taux d'ondes stationnaires.



EN FRANCE

Sculs les appareils portatifs sont autorisés. Les « P.P.L. » (1) e puissance maximale de 5 milliwatts ne sont soumis à aucune réglementation. Les ERPP. 27 = (2) ne doivent pas dépasser une puissance d'émis-sion de 100 milliwatts avec une antenne intégrée d'une longueur maximum de 1.50 mètre. Ils ne penvent comporter qu'un seul canal et sont soumls à une redevance-licence (150 F par an). L'article L 89 du code des P.T.T. précise que seuls les apparells qui ont fait l'objet d'une bomologation peuvent être « jabriques, importés, vendus ou acquis en vue de leur utilisation en France ». L'article R 52-1 du code fixe les normes techniques de construction et d'utilisation des stations électriques et ne permet pas l'homologation des postes C.B. tels qu'ils existent

L'achat et la possession d'un appareil de ce type pour une sible, mais nécessite la détention d'une facture d'achat, prouvant le paiement de la T.V.A., et d'une

(1) Poste de petite liaisons (talkie-walkie jouet). (2) Emetteur-récepteur de petite

ouvrait la voie à une harmonidèle 30-50) sation de réglementation de la Lors de la dernière réunion de la Conférence européenne des des 27 MHz. postes et télécommunications (3)

citizen band dans la fréquence Le prochains conférence, qui débute au mois d'octobre, est

sujet. En tout état de cause, une réglementation précise inter-viendra après la conférence

EN FIDODE

une recommandation de celle-ci

Pays	Nombre de cane	nx Type de modulations	Pulssance maximals de sortie			
AUTHUCKE	Interdiction (main	tolérance sur les ba e des postes et télécon	es de la Contérence amunications)			
BELGIQUE	23	AM - PM - SSB	500 mW			
DANEMARK	33	AM - PM	500 m₩			
ESPAGNE	Libre					
FINIANDE	22	. AXA	5 W			
GRANDE-BRETAGNE	Interdiction (1)					
PPATIE	Libre					
TRIANDE	Interdiction (législation à l'étude)					
LUXEMBOURG	19 (2)	AM - PM - SSB	500 mW			
NOBVEGE	23	AM - FM - 888	500 mW			
PAYS-BAS	22	PM.	500 mW			
PORTUGAL	140	am - ym - seb	5 W			
B.F.A.	12	AM - PM	500 mW			
SUEDB	24	AM + 1 BSB	5 W (12 à 24); 500 mW (1 à 11)			
SUISSE	12	AM - PM - SSB	106 mW (apparells portatifs)			

(1) Le gouvernement de Grande-Bretagne, dans un document intitulé Open channel, étudie les possibilités libéralisation de la C.B. avec un maximum de quarante canaux, d'une portée de 15 km dans la bande des MEZ. Les autorités estiment le marché pour la Grande-Bretagne à trois millions d'apparails. (2) Il stagit d'une réglementation. Une nouvelle loi, prévus pour octobre 1980, porterait le nombre

Dan h right

COURRIER

Parti pris : concours ; Vous et moi : appelez-moi

Madame > ; Actuelles **AUJOURD'HUI** Vies : nouveaux joueurs, vieux jeu

Danse : la discothèque aux champs Croquis : Buttes-Chaumont ; Marijke, Briéronne ; Etats-Unis : l'industrie des copies fantômes ; Reflets du

VIII monde RADIO-TELEVISION (IX à XII) : « A chacun son Allemagne », A V.3. Un entretien avec Daniel COHN-BENDIT.

DEMAIN

Bataille : Jean-Pierre Chamoux et les multinationales de l'information Vitesse : le transport sous vide ; Psychiatrie : l'ordina-

XIII teur paranolaque ; Repères

CLEFS

Evolution : le combat de Richard Lewontin contre la

sociologie Histoire: Sœur Rosalie, une sainte femme d'affaires... Etais-Unis: art et canular....

CHRONIQUES

Généalogie : dans le courrier ; Numismatique : la mon-

DOSSIER

TUDOR BANUS

Non, je ne vetx pas que tu

Tu leur as envoyé une autre

Mais nom de Dien, c'est mon

Le père laissa la lettre sur la

Il emporta la seconda lettre

pour son fils dans la cuisine,

ferma la porte et mit de l'esu à

chauffer dans une casserole. Il

pensait la lire en hâte, la sceller

d'une touche de colle, puis redes-

cendre et la replacer dans la

boite. Se femme la prendrait en

rentrant de ches leur fille et la

monteralt à Harry. Le père lut la lettre. Cétalt

une courte lettre, de la part

d'une fille. La fille disait que

Harry lui avait emprunté deux

livres plus de six mois supara-

vant, et que comme elle leur attachait beaucoup de valeur,

elle aimeralt hien qu'il les lui

renvoie. Pourrait-il le faire eus-

sitôt que possible, et lui éviter d'avoir à réécrire?

Harry entra dans la cuisine

alors que son père lisait la lettre

de la fille, et quand il vit

l'expression de surprise et de

confusion peinte sur le visage de

son père, il lui arracha brutale-

Tu mériterais que je te tue

Léo se détourna, regardant par

l'étroite fenêtre de la cuisine

dans la cour sombre de l'immen-

ble. Son visage était en feu, il

Harry parcourut la lettre d'une

traite et la déchira. Puis îl rédui-

sit en petits morceaux l'enve-

loppe sur laquelle était écrit

ce genre il faudra pas t'étonner

si je to tue. J'en ai marre que tu

Harry, tu parles à ton père.

EO alla dans sa chambre et

et se mit à chercher, Il

farfouilla dans les tiroirs

de la commode et ne

trouva rien d'inhabituel.

Sur le bureau, près de la

fenêtre, il trouva un mor-

ceau de papier sur lequel

Harry avait écrit quelque

chose. Ça disait : c Ma

chère Edith, va te faire

foutre. Si tu m'écris encore une

Le père mit son manteau et son

chapeau et sortit. Il se hata un

moment, courant puis marchant,

seule fols, je te tue.

sois là à m'espionner.

Il sortit de la maison.

Si tu fais encore une chose de

pour t'apprendre à m'espionner

ment la lettre des mains.

avait la nausée.

Personnel.

Je sats ce qu'il y a dedans.

affaire, non?

La citizen band

UNE NOUVELLE DE BERNARD MALAMUD s'éveille avec la sensation que son père est dans le couloir, à écouter. Il l'écoute dormir et rêver. Son père, qui Mon fils l'assassin est là à l'écouter se lever et tatonner à la recherche de son pantalon. Il ne va même pas mettre ses chaussures Qui l'écoute ne pas aller à is cuisine manger un mor ceau. Se dévisager dans le miroir, les yeux fermés. Rester une heure assis sur les tollettes. Tourner les pages d'un livre qu'il ne peut pas lire. et sa solitude. Le père, debout dans l'entrée. Le fils qui l'entend écou-Mon fils l'étranger qui ne veut rien me J'ouvre la porte et je vois mon père dans l'entrée. Qu'est-ce que tu fais planté là ? Pourquoi est-ce que tu ne pars pas travailler? Parce que j'ai pris mes vacances en hiver, au lieu d'en été comme je fais d'habitude. Mais bordel à quoi ça sert si tu les passes dans ce couloir puant et dres gestes? Pourquoi est - ce que tu es toujours Mon père s'en

va dans sa chamau bout dun pointe des pieds,

Quelquefois je l'entends qui va et qui vient dans sa chambre, mais il me parle pas et je sais prends plus rien. C'est une chose horrible pour un père. Peut-être qu'un jour il m'écrira une lettre : Mon cher pere...

Harry, mon cher fils, ouvremoi ta porte. Mon fils prisonnier. Ma femme quitte la maison dès le matin pour aller chez ma fille, qui est mariée et attend son quatrième enfant. La mère fait pour elle la cuisine et le ménage, et s'occupe des trois autres. Ma fille a une grossesse difficile, elle fait de la tension artérielle et doit passer la plus grande partie de son temps au lit. C'est ce que le docteur lui a conseillé. Ma femme reste partie toute la journée. Elle a peur qu'il y ait quelque chose qui ne tourne pas rond avec Harry. Depuis qu'il a eu son diplôme l'été dernier, il reste seul, tendu, enfermé dans ses pensées. Si on lui parle, une fois sur deux il répond en hurlant, si dėjà il repond. Il lit les journaux, il fume. Il reste dans sa cham-

se promener dans la rue. C'était bien ta promenade, Напу?

bre. Ou alors quelquefois il sort

Comme une promenade. Ma femme lui a conseillé de chercher du travail, et il a essayé une ou deux fois, mais à chaque fols que ça a marché, il s'est arrangé pour ne pas garder le boulot.

C'est pas parce que je veux pas travailler. C'est parce que je me sens pas bien. Mais alors pourquoi est-ce que

tu te sens pas bien ? Je me sens comme je me sens.

Je sens ce qui est. C'est une question de santé, mon petit ? Peut-être que tu devrais voir un docteur ?

D'abord je t'ai déjà demandé de plus m'appeler comme ça, a mon petit ». Ça n'a rien à voir avec ma santé. Et puis j'ai pas envie d'en parler. De toute façon, ces boulots, c'était pas ce que je cherchais.

Alors prends n'importe quoi de provisoire, en attendant, ma femme lui a dit. Là, il se met à gueuler. Tout

est provisoire. Tout est «en ndant ». Pourquoi est-ce que je devrais ajouter encore à ce qui est déjà provisoire ? Même mes tripes c'est du provisoire. Le monde entier c'est du provisoire en attendant ». En plus de ca, je veux pas un travail proviscire. Je veux le contraire du provi-

soire, mais où est-ce que c'est? Où est-ce que ca se trouve ? Mon père est dans la cuisine, Mon fils provisoire «en atten-

dant ». Elle dit que je me sentiral

mieuz, si je travaille. Moi je dis que non. J'ai eu vingt-deux ans en décembre, diplôme et tout, et ça me fait une belle jambe. Le soir, je regarde le journal à la télé. Je suis la guerre pas à pas, un jour après l'autre. C'est une grande belle guerre pleine de pétards sur un écran riquiqui. El pleut des bombes et les flammes grandissent encore. Quelquefols je me penche sur l'écran et je touche la guerre du plat de la main. Fattends que ma main

Mon file a la main morte. Je m'attends à être appelé dans l'armée d'un jour à l'autre, mais ça ne me gêne pas antant qu'avant. Je n'irsi pes J'irsi su Canada, Enfin, n'importe où où

je puisse aller. Il fait peur à ma femme à être comme ça, et elle est soulagée de pouvoir partir chez ma fille tôt le matin pour s'occuper des enfants. Je reste à la maison avec hit, mais il me parle pas. To devrais appeler Harry et lui parier, ma femme a dit à

Je le ferai un de ces jours mais tu sais, avec nos neuf ans de différence... Je crois qu'il me considère un peu comme une autre mère, et qu'une c'est déjà bien suffisant. Je l'aimais bien quend il était petit, mais c'est dur maintenant d'avoir des ranports avec quelqu'un comme ca

Elle feit de la tension. Je crois qu'elle a peur d'appeler.

'AI pris deux semaines de congés. Je travaille à la poste, au guichet des timbres. Jai dit au receveur que je me sentais pas dans mon assiette, ce qui n'est pas faux, et il a dit que le devrais me mettre en conge-maladie. Jai repondu que l'étals pas maiade à ce point que l'angais surtout besoin d'un peu de vacances. Mais je l'ai bien dit, à mon ami Mœ Berkman, que j'allais rester à la maison à cause de Harry qui me cause du souci

Je te comprends bien, Léo. Moi aussi je me tracasse pas mal à propos de mes gosses. Deux filles qui grandissent, c'est l'argent par les fenêtres. Enfin,

I'nn dans l'autre, il faut quand même bien vivre. Pourquoi tu viendrais pas faire un poker rendredi? On se fait des bonnes parties. Te prive d'une honne occasion de changer les idées.

Je verrai comment je me sens d'ici à vendredi, comment ça s'arrange. Je peux rien te promettre.

Essaie de venir. Toutes .ces choses, at on leur laisse du temps, ca passe tout seul. Si ça a l'air d'aller mieux, tu viens. Tu devrais venir de toute façon même si ça ne ve pas vraiment mieux, ça risquera de te détendre et ca te fera du bien. A ton age c'est pas très bon pour le cœur de se tracasser comme ça

C'est la pire façon de se faire du souci. Si je me casse la tête à mon sujet, au moins je sais ce qui ne va pas. Je veux dire, il n'y a pas de secret. Je peux toujours me dire, Léo, ta es un couilion, te tracasse pas comme ça pour rien! Qu'est-ce que c'est quelques dollars en plus ou en moins? Ou pour ma santé qui a toujours été assez bonne, même si j'ai mes hauts et mes bas ? Ou parce que j'aurai bientôt soixante ans et que je rajeunis pas? Si on meurt pas avant cinquante-neuf ans, on arrive toujours bien à solvante, non ? On peut pas courir plus vite que le temps, parce que lui aussi, il court. Mais si on se tracasse pour quelqu'un d'autre, c'est ça le pire. C'est ca le plus dur parce que si le quelqu'un ne dit rien de rien, on peut pas aller dans sa tête et trouver ce qui ne va pas. On selt pas sur quel bouton il faudrait appuyer. Tout ce que ca fait, c'est qu'on se ronge les

sange encore plus. Alors, je reste dans le conloir

à attendre. Harry, ne te casse pas la tête comme ça à cause de la guerre. Je te prie de ne pas me dire pourquoi je dois me casser la

tête ou pas. Harry, ton père t'aime, tu comprends ? Quand tu étais petit et que je rentrais à la maison, tu courais pour me sauter au cou. Je te prenais et je te soulevais à bout de bras. Tu voulais toujours toucher le plafond avec ta petite main

Je veux plus entendre parler de tout ca. C'est exactement tout ca que je veux pas entendre. Je veux plus entendre parler de quand j'étais petit.

Harry, on vit comme des étrangers. Tout ce que je voulais dire,

c'est que je me souviens de jours l'ouvres. Laisse-la sur la table. plus faciles. Je me souviens de quand on n'avait pas peur de se dire qu'on s'aimait.

Laisse-moi au moins te faire un œuf. Un ceuf : c'est bien la dernière chose au monde dont j'ai envie.

Ti ne dit ricu

Alors qu'est-ce que tu veux ? Il a mis son manteau. Il a pris son chapeau au portemanteau et il est descendu dans la

> ARRY marchait sur Ocean Parkway, dans son long manteau, son chapeau mou brun sur la tête. Son père le suivait, et ca le rendait fou de

Il remontait la large svenue d'un pas rapide. Autrefois, il y avait une cavalière contre le trottoir, à la place de l'actuelle piste cyclable cimentée. Et il y avait moins d'arbres, leurs branches noires se découpant sur le ciel maussade. Au coin de l'avenue X, à peu près à l'endroit d'où on commence à sentir l'odeur du large qui vient de Coney Island. il traversa la rue et reprit le chemin de la maison. Il prétendit ne pas voir son père traverser hi aussi, bien qu'il fût tout à fait furieux. Le père traversa et suivit son fils jusqu'à chez eux. En arrivant à la maison, îl supposa que Harry était déjà monté. Il était dans sa chambre, porte fermée. Et quoi

était déjà mis. Léo trouva sa petite clé et ouvrit la boîte aux lettres. Il y en avait trois. Il vėrifia qu'aucune d'elles ne lui était adressée de la part de son fils. Mon cher père... laisse-moi m'expliquer. J'agis comme je le fais parce que_ Pas de lettre de ce genre. L'une ve-nait de la Société de bienfaisance des employés des postes, et il la fourra dans la poche de son manteau. Les deux autres étaient pour Harry. L'une d'elles était du bureau de recrutement. Il la monta au premier étage, frappa à la porte de son fils, et attendit,

Il attendit un bon moment. Au grognement de son fils, il dit : il y a une lettre de l'armée pour toi. Il tourna la poignée et entra dans la chambre. Son fils était étendu sur son lit, les yeux clos.

Pose-la sur la table. Tu veux que je te l'ouvre,

le trolley, mais il n'en passa ancon. Le bus suivant arrive un quart d'heure plus tand et il le prit jusqu'à l'ile. On était en révrier, et Coney Island était froid, humide et désert. Les voitures sur Surf Avenue étalent rares, et il y avait peo de gene dans les rues. Ça sentati la neige Léo remonta la promenade au milien des premières bourrasques de neige, cherchant son fils. La plage grise et triste était déserte. Les kiosques à hot-dogs, les baraques foraines et les bains publics étaient bouclés. L'ocèan d'un gris de métal, avec des vagues comme du plomb fondu, avait l'air giacial. Un vent venant du large s'insinusit sous ses vei aux pieds pendant qu'il marchait Le vent courennait d'écume les notone déferiait sur les plages

jusqu'à ce qu'enfin il aperçoive Harry sur le trottoir opposé. Il

Il suivit Harry jusqu'à Coney Island Avenue, juste à temps pour la voir monter dans un

trolley en direction de l'ile. Léo

dut attendre le suivant. Il pensa

sauter dans un taxi pour suivre

pâté de maison.

ua à le suivre, à un demi

vides avec un fracas tranquille. Il marcha dans les rafales presque jusqu'à Sea Gate, cherchant son fils du regard, puis revint sur ses pes. Juste avant d'arriver à Brighton Beach, il aperçut un homme debout sur la plage, les pieds dans l'écume. dépêchs de descendre les marches de la promenade et atteignit la plage cisclée par le me sur le rivage mugissant était Harry, dans l'eau jusqu'aux chevilles.

Léo coursit vers son file. Harry, pardonne-moi, c'était une erreur de ma part, pardonne-moi, je suis désolé d'avoir ouvert ta

Harry ne broncha pas. Il était debout les pieds dans l'eau, les ment des vagues.

Harry, j'ai peur. Dis-moi ce qui ne va pas. Mon garçon, sie pitié de moi je t'en supplie. Harry pensait, le monde me

feit peur ; il me terrorise com-

Il ne dit rien. Un coup de vent plus brusque enleva le chapeau de son père et le fit rouler au loin, sur la plage. On aurait dit qu'il aliait être poussé jusqu'à l'eau, mais le vent le rejeta vers la promenade, le faisant rouier comme un cerceau sur le sable humide, Léo courut après lui. D'abord d'un côté, pais de l'autre, enfin vers le large. Le vent jeta le chapeau dans ses jambes et il l'attrapa. A présent, il pleurait, Hors d'haleine, il s'essuya les yeux de ses doigts gourds et revint vers son

fils, au bord de l'eau. Il est plein de solitude. Il est fait comme ca. Il sera toujours tout sent. Mon fils qui s'est rendu soli-

faire. Harry, qu'est-ce que je pourrais bien te dire? Tout ce que je peux te dire c'est Qui a dit que la vie étuit une chose facile ? Depuis quand? Elle ne l'a pas été pour moi, et elle ne l'est pas pour tol non plus. La vie est faite comme ça — qu'est-ce que je peux te dire de mieux? Et si quelqu'un ne veut pas vivre, qu'est-ce qu'il peut faire à être mort? Rien du tout. Rien, c'est rien : alors il vant mieux vivre. Il dit : Reviens à la maison, Harry. Il fait froid, ici. Tu vas

attraper du mal à rester comme ça les pieds dans l'eau. Harry restait planté là sans bouger, et au bout d'un moment son père partit. Et comme îl s'en allait, le vent rafla son chapeau sur sa tête et l'envoya rouler au

loin sur le rivage. Mon père est dans l'entrée à écouter. Il me suit dans la rue. Nous nous rencontrons à la

lisière de l'eau. Il court après son chapeau. Mon fils, debout avec ses pieds

dans l'océan. No en 1914, BERNARD MALAMUD fait parite du groupe des écrivaires juits new-yorkais, Fincieurs de ses jimis new-yorking Principus de la livres unt été traduire en français, et notamment le Tonness magique (1967). PHowme de Ries (1968). Portraits de Fidelman (1971), les Louateires (1976). Ce terre fait partie d'un recueil de nouvelles intitués FHoussie deus le trois. Le partie des la contraine deus le trois.

an inter the イイ 別をお明確認 10 1 1872 · an January A COMPANY OF THE PARK OF THE P The state of the s

> in freint im fin if Christian Am (Ne l'ingresse " "bere te 💆

er er er er er er er er er -A STATE OF S 2 % **10 %**

N 10 10 to the same

S. S. Jingsoff W. S. C. C. C.